

School of Theology at Claremont



10011442543



The Library

SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT

WEST FOOTHILL AT COLLEGE AVENUE
CLAREMONT, CALIFORNIA

LES *HOMILIAE CATHEDRALES*
DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(*suite*)

HOMÉLIES XVIII A XXV

LES HOMILIES CATHEDRALES
DE SEVERE D'ANTIOCHE

TRADUCTION PAR M. DE JACQUES PÉDÉRE

1975

HOMILIES XVIII A XXV

Dépôt légal, 1^{er} trimestre 1975

Imprimé en Belgique

par l'Imprimerie Orientaliste, s.p.r.l., Louvain.

bn
60
P25
v.37

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVII. — FASCICULE 1. — N° 171

LES *HOMILIAE CATHEDRALES* DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES XVIII A XXV

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

M. BRIÈRE † et F. GRAFFIN

Professeurs à l'Institut Catholique de Paris

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1975

E. GRANTIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXV - fascicule I - 1911

Theology Library

SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California

HOMILIES XVIII A XXV

PAR M. GRANTIN

1911

M. GRANTIN

Professeur à l'Université de Louvain

Éditions de la Bibliothèque de la Faculté de Théologie de Louvain

En France, chez M. Lethbridge, 10, rue de Valenciennes



UNIVERSITY OF LOUVAIN
LIBRARY

AVERTISSEMENT

Nous présentons ici, publiée pour la première fois, une édition critique du texte syriaque, accompagnée d'une traduction française, des homélies cathédrales 18 à 25 de Sévère d'Antioche. Elles furent prononcées en grec en 513 à Antioche. L'original grec fut perdu au cours des controverses du VI^e siècle, mais une version syriaque fut rédigée par Paul de Callinice, moins de 20 ans après la rédaction grecque.

Toutefois, comme dans les fascicules précédents, ce n'est pas cette version que nous publions, elle a trop de lacunes; mais la révision en syriaque de cette version, faite par Jacques d'Édesse avant 705 et contenue dans le manuscrit syriaque *Add. 12.159* du British Museum, qui contient presque toutes les homélies.

Pour la section présentée ici (homélies 18 à 25), le texte syriaque préparé par M. BRIÈRE, a été de nouveau recopié et collationné sur l'*Add. 12.159* (sigle L).

Exceptionnellement le folio 14 verso de L est perdu : c'est le début de l'homélie 18. On a pu y suppléer en prenant la version de Paul de Callinice dans le ms. de Dublin, *Library of Trinity College n° 1511*, datant du VII^e siècle, folio 12 r^oa à 12 r^ob (malheureusement quelques lignes au début sont illisibles). Il est désigné par le sigle D.

Pour les autres homélies, on n'a pas retrouvé d'autres versions syriaques de Jacques d'Édesse, sauf pour l'homélie 25, retrouvée dans le *Chicago 12.008*, XII/XIII^e, 142 r^o - 144 r^o (sigle C) et le *Vatican syriaque 253*, 156 r^o - 162 r^o (sigle V), dont Mgr Sauget a bien voulu nous communiquer les photographies, pour relever les variantes.

Nous sommes heureux de remercier M. Christopher J. A. LASH pour ses suggestions au sujet de la traduction et des références bibliques. Le Père J. PARAMELLE mérite encore toute notre reconnaissance pour ses judicieuses remarques et les vérifications des textes provenant de manuscrits grecs.

François GRAFFIN, s.j.

[HOMÉLIE XVIII ¹]

Du même saint Sévère : De quelle façon fut établie par les saints canons l'ordonnance prescrivant qu'au saint jeûne de la quarantaine il nous faut faire mémoire des saints martyrs; et sur les quarante saints martyrs.
5 Elle fut prononcée le jour du samedi.

Que personne d'entre vous ne soit surpris que je vous fasse sortir vers ce temple des martyrs, insignes en leur victoire, alors que nos pères ont prescrit dans les anciens canons(?), qu'en ces quarante jours de jeûne, on ne doit pas faire de réunion pour la victoire des martyrs. Car, si nous l'avons faite, ce n'est pas en allant à 10 l'encontre des lois, car il est permis le samedi et le dimanche, même en plein jeûne(?), d'offrir le sacrifice non sanglant et de faire mémoire des saint martyrs ². Je dis en outre qu'on juge d'une loi, non pas à partir des mots, mais plutôt à partir de l'esprit ³. Or l'esprit de cette loi, le voici : ce n'est pas à cause de la commémoration des martyrs que nous succomberons à la passion et que nous en viendrons au 15 cabaret et à la goinfreterie, au point d'interrompre notre entraînement au jeûne. Car ceux qui établissent une loi, non seulement promulguent ce qui est le propre de la loi, mais prévoient à l'avance...

20 Rien ne convient mieux au jeûne que les hauts faits des martyrs, et rien d'étonnant que les martyrs aiment le jeûne, la privation des aliments et toutes les autres épreuves d'endurance, qui sont les bons exercices préparatoires à leur combat. Ils se réjouiraient beaucoup en vérité et ils seraient heureux, si nous célébrions toutes leurs commémoraisons par une telle pénitence. Mais, parce que 25 nous ferions difficulté quant aux labeurs de la perfection et que ce ne serait pas le grand nombre qui s'empresserait à se réunir pour la solennité des martyrs s'il leur était commandé de jeûner même en ce jour-là, pour cette raison, (nos Pères) nous ont laissé nous réjouir et festoyer en souvenir de leur combat, en

¹ La première page de cette homélie 18 est perdue dans la version de Jacques d'Édesse (L. Add. 12.159, fol. 14 v^o). On y supplée avec la version de Paul de Callinice malheureusement presque illisible à un passage. L'homélie a été prononcée le samedi 9 mars 513. Il y avait à Antioche un oratoire des 40 martyrs. Sévère en parle dans une de ses lettres (E. W. BROOKS, *The Sixth Book of the Select Letters of Severus*, I, 1, 42 (syr.); II, 1, 119 (transl.). — ² Cf. *DACL*, art. *Carême*, c. 2154 : canon 51 du concile de Laodicée (P.G. 137, 1409) et plus tard le canon 52 du 6^e concile in *Trullo* (P.G. 137, 695). On peut faire mémoire des saints dont la fête tombe le samedi ou le dimanche en carême. Cf. A. BAUMSTARK, *Liturgie comparée*, 1953, p. 213 (C. Lash). — ³ *Litt.* l'intention.

condescendant à la faiblesse de notre nature et en imitant leur Maître qui a supporté la croix, afin de nous octroyer la liberté.

D'autre part, ce fait même de nous réjouir et de festoyer, en mémoire des martyrs, n'est pas non plus en dehors des lois de l'Esprit. En effet, avant que nous 5 recevions l'espérance certaine, ou plutôt le gage de la résurrection, à savoir la résurrection du Christ d'entre les morts au bout de trois jours, la mort était la mort, et le deuil qui s'ensuivait ne renfermait absolument aucune consolation. Mais, quand celui (qui est) Dieu et Verbe est apparu pour nous par sa venue dans la chair, a accompli l'Économie qui nous (concerne) et a dénoué les liens du shéol, 10 la mort elle-même est devenue un sommeil, et la sortie de ce monde est devenue avant tout une fête et non pas un deuil. Celui qui a menacé les Juifs perfides par le prophète et a dit : *Je changerai vos fêtes en deuil* ⁴, a fait de nos deuils des solennités; et (ce sont) surtout ceux qui se sont préparés par une vie bonne et vertueuse à la résurrection comme les martyrs. C'est pourquoi, c'est avec joie 15 et pleins de toute allégresse que dans le cycle de chaque année nous fêtons la mort des martyrs, en dansant et en chantant avec le prophète David et en disant avec une foi véritable : *Précieuse est devant le Seigneur la mort de ses saints* ⁵.

Il faut donc que nous connaissions et l'objet et les termes et l'esprit des canons et des lois de l'Église. Et ainsi nous comprendrons si ce qui est fait ou dit par 20 nous est conforme à la législation, et nous ne deviendrons pas aveugles comme les Juifs — nous appuierons-nous seulement sur la lettre et nous y attacherons-nous, en fermant les yeux sur la beauté des pensées qui (est) à l'intérieur? — (comme les Juifs, dis-je), qui accusaient notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ, de violer le sabbat, parce qu'il daignait guérir ce jour-là ceux qui avaient 25 des infirmités et des maladies, alors qu'ils ne connaissaient exactement ni les termes ni même l'esprit de la Loi.

En effet, la Loi, lorsqu'elle ordonnait au sujet de la fête des Azymes et commandait de ne rien faire pendant ces sept jours de fête aussi bien que le sabbat, disait dans le Lévitique : *Vous ne ferez aucune œuvre servile* ⁶; mais, dans l'Exode 30 et dans le Deutéronome, comme pour indiquer le sens de cette parole, elle s'exprimait de cette manière : *Vous ne ferez aucun ouvrage pendant (ces jours)* ⁷, *cependant toutes les choses qui seront faites pour l'âme, celles-là seulement seront faites par vous* ⁸, afin qu'il fût bien connu qu'une œuvre servile désigne, non pas le profit et la guérison de l'âme, mais la satisfaction d'un plaisir de la chair et d'une 35 jouissance, ou l'exercice d'un métier, soit dans la culture, soit dans le commerce,

⁴ Amos VIII, 10. — ⁵ Ps. CXVI, 15. — ⁶ Lév. XXIII, 7, 8. — ⁷ Ex. XII, 16 (LXX). — ⁸ Deut. XVI, 8 (LXX).

³ L in marg. *כי יז* — ^{3a} D. L habet *כי* — ⁴ L bis scriptum, sed unum postea erasum.

soit en d'autres (professions) semblables, à quoi nous passons notre vie, — voilà ce qu'en vérité il était défendu de faire le (jour du) sabbat.

Mais le fait de guérir la paralysie du corps ou la lèpre, comment ne vise-t-il pas le salut de l'âme, courbée par la souffrance du corps d'une manière digne de pitié ? C'est pourquoi également Jésus, le législateur et médecin, qui connaissait mieux que ceux qui blasphémaient l'interprétation réelle et l'esprit de sa Loi qu'il avait lui-même portée et fixée, interrogeait ces Juifs sans intelligence pour leur confusion, en disant : *Vous interrogerais-je ? Le jour du sabbat, qu'est-il permis ? De faire du bien, ou de faire du mal ? De tuer une âme, ou de la sauver* ¹⁰ ?

Que personne donc ne nous accuse à la manière juive, parce que nous célébrons la mémoire des saints quarante martyrs pendant ces jours de jeûne ! Quoiqu'en vérité il ne nous soit pas permis de le faire pour d'autres martyrs, cependant cela est légitime pour ces quarante martyrs ; car ce sont les enfants de ces quarante journées de jeûne, parce que chaque journée a enfanté pour nous un athlète et un martyr ¹¹. Et en effet c'est pendant ces (jours) où ils ont combattu, que par leur sainteté et leur courage ils se sont montrés forts, et qu'ils ont été à la hauteur d'un pareil combat. Il est donc juste que les pères se réjouissent des combats de leurs enfants, que nous ne soyons pas injustes à leur égard, et que nous (n')affections (pas) à d'autres jours la mémoire de ceux-là.

Que tous apprennent que la discipline du jeûne sait conduire et exercer les enfants au martyre, et pas (seulement) un ou deux, mais tout un groupe en son ensemble et une assemblée de soldats et une troupe d'(hommes), armés de toute la panoplie mystique, eux en vérité qui ont comparu en public, lorsque celui qui jugeait alors les a fait venir (et) comparaître devant lui, différents de races et de corps, mais égaux en âge spirituel et parvenus à l'homme parfait ¹², selon la parole de Paul.

C'est pourquoi aussi dans le combat ils étaient égaux en ardeur et en attention comme des (hommes) armés, ainsi qu'en vigilance comme des hommes vaillants qui connaissent les règles du combat et (savent) comment il faut attaquer des ennemis, qui ont appris à la façon de l'Apôtre à *assujettir toute pensée au Christ* ¹³, et (qui) ont fait passer (et) placé leur expérience des combats (temporels) jusque dans l'ordre de bataille spirituel.

Et alors qu'ils parlaient à celui qui présidait en tyran, de deux d'entre eux, ils faisaient leurs porte-parole, les ayant placés comme devant le front de toute la troupe, tandis qu'ils se rangeaient eux-mêmes derrière eux, et c'est ainsi qu'ils faisaient confiance à ce qui était dit ; l'un avait pour nom Kandios, (et) l'autre,

⁹ Cf. *Luc XIII*, 11 ss. — ¹⁰ Cf. *Luc VI*, 9 ; *Marc III*, 4. — ¹¹ Cf. *infra*, n. 19. — ¹² *Éphés. IV*, 13. —

¹³ Cf. *I Cor.* xv, 27.

Kurion; et les deux étaient formés pour conduire des soldats au point de vue spirituel.

D'une part, toutes les fois que le juge usait de flatteries, ils faisaient des réponses très fermes, craignant que la flatterie elle-même ne relâche l'énergie de leur courage; mais, toutes les fois que (le juge) changeait (de ton) pour devenir plus cruel, s'irritant avec menaces et en même temps aussi y ajoutant des blessures graves avec ordre même de les frapper au visage avec des pierres, alors ceux-là à leur tour, s'adaptant à nouveau, articulaient (leurs) réponses avec le calme qui convient, en imitant notre Dieu et maître incarné, lequel dit au serviteur qui le frappa à la 5 joue : *Si j'ai mal parlé, témoigne au sujet du mal; mais si (j'ai) bien (parlé), pourquoi me frappes-tu* ¹⁴?

O modèle de patience, qui peut susciter l'imitation, mais qui surpasse toute imitation! Car, même si quelqu'un l'imité exactement en tout, la palme reviendra (encore) à Celui-là, parce qu'il était Dieu et qu'il se soumettait volontairement à 15 son (sort).

Nous aussi donc, après avoir appris la tactique des martyrs, irritons-nous contre la fornication qui amollit, (et), devant la fureur qui nous rend féroces comme des bêtes sauvages, exerçons-nous au calme; car il existe, maintenant encore, si nous le voulons, un temps pour le martyre.

20 Alors donc, après que le juge eût remarqué que ni la férocité n'avait terrifié les martyrs, ni la flatterie n'avait su les conquérir, mais (qu'ils) avaient deviné sa ruse, se moquaient de ce que son esprit lui avait fait trouver, et l'appelaient Agricolaos, mot de la langue latine, afin qu'il soit nommé ainsi convenablement dans la langue grecque, parce qu'il était féroce et flatteur ¹⁵, alors, transporté 25 d'une grande fureur, il énuméra tous les divers et habituels instruments de supplice; mais voyant que tout, de la même manière, était tourné en dérision et méprisé, c'est à un genre étrange de tortures qu'il recourut en son esprit, afin de tresser par là aux martyrs une double couronne, l'une, parce que les supplices qui sont habituels parurent comme peu de chose à cause de leur vaillance et de 30 leur perfection, l'autre, parce qu'ils supportèrent avec constance et avec force un supplice inaccoutumé.

C'est en plein air et nus, en effet, qu'ils reçurent l'ordre de passer toute la nuit; mordus par le souffle du vent du nord, lequel était très vif, et couverts par le givre et une neige fine; et ils restaient patiemment dans l'étang, assaillis par les

¹⁴ Jean XVIII, 23. — ¹⁵ Agricola, c'est-à-dire grossier et flatteur : ἄγριος et κόλαξ id. dans les actes (cf. D.A.C.L. *Quarante Martyrs*, XIV, 2003 s. et *Sébastè*, XV, 1109).

⁸ L in marg. ΚΥΡΩΝ (sic) — ⁹ L in marg. طلع — ¹⁰ L in marg. ٤٠٠٠ — ¹¹ L in marg. ٤٠٠٠

... 12 ...

* D 14 r° a

... 5 ...

... 10 ...

... 13 ...

... 14 ...

* D 14 r° b

... 15 ...

... 20 ...

... 25 ...

* D 14 r° a

... 30 ...

* L 16 r° b

... 35 ...

... 40 ...

* D 14 r° b

... 45 ...

... 50 ...

... 55 ...

... 60 ...

... 65 ...

... 70 ...

12 L in marg. ΧΡΥΣΤΑΛΛΟΣ sic ΠΑΧΝΗ. — 13 L in marg. ...

flots ¹⁶. D'une part, ils étaient cloués par le givre, d'autre part, toutes (les souffrances) les assaillaient en même temps pour une mort certaine, une seule d'entre elles étant suffisante pour les conduire à une disparition complète et à la corruption.

5 Mais, sur cette neige et sur ce lac, ces vaillants s'imaginaient être comme sur un lit douillet. Et, tandis que les extrémités de leurs membres étaient gercées et brûlées par le froid et (que) la chaleur de leur corps se retirait à l'intérieur d'eux-mêmes, ils renvoyaient à l'extérieur la flamme de leur esprit et en enveloppaient leur corps qui se mourait; et la chaleur de la foi augmentant à mesure
10 que leur corps se refroidissait, réchauffait vivement les athlètes; ils se représentaient en esprit le grincement de dents, objet de la menace du tourment éternel, et ils comptaient pour rien la rigueur d'un froid temporaire.

Si par hasard, l'un d'entre eux était entraîné par la douleur à se plaindre et à gémir, il entendait son voisin qui face aux douleurs répondait en ascète ¹⁷ par
15 la psalmodie et la prière, et il psalmodiait aussitôt avec lui, répondait en même temps avec lui en ascète et se tournait vers l'action de grâces. Ainsi ces bons soldats et compagnons d'armes se soutenaient entre eux, et gardaient sans faille leur entraide ^{17a} mutuelle comme dans une armée rangée en bataille.

Du haut du ciel, l'Agonothète les regardait, tandis qu'en même temps le chœur
20 des anges se réjouissait, se disposait à (venir) à leur rencontre et préparait pour les athlètes des hymnes de victoire. Et une lumière, descendant d'en haut, éclairait et illuminait le stade de la lutte, semblable à cette lumière qu'en vérité notre Seigneur lui-même a montrée aux disciples sur la montagne, quand *sa face resplendit comme le soleil et (que) ses vêtements devinrent blancs comme la lumière* ¹⁸;
25 car il aime à glorifier ses vrais serviteurs comme lui-même.

En vérité des couronnes descendaient aussi pour les combattants, en nombre égal à eux, à une exception près seulement. En effet, l'un d'eux, après avoir succombé sous les tourments et avoir défailli, alla en hâte vers le bain qui était à proximité; et aussitôt, à l'instant où il sentit la chaleur du bain, il devint
30 mort, sa chair ayant éclaté; il mourut ainsi d'une double mort, l'une, la première, celle du péché, qui (est) éternelle et par laquelle l'âme meurt, la deuxième, celle qui délivre de cette vie vaine et éphémère.

Certes ceux qui étaient ses compagnons d'armes gémissaient; troublés par

¹⁶ La scène se passe sur un étang, près de la ville qui l'entoure, d'après S. Basile *P.G.* 31, 517A; mais le fleuve dans lequel on jettera leurs corps passe à proximité. L'homélie 41 (*P.O.* t. 36, p. 21) parle aussi d'un étang dans lequel on voulait les ensevelir. — ¹⁷ *Litt.* en philosophe. — ^{17a} *L in marg.* la protection des boucliers. — ¹⁸ *Matth.* XVII, 2.

¹⁴ *L in marg.* ⲁⲓⲁⲓ ⲕⲁⲓⲁ — ¹⁵ *L in marg.* ⲕⲁⲓⲁ ⲕⲁⲓⲁ ⲕⲁⲓⲁ — ¹⁶ *L in marg.* ⲕⲁⲓⲁ

la tristesse, ils ne se réjouissaient pas de la vue de la lumière céleste et ils ne se livraient pas à la joie en présence des couronnes ; mais, en disciples du Christ qui aiment (leurs) frères, ils pleuraient sur le départ et la perte de leur frère et sur la dissolution de leur groupe et du nombre sacré des « quarante ».

5 Mais les pères ¹⁹ qui aiment (leurs) enfants, je veux dire les quarante jours du jeûne, se trouvant capables de quelque prouesse à cause du Dieu incarné qui a jeûné ces (jours)-là, n'ont pas été indifférents à la douleur et à la misère de leurs enfants qu'ils avaient conçus par le givre et la neige ; mais tout aussitôt ils en ont conçu et enfanté un autre et l'ont fait entrer à la place de celui qui a péri.

10 Tel est en effet l'enfantement spirituel : avant même que puisse se produire une naissance prématurée, il y a tout à coup conception et en même temps enfantement et à nouveau douleurs de l'enfantement pour le même être, nombre de fois : ainsi en était-il de Paul, qui écrivait aux Galates : *Mes enfants, pour qui je suis de nouveau dans les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que la ressem-*
 15 *blance du Christ soit formée en vous* ²⁰. Le prophète Isaïe également montre ce genre d'enfantement qui s'achève très rapidement, en disant : *À cause de ta crainte, Seigneur, nous avons conçu et nous avons été dans les douleurs de l'enfantement et nous avons enfanté l'Esprit de ton salut que tu as fait sur la terre* ²¹.

Mais voyons quel fut cet admirable enfantement des jeûnes, qui consola les
 20 martyrs. Un homme était assis dehors et restait assidu à la garde de ce bain : il regardait vers le stade glacial ²² des athlètes, afin d'accueillir les fuyards qui (pourraient sortir) de la lutte et quitter le rang, pour (trouver) le soulagement de l'eau chaude ; il pensait à cela et regardait avec attention, lorsqu'il aperçut une lueur et vit des couronnes qui descendaient ; il fut frappé en lui-même et
 25 saisi tout entier par la beauté qui apparaissait. Alors, se proclamant lui-même chrétien, il se jeta au milieu des martyrs, restant avec plaisir dans l'étang et dans le givre et, pour ainsi dire, demandant que le froid devienne encore plus vif, il manifestait un empressement (mêlé) d'une certaine ardeur candide pour être frappé par une pieuse mort, en songeant à ces paroles de Paul : *Les souffrances de ce*
 30 *temps présent sont sans proportion avec la gloire à venir qui sera manifestée en nous* ²³. C'est pourquoi il réalisa aussi son désir divin ; et après avoir été baptisé et mené à la perfection ²⁴ dans les luttes pour la piété, il s'envola comme martyr avec les martyrs et il vit rapidement celui qu'il avait si ardemment aimé.

¹⁹ L *in marg.* « Dans la langue grecque, jour se dit au féminin. C'est pourquoi, comme des mères qui conçoivent et enfantent, ces quarante jours saints du jeûne ont été rendus vivants par ces quarante martyrs, à juste titre par le Maître [Sévère], et non pas « comme des Pères », comme je l'ai mis en langue syriaque. » Cf. *supra*, p. 11, l. 13. — ²⁰ Cf. *Gal.* iv, 19. — ²¹ *Isaïe* (LXX), xxvi, 17, 18. — ²² *Litt.* qui fait sécher. — ²³ *Rom.* viii, 18. — ²⁴ Cf. Basile (cf. *P.G.* 31, 521A et n. 44) : « il fut baptisé en lui-même, non par un autre, mais par sa propre foi ; non dans l'eau, mais dans son propre sang ».

C'est maintenant le temps pour David de chanter la (parole) : *C'est là un changement de la droite du Très-Haut* ²⁵. Car comment n'y avait-il pas changement, quand celui qui mettait tant d'empressement à procurer ce bain et à proposer un soulagement (aux victimes), devenait un entraîneur en fait de vaillance ? Voici
 5 que celui qui désirait accueillir les déserteurs est inscrit parmi les vaillants. Moïse aussi chantera également à ce sujet, en disant : *Ta droite, Seigneur, est louée pour (sa) force* ²⁶. Et le Christ est la droite du Très-Haut toute puissante, qui fait des prodiges si magnifiques.

Mais, sur la fleur de ce bain, posons-nous un peu comme des abeilles laborieuses, afin que, lorsque nous en recueillerons quelque profit, nous préparions avec elle habilement un rayon de miel spirituel. Voici, en effet, ce que le juge imagina alors avec une fourberie perverse, (à savoir) qu'à proximité, comme attrait, il y eut le soulagement d'un bain, ce qui montrerait d'autant plus l'étendue de l'endurance des martyrs.

15 Car, d'une part, celui qui, ayant renié en son esprit, n'a cependant aucun regard pour aucune échappatoire, peut-être même sans trop le vouloir, se montrera fort et persévérera dans les douleurs ; d'autre part, celui qui, ayant le repos à proximité s'il voulait changer, et (qui) choisit pour lui-même la souffrance plutôt que la facilité, celui-là est à proprement parler patient, mais non pas celui qui
 20 mène la vie d'ascète malgré lui, (favorisé) par l'absence et le manque d'occasions (de chute).

C'est pourquoi personne absolument n'a d'excuse, en disant : « Il faut aller au spectacle des luttes de chevaux, parce qu'en vérité il nous a été octroyé récemment ^{26a}. » Maintenant surtout, en effet, montre-moi ta perfection ? Que si c'est
 25 à cause de l'absence de plaisir que tu n'étais pas jadis spectateur du mal, je rends grâce à l'absence qui (se présentait) alors. Quant à toi, même lorsque tu ne vois pas la lutte, je sais que tu es amateur de spectacles et que tu irrites toujours Dieu par ta volonté, et — ce qui est redoutable — c'est pendant les jours saints du jeûne que (cela a lieu), alors qu'il faudrait nous abstenir et vivre dans le repentir
 30 à cause de celui qui a souffert pour nous selon la chair ; car j'omets de dire que c'est même pendant toute notre vie qu'il nous faudrait avoir cette conduite.

Or maintenant, nous, d'une part, nous récitons les prières sacrées ; (et) le théâtre, d'autre part, retentit très fort et fait résonner (son) vacarme en face de nous jusque pendant les nuits, avec des flûtes, des cymbales et des chants lascifs et
 35 sataniques. Comment donc ne pas être plus insensible que les pierres pour demander, quand on voit cela, pourquoi Dieu a écarté la pluie ? Quel amour ne mérite-

²⁵ Ps. LXXVI, 11. — ²⁶ Ex. XV, 6. — ^{26a} Avaient-ils été supprimés, puis rétablis, après les émentes de 507 ? (Cf. G. DOWNEY, *A History of Antioch*, Princeton 1961, p. 504-7).

לכ שבבכא ליה : וכו. מלך וקראי מן שמימי : שישן ולעבד
שם שם

אלא לאו אמתא ונשתוהו ביה כדאיתא. תריץ איהו ליה.
וכו. חזקתא : וכו. לך מן כדאיתא בעלמא : אה לך

* L 17 r° a כחיהו איהו : וכו. לך * וכו. לך מן איהו

מן איהו. מלך ליה מלך : וכו. כדאיתא בעלמא
כדאיתא : איהו כדאיתא בעלמא : וכו. מן איהו

* D 16 v° a וכו. לך מן איהו : וכו. לך מן איהו

מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו
מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו

* D 16 v° a וכו. לך מן איהו : וכו. לך מן איהו

מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו
מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו

מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו
מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו

* D 16 v° b וכו. לך מן איהו : וכו. לך מן איהו

מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו
מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו

* D 16 v° b וכו. לך מן איהו : וכו. לך מן איהו

מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו
מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו

* D 16 v° b וכו. לך מן איהו : וכו. לך מן איהו

מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו
מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו

* D 16 v° b וכו. לך מן איהו : וכו. לך מן איהו

מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו
מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו

* D 16 v° b וכו. לך מן איהו : וכו. לך מן איהו

מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו
מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו

* D 16 v° b וכו. לך מן איהו : וכו. לך מן איהו

מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו
מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו

* D 16 v° b וכו. לך מן איהו : וכו. לך מן איהו

מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו
מלך : וכו. כדאיתא בעלמא : וכו. לך מן איהו

* D 16 v° b וכו. לך מן איהו : וכו. לך מן איהו

t-il pas, pour que, agissant de la sorte, nous soyions encore en vie et voyions encore le soleil ?

Mais revenons aux martyrs. Ils peuvent, en effet, par leurs prières nous détourner de la perversité, enivrer la terre de pluie et chasser de nos âmes et de nos corps toute infirmité et (toute) maladie. Ceux-là, en effet, ceux-là, après avoir soutenu une belle lutte, après leur mort par le froid et le départ de leurs esprits vers le Christ, ce Dieu des esprits et de toute chair, reçurent l'ordre du juge d'être brûlés par le feu, car il nous refusait par jalousie la bénédiction qui viendrait de leurs membres saints; des valets emmenèrent donc également les corps de tous les 15 saints sur un chariot, mais ils en laissèrent un seulement, qui respirait encore après tous ces supplices, s'imaginant le faire revenir de son bon dessein ²⁷.

Mais sa mère, ayant vu ce qui était arrivé, inquiète, oubliant (sa) faiblesse de femme, méprisant la dureté des persécuteurs, et préoccupée uniquement d'une seule chose, (à savoir) de ne pas perdre son fils — car elle jugeait comme une perte 15 le fait qu'il demeurât dans cette vie — après l'avoir soulevé de ses mains et l'avoir mis sur ses épaules, courut vers ce chariot, et le jeta par dessus ses compagnons d'armes, en disant : « Que le chariot porte également mon épi, que j'ai porté dans mes entrailles et introduit en ce monde, (et) que maintenant, après l'avoir porté sur mes épaules, j'ai envoyé à la résurrection: je le reverrai là-bas dans peu de 20 temps, et il ne me quittera plus, quand il habitera dans *les tabernacles éternels* » ²⁸.

Que les mères qui aiment la chair et n'aiment pas (leurs) enfants, entendent, s'instruisent et apprennent l'espérance d'une mère, une (espérance) virile et qui sied à des chrétiens, et qu'elles se hâtent vers l'avenir !

Mais, afin que les martyrs sanctifient toute la création visible, une ordonnance 25 en vérité très cruelle et (très) rigoureuse de ce persécuteur ordonna que la cendre vénérable provenant des flammes et des restes de leurs ossements à moitié brûlés, soit jetée dans le fleuve qui coulait à proximité. Et, après qu'ils eurent été jetés, les eaux qui les reçurent les gardèrent, et comme un navire, dirigèrent, vers un certain lieu déterminé, une fois qu'elles furent réunies ensemble, ces reliques 30 précieuses qui avaient été dispersées, (eaux) qui autrefois également, lorsqu'elles se scindèrent, firent passer Israël comme à travers la terre sèche et (qui) pour le passage de l'arche refrénèrent (leur) impétuosité et leur cours naturel. ^{28a}

C'est à cette cendre vénérable des martyrs qu'il nous faut appliquer la parole du prophète Isaïe : *Si tu passes à travers le feu, la flamme ne t'embrasera pas, et*

²⁷ Son nom est Méléton, d'après la liste du ms. Londres (Add. 14735, fol. 165a) et d'après les Actes. —

²⁸ *Luc XVI, 9.* — ^{28a} Cf. *Jos. IV, 16 s.*

les fleuves ne t'entraîneront pas ²⁹, (cendre) en vérité qui, une fois divisée, a passé toutes les frontières — si quelqu'un se trouve ne posséder qu'une très petite parcelle et comme une petite graine, il possède chez lui les quarante martyrs eux-mêmes, lançant un regard douloureux et terrible contre les démons —

5 (cendre) qui a valeur de remède pour ceux qui sont faibles, qui instruit et enseigne ceux qui ont besoin d'enseignement, qui est une source de paix pour ceux qui sont ennemis l'un de l'autre et (qui) sont en colère, pacificatrice et charitable pour ceux qui demandent et prient pour obtenir leur intercession ; car ils se sont (faits) tout à tous ³⁰, en voulant profiter à tous.

10 Le panégyrique de ces (martyrs) a été fait pareillement par le sage et grand Basile ³¹, docteur de toute l'Église qui est dessous les cieux, quand il faisait les éloges des athlètes de sa région : en vérité, ce sont à la fois des maîtres excellents et des martyrs qu'il a fait venir, en recevant leurs (reliques) comme une bénédiction de la part de Dieu. En venant donc à ce qui a été dit par le docteur, vous

15 avez été ravis. Et en effet, nous aussi, c'est avec l'aide de celui-ci que nous avons dit ces quelques mots. Et puisque vous êtes contents et ravis, louez le Christ qui est la source de toute science et de (toute) sagesse, à qui (sied) la louange et la puissance avec le Père et l'Esprit Saint, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen !

²⁹ Cf. *Isaïe*, XLIII, 2. — ³⁰ Cf. *I Cor.* IX, 22. — ³¹ *P.G.* 31, 507-526.

כתיב וישמעאל :

על כיון שכל המצוות שהם נקראים כתיב וישמעאל :
* וישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל

כל המצוות שהם נקראים כתיב וישמעאל :
5 וישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל :
ל כל המצוות שהם נקראים כתיב וישמעאל :
10 וישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל :

* L 17 vº a

ישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל :
ל כל המצוות שהם נקראים כתיב וישמעאל :
15 ל כל המצוות שהם נקראים כתיב וישמעאל :
20 וישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל :

ישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל :
ל כל המצוות שהם נקראים כתיב וישמעאל :
25 ל כל המצוות שהם נקראים כתיב וישמעאל :
30 וישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל וישמעאל :

¹ L in marg. על כל המצוות — ² L in marg. וישמעאל loco וישמעאל

HOMÉLIE XIX

Sur la sécheresse qui a eu lieu, c'est-à-dire sur le manque de pluies, et comment il nous faut être disposés dans de telles circonstances ¹.

La vie humaine est pour nous un enseignement précis sur les jugements de
5 Dieu, sur sa sagesse et sur sa providence qui pénètre tout, non seulement quant à ce qui est départi pour nous de façon générale, mais encore quant à ce qui arrive de façon particulière à chacun ; et ce serait pour nous un avertissement suffisant au sujet de ce que l'on doit faire, et une approche convenable de la pensée divine et charitable, de considérer ce qui arrive journallement, d'y louer et d'y recon-
10 naître, même partiellement, le pilote sage et le guide ; car *le Seigneur est reconnu, quand il fait des jugements* ², ainsi que dit le Psalmiste.

En effet, si nous étions disposés de cette manière et (que) nous considérions avec application ce qui (est fait) pour nous-mêmes et, qu'en face de nos péchés, nous mesurions les bienfaits qui (viennent) d'en haut et ces actions qui sont des
15 avertissements — je ne dis pas en effet « ces fléaux » — d'une part, au sujet de ce qui a lieu en notre faveur et selon notre désir, nous devrions remercier sans mesure celui qui, même lorsque nous péchons, nous aide sans (nous) faire souffrir ; d'autre part, quand quelques chagrins et difficultés nous arrivent, nous devrions (les) supporter avec bienveillance, répéter philosophiquement les paroles
20 divines et dire à l'âme qui (est) dans le chagrin : *De la correction du Tout-puissant ne détourne pas ta face ; car lui-même il nous fait souffrir, et de nouveau il (nous) rétablit ; il frappera, et ses mains guériront* ³ ; et : *C'est pour un petit nombre de tes péchés que tu as été frappée de verges* ⁴.

Si, en effet, quand il s'agit de ce que nous saisissons et comprenons, en y prêtant
25 attention, nous retrouvons la sagesse de Dieu, sa justice et sa charité, également, quand il s'agit de ce que nous ne comprenons pas — parce qu'en vérité *ses jugements*, ainsi qu'il est écrit, *sont le grand abîme* ⁵ — nous pourrions céder à sa sagesse incompréhensible et nous laisser persuader que cela aussi a été départi avec charité et pour notre utilité ; puisse-t-il arriver ainsi que *nous rendions grâce en*
30 *toutes choses* ⁶, selon l'avertissement de l'Apôtre !

Or, ceci n'a pas été dit pour un autre motif que celui de ce manque de pluie, qui naguère était suspendu au-dessus de nous, de l'air sec qui (était) au-dessus

¹ Le jour où cette homélie fut prononcée n'est pas indiqué. — ■ *Ps.* ix, 17. — ■ *Job* v, 17-18 (Sept.). — ⁴ *Job* xv, 11 (Sept.). — ⁵ Cf. *Ps.* xxxiii, 7. — ⁶ *Éphés.* v, 20.

5
 * L 17 r^o b
 5
 ❖

10
 15
 20
 25

30
 * L 18 r^o a
 30

35

³ L in marg. — ⁴ L in marg. — ^{4a} Paris grec 128, p. 233. Σύνθηες γὰρ θεῶ τούς εὐεργεσίας τινός ἀπολαύσαντας διὰ τῶν ἐπιπόνων δοκιμάζειν, ἵνα μὴ ἀγνοῶμεν πῶς κατὰ τοὺς μαστιγίας

de notre tête, de la terre qui était étouffée par la sécheresse, et, ensuite, à cause de la pluie surabondante survenue depuis, où il n'y avait plus le souvenir de nos péchés, mais qui a été retardée, afin de nous faire prendre conscience de demander à celui qui donne, et qui a été accordée, avant que nous-mêmes nous ayons demandé 5 comme il faut, en sorte que le don lui-même relève de la bienveillance de celui qui a donné et n'est pas la récompense de la demande.

Car c'est lui qui crie par le prophète Isaïe : *Et il arrivera que, avant qu'ils ne m'appellent, je les exaucerai; tandis qu'ils parlent encore, je leur dirai : Qu'(y a-t-il) ?* Sinon, si les flots indicibles de toute cette charité n'avaient pas devancé la 10 colère qui était suspendue au-dessus de nous, à quelle rage n'en viendraient pas les guêpes furieuses de l'hérésie nestorienne, qui bourdonnent des paroles désagréables et impures, circulent entre les maisons et se glissent au fond des demeures, et (qui) peut-être par une ou deux femmelettes, à l'intelligence folle, communiquent leur lèpre, tandis que toute la ville (est) saine et que par la grâce de Dieu 15 elle ferme ses oreilles à leurs paroles ?

En effet, ils disaient en vérité que la raison pour laquelle la terre a été condamnée à la soif, c'est que les dogmes impurs de l'erreur dyophysite ont été anathématisés, ainsi que les pères de ces (dogmes) et les écrivains impies qui ont divisé l'Emmanuel après l'union ineffable et inimaginable, par la dualité des 20 natures. Car ils ont l'habitude de forger de telles choses et d'inventer des fables, parce qu'également autrefois, après que Nestorius eut été chassé par une sentence de jugement qui (venait) du ciel et qui (était) d'en haut, l'évêque Dorothée ^{7a}, atteint comme lui de la même rage, écrivait à quelques-uns que c'était à cause de l'inique déposition de celui-ci qu'avaient eu lieu dans la ville impériale des incendies, 25 des (incursions) de pillards et d'ennemis et la chute de l'Empire des Romains.

Ce sont là, en effet, les choses qu'ils font jaillir de (leur) cœur plein de boue, tantôt en forgeant et en inventant, tantôt en restant bouche bée en face de la chair et en voyant seulement ce qui est placé à (leurs) pieds, sans pouvoir lever leur œil spirituel vers les espérances futures et en restant ignorants de ce qui 30 concerne les Livres sacrés.

Quant à nous, bien que nous ayons regardé la sécheresse que Dieu a prolongée autrefois sur nous et la pluie abondante qu'il avait interdite aux nuages de verser et qu'il avait arrêtée, comme une épreuve de la foi orthodoxe, laquelle maintenant a brillé d'une manière éclatante sur tous ceux qui (sont) en Orient, 35 nous avons pensé que c'est un châtement, quand nous avons appliqué notre

⁷ Isaïe LXV, 24. — ^{7a} Évêque de Marcionopolis, condamné à Éphèse et déposé (*D.H.G.F. XIV, 688*).

τῶν οἰκετῶν καὶ ἀγνώμονας, εὐεργετούμενοι μὲν τὸν δεσπότην ἐπιγινώσκομεν, παιδευόμενοι δὲ ἀπαρνούμεθα (cod. ἀπαρνώμεθα). οὕτως ἰστορήται παιδεύσας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ· ἐξαγαγὼν γὰρ αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου καὶ τῆς ὠμοτάτης δουλείας ἐλευθέρωσας καὶ παραστήσας ὡς αὐτός ἐστιν ὁ τῶν πατέρων θεός, θεός Ἀβραάμ

5
 10
 15
 20
 25
 30

5
 10
 15
 20
 25
 30

5
 10
 15
 20
 25
 30

5
 10
 15
 20
 25
 30

* L 18 r° b :

5
 10
 15
 20
 25
 30

5
 10
 15
 20
 25
 30

και θεός "Ισαάκ και θεός "Ιακώβ, και την οικείαν γνώσιν αυτοῖς δωρησάμενος και την ἄμαχον δύναμιν μυρίοις
 ὄσοις σημείοις και τέρασιν ἐνδειξάμενος, εὐθέως διὰ πείρας ἦγε και παιδευτικὴν δοκιμασίαν προσέφερε·
 συνεχώρει γὰρ τῷ Φαραῶ μετὰ πλήθους ἀρμάτων και ἵπποτῶν ὄπισθεν διώκειν αὐτοὺς, τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης

intelligence aux enseignements du Livre divin ; car il est habituel à Dieu d'éprouver par des douleurs ceux qui ont joui de certains bienfaits, afin que, comme des esclaves frappés de verges et rebelles, nous sachions, au temps où nous sommes secourus, reconnaître le Maître, et, au temps où nous sommes châtiés, ne pas le renier.

5 C'est ainsi qu'il est écrit qu'il a châtié les enfants d'Israël. En effet, après les avoir fait sortir d'Égypte, et les avoir délivrés d'une dure servitude, après leur avoir montré qu'il est le Dieu de leurs pères, le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, après leur avoir donné la connaissance de lui-même, et leur avoir prouvé sa force invincible par tous ces signes et miracles nombreux, aussitôt
10 il les conduisit au moyen d'une affliction et leur présenta l'épreuve d'un châtement.

Car il laissait le Pharaon les poursuivre avec un grand nombre de chars et de cavaliers, alors que leur fuite par la Mer Rouge devenait sans échappatoire et sans issue ; et, quand ils eurent été pris au milieu et que, dans leurs âmes non moins que dans leurs corps, ils furent troublés et angoissés, ils se rabaisèrent à
15 murmurer sans noblesse et comme il sied à des esclaves, se rappelant leur servitude d'Égypte, et se remettant par la pensée au bord du Nil, eux qui peu après devaient tremper leurs pieds dans la Mer Rouge.

Mais le grand Moïse était inflexible : après avoir regardé d'une manière terrible comme de petits enfants ceux qui murmuraient et les avoir réprimandés en maître,
20 il leur dit, autant, il est vrai, que le temps permettait de le dire : *Ayez confiance, restez en place et voyez le salut qui (vient) du Seigneur, qu'il vous fera aujourd'hui. Car de la même manière que vous avez vu les Égyptiens aujourd'hui, vous ne continuerez plus à les voir dans le temps qui (court) à partir de maintenant et à jamais. Le Seigneur combattra pour vous ; et vous, soyez tranquilles* ⁸. Or c'est au peuple,
25 que celui-là dit ces (paroles), (mais) à Dieu, rien. Cependant, même quand il se taisait, (Dieu) l'entendait : *Pourquoi cries-tu vers moi* ⁹ ?

Car, pour des hommes revêtus de Dieu ^{9a} et qui sont saints, même si leurs lèvres sont liées et leur langue clouée, leur esprit crie vers Dieu ; et c'est là ce que Paul, écrivant aux Romains, disait : *Mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des*
30 *gémissements ineffables ; et celui qui sonde les cœurs sait quelle est la pensée de l'Esprit, (à savoir) que son intercession pour les saints correspond aux vues de Dieu* ¹⁰.

⁸ Ex. xiv, 13, 14. — ⁹ Ex. xiv, 15. — ^{9a} Le grec a « revêtus de l'Esprit ». — ¹⁰ Rom. viii, 26, 27.

ἀπορον καθιστάσης ἔμπροσθεν τὴν φυγὴν · μέσοι δὲ ἀπειλημένοι καὶ τὰς ψυχὰς οὐχ ἤττον ἢ τὰ σώματα πιεζόμενοι καὶ στενούμενοι, πρὸς ἀγεννή καὶ δουλοπρεπή ψιθυρισμὸν κατηνέχθησαν καὶ τῆς Αἰγυπτίων δουλείας ἐμέμνητο, καὶ τοῖς λογισμοῖς ἦσαν παρὰ τὸν Νεῖλον, οἱ τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσῃ τὸ ἴχνος ὅσον οὕτω κλυζόμενοι.

⁵ L in marg. نَحْر — ⁶ L in marg. رَوَّاح — ⁷ L in marg. ΝΙΑΟΣ — ⁸ L in marg. مَهْمَه

^{9a} ¶ Paris grec 128, p. 234 Τῶν γὰρ πνευματοφόρων καὶ ἁγίων ἀνδρῶν, εἰ καὶ τὰ χεῖλη μέμκε καὶ ἡ γλῶσσα πέπηγεν, ἡ διάνοια βοᾷ πρὸς θεόν.

5
 10
 15
 20
 25
 30

* L 18 vº a

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

8b Γ Paris grec, 128, p. 234 in marg. Tis de ēn o tēs ērythrās thalāssēs tēn dialrēsew ēnerghōsas ; Xristōs,

Car l'âme qui est attachée à Dieu lui parle continuellement, et elle possède le secours qui (vient) de lui, ainsi que dit également le prophète David : *Mon âme s'est attachée après toi, et ta droite m'a secouru* ¹¹.

C'est au moment où, se taisant, Moïse criait de cette manière, qu'il entendait
5 et recevait aussitôt l'ordre d'étendre son bâton, de frapper la mer, de diviser les eaux, de faire passer Israël, d'engloutir Pharaon. Et, après que l'étendue de la mer eut été divisée, *une muraille était à droite, et une muraille à gauche* ¹²; car c'est des paroles mêmes du Livre divin que je me servirai, parce que seul Celui qui a fait cela est digne de foi pour raconter ses propres miracles, et également parce
10 que, même quand il est inaccessible, il nous parle le plus humblement possible, afin que ces pensées divines soient faciles à saisir, autant qu'il est possible à notre intelligence terrestre.

Or quel était celui qui opéra la division de la Mer Rouge? (C'est) le Christ, qui a été préfiguré par le bâton, au sujet duquel Isaïe, lorsqu'il prophétisait, a dit :
15 *Et un bâton sortira de la racine de Jessé* ¹³; et David l'appelait également un bâton puissant, en disant : *Le Seigneur t'enverra de Sion comme un bâton puissant, et tu domineras au milieu de tes ennemis* ¹⁴.

Donc, les eaux de la Mer Rouge, pour les enfants d'Israël, étaient une muraille des deux côtés, (mais) pour Pharaon et pour les Égyptiens, (elles étaient une
20 muraille) pour un certain temps, aussi longtemps que ceux qui étaient poursuivis marchaient entre les murailles humides et fixes des eaux; après que ceux-ci eurent traversé et qu'ils se tinrent sur la terre ferme, la muraille des eaux, lorsqu'elle se fut brisée, qu'elle eut coulé et se fut répandue selon sa propre nature, devint un tombeau pour ceux qui avaient été laissés à l'intérieur de la mer, et
25 elle recouvrit les poursuivants ainsi que toute l'armée en totalité, avec leurs cavaliers et avec (leurs) chars. C'est pourquoi ceux qui furent sauvés chantaient un cantique de victoire, en disant : *Chantons au Seigneur; car il est glorifié glorieusement; il a jeté à la mer le cheval et aussi le cavalier* ¹⁵.

Mais, de plus, l'épreuve, la peine et le tourment succédaient à ce salut mer-
30 veilleux et à ce miracle redoutable et grandiose. En effet, lorsqu'ils eurent marché pendant trois jours dans le désert, assoiffés et sans boisson, après le feu d'une soif qui (fut) si longue, ils rencontrèrent les eaux très amères de Mourath, que rendit douces aussitôt celui qui ordonnait à Moïse de faire des miracles. De la même manière, après le don surabondant de la manne et le pain du ciel et cette

¹¹ Ps. LXXII, 9. — ¹² Ex. XIV, 29. — ¹³ Isaïe XI, 1. — ¹⁴ Ps. CIX, 2. — ¹⁵ Cf. Ex. XV, 1.

ὁ ὑπὸ τῆς ράβδου προτυπωθεῖς. — ■ L in marg. רַבִּי — ¹⁰ L in marg. רִיבֹא — ¹¹ L in marg. אִיבֹא

71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

* L 18 v° b

5 10 15

20 25 30 35 40

45 50 55 60 65 70 75 80 85 90 95

95 100 105 110 115 120 125 130 135 140 145 150

155 160 165 170 175 180 185 190 195 200

12 L in marg. ... 13 L in marg. ... 14 L in marg. ... 15 L in marg. ... 16 L in marg. ... 17 L in marg. ... 18 L in marg. ...

source extraordinaire des eaux (sortant) du rocher sans fissure, frappé avec le bâton, laquelle était le remède et la guérison d'une autre soif, ils étaient éprouvés par le combat avec Amalek, avec ce peuple cruel et barbare, qu'ils domptèrent et détruisirent également avec force et puissance.

5 Après qu'ils furent parvenus à la montagne du Sinaï, ils obtenaient une législation : Moïse, sur le sommet de la montagne recevait, en haut, les tables écrites par Dieu ; mais le démon jaloux, le Calomniateur, ne supportant pas la grandeur de la gloire, présentait, en bas, la tentation de l'idolâtrie, et il érigeait comme Dieu un veau qui rappelait l'erreur d'Égypte.

10 Et, pour parler simplement, durant tout le chemin et le cours de quarante années, (les enfants d'Israël) avaient joui de la grâce de Dieu sans compter, et avaient été éprouvés par des châtements ; c'est ainsi qu'ils avaient obtenu la Terre promise, ce qu'à la fin Moïse également en élevant (leur esprit) et en les faisant remonter vers le souvenir de ces (événements), disait par manière d'en-
15 seignement profitable : *Et tu te souviendras de tout le chemin par lequel le Seigneur ton Dieu t'a conduit dans le désert, afin de te mettre à mal et de t'éprouver et afin de connaître ce qu'il y a dans ton cœur, si tu garderas ses commandements ou non ;* et encore : *Et tu connaîtras dans ton cœur que, comme un homme corrige son fils, de même le Seigneur ton Dieu te corrigera* ¹⁶.

20 C'est à quoi revient ce que Paul écrivait aussi, dans sa lettre aux Hébreux, disant ce qui est traité en philosophe par Salomon même dans les Proverbes : *Mon fils, que ton âme ne fasse pas peu de cas de la correction du Seigneur, et ne te relâche pas, quand tu es repris par lui ; car celui que le Seigneur aime, il le corrige, et il frappe de verges tout fils qu'il accueille* ¹⁷.

25 Comment donc nous-mêmes, sachant cela, lorsque nous étions châtiés comme des fils par le manque de pluie et par la sécheresse, irrons-nous supporter à contre-cœur l'épreuve du Père et être dans l'angoisse ? Ou comment un homme doué d'intelligence et versé, même modérément, dans les Écritures divines, s'imaginerait-il, d'après les bavardages des impies, que Dieu était irrité à cause de la pro-
30 clamation de la foi orthodoxe et parce que, comme sur une stèle, seraient anathématisés en une claire déclaration les fils et les disciples de l'abomination de Nestorius ? En effet punition et épreuve de châtement sont bien distinctes l'une de l'autre. Quand on les examine d'instinct, à première vue et superficiellement, cela semble de toute façon ne faire qu'un et n'être pas différent ; mais quand on les

¹⁶ Cf. *Deut.* VIII, 2, 5. — ¹⁷ *Hébr.* XII, 5, 6 ; *Prov.* (Sept.) III, 11, 12. — *L in marg.* Ce n'est pas le fils qui accueille Dieu, c'est Dieu qui accueille le fils.

observe d'après la nature des choses en question et qu'on en vient à les connaître également d'après leur contexte, il y a beaucoup de différences entre elles.

C'est pourquoi ceux qui ne peuvent pas discerner de telles choses, mais qui, en face des épreuves et des difficultés, se replient aussitôt sans attendre la fin, 5 ébranlés qu'ils sont en vérité dans leur foi, et agités par des changements contraires, notre Seigneur les a comparés dans les Évangiles aux semences qui sont jetées sur les pierres, quand il disait ainsi : *Et ce qui a été semé sur la pierre, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie; mais il n'a pas de racine en lui-même, il est l'homme d'un moment; et, quand a lieu une tribulation ou une persé-*
10 *cution à cause de la Parole, aussitôt il succombe* ¹⁸.

Nous trouvons une pareille épreuve également dans les Actes des Apôtres, où il est écrit ainsi : *Et Barnabé, dit-il, partit chercher Saul à Tarse; et, après l'avoir trouvé, il l'amena à Antioche. Or il leur arriva d'être réunis une année entière dans cette Église et d'instruire une foule nombreuse, et (il) arriva que les disciples soient*
15 *nommés chrétiens pour la première fois à Antioche. Or, en ces jours-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. Et, quand l'un d'eux, dont le nom (est) Agabus, se fut levé, il fit connaître par l'Esprit qu'il allait y avoir une grande famine sur toute la terre, laquelle en vérité eut aussi lieu aux jours de l'empereur Claude* ¹⁹.

Or, comme l'un de ceux qui ont les pensées de ce monde entendait ces mots, 20 il dit : « Que dis-tu ? Alors que la prédication de l'Évangile a pris sa course, compte une foule innombrable, que les croyants ont été alors nommés pour la première fois chrétiens, et qu'a été accomplie la prophétie d'Isaïe, disant : *Ceux qui me servent seront appelés d'un nom nouveau qui sera béni sur la terre* ²⁰, ce nom ne devrait-il pas apporter toute bénédiction, une bonne température dans l'air, des
25 fruits abondants, une paix profonde, afin que tout le monde sache par les faits eux-mêmes que le nom des chrétiens est vraiment source de bénédiction, de telle sorte qu'il y ait un nombre beaucoup plus grand de croyants, adhérant sans hésiter à cet enseignement procuré par l'épreuve ? Mais toi, tu nous prophétises aussitôt qu'une famine aura lieu, pour que ce nom ménage aux hommes d'heu-
30 reuses bénédictions, comme il est vraisemblable. »

Mais tu diras : « Il faut que (Dieu) tourmente les persécuteurs de ceux qui annoncent la parole. Il fallait donc que ce ne soit pas toute la terre qui ait part en même temps à la punition, surtout pas les disciples de la piété. » Mais le fait de penser cela, c'est le propre de ceux qui ont égard à la chair. Car ceux qui con-
35 naissent les lois de l'Esprit savent précisément que c'est par des tribulations, telles

¹⁸ *Matth.* XIII, 20, 21. — ¹⁹ *Act.* XI, 25-28. — ²⁰ *Isaïe* (Sept.) LXV, 15.

¹⁹ L in marg. *ⲛⲓⲛⲏ* — ²⁰ L in marg. *TAPΘOY* — ²¹ L in marg. *BAPNABA* — ²² L in marg. *ΑΓΑΒΟY* — ■ L in marg. *ΚΛΑΥΔΙΟY ΚΑΙΣΑΡ* — ²⁴ L in marg. *ΑΕΡΕY*

la sécheresse, que Dieu a l'habitude d'éprouver les hommes, et ils sont de l'avis du sage Paul, qui dit : *Or toute correction, d'une part, ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse, mais à la fin elle donne des fruits de paix et de justice à ceux qui ont été exercés par elle* ²¹.

5 C'est pourquoi, après de pareils débuts, si pénibles, à savoir ces épreuves et ces luttes, c'est à cet apaisement total qu'en est venu le grand et divin mystère des chrétiens. En conséquence, comme on peut le voir par les événements actuels, à cause de notre faiblesse, nous ne sommes même plus dignes d'une épreuve à part entière. Car (Dieu) a seulement fait approcher au-dessus de nous le châtiment, 10 mais il ne nous a pas vraiment châtiés; il a menacé, et, charitablement, il a supprimé la menace; nous avons crié vers lui, et il nous a exaucés. En effet, il n'a pas oublié sa propre parole, lui qui a dit : *Demandez, et il vous sera donné* ²². Il a donc donné, non pas à cause de notre justice, laquelle en vérité n'est pas distincte d'un linge de menstrues ²³, ainsi qu'a dit un prophète, mais à cause de sa promesse.

15 Or il faut considérer avec soin qu'il n'a pas dit seulement : *Demandez, et il vous sera donné*, mais qu'il a ajouté : *Frappez, et il vous sera ouvert* ²⁴. Donc quand nous demandons, ce qui obtient, c'est d'une part la parole sortant au moyen de la langue, mais aussi d'autre part le fait de frapper, ce qui se fait au moyen de la main. Par conséquent, (pour) chaque action et (chaque) accomplissement d'un 20 commandement, c'est la main qui peut frapper en vérité et ouvrir la porte de Jésus. Lui-même donc a tenu cette conduite qui lui est propre : il a donné, lorsque nous lui avons demandé, afin de nous pousser à frapper à sa porte, au moyen du jeûne, de la privation de bain, du coucher sur la dure, (de) la chasteté et de la pureté, des veilles et des offices, et par dessus tout, au moyen de la miséricorde 25 pour (nos) semblables et en donnant de ce que nous possédons. Car cette main surtout, avant de frapper tout près et légèrement, pour ainsi dire, trouve ouverte cette porte, que même la lampe de la virginité n'avait pu ouvrir parce qu'elle manquait d'huile ²⁵, ainsi que le fait connaître l'exemple de ces cinq vierges folles.

30 Il faut donc que nous soyions préoccupés des dons qui viennent en aide aux pauvres. Si, en effet, ainsi que dit l'Apôtre, *comme élus de Dieu, saints et bien-aimés, vous vous revêtez de la miséricorde des entrailles* ²⁶, vous ne mépriserez ni l'étranger, ni celui qui est nu. Or j'admire la grandeur de la parole de l'Apôtre et de (sa) pensée, et je suis rempli d'émerveillement. Considère, en effet, comment 35 il a dit : *Revêtez-vous de la miséricorde des entrailles* ²⁶; c'est de miséricorde et d'entrailles pour nos proches qu'il nous demande de nous revêtir, comme d'un

²¹ Hébr. XII, 11. — ²² Matth. VII, 7. — ²³ Isaïe LXIV, 5. — ²⁴ Matth. VII, 7. — ²⁵ Cf. Matth. XXV, 4. L *in marg.* Dans la langue grecque, huile et miséricorde sont homonymes, mais les lettres sont différentes : ἔλαιον, ἔλεος [Mais ai se prononçait ε]. — ²⁶ Cf. Col. III, 12. La *Peshitto* et le grec ont entrailles de miséricorde.

לעשה. ולתבטח. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.
 מן. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.
 ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.
 * ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

5 ל. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

28 ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

10 ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

* ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

15 ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

20 ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

* ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

25 ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

30 ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

* ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

35 ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

ואל יתחבץ. ואל יתחבץ. ואל יתחבץ.

L 19 v° b

manteau; or celui qui est revêtu de ce (manteau) donne aux pauvres tout ce qu'il possède; et, quand à toute occasion il abandonne ce qu'il possède en faveur de ceux qui sont dans le besoin, il ne s'estime lui-même nu d'aucune façon, revêtu qu'il est de la miséricorde des entrailles.

5 Quant à moi, il m'arrive de pleurer lorsque je réfléchis à quel degré et à (quelle) hauteur de perfection nous sommes appelés, vers quel bas-fond nous sommes entraînés en notre esprit et vers quelle dureté et (quelle) sorte de cruauté de bête sauvage nous nous empressons, même à l'égard des cultivateurs. Ceux-là en vérité, d'une part, prient de la même manière que leurs maîtres, pour que descen-

10 dent des gouttelettes de pluies abondantes et (qui) ne fassent pas de dégâts, pour que, l'un succédant à l'autre ²⁷, luise un ciel vraiment serein et des rayons de soleil qui réchauffent la semence, et pour qu'il y ait ensuite une bonne température dans l'air; mais, par ailleurs, ils sont seuls, eux, à travailler, tandis que ces (maîtres) n'y prennent avec eux aucune part.

15 Mais, quand est venu le temps de l'été, après la moisson et la récolte des fruits, c'est auprès de chacun des cultivateurs que, comme un démon cruel, le régisseur, ou le maître de la terre lui-même, vient se tenir, tenant en main un libelle, taché, mal écrit, noirci désormais comme par le temps et *vieilli dans des jours mauvais* ²⁸, comme dit le divin Daniel, ou même un volume couvert de poussière et rempli

20 de toiles d'araignée; puis, après qu'il a ouvert le libelle et (qu')il a fixé les yeux sur lui, et (qu')il a lu ces (caractères) effacés, invisibles, difficiles à déchiffrer et qui n'étaient connus que de lui seul ou qui par tromperie et comme en apparence semblent être connus, et (qu')il a remué ses doigts pour compter, et (qu')il a murmuré entre ses dents quelques menues paroles, et (qu')il a couru quelque part en

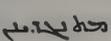
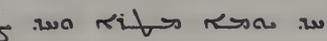
25 hâte, et (qu')après cela il a simulé en apparence une angoisse inexistante, et (qu')il s'est gratté les tempes, et (qu')il s'est frotté le visage plusieurs fois, et (qu')il a montré de l'hésitation en cela, il se moque du cultivateur lui-même au comble du malheur et il dit : « Cette récolte de fruits n'est pas suffisante en regard du paiement de (tes) dettes; il y a de reste chez toi des reliquats (de dettes) que

30 tu as peut-être triplés ou quadruplés, provenant du cycle des années passées ». O le mot ignoble et abominable! Il ne trouve pas suffisant de lui prendre les fruits qui sont là, mais, par le rappel des reliquats des dettes, il l'a frustré à l'avance de ceux qui (sont) à venir.

Quelles plaintes pousse, quand il revient dans sa maison, ce malheureux, en

35 son patois indigène, en se lamentant avec quelque violence et lourdeur, en rendant sa plainte plus bruyante et en criant des paroles comme celles-ci : « Malheur à

²⁷ L *in marg.* Un jour de pluie et un de soleil. — ²⁸ Cf. *Daniel*, XIII, 52.

²⁸ L *in marg.*  — ²⁹ L *in marg.* 

moi à cause de mes travaux ! Malheur à moi à cause de ma profession de cultivateur, dans laquelle je me suis fatigué sans profit ! Maintenant, je me souviens de mes bœufs que je faisais avancer avec l'aiguillon et (que) j'excitais pour ouvrir le sillon ; maintenant (je me souviens) des charrues, du hoyau, de l'arrachage des
 5 épines et des ronces, de la faux avec laquelle j'ai moissonné les épis et de la (serpe) avec laquelle j'ai élagué les sarments superflus des vignes ; les preuves de ces travaux excessifs, les voici sur mes mains, sur lesquelles je répands beaucoup de larmes. Ah ! la récolte de mes fruits, qui, avant la moisson, m'était chère et valait bien une prière ! Après celle-ci, elle est odieuse, méprisante et attristante.
 10 Quand (les grains de blé) étaient semés, je (les) foulais avec mes pieds, (et), quand ils étaient moissonnés, je (les) prenais avec mes mains ; et, quand ils étaient serrés dans le grenier, je passais la nuit auprès d'eux pour (les) garder ; et on m'empêche de me les mettre seulement sous la dent, alors qu'il ne m'a pas même été permis d'en manger un seul pain.

15 « De quels yeux verrai-je ma femme, cette compagne de (mes) soucis pour la culture, cette auxiliaire de (mes) travaux : quand je semais et quand je moissonnais, elle m'apportait ma nourriture dehors aux champs ; elle partageait mon lit pour dormir, veillait aussi avec moi, et en même temps réfléchissait et pensait à la récolte des épis et des grappes, (récolte) que maintenant le maître de la terre
 20 s'est réservée et dont il jouit pour lui seul. Comment serais-je (assez) fort, quand je la verrai pleurer ? Et comment, quand elle s'attache à moi, se repose sur moi et s'afflige en même temps que moi, pourrais-je arrêter mes lamentations et ne pas en ajouter encore ? Quels aliments pourrais-je bien lui offrir à la place pour la persuader de supporter vaillamment cette affliction intolérable ?

25 « Et comment porterai-je les yeux sur mes enfants : l'un, étant en âge de le faire, conduisait avec moi la paire de bœufs, et rivalisait de fatigue avec moi en (maniant) le hoyau, et, pour la moisson, aiguisait l'entrain plutôt que la faux ? À toutes les meilleures méthodes de la culture il était formé et appliqué. Des deux (plus) jeunes, l'un, souvent quand je semais, portant les semences sur sa
 30 poitrine, me (les) donnait, (et) l'autre, jetant des pierres avec une fronde contre les oiseaux qui picorent les semences, les poursuivait ou les chassait, en les effrayant par d'autres moyens.

« Au temps de l'été, une fois venue la saison des fruits, ils étaient assis tous les deux dans le champ et à l'ombre pour garder les fruits, sans se douter que, après
 35 les avoir gardés avec (tant) de soin, ils n'en garderaient même pas pour eux-mêmes une petite part. Il me semble que désormais, ces jeunes, dans leur esprit, n'auront

³⁰ L in marg.  — ³¹ L in marg. ΔΙΚΕΛΛΑ — ³² L in marg.  — ³³ L in marg.  —

³⁴ L in marg.  — ³⁵ L in marg. 

plus que de l'horreur pour la campagne et également pour la culture, comme de ce qui ne peut leur rapporter que des gémissements et des pleurs. »

Ces choses sont-elles donc supportables? Ne courberaient-elles pas même une âme qui serait plus dure que le diamant? N'était-il pas dû au cultivateur
 5 lui-même, ne serait-ce qu'en très petite quantité, de recevoir au moins le salaire de ses travaux? Ou bien n'as-tu pas entendu Job, lorsque philosophiquement, il comptait cela parmi les grandes iniquités, en disant : *Or les faibles ont cultivé les vignobles des impies sans nourriture et sans salaire* ²⁹. Et Jacques, un des disciples de notre Sauveur, quand il écrivait dans les Épîtres catholiques,
 10 comme pour mettre bien en vue la grandeur de ce péché, parlait ainsi : *Voici que crie le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, et les clameurs de ceux qui ont moissonné sont parvenues aux oreilles du Seigneur Sabaoth* ³⁰.

Ensuite, toi, ô seigneur qui ne t'intéresses qu'à la boue et à la terre — mais
 15 nullement en effet, à la perfection — ou plutôt toi, ô esclave de la méchanceté et de toute la dureté des bêtes sauvages, est-ce par ces coups que tu penses ouvrir la porte de Jésus? Et quoi! Ces choses, et de semblables, ne suffisent-elles pas à fermer même les écluses du ciel qui aux jours de Noé ont submergé toute la terre ³¹, et à nous ménager des vents et des malheurs de cette sorte, à moins
 20 que nous ne changions rapidement? C'est pourquoi le prophète Amos également dit : *Moi-même, je vous ai refusé la pluie pendant les trois mois qui précèdent la moisson; et je ferai pleuvoir sur une ville, mais sur une ville je ne ferai pas pleuvoir; sur un champ descendra la pluie, et le champ sur lequel je ne ferai pas pleuvoir sera sec; et deux et trois villes se réuniront à une seule ville pour*
 25 *boire de l'eau, et elles ne se désaltéreront pas; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur. Je vous ai frappés par la chaleur et par la rouille, et vous avez agi avec beaucoup d'impiété* ³².

Voyez-vous que Dieu ne fait venir de telles afflictions, pour aucune autre raison que pour nous faire revenir à lui? — « Quoi donc? Ainsi toi, tu nous ordonnes de
 30 remettre (leurs) dettes aux cultivateurs ». — Oui, dis-je, d'une part, si elles ont abouti à cette pénurie totale et extrême, ils ont besoin qu'on leur fasse une remise; si, d'autre part, ils sont en pertes de moitié, pourquoi n'auraient-ils pas de versements à tempérament(?). Car toi, si tu voulais te repentir de tes péchés, tu ne paieras pas non plus d'un seul coup à Dieu toutes tes dettes. Cependant
 35 propose-toi une intention bonne et charitable, et tu n'auras pas besoin de nos paroles, et elle-même t'enseignera ce qu'il faut faire.

²⁹ Cf. Job xxiv, 6. — ³⁰ Jac. v, 4. — ³¹ Cf. Gen. vii, 11. — ³² Cf. Amos iv, 7-9.

³⁶ L in marg. حاحح — ³⁷ L in marg. ΑΑΜΑΣ — ³⁸ L in marg. ربح — ³⁹ L in marg. ربح
 — ⁴⁰ L in marg. ΚΑΤΑΡΑΚΤΑΙ — ⁴¹ L in marg. ربح

נון קאן קאן ון. ואל כפינון קלסו קשור קאן ון קאן : קאן
 קאן וקלחא קשור קאן. קל כון כון קשור קאן א קשור
 וקשור קאן. כן קאן קאן. כן קשור ⁴² קאן. כן קשור וקאן קאן.
 כן קשור קאן. כן קשור קאן. כן קשור קאן. כן קשור קאן.
 קאן קאן. כן קשור קאן קשור קאן קשור קאן ⁴³
⁵ ען קלמ : קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן : קאן
 קלחא קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן : קאן קאן קאן קאן קאן
 קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן : קאן קאן קאן קאן קאן קאן
 קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן : ען קאן קאן קאן קאן קאן קאן.
¹⁰ ען קשור קאן קאן קאן קאן קאן קאן : קאן קאן קאן קאן קאן קאן
 קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן. כן קאן קאן קאן קאן קאן קאן
 קאן קאן : קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן : קאן קאן קאן קאן
 קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן
 קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן
¹⁵ קאן קאן : קאן
 קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן
 קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן
 קאן קאן. וקשור קאן : קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן
 קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן
 קאן קאן. וקשור קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן קאן

על קאן קאן קאן קאן קאן קאן

■ L in marg. קאן — ⁴³ L in marg. קאן

Or je vois que ce n'est pas seulement au village que tu te comportes comme le récit vient de te dépeindre maintenant, mais que (tu agis) de même également sur la place de la ville, menaçant, provoquant, traînant au tribunal, subornant (par des présents), déshonorant, frappant, exigeant ce qui est injuste, passant en
 5 courant sans pitié, comme si c'était des pierres inanimées, devant ceux qui sont debout dans les chemins, à tendre (leurs) mains et à demander seulement une obole, qui puisse être un secours efficace pour la faim et l'indigence.

C'est pourquoi tu me sembles même être incurable. Car, si tu commettais l'iniquité envers quelques-uns, quoique tu aies pitié des autres, assurément tu
 10 n'aurais aucun salaire. *Il y en a un*, en effet, dit-il, *qui bâtit, et il y en a un qui démolit*, ainsi qu'a dit un sage; *qu'a-t-il gagné de plus si ce n'est des travaux inutiles* ³³? Quand tu commets ainsi l'iniquité à toute heure, quelle espérance aurais-tu? Or, quand tu étais divisé en toi-même entre la cruauté et la miséricorde, allais-tu, en entendant les paroles de l'instruction, te permettre, d'une part, ce
 15 qui est contre nature et digne d'une bête sauvage, et t'appliquer, d'autre part, à la perfection naturelle? En effet, Dieu peut nous changer, même quand nous sommes incurables : *car ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu* ³⁴. À lui (sied) la louange dans les siècles. Amen !

Fin de l'homélie XIX

■ *Eccli.* xxxiv, 23. — ³⁴ *Luc* xviii, 27.

HOMÉLIE XX

Sur la rencontre de notre Sauveur, c'est-à-dire sur la fête des Hosannas
et sur la (parole) : *Il est béni* ¹.

Alors que notre Seigneur et notre Dieu Jésus-Christ était sur le point de se
5 rendre volontairement à la croix salutaire, d'en accomplir toute l'Économie, de
recevoir pour nous tout mépris et (toute) ignominie et de s'humilier lui-même
jusqu'à la mort, comme s'il se tenait debout au seuil de toute cette (entreprise),
il montra sa force invincible, soutenant la faiblesse de notre esprit, afin que,
du fait de ses souffrances volontaires, nous ne nous laissions pas glisser à des
10 jugements incontrôlés.

Aussi, en vérité, après être descendu à Béthanie, il ressuscita Lazare, qui avait
déjà quatre jours depuis sa mise au tombeau, brisant à l'avance l'empire de la
mort qu'il devait tuer complètement en descendant lui-même dans le shéol et en
délivrant les âmes qui y étaient enfermées ². C'est pourquoi, comme celui qui par
15 un simple commandement allait le faire lever comme d'un sommeil, il disait :
Lazare, notre ami, dort, mais je vais pour le réveiller ³.

Alors donc que des enfants et la foule qui (était) avec eux louaient ce prélude
du combat victorieux sur la mort — car c'est cela en particulier que l'évangéliste
Jean a indiqué ⁴ — ils allèrent à sa rencontre dans la direction du lieu d'où il
20 descendait, le mont des Oliviers, près des portes de Jérusalem.

Vois alors comment, quand Jésus connut à l'avance ce qui allait arriver et
apprit qu'ils allaient venir à sa rencontre, il fit en sorte que son entrée fût digne
de Dieu et en quelque sorte symbolique, puisque par elle il nous préfigurait
également sa seconde venue pleine de gloire, sans oublier pour autant le peu de
25 cas qu'il en avait fait pendant toute sa première venue et pendant tout le temps
de l'inhumanation, alors que par des étapes successives il révélait sa divinité con-
formément à l'Économie.

En effet il ordonnait à ses disciples de lui amener un ânon, non soumis au joug,
et sur lequel aucun homme ne s'était assis; après s'être assis dessus, il était prêt
30 pour se mettre en route. Or cet ânon préfigurait le peuple croyant des nations;

¹ *Matth.* XXI, 9. Cette homélie fut prononcée le dimanche des Rameaux, 31 mars 513. — ■ Cf.
Hébr. II, 14; *I Pierre* III, 19. — ³ *Jean*, XI, 11. — ⁴ Cf. *Jean* XII, 17-18.

l'âne, en effet, est impur et ne peut pas être mangé, selon la loi de Moïse, et il ne peut pas être offert en sacrifice en tant que souillé et abominable : son sabot n'est pas fendu, et, à l'inverse du bœuf et de la brebis, il ne rumine pas ⁵.

Or notre Seigneur le Christ, d'une part, a détourné sa face du peuple indocile ⁵ des Juifs, et cela, alors qu'il était pur et que son sabot (était) fendu — car il avait appris d'après la Loi à séparer et à distinguer ce qui (est) bien d'avec ce qui (est) mal — et alors qu'il ruminait aussi — car il mangeait et remâchait les commandements de Moïse —; d'autre part, il s'est choisi le peuple des nations, qui n'avait (pas) été instruit par la Loi donnée par Dieu, (n')avait (pas) appris la ¹⁰ distinction du bien et du mal, n'était pas soumis au joug, s'était livré aux passions ignominieuses et était devenu réfractaire aux liens, et sur lequel aucun homme ne s'était assis — car il n'y avait eu pour lui ni juge établi par Dieu, ni prophète, ni docteur. — Donc, ce peuple des nations, qui est impur comme l'âne, c'est celui-là qu'il ordonnait à ses disciples de détacher des liens de l'ignorance et du ¹⁵ culte des démons.

Les trois évangélistes, d'une part, ont mentionné que l'ânon seul était attaché; Matthieu ⁶, d'autre part, a raconté que la mère qui avait donné naissance à l'ânon était également attachée, en sorte donc qu'en vérité l'ânon lui-même était attaché par un double lien, par l'un, celui de la corde, (et) par l'autre, celui de la nature; ²⁰ car il accompagnait sa mère, étant attaché par l'amour qu'(il avait) pour elle. Et, de son côté, cette figure aussi nous montre à l'avance une grande lueur de vérité; car elle indique, au sujet du peuple des nations, que c'est contre nature, d'une part, qu'il a été attaché par les liens du péché et de l'athéisme, c'est-à-dire du polythéisme, (et) que c'est comme selon la nature, d'autre part, qu'il était ²⁵ attaché par une longue habitude et qu'il ne pouvait plus désormais couper ce lien qu'on ne peut trancher et qui (était) comme sa nature même.

Les disciples du Christ détachèrent donc cet (ânon) en toute facilité; et ils l'amènèrent à leur Maître, après avoir mis d'abord sur lui leurs vêtements. Et, lorsque Jésus vit que cela avait été fait, lui qui (est) vraiment le Dieu des grands ³⁰ mystères, il l'enfourcha, et s'assit sur lui. On peut encore admirer en effet, par la signification manifeste des expressions, qu'il nous montre bien clairement la vérité même. Car, dès que les croyants des nations se sont revêtus des vertus apostoliques ainsi que de vêtements, comme cet âne, en sorte que parmi eux se lèvent des docteurs de la piété et même des martyrs, alors, la grâce de Jésus, ou ³⁵ plutôt Jésus lui-même, s'est assis sur eux, a habité (en eux) et s'est reposé (sur eux), de même qu'il est également écrit qu'il est assis sur les Chérubins ⁷, parce

⁵ Cf. *Lév.* XI, 3; *Deut.* XIV, 3-6. — ⁶ *Matth.* XXI, 2; *Marc* XI, 2; *Luc* XIX, 30; *Jean* XII, 14. — ⁷ *Ps.* LXXIX, 2; XCVIII, 1; *Isaïe* XXXVII, 16; *Dan.* III, 55.

■ L in marg. יֵשׁוּעַ — ⁴ L in marg. ΣΙΠΑΣ

qu'il se repose sur ces saintes armées elles-mêmes; car *il est saint*, ainsi que dit le prophète Isaïe, *et il se repose sur les saints* ⁸.

C'est encore une prophétie, celle de Zacharie, de même que le livre de Matthieu aussi, qui fait connaître que l'ânon était uni à l'âne; car elle s'exprime ainsi :
⁵ *Réjouis-toi bien, fille de Sion, proclame, fille de Jérusalem; voici que ton roi vient à toi, juste et sauveur; lui-même (il est) humble et (il est) monté sur un âne et sur un ânon nouvellement (né)* ⁹. Or qui donc, en entendant *roi juste*, ne comprend pas aussitôt le Christ, que préfigurait également le nom de Melchisédech, dont la traduction évoque *roi de justice* ¹⁰? Or le prophète lui-même n'a pas dit seulement :
¹⁰ *Roi juste*, mais (il a ajouté) : *Et sauveur*, afin d'indiquer en outre par là le nom de Jésus, lequel, lorsqu'il est traduit, est *salut de Dieu et guérison*; et il a ajouté ensuite : *Lui-même (est) humble et (il est) monté sur un âne et sur un ânon nouvellement (né)* ¹¹, afin de montrer à l'avance celui qui s'est écrié dans les Évangiles :
Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur ¹². Or jamais aucun roi, tout
¹⁵ à la fois juste, sauveur, doux et assis sur un âne, n'est venu à Jérusalem, si ce n'est celui qui seul est roi des rois et Dieu et Sauveur, Jésus, *ce bienveillant, doux et abondant en miséricorde pour tous ceux qui l'invoquent* ¹³, ainsi qu'il est écrit.

Alors donc qu'il était assis sur l'ânon, qui préfigurait le peuple croyant des nations, une foule nombreuse l'accompagnait, portant des feuilles de palmiers; ²⁰ et ne se contentant pas seulement de cela, ils étendaient encore sur le chemin, des branches d'olivier et des vêtements. Mais ces choses n'auraient pas pu avoir lieu, si elles n'étaient pas indicatrices de grands mystères.

En effet, d'une part, le (fait) que l'âne marche sur des branches et sur des feuilles de palmiers faisait manifestement connaître que non seulement celui qui était ²⁵ monté dessus, mais encore ceux qui devaient croire en lui, allaient asservir tous leurs ennemis, (les) mettre sous leurs pieds et remporter une victoire glorieuse; car les branches et les feuilles de palmiers sont l'emblème de la victoire. D'autre part, le (fait) que les gens, quittant leurs manteaux, les jetaient à terre, proclamait d'une façon pour ainsi dire immédiate et manifeste, ce qui apparut par la suite ³⁰ dans la réalité même.

En effet, lorsque ces croyants se défaisaient de tout ce qu'ils possédaient et même de leur habit, ce qui est une désignation abrégée, ils suivaient l'Évangile de la grâce. Car il est écrit dans le Livre des Actes que *tous ceux qui étaient posses-
³⁵ seurs de terres et de maisons, lorsqu'ils les vendaient, apportaient les prix de ce qui était vendu et (les) déposaient aux pieds des apôtres, et on donnait à chacun*

⁸ Isaïe (Sept.) LVII, 15. — ⁹ Zach. IX, 9. — ¹⁰ Gen. XIV, 18. — ¹¹ Zach. IX, 9. — ¹² Matth. XI, 29.
 — ¹³ Ps. LXXXV, 5.

⁵ L in marg. *نقار* — ⁶ L in marg. *كناصا* — ⁷ L in marg. *كناصا*

selon ses besoins¹⁴. Sinon, si ce n'avait pas été là les choses mystérieusement préfigurées par ce qui s'accomplissait alors, les branches et les vêtements seraient devenus même un obstacle pour la marche de cet âne, en entravant ses pieds comme des filets.

5 *Et la foule de ceux qui allaient devant lui et de ceux qui venaient après lui criait : Hosanna au fils de David*¹⁵. Et cela (à savoir : *Hosanna au fils de David*), en passant de la langue hébraïque à la langue grecque, est traduit : « Comme louange, ou psaume, au fils de David » ; en effet, dans la prononciation du mot, nous élidons un « sigma » sous « schana », de sorte que nous semblons dire : 'Ως ἀν-
10 να¹⁶. De son côté le (fait) d'être loué ou d'être honoré par un psaume, con-

En effet, après que le maître a divisé en deux ce terme d'*ossánna'* ωσσάνα ρουζωα, et (qu')il en a fait 'os' ωσ ωαρ séparément, qui (est) traduit « comme », de cette autre (partie) qui est restée, laquelle est *sánna'* σάνα ρουζω, après qu'il a élidé ce semkath (ω), il a dit qu'il reste seulement *anná'* ανα ρουζ; et il a conjecturé, c'est-à-dire il a pensé, que cet ('*anná'*) est dans la langue grec-
15 que « louange » ou « psaume ».

On peut voir que le maître lui-même a fait quelque chose de semblable à cela, également au sujet du nom de Jésus; en effet, quand il a écrit ce qui (est) dans la langue hébraïque qui le lit « Jésus » et qu'il a traduit à son sujet « salut de Dieu », il a considéré de nouveau encore l'écriture en grec du nom, lequel (est) dit 'Ιησους en grec et (est) semblable à « la guérison » (*asiuthá*), et il a dit en plus dans la
20 traduction également « guérison » ; car « guérison » est (dit) *iasis* en grec. De même il a fait la traduction du terme d'*ossánna'* ωσσάνα ρουζωα, mais il n'a pas fait la traduction du terme des Hébreux, lequel dit 'oša'ná' ρουζωα; car c'(est) traduit non pas « louange », mais « salut ». En effet, quand tous attendaient le salut d'après la prophétie de Zacharie [ix, 9], laquelle dit : *Voici que ton roi vient à toi, juste et sauveur*, lorsqu'ils sortirent à la rencontre de notre Seigneur, tous criaient 'oša'ná' ρουζωα,
25 qui est en hébreu : *O salut*, comme on dit que *O salut* convient au fils de David, qui est le Christ véritable, et non pas à un des autres. *O salut dans les hauteurs ! O salut au fils de David !* Et en effet le nom de Jésus, qui présente une similitude avec ce mot d'*Oša'ná'* ρουζωα (est) traduit « Sauveur », et également le nom d'Isaïe (est traduit) « Salut de Yah, c'est-à-dire de Dieu ». Et lui-même « l'état de sauveur », c'est-à-dire « le salut », (est) dit yešú'ath [ישועה] dans la langue hébraïque.

30 L en marge. Cf. Franz WUTZ, *Onomastica sacra*, TuU 41(1914), p. 335.

Il faut savoir que ce n'(est) pas simplement ni sans raison et comme quelque chose qui vient à la bouche et (que) ce ne (sont) pas les enfants eux-mêmes qui ont formé d'eux-mêmes le terme d'*oša'ná'*. Mais il était écrit, et (cela) par les cantiques spirituels, quoique cela ne soit pas connu de tout le monde, parce que le terme lui-même est hébreu. Voici, en effet, que dans le psaume cxvii [25, 26], il (est) écrit
35 dans la version des Syriens, d'une part : *O Seigneur, sauve-moi ! O Seigneur, délivre-moi !* (et) dans celle qui (est) chez les Grecs, d'autre part : *O Seigneur, sauve donc ! O Seigneur, rends donc prospère !* Or ce « donc » (δη), une particule, n'(est) pas dit dans la langue hébraïque. Le verset tout entier, d'autre part, est chez les Hébreux ainsi : « *anná' Adónai 'oši'áná', 'anná' Adónai 'ašlihana* » [écrit en syriaque] *O Seigneur, sauve donc ! O Seigneur, rends donc prospère !* C'est donc ce verset que
40 criaient les enfants, et également beaucoup parmi cette foule; et ils lui joignaient le verset qui suit : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*. Et ils disaient une seconde fois, et ils disaient une troisième fois le terme, de beaucoup de manières : 'oši'áná', 'oši'áná', 'oši'áná', 'oši'áná', dans la hauteur ! 'oši'áná' au fils de David ! Donc ce ná qui (est) à la fin du mot, quoiqu'il (soit) semblable à ce ná, particule, qui (est) chez les Hébreux, n'existe pas lui-même et il ne devrait pas être
45 écrit dans la version des Grecs. Mais il est : *O Seigneur, sauve-moi ! O Seigneur, rends-moi prospère !* Car 'oši' *αυα* (est) « sauve » et ce ná est 'ani, c'est-à-dire « moi », et à la fois tout 'oši'áná' ρουζωα (est) « sauve-moi ». Et ainsi fréquemment toute la foule criait : *Sauve-moi ! Sauve-moi !* Et ils ajoutaient : *Sauve-moi, fils de David !* Et ils ajoutaient également ceci : *Sauve-moi, Très-Haut !* Et il semble qu'ils ajoutaient également cette autre (parole) : *Sauve-moi, Jésus*, c'est-à-dire : *Sauve-moi. Sauveur*

vient non pas à un homme, mais à celui qui seul (est) Dieu par nature, comme celui qui dit : *Il a mis dans ma bouche un chant nouveau, une louange à notre Dieu* 17, et : *Je chanterai à mon Dieu, tant que je serai* 18.

Et ceux qui criaient ajoutaient encore ceci : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les hauteurs* 19. Et certes il aurait fallu que ceux qui louaient disent selon l'habitude : « Tu es le bien venu », comme celui qui est venu une première fois, ou ainsi que les anciens saluaient le prophète Samuel, en disant dès l'abord : *Ton entrée (est-elle) la paix, voyant* 20 ?

De son côté, le (fait) qu'ils crient : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!* 10 *Hosanna dans les hauteurs* 21, et, ainsi qu'a ajouté Luc : *Paix dans le ciel et gloire dans les hauteurs* 22, est le fait de ceux qui proclament sa seconde venue, par laquelle il va venir des cieux avec gloire, après qu'il joindra par la paix les choses terrestres aux choses célestes 23, lorsqu'il jugera également toute la terre avec justice 24, et qu'il fera entrer dans le royaume des cieux ceux qui ont bien vécu. C'est pourquoi, 15 en effet, c'était aussi de tout-petits enfants qui le louaient et (qui) criaient cela, eux qui, lorsqu'il entrait, entrèrent également avec lui dans le temple, car lui-même dit : *En vérité, je vous dis : Si vous ne changez pas et ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux* 25.

Considérez encore en quoi les branches étaient porteuses de victoire, par 20 lesquelles ceux qui acclamaient honoraient celui qui était loué d'une manière digne de Dieu. Donc, d'une part, les évangélistes qui ont écrit que déjà, quand il s'approcha et (qu'il fut près de la descente du mont des Oliviers, ceux qui (formaient) la foule commencèrent à l'accueillir, à marcher devant lui, à (le) louer et à couper des branches aux arbres 26, montrent manifestement que c'était des

17 Ps xxxix, 4. — 18 Ps. ciii, 33b (Sept.). — 19 Matth. xxi, 9. — 20 I Sam. xvi, 4. — 21 Matth. xxi, 9. — 22 Luc xix, 38. — 23 Cf. Col. i, 20. — 24 Ps. xcvi, 9. — 25 Matth. xviii, 3. — 26 Cf. Luc xix, 37.

(L. in marg. ANNA AZONAI ΩΣΙΛΑΝΑ ANNA AZONAI Ἀλύα ANA) [Les lettres syriaques ܐ ܕ ܐ ܢܢܐ ܘܢܐ ܘܢܐ ܘܢܐ n'ayant pas leur équivalent en grec sont écrites verticalement dans le ms..].

ܐܘܠܘܬܐ : ܕܥܒܕܐ ܕܐܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ
ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ : ܕܥܘܪܝܐ
ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ :
ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ ܕܥܘܪܝܐ :

12 L in marg. ܘܢܐ

... : ... : ...
* ...

... : ... : ...
... : ... : ...
... : ... : ...
... : ... : ...

... : ... : ...
... : ... : ...

* L 22 r° b

... : ... : ...
... : ... : ...
... : ... : ...

... : ... : ...
... : ... : ...
... : ... : ...
... : ... : ...
... : ... : ...

... : ... : ...
... : ... : ...
... : ... : ...
... : ... : ...
... : ... : ...

13 L in marg. ... — 14 Paris grec 209, p. 197 = B. CORDIER, *Catena Patrum Graecorum in S. Johannem*, Antverpiae, 1630, p. 305. 'Ο φοίνιξ οὐράνιον εἰδείκνυ τὸν εὐφημούμενον, καὶ ὑψόθεν ἦκοντα· μόνος γάρ τῶν ἄλλων δένδρων, ἀνατείνεται μὲν πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν καὶ ἐν ὑψει κομᾷ, θαλλοῦς φέρων

branches d'oliviers; car elles étaient nécessairement telles que (les) fournissait la montagne ainsi nommée (mont) des Oliviers.

Or la plante de l'olivier indique la réconciliation de Dieu et sa venue charitable chez nous, qu'il a réalisée non pas à cause de notre justice, laquelle n'existe même pas, mais à cause de sa miséricorde. De même, en effet, c'est une colombe tenant (et) portant dans son bec des feuilles d'olivier qui a fait connaître également la fin du déluge aux jours de Noë et l'arrêt de la colère par la miséricorde de paix qui (vient) d'en haut ²⁷.

D'autre part, l'évangéliste Jean a ajouté, en plus des autres, encore ceci : *Quand* 10 *ils entendirent*, dit-il, *que Jésus venait à Jérusalem, ils prirent des branches de palmier et sortirent à sa rencontre* ²⁸. O heureuse parole de Jean, plus élevée et (plus) sublime que tout ! Vraiment c'est *le fils du tonnerre* ²⁹; car il a fait tonner pour nous les dogmes de la théologie et il ne laisse rien de vide ni d'indifférent, même lorsqu'il fait seulement un récit.

15 Le palmier, en effet, montrait comme étant céleste celui qui (est) loué et qui vient d'en haut; car lui-même, seul parmi les autres arbres, d'une part s'élève vers le ciel, et en sa partie supérieure fait pousser — et en abondance — des feuilles, en portant à sa cime des branches blanches, (et), d'autre part, en sa partie inférieure, en son milieu et jusqu'à son sommet, il est rude, il se porte tout droit vers le 20 haut et il est rugueux, difficile à escalader et présente des pointes sur ses branches. De même également, celui qui est à la poursuite de la science du Christ trouvera un chemin difficile et raboteux, lorsqu'il s'avancera par le moyen des travaux de la perfection; mais, quand il parviendra à sa hauteur, autant qu'il est possible aux hommes, il rencontrera la lumière très brillante de la théologie et la révélation 25 de choses ineffables, comme les branches de palmier qui (sont) très blanches. C'est pourquoi l'épouse du Cantique des Cantiques, laquelle en vérité est l'Église de ceux qui ont cru dans le Christ, s'écriait : *J'ai dit : Je monterai sur un palmier, j'occuperai ses hauteurs* ³⁰.

Mais le (fait) que certains évangélistes ajoutent souvent ce qui n'est pas dit 30 par les autres, n'a absolument rien de contradictoire; mais cela révèle un récit plus exact; car, si la contradiction détruit par des (affirmations) contraires ce qui a été dit par un autre, tel n'est pas ce qui est révélé avec exactitude.

²⁷ Cf. *Gen.* VIII, 11. — ²⁸ *Jean* XII, 13. — ²⁹ *Marc* III, 17. — ³⁰ *Cant.* (Sept.) VII, 9.

ἐπὶ τῆς κόμης λευκοῦς· ἐν δὲ τῷ στελέχει καὶ τοῖς μέσοις καὶ μέχρι τῆς κορυφῆς τραχὺς ἐστὶ καὶ ἀνάτης^a καὶ δυσανόδευτος, καὶ τοὺς ἐπὶ τῶν κλάδων σκώλωπας προβαλλόμενος. Οὕτω καὶ ὁ πρὸς τὴν Χριστοῦ γνῶσιν ἐλαύνων, τραχεῖαν εὐρήσει καὶ ἀνάτη^b, διὰ τῶν πόνων ὀδεύων τῆς ἀρετῆς· πρὸς δὲ τὸ ὕψος αὐτῆς ἀφικόμενος ὡς ἀνθρώπος ἐφικτὸν, ἐντείνεται τῷ λαμπροτάτῳ τῆς θεολογίας φωτὶ καὶ τῇ ἀποκαλύψει τῶν ἀπορρήτων καθάπερ τοῖς τοῦ φοῖνικος λευκοτάτοις θαλλοῖς. ^aἀνάτης *ut vid. codex;* ^bἀνάτη *cod.* —

¹⁵ L *in marg.* ὡς ἰ

Tels sont pour nous les mystères de cette présente fête, par lesquels l'Emmanuel s'est lui-même montré Dieu véritable après avoir ajouté encore ceci à ce qui a été déjà dit. En effet, après avoir chassé du temple les vendeurs et les acheteurs, il a montré que c'était là sa maison, en disant : *Il est écrit : Ma maison*
 5 *sera appelée maison de prière*³¹, en faisant connaître par les faits mêmes que *toutes les choses que son Père possède sont à lui*³² et que le Dieu du nouveau et de l'ancien testament est unique. *Et il guérit les aveugles et les boiteux qui s'approchèrent de lui dans le temple*³³.

Mais, jaloux, les princes des prêtres et les scribes des Juifs entendant les enfants
 10 qui disaient : *Hosanna au fils de David*³⁴, brûlaient de colère et grinçaient des dents ; car (cela) les choquait beaucoup, (à savoir) qu'ils glorifiaient le fils de David et qu'ils (le) louaient comme le Très-Haut, de même que maintenant aussi (sont choqués) ceux qui le coupent par la dualité des natures qui (est) après l'union. C'est pourquoi *ils lui dirent aussi : Entends-tu ce que disent ceux-là ? Et lui-même*
 15 *Jésus leur dit : Oui. N'avez-vous jamais lu : De la bouche des tout petits et de ceux qui sont à la mamelle tu as préparé une louange*³⁵ ?

Et certes si, selon la parole des impies et la scission de la dualité, celui qui était vu était autre et en dehors de celui qui était caché, il ne lui fallait pas répondre : « Oui », et s'approprier ce qui ne lui convient absolument pas, le confirmer
 20 par un témoignage et dire : *N'avez-vous jamais lu : De la bouche des tout-petits et de ceux qui sont à la mamelle tu as préparé une louange*³⁵ ? Car c'est à l'auteur de toutes choses et à Dieu que le prophète David chante cela, en disant : *Seigneur, notre Seigneur, qu'admirable (est) ton nom sur toute la terre, parce que ta magnificence a été élevée au-dessus des cieux : de la bouche des tout-petits et de ceux qui*
 25 *sont à la mamelle tu as préparé une louange*³⁶.

Or il a apporté aussitôt la raison même pour laquelle, de la bouche des tout-petits et de ceux qui sont à la mamelle, il a préparé une louange ; (c'est) à cause de tes ennemis, dit-il, pour détruire l'ennemi et le vengeur³⁷. Cela surtout montre que le psaume est dit de la personne du Fils ; car il a accepté la louange des tout-
 30 petits pour reprendre et confondre les Juifs vengeurs et vindicatifs qui, en vérité, alors que par jalousie ils avaient des sentiments d'inimitié contre le Christ, s'imaginaient venger Dieu lui-même, quand ils formulaient des blasphèmes contre lui.

Mais c'est (venant) de l'âge qui est encore celui de l'enfance que le Christ, l'auteur de toutes choses, s'est préparé une louange ; et c'est là la (parole) : *Il a préparé,*
 35 *comme s'il disait : « L'âge des enfants qui louent, d'une part, est imparfait, mais*

³¹ *Matth. XXI, 13 ; Isaïe LVI, 7.* — ³² Cf. *Jean XVI, 15 ; XVII, 10.* — ³³ *Matth. XXI, 14.* — ³⁴ *Matth. XXI, 9.* — ³⁵ *Matth. XXI, 16.* — ³⁶ *Ps. VIII, 3 (Sept.).* — ³⁷ *Ps. VIII, 3.*

¹⁶ L in marg. *בְּאֵימֵנוּ* — ¹⁷ L in marg. *אֵלֵינוּ*

la louange, d'autre part, est accomplie et très parfaite». Car comment n'est-elle pas parfaite, cette (louange) qui n'a pas été diminuée par l'humiliation que l'on voyait, mais qui louait celui qui était assis sur un ânon à l'égal de celui qui était monté sur les Chérubins, et (qui) professait le même (être) véritablement fils de
5 David et Dieu Très-Haut ?

En effet, celui qui par sa nature est fils de Dieu, le même s'est fait, sans changement et sans confusion, selon la chair, fils du divin David, quand il s'est uni la chair qui (vient) de l'Esprit saint et de Marie Mère de Dieu la Vierge, (chair) qui nous (est) consubstantielle, qui est animée par une âme vivante, raisonnable et
10 intelligente ; car il est un, sans séparation, de deux, de la divinité et de l'humanité, et c'est pourquoi (il est) un seul Fils, un seul Christ, un seul *prosôpon*, une seule hypostase, une seule nature incarnée de Dieu le Verbe.

Où sont-ils donc ces gens dépourvus d'intelligence, auxiliaires et défenseurs de l'imagination d'Eutychès et de la folie d'Apollinaire ? Ai-je eu besoin, en quel-
15 que manière, d'une jonglerie trompeuse qui est du domaine du rêve, ou (ai-je eu besoin) de retrancher l'intelligence à l'inhumanation divine, pour montrer l'innocence de la louange des tout-petits ? Ou est-ce que par hasard l'ânon passe pour marquer une tache et une souillure chez l'Emmanuel, et voulez-vous faire également de la mère de cet âne un (produit de l')imagination ?

20 En effet, alors que vous avez honte de déclarer véritables les premiers commencements de l'incarnation immuable du Verbe, rougirez-vous d'elle en toute chose de la même manière, et l'imagination sera-t-elle pour vous le voile de (votre) honte ? Ou plutôt revêtirez-vous une honte différente de celle-là ? Car qui donc, doué d'intelligence, a honte de ces choses qui sont ainsi dignes de Dieu, même
25 si elles paraissent viles ; ne confessera-t-il pas ce qui est salutaire pour notre race, ne se réjouira-t-il pas et ne s'enorgueillira-t-il pas de ces choses ?

Certes, alors que l'Emmanuel pouvait me faire don également de sa gloire, il a pris sur lui de participer à ma condition vile. C'est pourquoi donc il a aussi apporté une aide, sans avoir diminué sa plénitude et l'absence de besoin (qui lui est) propre
30 et qui (est) dans sa nature ; et il a effacé le péché, et ce n'est pas le péché qu'il a pris ; et, de même qu'au commencement il a créé l'homme sans péché et en dehors de (toute) souillure, de même c'est en dehors de (toute) tache, quelle qu'elle soit, qu'il a rénové le même (homme) par l'inhumanation, quand lui-même est devenu homme sans changement.

Mais il est temps que nous arrêtions l'homélie, de peur qu'en l'allongeant, nous portions atteinte à la brièveté du balbutiement de la théologie des enfants. Vous également, honorez-la, en entraînant vos enfants non pas aux théâtres et aux compétitions de chevaux et en leur trouvant un divertissement pernicieux
5 pour l'âme, mais en allant à l'église avec eux et en disant au Christ même, l'auteur de toutes choses et Dieu : « C'est également *de la bouche de nos tout-petits et de ceux qui sont à la mamelle que j'ai préparé une louange* »³⁸. Qu'avec eux Dieu nous donne aussi d'obtenir le royaume des cieux, parce que c'est à lui qu'appartient la royauté éternelle et sans fin, ainsi que la puissance et la gloire, avec le Père et
10 l'Esprit Saint, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen !

Fin de l'homélie XX

■ Cf. *Matth.* XXI, 16.

HOMÉLIE XXI

Catéchèse qui fut prononcée, selon l'habitude, le mercredi de la grande semaine de Pâques, c'est-à-dire de la Passion, à l'adresse de ceux qui allaient être jugés dignes du saint baptême ¹.

Le terme de catéchèse produit en moi une grande frayeur, et à très juste titre. En effet, je considère en moi-même, non pas tant ce qu'il faut dire, que ce qu'il faut taire; et je ne me fierai pas à des oreilles nouvelles, qui ne sont pas exercées à l'audition des dogmes divins et qui *ont encore besoin de lait et non d'une nourriture solide* ², ainsi que le dit le sage Paul. C'est pourquoi, en effet, cette sorte même d'enseignement est dite catéchèse ³, ou résonance; car elle habitue les oreilles mêmes des auditeurs par une sonnerie, c'est-à-dire par le son de la trompe qui introduit les paroles, de peur que, en s'approchant du tonnerre de la théologie sans avoir été exercées, et étant encore plus ébranlées par cette voix qui s'exprime ainsi, sans pouvoir en supporter l'intensité, elles ne soient troublées et bouleversées.

On peut trouver ceci déjà transmis dans les livres sacrés. En effet, lorsque Moïse allait recevoir de Dieu la Loi divine — et grâce à lui toute la multitude du peuple d'Israël —, d'une part lui seul montait sur la montagne, car il en avait reçu l'ordre, d'autre part, il disposait en bas au pied de la montagne du Sinai le peuple déjà purifié, ainsi qu'il est écrit, et que, autant qu'il était possible, il avait à l'avance purifié lui-même ⁴. Et, avant que fussent proclamées les paroles et les révélations de la Loi, des trompettes faisaient retentir une sonnerie puissante et terrifiante, en même temps que la montagne elle-même était recouverte d'un nuage obscur et entourée d'éclairs et inspirait la crainte chez ceux qui voyaient et entendaient ⁵.

Telle est la montagne de la théologie; d'une part elle est accessible à ceux qui comme Moïse sont dans la perfection — et cela quand Dieu y appelle, car, lorsque l'appel divin n'ouvre pas la route et ne soutient pas, même pour ceux qui sont

¹ Le mercredi saint, 3 avril 513. — ² *Hébr.* v, 12. — ³ *L in marg.* La catéchèse qui se fait pour les catéchumènes, c'est-à-dire pour les auditeurs sur le point de s'approcher du saint baptême, est appelée invitation dans la langue grecque : c'est pourquoi le Maître [Sévère] dit que cette sorte d'enseignement habitue les oreilles de ceux qui sont catéchisés par le son de la trompe qui introduit, mais c'est au commencement des paroles, comme par introduction. D'après PAYNE SMITH, *Thesaurus Syriacus*, s.v. 288a, ce mot ne se trouve que dans les lexiques et au sens qu'il a ici est « vix accipien-dus ». Sur ce sujet, voir l'homélie 69 (*P.O.* t. 12, p. 5-8, 152, 155) et l'homélie 123 (*P.O.* t. 29, p. 124, note 1); et notre article, *La Catéchèse de Sévère d'Antioche*, dans *L'Orient Syrien* V (1960), p. 47-54. —

⁴ Cf. *Ex.* XIX, 14. — ⁵ Cf. *Ex.* XIX, 18 et sq.

dans son cas, elle est tout-à-fait incompréhensible —, d'autre part, pour ceux qui n'ont été purifiés vraiment que de façon médiocre, comme c'était le cas alors pour les enfants d'Israël qui n'étaient purifiés que pour un temps, elle est non seulement incompréhensible, mais encore inaccessible et inabordable.

5 Toutefois elle n'est pas tout-à-fait inaccessible, car il leur est permis de se tenir à proximité, d'entendre la trompe qui prépare à l'audition des paroles qui introduisent par étapes, c'est-à-dire les dogmes, et de recevoir quelque peu obscurément les premiers mots de l'enseignement, comme des éclairs qui venant de la nuée illuminent et courent en même temps; et c'est par des montées dans
10 la perfection qu'ils se rapprocheront, qu'ils l'atteindront et seront élevés en même temps par l'audition. Le Livre divin confirme qu'il en est si bien ainsi, en disant : *Il y avait des sons de trompe qui sortaient et devenaient beaucoup plus forts. Moïse parlait et Dieu lui répondait à haute voix* ⁶.

15 Il nous faut donc d'abord sonner de la trompe, ensuite forcer la puissance du souffle et ainsi interroger Dieu, lui parler et entendre ce qui vient de lui, transmettre et faire passer les paroles à autrui. Mais parce que je ne suffis plus à sonner de la trompe, à plus forte raison à parler à Dieu, à être le ministre de ses paroles, je me sers de la trompe pastorale des Pères et des docteurs de l'Église, à la façon
20 du fils d'un berger expérimenté, qui est très loin au-dessous de l'habileté de son père et qui a hérité des instruments du métier : ceux-là vivaient pour Dieu quand ils sont partis d'ici-bas et maintenant se tiennent autour de nous et nous regardent avec les armées spirituelles et incorporelles. Et c'est à partir de ces doctrines auxquelles ils ont travaillé que je sonnerai de la trompe et que je dirai ce qui leur
25 a été dit par Dieu.

Eux-mêmes, en effet, en s'attachant à la Loi, aux Prophètes, aux Évangiles et aux « Apôtres », nous ont enseigné à « croire en un seul Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre et de toutes les choses visibles et invisibles ». D'une part, parce qu'ils ont dit : « Un seul Dieu », ils ont rejeté l'erreur des païens et
30 ils ont renversé à terre la foule nombreuse des faux dieux, que — je ne sais comment — les fables qui (ont cours) chez ceux-là ont introduits et, pour ainsi dire, fait habiter dans les cieux, en disant avec le prophète Jérémie : *Que ces dieux qui n'ont fait ni les cieux ni la terre, disparaissent de la terre et de dessous ces cieux* ⁷.

D'autre part, parce qu'ils ont professé le Père, ils ont montré manifestement
35 que lui-même est le commencement et la source de l'existence et le soutien de ce

⁶ Cf. *Ex.* XIX, 19. — ⁷ *Jér.* X, 11.

⁶ *L in marg.* *לַחֲבוֹתֵי הַקּוֹל* — ⁷ *L in marg.* *וְהַיְהוָה יִשְׁמָע*

qui est; mais ce n'est pas sans le Fils égal en éternité, qui a fait cet univers en même temps avec lui. En effet, comment aurait-il été appelé Père à proprement parler, s'il n'y a pas de Fils véritable et vrai et ayant avec lui la même essence et (la même) nature, grâce auquel il est dit Père également de toutes les créatures, 5 en tant qu'elles ont été créées grâce à son Fils bien-aimé? Car, de celui-ci comme engendré, il est Père par nature, et de celles-là, comme créées, il est dit Père par grâce, en leur octroyant l'existence par création.

Lorsque donc vous croyez en un seul Dieu le Père, vous qui entendez cet enseignement préliminaire, ou du commencement de l'entrée, professez en outre que celui- 10 là est également tout-puissant, et renoncez au principe mauvais des Manichéens, à l'origine du mal selon leur raisonnement, (principe) que ces insensés ont appelé également Ténèbres non créées et (qu'ils) ont dit être une essence autonome — alors qu'il est sans existence et sans hypostase, — et (qu'ils) ont opposé comme un tyran à celui qui est le seul principe et qui tient tout, je veux dire, 15 à la lumière véritable et spirituelle et essentielle; et c'est de lui comme d'une source putride qu'ils disent que découlent les maux.

Mais, s'ils posent comme certain que (le principe mauvais) est incréé et sans commencement, ils diront de toute façon qu'il est également infini; car ce qui est incréé et sans commencement a en propre d'être infini. Quel lieu sera donc 20 le sien, ainsi que celui du principe bon, alors que lui-même également est infini comme incréé et remplit tout? En effet, ou bien chacun d'eux sera fini, et ils cesseront d'être Dieu, parce qu'en vérité le fait d'être fini est étranger à la divinité; ou bien, s'ils sont infinis, il n'est pas possible qu'ils le soient en même temps, alors qu'ils sont divisés et dans la volonté et dans l'essence; et en effet, il n'y a *aucune* 25 *communauté entre la lumière et les ténèbres* ⁸, selon l'opinion de Paul et selon la vérité même. Que si nous concédons comme par indulgence qu'ils sont et infinis et incréés, il est nécessaire que nous mettions entre ces (principes) un troisième, qui est lui aussi incréé, placé comme au milieu des extrêmes, séparant les deux (principes) l'un de l'autre et les retenant.

30 Mais ceux qui forgent ces abominations impures de bonne femme — car ce ne sont pas des dogmes — disent que le principe mauvais a brûlé de désir pour le bon, (qu'il) a couru comme un amant vers sa lumière, (qu'il) en a arraché une partie et l'a dévorée, et (que) « c'est ainsi que se trouvent être les créatures, possédant un mélange de chacun d'eux ». O inepties inconsistantes et sottes, pleines

■ Cf. *II Cor.* VI, 14.

de déraison et de folie ! Comment, en effet, ce qui est le mal par essence brûlerait-il de désir pour le bien ? Car les (propriétés) des essences sont fixes, je pense, de quelque manière que ce soit, et immuables ; et cela est certain également d'après les définitions de la nature, parce qu'en vérité le Dieu bon aussi, alors qu'il est bon par essence, est fixe, ferme et sans mélange, et sans penchant vers ce qui (est) contraire.

Et qu'est-ce donc aussi que la voracité, par laquelle le mal a dévoré une partie (prise) au bien ? Est-ce que, comme les bêtes carnivores, il a découpé celle-là avec ses dents et l'a ainsi dévorée, comme le Kronos de la fable, qui, ainsi que le rapporte l'histoire, dévorait ses enfants ? Et lui-même, le bien, est-il dompté comme faible et coupé à moitié, lorsqu'il est privé d'une partie qui était à lui et qu'il n'est plus intact ni entier comme ceux qui (sont) blessés au pied ou dont le bras (est) coupé ?

Mais c'est même principalement à cause de cela que (le bien) aura des dispositions belliqueuses à l'égard du mal, ce rapace et (ce) vorace, et qui a dévoré (sa) proie comme la baleine. Donc le bien lui-même sera sans action comme faible ; et le mal seul l'emportera, et créera et précédera ce monde visible. Dès lors nous sommes soumis à un seul principe qui a prévalu et l'a emporté ; et la fiction fabuleuse des deux principes se trouve (être) quelque chose de vain pour les méchants eux-mêmes.

De son côté, également, le principe mauvais, ou le mal lui-même, et les Ténèbres incréées ne peuvent pas subsister en eux-mêmes, s'ils ont à l'intérieur d'eux-mêmes une partie (prise) au bien, qui a été dévorée, parce qu'elle va être un sujet de trouble. En effet, ce n'est pas parce qu'en vérité elle a été dévorée que la voici (changée), pour (passer) à l'essence du mal ; dès lors elle trouble et elle s'oppose ; or le trouble ne sera jamais source ⁹ de soutien pour un être. Détruites donc sont les sottises des Manichéens comme une toile et un tissu d'araignée. Et il faut professer un seul Dieu tout-puissant, lumière essentielle et bonté subsistante, laquelle *éclaire tout homme qui vient dans le monde* ¹⁰, ainsi qu'il est écrit.

« D'où donc, disent-ils, sont les maux ? » — D'où ? De la volonté libre. En effet, *c'est à son image que Dieu nous a faits* ¹¹, lorsqu'il a donné une âme raisonnable qui porte en elle-même des caractères divins, parce qu'elle est incorporelle, parce qu'elle s'étend et se dirige par des opérations intellectuelles vers tout ce qu'elle

⁹ Litt. mère. — ¹⁰ Jean I, 9. — ¹¹ Gen. I, 27.

⁶ L in marg. *ⲕⲁⲓⲁ ⲛⲁ* — ⁷ L in marg. *KPONOZ* — ⁸ L in marg. *KHTOZ* — ⁹ L in marg. *ⲕⲁⲓⲁ*

veut, autant qu'il est possible, et qu'elle n'est nullement limitée dans un lieu, et parce qu'elle peut acquérir des vertus, par exemple la justice et le reste.

Car c'est par essence, d'une part, que Dieu seul est juste et la justice elle-même, mais c'est par participation, que, nous, (nous le sommes), en nous élevant vers
5 l'imitation de celui-là. C'est pourquoi nous avons été honorés également de la primauté sur terre; nous avons entendu, en effet : *Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre et régnés sur elle, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux du ciel et sur toutes les bêtes et sur toute la terre et sur tout reptile qui rampe sur la terre* ¹².

10 Et il a été octroyé aux hommes, par libéralité, d'être également maîtres d'eux-mêmes et libres; et Dieu nous a confié les rênes de notre vie. En effet, l'image elle-même boiterait bien fort, si nous étions menés par une force quelconque, au lieu d'être, d'après le modèle à l'image duquel nous avons été faits, riches du libre arbitre et de la liberté; mais nous ne nous sommes pas servis de cet honneur
15 comme il convenait; *et, quand l'homme était dans l'honneur, il n'a pas compris* ¹³ ainsi qu'il est écrit.

Et en effet nous étions tenus de désirer la beauté spirituelle et divine, d'obéir à ses lois et de tourner vers elle l'énergie de (notre) esprit libre; après en avoir détourné notre œil, nous sommes descendus vers le péché, qui est un aveuglement
20 spirituel. De même donc que, d'une part, Dieu nous a créé un œil qui peut recevoir la lumière et diriger les pas de nos pieds (et que), d'autre part, si de notre plein gré nous obscurissons cet (œil), c'est nous-mêmes qui sommes cause de cet aveuglement, de la même manière, d'une part, il a fait à la façon d'un œil l'intelligence qui (est) en nous, laquelle peut comprendre les choses divines et briller de la
25 lumière qui (vient) de là, et, d'autre part, si nous obscurissons cette (intelligence), aussitôt les ténèbres du péché se produisent en nous à la façon d'un aveuglement; or l'aveuglement est la privation de la lumière, et Dieu n'est pas l'auteur d'une privation; car c'est des essences qu'il est le créateur, et non pas du néant et de la non-existence. Donc le péché et le mal sont néant et non-essence; car ils sont
30 un changement de la bonne volonté.

« Mais il fallait, disent-ils, que nous fussions créés immuables par rapport au péché. » — Ce sont là assurément des paroles de gens qui légifèreraient; et il ne faudrait pas, comme dit l'Apôtre, que *le (vase) d'argile dise à celui qui l'a façonné : Pourquoi m'as-tu fait ainsi* ¹⁴? Et ceux qui disent cela me semblent, d'une part,
35 mépriser ce qui est raisonnable, d'autre part, préférer, au lieu d'être des hommes, être plutôt des bois et des pierres, qui sont immuables par rapport au péché.

¹² Gen. I, 28. — ¹³ Ps. LXXXV, 5. — ¹⁴ Rom. IX, 20; cf. Isaïe XXIX, 16; XLV, 9.

¹⁰ L in marg. لَمَّا كَانُوا نَسُوا — ¹¹ L in marg. نَسُوا

כל תצטק מרם. כתיב : ויתלכלל כבוד מלכותו לעולם ועד :
 וכל כבודו לאו של מלכותו ושל מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :

ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :

ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :

ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :
 ואת כל זה לאו של מלכותו : ואת כל זה לאו של מלכותו :

12 L in marg. כבודו ושל מלכותו — 13 L in marg. ΑΥΡΑ — 14 L in marg.

« Mais nous voudrions être, disent-ils, des êtres raisonnables et n'être jamais transformés et changés par rapport au péché. » Telle est donc l'opinion de ceux qui s'élancent même au-dessus de la nature et veulent monter jusqu'à l'essence divine. En effet, seule la Trinité sainte, incréée et sans commencement et non
5 produite, est immuable dans la nature et non transformable; mais toute la création (est) sujette aux changements et aux transformations.

Quant aux armées angéliques, ce ne sont pas des natures immuables, mais la grâce divine les a saisies en même temps que la contemplation perpétuelle de la Trinité sainte, ou plutôt de l'illumination qui en (provient). Après que le Calomniateur, de son plein gré, a détourné son regard de cette vision, alors qu'il faisait
10 partie de l'une de ces bonnes armées, il est devenu lui-même l'instigateur des ténèbres. Également les esprits doués d'intelligence qui se sont révoltés en même temps que lui ont subi le même sort, ensuite sont devenus mauvais, et de surcroît par jalousie ont entrepris la guerre contre l'homme. Mais nous pouvons dire
15 comme Paul : *L'amour du Christ nous saisit*¹⁵, et par le combat qui a lieu contre ces (mauvais esprits) il nous rend plus éprouvés, mais seulement à condition que nous-mêmes ne nous privions pas de l'amour et de la grâce; quand en vérité Adam fit cela, d'une part il fut trompé par le Malin (et) d'autre part il devint un exilé du Paradis.

20 Il faut donc croire que Dieu le Père est « tout-puissant » et qu'il n'a absolument aucun principe opposé en face de lui, selon l'impiété des Manichéens, et qu'en vérité il est « le créateur de toutes les choses visibles et invisibles »; ne dressons pas des dieux différents, d'après l'opposition des éléments visibles, et ne pensons pas que l'un est l'auteur du feu et l'autre, de l'eau. Mais considérons que ce monde
25 est composé de choses qui sont opposées en une seule harmonie et en un (seul) bon ordre, et qu'à cause de cela il est appelé « ordre »¹⁶, et louons celui qui a ainsi ordonné et harmonisé ce qui semble sans harmonie. Car, quand on voit qu'une lyre est faite à juste titre de cordes disparates pour exécuter une seule mélodie aux notes harmonieuses, on félicite le joueur de cithare.

30 Or, quand vous croyez en un seul Dieu le Père, croyez aussi « en un seul Seigneur Jésus-Christ, son Fils unique, qui a été engendré de son essence, (qui est) consubstantiel au Père, qui est lumière de lumière et vrai Dieu du vrai Dieu », le Verbe, la Vie, *l'image du Dieu invisible*¹⁷, *l'empreinte de l'hypostase du Père*¹⁸.

¹⁵ II Cor. v, 14. — ¹⁶ L *in marg.* Le monde en grec est appelé ornement κόσμος. — ¹⁷ Col. I, 15. —

¹⁸ Hébr. I, 3.

Car c'est par tous ces (noms) qu'il est désigné, parce qu'une seule formule ne peut pas englober ce qu'il contient, mais chacune d'entre elles désigne un seul attribut convenant à Dieu, et cela même quand en la comparant à d'autres personnes elle est inadaptée et se trouve inadéquate. En effet, lorsque tu entends le Fils, 5 comprends par là seulement qu'il est consubstantiel à son Père; car tout fils est de la même essence et de (la même) nature que son père, selon la façon dont celui-ci l'a engendré.

N'abaisse donc pas ta pensée de là aussi aux naissances corporelles et n'aie pas en vue l'union des corps, l'émission de la semence et la passion. Mais de la 10 désignation de Fils passe à celle du Verbe, et tu trouveras que c'est sans émission de semence et d'une manière impassible et incorporelle qu'il a été engendré, comme la parole. Car de même que cette parole (qui est) la nôtre est engendrée d'une manière impassible par l'intelligence qui (est) en nous et qu'en sortant, elle montre et fait savoir par l'émission d'un son — et comme si elle (la) représentait — la 15 pensée même qui (est) dans la profondeur de l'intelligence, de même c'est également Dieu le Père ineffable, cette intelligence qui (est) au-dessus de tout, que représente le Verbe qui est sorti de lui par génération. Et en effet il est écrit qu'il est *l'ange du grand conseil*¹⁹ et *l'image du Dieu invisible*²⁰, lui qui dit : *Celui qui m'a vu a vu le Père*²¹. C'est pourquoi, en effet, il est dit également (Fils) unique, 20 parce qu'il est sorti seul du Père seul et d'une manière unique et totalement différente de toutes les autres naissances; en cela aussi il n'y a pas de point commun.

Mais cette parole qui est la nôtre, en sortant de l'intelligence changeante, se répand dans l'air et s'évanouit, tandis que le Verbe du Père vivant et l'intelligence non changeante et qui (est) au-dessus de tout, est lui-même également 25 vivant, subsistant et également perpétuel.

En effet, il est écrit : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu*²². Entends-tu qu'au commencement était le Verbe et qu'il était Dieu? Et comment diras-tu non subsistant celui qui est, comme cette parole, la nôtre, qui est émise? Mais si le Verbe était et (s')il était Dieu et 30 (s')il était auprès de Dieu, il était perpétuellement; car il était au commencement; or, à un commencement sans temps, il n'est pas possible de trouver une limite. *Par le Fils*, en effet, ainsi qu'il est écrit, *le Père a fait aussi les siècles*²³. Or dire que l'auteur des siècles et des temps est postérieur au temps, c'est de la folie. Donc le Fils est égal au Père en éternité, et ce n'est pas à la fin qu'il est venu à 35 l'existence.

C'est lui qui s'est incarné pour nous dans les derniers jours, et il s'est fait homme de l'Esprit Saint et de la sainte Mère de Dieu et toujours vierge Marie. Et la

¹⁹ Isaïe IX, 5. — ²⁰ Col. I, 15. — ²¹ Jean XIV, 9. — ²² Jean I, 1. — ²³ Hébr. I, 2.

cause de l'inhumanation, quelle est-elle ? C'est l'homme fait à son image, qui, à cause de sa propre folie et de la tromperie du Calomniateur, ainsi qu'il est écrit précédemment, a été exclu de la vie bienheureuse et sans souffrance du Paradis.

En effet, il convenait à celui qui est par essence *l'image du Père invisible* ²⁴, au Verbe vivant, de venir chercher, après qu'il s'était tourné vers la corruption, l'homme doué de raison, fait à l'image de Dieu comme par participation et par grâce, et qu'il avait envoyé à la mort en disant : *Tu es terre, et tu iras en terre* ²⁵, et non seulement cela, mais encore dont il avait jugé et condamné l'existence en portant ce décret sur Ève : *C'est dans les douleurs que tu enfanteras des enfants* ²⁶.

C'est pourquoi aussi, sans changement, il a participé à la condition charnelle et a enduré pour nous la mort selon la chair, en voulant abolir ces deux sentences. En effet, il n'était au pouvoir d'aucun homme de les rendre inopérantes, alors que tous avaient été soumis au filet et au piège de la mort.

« Mais il fallait, disent-ils, qu'il permette à l'un des esprits qui font l'office de ¹⁵ ministres ²⁷ d'accomplir une telle économie de ce genre, et non pas que Dieu s'abaisse à cela. » Mais d'abord, d'une part, personne ne pouvait réaliser cela et dénouer les liens de la corruption, si ce n'est celui qui par nature est incorruptible et immortel, la force toute puissante du Dieu invisible; par ailleurs, il ne convenait pas à une puissance angélique et créée d'opérer un tel redressement ²⁰ qui convient à Dieu, de peur que les hommes eux-mêmes ne tombent et ne déchoient encore de nouveau de la vérité et qu'ils *ne servent la création au lieu du créateur* ²⁸.

Mais c'est à celui qui pouvait, c'est à celui-là qu'il convenait également de supporter l'Économie qui nous concerne, afin que ceux qui seraient sauvés adorent celui qui est à la fois Sauveur et Dieu adorable par nature. C'est pourquoi, en ²⁵ effet, le prophète Isaïe également s'écriait : *Ce n'est pas un messager ni un ange, mais c'est lui-même le Seigneur qui nous a sauvés* ²⁹.

Nous ne le diviserons donc pas après l'union d'après la dualité des natures; sinon, nous nous exposerions à être accusés d'idolâtres, en adorant en même temps que Dieu, selon la folie de Nestorius, l'homme qui à part subsiste par ³⁰ lui-même. Mais nous le professerons un seul et le même de deux natures, de la divinité et de l'humanité; et, en l'adorant, nous serons en dehors de tout reproche. *De la même manière que nous*, en effet, *le Verbe de Dieu a participé au sang et à la chair* ³⁰, qui est animée par une âme intelligente. Mais si c'est *de la même*

²⁴ Cf. Col. I, 15. — ²⁵ Gen. III, 19. — ²⁶ Gen. III, 16. — ²⁷ Cf. Hébr. I, 14. — ²⁸ Rom. I, 25. — ²⁹ Isaïe (Sept.) LXIII, 9. — ³⁰ Cf. Hébr. II, 14.

¹⁵ L in marg. *حجرتهم* — ¹⁶ L in marg. *ان* — ¹⁷ L in marg. *حل* *سلة*

manière que nous, l'argument ainsi présenté en public, suscite un conflit de polémique.

En effet, de même que, en ce qui nous concerne, lorsque l'âme a été unie hypostatiquement au corps, elle a parfait l'homme un de deux, sans que l'âme elle-même ait été changée en corps, ni le corps à son tour transformé en âme, et que l'être vivant est dit et compris une seule nature, sans qu'il ait diminué ou changé ou transformé ces (éléments) dont il a été formé naturellement, de même également le Verbe de Dieu, lorsqu'il a été uni selon la nature et selon l'hypostase à l'humanité qui (vient) de nous, laquelle est parfaite selon sa propre notion, qu'il est né de la sainte Vierge selon la chair et qu'il a été nommé Emmanuel, montre aussi que ces (éléments) à partir desquels l'union a été faite, ne sont pas confondus, puisque d'une part ils demeurent dans leur qualité naturelle, bien que, d'autre part, les propriétés qui subsistent, ne subsistent plus en propre, comme si elles étaient encore disjointes par la dualité; car il n'y a qu'une seule hypostase à partir des deux (éléments).

Par conséquent il faut anathématiser ceux qui disent que cet unique Christ après l'union ineffable constitue deux *prosôpa* ou deux hypostases ou deux natures, avec les opérations de celles-ci et (leurs) propriétés, et ne le confessent pas comme un seul *prosôpon*, une seule hypostase, une seule nature incarnée de Dieu le Verbe, ou qui nient qu'il s'est incarné (en prenant) une chair véritable et qui nous est consubstantielle, ou conçoivent celle-ci (comme) sans âme ou sans intelligence, et qui par ces (opinions) rendent notre salut faux ou imparfait.

Croyez donc que Dieu lui-même qui s'est incarné a supporté selon la chair la croix pour nous, qu'il a été enseveli, qu'il a détruit la corruption qui (est) dans les tombeaux, qu'il est descendu au shéol, qu'il a brisé les portes infrangibles et renforcées, qu'il a dénoué les liens indissolubles et qu'il a fait sortir les captifs, qu'il est ressuscité d'entre les morts le troisième jour, qu'il est monté au ciel, et qu'il est assis à la droite du Père. Et cela est dit, non pas parce qu'il y a quelque chose du Père qui est à droite ou à gauche; car comment ces propriétés appar- tiendraient-elles à celui qui est infini et incorporel et qui remplit tout? Mais c'est d'après les mots qui sont en usage chez nous que le Livre divin montre la majesté royale du Fils et l'égalité d'honneur qu'(il a) par rapport au Père.

Il faut croire également à l'Esprit saint, qui procède du Père. C'est ainsi, en effet, que le souffle sort également en même temps que notre parole. Cependant ici (c'est le souffle) qui se répand encore dans l'air, (et) là (c'est l'Esprit) vivant et hypostatique. Car l'Esprit est (l'Esprit) de vie, qui est consubstantiel au Père et au Fils et qui (est) compté en même temps à cause de cela comme possédant la même louange, divinité, royauté et éternité. *Allez, dit-il, enseignez toutes les*

nations, en les baptisant au nom du Père et du Fils et de l'Esprit saint ³¹. Celui-là a fait également en même temps avec le Père et le Fils la création visible et invisible. Il est écrit, en effet : *Par le Verbe du Seigneur ont été affermis les cieux, et par l'Esprit de sa bouche toute leur armée* ³². C'est par celui-là que vous recevrez
5 le don de l'adoption.

Lorsque donc vous aurez cru en un seul Dieu, qui est vu dans une seule essence en trois hypostases, renoncez à l'esclavage du tyran, je veux dire de Satan, et des armées mauvaises et funestes qui lui (sont) soumises, en disant : *Rompens leurs liens, et détachons de nous leur joug* ³³. Et faites cela, en regardant vers l'occi-
10 dent ; ensuite, en vous tournant vous-mêmes pareillement vers l'orient, proclamez l'alliance avec le Christ, non pas parce que le côté de l'occident est échu par le sort au Calomniateur et aux démons mauvais — *car c'est au Seigneur qu'appartient la terre et sa plénitude* ³⁴ — mais afin de manifester par cette attitude que d'une part vous avez fui les ténèbres du péché, que, d'autre part, vous avez couru
15 vers la lumière spirituelle et que vous vous hâtez vers votre habitation paternelle, *le Paradis qui (est) planté du côté de l'orient* ³⁵.

Parce que donc vous avez chassé (loin) de vous jusqu'à présent, par la parole seule qui a une force invincible, la tyrannie du démon mauvais et rebelle, (tyrannie) accablante à cause de la méchanceté, mais faible à cause du mensonge — et (le
20 Calomniateur) s'est montré fuyard et a été dispersé comme la fumée ³⁶ avec ceux qui s'attachent à lui — et parce que vous vous êtes réfugiés vers la droite invincible du Christ, lorsque par une parole, qui ignore bien la fraude et (marque) la bonne volonté, vous avez confessé sa seigneurie, dès lors le Seigneur lui-même, qui au commencement a façonné à partir de la boue, en voyant sa création souillée
25 par la transgression d'Adam, lui-même (dis-je) vous formera de nouveau par l'eau et par l'Esprit.

Et, lorsque le Calomniateur jaloux et impudent vous verra vous engager dans le chemin qui (mène) à l'eau, se reprenant, il vous poursuivra de nouveau, et il dira à ses démons, comme Pharaon aux Égyptiens : *Pourquoi avons-nous fait cela :
30 renvoyer les enfants d'Israël, pour qu'ils ne soient plus en esclavage pour nous* ³⁷ ! Mais ayez confiance ; les eaux marcheront en avant, et celui qui a brisé les têtes des dragons dans les eaux ³⁸ engloutira ceux-là. Mais autrefois les eaux étaient mortelles et amères, avant que fussent brisées les têtes de ceux qui vomissaient un venin qui porte la mort ; mais quand le signe de la croix a été tracé sur elles,
35 il a rendu ces (eaux) douces et vivifiantes.

³¹ *Math.* xxviii, 19. — ³² *Ps.* xxxiii, 6. — ³³ *Ps.* ii, 3. — ³⁴ *Ps.* xxiv, 1. — ³⁵ Cf. *Gen.* (Sept.) ii, 8. — ³⁶ Cf. *Ps.* lxxviii, 2, 3. — ³⁷ *Ex.* xiv, 5. — ³⁸ *Ps.* lxxiii, 13.

¹⁸ *L in marg.* ܐܦܝܠܐ — ¹⁹ *L in marg.* ܦܐܪܝܕܐ — ²⁰ *L in marg.* ܦܐ ܕܥܝܢ

5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

* L 26 v^o a
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

21 L in marg. *καταμά* — 22 Γ¹ MAI, SVNC, t. IX, p. 740 'Από λόγου κα'. Τὸ δὲ ὕδωρ τοῦτο, τὸ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ διεκβάλλον καὶ διαπορευόμενον θάλασσαν, ὃ Ἰορδάνης ὑπάρχει, ἐν ᾧ τὸ σπέρμα τοῦ ἁγίου βαπ-

Et c'est de façon tout-à-fait évidente, par une figure très, très claire, qu'autrefois Moïse a signifié cela d'avance. Dans l'Exode, en effet, il a écrit en ces termes : *Or ils parvinrent à Mourath, et ils ne pouvaient pas boire les eaux de Mourath; car elles étaient amères; c'est pourquoi le nom de ce lieu a été nommé Amertume.*

5 *Et le peuple murmurait contre Moïse, en disant : Que boirons-nous? Et Moïse cria vers le Seigneur; et le Seigneur lui montra un bois et il le jeta dans les eaux, et les eaux devinrent douces* 39.

Pour qui donc, même parmi ceux qui sont très pervers, n'est-il pas certain que ce bois figurait à l'avance la croix vivifiante et le baptême qui s'accomplit
10 par elle? Car ce qu'il a dit : *Il lui montra un bois*, fait connaître la révélation du mystère qui était caché, et d'autre part ce qu'il a ajouté après ce qui a été dit : *Il lui fixa là des observances et des jugements* 40, ne montre à l'avance rien d'autre si ce n'est les lois parfaites de l'Évangile.

Le prophète Ézéchiel aussi a vu à l'avance ces eaux qui vivifient et guérissent
15 et qui donnent la santé spirituelle; et il montre cela, en écrivant en ces termes : *Et il m'a dit : Ces eaux qui vont à la Galilée qui (est) du côté de l'orient, et (qui) descendent vers la terre qui n'(est) pas habitée, et (qui) viennent à la mer vers les eaux du passage de la mer, donneront la santé aux eaux. Et il arrivera que toute âme des animaux qui y fourmillent, eux tous sur lesquels le fleuve lui-même viendra là, vivra,*
20 *et il y aura là une très grande poussière, parce que ces eaux viennent là, et elle sera guérie et vivra* 41.

Or ces eaux qui jaillissent en Galilée et traversent la mer, c'est le Jourdain, dans lequel la semence du saint baptême a été jetée [par notre Sauveur 42a, ces (eaux) qui descendent vers la terre qui n'(est) pas habitée, laquelle nous représente,
25 nous qui sommes déserts et inhabités de toute grâce divine, qui étions oisifs et vides selon la parole de l'Évangile 42, où ont habité sept esprits qui sont très mauvais 43.

Et également cette (parole) : *Elles descendent*, montre la miséricorde d'un Dieu charitable, par laquelle une telle grâce est descendue sur nous qui n'étions pas
30 dignes. *Et il arrivera que toute âme des animaux*, dit-il, *qui fourmillent, eux tous sur lesquels lui-même le fleuve viendra là, vivra* 44. Il appelle « animaux » ceux qui,

39 *Ex.* xv, 23-25. — 40 *Ex.* xv, 25 (LXX); Bible de Jér. *un statut et un droit*. — 41 *Ézéch.* (Sept.) XLVII, 8, 9. — 42 Cf. *Matth.* xx, 3. — 42a Add. du syriaque. — 43 Cf. *Matth.* xii, 45. — 44 *Ézéch.* XLVII, 9.

τίματος καταβέβληται· τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν αἰκίητον, ἥτις ἐστὶν ἡμεῖς, οἱ πάσης θείας ἔρημοι καὶ αἰκίητοι χάριτος, οἱ σχολάζοντες καὶ σεσαρωμένοι, κατὰ τὸν τοῦ εὐαγγελίου λόγον, ἐν οἷς τὰ ἐπτά πονηρότατα κατέκρησε πνεύματα. — 23 L in marg. ܩܘܿܕܿܝܿܫܿܘܿܬܿܐ ܩܘܿܕܿܝܿܫܿܘܿܬܿܐ

κενά κηράς ἰσχυρῶς ἵνα ἴδῃ : κίς κηράς . κενά
 κηράς : ἵνα κηράς ἵνα ἴδῃ . ἵνα κηράς
 κηράς ἵνα ἴδῃ . ἵνα κηράς ἵνα ἴδῃ . ἵνα κηράς
 κηράς ἵνα ἴδῃ . ἵνα κηράς ἵνα ἴδῃ . ἵνα κηράς
 κηράς ἵνα ἴδῃ . ἵνα κηράς ἵνα ἴδῃ . ἵνα κηράς
 κηράς ἵνα ἴδῃ . ἵνα κηράς ἵνα ἴδῃ . ἵνα κηράς

5 * ἵνα κηράς ἵνα ἴδῃ *

κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ

10 κηράς ἵνα ἴδῃ *

κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ

15 * L 26 v° b * κηράς ἵνα ἴδῃ *

κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ
 κηράς ἵνα ἴδῃ : κηράς ἵνα ἴδῃ . κηράς ἵνα ἴδῃ

20 κηράς ἵνα ἴδῃ *

κηράς ἵνα ἴδῃ

24 [] MAI, ib., p. 741 Τοῦτο προφανῶς τὴν ἀνανέωσιν καὶ ἀνάπλασιν τοῦ χοϊκοῦ καὶ παλαιοῦ ἀνθρώπου πα-
 ρίστησιν · ὁ γὰρ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός, ὡς Παῦλός φησιν · ψάλλει δὲ καὶ ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ
 περὶ τοῦ τῶν ὄλων θεοῦ, ὡς ἐμνήσθη ὅτι χοῦς ἐσμὲν · τῷ γὰρ πληρῶ τὴν λογικὴν εἰκόνα τῆς ψυχῆς κα-
 ταχώσαντες (cod. καταχωρήσαντες), ἐκ τοῦ χείρονος ὀνομαζόμεθα χοϊκοί, μᾶλλον καὶ αὐτὸ χοῦς ὄντες, ἢ
 λογικοί · ἀλλ' ὁ προφήτης Ἰεζεκιήλ, τὸ πλῆθος τῶν ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἐλευσομένων πόρρωθεν θεωρῶν, χοϊκῶν

dans la diversité des passions animales, se sont rendus semblables aux animaux de tout genre, eux que la mer de cette vie salée et trouble a fait fourmiller. Mais cependant, après que le Jourdain est venu sur eux, il a octroyé la vie également à ceux-là, à eux qui étaient morts jadis dans les flots salés.

5 Le prophète lui-même a ajouté après cela : *Et il y aura une très grande poussière, parce que les eaux viennent là, et elle sera guérie et vivra ; tout ce sur quoi le fleuve viendra là, vivra* ⁴⁴. Ceci montre manifestement la rénovation et la re-création de l'homme ancien et fait de poussière ; car le premier homme (tiré) de la terre est fait de poussière ⁴⁵, ainsi que dit Paul. Et le divin David aussi chante au sujet
10 du Dieu de l'univers : *Souviens-toi que nous sommes poussière* ⁴⁶. En effet, puisque c'est dans la boue que nous avons enfoui l'image raisonnable de l'âme, c'est d'après ce qui (est) inférieur que nous sommes nommés « poussiéreux » plutôt que « raisonnables », puisque nous sommes de la même poussière.

Mais le prophète Ézéchiél, lorsqu'il voyait de loin la foule nombreuse de ceux
15 qui allaient venir au baptême, a dit que d'une part ils étaient faits de poussière et qu'ils étaient morts dans la boue ⁴⁷, (et) que d'autre part ils allaient être guéris et vivre par ces eaux : *Et il y aura là une très grande poussière, parce que ces eaux viennent là, et elle sera guérie et vivra ; tout ce sur quoi le fleuve viendra là vivra* ⁴⁸.

Je laisse donc de côté beaucoup d'autres choses encore qui auraient été néces-
20 saires, parce que l'homélie aboutirait à une longueur excessive et démesurée. Mais vous, tandis que vous allez vers le fleuve vivifiant, souvenez-vous de moi, je vous le demande et je vous en prie ; car jusqu'à présent je suis submergé par les flots salés des souffrances, et vous ne pouvez pas m'octroyer une autre grâce plus grande que celle-là. Et le Dieu trinitaire vous donnera ce que vous deman-
25 derez, parce qu'il est compris et loué comme l'Un, au nom de qui vous allez être baptisés. À lui aussi sied la louange et la gloire et la puissance, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen !

Fin de l'homélie XXI

⁴⁵ *I Cor.* xv, 47. — ⁴⁶ Cf. *Ps.* ciii, 14. — ⁴⁷ Sévère, contrairement aux LXX et à l'hébreu, a lu $\chi\omicron\upsilon\varsigma$ au lieu de $\iota\chi\theta\upsilon\varsigma$. — ⁴⁸ *Ézéchl.* xlvii, 9.

$\mu\acute{\epsilon}\nu$ $\delta\omicron\nu\tau\omega\nu$ $\kappa\alpha\iota$ $\tau\hat{\omega}$ $\pi\eta\lambda\hat{\omega}$ $\nu\epsilon\kappa\epsilon\kappa\rho\mu\acute{\epsilon}\nu\omega\nu$, $<$ $\nu\gamma\mu\alpha\sigma\omicron\mu\acute{\epsilon}\nu\omega\nu$ $\delta\acute{\epsilon}$ \cdot $\kappa\alpha\iota$ $\acute{\epsilon}\sigma\tau\alpha\iota$ $\acute{\epsilon}\kappa\epsilon\iota$ $\chi\omicron\upsilon\varsigma$ $\pi\omicron\lambda\upsilon\varsigma$ $\sigma\phi\acute{\omicron}\delta\rho\alpha$, $\kappa\alpha\iota$ $\tau\grave{\alpha}$ $\acute{\epsilon}\xi\eta\varsigma$.

— ²⁵ L *in marg.* $\alpha\lambda\alpha$

HOMÉLIE XXII

Sur cette (parole) : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné*¹ ? et sur ce qui a été dit par Notre Seigneur au larron : *En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis*².

Peut-être certains de ceux qui divisent après l'union ineffable cet unique Notre
5 Seigneur et Dieu Jésus-Christ dans une dualité de natures, se laissant entraînés
à des pensées humaines, demandent-ils, en croyant mettre les gens pieux dans
l'embarras : Qui est celui qui s'est écrié sur la croix : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi
m'as-tu abandonné*¹ ? Pour nous, nous disons avec sagesse, en nous laissant guider
par les livres sacrés, que c'est Dieu le Verbe, celui qui s'est incarné sans change-
10 ment, c'est lui qui a crié cela, lui qui pour nous volontairement est devenu pauvre,
et qui, en tant qu'il est devenu homme, a appelé le Père son Dieu.

Car il était cloué sur le bois, en tant qu'était cloué ce corps qui lui était uni
hypostatiquement. Car il est demeuré impassible en tant que Dieu, mais il n'est
pas étranger à la souffrance : le corps qui a souffert est bien à lui et à personne
15 d'autre : c'est donc à juste titre qu'on croit que la souffrance est aussi bien à lui.
Car, ou bien, en ton impiété, parce que tu dis qu'il y a là une difficulté, tu enlèves
de sa chair ce qui y était uni, mais on sait qu'il a une âme douée de raison et
d'intelligence ; ou bien, tu ne peux pas le dire étranger à la souffrance.

En effet si Pierre, cette première colonne des saints apôtres, n'avait pas connu
20 clairement que le Verbe incarné, celui qui a souffert aussi pour nous est un seul
Christ, il n'aurait pas dit de lui dans son épître : *Le Christ a souffert pour nous
dans la chair*³, mais il en aurait parlé comme de deux Christs ; donc le Christ qui
a souffert pour nous, c'est celui qui est de la semence de David ; car personne,
parlant d'un homme qui ne serait pas identique avec Dieu, ne dirait justement
25 que celui-là a souffert pour nous dans la chair ; s'il ne savait pas que c'est le même
qui, en tant que Dieu, est impassible, mais, en tant qu'homme, est passible, il
n'aurait pas ajouté « dans la chair ». Car cette unité de Dieu le Verbe avec la
chair est sublime et indivisible. Elle entraîne nécessairement cette détermination,
c'est-à-dire cette addition de différence spécifique, disant « dans la chair ».

30 C'est pourquoi aussi dans les Actes des Apôtres, il est écrit que le même Pierre

¹ *Matth.* XXVII, 46 ; *Marc* XV, 34. Cette homélie fut prononcée, semble-t-il, le vendredi saint, 5 avril 513. — ² *Luc* XXIII, 43. — ³ *I Pierre* IV, 1.

¹ L in marg. 

dit : *Jésus, homme de Nazareth, qui a été cloué sur la croix par les Juifs, qui a été ressuscité par le Père, lequel l'a délivré des affres de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût saisi par elle* ⁴. Vois donc qu'il le reconnaît clairement et véritablement le même, homme et aussi Dieu impassible qui ne peut être saisi par la mort. Car si le même (être) n'était pas immortel par nature, quoique mortel puis-
 5 qu'il est devenu chair, il n'aurait pas dit : *Parce qu'il n'était pas possible qu'il fût saisi par elle* ⁴.

Il disait encore aux Juifs dans un autre passage : *Vous avez tué le Prince de la vie* ⁵. Ainsi le même est à la fois passible dans la chair, et à la fois supérieur à la
 10 souffrance par la divinité et plus élevé. Du fait qu'il est homme, il est dit ressuscité par le Père. Mais en ce qu'il est Dieu, (il est dit) qu'il ne pouvait pas être pris par la mort.

De même Paul, quand il écrivait aux Romains, dit que le Christ (issu) des Juifs selon la chair et, le même, Dieu béni pour les siècles. Amen ⁶ ! Mais il écrit aussi
 15 dans la première lettre aux Corinthiens : *Un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui tout existe et nous-mêmes par lui* ⁷ ; et encore dans ce passage aux Hébreux : *Jésus-Christ hier, aujourd'hui le même et pour les siècles* ⁸. Pareillement aussi le divin Jean écrivant une lettre dit : *Et nous sommes dans le Véritable dans son fils Jésus-Christ : celui-ci est le Dieu véritable et la vie éternelle* ⁹.

Mais Notre Seigneur aussi s'écrie dans les Évangiles, celui qui est (fils) d'Abraham selon la chair : *Avant qu'Abraham fût, je suis* ¹⁰ ; et encore : *Nul ne monte au ciel, hormis celui qui est descendu du ciel, le fils de l'homme* ¹¹, car, bien qu'il soit devenu chair de Marie et consubstantiel à nous, cependant à cause de cette unité par rapport à (l'être) céleste, il est dit le Fils de l'homme qui est descendu
 25 du ciel.

De cette manière aussi il dit : *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. De même que le Père qui est vivant m'a envoyé, moi aussi je vis par le Père, et celui qui me mange vivra lui aussi par moi* ¹² ; et cela, bien que nous ne mangions pas le Verbe en tant que Verbe. Comment en effet (manger) celui
 30 qu'on ne peut toucher et qui est sans corps, qui n'est plus visible aux yeux et qui ne peut être saisi par les dents ? Mais parce que cette union remarquable l'unit à la chair, la chair aussi donne la vie, bien qu'elle demeure ce qu'elle est, sans changer ni passer dans la nature du Verbe. Et c'est ainsi que nous mangeons

⁴ Cf. Actes II, 23, 24. — ⁵ Actes III, 15. — ⁶ Cf. Rom. IX, 5. — ⁷ I Cor. VIII, 6. — ⁸ Hébr. XIII, 8. —
⁹ I Jean V, 20. — ¹⁰ Jean VIII, 58. — ¹¹ Jean III, 13. — ¹² Jean VI, 56, 57.

le Verbe, quand nous mangeons la chair vivifiante du Verbe. C'est pourquoi il dit : *Celui aussi qui me mange, celui-là aussi vivra par moi*¹².

Puisque donc les livres sacrés de l'Esprit connaissent un seul Fils qui est volontairement descendu pour s'anéantir, qui s'est abaissé pour nous jusqu'à notre pauvreté et qu'il ne se sépare plus en rien de la chair, qu'il s'est uni sans confusion et sans changement ni transformation, et que le même (être) fait divinement les choses divines et souffre humainement les choses humaines, comment, ô toi, peut-être par hasard, selon cette démente des païens, quand tu estimes *la croix une folie*¹³ et que tu penses qu'il n'est pas convenable de dire que Dieu est celui qui a été crucifié, (comment) as-tu honte de ces paroles, alors qu'il te faudrait être dans l'admiration de ce qui donne le salut à tout ce qui est sous le ciel ? Et tu demandes, par ignorance, comme au sujet de qui aurait deux fils et non un seul ayant souffert pour nous dans la chair : Qui est celui qui sur la Croix disait : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné*¹⁴ ?

Si en effet il s'est abaissé, au point d'en venir au-dessous de la mesure de pauvreté et d'être devenu chair¹⁵, selon la parole de Jean, comment refuserait-il les paroles qui conviennent à la chair, ce pourquoi il a supporté la croix ? Alors qu'en effet il est le premier de notre nature, il a fait monter des prières pour toute l'humanité, en attirant sur tout le genre humain la miséricorde d'en haut.

Car nous sommes, nous, ceux qui étions abandonnés et méprisés, et qui, par la transgression du commandement d'Adam, en étions venus à être les ennemis de Dieu : esclaves, nous étions dès lors sous le joug, soumis à la tyrannie du Calomniateur.

Que lui, en effet, ne disait pas ces choses au sujet de lui-même, il nous l'a témoigné clairement en ce psaume 21 qui à l'avance en prophétie proclamait clairement ces paroles de l'évangile sur la souffrance rédemptrice du Christ, en ces termes : *Dieu, mon Dieu, écoute-moi, pourquoi m'as-tu abandonné ? Mon salut est loin avec les paroles de mes péchés*¹⁶. Mais comment le Christ pourrait-il dire justement ces paroles sur lui-même, ou pour quelles fautes personnelles prierait-il, *lui qui n'a pas commis le péché et dans la bouche duquel il n'a pas été trouvé de fourberie*¹⁷ ?

N'en est-il pas ainsi pour ceux qui ne sont pas très familiers avec les livres divins ? Il est clair que c'est pour nous, qui avons péché, qui avons été dans les fautes et les crimes, de par la transgression du commandement d'Adam, qu'il disait cela. Comment donc n'est-elle pas par-dessus tout stupéfiante, l'immensité

¹³ I Cor. I, 18. — ¹⁴ Matth. xxvii, 46 et par. — ¹⁵ Jean I, 14. — ¹⁶ Ps. xxi, 2 (Le syr. ajoute avec). — ¹⁷ I Pierre II, 22 ; Isaïe lIII, 9.

d'un pareil don ? Il est monté sur la croix, *celui qui ne connaît pas le péché* ¹⁸ ; et encore : *L'acte écrit du péché, celui qui est contre toute notre nature, il l'a déchiré* ¹⁹. Il a vaincu le Calomniateur, car celui-ci n'a trouvé en lui rien de ce qui est à lui. Pour nous il a apaisé le Père, en faisant monter ces mots qui convenaient à notre
5 race : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* ²⁰ ?

Sinon, comment serait-il appelé *médiateur de Dieu et des hommes* ²¹, l'Emmanuel ? Car le médiateur, c'est celui qui fait se rapprocher ceux qui sont éloignés. Mais comment rapprocherait-il, s'il n'accompagne pas chacun des partis qui sont divisés ? Par génération ^{21a}, il est au Père par l'essence et par la divinité ; mais le même
10 est consubstantiel à nous par l'humanité. Lui seul y suffit et en vérité le pouvait, pour dire, en faveur de notre nature privée de liberté, ces paroles qui nous invitent à la réconciliation, et *pour pacifier par la croix ce qui est sur terre avec ce qui est dans le ciel* ²², comme le dit Paul.

Car ce qui paraît pour toi petitesse, ce sont de tels mots qu'il criera pour nous
15 sur la croix. Et pour cela tu coupes en deux le Fils Unique ! Si bien que tu offres à celui qui est de la semence de David, comme ces adversaires ont l'habitude de le dire, ce qui convient à l'homme abandonné par Dieu. Ce que nous comprenons grâce à la piété et dans la vérité, nous est prouvé comme digne de Dieu. *Car ce n'est ni un ambassadeur, ni un ange qui nous a sauvés, mais le Seigneur Dieu* ²³, qui est
20 *venu manifestement* ²⁴, comme l'ont dit Isaïe et David le prophète. Par lui en effet, comme par le chef de notre race, nous avons été libérés des accusations. Donc par lui, comme par celui qui nous a purifiés de toute souillure, nous osons crier au Père du ciel : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* ²⁵ ?

Donc tu n'as pas compris que pour nous il a pris sur lui cette défense de façon
25 divine ; tu en as fait une occasion de blasphème, en abaissant celui qui est grand, car il est grand, même si à cause de toi il a dit des paroles humbles. Car, que ce ne soit pas lui qui, au moment où il a souffert, a été abandonné par le Père, tu peux le voir clairement quand il disait à ses disciples en allant à la croix salvatrice volontairement : *Voici que vient l'heure, elle est même venue, de sorte que vous*
30 *serez dispersés chacun d'entre vous de son côté ; et moi, vous me laisserez seul ; mais moi, je ne suis pas seul, parce que le Père est avec moi* ²⁶.

Comment donc n'allons-nous pas manquer le but et porter à juste titre la condamnation de l'impunité, avec des paroles qui sont à l'opposé des expressions

¹⁸ II Cor. v, 21. — ¹⁹ Cf. Col. II, 14. — ²⁰ Matth. xxvii, 46. — ²¹ I Tim. II, 5. — ^{21a} Litt. pour ce qui est de la famille. — ²² Col. I, 20. — ²³ Isaïe (Sept.) LXIII, 9. — ²⁴ Ps. XLIX, 2 (Sept.). — ²⁵ Matth. xxvii, 46 et par. — ²⁶ Jean XVI, 32.

חֲזָלַלְךָ עַם : רָאִינִי עַם לֹא מִנְעִימַת חַיָּים אֲחֵרִים , בֵּן מִתְּכָהּ :
 אֵל קִיָּין , מְלִיכָא בְּעַלְמָא : חֲזָל רִשָּׁבָא בְּעַלְמָא , מְלִיכָא אֵרֶם
 מִן , רִשָּׁבָא : אֲבָרָא חֲרִיקָא . נְגַבָּי בְּעַלְמָא מְלִיכָא . לָא אֵרֶם
 וְרִשָּׁבָא וְנִינִלְךָ חַיָּים אֲחֵרִים מְלִיכָא : אֵל קִיָּין וְרִשָּׁבָא :
 5 וְרִשָּׁבָא בְּעַלְמָא חֲזָל : בְּעַלְמָא מְלִיכָא חֲרִיקָא * מִתְּכָהּ לָא אֵרֶם
 וְנִינִלְךָ מְלִיכָא : מִן וְנִינִלְךָ מִתְּכָהּ וְרִשָּׁבָא מְלִיכָא לְחַלְלָא
 חֲזָל . חֲזָל יֵהוּ וְרִשָּׁבָא מִתְּכָהּ לָא אֵרֶם : מְשָׁבָא וְרִשָּׁבָא
 מְלִיכָא : אֲבָרָא מִתְּכָהּ מִן וְנִינִלְךָ מִתְּכָהּ : בֵּן :
 עַם מִתְּכָהּ וְרִשָּׁבָא וְנִינִלְךָ בְּעַלְמָא : מִן וְנִינִלְךָ מִתְּכָהּ
 10 וְרִשָּׁבָא . בֵּן מִתְּכָהּ . מְלִיכָא בְּעַלְמָא . פִּתְרָא וְרִשָּׁבָא
 חֲזָל מְלִיכָא מִן , וְנִינִלְךָ מְלִיכָא . אֵרֶם לְחַפְפָּא וְרִשָּׁבָא חֲזָל
 וְנִינִלְךָ מְלִיכָא . רָאִינִי מִתְּכָהּ . אֵל קִיָּין וְנִינִלְךָ מִתְּכָהּ :
 מְלִיכָא מִתְּכָהּ , מִן וְנִינִלְךָ מִתְּכָהּ חֲזָל : חֲזָל מְלִיכָא
 מִתְּכָהּ

15 עַם מִן חֲזָל מִתְּכָהּ : אֵרֶם אֲבָרָא בְּעַלְמָא לְחַלְלָא
 וְנִינִלְךָ מְלִיכָא . אֵל קִיָּין וְנִינִלְךָ מְלִיכָא חֲזָל מְלִיכָא
 חֲזָל מִתְּכָהּ . בֵּן חֲזָל . * וְנִינִלְךָ מִתְּכָהּ וְרִשָּׁבָא מְלִיכָא .
 לָא אֵרֶם חֲזָל מִתְּכָהּ חֲזָל מְלִיכָא . אֵל קִיָּין חֲזָל מְלִיכָא :
 מְלִיכָא וְנִינִלְךָ . בֵּן לָא וְרִשָּׁבָא : מְלִיכָא בְּעַלְמָא :
 20 חֲזָל לָא אֵרֶם וְרִשָּׁבָא מְלִיכָא . אֵל קִיָּין וְנִינִלְךָ . וְנִינִלְךָ
 חֲזָל מְלִיכָא , מִן מְלִיכָא וְנִינִלְךָ : מְלִיכָא בְּעַלְמָא : חֲזָל
 וְנִינִלְךָ מְלִיכָא . אֲבָרָא חֲזָל מִתְּכָהּ . חֲזָל : מִן וְנִינִלְךָ
 חֲזָל מְלִיכָא . אֵל קִיָּין וְנִינִלְךָ מְלִיכָא : חֲזָל מְלִיכָא
 וְנִינִלְךָ מִתְּכָהּ חֲזָל מְלִיכָא : חֲזָל מְלִיכָא . חֲזָל מְלִיכָא
 25 לָא אֵרֶם לְחַפְפָּא : רָאִינִי מִתְּכָהּ . לָא אֵרֶם וְרִשָּׁבָא :
 חֲזָל מְלִיכָא וְנִינִלְךָ מְלִיכָא : חֲזָל מְלִיכָא . חֲזָל מְלִיכָא
 וְנִינִלְךָ מְלִיכָא : חֲזָל מְלִיכָא חֲזָל מְלִיכָא חֲזָל מְלִיכָא :
 חֲזָל מְלִיכָא

מִן , מְלִיכָא וְנִינִלְךָ חֲזָל : חֲזָל מְלִיכָא : רָאִינִי מִתְּכָהּ : אֵרֶם
 30 חֲזָל מְלִיכָא בְּעַלְמָא מְלִיכָא : אֵרֶם מִן חֲזָל מְלִיכָא
 חֲזָל מְלִיכָא : מְלִיכָא , מְלִיכָא , לְחַפְפָּא : וְנִינִלְךָ מְלִיכָא
 וְנִינִלְךָ מְלִיכָא חֲזָל : חֲזָל מְלִיכָא חֲזָל מְלִיכָא חֲזָל מְלִיכָא
 חֲזָל מְלִיכָא חֲזָל מְלִיכָא חֲזָל מְלִיכָא חֲזָל מְלִיכָא :
 35 חֲזָל מְלִיכָא חֲזָל מְלִיכָא חֲזָל מְלִיכָא חֲזָל מְלִיכָא : חֲזָל מְלִיכָא

* L 28 r^o b

⁵ L in marg. חֲזָל מְלִיכָא — ⁶ F. LOOFS, Nestoriana, 1905, p. 229, l. 9-16 : τίς δέ ἐστιν ὁ καὶ τὴν σφαγὴν ὑπομείνας ; ἀναγκάζομαι χρῆσασθαι κατωτέροις λόγοις, ὡς πᾶσι γενέσθαι τὸ λεγόμενον

sacrées de Notre Seigneur, et en le disant abandonné par son Père, alors qu'il dit : *Je ne suis pas seul, parce que le Père est avec moi* ²⁶; de même aussi, ce qu'il dira : *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi* ²⁷, n'est pas de qui craint la mort, mais de qui parle de l'Économie. Et par ces paroles il excitait le
 5 Calomniateur, pour que la croix le cloue, Lui qui était sur le point de devenir le Sauveur du monde entier. Car (le diable), parce qu'il avait trompé Adam, en lui faisant espérer qu'il serait Dieu s'il goûtait du fruit défendu dont on l'écartait, s'attendait à le circonvenir comme un homme, quand il le rencontra à la tenta-
 tion, alors que le même est Dieu par nature. Mais ce refus de la coupe a préparé
 10 aussi l'excuse impudente des Juifs, car ils disaient : S'il n'avait pas manifesté ce refus (de la coupe), nous n'aurions pas péché, en crucifiant celui qui a couru à la souffrance et qui l'a saisie volontairement.

Mais dans ces paroles il se trouve encore un autre genre d'enseignement, bien digne de Dieu : car c'est en vue de notre progrès, comme en figure, qu'il disait
 15 ces (paroles), en nous enseignant au sujet des dangers relatifs à la religion : Ne craignez pas pour votre âme, ne courez pas après les malheurs, mais priez pour que passe la coupe de la mort. Mais si elle ne passe pas, recevons-la courageusement et disons : *Non comme je veux, moi, mais comme tu veux* ²⁷. Que ces choses soient en effet un enseignement et non le fait de la crainte, c'est ce dont témoigne
 20 clairement le livre des évangiles : Comment en effet allait-il craindre la mort, celui qui d'un désir souverain se rendait à cette mort en disant : *J'ai désiré vivement manger cette Pâque* ²⁸. Et à Pierre qui ne put supporter la prédiction de la croix et dit : *Que cela ne soit pas pour toi, Seigneur, que cela ne t'arrive pas!* avec de très violents reproches, (Jésus) dit : *Arrière, Satan, tu es pour moi un scandale,*
 25 *parce que tu ne penses pas ce qui est de Dieu, mais ce qui est de l'homme* ²⁹.

Donc le fait de demander à chaque Christ quel est celui qui a dit : *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi* ³⁰; ou quel est celui qui fut cloué sur la croix et qui dit : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* ³¹, c'est le fait du paganisme de Nestorius et de ceux qui divisent en deux natures,
 30 hypostases et *prosôpa* cet unique Christ. Mais considère comment Nestorius interroge comme quelqu'un qui saisit les occasions d'avoir peur d'un mélange

²⁷ *Luc* XXII, 42. Les mêmes thèmes se retrouvent dans l'hom. 59 (P.O. VIII, 2, 239 s.). — ²⁸ *Luc* XXII, 15. — ²⁹ *Matth.* XVI, 22, 23. — ³⁰ *Luc* XXII, 42. — ³¹ *Matth.* XXVII, 46.

δηλον. περὶ τίνα τὰ τῆς πράξεως, εἰπέ μοι, συμβέβηκεν; εἰ μὲν γὰρ <οὐ> περὶ τὴν τῆς θεότητος φύσιν, πῶς ἀμφοτέρα συγκρινᾶν κατατολμῆς; καὶ <εἰ> μεμνήκεν ὁ θεὸς <λόγος> τοῖς Ἰουδαίοις ἀκατάσχετος καὶ τῆς σφαγῆς οὐ κεκοινώνηκε τῇ σαρκί, πόθεν, εἰπέ μοι, παρεισάγεις τὴν κρᾶσιν; (*In Judam adversus haereticos*, Cyrill. adv. Nest. Fragm. 73, éd. Pusey, p. 224).

5
 10
 15
 20
 25
 30

6
 7
 8

9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30

L 28 v° a

? [1] F. LOOFS, *ib.*, p. 357, l. 3 : τίς οὖν ἐστὶν ὁ κεντηθεὶς ; ἢ πλευρά. πλευρὰ δὲ σώματος ἢ θεότητος ἐστὶ ; (Cyrill. adv. Nest., Fragn. 68, éd. Pusey, p. 200). — 8 [1] F. LOOFS, *ib.*, p. 357, l. 22-26 : ἀκούσωμεν τοῦ μακαρίου Παύλου φανερώως κεκραγότες, τίς ἔστιν ὁ σταυρωθεὶς. ἀκουσον τοίνυν φανερώ-

et prend prétexte qu'il y a des occasions de fautes : « Quel est celui qui a enduré aussi l'immolation ? Je suis contraint d'user de paroles moins relevées, afin que tous sachent ce dont il est parlé. À qui advient ce qui s'accomplit, dis-moi ? Si c'est à la nature de la divinité, comment oses-tu mélanger les deux ? Bien que
5 le Dieu Verbe soit resté incompréhensible aux Juifs, et que dans l'immolation il n'ait pas participé à la chair, d'où, dis-moi, introduis-tu le mélange ? ³² »

Et dans un autre passage encore, le même Nestorius interroge avec impiété au sujet de ce (verset) : *Ils contempleront celui qu'ils ont transpercé* ³³, en disant : « Qu'est-ce donc qui est blessé ? Le côté ? Mais le côté appartient au corps et non
10 à la divinité ». Et encore « Écoute le bienheureux Paul demander clairement : Quel est celui qui est crucifié ? Écoute donc cette parole qui est plus claire : *Car il a été crucifié en raison de sa faiblesse, mais il est vivant par la puissance de Dieu* ³⁴. S'il a été crucifié par faiblesse, qui est faible, ô hérétique ? Dieu le Verbe ? »

De la même façon aussi le malheureux Théodoret lui pose la question dans sa
15 réfutation du chapitre dixième de saint Cyrille : « Quel est donc celui qui est allé au comble des travaux de la perfection sans être d'une nature parfaite ? Quel est celui qui *dans la tentation a appris l'obéissance* ³⁵, et qui ne la connaissait pas avant la tentation ? Quel est celui qui vit avec crainte, *qui offre des prières avec des larmes et qui ne peut se sauver lui-même, mais supplie celui qui pourrait le sauver*
20 *et demande d'échapper à la mort* ? ³⁶ »

Pour ce genre d'interrogation impie, il s'est encore servi du tome de Léon ; lui qui a ratifié cette assemblée stérile de ceux qui se sont réunis ensemble à Chalcedoine. Car il demande : « Quelle nature traversée par les clous pend sur le bois de la croix » ³⁷, parce qu'il n'y a aucun changement dans sa question : Qui et laquelle ?
25 C'est la même question que celle de ceux qui disent deux natures : d'après les paroles de l'impie Théodoret, que ce soit clair ! Car ayant dit dans la réfutation du chapitre dixième de saint Cyrille : « Dans la tentation a pris part à nos souffrances cette nature qui de nous et pour nous a été prise, et non pas celui qui a pris cette nature pour notre salut », dans la réfutation du chapitre douzième,
30 il dit : « Ce n'est donc pas Dieu qui a souffert, mais l'homme qui a été pris de nous par Dieu. » ³⁸

³² Cf. notes 6, 7, 8 du texte syriaque. — ³³ Zach. XII, 10; Jean XIX, 37. Le texte grec a : Mais le côté est-il du corps ou de la divinité ? — ³⁴ II Cor. XIII, 4. — ³⁵ Cf. Hébr. v, 8. — ³⁶ Hébr. v, 7. P.G. 76, 436 D. E. SCHWARTZ, A.C.O. I, 1, 6, 107-146. — ³⁷ P.L. 54, 775. E. SCHWARTZ, A.C.O. II, 2, 1, n° 5, p. 31, 1.9. — L *in marg.* : Il faut savoir que dans la langue grecque nature se dit au féminin et ce « le quel » qui se trouve ci-dessous dans les paroles de Léon est mis aussi au féminin ; et pour cette raison le Maître [Sévère] les a soulignées (*litt. amenées au milieu*). — ³⁸ P.G. 76, 437 B et 450 B.

τατα τῆς φωνῆς · καὶ γὰρ ἐσταυρώθη, φησὶν, ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως θεοῦ. εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας τίς ἠσθένησεν, αἰρετικέ; ὁ θεὸς λόγος; (Cyrill. adv. Nest., Fragm. 71, 71, éd. Pusey, p. 217).

Tu vois que la nature, c'est l'homme dont la nature a été prise, une fois qu'il a montré clairement que ceux qui disent que le Christ a deux natures, disent qu'il a aussi deux *prosopa*, et comme pour eux il n'y a pas de changement à ces (natures), ils demandent : Qui et laquelle ? ce qu'affirme aussi le tome de Léon de Chalcedoine. 5 Connaissons la nature, le *prosopon* aussi est facile à apprendre par là. Car à celui qui demande : Quelle nature pendait sur le bois de la croix ? il a répondu plus haut. « Car de même que ce Dieu ne subit pas de changement par le fait d'avoir pitié, ainsi cet homme n'est pas éliminé par la grandeur de la puissance divine. » Ceux donc qui divisent Dieu qui s'est incarné à cause de nous dans la dualité de 10 natures après l'union, ont l'habitude de demander : Qui et laquelle ?

Mais pour ceux qui savent que l'Emmanuel (est) un *prosopon*, une hypostase, une nature qui s'est incarnée de Dieu le Verbe, un tel genre de question qui divise en deux cet unique Christ indivisible est estimée par eux mépris et calomnie. Car le fait de demander à propos de l'Unique : Qui ou laquelle ? est une absurdité évidente, car le Verbe de Dieu qui s'est incarné et inhumané, pendant sur le bois, 15 a été percé de clous en souffrant dans la chair ce qui est de notre (nature).

Car c'est aussi la raison pour laquelle il s'est incarné, n'étant pas susceptible de souffrir en ce qu'il était et est Dieu ; si en effet même après l'inhumanation, le Verbe de Dieu n'était pas corporel et ne luttait pas avec Dieu, tu dirais bien 20 que le côté qui a été transpercé par la lance du soldat était du corps et non de la divinité. Mais si celui qui était sans corps par nature est devenu corporel par l'Économie à cause de nous sans changement, ce corps est bien le sien et ce côté du corps, de toute manière aussi, est bien à lui. Pourquoi donc sé pares-tu de lui la chair, à part, et demandes-tu, à la manière d'un sophiste : De qui est ce 25 côté ? Alors que tu le dis non corporel même après l'inhumanation, à cause du Verbe de Dieu.

Lui donc, celui qui s'est incarné à cause de nous, *avec larmes et crainte, offre des supplications pour nous* ³⁹ quand il disait : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* ⁴⁰ ? Car si tu penses qu'il est calomnié et avili par ces paroles 30 et à cause de ses pleurs volontaires, est-ce donc aussi un opprobre que l'incarnation, c'est-à-dire l'inhumanation, ce pourquoi aussi il disait ces choses ? Et pourquoi, lorsque tu concèdes ce premier point, accuses-tu ce deuxième ? Mais Paul, sachant qu'il était Dieu qui a souffert cela volontairement,

³⁹ Hébr. v, 7. — ⁴⁰ Matth. xxvii, 46.

⁹ L in marg. כאלו, מה, כאלו יתקנה ברכו : כאלו כאלו מן הנהגות, כאלו, מן הנהגות : אלה, מאלו, מאלו כאלו. — ¹⁰ L in marg. כעב — ¹¹ L in marg. ΣΤΡΑΤΙΩΤΗΣ — ¹² L in marg. עיף

dit : *Celui qui aux jours de sa chair présente des implorations et des supplications à celui qui pouvait le sauver* ⁴¹; et il ne dit pas cela de l'homme qui ne serait pas en même temps Dieu. De même donc que celui qui avant les jours de sa chair était sans chair, a pris sur lui, à cause de nous, de dire et de souffrir ce pour quoi
 5 il s'est incarné, une fois qu'il a pris sur lui la souffrance des faibles, il est allé jusqu'au bout de la souffrance des forts, de sorte que c'est le même qui est volontairement faible dans la chair et qui est fort divinement.

Mais ils persistent dans la même impudence et demandent encore, en pensant qu'ils nous enferment dans l'embarras et dans une impasse : Qui est celui qui a fait
 10 entrer le larron dans le paradis ? Mais nous, en prenant la pensée orthodoxe et le livre inspiré par l'Esprit, ayant le souci de marcher sur les traces des initiateurs des mystères de l'Église, nous disons ceci : Dieu le Verbe voulant nous sauver complètement et s'étant incarné de l'Esprit Saint et de Marie, mère de Dieu et vierge, ne s'est pas uni seulement une chair, mais (une chair) animée par une âme douée de raison
 15 et d'intelligence. C'est pourquoi, cette incarnation, nous la disons aussi une inhumanation en professant qu'il n'a rien laissé tomber de l'essence humaine, mais qu'il se l'est unie tout entière, car *il a été en tout semblable à nous, hormis le péché* ⁴². Car Adam n'était ni sans âme, ni sans intelligence, quand il a transgressé le commandement et glissé dans le piège de la mort. Donc quand il a eu besoin de guéri-
 20 son, Adam en a eu besoin non pas à moitié mais dans sa totalité de vivant raisonnable, afin que l'on dise que c'est l'œuvre tout entière que le Verbe de Dieu a prise, dans cette union hypostatique et qui a été sauvée. *De même qu'en Adam tous meurent, ainsi aussi dans le Christ tous revivront* ⁴³, selon la parole du sage Paul.

Donc Dieu le Verbe, quand il s'est abaissé lui-même à la kénose volontaire,
 25 qu'il est devenu homme sans changement et que le salut nous est venu par tout ce qui avait été préparé pour nous, a pris sur lui encore d'en venir à l'épreuve de la mort, à laquelle nous étions tenus à cause du péché; et c'est pourquoi Paul dit : *Car celui-là, quand il est mort, est mort au péché une fois (pour toutes)* ⁴⁴, non en effet qu'il soit mort à cause d'un péché propre, lui *qui ne connaît pas le péché* ⁴⁵, mais
 30 il a payé la dette à notre place pour émousser l'aiguillon du péché ⁴⁶ et détruire l'empire de la mort. Donc il est mort de notre mort. Mais notre mort, c'est la séparation de l'âme d'avec le corps. C'est pourquoi en effet il s'était écrié encore avec la puissance digne de Dieu : *Je dépose ma vie pour mes brebis et personne ne me la reprend, mais moi je la dépose de ma propre volonté; j'ai le pouvoir de la*

⁴¹ Hébr. v, 7. — ⁴² Hébr. iv, 15. — ⁴³ I Cor. xv, 22. — ⁴⁴ Rom. vi, 10. — ⁴⁵ Cf. II Cor. v, 21. —

⁴⁶ Cf. I Cor. xv, 56.

¹³ L *supra lineam*. — ¹⁴ L *in marg.* רבבא גמל — ¹⁵ L *supra lineam*. — ¹⁶ L *in marg.* רבבא

déposer et le pouvoir de la reprendre ⁴⁷. Et il dit encore au sujet de la croix : *Père, entre tes mains, je remets mon esprit, et, ce disant, il rendit son esprit* ⁴⁸, alors qu'en cela aussi il n'a pas méprisé la mesure de la petitesse de l'humanité; mais c'est la sortie de notre âme que par ces paroles il voulait sanctifier, afin que pour nous
 5 aussi, quand nous quitterons cette vie, il confie aux mains du Père céleste nos esprits qui ne seront plus emprisonnés dans les filets de la mort et dans les chaînes du péché. Car le premier-né est pour nous tout bien et fait tout pour nous.

Car si nous disions, selon les inepties des hérésies au sujet de la sortie de l'esprit
 10 du Christ, que ce n'est pas le salut de l'âme, mais le salut de la divinité, ce n'est pas notre mort qui serait morte, mais sa mort à lui, et c'est en vain que nous nous glorifierions de la souffrance de notre Sauveur, si, par une mort étrangère, et non par celle qui fut nôtre, il avait vaincu le Calomniateur; mais il est bien certain que ce qui nous a procuré la victoire, c'est cela aussi qui nous fera appeler de
 15 nouveau, car *son âme n'a pas été abandonnée au Shéol, ni sa chair n'a vu la corruption* ⁴⁹, comme le prophète le dit, mais d'une part, l'âme était séparée du corps par la volonté de celui qui conduisait les choses, et Dieu le Verbe d'autre part, car c'est lui qui les dirigeait, unissait chacun des (éléments) d'une unité souveraine hypostatiquement, puisqu'il est la plénitude, qu'il n'est pas divisé en un lieu, en
 20 tant qu'incorporel, infini et capable de tout remplir.

Par cette union d'une part, pour ce qui concerne le corps, il détruit la corruption et redonne vie à ceux qui sont dans les tombeaux : car les *corps de nombreux saints trépassés ressuscitèrent* ⁵⁰, comme le dit l'Écriture sacrée. Pour ce qui concerne son âme, d'autre part, il ouvre le paradis et fait entrer avec lui le larron à qui
 25 il l'avait promis en disant : *Aujourd'hui tu seras au paradis* ⁵¹, mais il ajouta : *avec moi*, et à très juste titre. Car si le premier Adam, à cause du péché, fut banni et jeté en exil hors du séjour au paradis, il n'était pas légal qu'un autre méritât les délices de là-haut, avant que le second Adam ne ressuscitât pour lui et ne le délivrât de cet exil.

30 Ainsi donc Dieu le Verbe, en s'unissant une âme hypostatiquement, ne laisse pas le corps vide ni privé de l'union qui lui est propre; il a ouvert le paradis au larron et est allé au pays du shéol, *disant à ceux qui étaient dans les liens : Sortez, et à ceux qui étaient dans les ténèbres : Faites-vous voir* ⁵²! Ayant accompli tout cela en plénitude et en guérissant, il a ramené encore à l'unité ce que volontairement

⁴⁷ Cf. *Jean* x, 17, 18. — ⁴⁸ *Luc* xxiii, 46. — ⁴⁹ *Act.* ii, 27, 32; *Ps.* xvi (Sept.) 8-11. — ⁵⁰ *Matth.* xxvii, 52. — ⁵¹ *Luc* xxiii, 43. — ⁵² *Isaïe* xlix, 9.

5
 6
 7
 8
 9

* L 29 v° b

10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25

17 [] J. A. CRAMER, *Catena Graecorum Patrum in Novum Testamentum*. T. II : *Catena in Evangelia*
 s. Lucae et s. Joannis, p. 168-171. Σενήρου ἀπὸ λόγου (κβ'). Τινές φασι, πῶς ἂν εἴποιμεν εἰσεληλυθέναι τὸν
 ληστήν εἰς τὸν παράδεισον, τοῦ Ἀποστόλου τοὺς ἀπ' αἰῶνος ἀπαριθμησάμενος δικαίους ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους
 ἐπιστολῇ, δικαιοθέντας διὰ τῆς πίστεως, καὶ ἐπαγαγόντος, « καὶ οὗτοι πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως,
 οὐκ ἔκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττονι τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν
 τελειωθῶσι ».

καὶ τινὲς λέγουσιν ὡς ὁ Ἀπόστολος οὐκ ἐν οἷς ἀπηριθμήσατο καὶ τὸν ληστήν συνηρίθμησεν, ἀλλ' ἐσιώπησεν
 αὐτὸν, ὡς τῶν ἐπηγγελμένων ἦδη τυχόντα, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἀπλῶς καὶ ἀπροσδιορίστως, « πάντες οἱ
 μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἔκομίσαντο τὰς ἐπαγγελίας », ἀλλ' εἶπε, « καὶ οὗτοι πάντες » πρὸς τοὺς
 ἀπηριθμημένους δεικτικῶς ἀναφέρων τὸν λόγον, οἷς ὁ ληστής οὐ συνηρίθμητο.

il avait séparé, lui qui est un de deux, de la divinité et de l'humanité, qu'il possède de façon parfaite, selon leur concept. Il a fait luire pour nous les rayons de la résurrection, *ce soleil de justice* ⁵³.

Mais il faut qu'outre ce qui a été dit, une question sur ce verset soit encore expliquée. Car certains disent : Comment disons-nous que le larron est entré au paradis, alors que l'apôtre Paul, dans la lettre aux Hébreux, estime que les justes énumérés venant d'autrefois *ont été justifiés par la foi* ; et il ajoute ensuite : *tous ceux qui ont été témoins de la foi n'ont pas reçu les promesses, Dieu ayant prévu pour nous un sort meilleur, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection* ⁵⁴.

Certains disent (à cela) que l'apôtre n'a pas mis le larron avec ceux qu'il énumérerait, mais l'a passé sous silence, comme ayant déjà mérité ce qui était promis. Pour cela il n'a pas dit simplement et sans ajouter de différence : *Tous ceux qui ont été témoins de la foi, n'ont pas reçu les promesses*, mais il a dit : *tous ceux*, en appliquant sa phrase par l'emploi du démonstratif à ceux-là seulement qui étaient énumérés et comptés et parmi lesquels le larron n'était pas énuméré.

Mais d'autres disent : Le larron n'a pas encore mérité le séjour au paradis, mais, à cause de sa sincérité et de l'intrépidité de sa confession, Notre Seigneur lui a parlé ainsi : *Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis* ⁵⁵. Il a dit en effet : *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas* ⁵⁶. Car, il y a, disent-ils encore, dans les paroles de Notre Seigneur, une pareille façon de parler de l'avenir, comme existant déjà, comme quand il dit : *Celui qui ne croit pas, voici qu'il est déjà jugé* ⁵⁷, et encore : *En vérité, je vous le dis : Celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et il ne va pas au jugement, mais il est passé de la mort à la vie* ⁵⁸.

D'autres aussi tirent de force ce verset à ce sens en disant qu'il faut que nous

⁵³ Mal. III, 20. — ⁵⁴ Hébr. XI, 39-40. — ⁵⁵ Luc XXIII, 43. — ⁵⁶ Marc XIII, 31 ; Matth. XXIV, 35. —

⁵⁷ Jean III, 18. — ⁵⁸ Jean V, 24.

ἕτεροι δὲ ἔφασαν, μηδέ πως τὸν ληστήν τετυχηκέναι τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ. ἃ Αὐτὸς γὰρ εἶπεν, « ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν ». ἔστι γὰρ καὶ τοιοῦτον εἶδος, φησὶν, ἐν τοῖς τοῦ Κυρίου ῥήμασιν, ἐν οἷς περὶ τῶν ἔσεσθαι μελλόντων ὡς ἤδη γεγενημένων διέξεισιν, ὡς ὅταν λέγῃ, « ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται ». καὶ πάλιν, « ἀμήν, λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται, ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου (169) εἰς τὴν ζωὴν ». [ἃ deux lignes manquent]

ἄλλοι δὲ πρὸς τούτοις τὴν ἔνοιαν καὶ τὸ ῥητὸν ἐκβιάζονται · λέγουσι γὰρ δεῖν ὑποστίζοντας ἀναγινώσκειν, « ἀμήν λέγω σοι σήμερον », εἶθ' οὕτως ἐπιφέρειν τὸ « μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ », ὡς εἰς τὸν μέλλοντα χρόνον δοκεῖν ἀφορᾶν τὴν ὑπόσχεσιν. ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὗτοι. Τὸ δὲ ἀληθὲς τῆς ἐξηγήσεως, τοῦτό ἐστι· τὰ ἐπηγγελμένα ἡμῖν ἀγαθὰ βασιλεία ἐστὶν οὐρανῶν, οὐχὶ ἡ εἰς τὸν παράδεισον εἴσοδος ἢ ἡ ἐπάνοδος ·

¹⁸ L in marg. □□□□

5 6 7 8 9
 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

L 30 rº

5 6 7 8 9
 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

ὄθεν καὶ προσεύχασθαι καὶ λέγειν προσέταξεν ὁ Κύριος, « ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου », οὐχ ἡ τοῦ παραδείσου
 διατριβή.

ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις ὡς ταῦτόν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν καὶ ὁ παράδεισος, δύο προσηγοριῶν οὐσῶν περὶ
 ἓν πρᾶγμα τὸ ὑποκείμενον. ἀλλ' ἡ τῶν ἱερῶν γραμμάτων διδασκαλία δεικνυσιν, ὡς οὐ ταῦτόν ἐστιν, ἀλλ' ἑκατέρου
 πολὺ τὸ διάφορον. Τὰ μὲν γὰρ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ἠτοιμασμένα τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον ἀγαθὰ,
 « οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδε, οὔτε οὐς ἤκουε, οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη », καθὰ καὶ ὁ θεσπέσιος γράφει
 Παῦλος. Τὸν δὲ παράδεισον καὶ ὀφθαλμὸς εἶδε τοῦ Ἀδάμ, καὶ οὐς ἤκουεν ἤκουσε γὰρ ἀπὸ παντὸς ξύλου

mettions un signe de ponctuation ^{58a}, pour lire : *En vérité, je te le dis aujourd'hui*. Et ensuite ajouter ceci : *Tu seras avec moi dans le paradis* ⁵⁹, de sorte que cette promesse semble viser le temps à venir. Voilà ce qu'ils disent.

Mais la véritable exégèse, la voici : ces biens qui nous sont promis sont le royaume ⁵ des cieux et non pas [les délices du paradis. Quand en effet Notre Seigneur prêchait : *Repentissez-vous, car le royaume des cieux est là* ⁶⁰, il le disait, sans (parler) : d]entrée ni de sortie dans le paradis ; et il nous a commandé de prier et de dire : *Que ton règne vienne* ⁶¹ ! sans qu'il soit question de séjour dans le paradis.

Mais peut-être quelqu'un dira-t-il : Le royaume des cieux et le paradis, c'est ¹⁰ la même chose, parce que ce sont deux appellations d'une réalité qui est la même en son fond. Mais l'enseignement des Écritures sacrées montre que ce n'est pas la même chose, et que la différence entre les deux est considérable. Car d'une part, les biens qui dans le royaume des cieux *sont préparés à ceux qui aiment Notre Seigneur, aucun œil ne les a vus, aucune oreille ne les a entendus, ils ne sont montés* ¹⁵ *au cœur de personne* ⁶², ainsi que l'a écrit le divin Paul. Au contraire, le paradis, même l'œil d'Adam l'a vu, même son oreille l'a entendu, car il entendait : *De tout arbre du paradis tu mangeras* ⁶³, bien qu'il n'ait eu en vue qu'un seul arbre, mais il ne lui était pas recommandé d'en manger. Et même *il est monté à son* ²⁰ *cœur*, car il lui était commandé de cultiver le paradis ⁶⁴. Car la culture du paradis ²⁰ n'était pas une quelconque culture manuelle, mais un plaisir intellectuel y était joint, ainsi que les délices des pensées divines. Et je passe sous silence le ravissement que Paul y eut, puisqu'il a dit : *Fut-ce dans le corps, ou en dehors du corps, je ne sais* ⁶⁵.

De même, ce larron a mérité le paradis, car ce n'est pas un menteur celui qui ²⁵ a dit : *Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis* ⁶⁶ ; et, ces biens en espérance du royaume des cieux, comme les justes d'autrefois qui *n'ont pas reçu les promesses*,

^{58a} Litt. un point en dessous : , signe de ponctuation (cf. NÖLDEKE/CRICHTON, *Syriac Grammar*, p. 12, § 18). — ⁵⁹ Luc XXIII, 43. — ⁶⁰ Matth. III, 2. Ce qui est entre crochets [] n'est pas dans le grec. —

⁶¹ Matth. VI, 10 ; Luc XI, 2. — ⁶² I Cor. II, 9 ; Isaïe LXIV, 4. — ⁶³ Cf. Gen. II, 16. — ⁶⁴ Cf. Gen. III, 23. — ⁶⁵ II Cor. XII, 2. — ⁶⁶ Luc XXIII, 43.

ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη », εἰ καὶ τοῦ ἐνὸς ξύλου τὴν μὲν θέαν εἶχε, τὴν δὲ βρώσιν οὐκ ἐπέτρεπτο. καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, προσετέττετο γὰρ ἐργάζεσθαι τὸν παράδεισον · ἡ δὲ ἐργασία τοῦ παραδείσου βάνασός τις οὐκ ἦν, ἀλλ' εἶχε λογικὴν εὐφροσύνην ἀναμεμιγμένην καὶ ἐννοιῶν θεῶν ἀπόλαυσιν · σιωπῶ γὰρ τὴν ἀρπαγὴν ἢ ἠρπάγη Παῦλος ἐκέισεν, ἐπεὶ περ αὐτὸς εἶπεν, « εἶτε ἐν σώματι, εἶτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, οὐκ οἶδα ».

Ἵσως ἐ ἰησοῦς τοῦ μὲν παραδείσου τετύχηκεν · ἀψευδὴς γὰρ ὁ εἰπὼν, « σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ » · τὰ δὲ ἐν ἐλπίσει τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀγαθὰ μετὰ τῶν ἀπ' αἰῶνος δικαίων οὐκ ἐκομίσατο, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττον τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι ·

lui aussi les a attendus et ne les a pas reçus, parce que Dieu prévoit pour nous un sort meilleur, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection ⁶⁷.

Car, que ces biens qui nous sont conservés dans les promesses ne soient pas autre chose que le royaume, on peut le voir d'après bien des passages, surtout d'après ces paroles que Notre Seigneur, est-il écrit dans l'évangile de Luc, disait à ses disciples : *Mais vous êtes, vous, ceux qui sont demeurés avec moi dans nos épreuves, et moi je vous promets, comme l'a promis mon Père, le royaume : vous mangerez et boirez à ma table dans mon royaume* ⁶⁸.

Mais, avec ce royaume qui nous est promis, nous avons aussi le paradis qui est un lieu de repos spirituel : il y a donc lieu d'être dans l'admiration devant les dispositions souverainement sages de Notre Seigneur, dont nous avons reçu quelques lueurs mitigées, alors que nous ne pouvons pas en parler complètement. Car, quand ce larron eut montré une telle foi, et méprisé la souffrance des clous, car il était cloué à cette croix et par les mains et par les pieds, il passa par dessus tout ce qui était à ses pieds et vola vers ces espoirs à venir, en criant ces mots magnifiques et admirables qui dépassent l'homme : *Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu iras dans ton royaume* ⁶⁹ ! Celui qui examine scrupuleusement nos pensées, admirant la grandeur de la prière et la sublimité de la foi du (larron) à partir de ce qui allait arriver aussitôt, l'a confirmé dans l'espérance de ce qui allait advenir en disant : *Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis* ⁷⁰.

Car, ces autres qui croient en moi, dit-il, ont bénéficié des signes et des enseignements, et par là ont reçu la parole relative au royaume. Mais celui-là, alors qu'il n'a rien entendu ni vu de ce qui me concerne, sinon la mort ignoble par la croix, prononce cette parole généreuse : *Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu iras dans ton royaume* ⁶⁸ ! Quoi donc ? Qu'il ait sur le champ des délices dans le paradis, comme une demeure et un gage à cause de sa foi ? Mais il obtiendra aussi à la fin le royaume dans lequel il a supplié qu'on se souvienne de lui.

⁶⁷ Cf. Hébr. XI, 39-40. — ⁶⁸ Luc XXII, 28-30. — ⁶⁹ Luc XXIII, 42. — ⁷⁰ Luc XXII, 43.

τὸν ἐπ' αὐταῖς εἰπεῖν τελείως λόγον οὐκ ἔχοντες · τοῦ γὰρ ληστοῦ τοιαύτην πίστιν ἐπίδειξαμένου, καὶ τοῦ μὲν ἄλλους τῶν ἤλων καταφρονήσαντος, προσπεπερόνητο γὰρ τῷ ξύλῳ χεῖρας καὶ πόδας, καὶ τὰ ἐν ποσὶν ἅπαντα ὑπερβάτως, πρὸς δὲ τὰς μελλούσας ἀναπτρωθέντος ἐλπίδας, καὶ κράξαντος τὴν ἐξάισιον καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπὸν ἐκείνην φωνὴν « μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου », ὁ τῶν ἡμετέρων διανοίων ἐξεταστῆς ἀκριβῆς, τῆς πίστεως αὐτοῦ θαυμάσας τὸ μεγαλοπρεπές τε καὶ ὑψηλόν, ἐκ τῶν ἀντίκα μάλα ἐσομένων πρὸς τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων αὐτὸν ἐβεβαίωσεν εἰπὼν, « σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ ».

Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, φησὶν, οἱ πιστεύσαντες εἰς ἐμέ, σημείων καὶ διδασκαλίας ἀπήλυσαν, καὶ διὰ τούτων τὸν περὶ βασιλείας λόγον ἐδέξαντο · οὗτος δὲ μηδὲν ἀκούσας τῶν ἐμῶν ἢ θεασάμενος, εἰ μὴ τὸν ἀτιμώτατον θάνατον τοῦ σταυροῦ, τὸ γενναῖον ἐκείνο ῥῆμα ἐφθέγγετο, « μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου ». Τί οὖν ; ἐχέτω τέως τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ τρυφὴν τῆς οἰκείας ἐνέχυρον πίστεως · τεύξεται γὰρ καὶ τῆς βασιλείας εἰς ὕστερον, ἐν ἣ γενέσθαι αὐτοῦ μνήμην ἠξίωσε ·

¹⁹ L in marg. κῶς ἰδὲ κῶς — ²⁰ L in marg. δι᾿ αὐτοῦ

καὶ ὡς ἐπὶ τὴν πόλιν τὰ λαμπρὰ τῶν λαφύρων ἐπικρατεῖται, περιφανεστέραν διὰ
τούτων τὴν νίκην ποιῶν, καὶ ἀνακρινύτων τὸ τρόπαιον· οὕτω καὶ ὁ Κύριος εἰσελεύσεται εἰς τὴν ἀρχαίαν τοῦ

• L 30 v^o a :

ἀνθρώπου παστάδα, τὸν παράδεισον λέγω, τὸν ληστὴν ἐπέφερετο, πανοπλίας ἀπάσης σεμνότερον λάφυρον,
καὶ τῶν τοῦ διαβόλου σκύλων τὸ κράτιστον ἔργω δηλῶν, ὡς ἐλεγεν, ὡς δῆσας τὸν ἰσχυρὸν τὰ σκεύη

αὐτοῦ τῆς οἰκίας διήρπασεν.

καὶ ὡς ἐπὶ τὴν πόλιν τὰ λαμπρὰ τῶν λαφύρων ἐπικρατεῖται, περιφανεστέραν διὰ
τούτων τὴν νίκην ποιῶν, καὶ ἀνακρινύτων τὸ τρόπαιον· οὕτω καὶ ὁ Κύριος εἰσελεύσεται εἰς τὴν ἀρχαίαν τοῦ

ἀνθρώπου παστάδα, τὸν παράδεισον λέγω, τὸν ληστὴν ἐπέφερετο, πανοπλίας ἀπάσης σεμνότερον λάφυρον,
καὶ τῶν τοῦ διαβόλου σκύλων τὸ κράτιστον ἔργω δηλῶν, ὡς ἐλεγεν, ὡς δῆσας τὸν ἰσχυρὸν τὰ σκεύη

αὐτοῦ τῆς οἰκίας διήρπασεν.

καὶ ὡς ἐπὶ τὴν πόλιν τὰ λαμπρὰ τῶν λαφύρων ἐπικρατεῖται, περιφανεστέραν διὰ
τούτων τὴν νίκην ποιῶν, καὶ ἀνακρινύτων τὸ τρόπαιον· οὕτω καὶ ὁ Κύριος εἰσελεύσεται εἰς τὴν ἀρχαίαν τοῦ

ἀνθρώπου παστάδα, τὸν παράδεισον λέγω, τὸν ληστὴν ἐπέφερετο, πανοπλίας ἀπάσης σεμνότερον λάφυρον,
καὶ τῶν τοῦ διαβόλου σκύλων τὸ κράτιστον ἔργω δηλῶν, ὡς ἐλεγεν, ὡς δῆσας τὸν ἰσχυρὸν τὰ σκεύη

αὐτοῦ τῆς οἰκίας διήρπασεν.

καὶ ὡς ἐπὶ τὴν πόλιν τὰ λαμπρὰ τῶν λαφύρων ἐπικρατεῖται, περιφανεστέραν διὰ
τούτων τὴν νίκην ποιῶν, καὶ ἀνακρινύτων τὸ τρόπαιον· οὕτω καὶ ὁ Κύριος εἰσελεύσεται εἰς τὴν ἀρχαίαν τοῦ

ἀνθρώπου παστάδα, τὸν παράδεισον λέγω, τὸν ληστὴν ἐπέφερετο, πανοπλίας ἀπάσης σεμνότερον λάφυρον,
καὶ τῶν τοῦ διαβόλου σκύλων τὸ κράτιστον ἔργω δηλῶν, ὡς ἐλεγεν, ὡς δῆσας τὸν ἰσχυρὸν τὰ σκεύη

αὐτοῦ τῆς οἰκίας διήρπασεν.

καὶ ὡς ἐπὶ τὴν πόλιν τὰ λαμπρὰ τῶν λαφύρων ἐπικρατεῖται, περιφανεστέραν διὰ
τούτων τὴν νίκην ποιῶν, καὶ ἀνακρινύτων τὸ τρόπαιον· οὕτω καὶ ὁ Κύριος εἰσελεύσεται εἰς τὴν ἀρχαίαν τοῦ

ἀνθρώπου παστάδα, τὸν παράδεισον λέγω, τὸν ληστὴν ἐπέφερετο, πανοπλίας ἀπάσης σεμνότερον λάφυρον,
καὶ τῶν τοῦ διαβόλου σκύλων τὸ κράτιστον ἔργω δηλῶν, ὡς ἐλεγεν, ὡς δῆσας τὸν ἰσχυρὸν τὰ σκεύη

αὐτοῦ τῆς οἰκίας διήρπασεν.

καὶ ὡς ἐπὶ τὴν πόλιν τὰ λαμπρὰ τῶν λαφύρων ἐπικρατεῖται, περιφανεστέραν διὰ
τούτων τὴν νίκην ποιῶν, καὶ ἀνακρινύτων τὸ τρόπαιον· οὕτω καὶ ὁ Κύριος εἰσελεύσεται εἰς τὴν ἀρχαίαν τοῦ

ἀνθρώπου παστάδα, τὸν παράδεισον λέγω, τὸν ληστὴν ἐπέφερετο, πανοπλίας ἀπάσης σεμνότερον λάφυρον,
καὶ τῶν τοῦ διαβόλου σκύλων τὸ κράτιστον ἔργω δηλῶν, ὡς ἐλεγεν, ὡς δῆσας τὸν ἰσχυρὸν τὰ σκεύη

αὐτοῦ τῆς οἰκίας διήρπασεν.

καὶ ὡς ἐπὶ τὴν πόλιν τὰ λαμπρὰ τῶν λαφύρων ἐπικρατεῖται, περιφανεστέραν διὰ
τούτων τὴν νίκην ποιῶν, καὶ ἀνακρινύτων τὸ τρόπαιον· οὕτω καὶ ὁ Κύριος εἰσελεύσεται εἰς τὴν ἀρχαίαν τοῦ

ἀνθρώπου παστάδα, τὸν παράδεισον λέγω, τὸν ληστὴν ἐπέφερετο, πανοπλίας ἀπάσης σεμνότερον λάφυρον,
καὶ τῶν τοῦ διαβόλου σκύλων τὸ κράτιστον ἔργω δηλῶν, ὡς ἐλεγεν, ὡς δῆσας τὸν ἰσχυρὸν τὰ σκεύη

αὐτοῦ τῆς οἰκίας διήρπασεν.

²¹ L in marg. KOIMHTHPION — ²² L in marg. *جله*

De même qu'un héros rapporte la victoire en se hâtant, en courant faire son entrée dans la ville et en portant sur lui les trophées et ce qu'il a retiré de meilleur du butin, voulant rendre par là sa victoire éclatante, très joyeuse et très glorieuse, en annonçant les promesses de la victoire, de même aussi Notre Seigneur
 5 se hâtant et sur le point d'entrer au premier séjour de l'homme, je veux dire le paradis, amène ce larron, ce trophée plus célèbre et plus glorieux que toute une panoplie, et, de tout ce qui a été ravi au Calomniateur, ce qui a plus de valeur que tout, en réalisant en fait ce qu'il avait dit : *Quand il a lié le Fort, il a pillé les biens de sa maison* ⁷¹.

10 Quand les esprits des justes entendent ces paroles, ceux dont la poussière vénérable est ici déposée tressaillent d'espoir, et exultent avec vous qui êtes l'Église de Dieu. C'est pourquoi en effet nos Pères aussi, au jour solennel de Pâques, ou encore après la fête de la Résurrection, ont décrété de se réunir tout
 15 d'abord dans le lieu appelé cimetièrre ⁷², étant donné que par leurs actions ils ont proclamé la souffrance rédemptrice du Christ et sa résurrection et qu'ils ont montré que la mort était un sommeil : aussi, quand il reviendra, il dira à chacun de ceux qui sont couchés ici ce qui est écrit : *Réveille-toi, toi qui dors, et lève-toi d'entre les morts, et sur toi luira le Christ* ⁷³. Ce sont eux qui ayant fait monter encore maintenant des prières pour nous, contiendront cette colère qui pèse sur nous et mettront en fuite
 20 cette corruption qui fait périr. Prions encore pour mériter avec eux le royaume des cieux, par la bonté et la charité du Père et du Fils et du Saint Esprit, à qui sont gloire et puissance pour les siècles des siècles. Amen.

Fin de l'homélie XXII

⁷¹ Cf. *Matth.* XII, 29. — ⁷² Tradition attestée déjà au temps de s. Jean Chrysostome, cf. P. RENTINCK, *La cura pastorale in Antiochia nel IV secolo in Analecta Gregoriana*, t. 178, p. 76, 128; A. BAUMSTARK, *Liturgie comparée*, 1953, p. 204, n. 2. — ⁷³ *Éphés.* V, 14.

HOMÉLIE XXIII

prononcée dans la grande église ¹. Sur cette (parole) : *Le Verbe est « devenu » chair et il a habité parmi nous* ². Et qu'il faut avoir souci des pauvres, et durant notre vie, et lorsque nous dictons nos
5 dernières (volontés).

Je me suis souvenu qu'à l'égard de certains d'entre vous, je suis redevable d'une dette particulière qu'il m'a semblé devoir payer en bloc à toute l'Église. J'avais promis en effet de dire comment il faut comprendre ce qui a été dit par Jean, le théologien parmi les évangélistes : *Le Verbe « est devenu » chair et il a habité*
10 *parmi nous* ². Ce faisant, je ne diminue pas la promesse faite en particulier à quelques-uns, par le fait que tous auront part au paiement de la dette, car on ne peut diminuer le profit des choses spirituelles, surtout de paroles; de la sorte, par rapport à chacun des auditeurs, (la dette) sera acquittée et en même temps chacun l'aura remise à son voisin.

15 Nous disons donc que Dieu le Verbe, celui qui a été engendré par le Père de façon ineffable avant les siècles, celui qui, en essence, en gloire, en royauté, en force et en éternité, ne diffère en rien de celui qui l'a engendré, celui-là en est venu à un anéantissement volontaire et s'est incarné de l'Esprit Saint et de Marie, mère de Dieu et vierge. Car, au moment même où Gabriel a dit : *Réjouis-toi, pleine*
20 *de grâce, mon Seigneur est avec toi* ³, nous croyons qu'en même temps le Verbe s'est fait chair à ce court instant et à ce moment indivisible du temps, de façon inexplicable et de la manière que lui seul connaît, dans le sein de la Vierge : et ce ne fut pas en effet une simple parole, mais une indication qui est devenue une réalité, cette annonce qui avait été dite par l'archange; mais nous disons qu'il s'est fait chair,
25 non pas qu'il se soit changé en chair, — loin de moi — car il est supérieur en tant que Dieu à tout changement, mais qu'il s'est uni une chair, celle qui est égale à nous en essence ⁴, douée d'une âme et d'une intelligence, dans cette union hypostatique.

¹ À Pâques le 7 avril 513. — ² Jean I, 14. — ³ Luc I, 28. Le syr. a *mori*, au lieu de *moran* (Peš.). Cordier ■ omis *ὁ Κύριος μετὰ σου*. — ⁴ Grec *ὁμοούσιος*.

αὐτῆς ἢ πρὸς τὸν λόγον συνέτρεχεν ἔνωσις, καὶ τοῦτό ἐστιν — ὡς ἀνθρώπῳ φράσαι δυνατόν — ἢ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις. Cf. B. CORDIER, *Catena Patrum Graecorum in s. Johannem*, p. 30. — ■ L in marg. *ιδου*

Non pas que la chair séparée du Verbe eût une subsistance, mais aussitôt qu'elle venait à l'existence, en même temps elle était unie au Verbe, celui qui est sans commencement et avant les siècles. Car, avec cette subsistance qui est la sienne, cette union affectait en même temps le Verbe, et c'est là, autant
5 qu'il est possible à l'homme de le dire, l'unité d'hypostase⁵; non pas qu'avec l'enfant qui est formé à son origine il y ait un rapprochement de parenté ou d'un amour de dilection de la part du Verbe, mais c'est une réunion et une rencontre naturelle comme celle que l'on peut voir aussi dans l'homme que nous sommes.

10 Car nous sommes (composés) d'une âme et d'un corps : natures dissemblables et d'essence inégale l'une par rapport à l'autre. Certes le mode d'union intime produit une seule nature sans changement; la réunion des deux est un composé : un seul être vivant, à partir de deux (éléments) : un homme, et nous savons qu'il y a là une union naturelle. Mais la manière propre dont se produit l'unité, c'est-à-
15 dire le mode (d'union), on ne peut ni le comprendre ni l'exprimer.

Or cette image, je veux dire (celle de) notre constitution, Paul l'introduit comme preuve de l'incarnation divine en disant : *Puisque donc les enfants avaient en commun le sang et la chair, lui aussi participe pareillement aux mêmes* (éléments)⁶, voulant montrer par une ressemblance inexprimable ce mystère encore plus
20 inexprimable.

Car, de même qu'un enfant est déjà l'homme doué de raison que nous sommes, à savoir une âme douée d'intelligence, — car c'est cela surtout qu'est un homme : nous sommes en effet une âme et une intelligence; or le corps n'est pas nous, mais (il est) à nous, (l'homme) participe à la chair et au sang, et il les unit selon la
25 nature; de la même façon aussi, le Verbe de Dieu participe aux mêmes (éléments) en s'unissant le sang et la chair, parce qu'il a une âme douée de raison.

Ainsi, à partir de deux natures, la divinité et l'humanité, qu'il possède de façon parfaite selon leur concept, il est compris un (seul) Christ, un (seul) *prosopon*, une hypostase, une nature incarnée de Dieu le Verbe. Car nous disons aussi qu'il
30 a été conçu et qu'il est né, parce qu'il s'est uni un corps qui peut être conçu et naître; de même aussi, la Vierge sainte est crue et confessée par nous Mère de Dieu, de même que celui qui est né est appelé Emmanuel.

Or, de cette comparaison de l'enfant et de l'homme que nous sommes, il faut se servir seulement pour rendre vivante et représenter l'unité; car telle est la valeur
35 des comparaisons que, d'une certaine manière, elles ressemblent à ce qui est proposé, mais, d'une certaine manière ou en grande partie, elles restent en dehors de la

⁵ L *in marg.* : Les grecs appellent toujours l'unité d'hypostase une unité hypostatique. — ⁶ Hébr. II, 14.

⁴ L *in marg.* ⲗⲏ ⲕⲁⲓ ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩⲟⲩⲏ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩⲟⲩⲏ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩⲟⲩⲏ

10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* L 31 r° b

* L 31 v° a

⁵ L in marg., τοῦ σώματος ἡμῶν — ⁶ Vall. et CORD., ib. Τὸ οὖν γενέσθαι σάρκα τὸν λόγον τοῦτό ἐστιν ἄνθρωπον ἀτρέπτως γενέσθαι, μετὰ τοῦ μείναι θεόν· οἶδεν γὰρ ἡ θεία γραφή σάρκα τὸν ἄνθρωπον ὀνομάζειν, καὶ πάλιν μόνον ψυχὴν ἐκ τοῦ μέρους τὸ πᾶν ζῶον καταθηλοῦν, ὡς <τὸ « κατέβη Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον ἐν

ressemblance. Car également, pour ce qui est de l'homme que je suis, l'âme, personne ne l'a vue venir à l'existence en dehors d'un corps, ni non plus un corps sans une âme.

Mais, à propos de l'Emmanuel, c'est un blasphème de penser ou de dire quelque
5 chose de pareil. Pour Dieu le Verbe en effet, ce n'est pas l'Incarnation qui est pour lui la cause de son être, car il est celui qui est avant les siècles, au-dessus de la cause, de la raison et du temps, étant, comme le Père et le Saint Esprit, cause pour toutes les créatures de leur devenir et de leur vie; et pour nous aussi, outre qu'il nous a fait venir à l'être, il nous a gratifiés encore d'un meilleur être par
10 l'inhumanation.

Donc « le Verbe est devenu chair » veut dire qu'il est devenu homme sans changement, tout en demeurant Dieu. Car le livre divin sait que la chair donne son nom à l'homme, et par ailleurs que l'âme seule qui n'est qu'une partie désigne tout l'être vivant, comme là où il dit : *Écoute ma prière, que toute chair vienne à toi* ⁷ ! Et :
15 *Que toute chair bénisse son saint nom* ⁸ ! Et, à l'opposé, Moïse, parlant aux gens d'Israël, dit : *Au nombre de soixante-quinze âmes, tes pères sont descendus en Égypte* ⁹.

Mais l'évangéliste ne dit pas simplement que le Verbe est devenu chair, il veut en outre montrer sa charité ineffable. Si en effet il s'était uni une âme seule,
20 douée d'intelligence et sans corps et qui soit à son image, dans ce cas, ce mode d'Économie ne serait pas digne d'admiration, car il serait comme lui en quelque sorte congénère de la divinité et nullement étranger et extérieur, puisqu'il est doué d'intelligence et sans corps.

Mais le fait de prendre sur lui, en même temps que l'âme, l'opacité de la chair
25 et de descendre jusque là, afin de nous faire don d'un salut parfait, voilà qui est plus digne d'admiration et qui vraiment dépasse toute merveille; étant donné donc que c'est cela qu'admire l'évangéliste et qui en vérité surprend tout esprit, il s'écrie avec stupéfaction que *le Verbe est devenu chair* ¹⁰.

On dit : « Mais dire qu'il devient quelque chose, le fait sortir de sa nature propre,
30 puisqu'il est changé en cet (être), quand il est dit qu'il devient. Il est dit en effet quelque part dans le livre inspiré par l'Esprit que la femme de Lot, quand elle se retourna pour revenir à Sodome, resta figée, parce qu'elle était devenue sel ¹¹. Et au sujet du bâton de Moïse qu'il avait jeté à terre, qu'il était devenu serpent ¹².

⁷ Ps. LXIV, 3 (Sept.). — ⁸ Ps. CXLIV, 21 (Sept.). — ⁹ Deut. x, 22. (Sept.) — ¹⁰ Jean I, 14. — ¹¹ Gen. XIX, 26. — ¹² Ex. IV, 3.

ἐβδομήκοντα ψυχαῖς » καὶ ὡς τὸ > « εἰσάκουσον προσευχῆς μου, πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἦξει » καὶ « εὐλογεῖτω πᾶσα σὰρξ. CORDIER add. τὸ ὄνομα ἅγιον αὐτοῦ ». Καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου Μωυσῆς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ διαλεγόμενος, λέγει · Ἐν ἐβδομήκοντα ψυχαῖς κατέβησαν οἱ πατέρες σου εἰς Αἴγυπτον. CORD. loco <> ὡς ἔνθα φησίν.

Donc également, quand le Verbe est devenu chair, nous disons que, de toute nécessité, on a introduit une notion de changement. »

Que direz-vous donc encore, lorsque vous entendrez David chanter : *Seigneur, tu es devenu pour nous un refuge d'âge en âge*¹³ ? Et : *Le Seigneur est devenu pour moi un refuge*¹⁴ ? Or est-ce que Dieu a subi un changement, en sa nature propre, changeant de ce qu'il est, Dieu, pour devenir un refuge ? Ou encore, quand vous lisez ceci : *Abel devint pasteur de troupeaux*¹⁵, comprenez-vous qu'Abel a été changé et qu'il a quitté sa nature propre, ou mieux, qu'il a pris le fait de devenir pasteur, en plus du fait d'être homme qu'il était. Ainsi l'expression : « il est devenu » ne signifie pas un changement total, mais que, avec ce que (l'on est), on prend en plus quelque chose qu'on n'avait pas. Outre que cela indique la valeur propre de l'expression, cela montre qu'elle n'indique pas un seul genre et prouve qu'il y a différentes significations.

Au sujet de l'assomption de la chair que Dieu le Verbe s'est unie, nous n'en parlons pas comme s'il avait pris un métier, tel Abel qui prit en plus le métier de pasteur ; ni comme s'il assumait une fonction, comme il est écrit : *On crut dans tout Israël que Samuel devenait prophète du Seigneur*¹⁶ ; mais dans une unité naturelle et hypostatique, comme nous l'avons dit plus haut, parce qu'il est dit aussi qu'il est devenu malédiction¹⁷, étant donné qu'il a détruit la malédiction, parce qu'il a pris sur lui, à notre place, la mort maudite, ainsi que Paul le dit aussi : *Je suis devenu pour ceux qui sont sujets de la loi comme celui qui est sujet de la loi, alors que je ne suis pas sujet de la loi, afin de gagner ceux qui sont sujets de la loi*¹⁸. Mais il est clair que, quand il a aboli les observances ténébreuses de la loi, Notre Seigneur est devenu aussi de la sorte malédiction, — alors qu'il n'est pas sujet à la malédiction, — afin de gagner ceux qui sont sujets à la malédiction.

Il est donc aussi prouvé par là que l'expression « il est devenu » offre des sens divers, car ce n'est pas de la même manière qu'il est devenu malédiction pour écarter et supprimer la malédiction ; et qu'il est devenu aussi chair, pour écarter et supprimer la chair, ce serait là dire la dernière de toutes les impiétés, mais il est devenu homme sans changement, en même temps qu'il est resté Dieu, afin que, moi aussi, il me rende incapable d'être entraîné par le péché, en installant sa propre stabilité dans cette nature changeante et faible.

C'est pourquoi en effet l'évangéliste divin ajoute : *Il a aussi habité parmi nous*¹⁹, afin de montrer que le Verbe n'a pas subi de changement vis-à-vis de la chair.

¹³ Ps. xc, 1 (Sept.). — ¹⁴ Cf. Ps. LVIII, 17. — ¹⁵ Gen. IV, 2. — ¹⁶ I Sam. III, 20. — ¹⁷ Gal. III, 13. — ¹⁸ I Cor. IX, 20. — ¹⁹ Jean I, 14.

⁷ Lectio dubia. — ⁸ L in marg. *κίακία* — ⁹ L in marg. *κία* — ^{9a} L *κία* sic

Car autre est celui qui séjourne et le lieu où il séjourne mais, pour autant, nous ne pensons pas que l'inhumanation du Verbe est un simple séjour, au point de dire, comme ce fou de Nestorius : « Il a revêtu notre nature, car l'humanité est devenue pour le Verbe une tente »; et encore : « À cause de celui qui est revêtu, 5 j'honore celui qui est revêtu; à cause de celui qui s'est caché, j'adore celui qui est visible »²⁰, comme s'il s'agissait de constructions et de temples artificiels; ou comme s'il s'agissait de la pourpre impériale et d'un manteau par dessus des vêtements. Car, que ce mot de séjour²¹ se dise aussi de ceux qui sont unis en une personne, Paul en témoigne, lui qui dit au sujet de notre corps : 10 *Si notre demeure terrestre — une tente — vient à être détruite*²², et encore : *Nous aussi en effet qui sommes dans cette tente, nous gémissons accablés*²³.

De la même manière donc que l'âme, alors que son propre corps est pour elle une tente, se l'est uni en nature et en hypostase et que cette union de deux est un seul homme, ainsi Dieu le Verbe, alors qu'il est devenu chair et qu'il a séjourné 15 dans notre composé et qu'en tout il s'est fait semblable à nous, hormis le péché²⁴, est un sans changement et non divisé, loin que soit autre celui qui revêt et autre celui qui est revêtu, selon l'impiété de Nestorius.

Mais il y en a encore qui ont donné une explication différente de ce passage : ce mot *Il a habité parmi nous*²⁵ est le même, disent-ils, que ce que le prophète 20 Jérémie a prophétisé par Baruch, quand il dit : *C'est lui qui est notre Dieu; qu'on ne pense à aucun autre en regard de lui; il a trouvé la voie entière de la connaissance et l'a confiée à Jacob son serviteur et à Israël son bien aimé; ensuite il est apparu sur terre et il a fréquenté les hommes*²⁶.

Donc ce que dit l'évangéliste : *Il a habité parmi nous*²⁷ veut dire qu'il a pris sur 25 lui de demeurer avec nous et a fréquenté les hommes, en devenant véritablement homme. Car Jean l'évangéliste n'avait pas besoin, disent-ils, de cette addition pour écarter ce soupçon de changement. Il l'a mis en tête, parce que ce début

²⁰ Nestorius, *Le livre d'Héraclide de Damas*, traduit en français par F. NAU avec le concours du R.P. BEDJAN et de M. BRIÈRE, Paris, 1910, p. 159, p. 209; LOOFS, *Nestoriana*, p. 262, l. 3, 4. — ²¹ L in marg. : Ce mot « il a habité parmi nous », c'est-à-dire « il a séjourné parmi nous », a été dit comme dans la langue grecque, c'est-à-dire introduit par le mot tente. C'est pourquoi le Maître [Sévère] présente comme preuve de ce qu'il dit, ce que l'apôtre Paul a dit : *la tente terrestre de notre habitation* (II Cor. v, 1). — ²² II Cor. v, 1. — ²³ II Cor. v, 4. — ²⁴ Hébr. iv, 15. — ²⁵ Jean I, 14. — ²⁶ Baruch III, 36-38, cité avec Jérémie, cf. H.B. SWEETE, *Introduction to the Old Testament in Greek*, Cambridge, 1900 p. 274. — ²⁷ Jean I, 14.

ἀχρόνου προεπινοησαί τι τῶν ἀδυνάτων ἐστίν. — τοῦ αὐτοῦ. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν « καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν θεόν », ἔδειξεν ὡς ἕτερός ἐστι κατὰ τὴν ὑπόστασιν ὁ λόγος παρ' ἐκείνῳ οὐδ' ἐστίν. — Σευήρου Ἀντιοχείας ἀπὸ λόγου κυ'. Εἰπὼν δὲ καὶ « θεὸς ἦν ὁ λόγος », ἐδήλωσεν ὡς ἐν ὑποστάσει ἐστὶ καὶ οὐχ ὡς ὁ ἡμέτερος ἐκ τῆς προφορᾶς εἰς ἀέρα λυόμενος · εἰπὼν δὲ θεὸν εἶναι τὸν λόγον καὶ πρὸς τὸν θεὸν εἶναι, σαφῶς παρέστησεν ὡς μίᾳ εἰσιν οὐσίας ἄμφω, εἰ καὶ οὐ μίᾳ ὑποστάσεως · ἦν γὰρ ἡ θεότης μία τούτων καὶ οὐσία ἡ αὐτή B. CORDIER, *Catena Graecorum Patrum in s. Joannem*, p. 13 = *Valllicellus E.* 40, fol. 6.

de théologie qui fait trembler tout ce qui est sous le ciel, est le fondement de *tout le mystère de la religion* ^{27a}. Non seulement il montre l'être de l'Unique qui est avant les siècles, mais encore il expose à l'avance un enseignement sur l'inhumanation.

5 Quand en effet il dit : *Au commencement était le Verbe* ²⁸, par les mots *Au commencement*, il écarte l'impiété de ceux qui disent : Il fut un temps où Il n'existait pas, puisqu'*Il était au commencement*. Mais, être avant le commencement, alors qu'on est en dehors du temps, est, semble-t-il, parmi les choses impossibles. Par l'expression qu'il emploie : *Et le Verbe était avec Dieu* ²⁹, il a montré que le
10 Verbe en tant qu'hypostase est autre que celui dont il est le Verbe. Or, en disant : *Et le Verbe était Dieu* ²⁹, il fait comprendre qu'il est hypostasié, ce qui n'est pas le cas de notre verbe à nous, qui, par émission d'un son, traverse l'air.

Mais quand il dit : *Le Verbe était Dieu, et il est avec Dieu* ³⁰, il a montré clairement que les deux sont une seule essence, bien qu'ils ne soient pas une seule hypo-
15 stase, parce qu'en effet il n'y a qu'une divinité pour les deux, et c'est la même essence. Alors, comme pour résumer tout ce qui est dit dans le chapitre, il ajoute brièvement les mots suivants : *Celui-ci était au commencement avec Dieu* ³¹.

Mais ce que je dis maintenant, ce sont des paroles qui nous enrichissent, non seulement pour la théologie, mais encore pour le concept de l'inhumanation, étant
20 donné en effet que l'évangéliste, ou plutôt l'Esprit Saint celui qui parlait par lui, connaît la faiblesse de la pensée humaine qui ne peut recevoir d'une façon digne de Dieu cette parole : *Le Verbe est devenu chair* ³², étant donné que son oreille n'a pas été initiée au préalable par la théologie, et que, de toutes façons, elle se perd en opinions rampant à terre et méprisables, parce qu'on pense un changement au
25 sujet de celui qui est sans changement.

C'est pourquoi il a mis d'abord : *Au commencement était le Verbe et il était Dieu et il était avec Dieu* ³³, de façon que ce qui « est devenu » ne soit pas compris le retour à ce qui était. Car celui qui est sans commencement, par le fait qu'il existe, pour lui ce fait d'exister est sans changement et fixe. C'est pourquoi aussi il a
30 dit à Moïse : *Je suis celui qui est* ³⁴. Donc quand tu entends que celui qui est est devenu chair, tu ne comprends pas un autre (être) qui, en partant ou en sortant de ce qu'il était, n'est plus celui qu'il était dans une unité véritable et hypostatique, car c'est la même hypostase. C'est pourquoi aucun autre évangéliste, sinon Jean

^{27a} *I Tim.* III, 16. — ²⁸ *Jean* I, 1. — ²⁹ *Jean* I, 1 — ³⁰ Cf. *Jean* I, 2. — ³¹ *Jean* I, 2. — ³² *Jean* I, 14.
³³ Cf. *Jean* I, 1. — ³⁴ *Ex.* III, 14.

¹⁶ *L in marg.* $\kappa\iota\alpha\varsigma\ \kappa\alpha\tau\epsilon\iota\sigma\tau\alpha\iota$ — ¹⁷ *L in marg.* $\kappa\alpha\theta\omicron\mu\lambda\iota\kappa\ \delta\alpha\lambda\lambda\alpha\varsigma$

seul, dit : *Le Verbe est devenu chair* ³⁵. Et bien que nous croyions que le Saint Esprit parle en tous, toutefois on sait bien que cette (parole) aussi, il l'a tirée de cette (source) où il a puisé sa théologie, lui qui a *reposé sur la poitrine* ³⁶ de la Sagesse.

Car celui qui a dit : *Au commencement était le Verbe* ³⁷, en même temps, directement aussitôt fait suivre : *Le Verbe est devenu chair* ³⁸, voulant dire que ce n'est pas en mettant : *Il était*, que nous devons comprendre de même qu'« il est devenu ». Car de même qu'« Il était » désigne la divinité de nature de l'Unique, de même aussi « Il est devenu » montre l'inhumanation véritable et non imaginaire et aussi que le Verbe en est venu par charité à une naissance humaine, quoique sans
10 semence.

Ce raisonnement en effet arrache avec ses racines l'ineptie abominable de l'imagination que certains ont inventée faussement au sujet de l'inhumanation divine. Car, si le Verbe est sans changement, puisqu'il était Dieu et qu'il est avec Dieu, et cela continuellement, comment devient-il chair ? Car il ne dit pas qu'il a été vu et
15 qu'il est apparu, comme l'insinuerait le renard à l'imagination (fertile), mais il dit : Celui qui, ayant pris hypostatiquement une chair animée d'une âme douée d'intelligence, est devenu homme, en même temps qu'il est demeuré Dieu. De même donc qu'il est devenu chair, de même aussi *il est apparu dans la chair, il a été vu par les anges*, comme l'a écrit le sage Paul ³⁹. Fais entrer en effet à l'avance
20 dans ton esprit : « Il est devenu », de sorte que, puisque tu acceptes bien « Il a été vu » et « Il est apparu », tu ne t'écartes pas en tombant hors d'une pensée religieuse.

Étant donné donc qu'il a été suffisamment ainsi (donné) à la théologie, que le soupçon de changement a été rejeté au loin, et que la (phrase) *Le Verbe est devenu chair* ⁴⁰ rejette aussi bien l'imagination que le doute, l'évangéliste n'a pas
25 eu besoin de l'addition : *Il a habité parmi nous* ⁴¹ pour éloigner le changement. Car, s'il en était ainsi, disent-ils : « Ainsi disait-il : *Le Verbe est devenu chair et il a habité parmi nous* » ⁴¹. Mais en disant « parmi nous », il veut dire qu'*il a fréquenté les hommes* ⁴², selon l'expression du prophète.

Étant donné donc que nous avons sur ce verset qui nous a été proposé cette
30 double exégèse, ne méprisons plus l'une d'entre elles, chacune d'entre elles étant en effet digne de Dieu, puisqu'elle ne franchit ni *ne déplace les bornes de la religion que nos pères ont établies* ⁴³, selon ce qui est écrit.

Quelle excuse aurons-nous donc, si le Verbe, à cause de sa pitié pour nous *est devenu chair et a habité parmi nous* ⁴⁴, afin de nous rendre spirituels au lieu
35 de charnels, et qu'il nous élève en volant jusqu'au ciel, mais que nous, par les

³⁵ Jean I, 14. — ³⁶ Jean XIII, 23. — ³⁷ Jean I, 1. — ³⁸ Jean I, 14. — ³⁹ I Tim. III, 16. — ⁴⁰ Jean I, 14. — ⁴¹ Jean I, 14. — ⁴² Bar. III, 38. — ⁴³ Deut. XIX, 14. — ⁴⁴ Jean I, 14.

¹⁸ L in marg. $\kappa\omega\mu\lambda$ — ¹⁹ Γ B.M. Add. 14536, f. 7 a - 8 r^o = version de Paul de Callinice. L lac.

passions, nous obscurcissions notre intelligence et que notre bouche aspire à ces biens qui sont sur terre, sans que nous fassions le moindre cas de ceux qui n'existent qu'au ciel et que nous pouvons acheter même à un prix très minime. Car, si tu nourrissais ton frère quand il a faim, et que, quand il a soif, tu lui donnais à
5 boire et par son intermédiaire au Christ, tu recevrais une part de ce qui a été annoncé par la Charité qui a dit : *Venez les bénis de mon Père, héritez de ce royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde* ⁴⁵.

Mais il y a des gens qui ont de telles dispositions basses et pitoyables : ils n'ont pas d'enfants ; ils n'ont pas de raison de par la nature de ne pas faire bon visage,
10 n'ayant pas de motif suffisant pour refuser de donner aux pauvres, car ceux qui sont nés ont au ciel un père riche et qui aime ses enfants, c'est même lui qui leur a donné la vie. Mais ils ne montrent aux pauvres que des entrailles de fer, et cela, non seulement quand ils sont en vie, mais encore quand ils quittent ce monde ou font leur testament, de sorte que, même une fois morts, ils montreront (encore)
15 leurs invectives et leur absence de mansuétude vis-à-vis de leurs congénères.

Quant à ce qu'ils ont fait de bien, alors qu'ils étaient encore vivants, ils étaient (déjà) morts. Mais une fois morts ils commettent encore des iniquités, comme lorsqu'ils étaient encore vivants. Car ils ont inscrit, comme leur héritier, non pas le Christ, mais une de ces personnes qui dans ce monde sont dans l'abondance et
20 puissantes, qui, par des flatteries les avait séduits et les avait fait participer en confiance à certains intérêts d'ici-bas.

Réveille-toi, malheureux, reprends de saines pensées et sache qui est le Seigneur de la gloire et du véritable honneur qui ne peut être renversé. Réfléchis, je te prie, à cette venue redoutable et glorieuse du Christ, à sa descente du ciel, à l'effroi
25 causé par les anges et les autres puissances incorporelles, au bruit retentissant de la trompette qui cause la peur et une indicible terreur parmi les pécheurs, et qui rassemble les élus de façon si réconfortante *des quatre vents, d'un bout des cieux à l'autre*, comme il est écrit ⁴⁶.

Quand donc seras-tu honoré, envié et proclamé bienheureux ? Devant cette
30 illustre assemblée et devant toutes les créatures douées de raison ? ou bien dans la chambre d'un richissime, resplendissante avec ses tables d'albâtre, ses peintures, ses pavements de mosaïque dorée ? Devant les anges debout autour du roi ? ou bien devant quatre ou cinq esclaves barbares achetés pour une somme dérisoire ? Devant l'auteur de toute la nature, celui qui couronne ? ou bien devant
35 un homme passible comme toi, qui dans l'espoir d'hériter de toi t'a troublé et

⁴⁵ *Matth.* xxv, 34. — ⁴⁶ *Matth.* xxiv, 31.

²⁰ L in marg. 

trompé au moyen de paroles mensongères, et qui, dès que tu es mort et que tu as fini au tombeau, se gausse de ta folie, à la pensée qu'au prix de combien de fatigues et de labeurs sans profit tu as rassemblé quantité de biens, tandis que lui jouit voluptueusement de ces biens qui étaient à toi, alors qu'il croit être généreux
5 en tendant aux pauvres une pièce de monnaie pour le repos de ton âme ?

Plût à Dieu qu'on ait seulement à rire de toi ! Mais maintenant, puisque tu as cette conduite qui mérite des larmes, tu iras revêtu des multiples passions de l'amour des richesses, ton âme torturée de force par la chair, liée par les liens de l'amour du corps, tu iras dans les airs, et tu chemineras sur cet autre chemin où l'on
10 rencontre des troupeaux de malheureux qui courent après l'odeur empuantie des passions, à la façon de ces oiseaux carnivores qui tournoient au-dessus des cadavres. Ensuite, quand au milieu des ténèbres de ces esprits mauvais, (ton âme) tournera et errera, ne voyant d'aucune façon, comme ces aveugles elle cheminera, non pas sur des routes de lumière, mais là où il leur plaira de la conduire, elle habitera
15 dans les lieux ténébreux que par ses œuvres mauvaises elle s'est préparés, et elle attendra ce dernier jour, celui où recevant son corps elle se tiendra devant celui qui juge.

Alors, de quels yeux, dis-moi, verras-tu ce juge, — qui ne juge pas selon les personnes —, celui que tu n'auras pas nourri, celui à qui tu n'auras pas donné
20 à boire, celui que tu n'auras pas vêtu, celui à qui tu n'auras rien attribué de ton testament, comme tu (l'as fait) à ces gens insolents, impertinents et ingrats ?

Alors qu'ici-bas on s'apprête à engager une plaidoirie ou une demande (en grâce), à faire tout ce qui peut apaiser le juge, à déployer toute sorte de défense et à rassembler (toutes) ses chances, toi, lorsque tu feras ce dernier voyage et que
25 tu iras vers le Christ, alors, tu ne pourras même pas toucher à ces biens de famille qui sont les siens, pour les lui présenter, et tu auras préféré le sang et la chair à ton créateur qui pour toi *est devenu chair et a habité parmi nous* ⁴⁷. De quoi faut-il s'étonner davantage ? De l'immensité de la démence et de l'insolence, ou bien d'un total manque de foi ? Seras-tu comme celui qui ne peut payer celui qui
30 t'est venu en aide ?

Pourquoi ne le crains-tu pas comme juge ? Car si tu croyais ces paroles relatives au jugement, tu n'aurais pas alors une pareille sentence de condamnation. Tu subiras donc l'épreuve du feu qui ne s'éteint pas, dont tu n'avais pas peur, quand tu en entendais parler ; tu souffriras en toi amèrement, quand tu seras rongé
35 par ce ver qui ne meurt pas, dont celui qui aime les hommes (te) menaçait, pour que, le craignant quand tu en entendais parler, tu sois préservé d'avoir à le

⁴⁷ *Jean, I, 14.*

לְבַחְךָ אֱלֹהֵינוּ וְעֵינֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבַחְךָ
 וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבַחְךָ לְבָרֵךְ : אָמֵן
 ❖

בְּהַלְלוֹתֶיךָ אֱלֹהֵינוּ : אָמֵן וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ : בְּהַלְלוֹתֶיךָ אֱלֹהֵינוּ
 5 וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ
 לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן
 וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ
 לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן
 10 וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ
 לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן
 וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ
 לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן
 15 וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ
 לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן, וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ לְבָרֵךְ : אָמֵן
 ❖

• L 33 v° a

21 L in marg. וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ — 22 L in marg. וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ

subir. Mais les pleurs et les grincements de dents, tu les subiras, à l'heure où les pleurs sont devenus inutiles pour ceux qui sont affligés, quand il n'est plus temps de se repentir.

En considérant donc ces choses, faisons un retour sur nous-mêmes, estimant
5 qu'il n'y a rien de plus grave que notre salut, ne confiant pas à d'autres l'administration de nos biens, mais faisant de nos dernières ressources un compte large, nous servant nous-mêmes en vérité et allant vers le juge pourvus de toutes sortes de biens. Mais si nous nous préoccupons encore de richesses quand nous sommes en
10 vie, et si nous préférons être séparés des membres (du Christ) les plus éprouvés plutôt que de ces (richesses), au moment où nous sommes sur le point de les quitter, même contre notre gré, alors donc, alors, purifions-nous pour donner au Christ Seigneur un peu de ses biens à lui, afin de ne pas tomber totalement en dehors du royaume des cieux. Puissions-nous en être tous dignes, par sa charité et par sa grâce, lui à qui convient la gloire, l'honneur et la puissance, avec le Père et
15 l'Esprit Saint, maintenant et en tout temps, et pour les siècles des siècles ! Amen !

HOMÉLIE XXIV

Sur l'Ascension de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ ¹ et sur le manteau de pourpre qui fut donné par notre pieux empereur Anastase.

Aujourd'hui Jésus-Christ, celui qui est nommé le Fils de l'homme, de Marie, 5 de Bethléem, de Nazareth, est monté au ciel. O merveille et charité sublime ! Car il est monté en étranger et en non étranger, alors qu'il se trouve dans les régions des armées spirituelles et incorporelles. Étranger d'une part, parce que maintenant, pour la première fois en sa chair, il siège sur son trône qui surpasse celui des rois et qui est au-dessus de toute principauté. Non étranger d'autre part, 10 parce que, étant devenu homme sans changement à cause de nous, il n'avait pas quitté ce siège ni le ciel. Mais, comme homme, il *fréquentait les hommes* ², et comme Dieu, il emplissait l'univers.

Si quelqu'un va quelque part en étranger, on dit à juste titre qu'en définitive il est parti là où il n'était pas auparavant ; de même (pour le Christ), alors qu'il 15 emplissait la terre avant l'inhumanation, on a dit qu'il venait sur terre et on a cru à sa venue dans la chair, comme de quelqu'un qui était en dehors d'elle ; ainsi, maintenant aussi, il est allé au ciel dans sa chair, alors qu'il emplit tout, et qu'il n'est contenu par rien. Tel est l'accomplissement du mystère : à cela visait tout le mystère de l'Économie, afin que nous, qui ne semblions même pas dignes 20 de la terre, lui-même en lui nous élève et nous fasse monter au ciel.

C'est pourquoi Paul, parlant de l'amour qu'a pour nous le Dieu et Père, écrivait : *Il nous a ressuscités avec lui, et avec lui nous a fait asseoir dans ces régions au-delà du ciel dans le Christ Jésus, pour démontrer dans les siècles à venir la richesse débordante de sa grâce par sa bienveillance à notre égard dans le Christ Jésus* ³.

25 Quel esprit assez large peut saisir par la pensée la grandeur de ce mystère, ou bien quelle parole peut expliquer comme il convient ce qui est envisagé ? Car voyez ce héraut et apôtre des gentils : quand il parle de grâce, de richesse débordante et de bienveillance, et qu'il rassemble, pour ainsi dire, toutes les meilleures expressions qui peuvent signifier une telle charité, pour finir, la pauvreté des

¹ *Tit.* II, 13. Jeudi 16 mai 513. — ■ *Baruch*, III, 38. — ³ Cf. *Éphés.* II, 6, 7.

termes le laissant démuné, il est vaincu par la merveille, et il ajoute encore ces mots : *Cela ne vient pas de vous, cela est un don de Dieu* ⁴. Pourquoi tant insister, alors que par un mot de ce genre, je veux montrer qu'une telle surabondance de bonté en ce don est un don de Dieu, et en conséquence qu'elle surpasse aussi
5 toute parole ?

Qui ne s'étonnerait, en effet, de voir cette race des hommes, celle qui avait été chassée du paradis, qui s'est soumise au Calomniateur, aux démons et aux passions de la chair, qui a pris pour des dieux le bois et les pierres, assise (maintenant) sur ce trône au-dessus des royaumes, par cette puissance qui est de chez
10 nous, le Dieu incarné et inhumain sans changement pour nous, ce second Adam, ce Fils Unique, ce Verbe d'avant les siècles, celui qui seul siège avec le Père et le Saint Esprit, et avant l'incarnation et après l'incarnation, mais qui, avant l'incarnation, est simple et non composé, étant incorporel, et, qui après l'incarnation, de deux, de la divinité et de l'humanité, est un.

15 Car le Verbe s'est uni hypostatiquement, par l'Esprit Saint et par la Mère de Dieu, Marie, un corps consubstantiel à nous et *qui est semblable à nous en tout, à part le péché* ⁵, animé par une âme douée de raison et d'intelligence. Ainsi il est encore un (seul) Fils, n'ayant pas rejeté ce qu'il était, Dieu, et étant devenu homme sans confusion ; et c'est pourquoi il a été appelé Emmanuel et il a reçu ce nom
20 afin qu'il soit écrit qu'il signifie une hypostase de deux natures. S'il est d'une hypostase, il est aussi d'un « prosôpon », et aussi d'une nature incarnée de Dieu le Verbe. En conséquence, la Trinité adorable n'a pas reçu d'accroissement.

Car il ne ment d'aucune manière, quand il s'écrie selon le prophète : *Je ne donnerai pas ma gloire à un autre* ⁶. C'est pourquoi aussi cet Un de la Trinité a été
25 crucifié, en supportant la croix pour nous, alors qu'il est *le Seigneur de la gloire* ⁷. Car si après l'union on divise la dualité, il aurait de toute nécessité une nature humaine non adorable, parce qu'il serait uni non naturellement à celui qui par nature est adorable, et qu'il ne serait pas compté ne faire qu'un avec celui *qui n'a pas estimé comme une proie le fait d'être égal à Dieu* ⁸.

30 C'est lui aussi qui, une fois ressuscité des morts, nous a fait ressusciter avec lui, nous qui étions descendus par le péché ; et *il montrait ses mains et ses pieds* ⁹ à ses disciples, ainsi que la trace des clous, et il se prêtait à ce qu'ils le touchent, en disant : *Touchez et voyez qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que*

⁴ *Éphés.* II, 8. — ⁵ *Hébr.* IV, 15. — ⁶ *Isaïe* XLII, 8. — ⁷ Cf. *I Cor.* II, 8. — ⁸ *Phil.* II, 5. — ⁹ *Luc* XXIV, 40 et *Jean* XX, 27.

j'en ai ¹⁰, fermant ainsi la bouche de ces téméraires et de ces insolents qui disent : Il est incarné en imagination. Car ce qui est imaginaire est-il susceptible d'être pris ou touché ? Et ce n'est pas en cela seulement qu'il ■ supprimé à l'avance leur impitié, mais encore en disant en outre aussitôt à ses disciples : *Avez-vous ici*
 5 *quelque chose à manger ? Et comme ceux-ci lui présentaient un morceau de poisson grillé et un rayon de miel, il les prit et en mangea* ¹¹. Or il ne fit cela que pour montrer clairement que c'était lui qui était ressuscité des morts, lui qui aussi avant la croix et pendant tout le temps de l'Économie, avait mangé et bu avec eux et les avait fréquentés ¹² en homme, selon la parole du prophète.

10 Mais il y a encore une considération sublime : ce fait de manger un morceau de poisson grillé signifie l'accomplissement de l'Économie, car l'accomplissement de l'Économie, c'est ma rédemption. En effet, à notre nature humaine plongée dans l'humidité de la vie dissolue à la façon d'un poisson, par l'Incarnation ineffable, s'est uni le Verbe de Dieu, ce feu mystique et insaisissable, comme ce
 15 qui l'a fait griller et réchauffer, qui a éteint en lui l'effusion des passions et accompli cette Économie si utilement, comme pour en faire sa nourriture habituelle.

Car le salut des hommes, c'est de se nourrir de Dieu, et il l'a montré clairement dans les Évangiles : une fois, ses disciples le pressant de manger, alors qu'il allait parler à cette Samaritaine, alors qu'il prévoyait le salut de celle-ci grâce à (sa) foi,
 20 il disait : *Pour moi, j'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas, et ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre* ¹³.

Or, avec du poisson grillé, il mangea aussi un rayon de miel, voulant dire que ceux qui ont été brûlés par l'inhumanation divine et rendus participants de sa divinité, comme du miel, acceptent avec passion ses commandements, afin d'écrire,
 25 en eux ses lois comme sur de la cire ¹⁴.

C'est en accomplissant ces mystères et d'autres semblables que celui qui ressuscita d'entre les morts, après avoir été blessé au côté par la lance ¹⁵, et dans ses mains et ses pieds par les clous, monta au ciel, en portant les signes de la victoire et du triomphe sur la mort, qui manifestaient aux puissances d'en haut
 30 pourquoi s'était incarné ce mort volontaire, ce mort vivant, celui qui était dans la corruption et hors de la corruption. Car c'était un corps susceptible de se corrompre, mais appartenant à celui qui par nature est incorruptible et qui ne peut

¹⁰ Luc xxiv, 39. — ¹¹ Luc xxiv, 41-43. — ¹² Cf. Baruch III, 38. — ¹³ Jean iv, 32-34. — ¹⁴ Y aurait-il un rapprochement en grec entre κηρίον rayon de miel et κηρός cire ? (C.L.). — ¹⁵ Cf. Jean xix, 34.

¹ L in marg. קֶמֶח — ² L in marg. קֶמֶח — ³ L in marg. קֶמֶח קֶמֶח

être enfermé par le péché. Et quand il eut goûté la mort, il ne vit pas la corruption, cet (être) terrestre et céleste, cet écarlate qui devint rouge par le sang et qui brille, tout resplendissant des rayons de sa divinité.

C'est pourquoi les esprits intellectuels en le voyant, selon la prophétie d'Isaïe, 5 s'écriaient : *Quel est celui qui vient d'Édom* ; — ce qui (vient) d'Édom est enveloppé de terre — *de Bosra en habits écarlates, si beau dans sa tunique* ¹⁶ ? Or ce mot de Bosor, quand il est traduit de l'hébreu en langue grecque, veut dire « de chair ». Il y a même des cas où l'habit a le nom de chair, et c'est lorsque cette (chair) nous est unie par nature, comme l'a montré Job en disant : *Il m'a revêtu de peau* 10 *et de chair* ; *il m'a tissé avec des os et des nerfs* ¹⁷. C'est ce qu'ils disent : de la terre nous le voyons venir, mais rouge à la fois et splendide : rouge comme de sang, splendide d'une splendeur dépassant celle des hommes, comme le dit David : Car en beauté digne de la divinité il n'a rien de comparable ¹⁸, quand, dans cette gloire qui est au-dessus de tout, il exalte la chair de façon digne de Dieu.

15 C'est ce que Paul disait, en voyant les armées du ciel apprendre et avoir la révélation de l'Économie qui nous concerne : *Comment a été connue maintenant par les Principautés et les Puissances, dans les lieux célestes, par le moyen de l'Église, la sagesse de Dieu, aux multiples ressources, dans la conduite des mondes, qu'il a réalisée dans le Christ Jésus notre Seigneur* ¹⁹. Ensuite, cet être impassible portait en lui les 20 signes de la souffrance, du fait qu'il s'est incarné et qu'il était orné, en venant chez ces esprits angéliques et célestes, se glorifiant du salut des hommes et d'avoir retrouvé ceux qui étaient perdus.

Mais nous, ne fixerons-nous pas les choses d'en haut, et n'éloignerons-nous pas notre esprit de la terre ? Ne volerons-nous pas de l'aile de l'esprit pour nous élever 25 vers ce trône royal, celui sur lequel nous siégeons avec le Père, grâce aux prémices de notre race, à savoir le Christ ? N'accomplirons-nous pas les actions qui conviennent au ciel, par celui dans la demeure duquel nous serons transférés ?

Lorsque t'aiguillonne la rage de la luxure ou de l'avarice ou de l'une de ces autres passions, dis-lui : J'ai honte (à la pensée) de mes prémices qui siègent là-haut, 30 je redoute cet honneur auquel je suis élevé et je crains de prendre ainsi un viatique pour un tourment encore plus grand et impossible à rejeter : aussitôt sur le champ, la passion s'enfuira, la barque de ton esprit recevra le calme de l'impassibilité et le Seigneur de justice règnera alors dans nos membres, au lieu du péché, et nous

¹⁶ *Isaïe* LXIII, 1, 2. — ¹⁷ *Job* x, 11. — ¹⁸ Cf. *Ps.* XLV, 3. — ¹⁹ *Éphés.* III, 10, 11.

⁴ L in marg. ΒΟΣΟΡ — ⁵ L in marg. ροι ρ — ⁶ L in marg. ρδωσσο

laisserons tomber tout ce qui vient de nous et nous donnerons ces (membres) purifiés à leur Seigneur ^{19a}.

Voici en effet que notre pieux et véritable ami du Christ, notre empereur, lui fait offrande de sa pourpre et de son manteau impérial. Pour nous, c'est un sym-
5 bole des bonnes actions que nous avons à faire, et, à l'égard de Celui qui lui a donné l'empire, c'est une rétribution d'honneur inspirée par ses pieux sentiments. Il ressemble ainsi à ceux qui étendirent et étalèrent leurs vêtements sous ses (pas) sur le chemin, alors que, sur le petit d'une ânesse, de manière divine en même temps que selon l'Économie, il était porté en triomphe avec des branches de
10 palmier, honoré et accompagné par la foule qui venait au-devant lui et le suivait.

En confessant aujourd'hui avec les armées d'en haut, qu'il est le roi de gloire, *celui par qui les rois règnent et les puissants écrivent la justice* ²⁰, il fixe son regard vers cet (être) élevé et inaccessible qui pour nous volontairement s'est humilié, qui enseigne et apprend l'humilité et la patience de l'esprit. Il le considère comme
15 la cause des bonnes actions, par le fait d'avoir, peinant avec lui et ayant en même temps acquis de pareilles vertus, celle qui, pour nous, est co-souveraine avec lui et son épouse, de telle sorte que ceux qui sont sous leur autorité admirent et louent Celui qui par le mariage unit les âmes pieuses aussi bien que les corps, et disent qu'en vérité on peut invoquer justement à leur sujet cette parole sacrée : *C'est*
20 *grâce au Seigneur que la femme convient à l'homme* ²¹.

Car toute collaboration et mariage viennent de Dieu, et il n'y a rien en dehors de sa Providence. Mais, qu'il y ait harmonie et accord entre cette femme et son mari, c'est là un don divin, qui n'est accordé qu'à un petit nombre, et seulement à ceux qui vivent dans la vertu, don qui est augmenté par sa grâce et par sa force.
25 Laquelle, en effet, parmi les impératrices, a vécu de telle sorte qu'elle n'a été à charge à aucun de ses sujets sous le rapport des passions féminines, et n'a pas fait payer le tribut de ses plaisirs personnels à ses subordonnés, mais a méprisé ces choses d'un cœur viril et évité même par dessus tout que l'on pense qu'elle est femme ? Et à très juste titre. Car auparavant les femmes qui étaient liées aux em-
30 pereurs par le mariage étaient des étrangères, qui dépassaient les bornes quant à l'honneur impérial, et, sans avoir l'expérience du bien, jouissaient du train de vie d'ici et avaient une totale licence pour leurs passions.

^{19a} Cf. *Rom.* VI, 12, 13. — ²⁰ *Prov.* VIII, 15. — ²¹ *Prov.* XIX, 14 (Sept.). Ariane, veuve de Zénon, avait désigné Anastase comme empereur et l'avait épousé (cf. E. STEIN, *Hist. du Bas-Empire*, II, 77 s.).

⁷ L bis scriptum. — ⁸ L in marg. رقا — ⁹ L in marg. متج — ¹⁰ L in marg. كرا

Mais celle-ci, étant née d'un pieux empereur, ayant grandi, mûri et vécu dans une demeure impériale, habite maintenant avec un mari qui aime Dieu, et qui est plus empereur par l'esprit. Ce luxe de l'empire, elle juge qu'elle doit en mépriser la tyrannie et ne pas être prise par les choses visibles à désirer à tout prix, mais
5 elle sait les dominer en les méprisant toutes.

C'est pourquoi le Sauveur universel a honoré son royaume et celui du pieux empereur, même en cette vie, des délices du ciel, en couronnant leur communauté de pensées et l'orthodoxie de leur foi, ce qui les prépare ainsi au royaume des
10 cieux. Que tous nous méritions que cela se réalise, par la grâce et la charité de notre Sauveur Jésus-Christ, à qui convient la gloire avec le Père et avec l'Esprit très saint, bon et vivificateur, maintenant et en tout temps et pour les siècles des siècles !
Amen !

HOMÉLIE XXV

SUR LA PENTECÔTE ¹

Chacune des solennités divines contient un mémorial de notre rédemption, et l'abolition d'une des sentences qui pèsent sur l'humanité, (à savoir) comment le Christ est né, et (comment) par sa venue dans la chair il s'est révélé à nous comme étant le vrai Dieu ; ainsi nous célébrons la fête où Dieu se rend visible, c'est-à-dire celle de sa manifestation et de sa naissance. Car, étant né pour la rédemption et la joie du monde entier, il a détruit cette (sentence) portée sur Ève : *Dans les douleurs tu enfanteras des fils* ². De plus il a goûté la mort dans la chair et il a mis à mort la mort ³ par sa propre mort. Et quand il est ressuscité, il nous a ressuscités avec lui, et nous célébrons le souvenir de sa résurrection, qui a rendu vain ce qui avait été décrété pour Adam quand il avait goûté de l'arbre contre la loi : *Le jour où vous en mangerez, vous mourrez certainement* ⁴ ; et : *Tu es poussière et tu iras à la poussière* ⁵.

Après la résurrection, il monta au ciel et l'Esprit Saint descendit sur nous, cinquante jours étant accomplis depuis le jour de la résurrection. Mais il est descendu, non pas en échangeant un lieu pour un autre, car comment le (pourrait-il), celui qui emplit tout, puisque l'Esprit du Seigneur, comme il est écrit, *emplit la terre habitée* ⁶, mais en rendant pour nous l'action de la divinité connue, manifestée, révélée. Voilà pourquoi nous célébrons la fête de la Pentecôte, car par celle-ci est détruite la dernière sentence que le Seigneur Dieu avait décrétée pour notre race, quand il était sur le point de faire venir le déluge sur la terre, en disant : *Que mon esprit ne demeure plus chez ces hommes à jamais, puisqu'ils sont chair* ⁷.

Mais cette fête de la Pentecôte était célébrée en figure même chez les Hébreux, comme aussi celle de Pâques. Or elle était célébrée ainsi : aux jours de la moisson, quand la gerbe de présentation était prise et que son fruit était mûr, on prenait une gerbe du champ et on l'élevait devant le Seigneur. Mais on l'élevait, non pas

¹ Elle fut prononcée le dimanche 26 mai 513. Titre dans *Chicago 12008* : Homélie 25 des ἐπιθρόνιοι sur la fête de la Pentecôte, de saint Mar Sévère, archevêque d'Antioche et patriarche de Syrie. —

² *Gen.* III, 16. — ³ Cf. *Hébr.* II, 9 ; *II Tim.* I, 10. — ⁴ Cf. *Gen.* II, 17. — ⁵ *Gen.* III, 19. — ⁶ *Sag.* I, 7. — ⁷ Cf. *Gen.* VI, 3.

■ LV in marg. ⲙⲟ — ■ V ⲙⲟⲗⲁⲥⲁⲥ — ⁴ LV in marg. ⲛⲓⲛ — ⁵ V ⲛⲓⲛⲁⲗⲓⲛ — ■ V semi erasum. — ⁷ C ⲛⲁⲗⲁⲛⲓ — ⁸ CV ⲛⲁⲗⲁⲛⲓ — ⁹ V ⲛⲁⲗⲁⲛⲓ — ¹⁰ V ⲙⲟⲗⲁⲥⲁⲥ — ¹¹ CV ⲛⲁⲗⲁⲛⲓ — ¹² Cf. n. 8. — ¹³ C ⲛⲁⲗⲁⲛⲓ V ⲛⲁⲗⲁⲛⲓ

le jour même où elle avait été prise, mais le jour d'après, et, à partir de là, on comptait cinquante jours, et le jour où ce compte était complet, c'était la solennité et elle était appelée Pentecôte (« Cinquantaine »).

Mais s'il vous plaît aussi d'entendre les textes écrits de la loi, voici ce qu'il en est : *Vous compterez à partir du lendemain du sabbat; depuis le jour où tu auras offert la gerbe de présentation, tu compteras sept semaines complètes, jusqu'au lendemain de l'autre sabbat, vous compterez cinquante jours* ⁸.

Passons donc de la figure à la réalité : la gerbe des épis doués de raison, c'est celle de notre race, c'est le Christ, le Verbe de Dieu qui s'est incarné pour nous, car il est nos prémices, sans corruption, de même que le premier ⁹ Adam (était prémices) de la corruption, par la transgression du commandement; mais, que ce fut la première gerbe, le livre sacré en témoigne, en s'exprimant ainsi : *Et vous apporterez une gerbe, prémices de votre moisson* ¹⁰. Or Paul appelle le Christ nos prémices en disant : *Le Christ prémices, ensuite ceux qui seront du Christ lors de son avènement* ¹¹.

Cette gerbe donc, de même que la (première) se composait d'épis venant du champ, a été moissonnée de notre race par la croix, la mort volontaire et la descente au shéol. Mais le lendemain elle fut élevée et sanctifiée par la résurrection, car Notre Sauveur dit dans les évangiles : *Pour eux je me sanctifie, afin qu'eux aussi soient saints en vérité* ¹².

Nous attachant donc à cette figure ancienne, nous comptons cinquante jours, non pas à partir du jour où a été récoltée la gerbe, mais à partir du lendemain, celui précisément qui est le jour de la résurrection, ou plutôt comme qui dit la vérité : cette figure ancienne se rattache à la réalité, en ce que ce n'est pas à partir du jour de la moisson de la gerbe que se fait le compte des cinquante jours, mais à partir du lendemain.

Que par la figure de cette gerbe soient également confondus ceux qui s'égarent dans les divagations de l'erreur d'Eutychès et qui nient que la chair de notre Sauveur est de la même essence que la nôtre : de même que la gerbe est de la même espèce et de la même essence que les épis du reste du champ ¹³, de même aussi l'Emmanuel est égal en essence dans notre chair à nous les hommes, dont il a jugé digne d'être la gerbe et les prémices; mais vois-moi donc encore le mystère : celui

⁸ Cf. *Lév.* xxiii, 15, 16. — ⁹ V l'ancien. — ¹⁰ *Lév.* xxiii, 10. — ¹¹ *I Cor.* xv, 23. — ¹² *Jean* xvii, 19. — ¹³ Ici lacune de L. Le texte est de Chicago.

— ¹⁹ V *ωαλαρα* — ²⁰ C *ωαλαρα* V ill. — ²¹ C *ωαλαρα* — ²² CV *ωαλαρα* — ²³ C *ωαλαρα* — ²⁴ V ill. — ²⁵ C *ωαλαρα* — ²⁶ C add. *ωαλαρα* — ²⁷ C L lac. → p. 150, l. 9 — textus C

qui était représenté à l'avance par cette offrande célébrée en ce jour de la Pentecôte : *Et vous offrirez au Seigneur, dit-il, une nouvelle oblation. De votre demeure, vous apporterez des pains de présentation : deux pains de deux dixièmes formeront ce pain unique. Les pains fermentés seront cuits à titre de prémices pour le Seigneur* ¹⁴.

5 Donc chaque pain qui sera offert en oblation est une figure de l'Emmanuel. Car c'est lui *le pain qui est descendu du ciel et qui donne la vie au monde* ¹⁵. De deux dixièmes de fleur de farine, résulte un pain unique : de la divinité et de l'humanité qu'il possède de façon parfaite (chacune) suivant sa notion, car le nombre dix est le signe de la perfection, parce que ce nombre dix est parfait. Or, en ce jour
10 de la Pentecôte, deux pains étaient offerts et non pas trois, pour montrer la révélation de deux hypostases, je veux dire, du Fils et de l'Esprit Saint. Car le Père est déjà connu auparavant. Mais quand ceux-ci viennent à nous être connus, nous connaissons une seule divinité dans la Trinité. Car celui qui honore le Fils et l'Esprit Saint, honore le Père de toute façon, car c'est de lui qu'est le Fils, et aussi
15 l'Esprit Saint.

Mais ce fait que soient offerts des pains fermentés nous montre encore un autre symbole. Car, quand nous fêtons la Pâque, c'est aussi la fête du Passage — Phaseq ^{15a} en effet se traduit passage — nous sommes passés, en effet, de l'esclavage mauvais du Calomniateur et des démons, grâce au sang de l'Unique, comme Israël autre-
20 fois, de la tyrannie du Pharaon et des Égyptiens et de la plaie de Celui qui avait fait périr leurs premiers-nés, par cet agneau qui fut immolé typiquement. Ils avaient reçu l'ordre d'offrir des pains azymes, étant donné que nous n'avions plus rien du ferment égyptien acide et athée, comme Paul le dit aussi : *Car notre Pâque aussi a été immolée, le Christ, afin que nous célébrions la fête, non pas avec*
25 *du vieux levain, ni un levain de malice et de perversité, mais avec des azymes de pureté et de vérité* ¹⁶. Car ceux qui maintenant sont sortis de la malice, rénovés doivent fuir ce qui est ancien ¹⁷.

Mais après avoir été rachetés du péché par le sang du Christ et avoir reçu la semence des enseignements de l'évangile, nous avons reçu l'ordre d'apporter
30 aussi des fruits, donc d'offrir des pains fermentés à la Pentecôte, et le livre sacré en ajoute la raison en disant : *Des pains fermentés seront cuits des prémices, pour le Seigneur* ¹⁸. *Prémices*, dit-il, est ce ferment. Et c'est pourquoi je ne détourne

¹⁴ Lév. xxiii, 16, 17. — ¹⁵ Cf. Jean vi, 51. — ^{15a} Cf. J. JEREMIAS, *La dernière Cène...* 1972, p. 11, n. 1. — ¹⁶ Cf. I Cor. v, 7, 8. — ¹⁷ Cf. II Cor. v, 17. — ¹⁸ Lév. xxiii, 17.

²⁸ V ill. — ²⁹ V om. — ³⁰ V om. — ³¹ CV *ⲁⲓⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲛⲁ* — ³² CV *ⲁⲓⲛⲁⲛⲁ* — ³³ L in marg. ΠΑΣΧΑ. V ill. — ³⁴ L in marg. ΦΑΣΕΚ — ³⁵ CV *ⲁⲓⲛⲁⲛⲁ* — ³⁶ V in marg. ⲉ — ³⁷ C *ⲁⲓⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲛⲁ* — ³⁸ V *ⲁⲓⲛⲁⲛⲁ* — ³⁹ C *ⲁⲓⲛⲁⲛⲁ* — ⁴⁰ LV in marg. *ⲁⲓⲛⲁⲛⲁⲛⲁ* V ill. — ⁴¹ L in marg. *ⲁⲓⲛⲁⲛⲁ* — ⁴² CV *ⲁⲓⲛⲁⲛⲁ* — ⁴³ CV *ⲁⲓⲛⲁⲛⲁⲛⲁ* — ⁴⁴ V *ⲁⲓⲛⲁⲛⲁ* — ⁴⁵ CV *ⲁⲓⲛⲁⲛⲁ*

pas de lui le visage, car, de la malice ancienne et de l'acidité, il le libère et le préserve; il fait un pain et il donne la vie. À propos de ce ferment. Notre Seigneur dit dans les évangiles : *Le royaume des cieux est semblable à ce ferment qu'une femme prend et cache dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout soit levé* ¹⁹.

5 Mais considérons la figure de la Pentecôte, s'il vous plaît, avec beaucoup plus de diligence, car le livre de la loi dit encore ceci : *Vous ne mangerez pas de pain, ni d'épis nouveaux grillés, ni de pains cuits avant ce jour, avant d'avoir apporté les offrandes de votre Dieu* ²⁰. Il exprime là un enseignement parfait, à savoir que, des fruits nouveaux et des semences de l'évangile, c'est-à-dire du pain qui nourrit
10 ceux qui sont parfaits, il n'est pas permis de manger, avant le jour de la Pentecôte, ce (jour) où est venu le Paraclet, ce maître de la perfection.

Cela aussi, le Christ l'a dit clairement dans l'évangile à ses disciples : *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant; mais quand il viendra, lui, cet Esprit de vérité, il vous conduira vers la vérité tout entière* ²¹.

15 Or, que pensait-il d'autre, au sujet de la vérité tout entière, sinon la révélation parfaite de la Trinité? Car nous entendons Moïse et les prophètes dire du Père : *Voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël*; mais (nous entendons) le Fils montrer son égalité d'honneur et de puissance avec le Père en s'écriant au cours de son enseignement dans l'évangile : *Il a été dit aux ancêtres : Tu ne tueras point. Mais*
20 *celui qui tuera sera passible du jugement, mais moi, je vous dis : quiconque se fâche contre son frère sans raison, sera passible du jugement* ²². Or ces mots : *Moi je vous dis*, relèvent de celui qui est législateur avec la puissance qui revient à Dieu.

Mais encore, au sujet de l'Esprit Saint, les serviteurs du nouveau testament disaient de la même manière : *C'est ce que dit l'Esprit Saint*, ainsi qu'il est écrit
25 dans les Actes des Apôtres ²³, et aussi quand Paul écrivait ceci aux Galates à son sujet : *Mais quand il l'a voulu, celui qui dès le sein de ma mère m'a mis à part et appelé par sa grâce, afin qu'il révèle son fils en moi, pour que je l'annonce parmi les païens* ²⁴. — Dans les Actes des Apôtres, de même, il est écrit : *Tandis qu'ils célébraient le culte du Seigneur et jeûnaient, le Saint Esprit dit : Mettez-moi à part*
30 *Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés* ²⁵. Tu vois que celui que le Père mit à part et appela au service de l'évangile, c'est le même que mit à part et appela l'Esprit Saint : non pas à la façon d'un serviteur, mais lui-même

¹⁹ Matth. XIII, 33. — ²⁰ Lévit. XXIII, 14. — ²¹ Jean XVI, 12, 13. — ²² Matth. V, 21, 22; cf. Ex. XX, 13; Deut. V, 17. — ²³ Cf. Act. XXI, 11. — ²⁴ Gal. I, 15, 16. — ²⁵ Act. XIII, 2.

⁴⁶ CV כַּחֲמֵשׁ — ⁴⁷ C כִּי — ⁴⁸ V ill. — ⁴⁹ CV אֲנִי — ⁵⁰ L in marg. ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗ. CV אֲנִי — ⁵¹ C כִּי — ⁵² L in marg. ΠΑΡΑΚΛΗΤΟΣ V אֲנִי — ⁵³ V plur. — ⁵⁴ V ill. — ⁵⁵ C כַּחֲמֵשׁ — ⁵⁶ CV אֲנִי — ⁵⁷ CV אֲנִי — ⁵⁸ CV אֲנִי — ⁵⁹ V אֲנִי — ⁶⁰ C אֲנִי V ill. — ⁶¹ C אֲנִי — ⁶² C אֲנִי — ⁶³ V אֲנִי — ⁶⁴ V אֲנִי

personnellement, par une puissance propre, en tant que Dieu, ce qui montre qu'il est de la même essence, gloire et puissance, à égalité avec le Père et le Fils.

Donc, sachant cela, quand tu entends notre Sauveur dire dans l'évangile au sujet de l'Esprit Saint : *Car il ne parlera pas de lui-même, mais tout ce qu'il entendra,*
 5 *il le dira et vous fera savoir les choses à venir; celui-là me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il prendra et qu'il vous montrera* ²⁶, sache que c'est selon l'Économie qu'il parlait, en condescendant à la faiblesse de ceux qui l'entendaient, parce qu'ils ne pouvaient pas pour l'heure comprendre la révélation de la divinité du Paraclet et le fait qu'il n'y a qu'une essence en trois hypostases.

10 On pouvait craindre, en effet, que, incapables de s'élever à la hauteur de ces notions, ils ne se représentent la Trinité comme trois puissances (séparées), et ne rendent gloire à une pluralité de puissances, non à l'unité de puissance. C'est pourquoi avec une science souveraine il usait de ces paroles en disant : *J'ai beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant; mais,*
 15 *quand il viendra, l'Esprit de vérité, il vous conduira vers la vérité tout entière* ²⁷. Et il a montré que le Paraclet serait le maître de la science la plus parfaite; mais en même temps il restreignait et atténuait sa façon de parler à cause de la faiblesse de ceux qui l'entendaient, en disant : *Car il ne parlera pas de lui-même, mais, tout ce qu'il entendra, il le dira, et c'est de mon (bien) qu'il prendra et il vous le*
 20 *montrera* ²⁸.

Ensuite, voyant encore que par ces paroles il semblait comme diminuer la dignité divine de l'Esprit, il l'établit encore immédiatement, l'élève bien haut dans l'esprit des disciples et, après ces paroles, l'introduit en disant : *Tout ce qui est au Père est à moi; c'est pourquoi j'ai dit : De ce qui est à moi, il prendra et vous*
 25 *le montrera* ²⁹. Ne croyez pas, dit-il, que si l'Esprit Saint doit dire tout ce qu'il entendra, ce soit comme par un enseignement ou comme par une révélation, à partir de ce qui est plus grand que lui, et qu'il vous donne la science, comme de ce qu'il n'a pas, en la prenant d'un autre.

Car de même, dit-il, que moi je suis engendré par mon Père et que *tout ce qui est au*
 30 *Père est à moi* ³⁰, parce que, étant de la même essence et selon l'Économie, je dis à mon sujet que je prends ce qui naturellement est à moi, de même aussi, étant l'Esprit

²⁶ Jean XVI, 13, 14. — ²⁷ Jean XVI, 12, 13. — ²⁸ Jean XVI, 13, 14. — ²⁹ Jean XVI, 15. — ³⁰ Jean XVI, 15.

ἔδοξέ πως κατασμικρύνει τὴν θείαν ἀξίαν τοῦ Πνεύματος, ἀνίστησι πάλιν πρὸς ὕψος τῶν μαθητῶν τὴν διάνοιαν καὶ ἐπιφέρει λέγων· πάντα ὅσα ἔχει ὁ πατὴρ ἐμὰ ἐστὶ, διὰ τοῦτο εἶπον ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ὡς ἐκ μαθήσεως καὶ ἐκ μετ(264 v^o)ζονός τινος ἀποκαλύψεως, ὅσα ἂν ἀκούσῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ταῦτα λαλήσει καὶ ὅσα μὴ ἔχει παρ' ἐτέρου λαμβάνον ὑμῖν χορηγήσει τὴν γνῶσιν·

ὡσπερ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγέννημαι καὶ πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ ἐμὰ ἐστὶν διὰ τὸ ταυτὸν τῆς οὐσίας, καὶ ὁμῶς οἰκονομικῶς λαμβάνειν ἐμαντὸν λέγω [λέγων cod] ταῦτα, ἅπερ ἐνυπάρχει μοι φυσικῶς,

⁷² C ~~καὶ ἐμὰ ἐστὶν~~ — ⁷³ C sing. — ⁷⁴ C plur. V ill. — ⁷⁵ [] LV in marg. ~~καὶ ἐμὰ ἐστὶν~~ — ⁷⁶ C

de vérité, celui qui procède du Père ^{30a}, qui a par essence ce qui est au Père, est dit prendre ce qui est à moi. Or ce qui est à moi n'est pas autre chose que le Père. — C'est pourquoi aussi quand il parlait aux Juifs, il mélangeait ces paroles de l'Économie et celles de la théologie, en disant : *Le Père, qui me l'a donné, est plus grand* 5 *que tout*, et encore : *Moi et le Père, nous sommes un* ³¹; et certes, alors qu'ils ne supportaient pas d'entendre (affirmer) son égalité d'honneur et d'essence avec le Père, ils allaient le lapider, en disant : *Ce n'est pas à cause d'œuvres bonnes que nous te lapidons, mais à cause d'un blasphème, et parce que, alors que tu es un homme, tu te fais toi-même Dieu* ³².

10 Vraiment important en effet est l'enseignement et la proclamation de la Trinité sainte, et il n'y a personne parmi les hommes qui pouvait le faire connaître, sinon le Verbe de Dieu et l'Esprit Saint. C'est pourquoi aussi, quand il parlait à Moïse, il disait : *Je suis le Seigneur et j'ai apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, étant donné que je suis leur Dieu, mais, mon nom, le Seigneur, je ne le leur ai pas fait connaître* ³³.

15 Mais quel est ce nom qui ne leur a pas été révélé, sinon celui de la Trinité créée, Père, Fils et Esprit Saint ? Or il a bien dit : *Je ne leur ai pas fait connaître*. Ce qu'il n'a pas rendu manifeste et connu, il l'a montré comme par un signe et des images et autant qu'il était possible et qu'il méritait d'être préfiguré et enseigné, ce mystère qui devait être révélé.

20 C'est pourquoi encore notre Sauveur disait aux Juifs : *Abraham votre Père exultait à la pensée de voir mon jour; il l'a vu et il s'est réjoui* ³⁴. Vois donc, je te prie, la profession et l'élévation successive de l'enseignement : à partir de l'antique polythéisme et culte des démons des Égyptiens, il appelait les fils d'Israël à reconnaître un seul et unique Dieu, et il leur écrivait une loi sur des tables de 25 pierre. Parce qu'il leur parlait comme à des gens qui étaient insensibles comme des pierres, ou plutôt, comme *sur des pierres écrites par Dieu et écrites du doigt de Dieu* ³⁵, comme le dit le livre divin, il les éloignait des dieux de pierre et insensibles.

Mais lorsqu'ils furent préparés à la connaissance de Dieu par la discipline sublime de la loi, il fallut alors que fût révélée la divinité du Verbe l'Unique; et lui, le 30 Dieu Verbe, devenant sans changement un homme raisonnable et *fréquentant les hommes* ³⁶, il les fait progresser, il purifie notre intelligence *appesantie par les*

^{30a} Jean xv, 26. — ³¹ Jean x, 29, 30. — ³² Jean x, 33. — ³³ Ex. vi, 3 (LXX). — ³⁴ Jean viii, 56. — ³⁵ Ex. xxxi, 18. — ³⁶ Baruch iii, 38. —

οὕτω καὶ αὐτό, « Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὃν ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται » καὶ πάντα ἔχον κατ'οὐσίαν τὰ τοῦ Πατρὸς, ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνειν λέγεται · τὸ δὲ ἐμὸν οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ ὁ Πατήρ.

⁷⁷ C κλα̅α — ⁷⁸ V ill. — ⁷⁹ C bis. — ⁸⁰ ΓCV sing. — ⁸¹ V om. κλα̅α — ⁸² LV in marg. κλα̅α — ⁸³ LV in marg. κλα̅α V ill. — ⁸⁴ C κλα̅α — ⁸⁵ C κλα̅α — ⁸⁶ C Γ κλα̅α — ⁸⁷ Γ C om. — ⁸⁸ C κλα̅α — L in marg. κλα̅α πα̅α γκα̅α

passions de la chair. Selon la parole de Paul : *En esprit donc nous servirons la loi de Dieu, et non plus la loi du péché dans la chair* ³⁷; et *il n'y aura plus de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus* ³⁸; et *ils marcheront non selon la chair, mais selon l'esprit* ³⁹, étant donné que déjà nous sommes tels par la venue
5 du Verbe dans la chair, que nous sommes élevés à une vie raisonnable et spirituelle, et que nous sommes capables de viser les choses d'en haut ⁴⁰ : l'Esprit Saint nous est révélé de façon spirituelle, sans qu'il soit besoin du voile antérieur de la chair.

Par des langues de feu il a reposé sur les apôtres, montrant par le feu qu'il
10 est le même en essence et en gloire que celui qui dans le feu descendit sur la montagne du Sinaï et enflamma le buisson sans le brûler et qui a initié et instruit Moïse; par les langues, d'autre part, qu'il est de la race de la divinité du Fils et du Verbe et non étranger. Car la langue et la parole ont de multiples relations l'une avec l'autre et expriment les mouvements de l'intelligence. Quand donc
15 les apôtres reçurent une telle grâce, quand les langues se posèrent sur eux, ils commencèrent à parler en langues différentes et à adresser la parole aux gens des divers peuples venus à Jérusalem, l'Esprit faisant savoir par là qu'à tous les peuples également la bonne nouvelle devait être prêchée.

Mais quand je réfléchis à cela, je progresse encore plus loin avec diligence,
20 parce que, par le miracle des langues, m'a été manifesté l'océan sans rivage de la charité. Car celui qui est sorti de Dieu pour notre race a aboli l'antique dette. Mais quelle était la dette? Écoutons les livres divins le dire : Le divin Moïse a écrit dans le livre de la Création de cette manière et *la terre entière était une seule*
lèvre et une seule voix pour tous. Mais comme les hommes s'étaient déplacés de l'orient,
25 *ils trouvèrent une plaine au pays de Shinéar et ils s'y établirent; or un homme dit à son voisin : Allons! Faisons des briques et cuisons-les au feu! La brique leur servit de pierre et le bitume leur servit de mortier et ils dirent : Allons! Bâtissons une*
ville et une tour dont le sommet aille jusqu'aux cieux! Faisons-nous un nom avant
que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre!

30 *Or le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et le Seigneur dit : Voici que tous font un seul peuple et parlent une seule langue et tel est le début de leurs entreprises. Maintenant ils ne manqueront rien de tout*

³⁷ Cf. Rom. VII, 25. — ³⁸ Rom. VIII, 1 (Koinè). — ³⁹ Cf. II Cor. X, 3. — ⁴⁰ Cf. Col. III, 1.

فلسف — ⁹⁵ Γ Γ CRAMER, *Catena*, III, p. 21 : — Τοῦ αὐτοῦ ἀπὸ λόγου κε'. Καὶ ἐν πυρίναις γλώσσαις τοῖς Ἀποστόλοις ἐπιφοιτᾷ, διὰ μὲν τοῦ πυρὸς δεικνύον, ὡς ταυτόν ἐστι τὴν οὐσίαν καὶ τὴν δόξαν ἐκείνῳ τῷ ἐν πυρὶ καταβεβηκότι πρὸς τὸ ὄρος Σινᾶ καὶ τὴν βάτον τὴν ἀκατάφλεκτον, καὶ τὸν Μωυσῆα μυσταγωγῆσαντι· διὰ δὲ τῶν γλωσσῶν, ὡς συγγενές ἐστι καὶ οὐκ ἀλλότριον τῆς τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου θεότητος· γλῶσσα γὰρ καὶ λόγος πολλὴν ἔχει πρὸς ἄλληλα τὴν ἐγγύτητα, καὶ τὰ τοῦ νοῦ κινήματα διαγγέλλουσιν. — ⁹⁶ C 1717C — ⁹⁷ C 1717C — ⁹⁸ C 1717C — ⁹⁹ V 1717C — ¹⁰⁰ LV in marg. 1717C

οὐκ ἐστὶν ὁμοίως ἡ ἐκείνη· ἀλλὰ ἡ ἐξουσία
καὶ ἡ ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

* C 258 v° c. ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

• V 160 r° b ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
* 101 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

102 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
103 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

104 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
105 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
106 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

• L 37 r° b ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
107 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

108 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
109 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
110 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

111 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
112 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

* V 160 v° a ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
113 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

114 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
115 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

* C 259 r° a ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
116 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

117 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
118 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

* V 160 v° b ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
119 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

120 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
121 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

122 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
123 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

124 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία
125 ἐκείνη ἀλλοιῶν ἀναστρέφεται· καὶ ἡ ἐξουσία

101 C. — 102 C om. — 103 C. — 104 ὐ Barberini 569, fol. 118 v° = Moscou 174 r°-v° :
Σενήρου ἀπὸ λόγου κέ. Ταύτην τὴν τιμωρίαν καὶ τὸν μερισμὸν τῶν φωνῶν ἔβρασε ἐπιφανῆ δια πυρίνων γλωσσῶν
τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἔβρασε δὲ θεοπρεπέστερον καὶ μάλλον παραδοξότερον. Οὐ γὰρ μᾶ φωνῆ τῶν ἀποστόλων

ce qu'ils imagineront de faire. Allons ! Descendons ! Et là, confondons leur langage pour qu'aucun n'entende plus la voix de son voisin ! Et le Seigneur Dieu les dispersa de là sur la face de la terre entière et ils cessèrent de bâtir la ville et la tour. Aussi fut-elle appelée du nom de Babel, car c'est là que le Seigneur Dieu confondit les 5 langues de toute la terre ⁴¹.

Ce châtement et cette division des langues, l'Esprit Saint les a abolis en apparaissant et en se manifestant par les langues de feu. Il les a abolis de façon toute divine et tout-à-fait étonnante et glorieuse : non pas en effet que les gens des différentes nations entendaient les apôtres parler une seule langue ^{41a}, mais, au 10 contraire, ceux qui parlaient se servaient de multiples langues ^{41a} comme d'une seule ; et ceux qui écoutaient condescendaient à se laisser persuader, sans contester, par la prédication de l'évangile. Si en effet il avait encore rendu unique la langue ^{41a} de tous les hommes, l'assentiment à la prédication eût semblé être plutôt une affaire de contrainte et non pas de persuasion.

15 Mais alors que par des langues multiples et diverses, une seule foi était proclamée, le libre vouloir de ceux qui ont cru est démontré, tandis que la confusion des langues de jadis est guérie par l'accord de la proclamation. Le combat avec Dieu de ces hommes d'autrefois avait causé la division de langue de toute la terre, qui était unique, mais la connaissance de Dieu a rassemblé les différentes langues 20 en une seule foi, et, à la façon des cordes d'une cithare qui font entendre des sons différents, elle a préparé pour l'exécuter un seul chant mélodieux, et elle a accompli la prophétie de Zacharie qui s'écrie : *Le Seigneur sera comme roi sur toute la terre ; en ce jour, il y aura un seul Seigneur et son seul nom qui parcourt toute la terre* ⁴² !

25 C'est pourquoi je disais, en commençant l'homélie, que toute fête, pour ainsi dire, était l'abolition des sentences qui pèsent sur notre race. Tels sont les dons et d'autres semblables que nous apporte la venue manifeste du Paraclet, et, comme nous avons été enrichis par la venue dans la chair de Dieu le Verbe, nous avons mérité encore une certaine venue mystique de l'Esprit, pour ainsi dire spirituelle 30 et incorporelle, de celui qui a encore répandu sur nous ses propres dons comme une rosée. Sur quoi Paul en les énumérant disait : *À l'un a été donné par l'Esprit*

⁴¹ Gen. XI, 1-9. — ^{41a} Litt. voix. — ⁴² Cf. Zach. XIV, 9, 10.

λαλούντων ἤκουον καὶ ἐνόουν οἱ ἐκ διαφόρων ἐθνῶν, ἀλλὰ τοῦναντίον οἱ λαλοῦντες ὡς μὴ ταῖς πολλαῖς γλώσσαις ἐκέχρητο καὶ οἱ ἀκούοντες ὑπέκλυτον ἀμάρῃ τινὶ πειθοὶ τῷ τοῦ εὐαγγελίου κηρύγματι. Καὶ γὰρ εἰ μίαν φωνὴν πάλιν τὴν πάντων ἀνθρώπων ἐποίησεν, ἀνάγκης ἔδοξεν ἂν καὶ οὐ πειθοῦς μᾶλλον ἢ ἐπὶ τῷ κηρύγματι συγκατάθεσις · ἐκ πολλῶν δὲ καὶ διαφόρων γλωσσῶν μιᾷ ὁμολογουμένης τῆς πίστεως, καὶ τὸ τῶν πιστευσάντων ἐκούσιον δείκνυται, καὶ τῇ συμφωνίᾳ τῆς ὁμολογίας ἢ πάλαι σύγχυσις τῶν γλωσσῶν τεθεράπεται. Καὶ θεομαχία μὲν τῶν ἀρχαίων ἀνθρώπων τὸ χεῖλος πάσης τῆς γῆς ἐν ὑπάρχον διέσχισεν, θεογνωσία δὲ τὰ διάφορα χεῖλη μὴ πίστει συνήρμοσε καὶ καθάπερ χορδὰς κιθάρης ἐναντίον ἐχούσας ἐν μέλος ἀποτελεῖν παρεσκεύασεν. — ¹⁰⁵ V sing. — ¹⁰⁶ CV ܩܘܡ — ¹⁰⁷ C ܩܘܡܐ — ¹⁰⁸ V ill. — ¹⁰⁹ C ܩܘܡܐܝܢ — ¹¹⁰ C sing. — ¹¹¹ V ܩܘܡܐ — ¹¹² C ܩܘܡܐܝܢ — ¹¹³ V ܩܘܡܐܝܢ — ¹¹⁴ V ܩܘܡܐܝܢ

une parole de sagesse; à tel autre une parole de science dans le même Esprit; à un autre la foi dans ce même Esprit; à tel autre les dons de guérison dans (cet) unique Esprit; à tel autre l'action des miracles; à tel autre la prophétie; à tel autre le discernement des esprits; à un autre les diversités des langues; à tel autre le don de les interpréter; mais tout cela, c'est le seul et même Esprit qui l'opère, distribuant à chacun en particulier comme il le veut ⁴³.

Tu vois la richesse de la surabondance du don bien digne de Dieu, et la puissance de cet Esprit qui distribue par sa volonté propre, à chacun, comme il le veut, les dons divins. Comment donc prétends-tu que l'Esprit n'est pas Dieu et rabaisse-tu au plan des créatures celui qui est incréé, l'auteur des puissances servantes et célestes, et, pour nous les hommes, non seulement notre créateur, mais aussi le donateur de toute sagesse et intelligence? Car David dit : *Par la parole du Seigneur, les cieux sont affermis, et par l'Esprit de sa bouche, toute leur armée* ⁴⁴.

Mais quelqu'un en philosophe dit dans le livre de Job : *C'est l'Esprit divin qui m'a fait, c'est le souffle du Tout-Puissant qui m'a enseigné* ⁴⁵, Dieu le Verbe s'est donc manifesté en nous qui vivons sur terre, alors qu'il s'est humilié, et que sans changement il est devenu homme, et qu'il a accompli de façon calme et pacifique l'Économie, selon la prophétie d'Isaïe disant : *Il ne contestera pas et ne criera pas; et personne n'entendra sa voix sur la place; il n'écrasera pas le roseau froissé; il n'éteindra pas la mèche qui fume encore* ⁴⁶. Ayant ainsi fréquenté les hommes ⁴⁷ en homme, il a enduré dans la chair volontairement la croix pour nous, il a goûté seul la mort qui donne la vie; *il nous a ressuscités avec lui* ⁴⁸, nous qui étions morts, parce qu'il est les prémices de la résurrection ⁴⁹.

En l'honneur de ce haut fait et d'un tel secours, pendant ces cinquante jours, nous ne nous agenouillons pas à terre dans nos prières d'aucune façon, mais, debout et droits, nous étendons les mains, en louant celui qui a été crucifié, enseveli et ressuscité; et, contre nos ennemis, le Calomniateur et les démons, avec David, nous chantons : *Eux ils plient et ils tombent; mais nous, nous sommes debout et redressés* ⁵⁰.

Mais comme l'Esprit Saint, d'une façon digne de Dieu, s'est manifesté et nous est apparu, et que la divinité par les langues de feu nous a illuminés et a répandu l'abondante richesse de ses dons spirituels — *Je répandrai*, dit-il en effet, *de mon esprit sur toute chair* ⁵¹, comme devant celui dont nous ne supportons pas la vue

⁴³ I Cor. XII, 8-11. — ⁴⁴ Ps. XXXII, 6 (Sept.). — ⁴⁵ Job XXXIII, 4. — ⁴⁶ Isaïe XLII, 2, 3; Matth. XII, 20. — ⁴⁷ Baruch III, 38. — ⁴⁸ Éphés. II, 6. — ⁴⁹ Cf. I Cor. XV, 20, 23. — ⁵⁰ Ps. XIX, 9. — ⁵¹ Joël III, 1; Act. II, 17.

¹²⁰ C sing. — ¹²¹ C sing. V ill. — ¹²² C *ܘܚܘܠ* — ¹²³ CV *ܘܠܘܠܐ* — ¹²⁴ C *ܘܠܘܠܐ* — ¹²⁵ ܘܠܘܠܐ CV *ܘܠܘܠܐ* — ¹²⁶ LV in marg. *ܘܠܘܠܐ* — ¹²⁷ V *ܘܠܘܠܐ* — ¹²⁸ ܘܠܘܠܐ CV *ܘܠܘܠܐ*

et qui nous stupéfait par la grandeur de la surabondance de ses dons, nous nous inclinons vers la terre et nous nous inclinons à genoux en glorifiant le donateur de ces dons qui sont si grands ^{51a}.

De plus, comme nous sommes purifiés par le jeûne et que nous avons redressé
5 notre vie spirituelle, c'est la coutume pour ceux qui sont dignes des visions divines de s'agenouiller à terre et de proclamer par cette attitude la sublimité et la grandeur de la vision. C'est ce qu'ont éprouvé les disciples, quand l'extérieur de Jésus fut transformé sur la montagne et qu'il montra quelque peu de l'éclat de sa divinité : *Car, dit (l'évangéliste), ils tombèrent sur la face et furent tout effrayés* ⁵².

10 Certes les langues de feu les bouleversèrent et les étonnèrent dans leurs esprits, mais ils ne se laissèrent nullement aller à s'agenouiller à terre, afin que l'on voit bien ces langues qui s'étaient posées sur chacun d'eux.

Mais nous, à leur place, voici ce que nous faisons : en nous inclinant à genoux nous tremblons devant la Majesté de la venue divine de l'Esprit, nous l'adorons
15 et le louons comme Seigneur et Dieu, mais en même temps nous montrons que par l'Esprit nous avons appris l'adoration parfaite qui commence par le Père et qui s'achève dans l'Esprit, qui a son terme et qui se termine en lui; car tout ce qui est en dehors de ces trois hypostases n'est pas digne d'adoration, mais c'est institué pour ceux qui adorent : le propre en effet de la divinité incréée et intem-
20 porelle, c'est d'être adorée en esprit et en vérité, parce que *Dieu est Esprit et que ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent l'adorer* ⁵³.

C'est pourquoi, en effet, cet Esprit Saint est encore appelé *Paraclet* ⁵⁴, c'est-à-dire intercesseur, parce qu'il habite en nos cœurs, parce qu'il nous incite et nous presse à ce qui est le meilleur et qu'il nous apprend non seulement à adorer, mais encore
25 à prier en esprit. De là aussi Paul écrivant aux Romains disait : *Car nous ne savons pas quelle prière faire comme il faut, mais l'Esprit lui-même supplie pour nous en des gémissements ineffables* ⁵⁵.

Ne cessons pas de pratiquer cela en tout temps, mais montrons une vie pure, et, en vénérant ces langues de feu, détournons nos visages des souillures païennes,
30 du blasphème, des paroles démentes et folles, et que, par des paroles divines, il brûle et baptise notre langue; ne la souillons pas de boue par des paroles terrestres,

^{51a} Cf. n. 56. — ⁵² *Matth.* xvii, 6. — ⁵³ *Jean* iv, 24. — ⁵⁴ *Jean* xv, 26. — ⁵⁵ *Rom.* viii, 26.

— 138 ὁ CV *ⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁ* — 139 ὁ CV *ⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁ* — 140 ὁ CV *ⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁ* — 141 ὁ CV *ⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁ* —
142 C *in marg.*; in textu vero *ⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁ* — 143 CV *ⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁ* — 144 C *ⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁ* — 145 C *ⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁ*
— 146 LV *ⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁ* — 147 ὁ C *ⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁ* V ill. — 148 C plur. — 149 L *in marg.* *ⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁ*
— 150 C *ⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁ* —

וְכִי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ אֶת-קוֹלֵנוּ
 וְיִשְׁמַע אֶת-קוֹלֵנוּ. וְיִשְׁמַע אֶת-קוֹלֵנוּ.
 אֱלֹהֵינוּ. אֱלֹהֵינוּ. אֱלֹהֵינוּ.

וְיִשְׁמַע אֶת-קוֹלֵנוּ ¹⁵¹ אֱלֹהֵינוּ.

¹⁵¹ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ

mais qu'elle soit en fête chaque jour grâce aux choses du ciel et qu'elle loue le Dieu unique dans la Trinité sainte, à qui est la gloire et la puissance pour les siècles ! Amen ! ⁵⁶

Fin de l'homélie 25

⁵⁶ Dans les *Hymnes de Sévère* (éd. E. W. BROOKS, *P.O.* VI, 1, 1909, p. 147) on retrouve les mêmes idées, avec une variante pour le Ps. 19, 9 corrigée par Jacques d'Édesse. Sur la différence d'interprétation de ce rite, voir R. CABIÉ, *La Pentecôte*, 1965, p. 111-113 ; et Ch. RENOUX, *Un rite pénitentiel le jour de la Pentecôte ? L'office de la gènesflexion dans la tradition arménienne*, dans *Studien zur armenische Geschichte*, XII, 1973, p. 20-25.

INDEX DES NOMS PROPRES

ר

רור 22, 17; 58, 6; 62, 10; 66, 28, 36;
68, 2, 5, 6, 7, 8; 74, 20, 31, 33; 76, 5,
14, 17, 18, 22, 32, 35; 78, 5; 80, 26, 27,
31, 32, 35; 82, 2, 2; 88, 12; 90, 2, 12, 15,
30, 31; 94, 4, 10, 26, 31, 35; 96, 1, 2, 3,
29; 104, 3, 7; 110, 8; 112, 23; 114, 14;
118, 6; 128, 6, 12; 132, 15; 134, 24;
136, 11; 140, 28; 144, 12; 146, 3;
150, 13, 15; 154, 2, 24, 30, 31; 156, 2,
3, 4, 6, 7, 8, 19; 164, 17.

רורר 28, 7; 90, 23, 24; 156, 16, 24.

רורר 34, 18.

רוררר 12, 24.

רור 140, 6, 7.

רור 74, 18; 82, 26; 92, 23, 36; 96, 7;
102, 20, 22, 25; 104, 28, 31; 108, 18;
146, 11; 148, 12.

רורר 60, 15.

רורר 34, 17; 46, 20; 50, 5, 16; 56, 10;
158, 18.

רורר 46, 3; 52, *passim*; 54, 7, 13;
58, 10.

רור 42, 7; 140, 11; 162, 15.

רורר 20, 33; 28, 5; 30, 5, 18; 64, 18;
82, 31; 118, 16; 120, 20; 122, 24;
150, 22; 156, 28.

רור 30, 15.

רורר 32, 7; 74, 11; 78, 3; 82, 12, 29;
92, 25; 94, 3; 96, 5; 104, 14; 136, 8;
150, 21; 162, 29.

רור 8, 8; 12, 10, 15; 16, 6; 18, 27, 35;
22, 13; 24, 4, 25; 26, 15, 31, 35; 28,
7, 7, 7, 8, 27, 29, 30, 33, 34; 32, 6, 9,
11, 15, 18, 29; 36, 1, 30; 42, 28, 35;
44, 16; 46, 4, 22; 48, 9, 13, 30; 50, 17;
52 n.; 54, 3, 4, 5; 56, 3; 58, 2, 7, 23;
60, 6, 8, 13; 62, 7, 8; 64, 17, 27; 66,

14, 16, 19, 23, 26, 28, 30, 31; 68, 8, 24;
70, 5, 29, 33; 72, 3, 11, 20; 74, 20, 24,
31, 34, 34, 35; 76, 2, 14, 16, 26, 26, 27,
30, 37; 78, 17, 21, 23, 28, 34, 37; 80,
7, 18, 22; 82, 6; 84, 31; 86, 11, 27;
88, 1, 1, 5, 8, 8, 9, 12, 15, 26, 28, 30;
90, 12, 21; 92, 10, 14, 15, 23, 29, 29;
94, 5, 5, 7, 22, 26, 26; 96, 8, 10, 27, 29, 29;
98, 5, 13, 14; 100, 5, 6, 13, 16, 20, 21,
22, 29, 31, 31, 36; 102, 3, 13, 15, 24, 27;
104, 18, 33; 106, 10; 110, 1; 112, 13; 114,
14, 18, 24; 116, 25, 29, 31; 118, 3, 11;
120, 5, 6, 16, 33; 122, 15, 22; 124, 9, 11,
14, 14, 19, 29, 29; 126, 14, 15, 19, 33; 134,
2, 24; 136, 3, 6, 9, 11, 18, 25, 23; 138,
16, 20; 140, 21; 142, 23; 144, 3; 146,
3, 5, 6; 148, 10; 156, 11, 14, 16, 27, 28,
32, 32, 33, 34, 36; 158, 3, 23; 160, 2,
5, 19, 20, 29; 162, 7, 10, 17; 164, 15,
21; 166, 1.

רורר 48, 24; 68, 25; 78, 35; 80, 37;
90, 11; 94, 10; 98, 3, 10, 33, 34; 100, 23;
102, 24; 104, 12; 106, 2; 116, 27; 118,
22; 126, 8; 136, 16, 29; 140, 4, 16;
146, 1, 9; 150, 8, 14; 154, 8; 156, 35;
158, 14; 162, 33; 164, 8.

רורר 34, 14, 16, 18; 146 n.

רורר 134, 4.

רורר 60, 15.

רור 66, 33; 122, 21.

רור 16, 15; 20, 36; 26, 7; 30, 15; 34,
24; 50, 2; 78, 29; 94, 23; 140, 6; 162, 20.

ו

ורור 22, 10.

ורור 34, 13.

ור 160, 4.

יאבא 140, 8.
 יבא 134, 5.
 יבא 46, 11.
 יבא 58, 30; 60, 11; 68, 3, 5; 74, 32; 76,
 4, 5, 9, 32; 80, 30, 35; 82, 2, 3; 92, 3;
 94, 18; 112, 23; 136, 20; 150, 12, 15, 16;
 154, 2; 156, 19; 158, 14.

י

יאבא 114, 18.
 יבא 16, 12.
 יבא 84, 18.

י

יאבא 8, 16; 18, 1; 30, 1, 15; 52, 8, 10, n.;
 55, n.; 58, 10, 12, 23; 60, 5; 86, 11;
 88, 25; 94, 18, 23; 120, 3; 140, 15;
 162, 13, 30.
 יבא 26, 22.

י

יאבא 120, 7, 17.

י

יאבא 50, 3; 52, n.; 160, 23.

י

יאבא 78, 10; 146, 9.
 יבא 84, 15; 86, 15.

י

יאבא 34, 13.
 יבא (יבא) 46, 20; 54, 26; 56, 1.

י

יאבא 8, 11, 20; 58, 9, 31; 90, 2, 9, 14;
 96, 12; 98, 5; 156, 4.
 (יאבא 10, 10.)
 יבא 46, 19; 56, 9, 12; 90, 20; 92, 17;
 114, 6; 122, 28; 124, 37.
 יבא 12, 35; 36, n., 27; 52, *passim*; 54, n.;
 64, n.; 140, 9.
 יבא 84, 24; 86, 4.
 יבא 28, 7; 156, 16.
 יבא 28, 8; 42, 9; 122, 23; 156, 16.

יאבא 8, 23; 36, 20; 42, 18; 46, 4, 21; 48,
 30, 36, 37; 50, 10; 52, n.; 55, n.; 58, 15;
 74, 32; 88, 5; 90, 1, 17, 18, 21; 134,
 2, 5, 26, 28; 140, 22; 158, 4; 164, 8.

י

יאבא 98, 24; 100, 4.
 יבא 48, 37; 60, 4.

י

יאבא 98, 23; 100, 4.
 יבא 118, 32.
 יבא 8, 29.
 יבא 54, 13; 110, 6.
 יבא 46, 11, 16.

י

יאבא 30, 32; 84, 3, 3.
 יבא 18, 5; 28, 20; 30, 3, 32; 32, 6, 13;
 48, 1, 8; 64, 17, 27; 66, 14; 84, 1, 5, 6;
 118, 15, 34; 156, 15; 158, 13, 25.
 יבא 50, 8.
 יבא 8, 8; 60, 14, 23; 74, 34; 76, 9,
 15, 22, 25, 25, 26, 27, 29; 78, 6, 36;
 80, 7, 19; 82, 4; 84, 6, 6; 88, 9, 22, 31;
 90, 32, 32, 37, 37; 92, 1; 98, 5, 14;
 100, 13, 16, 21, 29; 102, 13, 23, 27;
 104, 18, 33; 106, 3; 110, 5; 114, 2, 7,
 14, 19; 116, 1, 2, 4, 7, 25, 29; 118, 3,
 10, 18, 29; 120, 1, 16, 37; 122, 3, 5, 15;
 124, 5, 9, 10, 11, 12, 14, 28; 126, 1, 4,
 5, 10, 14, 25, 29, 35; 136, 11, 17, 25;
 138, 15; 148, 10; 150, 19, 26; 156, 14,
 36, 36; 158, 14; 160, 29; 162, 17.

יאבא 68, 11; 70, 29; 74, 22.
 יבא et dér. 28, 6, 17, 24; 30, 19;
 32, 9; 82, 30; 118, 17; 150, 23, 25;
 156, 27.
 יבא 14, 26; 24, 11; 28, 3, 23, 26;
 30, 17, 27; 32, 15, 18, 21, 22; 34, 7;
 42, 14, 26; 46, 4; 48, 4; 54, 7, n.; 55, n.;
 78, 30; 82, 4, 13; 88, 2, 5; 90, 17, 21;
 94, 22, 37; 96, 25; 106, 21, 23; 108, 7, 16;
 110, 12, 18, 27; 112, 4; 114, 19; 120,
 4, 19, 26; 132, 12; 136, 29; 140, 22;

146, 21, 29; 156, 15, 17; 158, 33, 34;
 160, 2, 4, 24, 25; 162, 13; 164, 15.
 נִיחַ 60, 8; 90, 26; 102, 15; 114, 17;
 128, 24; 134, 5; 136, 18.
 נִשְׁעָה 8, 6, 23; 16, 14; 18, 6; 20, 7;
 22, 16; 30, 14; 46, 4; 48, 4, 28; 50, 7;
 52, n.; 54, 12, n.; 56, 22, 29; 58, 24, 24,
 33, 35; 60, 12; 62, 6; 74, 16, 32; 80,
 16; 88, 5, 22, 24, 24, 25; 90, 17, 18,
 21, 23; 92, 31; 96, 29, 33; 100, 2, 15;
 102, 25; 104, 11; 112, 17, 20; 116, 28;
 128, 5, 20, 25; 130, 26; 132, 12; 134,
 2, 5, 26, 28; 140, 22, 30; 144, 12; 146, 5;
 148, 10, 14, 15, 15; 150, 1, 4, 27, 31, 35;
 156, 15, 17; 158, 4, 33, 34; 160, 2, 4, 24,
 25; 162, 13; 164, 15.
 נִחַ 48, 18; 50, 3.

נ

נֹא 42, 19; 56, 6.
 נֹאֵל 28, 18.
 נֹאֵלִים et dérivés 26, 11, 21; 32, 31;
 78, 33; 96, 32; 98, 8; 122, 4, 19.
 נֹאֵל 90, 1; 134, 6.

ו

נֹאֵל 6, 1; 146, n.
 נֹאֵל 118, 33.
 נֹאֵלִים (נֹאֵל) 28, 13, 19; 30, 13, 18.
 נֹאֵל 54, n.; 146, n.
 נֹאֵל 82, 7; 96, 26.
 נֹאֵל 64, 21; 158, 12.
 נֹאֵל 158, 28.

ז

נֹאֵל 32, 19; 52, 9; 54, n.; 55, n.; 90, 18;
 106, 8; 140, 8; 146, 26.
 נֹאֵל 8, 19; 112, 12; 114, 5; 140, 21.
 נֹאֵל 42, 21.
 נֹאֵל 32, 2.
 נֹאֵל 26, 18; 58, 2; 60, 20, 30;
 80, 10; 94, 8; 100, 12; 116, 33; 118, 3;
 136, 22; 148, 32; 150, 6.

ח

נֹאֵלִים 154, 9, 16; 160, 29; 164, 23.

נֹאֵל 10, 25; 16, 12, 29; 28, 31; 32, 19;
 36, 2; 64, 9; 68, 28; 74, 16; 86, 10;
 90, 14; 94, 15; 98, 10; 100, 36; 102, 30;
 106, 7; 108, 18, 25; 116, 16; 120, 22;
 122, 9; 126, 21; 134, 24; 140, 18;
 148, 14; 150, 26; 158, 2; 160, 33; 164, 26.
 נֹאֵל 88, 21, 33; 96, 24.
 נֹאֵלִים 146, 2, 20, 25, n.; 148,
 3, 35; 150, 11, 33.
 נֹאֵל 64, 2; 96, 24; 112, 13; 146, 26;
 150, 19, 26; 158, 14; 160, 29; 162, 17.
 נֹאֵלִים 34, 12; 50, 36; 88, 33.
 נֹאֵלִים 78, 4; 82, 17; 102, 11; 104, 26,
 27, 30, 35; 106, 7, 20; 108, 3, 6, 8, 10,
 11, 18, 19, 22, 22, 28, 29; 110, 22, 28;
 112, 5; 136, 8.
 נֹאֵל 28, 12; 30, 6, 19; 82, 30.

ט

נֹאֵל 30, 17; 50, 5.

י

נֹאֵל 10, 35.
 נֹאֵלִים 10, n. 7.
 נֹאֵל 12, 1.
 נֹאֵלִים 98, 17, 30.
 נֹאֵלִים 90, 17.
 נֹאֵל 70, 18.
 נֹאֵלִים 34, 20.
 נֹאֵלִים 70, 10.

י

נֹאֵל 8, 4; 22, 17; 28, 31, 33; 34, 19;
 60, 8; 62, 10; 76, 37; 80, 32, 35; 82,
 2, 4, 26; 92, 3; 102, 12; 112, 23; 114,
 17; 118, 6, 32; 124, 22; 126, 1; 132, 15;
 136, 11, 17; 144, 12; 146, 15, 18;
 150, 13; 151, 16; 154, 4, 15, 22, 27;
 156, 1, 14, 19; 158, 5, 8, 19; 160, 6, 30;
 162, 1, 2, 2, 6, 8, 10, 13, 16, 32, 34; 164,
 14, 16, 17, 21, 22, 24, 28.
 נֹאֵל 12, 24; 26, 25; 28, 31; 90, 14;
 164, 26.
 נֹאֵלִים 140, 20.

ε

Δοκε (Δουε) 8, 9; 34, 14; 46, 14; 80, 24;
104, 16, 36; 148, 18.
Κεϋάε 140, 20.
Λαολε 32, 20.
Δκαεε 54, 10; 120, 19.
Καιεε 136, 23.

δ

οαϋιαοικαδ 98, 15, 28.
Καυαυαδ 74, 4, 10; 86, 27; 136, 25, 28;
150, 15; 154, 11; 156, 12, 19; 166, 2.
δουεε (Καυεεδ) 56, 27.

II

INDEX DES MOTS ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

κ

ικκ et dérivés ἀήρ 24, 31; 34, 27; 38, 12;
76, 22; 80, 34; 124, 13; 130, 9.
Κακκ ἀγών 14, 21, 25; 16, 31; 18, 22, 26;
36, 7; 46, 17; 62, 4.
οκκακκ ἀδάμας 42, 5.
Κακκακ et dérivés εὐαγγέλιον 34, 7, 22;
46, 19; 48, 17; 50, 13, 35; 54, 25; 56,
9, 30; 66, 27; 84, 14, 29; 90, 23; 96,
22; 110, 6; 114, 7; 118, 18, 28; 120, 36;
122, 26, 29; 124, 22, 37; 126, 27; 138, 21;
148, 20; 150, 32; 154, 3, 9, 31; 160, 13.
Κωοκ οὐσία 60, 9; 68, 3, 13, 16, 27;
70, 2, 3, 5, 26, 30; 72, 3, 27, 28; 74,
4, 32, 33; 76, 5, 6; 78, 6; 80, 19, 35;
82, 6; 90, 26; 92, 28; 94, 10, 11; 102,
18; 114, 15, 25; 116, 11; 124, 16;
136, 18; 148, 30, 31; 154, 1, 9; 158, 11.
Κυκκ ὄργανον 66, 22.
Κεκκ εἶδος 64, 9, n. 96, 15; 98, 23; 120, 14.
Κιακκ ἐξορία 104, 29, 32.
Κωωκ ξένιος 30, 34; 36, 32; 104, 13;
118, 23; 134, 7, 8, 9, 11, 15, 142, 34.
Κουκ ἀνάγκη 68, 31; 120, 1; 136, 30.
Κωακκ στοιχεῖα 74, 23.
Κακκ σχῆμα 38, 22, 25; 82, 14; 100, 14.
Κκκ σολή 140, 8.
ωωαακκ ἀποφάσεις 146, 4, 21; 160, 27.
ωωκκκ ἐπιθρόνιοι 146, n.
Κωκκκ ἐπίτροπος 38, 16.
Κααακκ ἐπίσκοπος 26, 22; 146, n.
Κικκ ἄρα 70, 8.

Κακκ ἀλουργίς 120, 7; 134, 3; 142, 4.
Κακκακκ ἀθλησις 6, 27.
Κκκ et dérivés ἀθλητής 10, 14;
16, 20; 22, 11.

σ

Κκκ βαλανεῖον 14, 31, 32; 16, 20; 18,
3, 13.
κκκ et dérivés 8, 8; 18, 29; 60, 7, 7, 12, 22;
76, 36; 78, 12; 80, 19, 22, 23; 100, 33;
102, 6, 17; 114, 2, 7, 19, 23, 24, 25;
116, 1, 18, 24, 26; 118, 10, 12, 14, 15,
18, 25, 29; 120, 1, 16, 31, 31; 122, 1,
15, 24, 34; 124, 22; 126, 1, 5, 16, 18, 19,
20, 25, 36, 37; 130, 27, 29; 134, 18, 20;
136, 11, 14, 14, 14, 16, 24, 37; 138, 2, 15;
140, 9, 10, 11, 16, 23; 146, 5, 9, 24;
148, 11, 30, 32; 158, 1, 3, 4, 6, 9; 160,
29; 162, 23, 34.

Κκκ
Κακκκκ 60, 17, 36; 78, 1; 100,
21, 34; 102, 17; 118, 9; 122, 3; 124, 3,
21; 126, 9, 13; 134, 17; 136, 11; 138,
28, 35.

γ

Κκκ γένος 36, 23; 60, 28; 86, 2; 136, 7;
92, 20; 94, 24; 128, 17; 140, 29; 146,
4, 22; 148, 10, 17, 31; 158, 13, 24;
160, 28; 162, 4.

δ

Κκκκ δόγματα 26, 17; 56, 13; 64, 7;
66, 7; 68, 34.

הלל (ק"ח) 78, 32.

קדוה דיאθήκη 58, 7; 128, 15; 130, 21.

קלל דίκελλα 40, 4.

מ

מסודארוט ὑπόθεσις 130, 25.

מפית אίρετικός 98, 14.

מפוט אίρεσις 104, 10.

י

קראי ζεύγος 142, 19, 19, 23, 23.

■

יממ (ק"מ) 60, 14.

ב

קממב תόμος 98, 23; 100, 4.

קמב 50, 37.

קמב et dérivés τάξις 10, 28; 74, 21, 27;
164, 19.

קמב et dérivés τύπος 30, 14; 46, 23;
48, 22; 50, 8, 19; 52, 4; 84, 1, 9; 96, 16;
142, 5; 146, 25; 148, 9, 34; 150, 5, 24.

קמב et dérivés τύραννος 10, 31; 68, 16;
82, 7; 150, 22.

,

קממ εικών 70, 34; 74, 35; 76, 13, 15;
116, 16.

קמב (ק"מ) θεοτόκος 76, 37; 102, 15;
114, 18; 116, 31; 136, 17.

קמ 68, 14.

ק

קמ 8, 1; 26, 20; 31, 23; 48, 23, 25; 60,
6, 12; 68, 4, 6; 70, 4; 74, 3, 6, 8; 76,
6; 78, 31, 35; 80, 5, 8, 16, 18; 88, 5;
100, 10, 13; 122, 14; 136, 23, 24, 31, 32;
138, 13; 140, 1.

קמ et dérivés κηρύττω 32, 28, 30; 34, 22;
50, 3, 5, 9; 112, 4; 134, 31; 160, 13, 15

קממ 8, 15.

קממב χριστιανός 16, 25; 34, 17, 24,
28; 36, 8.

ל

קממב λαμπάς 36, 26.

קמב (ק"מ) θεοφόρος 28, 29.

קממב λόγχη 100, 23.

קמב λύρα 74, 28.

קממב λέξις 48, 32; 120, 13, 28; 136, 2.

מ

קממב μάλλον 8, 5; 42, 16; 48, 37;
62, 2; 72, 35; 74, 10; 120, 9; 124, 22;
148, 24; 156, 31; 160, 14.

קממב (ק"מ) θεολογία 56, 13,
25; 64, 13, 26; 124, 20.

נ

קממב et dérivés νόμος 6, 8, 11, 12,
15, 15; 8, 19, 20, 26, 27, 30; 10, 5, 13;
32, 5; 34, 37; 48, 1, 6, 9; 64, 17, 22;
66, 27; 68, 13; 72, 17, 31; 104, 30;
120, 23, 23, 24, 24, 25; 138, 30; 146, 12;
148, 4, 22, 25, 28; 156, 29, 35; 158, 3, 3.

קממב νηστεία 6, 9.

קממב 116, 6.

ס

קממב (ק"מ) πολυθεία 48, 24;
156, 26.

— (קממב) πολύσημος 140, 21.

— (קממב) πολύφιλος 50, 17.

— (קממב) πολυαρχία 154, 12.

קמ et dérivés

— (קממב) ἀγωνοθέτης 11, 21.

— (קממב) υίοθεσία 82, 5.

— (קממב) νομοθέτης 8, 19.

קממב σοφιστικώς 100, 28.

קממב στάδιον 14, 24; 16, 20.

קממב στρατιώτης 100, 23.

קממב σειράς 48, 24; 104, 8.

קממב συνηγορία 94, 27.

א

קממב πατριάρχης 146, n.

קמב (ק"מ) et dérivés θεοπρεπής 46,
22; 54, 25; 60, 27; 78, 23; 94, 21, 27;
96, 15; 102, 36; 126, 33; 140, 17.

- (كحلج) δουλοπρεπής 28, 16.
 κωϊκα παρρησία 94, 13; 128, 22.
 κωϊα (ωϊα) πόρος 40, 32; 44, 5;
 54, 29; 68, 19; 100, 26; 120, 11; 124, 26;
 130, 13; 150, 16.
 κωσωαλα et dérivés φιλόσοφος 14,
 15, 17; 18, 20; 24, 19; 32, 20; 42, 7;
 162, 15.
 ω et dérivés πείθω 24, 27; 34, 37; 40, 23;
 48, 4; 72, 17; 78, 17; 88, 27; 98, 22;
 138, 22; 160, 12, 15; 164, 23, 25.
 κωψα φαντασία 60, 24; 126, 9, 13, 26.
 κωψα πίναξ 38, 19.
 ωακωϊαλωϊα προσδιορισμός 88, 31.
 κωρϊα πρόσωπον 60, 12; 80, 15, 18;
 96, 33; 100, 2, 5, 12; 116, 28; 128, 10;
 136, 24; 152, 36; 158, 32; 160, 3; 164, 9.

Σ

σικκ 42, 14.

σ

- σικκω (κικκ) προάγων 46, 10.
 σικκικκω καταρράκται 42, 19.
 σικκικκω καθολικοί 42, 10.
 σικκω καίσαρ 34, 20.
 σικκω κύβος 128, 33.
 σικκωα κοιμητήριον 112, 16.
 σικκ et dérivés κατηγορεῖν 58, 34;
 100, 35.
 σικκω κιθάρα 160, 21.
 σικκ et dérivés καλεῖν 22, 11; 46, 17;
 54, 8, 18, 24, 27; 56, 16; 58, 12; 74, 30.
 σικκω et dérivés 60, 12; 68, 14; 74, 35;
 80, 3, 8, 14, 16, 18, 34; 82, 7; 88, 14;
 96, 32; 100, 12; 102, 24; 104, 20, 34;
 114, 26; 116, 5, 29; 120, 20; 122, 9, 14;
 124, 10, 12, 36, 36; 126, 18; 136, 17,
 23, 24; 150, 12; 154, 9; 164, 18.
 σικκω κανόνες 6, 2, 6; 8, 18.
 σικκωα κεφάλαιον 98, 16, 32.
 σικκωα κηρός 138, 30.
 σικκω (pl. σικκωα) χωρία 44, 1; 50, 36.

κικκ 64, 12, 29, n.; 66, 6, 13, 15, 18, 19,
 25; 128, 27.

ι

- κικκωϊ άρραβών 8, 5; 110, 29.
 κικκωϊ (κικκ) et dérivés φιλόσοφος
 24, 9, 25, 28; 26, 10; 36, 10; 42, 35;
 56, 4; 84, 31; 112, 23; 118, 19; 126, 10;
 128, 6; 130, 37; 132, 14; 134, 7; 136, 1;
 144, 11; 158, 22.
 — (κικκ) φιλόσοφος 24, 12; 158, 21.
 — (κικκω) φιλάργυρος 130, 7; 140, 32.
 — (κικκωϊ) φιλόχριστος 142, 3.
 — (κικκω) φιλόθεος 144, 2.

ε

- εικκω et dérivés (κικκω) όμοούσιος
 60, 9; 74, 33; 76, 4; 80, 19, 35; 90, 26;
 94, 11; 114, 25; 116, 10; 136, 18; 148,
 31, 32; 156, 8.
 — (κικκω) όμογενής 148, 31.
 — (κικκω) όμοτιμία 80, 30; 156, 8.
 — (κικκωϊ) όμοφροσύνη 144, 9.
 εικκωα (κικκωα) εύσέβεια 16, 28, 32;
 34, 35; 48, 35; 88, 7; 94, 20; 96, 17;
 124, 2; 126, 34; 134, 3; 142, 3, 20;
 144, 1, 7.
 — (κικκωα) εύεργασία 24, 14; 26, 35.
 — (κικκωα) εύπρέπεια 140, 15.
 — (κικκωα) εύπρόσωπος 128, 10.
 — (κικκω) εύκοσμία 74, 26.
 — (κικκωϊ) εύφθογγος 74, 30.
 — (κικκωϊ) εύγνώμων 24, 18; 142, 6.

α

- αικκωα θεολογία 122, 30; 124, 25;
 126, 3, 24.
 αικκωα θεωρία 74, 9; 138, 11.
 αικκωα θέατρον 18, 31; 62, 4.
 αικκωα θρόνος 134, 10; 136, 10, 140, 28.
 αικκωα (κικκωα) 26, 17, 19; 58, 13; 78,
 31; 80, 13; 88, 5; 100, 10; 136, 30.
 αικκωα (κικκωα) όρθόδοξος 26, 32; 144, 9.

III

INDEX DES MOTS GRECS CITÉS DANS LES MANUSCRITS

| | |
|-----------------------------|----------------------------|
| <i>αγαθος</i> 34, 18. | <i>κυρων</i> 12, 1. |
| <i>αδαμας</i> 42, 5. | <i>λυρα</i> 74, 13. |
| <i>αερες</i> 34, 27. | <i>νιλος</i> 28, 18. |
| <i>αννα</i> 54 n. | <i>παρακλητος</i> 152, 12. |
| <i>βαρναβα</i> 34, 13. | <i>πασχα</i> 150, 19. |
| <i>βοσορ</i> 140, 7. | <i>παχνη</i> 14, 2. |
| <i>δικελλα</i> 40, 4. | <i>πεντηκοστη</i> 152, 11. |
| <i>ϊασις</i> 52, 25. | <i>σιρας</i> 48, 24. |
| <i>ιησους</i> 52, 24. | <i>στρατιωτης</i> 100, 23. |
| <i>καισαρ</i> 34, 20. | <i>ταρσος</i> 34, 13. |
| <i>καταρακται</i> 49, 19. | <i>φασεκ</i> 150, 20. |
| <i>καυδιος</i> 10, 35. | <i>χρυσταλλος</i> 14, 2. |
| <i>κητος</i> 70, 18. | <i>ως</i> 52, 18. |
| <i>κιθαρωδος</i> 74, 30. | <i>ωσσανα</i> 52, 26. |
| <i>κλαυδιος</i> 34, 20. | |
| <i>κοιμητηριον</i> 112, 15. | |
| <i>κρονος</i> 70, 10. | |

IV

INDEX DES CITATIONS OU ALLUSIONS BIBLIQUES

ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE

| |
|---------------------------|
| I, 27 : 71, 31. |
| I, 28 : 73, 9. |
| II, 8 : 83, 16. |
| II, 16 : 109, 17. |
| II, 17 : 147, 13. |
| III, 16 : 79, 9; 147, 9. |
| III, 19 : 79, 7; 147, 14. |
| III, 23 : 109, 19. |
| IV, 2 : 121, 7. |
| VI, 3, 147, 23. |
| VII, 11 : 43, 19. |

| |
|--------------------|
| VIII, 11 : 57, 8. |
| XI, 1-9 : 161, 5. |
| XIV, 18 : 51, 9. |
| XIX, 26 : 119, 32. |

EXODE

| |
|-----------------------|
| III, 14 : 125, 30. |
| IV, 3 : 119, 33. |
| VI, 3 : 157, 14. |
| XII, 16 : 9, 31. |
| XIV, 5 : 83, 30. |
| XIV, 13, 14 : 29, 24. |
| XIV, 15 : 29, 26. |
| XIV, 29 : 31, 7. |

xv, 1 : 31, 28.
 xv, 6 : 19, 7.
 xv, 23-25 : 85, 7.
 xv, 25 : 85, 12.
 xix, 14 : 65, 19.
 xix, 18 : 65, 23.
 xix, 19 : 67, 14.
 xx, 13 : 153, 21.
 xxxi, 18 : 157, 27.

LÉVITIQUE

xi, 3 : 49, 3.
 xxiii, 7, 8 : 9, 29.
 xxiii, 10 : 149, 13.
 xxiii, 14 : 153, 8.
 xxiii, 15, 16 : 149, 7.
 xxiii, 16, 17 : 151, 4, 32.

DEUTÉRONOME

viii, 2, 5 : 33, 19.
 x, 22 : 119, 17.
 xiv, 3-6 : 49, 3.
 xvi, 8 : 9, 33.
 xix, 14 : 127, 32.

JOSUÉ

iv, 16 : 21, 32.

I SAMUEL

iii, 20 : 121, 17.
 xvi, 4 : 55, 8.

JOB

v, 17, 18 : 25, 22.
 x, 11 : 141, 10.
 xv, 11 : 25, 23.
 xxiv, 6 : 43, 8.
 xxxiii, 4 : 163, 15.

PSAUMES

ii, 3 : 83, 9.
 viii, 3 : 59, 25, 28.
 ix, 17 : 25, 11.
 xvi, 8-11 : 105, 16.
 xix, 9 : 163, 29.
 xxii, 2 : 93, 28.

xxiv, 1 : 83, 13.
 xxxiii, 6 : 163, 13.
 xxxiii, 6 : 83, 4.
 xxxiii, 7 : 25, 27.
 xl, 4 : 55, 2.
 xlv, 3 : 141, 13.
 xlix, 2 : 95, 20.
 lix, 17 : 121, 5.
 lxiii, 9 : 31, 3.
 lxv, 3 : 119, 14.
 lxviii, 2, 3 : 83, 20.
 lxxiv, 13 : 83, 32.
 lxxvii, 11 : 19, 2.
 lxxx, 2 : 49, 36.
 lxxxvi, 5 : 51, 17.
 xc, 1 : 121, 4.
 xcvi, 9 : 55, 13.
 xcix, 1 : 49, 36.
 ciii, 14 : 87, 10.
 civ, 33 : 55, 3.
 cx, 2 : 31, 17.
 cxvi, 15 : 9, 17.
 cxlv, 21 : 119, 15.

PROVERBES

iii, 11, 12 : 33, 24.
 viii, 15 : 143, 12.
 xix, 14 : 143, 20.

CANTIQUE

vii, 9 : 57, 28.

SAGESSE

i, 7 : 147, 19.

ECCLÉSIASTIQUE

xxxiv, 23 : 45, 12.

ISAÏE

ix, 5 : 77, 18.
 xi, 1 : 31, 16.
 xxvi, 17, 18 : 17, 18.
 xxxix, 16 : 73, 34.
 xxxvii, 16 : 49, 36.
 xlii, 2, 3 : 163, 20.
 xlii, 8 : 137, 24.

XLIII, 2 : 23, 1.
 XLV, 9 : 73, 34.
 XLIX, 9 : 105, 33.
 LIII, 9 : 93, 30.
 LVI, 7 : 59, 5.
 LVII, 15 : 51, 2.
 LXIII, 1, 2 : 141, 6.
 LXIII, 9 : 79, 26; 95, 19.
 LXIV, 4 : 109, 15.
 LXIV, 5 : 37, 14.
 LXV, 15 : 35, 23.
 LXV, 24 : 27, 9.

JÉRÉMIE

X, 11 : 67, 33.

BARUCH

III, 38 : 123, 24; 127, 28; 135, 11; 139, 9;
157, 31; 163, 20.

ÉZÉCHIEL

XLVII, 8, 9 : 85, 21, 31; 87, 18.

DANIEL

III, 55 : 49, 36.
XIII, 52 : 39, 18.

JOËL

III, 1 : 163, 33.

AMOS

IV, 7, 9 : 43, 27.
VIII, 10 : 9, 12.

ZACHARIE

IX, 9 : 51, 7, 13.
XII, 10 : 99, 8.
XIV, 9 : 161, 24.

MALACHIE

III, 20 : 107, 3.

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU

III, 2 : 109, 6.

v, 21, 22 : 153, 21.
 VI, 10 : 109, 8.
 VII, 7 : 37, 12, 15, 16.
 XI, 29 : 51, 14.
 XII, 20 : 163, 20.
 XII, 29 : 113, 9.
 XII, 45 : 85, 27.
 XIII, 20, 21 : 35, 10.
 XIII, 33 : 153, 4.
 XVI, 22, 23 : 97, 25.
 XVII, 2 : 15, 24.
 XVII, 6 : 165, 9.
 XVIII, 3 : 55, 18.
 XX, 3 : 85, 26.
 XXI, 2 : 49, 17.
 XXI, 9 : 47, 3; 53, 6; 55, 5, 10; 59, 10.
 XXI, 13 : 59, 5.
 XXI, 14 : 59, 8.
 XXI, 16 : 59, 16, 21; 63, 7.
 XXIV, 35 : 107, 19.
 XXV, ... : 37, 28.
 XXV, 34 : 129, 7.
 XXVII, 46 : 89, 2; 93, 14; 95, 5, 23; 97, 28;
101, 29.
 XXVII, 52 : 105, 23.
 XXVIII, 19 : 83, 1.

MARC

III, 4 : 11, 9.
III, 17 : 57, 12.
XI, 2 : 49, 17.
XIII, 31 : 107, 19.
XV, 34 : 89, 2.

LUC

I, 28 : 115, 20.
VI, 9 : 11, 9.
XI, 2 : 109, 8.
XIII, 11 s. : 11, 5.
XVI, 9 : 21, 20.
XVIII, 27 : 45, 17.
XIX, 30 : 49, 17.
XIX, 37 : 55, 24.
XIX, 38 : 55, 11.
XXII, 15 : 97, 3, 22.
XXII, 28, 30 : 111, 17, 20.

XXII, 42 : 97, 2, 3, 27.
 XXIII, 43 : 89, 3 ; 105, 25 ; 107, 18 ; 109, 2,
 25.
 XXIII, 46 : 105, 2.
 XXIV, 39 : 139, 1.
 XXIV, 40 : 137, 31.
 XXIV, 41-43 : 139, 6.

JEAN

I, 1 : 77, 27 ; 125, 5, 27 ; 127, 4.
 I, 2 : 125, 9, 13, 17.
 I, 9 : 71, 29.
 I, 14 : 93, 16 ; 115, 10 ; 119, 28 ; 121, 33 ;
 123, 19, 24 ; 125, 22 ; 127, 1, 5, 24, 25, 34 ;
 131, 27.
 III, 13 : 91, 22.
 III, 18 : 107, 21.
 IV, 24 : 165, 21.
 IV, 32-34 : 139, 21.
 V, 24 : 107, 24.
 VI, 56, 57 : 91, 28.
 VIII, 56 : 157, 21.
 VIII, 58 : 91, 21.
 X, 17, 18 : 105, 1.
 X, 29, 30 : 157, 5.
 X, 33 : 157, 9.
 XI, 11 : 47, 16.
 XII, 13 : 57, 11.
 XII, 14 : 49, 17.
 XII, 17, 18 : 47, 19.
 XIV, 9 : 77, 19.
 XV, 26 : 157, 1 ; 165, 22.
 XVI, 12, 13 : 153, 14.
 XVI, 13, 14 : 155, 6, 15, 20.
 XVI, 15 : 59, 6 ; 155, 25, 29.
 XVI, 32 : 95, 31 ; 97, 2.
 XVII, 10 : 59, 6.
 XVII, 19 : 149, 20.
 XVIII, 23 : 13, 11.
 XIX, 34 : 139, 27.
 XIX, 37 : 99, 8.
 XX, 27 : 137, 31.

ACTES

II, 17 : 163, 33.
 II, 23, 24 : 91, 3.

II, 27, 32 : 105, 16.
 III, 15 : 91, 7.
 IV, 34, 35 : 53, 1.
 XI, 25-28 : 35, 18.
 XIII, 2 : 153, 30.
 XXI, 11 : 153, 25.

ROMAINS

I, 25 : 79, 21.
 VI, 10 : 103, 28.
 VI, 12, 13 : 143, 2.
 VII, 25 : 159, 2.
 VIII, 1 : 159, 4.
 VIII, 18 : 17, 30.
 VIII, 26 : 165, 27.
 VIII, 26, 27 : 29, 31.
 IX, 5 : 91, 14.
 IX, 20 : 73, 34.

I CORINTHIENS

I, 18 : 93, 8.
 II, 8 : 137, 25.
 II, 9 : 109, 15.
 V, 7, 8 : 151, 26.
 VIII, 6 : 91, 16.
 IX, 20 : 121, 23.
 IX, 22 : 23, 9.
 XII, 8, 11 : 163, 6.
 XV, 20, 23 : 163, 22.
 XV, 22 : 103, 23.
 XV, 23 : 149, 15.
 XV, 27 : 11, 30.
 XV, 47 : 87, 9.
 XV, 56 : 103, 30.

II CORINTHIENS

V, 1 : 123, 10, n. 21.
 V, 4 : 123, 11.
 V, 14 : 75, 15.
 V, 17 : 151, 27.
 V, 21 : 95, 1 ; 103, 29.
 VI, 14 : 69, 25.
 X, 3 : 159, 4.
 XII, 2 : 109, 23.
 XIII, 4 : 99, 12.

GALATES

I, 15, 16 : 153, 28.

III, 13 : 121, 19.

IV, 19 : 17, 15.

ÉPHÉSIENS

II, 6, 7 : 135, 24; 163, 22.

II, 8 : 137, 2.

III, 10, 11 : 141, 19.

IV, 13 : 11, 25.

V, 14 : 113, 18.

V, 20 : 25, 30.

PHILIPPIENS

II, 5 : 137, 29.

COLOSSIENS

I, 15 : 75, 34; 77, 18; 79, 4.

I, 20 : 55, 13; 95, 13.

II, 14 : 95, 2.

III, 1 : 159, 6.

III, 12 : 37, 32, 35.

I TIMOTHÉE

II, 5 : 95, 6.

III, 16 : 125, 2; 127, 19.

II TIMOTHÉE

I, 10 : 147, 10.

TITE

II, 13 : 135, 1.

HÉBREUX

I, 2 : 77, 32.

I, 3 : 75, 34.

I, 14 : 79, 15.

II, 9 : 147, 10.

II, 14 : 47, 14; 79, 34; 117, 18.

IV, 15 : 103, 17; 123, 15; 137, 17.

V, 7 : 99, 20; 101, 28; 103, 2.

V, 8 : 99, 17.

V, 12 : 65, 8.

XI, 39, 40 : 107, 9; 111, 2.

XII, 5, 6 : 33, 24.

XII, 11 : 37, 4.

XIII, 8 : 91, 17.

JACQUES

V, 4 : 43, 13.

I PIERRE

II, 22 : 93, 30.

III, 19 : 47, 13.

IV, 1 : 89, 22.

I JEAN

V, 20 : 91, 19.

V

INDEX DES CITATIONS

| | | |
|--|---------------------------|-----------------|
| BASILE (<i>allusion</i>) | P.G. 31, 507-526. | 23, 10. |
| LÉON, <i>Epistola 28 ad Flavianum</i> , P.L. 54, 775 A | | 99, 23 |
| | P.L. 54, 767 A | 101, 8, 9. |
| NESTORIUS, <i>Nestoriana</i> , éd. LOOFS | | |
| p. 229, l. 9-16, Cyrill. adv. Nest. Fragm. 73, éd. Pusey, p. 224 | | 96, 35 - 98, 6. |
| p. 357, l. 3, » » » » 68 » p. 200 | | 98, 8-10. |
| p. 357, l. 22-26, » » » » 71 » p. 217 | | 98, 10-14. |
| p. 262, l. 3, 4, Nestorius, <i>Le livre d'Héraclide</i> , p. 159, p. 209 | | 122, 5-6. |
| THÉODORETT cité par CYRILLE D'ALEXANDRIE, <i>Apologeticus contra Theodoretum pro XII capitibus</i> , | | |
| P.G. 76, 436 D | | 99, 15-20. |
| P.G. 76, 449 C | | 99, 27-31. |

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----|
| Avertissement | 5 |
| Texte syriaque et traduction française | 6 |
| Homélie 18 : Sur les Quarante martyrs | 6 |
| — 19 : Sur la sécheresse | 28 |
| — 20 : Sur la fête des Hosannas | 46 |
| — 21 : Catéchèse du mercredi-saint | 64 |
| — 22 : <i>Mon Dieu</i> (Mt. 27, 46); <i>Tu seras avec moi</i> (Lc 23, 43) | 88 |
| — 23 : <i>Le Verbe est devenu chair</i> (Jn 1, 14) | 114 |
| — 24 : Sur l'Ascension | 134 |
| — 25 : Sur la Pentecôte | 146 |
| I. Index des noms propres | 169 |
| II. Index des mots étrangers ou remarquables | 172 |
| III. Index des mots grecs cités dans les manuscrits | 175 |
| IV. Index des citations ou allusions bibliques | 175 |
| V. Index des citations | 180 |

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVII. — FASCICULES 2 et 3 — N^{os} 172-173

ÉPHREM DE NISIBE MĒMRĒ SUR NICOMÉDIE

ÉDITION

DES FRAGMENTS DE L'ORIGINAL SYRIAQUE

ET DE LA VERSION ARMÉNIENNE.

TRADUCTION FRANÇAISE, INTRODUCTION ET NOTES

PAR

CHARLES RENOUX

Chargé de Recherche au C. N. R. S.

*Ouvrage publié avec le concours
de la Fondation Gulbenkian*



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1975

ÉPHREM DE NISIBE
MĒMRĒ SUR NICOMÉDIE

ÉDITION

DES FRAGMENTS DE L'ORIGINAL SYRIAQUE

ET DE LA VERSION ARMÉNIENNE.

TRADUCTION FRANÇAISE, INTRODUCTION ET NOTES

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVII. — FASCICULES 2 et 3 — Nos 172-173

ÉPHREM DE NISIBE MĒMRĒ SUR NICOMÉDIE

ÉDITION

DES FRAGMENTS DE L'ORIGINAL SYRIAQUE

ET DE LA VERSION ARMÉNIENNE.

TRADUCTION FRANÇAISE, INTRODUCTION ET NOTES

PAR

CHARLES RENOUX

Chargé de Recherche au C. N. R. S.

*Ouvrage publié avec le concours
de la Fondation Gulbenkian*



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT / BELGIQUE

1975

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California

Dépôt légal, 3^{me} trimestre 1975

Imprimé en Belgique

par l'Imprimerie Orientaliste, s.p.r.l., Louvain

À MES PARENTS
EN RECONNAISSANTE AFFECTION

AVANT-PROPOS

Les *Mēm̄rē sur Nicomédie* d'Éphrem de Nisibe sont au nombre des ouvrages peu connus du grand poète syrien. Quelques fragments syriaques seulement ont subsisté, mais une version arménienne à peu près complète permet d'en prendre connaissance. En plus de l'édition et de la traduction des textes syriaques et arméniens, nous avons cherché, dans l'introduction, à grouper les principaux enseignements de cette oeuvre qui n'a jamais été prise en considération dans les travaux publiés sur Éphrem.

Ma dette de reconnaissance va tout particulièrement au R. P. Graffin qui m'a fait connaître la version arménienne de ce texte, et a suivi la longue élaboration de cet ouvrage. Aux RR. PP. Leloir et Outtier qui m'ont accordé généreusement leur temps, leurs conseils et leurs informations, j'exprime aussi toute ma gratitude. Je remercie aussi tous ceux dont le concours m'a été très utile, et spécialement la Fondation Calouste Gulbenkian et ceux qui se sont faits mes avocats auprès d'elle.

En Calcat

Ch. RENOUX

ABRÉVIATIONS

- Actes de Jean* = *Acta Apostolorum Apocrypha*, edidit M. BONNET (vol. II/1) (réimpression anastatique, Hildesheim, 1959).
- AKINIAN, *Dasakan hayerenə* = N. AKINEAN, *Dasakan hayerenə ew Viennakan Mxit'arean d'proc'* (*Azgayin Matenadaran*, 134), Vienne, 1932.
- AKINIAN, *Nersès Lambronac'i* = N. AKINEAN, *Nersès Lambronac'i, ark'episcopos Tarsoni* (*Azgayin Matenadaran*, 179), Wien, 1956.
- Ammien, *Histoire* = Ammien Marcellin, *Histoire. Tome I* (livres XIV-XVI), *texte établi et traduit par E. GALLETIER avec la collaboration de J. FONTAINE* — *Tome II* (livres XVII-XIX), *texte établi, traduit et annoté par G. SABBAAH* (*Collection des Universités de France*), Paris, 1968 et 1970.
- Aphraate, *Demonstratio* = Aphraatis Sapientis Persae, *Demonstrationes*, éd. J. PARISOT (PS, t. I et 2), Paris, 1894 et 1897.
- Aphraate, *Sancti Patris nostri Jacobi, episcopi Nisibeni, sermones* (cura N. ANTONELLI), Rome, 1756.
- ASSEMANI, *Bibliotheca orientalis* = J. S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis Clementino-Vaticana*, t. III/1, Romae, 1725.
- ASSEMANI, *Catalogus* = S.-E. ASSEMANUS et J.-S. ASSEMANUS, *Bibliothecae Vaticanae codicum manuscriptorum Catalogus in tres partes distributus*, Romae, 1759, t. 3.
- ASSEMANI, *Sancti Ephraem Syri Opera* = *Sancti Patris nostri Ephraem Syri opera omnia quae exstant graece, syriace, latine, in sex tomos distributa*, Rome, 1732-1746.
- BABGEN, *C'uc'ak Jeřagrac'* = BABGEN, *C'uc'ak Jeřagrac' Lalat'ioy Azgayin Matenadaran Hayoc'* (*Calouste Gulbenkian Foundation Armenian Library*), Antélias, 1961.
- BAUMSTARK, *Festbrevier und Kirchenjahr* = A. BAUMSTARK, *Festbrevier und Kirchenjahr der syrischen Jakobiten* (*Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums*, 3), Paderborn, 1910.
- BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur* = A. BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur mit Ausschluss der Christlich-palästinensischen Texte*, Bonn, 1922.
- BECK, *Ascétisme et monachisme* = E. BECK, *Ascétisme et monachisme chez saint Éphrem*, dans *L'Orient Syrien* 3 (1958), p. 273-298.
- BECK, *Das Bild vom Spiegel* = E. BECK, *Das Bild vom Spiegel bei Ephräm*, dans *Orientalia Christiana Periodica* 19 (1953), p. 5-24.
- BECK, *Die Theologie des hl. Ephraem* = E. BECK, *Die Theologie des hl. Ephraem in seinen Hymnen über den Glauben* (*Studia Anselmiana*, 21), Città del Vaticano, 1949.
- BECK, *Ephraems Hymnen über das Paradies* = E. BECK, *Ephraems Hymnen über das Paradies* (*Studia Anselmiana*, 26), Romae, 1951.
- BECK, *Éphrem le Syrien* = E. BECK, *Éphrem le Syrien* (saint), † 373, dans *Dictionnaire de Spiritualité*, tome IV, Première partie, Paris, 1960, col. 788-800.
- BECK, *Ephraems Reden* = E. BECK, *Ephraems Reden über den Glauben* (*Studia Anselmiana*, 33), Romae, 1953.
- BECK, *Symbolum-Mysterium* = E. BECK, *Symbolum-Mysterium bei Aphraat und Ephräm*, dans *Oriens Christianus* 42 (1958), p. 19-40.
- BECK, *Terminologie* = E. BECK, *Ein Beitrag zur Terminologie des ältesten syrischen Mönchtums*, dans *Antonius Magnus Eremita* 356-1956, p. 254-267 (*Studia Anselmiana*, 38), Romae, 1956.
- BINGHAM, *Originum sive Antiquitatum Ecclesiasticarum* = J. BINGHAM, *Operum quae exstant volumen primum continens originum sive antiquitatum ecclesiasticarum librum primum et secundum... editio secunda*, Halae Magdeburgicae, 1751.
- BOGHARIAN, *Mayr C'uc'ak* = N. BOGHARIAN, *Mayr C'uc'ak Jeřagrac' Srboy Yakobean'*, t. III et IV, Jérusalem, 1967 et 1969.

- BROCKELMANN, *Ein syrischer Text* = C. BROCKELMANN, *Ein syrischer Text in armenischer Umschrift*, dans *Zeitschrift der Morgenländischen Gesellschaft* 56 (1902), p. 616-618.
- CHAPOT, *La frontière de l'Euphrate* = V. CHAPOT, *La frontière de l'Euphrate de Pompée à la conquête arabe* (Bibliothèque des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome, 99), Paris, 1907.
- CRAMER, *Die Engelvorstellungen bei Ephräm* = W. CRAMER, *Die Engelvorstellungen bei Ephräm dem Syrer* (Orientalia Christiana Analecta, 173), Rome, 1965.
- CSCO = *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium editum consilio Universitatis Catholicae Americae et Universitatis Catholicae Lovaniensis*, Louvain, 1903 ss.
- CUMONT, *Les Mystères de Mithra* = F. CUMONT, *Les mystères de Mithra*, 3^e édition, Bruxelles, 1913.
- DAREMBERG-SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités* = DAREMBERG-SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines d'après les textes et les monuments...sous la direction de DAREMBERG-SAGLIO-POTTIER*, Paris, 1873 ss.
- DENZINGER, *Ritus Orientalium* = H. DENZINGER, *Ritus Orientalium Coptorum, Syrorum et Armenorum in administrandis sacramentis* (Réimpression anastatique, Graz, 1961).
- Chronique de Séert* = *Histoire Nestorienne (Chronique de Séert)*, Première partie (II). Texte arabe publié par Mgr Addai Scher, traduit par M. l'abbé Pierre Dib (PO, V, 2), Paris, 1910.
- DESJARDINS, *Le Christ «sponsus» et l'Église «sponsa»* = R. DESJARDINS, *Le Christ «sponsus» et l'Église «sponsa» chez saint Augustin*, dans *Bulletin de Littérature Ecclésiastique* 67 (1966), p. 241-256.
- DEVREESE, *Arabes-Perses et Arabes-Romains* = R. DEVREESE, *Arabes-Perses et Arabes-Romains, Lakmides et Ghassanides*, dans *Vivre et Penser* (Revue Biblique), 1942, p. 263-307.
- DJANACHIAN, *Les Arménistes et les Mékhitaristes* = M. DJANACHIAN, *Les Arménistes et les Mékhitaristes*, dans *Armeniaca. Mélanges d'Études Arméniennes*, Venise, 1969, p. 384-455.
- DUVAL, *Le Testament de saint Éphrem* = R. DUVAL, *Le Testament de saint Éphrem* dans *Journal Asiatique*, 9^e Série, t. 18 (1901), p. 234-319.
- EGAN, *An Exposition of the Gospel* = G.-A. EGAN, *Saint Ephrem. An Exposition of the Gospel* (CSCO, 291-292), Louvain, 1968.
- Éphrem, *Carmina Nisibena* = *Des heiligen Ephraem des Syrer Carmina Nisibena*, herausgegeben und übersetzt von E. BECK (CSCO, 218-219, 240-241), Louvain, 1961 et 1963.
- Éphrem, *Commentaire de l'Évangile* = *Saint Éphrem, Commentaire de l'Évangile Concordant. Texte Syriaque (Manuscrit Chester Beatty 709) édité et traduit par Dom Louis LELOIR* (Chester Beatty Monographs, n^o 8), Dublin, 1963.
- Éphrem, *Commentaire sur la Genèse* = *Sancti Ephraem Syri in Genesim et in Exodum Commentarii edidit et interpretatus est R.-M. TONNEAU* (CSCO, 152-153), Louvain, 1955.
- Éphrem, *Commentaire sur l'Exode* = *Sancti Ephraem Syri in Genesim et in Exodum Commentarii edidit et interpretatus est R.-M. TONNEAU* (CSCO, 152-153), Louvain, 1955.
- Éphrem, *Commentarii in Epistolas* = *S. Ephraem Syri Commentarii in Epistolas D. Pauli nunc primum ex armenio in latinum sermonem a Patribus Mekitharistis translati*, Venetiis, 1893.
- Éphrem, *Contra Haereses* = *Des heiligen Ephraem des Syrer Hymnen contra Haereses*, herausgegeben und übersetzt von E. BECK (CSCO, 169-170), Louvain, 1957.
- Éphrem, *Hymni et Sermones* = *Sancti Ephraem Syri, Hymni et Sermones...edidit Thomas Josephus LAMY*, 4 vol., Louvain, 1882-1902.
- Éphrem, *Hymnes sur l'Église* = *Des heiligen Ephraem des Syrer Hymnen de Ecclesia*, herausgegeben und übersetzt von E. BECK (CSCO, 198-199), Louvain, 1960.
- Éphrem, *Hymnes sur la foi* = *Des heiligen Ephraem des Syrer Hymnen de Fide*, herausgegeben und übersetzt von E. BECK (CSCO, 154-155), Louvain, 1955.
- Éphrem, *Hymnes sur la Nativité* = *Des heiligen Ephraem des Syrer Hymnen de Nativitate (Epiphania)*, herausgegeben und übersetzt von E. BECK (CSCO, 186-187), Louvain, 1959.
- Éphrem, *Hymnes sur la Virginité* = *Des heiligen Ephraem des Syrer Hymnen De Virginitate*, herausgegeben und übersetzt von E. BECK (CSCO, 223-224), Louvain, 1962.
- Éphrem, *Hymnes sur le Paradis* = *Des heiligen Ephraem des Syrer Hymnen de Paradiso und contra Julianum*, herausgegeben und übersetzt von E. BECK (CSCO, 174-175), Louvain, 1957.
- Éphrem, *Hymnes sur le Paradis* = Éphrem de Nisibe, *Hymnes sur le Paradis. Traduction du*

- syriaque par R. LAVENANT, introduction et notes par F. GRAFFIN (*Sources Chrétiennes*, 137), Paris, 1968.
- Éphrem, *Sermo de Fide* = *Des heiligen Ephraem des Syrsers Sermones de Fide*, herausgegeben und übersetzt von E. BECK (CSCO, 212-213), Louvain, 1961.
- Éphrem, *Sermones I* = *Des heiligen Ephraem des Syrsers Sermones I*, herausgegeben und übersetzt von E. BECK (CSCO, 305-306), Louvain, 1970.
- Éphrem, *Sermones II* = *Des heiligen Ephraem des Syrsers Sermones II*, herausgegeben und übersetzt von E. BECK (CSCO, 311-312), Louvain, 1970.
- Éphrem, *Sermones IV* = *Des heiligen Ephraem des Syrsers Sermones IV*, herausgegeben und übersetzt von E. BECK (CSCO, 334-335), Louvain, 1973.
- ESSABALIAN, *Die Mēmṛē des hl. Ephraim* = P. ESSABALIAN, *Die Mēmṛē des hl. Ephraim über den Untergang Nikomediens in armenischer Übersetzung* (en arménien), dans *Handes Amso-rya, Zeitschrift für Armenische Philologie* 47 (1933), col. 261-280.
- GARITTE, *Homélie d'Éphrem sur la Mort et le Diable* = G. GARITTE, *Homélie d'Éphrem sur la Mort et le Diable*, dans *Le Muséon* 82 (1969), p. 123-163.
- GARITTE, *Sermon sur Jonas* = G. GARITTE, *La version arménienne du sermon de saint Éphrem sur Jonas*, dans *Revue des Études Arméniennes, Nouvelle Série* 6 (1969), p. 23-43.
- Gennadius, *de Viris illustribus* = Gennadius, *Liber de Viris illustribus*, herausgegeben von E.-C. RICHARDSON (*Texte und Untersuchungen*, 14/1), Leipzig, 1896.
- GRAFFIN, *Le florilège de Philoxène* = F. GRAFFIN, *Le florilège patristique de Philoxène de Maboug*, dans *Orientalia Christiana Analecta*, vol. 197, p. 267-290, Rome, 1974.
- GRAFFIN, *Recherches sur le thème de l'Église-Épouse* = F. GRAFFIN, *Recherches sur le thème de l'Église-Épouse dans les liturgies et la littérature patristique de langue syriaque*, dans *L'Orient Syrien* 3 (1958), p. 317-336.
- GRELOT, *Un poème de saint Éphrem* = P. GRELOT, *Un poème de saint Éphrem : Satan et la Mort*, dans *L'Orient Syrien* 3 (1958), p. 443-452.
- GRIBOMONT, *Le monachisme* = J. GRIBOMONT, *Le monachisme au sein de l'Église en Syrie et en Cappadoce*, dans *Studia Monastica* 7 (1965) p. 7-24.
- GRIBOMONT, *Les Hymnes de saint Éphrem* = J. GRIBOMONT, *Les Hymnes de saint Éphrem sur la Pâque*, dans *Melto. Recherches Orientales* 3 (1967) (*Mélanges Mgr Pierre Dib*), p. 147-182.
- GROUSSET, *Histoire de l'Arménie* = R. GROUSSET, *Histoire de l'Arménie des Origines à 1071*, Paris, 1974.
- GRYSON, *Les élections ecclésiastiques* = R. GRYSON, *Les élections ecclésiastiques au III^e siècle*, dans *Revue d'Histoire ecclésiastique* 68 (1973), p. 353-404.
- GUILLAUMONT, *Monachisme et éthique judéo-chrétienne* = A. GUILLAUMONT, *Monachisme et éthique judéo-chrétienne*, dans *Recherches de Science Religieuse* 60 (1972), p. 199-218.
- HAUSSHERR, *Noms du Christ* = I. HAUSSHERR, *Noms du Christ et voie d'oraison* (*Orientalia Christiana Analecta*, 157), Rome, 1960, p. 64-72.
- HEMMERDINGER-ILIADOU, *Éphrem grec* = D. HEMMERDINGER-ILIADOU, *Éphrem grec*, dans *Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. 26-27, col. 800-815, Paris, 1959.
- HINDO, *Disciplina Antiochena* = P. HINDO, *Disciplina Antiochena Antica Siri III et IV* (*Codificazione Canonica Orientale. Fonti, Serie II*, fasc. 27 et 28), Roma, 1941 et 1943.
- Julien, *Discours* = *Discours de Julien César, Tome I, 1^{ère} partie. Texte établi et traduit par J. BIDEZ* (*Collection des Universités de France*), Paris, 1932.
- KIRCHMEYER, *Versions arméniennes* = J. KIRCHMEYER, *Autres versions d'Éphrem. Versions arméniennes*, dans *Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. 26-27, col. 819-822, Paris, 1959.
- KÖBERT, *Zwei Fassungen* = R. KÖBERT, *Zwei Fassungen von Mt. 16, 18 bei den Syrern*, dans *Biblica* 40 (1959), p. 1018-1020.
- KRÜGER, *Le sommeil des âmes* = P. KRÜGER, *Le sommeil des âmes dans l'œuvre de Narsai*, dans *L'Orient Syrien* 4 (1959), p. 193-210.
- Lactance, *De la mort des persécuteurs* : *Introduction, Texte critique et traduction de J. MOREAU* (*Sources chrétiennes*, 39), Paris, 1954.
- LAMY, *Sancti Ephraem Hymni* = T.-J. LAMY, *Sancti Ephraem syri Hymni et Sermones*, (4 tomes), Mechliniae, 1882-1902.

- LAZIRIAN, *Haykakan Nor Matenagitut'iwon* = L. LAZIRIAN, *Haykakan Nor Matenagitut'iwon ew Hanragitaran Hay Keank'i*, tome I, Venise, 1909.
- LELOIR, *Citations du Nouveau Testament* = L. LELOIR, *Citations du Nouveau Testament dans l'ancienne tradition arménienne*. IA et B : *L'évangile de Matthieu* (CSCO, 283-284), Louvain, 1967.
- LELOIR, *Doctrines et méthodes de s. Éphrem* = L. LELOIR, *Doctrines et Méthodes de S. Éphrem d'après son Commentaire de l'Évangile Concordant (Original syriaque et version arménienne)* (CSCO, 220), Louvain, 1961.
- LELOIR, *L'évangile d'Éphrem* = L. LELOIR, *L'évangile d'Éphrem d'après les œuvres éditées. Recueil des textes* (CSCO, 180), Louvain, 1958.
- LENAIN DE TILLEMONT, *Histoire des Empereurs* = LENAIN DE TILLEMONT, *Histoire des Empereurs et des autres Princes qui ont régné durant les six premiers siècles de l'Église*, tomes 3 et 4, Bruxelles, 1732.
- LENAIN DE TILLEMONT, *Mémoires pour servir à l'Histoire Ecclésiastique* = LENAIN DE TILLEMONT, *Mémoires pour servir à l'Histoire Ecclésiastique des six premiers siècles*, Paris, 1701-1712.
- LEVENE, *The early Syrian Fathers* = A. LEVENE, *The early Syrian Fathers on Genesis from a syriac ms. on the Pentateuch in the Mingana Collection*, London, 1951.
- LIBANIUS, *Monodie sur Nicomédie* = Libanius, *Μονωδία ἐπὶ Νικομυδεία* (éd. R. FOERSTER) (*Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana*, 4), Lipsiae, 1908.
- LYONNET, *Les origines de la version arménienne* = S. LYONNET, *Les origines de la version arménienne et le Diatessaron (Biblica et Orientalia*, 13), Roma, 1950.
- MARIÈS-MERCIER, *Hymnes de saint Éphrem* = L. MARIÈS et Ch. MERCIER, *Hymnes de saint Éphrem conservées en version arménienne*, PO, 30, fasc. 1, Paris, 1961.
- MATEOS, *Lelya-Sapra* = J. MATEOS, *Lelya-Sapra. Essai d'interprétation des Matines Chaldéennes (Orientalia Christiana Analecta*, 156), Rome, 1959.
- MOLITOR, *Der Begriff «Erlösung»* = J. MOLITOR, *Altgeorgische Evangelienübersetzung als Hüter syrischer Tradition*, 1, *Der Begriff «Erlösung»*, dans *Bedi Kartlisa XXIII-XXIV* (n° 52-53) (1967), p. 136-142.
- MOMMSEN, *Chronica Minora* = Th. MOMMSEN, *Chronica Minora*, t. 2 (*Monumenta Germaniae Historiae, auct.*, t. 11) Berlin, 1894.
- MURAT, *Veštasan Asac'uack'* = F. MURAT, *Veštasan Asac'uack' Abbay Ep'remi vasn Nikomideay Kalak'i*, dans *Huscharzdan : Festschrift aus Anlass des 100 Jährigen Bestandes der Mechtaristen-Kongregation in Wien*, Wien, 1911.
- MURAT, *Yaytnut'eann Yovhannu* = F. MURAT, *Yaytnut'eann Yovhannu Hin Hay T'argmanut'iwon*, Jérusalem, 1905-1911.
- ORTIZ DE URBINA, *Patrologia* = I. ORTIZ DE URBINA, *Patrologia Syriaca. Altera editio emendata et aucta*, Romae, 1965.
- OUTTIER, *À propos d'une édition récente* = B. OUTTIER, *Une explication de l'Évangile attribuée à saint Éphrem. À propos d'une édition récente*, dans *Parole de l'Orient* 1 (1970), p. 385-407.
- OUTTIER, *Saint Éphrem d'après ses biographies* = B. OUTTIER, *Saint Éphrem d'après ses biographies et ses œuvres*, dans *Parole de l'Orient* 4 (1972), p. 11-33.
- PL = *Patrologia cursus completus a J.-MIGNE editus. Series latina*, Paris, 1844 ss.
- PO = *Patrologia Orientalis*, Paris, 1903 ss.
- PS = *Patrologia Syriaca*, Paris, 1894 ss.
- PAULY-WISSOWA = *Paulus Realencyklopädie der Klassischen Altertumwissenschaft, neue Bearbeitung von G. WISSOWA und W. KROLL (mit K. MITTELHAUS)*, Stuttgart, 1893 ss.
- Philostorge, *Histoire ecclésiastique* = *Philostorgius Kirchengeschichte mit dem Leben des Lucian von Antiochien und den Fragmenten eines arianischen Historiographen*, herausgegeben von Dr. J. BIDEZ (*Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte*), Leipzig, 1913.
- Pline le Jeune, *Lettres* = Pline le Jeune, *Lettres, Livre X. Texte établi et traduit par M. DURRY*, (*Collection des Universités de France*), Paris, 1947.
- RAHMANI, *Studia Syriaca* = I.-E. RAHMANI, *Studia Syriaca seu Collectio documentorum hactenus ineditorum ex codd. syriacis* (4 vol.), Šarfeh, 1904-1909.
- SCHÄFERS, *Evangelienzitate* = J. SCHÄFERS, *Evangelienzitate in Ephrāms des Syrers Kommentar zu den Paulinischen Schriften*, Freiburg in B., 1917.

- SCHANZ, *Geschichte der römischen Literatur* = M. SCHANZ, *Geschichte der römischen Literatur, vierter Teil (Handbuch der Klassischen Altertumswissenschaft, 8)*, München, 1920.
- SCHNEIDER, *Liturgie und Kirchenbau* = A.-M. SCHNEIDER, *Liturgie und Kirchenbau in Syrien (Nachrichten der Akademie der Wissenschaften in Göttingen. Philologisch-Historische Klasse, 1949, n° 3)*.
- SÉD, *Hymnes sur le Paradis* = N. SÉD, *Les Hymnes sur le Paradis de saint Éphrem et les traditions juives*, dans *Le Muséon* 81 (1968), p. 455-501.
- Sozomène, *Histoire ecclésiastique* = Sozomenus, *Kirchengeschichte herausgegeben... von J. BIDEZHANSEN (Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte)*, Berlin, 1960.
- STEIN, *Histoire du Bas-Empire* = E. STEIN, *Histoire du Bas-Empire (édition française par J.-R. PALANQUE)*, tome I, Paris, 1959.
- TAFT, *Some Notes on the Bema* = R. TAFT, *Some Notes on the Bema in the East and West Syrian Traditions*, dans *Orientalia Christiana Periodica* 34 (1968), p. 326-359.
- TEIXIDOR, *La descente aux enfers* = J. TEIXIDOR, *Le thème de la descente aux enfers chez saint Éphrem*, dans *L'Orient Syrien* 6 (1961), p. 25-40.
- TEIXIDOR, *Muerte, Cielo y Seol* = J. TEIXIDOR, *Muerte, Cielo y Seol en San Efrén*, dans *Orientalia Christiana Periodica* 27 (1961), p. 82-114.
- Testamentum Domini* = *Testamentum Domini Nostri Jesu Christi, nunc primum edidit, latine reddidit et illustravit* I.-E. RAHMANI, (Hildesheim, 1968, réimpression anastatique).
- Théodore de Mopsueste, *Homélie catéchétiques* = Théodore de Mopsueste, *Les homélie catéchétiques... Traduction, Introduction, Index* par R. TONNEAU (*Studi e Testi*, 145), Città del Vaticano, 1949.
- VARDANIAN, *Bařak'nnakan Ditotut'iwnner* = A. VARDANIAN, *Bařak'nnakan Ditotut'iwnner. Dasakan řřjan*, 1-4 (*Azgayin Matenadaran*, 73, 76, 91, 100), Vienne, 1913-1923.
- VILELA, *La condition collégiale* = A. VILELA, *La condition collégiale des prêtres au III^e siècle (Théologie Historique, 14)*, Paris, 1971.
- VÖÖBUS, *History of Ascetism* = A. VÖÖBUS, *History of Ascetism in the Syrian Orient. A contribution to the History of the Culture in the Near East* (CSCO, 184, 197), Louvain, 1958, 1960.
- VÖÖBUS, *Literary critical and historical Studies* = A. VÖÖBUS, *Literary critical and historical Studies in Ephraem the Syrian (Papers of the Estonian Theological Society in Exile, 10)*, Stockholm, 1958.
- WRIGHT, *Catalogue* = W. WRIGHT, *Catalogue of Syriac Manuscripts in the British Museum acquired since the year 1838*, London, 1871.
- ZARBHANALIAN, *Haykakan T'argmanut'iwnk Naxneac'* = G. ZARBHANALEAN, *Haykakan T'argmanut'iwnk Naxneac'* (dar IV-XIII), Venise, 1889.

INTRODUCTION

Les *Mémrē sur Nicomédie* d'Éphrem de Nisibe, seize sermons de forme métrique composés à l'occasion de la destruction de la ville de Nicomédie en 358, ne sont connus en syriaque que par quelques fragments¹. C'est la raison pour laquelle sans doute ceux-ci n'ont jamais fait l'objet d'une traduction et sont restés à peu près ignorés. A la littérature patristique arménienne, qui contient tant d'ouvrages du grand auteur syrien², il devait revenir de conserver cet écrit. Même s'il manque quelques centaines de vers au texte arménien, nous pouvons cependant, grâce à lui, nous faire une idée exacte de l'oeuvre d'Éphrem.

PREMIÈRE PARTIE

PROBLÈMES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES

I. — AUTHENTICITÉ DE L'ŒUVRE

L'absence, à peu près complète, du texte syriaque des *Mémrē sur Nicomédie* ne doit pas amener à douter de l'authenticité de la recension arménienne. Les auteurs anciens connaissaient cette oeuvre et l'attribuaient à Éphrem chaque fois qu'ils en faisaient mention. Leurs témoignages sont peu nombreux, mais ils écartent toute hésitation.

A. Témoins de l'authenticité

La première attestation à laquelle nous nous arrêterons n'est sans doute pas la plus ancienne; elle mérite cependant d'être examinée en premier, en raison de sa précision quant au sujet qui nous intéresse. Une *Vie* d'Éphrem, dont la *Chronique de Séert* attribue faussement la composition à Siméon de Samosate, disciple d'Éphrem³, est connue par trois recensions syriaques différentes⁴. Si de

¹ RAHMANI, *Studia Syriaca*, vol. 2, p. 20-27.

² Aux bibliographies anciennes de ZARBHANALIAN, *Haykakan T'argmanut'iwne' Naxneac*, p. 443-466 et de LAZIKIAN, *Haykakan Nor Matenagitut'iwne'*, col. 629-626, ajouter DJANACHIAN, *Les Arméniens et les Mékhitaristes*, p. 403-408; KIRCHMEYER, *Versions arméniennes*, col. 819-820; MARIÈS-MERCIER, *Hymnes de saint Éphrem*, p. 6-7. Le Professeur GARITTE a publié une traduction latine d'un *Sermon sur Jonas*, p. 33-34. L'Éphrem arménien est cependant beaucoup plus vaste que les oeuvres répertoriées dans ces bibliographies; les catalogues de manuscrits arméniens publiés ces dernières années font apparaître de nouveaux textes attribués à Éphrem.

³ *Chronique de Séert*, éd. SCHER, p. 291.

⁴ L'une, d'après le ms. *Vaticanus syriacus* (= *Vat. syr.*) 117 (XII^e s.), f^o 187-195, a été éditée par ASSEMANI, *Sancti Ephraem Syri Opera Omnia, syr.-lat.*, t. 3, p. XXIII-LXIII. Celle du ms. Paris, *Bibliothèque Nationale* (= *BN*) 235 (XII^e s.), f^o 125-142, a été éditée par LAMY, *Sancti Ephraem Hymni* t. 2, col. 3-90. Une troisième recension d'après le ms. Londres, *British Museum* (= *BM*) *Codex orient.* 4404 (XIX^e s.), n'a pas été publiée (voir LAMY, *Sancti Ephraem Hymni*, t. 4, col. XL).

nombreux traits légendaires en atténuent la valeur ⁵, ses renseignements concernant l'activité littéraire du poète méritent cependant qu'on s'y arrête, parce qu'ils mentionnent des écrits regardés depuis toujours comme authentiques. Énumérant quelques-unes des œuvres d'Éphrem, l'auteur de la *Vie* écrit :

ܡܠܟܐ ܘܗܘ ܕܘܢ ܕܝܘܢܝܘܢܐ ܕܢܝܚܘܡܝܘܬܐ ܕܢܝܚܘܡܝܘܬܐ ܕܢܝܚܘܡܝܘܬܐ ܕܢܝܚܘܡܝܘܬܐ ܕܢܝܚܘܡܝܘܬܐ

En son temps aussi tomba Nicomédie, et il écrivit à son sujet ⁶.

Le biographe ne détermine pas de façon plus précise le titre et le contenu de cet écrit, mais son allusion ne peut viser que les *Mêm̄rē sur Nicomédie*, aucune autre œuvre d'Éphrem ne se rapportant à cet événement.

Avec Philoxène, évêque de Mabboug (†522), en plus de l'attribution à Éphrem, c'est le titre et le genre littéraire de l'œuvre qui nous sont indiqués. Parmi les témoignages des Pères cités dans le *Florilège* qui suit les dix chapitres de son *De Uno e Sancta Trinitate* ⁷ conservé par deux manuscrits ⁸, Philoxène insère quatre extraits des *Mêm̄rē sur Nicomédie*, les citations 4, 5, 157 et 158 du *Florilège*, dont trois (4, 157, 158) sont introduites ainsi : « ܕܢܝܚܘܡܝܘܬܐ ܕܢܝܚܘܡܝܘܬܐ ܕܢܝܚܘܡܝܘܬܐ ܕܢܝܚܘܡܝܘܬܐ », du même, d'un mêm̄rā sur Nicomédie». L'évêque de Mabboug, ou les auteurs des florilèges qu'il utilisait, connaissaient donc l'œuvre d'Éphrem sous le titre et dans la forme littéraire où elle devait nous parvenir en arménien.

Gennade de Marseille (†492/505), fin connaisseur de la littérature des iv^e et v^e siècles, ne consacre pas de notice spéciale à Éphrem de Nisibe dans son de *Viris Illustribus*. Cependant au chapitre LXVI, consacré à Isaac d'Antioche (v^e s. ?) ⁹, il nous apprend que ce dernier composa une élégie sur la destruction de sa ville, « eo auditores imbuens sono quo Ephrem diaconus Nicomediae lapsus ¹⁰ ».

L'Illyrien Marcellinus Comes (vi^e s.), presque dans les mêmes termes que Gennade dont il s'inspire sans doute ¹¹, écrit dans son *Chronicon*, à propos d'Isaac d'Antioche : « *Ruinam etiam Antiochiae elego carmine planxit, quemadmodum Ephrem diaconus Nicomediae lapsus* ¹² ».

Un dernier témoignage, celui de l'évêque Jacques bar Šakko (1241) ¹³, montre qu'à une époque beaucoup plus tardive les *Mêm̄rē sur Nicomédie* étaient encore

⁵ Voir les problèmes que pose ce texte, connu aussi en arménien, en géorgien et en arabe, dans OUTTIER, *Saint Éphrem d'après ses biographies*, p. 11-33 ; VÖÖBUS, *Literary critical and historical Studies*, p. 22-32.

⁶ LAMY, *Sancti Ephraem Hymni*, t. 2, col. 73-74. Mais le *Vat. syr.* 117 ne possède pas ce texte (voir : ASSEMANI, *Sancti Ephraem Syri opera omnia, syr.-lat.*, t. 3, p. LV).

⁷ Les deux premiers livres de cette œuvre ont été édités par M. BRIÈRE, dans *Patrologia Orientalis*, t. 15, fasc. 4, Paris, 1920.

⁸ Les mss. *Vat. syr.* 138 (cf. ASSEMANI, *Catalogus*, t. III, p. 218-221) et *BM add.* 12,164 (cf. WRIGHT, *Catalogue*, p. 528). Les citations des *Mêm̄rē sur Nicomédie* se trouvent pour le *Vat. syr.* 138 au folio 132 v et pour le *BM add.* 12, 164 aux folios 130 r. et 138 r. Je remercie vivement le R. P. Graffin et Mgr Saugey qui m'ont communiqué ces textes.

⁹ ORTIZ DE URBINA, *Patrologia*, p. 100-102.

¹⁰ Gennadius, de *Viris illustribus*, c. 67 (éd. Richardson, p. 84).

¹¹ SCHANZ, *Geschichte der römischen Literatur*, p. 110-112.

¹² MOMMSEN, *Chronica Minora*, p. 87.

¹³ BAUMSTARK, *Geschichte der syrische Literatur*, p. 311-312. Le catalogue d'Ebedjesu ne mentionne pas les *Mêm̄rē sur Nicomédie* dans le c. LII consacré à Éphrem (ASSEMANI, *Bibliotheca orientalis*, p. 61-63).

connus en syriaque. Au chapitre 16 de la troisième partie de son *Livre des Trésors*, écrit en 1231 ¹⁴, Jacques introduit ainsi deux fragments des *Mēmṛē* :

ܐܡܢ ܠܡܪܝܡ ܕܗܝ ܠܝܟܟܐ ܕܡܝܪܝܡ , ܝܗܘ ܠܡܪܝܡ ܝܗܘ ܝܟܟܐ
15 ... ܦܝܕܝܐ

Le saint Mar Éphrem dit en effet dans le deuxième mēmṛā sur Nicomédie ...

¹⁶ ... ܝܟܟܐ ܐܡܢ ܝܗܘ ܐܡܢ ܠܡܪܝܡ ܕܗܝ ܠܝܟܟܐ ܕܡܝܪܝܡ

Au sixième mēmṛā sur Nicomédie, le même dit ...

Les attestations anciennes de l'œuvre du grand poète syrien sont peu nombreuses, on le voit ; une meilleure exploration de la littérature syriaque en découvrirait d'autres sans doute. Les quelques témoignages rapportés ici ont cependant leur importance. La paternité d'Éphrem vis à vis de ce texte, connu presque uniquement par une traduction arménienne, n'a jamais été suspectée.

B. *Les Titres des manuscrits*

La même attribution se retrouve dans les titres des manuscrits et des fragments, syriaques ou arméniens. Du côté syriaque, en plus des passages cités par Philoxène de Mabboug et Jacques bar Šakko ¹⁷, deux manuscrits qui possèdent plusieurs extraits de l'œuvre ¹⁸, *BM. add.* 17,185 et 12,168, la mettent toujours sous le nom d'Éphrem :

ܡܝܪܝܡ , ܝܗܘ ܠܡܪܝܡ ܠܝܟܟܐ

Mēmṛā du saint Mar Éphrem.

ܠܡܪܝܡ ܕܗܝ ܠܝܟܟܐ ܕܡܝܪܝܡ ܕܡܝܪܝܡ ܕܡܝܪܝܡ

Du même, le mēmṛā dix sur Nicomédie.

Les trois manuscrits arméniens, grâce auxquels l'œuvre est connue presque en entier, *Jérusalem, Couvent Saint-Jacques* (= *Jérusalem*) 326 et 1300, et *Galata, Bibliothèque arménienne* (= *Galata*) 54 ¹⁹, l'attribuent aussi à Éphrem :

վեջտասան ասացուածք արքայ եփրեմի

Seize mēmṛē de Mar Éphrem

ի գրոցն սորա

des écrits du même (Éphrem, cité auparavant)...

արքայ արքա եփրեմի ի գրոցն որ վասն նիկոմիդիա

de saint Mar Éphrem, des écrits sur Nicomédie.

¹⁴ BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur*, p. 311-312.

¹⁵ RAHMANI, *Studia Syriaca*, vol. 2, p. 20. Jacques bar Šakkō ou les copistes de son œuvre ont fait erreur ; il s'agit en fait du troisième mēmṛā (voir p. XVI).

¹⁶ *Ibid.*, p. 21. C'est le neuvième mēmṛā, et non le sixième qu'introduit ainsi Jacques bar Šakkō (voir p. XVI).

¹⁷ Cf. p. XVI et XVII.

¹⁸ Cf. p. XVI.

¹⁹ Cf. p. XIX.

Dans le texte même des *mēm̄rē*, de nombreuses données confirmeront les affirmations de ces auteurs et des titres des manuscrits : les rapprochements historiques, bibliques et théologiques avec les autres écrits d'Éphrem sont continuels. Il nous suffit d'avoir montré, en prologue à cette édition, que l'attribution à Éphrem n'a jamais été contestée et reçoit l'appui de témoignages absolument sûrs. De plus, l'existence de cette œuvre à la fois en syriaque et en arménien a toujours plaidé en faveur de son authenticité.

II. — MANUSCRITS ET FRAGMENTS

Les seize pièces qui composent les *Mēm̄rē sur Nicomédie* sont connues actuellement par treize fragments ou citations syriaques tirés de divers manuscrits et, de façon beaucoup plus importante, par un manuscrit et deux fragments arméniens donnant la presque totalité de l'œuvre.

A. Fragments et citations syriaques

1. Les fragments Rahmani.

Dans le deuxième volume de ses *Studia Syriaca*, Mgr Rahmani a publié, sans traduction, dix fragments des *Mēm̄rē sur Nicomédie* ²⁰. Le premier, les vers 143-158 du troisième *mēm̄rā* ²¹, provient d'une citation de Jacques bar Šakko au chapitre seize de son *Livre des Trésors* ²². Mgr Rahmani n'indique pas de quel manuscrit il l'a tiré, mais on peut le lire dans le *Vat. syr.* 159 (XVII^e s.) ²³, témoin de l'œuvre de Jacques bar Šakko. Huit autres fragments, les vers 157-166 et 185-214 du dixième *mēm̄rā* ²⁴, les vers 33-50, 71-74, 77-78, 85-86, 89-94 et 97-98 du quatorzième ²⁵ se lisent aux folios 70-71 du *BM add.* 12,168, manuscrit dont l'écriture *estranghelo* remonterait au VIII^e ou au IX^e siècle ²⁶. Le dernier fragment, le plus important, comprend l'ensemble du neuvième *mēm̄rā* ²⁷. Mgr Rahmani a publié ce texte d'après le *BM add.* 17,185, f^o 91^b-92^b, dont l'écriture, selon Wright, serait du X^e ou du XI^e siècle ²⁸. Les huit premiers vers de ce *mēm̄rā*, rapportés par le *Livre des Trésors* de Jacques bar Šakko, se lisent aussi, comme les stiques 143-158 du troisième, dans le *Vat. syr.* 159 ²⁹.

²⁰ RAHMANI, *Studia Syriaca*, vol. 2, p. 20-27.

²¹ Cf. p. 14-17.

²² Cf. p. XIV-XV.

²³ ASSEMANI, *Catalogus*, p. 307-319, 311. Du fait d'une foliotation nouvelle effectuée lors d'une récente reliure, ce texte ne se trouve plus comme autrefois au folio 48, mais au folio 181. Je dois ce contrôle à Mgr Sauguet que je remercie encore.

²⁴ Cf. p. 204 et 206-208.

²⁵ Cf. p. 300, 302 et 304.

²⁶ WRIGHT, *Catalogue*, p. 838-840.

²⁷ Cf. p. 172-191.

²⁸ WRIGHT, *Catalogue*, p. 838-840. Le manuscrit possède plusieurs autres textes d'Éphrem (folios 54b-55a; 60a-61a; 71b-73a) que Wright n'a pas identifiés.

²⁹ Cf. ci-dessus.

2. *Nouveaux fragments.*

Quatre autres fragments, différents de ceux qu'a édités Mgr Rahmani, ajoutent quelques vers au texte syriaque connu jusqu'à maintenant. Ces quatre textes figurent parmi les citations (n^{os} 4, 5, 157 et 158) faites par Philoxène de Mabboug dans son *Florilège* du *De Uno e Sancta Trinitate incarnato et passo*³⁰. Les deux manuscrits qui contiennent cette œuvre de Philoxène possèdent ces extraits des *Mēm̄rē sur Nicomédie* : dans le *Vat. syr.* 138, manuscrit qui aurait été copié en 581, les quatre citations se trouvent au folio 132v; dans le *BM add.* 12,164, manuscrit du vi^e siècle, au folio 130r et 138r³¹. La première de ces citations (n^o 157) constitue les vers 9-12 du premier mēm̄rā³², la deuxième (n^o 5) les vers 141-144 et 147-150 du onzième³³, la troisième et la quatrième (n^{os} 4 et 158) les vers 153-156 et 369-382 du dixième³⁴.

Comme on le voit, ce qui a subsisté, en syriaque, des *Mēm̄rē sur Nicomédie* est peu important, et c'est sans doute la raison pour laquelle ces fragments n'ont jamais été traduits. Il était indispensable pour qu'une traduction présentât quelque intérêt de faire appel à la tradition arménienne.

B. *Manuscrits et fragments arméniens*

L'existence en arménien des *Mēm̄rē sur Nicomédie* est à rattacher au grand effort de traduction, entrepris par les chefs de l'Église d'Arménie au début du v^e siècle, aussitôt après l'invention de l'alphabet arménien, en vue de doter leur nation d'une littérature religieuse³⁵. Si l'on ajoute à cela l'influence du clergé syrien sur le pays³⁶, puis la popularité du grand poète dont certaines oeuvres, chantées dans les églises³⁷, entrèrent dans les livres liturgiques³⁸, on s'explique aisément l'existence d'un abondant corpus arménien d'Éphrem. Ses auteurs ne semblent cependant pas s'être intéressés à l'ensemble de l'œuvre de l'écrivain syrien, car les traités dogmatiques et polémiques font défaut dans les versions arméniennes³⁹. Les commentaires scripturaires, sermons, prières, hymnes y sont par contre nombreux⁴⁰.

³⁰ GRAFFIN, *Le florilège patristique de Philoxène*, p. 267-290.

³¹ ASSEMANI, *Catalogus*, p. 218-221; WRIGHT, *Catalogue* p. 528.

³² Cf. p. 2-3.

³³ Cf. p. 236.

³⁴ Cf. p. 202-204 et 218.

³⁵ GROUSSET, *Histoire de l'Arménie*, p. 171-178.

³⁶ *Ibid.*, p. 72.

³⁷ BECK, *Éphrem le Syrien*, col. 789.

³⁸ BAUMSTARK, *Festbriefe und Kirchenjahr*, p. 53-62; MATEOS, *Lelya-Şapra*, p. 37, 85, 202-203; GRIBOMONT, *Les hymnes de saint Éphrem*, p. 150-153.

³⁹ Cette constatation doit être émise cependant avec beaucoup de prudence, en raison du grand nombre de mss arméniens qu'il reste à explorer (cf. GRIBOMONT, *Les hymnes de saint Éphrem*, p. 152).

⁴⁰ Voir les bibliographies citées à la note 2, p. XIII. Le texte qui dans quelques manuscrits (vg. Paris, BN arménien 110, f^o 472v) est intitulé : *yišataki srboč' Makabayec'woc'n Ep'remi Nicomidac'woc' vasn kerakroc'*..., n'a rien à voir avec les *Mēm̄rē sur Nicomédie*. Ce texte, qui dans d'autres manuscrits (vg. Jérusalem, Couvent Saint-Jacques, 1B, f^o 885; 154C, f^o 310) a simplement pour titre : *Eraneloyn Ep'remi asac'eal vasn kerakroc'*, est lu, selon les homéliaires arméniens, pour la commémoration des Macchabées. Il a été édité dans le corpus arménien d'Éphrem des Pères Mékhitaristes de Venise, *Srboyn Ep'remi Matenagrut'iwnk'*, Venise, 1836, t. 4, p. 125-128.

1. Le manuscrit *Jérusalem, Couvent Saint-Jacques* 326.

Le premier à attirer l'attention des patrologues occidentaux sur l'existence d'une version arménienne des *Mēmrē sur Nicomédie*, perdues en syriaque, fut le Père Zarbhanalian. Dans son *Catalogue des Anciennes Traductions Arméniennes* ⁴¹, le savant Mékhitariste établit la liste des *Mēmrē* composant cet écrit d'Éphrem d'après le manuscrit *Jérusalem, Couvent Saint-Jacques* 326. Voyant que l'œuvre était acéphale, il pensait suppléer à une partie de ce qui lui faisait défaut, en mettant en tête de sa liste un texte qui, dans le *Jérusalem* 326, fait suite au dernier mēmrā sur Nicomédie : « Ասացուած ասաջին փասն անդիճանութեան, Premier mēmrā de la *Réprimande* ». Cette restitution, fondée d'une part sur la présence de ce texte dans le même manuscrit que les *Mēmrē sur Nicomédie* et d'autre part sur les allusions du texte à une ville détruite comme Nicomédie, ne peut être maintenue, comme nous le verrons ⁴².

En 1905, F. Murat donnait une première description du *Jérusalem* 326 dans son livre sur l'*Apocalypse* ⁴³ et, en 1911, publiait quelques passages de la version arménienne des *Mēmrē sur Nicomédie* ⁴⁴. Dans la présentation de ces extraits, il écartait l'hypothèse de Zarbhanalian qui leur rattachait le texte arménien du *de Reprehensione*.

Dans les années 1927-1930, le même auteur publiait, dans la revue *Sion* ⁴⁵, organe du Patriarcat arménien de Jérusalem, le texte des *Mēmrē sur Nicomédie* d'après le manuscrit *Jérusalem* 326 et, en 1931-1932, le texte du *Mēmrā de la Réprimande* ⁴⁶ tiré du même manuscrit ⁴⁷. Dans cette édition, l'auteur, qui ignorait l'existence de fragments syriaques et par conséquent le genre littéraire de l'œuvre, se contentait de reproduire le manuscrit *Jérusalem* 326 comme s'il s'agissait d'un écrit en prose.

Aussi en 1933, un Mékhitariste de Vienne, le Père Essabalian, publiait plusieurs centaines de vers arméniens ayant leur original syriaque, mettait en valeur la fidélité de la traduction arménienne, et faisait ressortir la forme littéraire de ces textes ⁴⁸.

Le manuscrit *Jérusalem, Couvent Saint-Jacques* 326 qui a conservé presque entièrement les *Mēmrē sur Nicomédie* est un recueil de textes (*žolovacoc'*) de divers auteurs. Le volume de 26 × 17 × 8cm comprend 386 folios de papier coton. Chaque folio du manuscrit est numéroté. L'indication des cahiers (de 8, 10, ou 12 folios) commence au folio 16 avec le cahier 6 (*q*) et s'arrête au folio 262, début du cahier 36 (*p*). Au folio 279v, la lettre *p* signale la fin d'un cahier 2 (?), et avec le

⁴¹ ZARBHANALIAN, *Catalogue des anciens traductions*, p. 464-465.

⁴² Cf. p. XXII.

⁴³ MURAT, *Yaytnut'cann Yovhannu*, p. 6-14.

⁴⁴ MURAT, *Vēstasan Asac'uack'*, p. 203-208.

⁴⁵ *Sion* 1 (1927), p. 314-316; 346-349; 381-383; 2 (1928), p. 28-31, 61-62, 93-95, 157-159, 186-188, 219-222, 276-279, 346-348, 382-383; 3 (1929), p. 31, 78-79, 184-190, 222-223, 276-279; 4 (1930), p. 55-60.

⁴⁶ *Sion* 4 (1931), p. 121-123, 185-197; 5 (1932), p. 154-156.

⁴⁷ Contrairement à ce qu'indiquent plusieurs bibliographies, la revue *Oriens Christianus*, 3S., Bd 3/4 (1930), p. 170 et Bd 5, p. 154, n'a pas publié de traduction des *Mēmrē sur Nicomédie*, mais elle n'a rendu compte de la publication de F. Murat.

⁴⁸ ESSABALIAN, *Die Mēmrē des hl. Ephraim*, col. 261-280.

folio 280, début du cahier 3 (g), commence une nouvelle numérotation des cahiers qui se poursuit jusqu'à la fin. Le manuscrit est donc composé de deux parties différentes qui ont été reliées ensemble, puis paginées. Il possède plusieurs pages blanches, 1-7 et 269-277.

L'écriture est différente selon les parties. Les folios 8-268 où se lisent les *Discours* du catholicos arménien Zacharie (IX^e s.) (folios 8r-169v), l'*Histoire de l'apôtre saint Jean* du Pseudo-Prochore (folios 169v-244r), et l'*Apocalypse de saint Jean* (folios 244r-278r) sont écrits en *erkat' agir-bolorgir*, et les folios 278r-385v contenant les *Mêmre sur Nicomédie* et un *mêmra de Reprehensione*, en grande *bolorgir*. La copie de l'écrit d'Éphrem est elle-même, ainsi que l'indiquent explicitement les mémoriaux et le colophon⁴⁹, l'œuvre de deux scribes : Jean, disciple de Nersès de Lampron, évêque de Tarse (1198)⁵⁰, et Vahram. De nombreuses fautes du texte ont été corrigées soit dans les marges, soit au-dessus des lignes. Nersès de Lampron, réviseur de nombreuses traductions⁵¹, est-il l'auteur de ces corrections ? Rien n'auto-rise à le dire⁵².

Les mémoriaux permettent de savoir que ce texte fut écrit avant la mort de Nersès (1198) : c'est en effet sur son ordre que le scribe Jean affirme avoir entrepris la copie de l'œuvre.

2. Nouveaux fragments.

Les catalogues arméniens publiés ces dernières années font apparaître l'existence de fragments des *Mêmre sur Nicomédie* inconnus de F. Murat.

Dans une suite de textes d'Éphrem contenus dans le manuscrit *Galata, Bibliothèque arménienne* 54⁵³, important recueil de textes de Pères « contre les hérétiques⁵⁴ », se lisent les vers 1-12 du premier *mêmra* et les vers 365-396 du dixième⁵⁵. Les deux fragments se trouvent à la suite, à la page 313. Le manuscrit qui a perdu les derniers folios et son colophon n'est pas daté ; les caractéristiques de son écriture *bolorgir* paraissent indiquer qu'il fut copié entre le XIV^e et le XVI^e siècle⁵⁶.

Le manuscrit *Jérusalem, Couvent Saint-Jacques* 1300, petit manuscrit de papier, conserve, parmi d'autres extraits d'Éphrem, quelques-uns des fragments des *Mêmre sur Nicomédie* se trouvant dans le *Galata* 54. Du premier *mêmra*, on lit en effet les vers 1-12, du dixième les vers 367-370 et 373-378, mais le texte de ces fragments diffère parfois notablement de celui des deux manuscrits arméniens

⁴⁹ Ceux-ci ont été publiés par MURAT dans la revue *Sion* (cf. note 45 p. XVIII), par AKINIAN, *Nersès Lambronac'i*, p. 80-81, et dans le deuxième volume du catalogue des manuscrits du Couvent Saint-Jacques, BOGHARIAN, *Mayr C'uc'ak*, t. 2, p. 199.

⁵⁰ AKINIAN, *Nersès Lambronac'i*, p. 70-74.

⁵¹ *Id.*, p. 74-84.

⁵² Il n'y a pas de changement de mots qui révéleraient la main de Nersès, comme on l'a noté dans la copie d'un autre texte attribué à Éphrem (OUTTIER, *Une explication de l'évangile*, p. 404-405).

⁵³ Ce fonds a été dispersé ou détruit. Quelques-uns des manuscrits de cette bibliothèque, dont le catholicos Babgën avait préparé le catalogue (BABGËN, *C'uc'ak Jefagrac'*), sont conservés au Patriarcat Arménien d'Istanbul. Je remercie le Père Léon Zékiyan qui a obtenu un microfilm de ces textes.

⁵⁴ La description intégrale est donnée par le catalogue de BABGËN, *C'uc'ak Jefagrac'*, col. 311-348.

⁵⁵ Cf. p. 2-3 et p. 216-221.

⁵⁶ Je remercie Monsieur K. Pambukciyan, bibliothécaire du Patriarcat Arménien d'Istanbul, qui m'a bien voulu faire ce contrôle avec moi.

précédents ⁵⁷. En raison de son écriture *notragir* très fine, le manuscrit a été copié postérieurement au précédent.

Seul le deuxième *mēm̄rā* reste donc inconnu désormais, tant en syriaque qu'en arménien.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

| | | <i>Syriaque</i> | <i>Arménien</i> | | |
|-------------|--------------------------|--|--|-----------------------|-----------|
| Mēm̄rā I | vers 9-12 | {
Vat. syr. 138 et
BM. add. 12,164 | Galata 54, | vers 1-12 | incomplet |
| | | | Jérusalem 1300, | vers 1-12 | incomplet |
| Mēm̄rā II | inconnu | | inconnu | | |
| Mēm̄rā III | vers 143-158 | Vat. syr. 159 | Jérusalem 326 | vers 1-432 | incomplet |
| Mēm̄rā IV | | | Jérusalem 326 | | complet |
| Mēm̄rā V | | | Jérusalem 326 | | complet |
| Mēm̄rā VI | | | Jérusalem 326 | | complet |
| Mēm̄rā VII | | | Jérusalem 326 | | complet |
| Mēm̄rā VIII | | | Jérusalem 326 | | complet |
| Mēm̄rā IX | en entier en
syriaque | {
Vat. syr. 159 et
BM. add. 17,185 | Jérusalem 326 | | complet |
| Mēm̄rā X | vers 153-156 | | {
Vat. syr. 138 et
BM. add. 12,164 | Jérusalem 326 | |
| | vers 157-166 | BM. add. 12,168 | | | |
| | vers 185-214 | BM. add. 12,168 | Galata 54, | vers 365-396 | |
| | vers 369-382 | {
Vat. syr. 138 et
BM. add. 12,164 | Jérusalem 1300, | vers 367-370, 373-378 | |
| Mēm̄rā XI | vers 141-144, 147-150 | | {
Vat. syr. 138 et
BM. add. 12,164 | Jérusalem 326 | |
| Mēm̄rā XII | | | Jérusalem 326 | | complet |
| Mēm̄rā XIII | | | Jérusalem 326 | | complet |
| | vers 33-50, 71-74 | BM. add. 12,168 | | | |
| Mēm̄rā XIV | vers 77-78, 85-86 | BM. add. 12,168 | Jérusalem 326 | | complet |
| | vers 89-94, 97-98 | BM. add. 12,168 | | | |
| Mēm̄rā XV | | | Jérusalem 326 | | complet |
| Mēm̄rā XVI | | | Jérusalem 326 | | complet |

III. — L'ŒUVRE

Les *Mēm̄rē sur Nicomédie* d'Éphrem de Nisibe sont un écrit de circonstance. Le 24 août 358, un violent tremblement de terre détruisait la ville de Nicomédie ¹, située sur la rive asiatique de la mer de Marmara ². Choisie pour résidence par Dioclétien en 285, elle fut la capitale de l'empire jusqu'en 330, année où Constantinople lui ravit son titre. Métropole ecclésiastique de la province de Bithynie, célèbre en raison de ses nombreux martyrs lors de la dernière persécution, ornée

⁵⁷ Cf. p. 2-3. et p. 218-219.

¹ Ammien, *Histoire*, I. XVII, 7 (éd. SABBAAH, p. 56).

² L'actuelle Izmit. La ville avait déjà été dévastée par des incendies et des tremblements de terre.

depuis longtemps de splendides édifices³, elle jouissait dans tout l'Orient d'un immense prestige⁴. Aussi sa destruction eut un grand retentissement dans l'empire.

Grâce aux informations qu'ont laissées sur cet événement les contemporains, les chroniqueurs et les historiens anciens, il est possible d'avoir une juste idée de la catastrophe et de faire la part, dans les *Mēm̄rē* d'Éphrem, de l'histoire et de la poésie⁵.

Sur les six heures du matin, le 24 août 358, les ténèbres s'abattirent sur Nicomédie, lui dérobant la lumière du soleil qui venait de se lever. Les vents se mirent à souffler en rafales, et la mer déchaînée projetait des masses d'eau contre le littoral, tandis qu'un violent tremblement de terre renversait de fond en comble la cité. Le séisme qui ne dura qu'un bref instant avait pris fin avant la troisième heure (9h). Les rares survivants purent alors contempler l'étendue du désastre. La plupart de leurs concitoyens avaient péri. Parmi eux se trouvait Aristénète, gouverneur du diocèse de Bithynie, et deux évêques, dont Cécropios, l'évêque de Nicomédie. Palais, tribunaux, forums et églises qui avaient fait la gloire de la ville étaient tous renversés. Des incendies, allumés par la catastrophe, ravagèrent pendant cinq jours et cinq nuits la ville et les faubourgs⁶.

A. Titre, plan, lieu et date

1. Les *Mēm̄rē* sur Nicomédie.

Ce désastre fut l'occasion pour Éphrem de composer une suite de seize élégies où il pleure la ville détruite et invite ses concitoyens à faire pénitence. Avait-il donné un titre à son œuvre ? Le début de celle-ci ne nous ayant été conservé ni par les textes syriaques ni par les textes arméniens, il est impossible de donner une réponse certaine. Les parties qui restent ont cependant un titre dans les manuscrits. En tête des 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e et 16^e *mēm̄rē*, on lit seulement : «(Mēm̄rā) sur Nicomédie». Quatre autres *mēm̄rē*, le 8^e, le 9^e, le 10^e et le 15^e sont précédés chacun d'un titre différent qui, correspondant au contenu du *mēm̄rā*, ne peut avoir désigné l'œuvre entière :

³ Les descriptions de Pline le Jeune, *Lettre* 49, 1. X (éd. DURRY, p. 44), laissent déjà entrevoir le nombre important et la splendeur des monuments de la ville que Dioclétien, passionné de constructions, se plut encore à embellir (STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, t. 1, p. 73).

⁴ Le rhéteur Libanius, qui commença sa carrière à Nicomédie et dédia à «l'Athènes de la Bithynie» une monodie (éd. R. FOERSTER, *Μονοδία ἐπὶ Νικομηδείᾳ*, p. 322-341), énumère les nombreux monuments, temples, palais et portiques détruits par la catastrophe. L'aperçu le plus complet sur l'histoire de Nicomédie se lit dans PAULY-WISSOWA, *Nikomedeia* (RUGE), t. 17, 1. col. 468-492.

⁵ La notice consacrée à l'événement par LENAIN DE TILLEMONT, *Histoire des empereurs*, t. IV, p. 178-179, fait état de la plupart des sources. La *Chronique d'Édesse* (éd. GUIDI, CSCO, 1-2, Louvain, 1903) signale aussi la date du tremblement de terre (traduction, vol. 2, p. 5). L'existence d'une lettre perdue de l'empereur Julien à propos de la catastrophe est attestée par la correspondance de Libanius (*Iuliani imperatoris epistulae legis poematia fragmenta varia, coll., rec. J. BIDEZ et F. CUMONT*, Paris, 1922, n° 7).

⁶ C'est à l'*Histoire* d'Ammien Marcellin (1. XVII, 7, éd. SABBAN, p. 56-57), à l'*Histoire Ecclésiastique* de Philostorge (1. IV, 10, éd. BIDEZ, p. 63) et à celle de Sozomène (1. IV, 16, éd. BIDEZ-HANSEN, p. 158-162) que nous empruntons ces informations.

8^e : «Huitième (mēmṛā) sur la ville de Nicomédie et ses voisines».

9^e : «Mēmṛā que saint Mar Éphrem composa sur Nicomédie, et sur la
résurrection et la liberté».

10^e : «Dixième (mēmṛā) sur Nicomédie et pour l'enseignement des hommes».

15^e : «Quinzième (mēmṛā) sur les habitants de Nicomédie, et sur ceux de
Nisibe qui revêtirent le sac».

Les citations de l'œuvre d'Éphrem faites par deux des auteurs mentionnés précédemment, Philoxène de Mabboug et Jacques bar Šakko ⁷, ainsi que le texte des fragments tant syriaques qu'arméniens sont toujours introduits par le titre de «*Mēmṛē sur Nicomédie* ». Il faut enfin signaler le colophon arménien du seizième mēmṛā du manuscrit *Jérusalem* 326 ; le copiste Jean écrit : «Les seize mēmṛē d'abba Éphrem sur la ville de Nicomédie sont achevés». C'est donc le titre de «Mēmṛē sur Nicomédie» ou de «Mēmṛē sur la ville de Nicomédie» qu'il faut regarder comme authentique.

2. La composition de l'œuvre.

La numérotation qui figure dans les titres des mēmṛē établit la structure de l'œuvre. Celle-ci comprenait originellement seize parties. De la première ne nous sont actuellement connus que douze vers ; la deuxième est entièrement perdue et la troisième est acéphale. Jean, l'un des copistes du manuscrit *Jérusalem* 326, connaissait-il l'œuvre dans son intégralité, lorsqu'il affirme, sans faire allusion aux lacunes : «sont achevés les seize mēmṛē d'abba Éphrem sur la ville de Nicomédie..., moi, Jean, novice parmi les copistes...j'ai commencé (à écrire) ces élégies et discours de salut que notre saint père Éphrem a composés sur la ville de Nicomédie, et j'ai achevé» ? Les textes perdus ne doivent pas en tout cas être cherchés dans le mēmṛā qui fait suite, dans le ms. *Jérusalem* 326, aux *Mēmṛē sur Nicomédie* (f^o 369r-385v), le *Premier mēmṛā sur la Réprimande* ⁹. Remarquant l'allusion de ce texte à une ville détruite ¹⁰, Zarbhanalian pensait qu'il s'agissait de Nicomédie, et qu'il fallait faire de ce mēmṛā de la *Réprimande* le premier des *Mēmṛē sur Nicomédie* ¹¹. L'hypothèse, déjà réfutée par Murat ¹² et Essabalian ¹³, doit être définitivement écartée maintenant que nous connaissons l'existence de ce sermon dans le corpus syriaque éphrémien où il fait partie d'une série de mēmṛē de *Reprehensione* ¹⁴. Il est probable que la ville à laquelle il fait allusion est Anazit, cité des environs de Nisibe, détruite en 359, lors de l'avance de Sapor II ¹⁵.

Les *Mēmṛē sur Nicomédie* ne sont pas rédigés sous la forme d'un écrit continu, mais sont constitués d'une série de pièces qui, au premier abord, ne paraissent pas

⁷ Cf. p. xiv-xv.

⁸ Cf. p. xv.

⁹ Ce texte qui ne figure pas dans l'*Éphrem arménien* publié à Venise, en 1836, a été édité par MURAT dans *Sion*, 1931, p. 121-123 ; 185-187 ; 1932, p. 154-156.

¹⁰ *Ճի ճանրասցին լսելիք մեր ճառիւ քաղաքին որ կորեաւ*, *Sion*, 1931, p. 122.

¹¹ ZARBHANALIAN, *Haykakan T'argmanut'iwnek' Naxneac'*, p. 464.

¹² MURAT, *Veštan Asac'uack'*, p. 205.

¹³ ESSABALIAN, *Die Mēmṛē des hl. Ephraim*, col. 264-265.

¹⁴ Éphrem, *Sermones I* (éd. BECK, [texte] p. 1-12, [traduction] p. 1-17).

¹⁵ *Id.* (éd. BECK, [traduction] p. 1, note 2) ; Éphrem, *Carmina Nisibena X* (éd. BECK, [traduction] p. 33).

avoir de lien entre elles. Les quatorze parties conservées sont de longueur inégale : la douzième et la quatorzième ont entre 100 et 150 vers ; la quatrième, la sixième, la septième, la treizième et la seizième entre 200 et 250 ; la quinzième 272 ; la cinquième et la neuvième entre 300 et 350 ; la dixième 480 ; la onzième 674 et la huitième 910. Pourquoi ces différences ? Il est malaisé de répondre à cette question. Si l'inspiration et l'imagination de l'auteur doivent sans doute être regardées, en tout premier lieu, comme étant la cause de ces inégalités, bien d'autres raisons pourraient aussi être invoquées. Les *Mēm̄rē sur Nicomédie* étant prononcés à l'église, ainsi que le laissent entendre les vers 585-590 du huitième mēm̄rā ¹⁶, le prédicateur jouissait d'un temps plus ou moins long. Peut-être faut-il penser à des circonstances analogues — jours ou dimanches disponibles pour la prédication — pour expliquer que l'œuvre ait compris originellement seize mēm̄rē.

Comment Éphrem a-t-il organisé son œuvre, faut-il voir dans l'enchaînement des parties un plan bien établi ? Il est bien difficile de le dire, puisque nous ne possédons plus les deux premiers mēm̄rē. Il ne semble pas cependant que les quatorze pièces se succèdent l'une à l'autre sans aucun lien logique. Elles paraissent se regrouper en trois parties, suivies d'une conclusion :

Mēm̄rē 3-5, Mēm̄rē 6-9, Mēm̄rē 10-15 et Mēm̄rā 16.

Le mēm̄rā 3 donne une première vue, assez restreinte, de la catastrophe, qui, rappelle souvent Éphrem, a valeur d'avertissement et d'exhortation à la pénitence et à la prière. Aussi le quatrième mēm̄rā est-il consacré à la pénitence, et le cinquième, à *l'arrêt* pour la prière et le jeûne.

La seconde partie, mēm̄rē 6-9, située, par rapport à Dieu, le tremblement de terre qui a détruit Nicomédie. Dans le mēm̄rā 6, Éphrem montre la cohérence du gouvernement divin en tout ce qu'il fait, créations ou destructions : grâce et justice de Dieu ne sont jamais blâmables. Ce principe posé éclaire les deux descriptions de la catastrophe et de ses répercussions que donne à nouveau l'auteur (mēm̄rē 7-8). Il termine ce groupe de mēm̄rē en montrant que la mort n'aura pas le dernier mot. Dieu, qui a disposé des symboles de la résurrection dans tout l'univers, pourra faire passer ses créatures de la mort à la vie (mēm̄rā 9).

La troisième partie, mēm̄rē 10-15, est toute de genre parénétiq. Exhortations de caractère négatif d'abord : fuir le mal en se désolidarisant de l'impiété et du péché (mēm̄rā 10), des pratiques astrologiques et superstitieuses (mēm̄rā 11), de la luxure (mēm̄rā 12) ; puis invitation à se détacher et à se corriger (mēm̄rā 13), à prendre le deuil et à faire pénitence (mēm̄rē 14-15).

Dans le dernier mēm̄rā, véritable conclusion, Éphrem se pose pour lui-même la question de la justice de Dieu. Pourquoi les châtim. ? Se refusant à juger de la mesure du péché de ses frères, il termine en affirmant que Dieu n'a pu être injuste envers eux.

Si chaque mēm̄rā peut être considéré comme un tout et être lu indépendamment des autres, le lecteur n'en doit pas moins être conscient de la trame qui

¹⁶ Cf. p. 149.

relie, à travers des redites fréquentes, les diverses parties de l'œuvre. L'homme, dans ses joies et ses malheurs, ses vertus et ses péchés, est créature sortie de Dieu et retournant à Dieu.

3. *Lieu et date de la composition.*

La paix de 363 entre l'empereur Jovien, successeur de Julien (†363), et le roi Sapor II marque une étape importante dans la vie d'Éphrem. Jovien livrait en effet aux Perses une partie de la Mésopotamie romaine avec la forteresse de Nisibe que les habitants, assurés du secours de Dieu et forts de leurs trois succès précédents, réclamèrent en vain de défendre encore une fois, persuadés de pouvoir faire échec à l'ennemi¹⁷. Comme la plupart de ses concitoyens, Éphrem dut prendre le chemin de l'exil et, après avoir séjourné quelque temps dans les environs de Nisibe¹⁸, il s'établit à Édesse.

Lorsqu'il compose les *Mēm̄rē sur Nicomédie*, Éphrem se trouve encore à Nisibe; les allusions explicites du douzième mēm̄rā le montrent à l'évidence :

Sara persécuta leur mère,
Nisibe recueillit ses filles.
Sara, mère des justes,
renvoya les onagres de sa famille.
Nisibe, mère des batailles,
recueillit ces onagres dans ses places.
S'ils firent captive et dispersèrent la famille de Sara,
prends garde, pays de Nisibe, qu'ils ne te dispersent¹⁹.

En de nombreux passages, Éphrem se réfère aussi aux événements qui viennent de marquer l'histoire de Nisibe. *Notre ville a été sauvée des trois sièges et des eaux*²⁰, elle a méconnu trois délivrances²¹, mais l'infamie des Perses ne put insulter la ville²² qui est à nouveau menacée²³.

C'est donc entre 358, date de la destruction de Nicomédie, et 363, année du départ pour Édesse, qu'il faut placer la rédaction des *Mēm̄rē sur Nicomédie*. Il semble possible de cerner encore avec plus de précision le moment où cette œuvre vit le jour.

En 360-361 mourait l'évêque de Nisibe, Vologèse, pour lequel Éphrem avait l'affection d'un fils, ainsi que le montrent les *Carmina Nisibena* XIII-XIV où sont évoqués la personnalité et le rôle important de l'évêque²⁴. Plusieurs fois, Éphrem a l'occasion de faire allusion à l'évêque qui gouverne la communauté de Nisibe à l'époque où il compose les *Mēm̄rē sur Nicomédie*. Les termes et les expressions par lesquels il le dépeint sont ceux des *Carmina Nisibena*; dans les deux

¹⁷ STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, t. I, p. 171.

¹⁸ Les diverses recensions de la *Biographie d'Éphrem* signalent un séjour à Beth Garbaia et à Amida (ASSEMANI, *syr.-lat.*, t. III, p. xxxii-xxxiii; LAMY, *Sancti Ephraem Hymni*, t. 2, col 23-25).

¹⁹ Cf. p. 277.

²⁰ Mēm̄rā 10, v. 146-156, p. 203-205.

²¹ Mēm̄rā 5, v. 255-262, p. 71.

²² Mēm̄rā 15, v. 98, p. 317.

²³ Mēm̄rā 10, v. 475-477, p. 225.

²⁴ Éphrem, *Carmina Nisibena* (éd. BECK, [traduction] p. 39-53).

œuvres, l'auteur se plaît à louer la modestie, la douceur, la doctrine et la chasteté du pasteur ²⁵.

D'autres allusions d'Éphrem obligent, semble-t-il, à placer en-deçà de l'année 361, date de la mort de Vologèse, la composition des *Mēm̄rē sur Nicomédie*. Après les trois attaques qu'il avait vainement lancées contre Nisibe en 338, 346 et 350 ²⁶, le roi perse, Sapor II, se remettait en campagne au printemps de 359 et, envahissant la Mésopotamie romaine, menaçait à nouveau Nisibe. Dans le but de retarder sa progression, l'ordre est donné de dévaster les champs, les jardins et les vignes, et de couper les arbres ²⁷. Les *Mēm̄rē sur Nicomédie* se font plusieurs fois l'écho de cette situation, différente de celle des trois sièges : le combat est là ²⁸, la colère menace à nouveau ²⁹. La rédaction des *Mēm̄rē sur Nicomédie* se situe donc, semble-t-il, dans l'année 359, comme celle des *Carmina Nisibena* 4-6 qui font allusion aux mêmes événements ³⁰.

Écrit de circonstance, dont l'un des buts est de pleurer l'ancienne capitale impériale détruite par un tremblement de terre, on comprendrait mal que les *Mēm̄rē sur Nicomédie* aient vu le jour longtemps après l'événement, et non sous le coup de l'émotion qu'il provoqua.

B. Forme littéraire

1. Le genre littéraire.

L'œuvre qu'écrivit Éphrem à l'occasion de la destruction de Nicomédie appartient au genre littéraire du *mēm̄rā* dont il existe de nombreux autres exemples dans le corpus éphrémien ¹. Le titre de « *mēm̄rā* » figure, nous l'avons vu, dans les manuscrits syriaques qui ont conservé le neuvième *mēm̄rā* et quelques autres fragments ². C'est aussi le nom que donnent à cette œuvre d'Éphrem les écrivains de langue syriaque qui l'ont connue et citée ³.

Le *mēm̄rā* est un discours, comme le montre J.-S. ASSEMANI : « *ܡܡܪܐ*, *mēm̄rā*, ut Syri orientales proferunt, seu *mimro*, ut Syri occidentales, a verbo *ܐܡܪ* *emar* derivatur, quod dixit significat. Igitur *mimra*, cui Graecorum λόγος respondet, sermo est, seu oratio ⁴ ». À l'intérieur de ce genre, deux types de *mēm̄rē* doivent être distingués : les uns en prose ⁵, les autres de forme métrique. La structure de ceux-

²⁵ Cf. p. xxxvi.

²⁶ STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, t. I, p. 137-138.

²⁷ Ammien, *Histoire*, l. XVIII, 7 (éd. SABBAB, p. 109-110); STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, t. I, p. 154.

²⁸ *Mēm̄rā* 10, v. 475-480, p. 225.

²⁹ *Mēm̄rā* 15, v. 209-218, p. 323.

³⁰ Éphrem, *Carmina Nisibena* (éd. BECK, [traduction] p. II); ORTIZ DE URBINA, *Patrologia*, p. 71.

¹ Dans l'édition du Père BECK, les six *mēm̄rē* sur la Foi (CSCO, 212-213), et dix-neuf *mēm̄rē* sur divers sujets (CSCO, 305-306, 311-312, 320-321, 334-335).

² Cf. p. xiv-xv.

³ Cf. p. xiii-xv.

⁴ *Bibliotheca orientalis*, t. III/1, p. 3.

⁵ Dans l'édition du Père BECK, les *mēm̄rē* sur Notre Seigneur (CSCO, 270-271).

ci repose essentiellement sur la règle de l'isosyllabie des membres qui les composent, le mètre utilisé par Éphrem dans ses divers *mēmṛē* étant celui de sept pieds ⁶.

C'est à ce genre rythmé qu'appartiennent les *Mēmṛē sur Nicomédie*, ainsi que permettent de s'en rendre compte le neuvième *mēmṛā* et les fragments conservés en syriaque. Leurs textes sont en effet constellés de signes, doubles points et points, divisant à peu près régulièrement les lignes des manuscrits en membres de sept pieds. Ces signes possèdent cependant une valeur métrique confuse. Le point est le plus fréquemment utilisé, comme on le verra dans le texte du *BM. add.* 17,185 dont nous avons conservé la graphie; les deux points n'apparaissent que 27 fois au cours des 308 vers. Il ne semble pas qu'une signification métrique différente puisse être attachée à l'un et l'autre de ces signes : le point coupe une période en deux ou plusieurs membres de phrases de sept pieds, mais en marque aussi la fin; il en va de même pour les deux points ⁷.

Ces vers de sept pieds peuvent avoir quelquefois leur autonomie propre et former à eux seuls une phrase ⁸. Ils peuvent aussi entrer dans un ensemble plus vaste, comprenant quatre vers ⁹, six ¹⁰ ou même davantage ¹¹. Mais il ne s'agit là que d'exceptions. Ainsi que le montre clairement le neuvième *mēmṛā* syriaque, texte où nous pouvons étudier la métrique des *Mēmṛē*, les vers se groupent par deux ¹².

Conformément aux principes de la poésie sémitique, le deuxième membre répond au premier, en instituant avec lui une opposition, un parallélisme ou une explication. Tous deux forment ainsi une unité, la période poétique. Les périodes basées sur le vers de sept pieds se succèdent ainsi les unes aux autres, à l'intérieur du *mēmṛā*, sans constituer de strophes ¹³. Les rimes, de vers à vers, ne semblent pas avoir été recherchées, mais des assonances tombent assez fréquemment ¹⁴.

2. *Le style des Mēmṛē.*

L'isosyllabie n'est que le cadre extérieur du *mēmṛā*. Le genre a aussi ses procédés stylistiques, hérités de la poésie hébraïque, qui donnent à la langue des *Mēmṛē sur Nicomédie*, comme à celle de tous les *mēmṛē* d'Éphrem, une physionomie propre.

Le parallélisme.

Ce qui la caractérise d'abord, c'est un usage très abondant du parallélisme.

⁶ ASSEMANI, *Bibliotheca orientalis*, t. III/1, p. 3; BECK, *Ephraems Reden*, p. 33, note 2; Éphrem, *Sermones* I (éd. BECK, p. xv-xvi); LAMY, *Sancti Ephraem Hymni*, t. 3, p. VIII, t. 4, p. 471-473.

⁷ Dans les 27 cas où ceux-ci sont employés, ils coupent le sens de la phrase 15 fois, et 13 fois en marquent la fin.

⁸ Voici quelques exemples pris au hasard : *mēmṛē* 8, v. 265, 266, p. 264; 15, v. 1, 2, 51, 52, 111, 112, p. 311-316, etc...

⁹ Vg. *mēmṛā* 9, v. 1-4, 31-34, 41-44, p. 172-175, etc... Il faut noter qu'à l'intérieur de ces périodes de 4 vers, ceux-ci se groupent encore par deux quant au sens.

¹⁰ Vg. *mēmṛā* 9, vers 77-82, 263-268, p. 176-189.

¹¹ Vg. *mēmṛā* 10, vers 281-288, p. 212-213.

¹² *Id.* v. 5-6, 7-8, 9-10, 11-12, etc... p. 194-195.

¹³ Les quadruples-points et demi-lignes en blanc de l'édition de RAHMANI, *Studia Syriaca*, t. 2, p. 21-26, qui pourraient faire croire à l'existence de telles strophes, n'existent pas dans le *BM. add.* 17,185. On les trouve à la fin de chaque fragment du *Vat. syr.* 138.

¹⁴ Ceci se produit assez souvent par la répétition du même mot à la fin de deux vers; vg. *mēmṛā* 9, v. 39-40, 55-56, 57-58, 73-74, etc... p. 174-177.

Éphrem veut-il insister sur la ressemblance des hommes et des situations devant la mort, le deuxième vers de la période poétique exprimera la même idée que le premier au moyen de mots ou d'idées synonymiques :

Rois et chiens moururent ensemble,
le couronné devint l'égal du méprisé.

.....

La servante comme la maîtresse s'en est allée,
le malheureux aussi bien que l'heureux.

.....

Les jeunes filles furent mêlées aux vieilles femmes,
la faim à la satiété.

La jeunesse affamée de vie,
et la vieillesse rassasiée de vie ¹⁵.

L'antithèse, sensible dans ces deux derniers vers, est aussi fréquemment recherchée par Éphrem. Le cas du vieillard saisi par la mort lui donne l'occasion de mettre en relief de nombreux contrastes :

Car remplie est sa mesure de vie,
mais remplie est sa mesure de dettes.
Sa mesure de vie s'est épuisée,
intacte demeure sa mesure de péchés.
De cette vie d'ici-bas il s'est éloigné,
des tourments à venir il s'est rapproché ¹⁶.

Le parallélisme antithétique, il faut le remarquer, s'appuie souvent sur la reprise, dans le deuxième vers, de l'ordonnance syntaxique du premier : sujet, verbe et complément se répondent l'un à l'autre dans une harmonieuse correspondance, comme dans ce passage où l'auteur oppose richesse et pauvreté :

Pour nous, les plaisirs et les voluptés,
et pour les pauvres, l'austérité.
Les repus se gorgent sans mesure,
mais les affamés (n'ont) pas même leur mesure.

.....

Les pauvres sont nus sur les places publiques,
mais le ver se réchauffe dans ta laine.

.....

Le corps de la veuve est desséché,
mais l'huile, dans les vases, est rancie ¹⁷.

Ce ne sont pas les deux seuls exemples de parallélisme, car celui-ci est multi-forme chez Éphrem. La synonymie et l'antithèse constituent cependant les formes auxquelles Éphrem recourt le plus souvent.

¹⁵ Mēm̄rā 3, v. 77-78, 83-84, 95-98, p. 10-13.

¹⁶ *Id.* v. 121-126, p. 14-15.

¹⁷ *Id.* v. 219-222, 229-230, 233-234, p. 20-21. Voir aussi, parmi de nombreux autres cas, les vers 27-32, 35-38 du huitième mēm̄rā, p. 114-115.

Les ornements.

Les *Mēm̄rē sur Nicomédie* font certes appel aux ressources de la poésie à laquelle ils appartiennent, mais on ne peut oublier aussi qu'ils furent vraisemblablement prononcés dans l'église de Nisibe, comme semblent l'indiquer les vers 585-590 du huitième mēm̄rā ¹⁸. De là, la présence de genres littéraires différents.

Du poète, Éphrem possède la clarté. Des mots et des verbes ordinaires qui font un langage simple expriment cependant une richesse incomparable de pensée. Les douze vers du premier mēm̄rā en sont vraisemblablement le plus bel exemple ; citons les quatre derniers conservés en syriaque :

Seigneur, merveilleuse est ta vie,
 car elle t'a fait participer à la mort.
 Admirable est aussi ta mort,
 car elle (nous) a donné la vie éternelle ¹⁹.

Il n'est pas utile de s'attarder à montrer qu'Éphrem possède la seconde qualité qui fait le poète : la noblesse. Rien dans le vocabulaire des milliers de vers des *Mēm̄rē* qui soit répréhensible, abject ou déshonnête, même lorsqu'Éphrem s'exprime avec réalisme, comme dans le douzième mēm̄rā.

Il faut par contre insister sur la richesse de son imagination. La base du langage sémitique est l'image ; Éphrem exprime constamment sa pensée en façonnant des figures empruntées au monde où vivent ses personnages et lui-même. Comment décrire la mort du laboureur ?

L'un avait acheté une terre,
 il y entra et trouva la mort.
 Alors qu'il espérait en manger,
 elle le mangea, car au limon il retourna ²⁰.

La fécondité de l'imagination d'Éphrem se manifeste encore dans les nombreuses personnifications de vertus ou de défauts ²¹. La justice, la colère, la vérité, l'erreur et la mort parlent, agissent et expriment leurs sentiments. La pénitence est ainsi dépeinte avec le plus grand soin :

Très éloquente est au tribunal
 la pénitence, en présence du Juge.
 Avec de nombreux cadeaux et présents,
 elle entre et arrache la délivrance.
 Le Roi est tout à fait aimable,
 lorsqu'elle se tient devant sa majesté,
 déployant son sac et répandant la cendre,
 courbant la tête et le teint sombre.

¹⁸ Cf. p. 149.

¹⁹ Cf. p. 2-3.

²⁰ *Mēm̄rā* 3, v. 351-354, p. 28-29.

²¹ *Id.*, v. 31-58, p. 8-11.

Ses genoux sont ployés pour la prière,
 ses mains sont jointes pour la demande.
 Un cri plaintif sort de sa bouche,
 des larmes abondantes, de ses yeux ²².

Les images d'Éphrem sont multiples. Images pour traduire les idées et les vérités les plus abstraites :

Comme elle (la liberté) est paresseuse dans la paix,
 courageuse dans la colère !
 Nombreuses sont en effet
 les prouesses de la liberté ²³.

Images pour décrire le résultat des efforts vertueux et ascétiques :

Les sacs qui rendirent bruns à l'extérieur
 firent blanchir les taches à l'intérieur.
 La cendre qui enlaidit les corps
 accroît la beauté de l'âme.
 Elle égaya l'âme secrètement,
 celle que l'on apercevait ouvertement.
 Voici que par le jeûne vous avez engraisé, frères,
 et que par la prière vous avez lavé votre souillure.
 Ce deuil joyeux
 était un festin secrètement ²⁴.

La création de l'univers et son gouvernement, la vie et les travaux des hommes, les luttes de l'Église et des chrétiens sont constamment représentés par des figures en rapport avec le sujet. Le style d'Éphrem en reçoit habituellement une simplicité et une clarté qui le rattachent à la tradition sémitique.

Les caractéristiques précédentes n'épuisent pas les qualités qu'Éphrem manifeste dans les *Mēmṛē*. Sa volonté d'exhorter et de faire changer de vie ses concitoyens le pousse à des descriptions du déluge, de la catastrophe de Nicomédie et des enfers, où il nous rend sensibles au tragique des situations. Douleurs, désolation, amertume, tristesse nous enseignent. Aux qualités du poète s'ajoutent ainsi celles du narrateur, du maître et du prédicateur. La richesse du tempérament d'Éphrem fait éclater les cadres et les distinctions. Il ne manque qu'un peu d'ordre avec lui. Avoir dit ce qu'il avait à dire ne l'arrête pas ; il répète, développe, varie les images, les exhortations et les enseignements, toujours dans un but moral. Peut-on lui faire grief de cette prolixité ? Il ne semble pas ; elle était inscrite dans son héritage.

²² *Mēmṛā* 4, v. 9-20. p. 36-37.

²³ *Id.* v. 81-84, p. 40-41.

²⁴ *Mēmṛā* 15, v. 35-44, p. 312-313.

²⁵ *Le Commentaire de l'Évangile concordant* (éd. LÉLOIR), les *Hymnes de saint Éphrem* (éd. MARIÈS-MERCIER), le *Mēmṛā sur Jonas et la pénitence de Ninive* (éd. GARITTE). L'étude de SCHÄFFERS, *Evangelien-zitate*, p. 6, montre aussi l'origine syriaque des citations évangéliques du *Commentaire d'Éphrem sur les Épîtres de saint Paul*.

3. La traduction arménienne.

Les mémoriaux des copistes et le colophon qui suit le seizième mēmrā ne précisent rien quant au texte originel sur lequel fut effectuée la traduction arménienne. Comme on l'a montré pour d'autres œuvres d'Éphrem existant en arménien²⁵, c'est un texte syriaque qu'il faut mettre à la base de la version arménienne des *Mēmrē sur Nicomédie*.

a) Les syriacismes.

Les indices du substrat syriaque sont de caractères différents. Il faut d'abord mentionner la transcription de quelques noms propres qui rappelle la graphie syriaque : ՍաՀակայ²⁶ (= Isaac), ԱԹովրայ²⁷, (=l'Assyrien), ՇՃաւնւ²⁸ (= Pierre). Il faut aussi vraisemblablement, selon un procédé que l'on trouve ailleurs²⁹, voir des décalques de termes syriaques dans les mots arméniens, քոքս³⁰, ԿԿ (= lingots), ածղաց³¹, ԿԼԿ (= manteau), Հաղիղոյք³², ԿԱԼԼ (=alleluia).

Les constructions grammaticales, imitées du syriaque, que l'on a déjà relevées dans les œuvres d'Éphrem³³, existent aussi dans les *Mēmrē sur Nicomédie*. Nous n'en signalons que quelques-unes :

- է որ (*est qui*), traduction de ܐ ܕܢܐ³⁴
- էր զի էր զի (*aliv...aliv*) = ܐ ܕܢܐ ܐ ܕܢܐ³⁵
- զի ի նճա (*quod in ea*) ܩܘܕ ܝܢ ܥܐ³⁶
- ամենայն ոք (*unusquisque*) ܐܘܢ ܕܘܟܘܢ³⁷.
- les nombreuses constructions anormales du pronom relatif :
Երկիր որ ի սճա, au lieu de Երկիր որում, écho du syriaque ܩܘܕ ܝܢ ܩܘܕ³⁸.
- relatif décliné selon les règles de l'arménien, mais avec la présence, à côté du sujet, du pronom de rappel syriaque ; en traduction littérale :
որոյ պաշար իւր, celui dont son viatique ; որոյ կեանք իւր, celui dont sa vie³⁹.

b) Nature de la traduction.

La version arménienne des *Mēmrē sur Nicomédie* n'est pas, à l'encontre de certaines traductions grecques d'œuvres d'Éphrem⁴⁰, une pièce mesurée. Le

²⁵ Mēmrā 12, v. 104, p. 278.

²⁷ Mēmrā 15, v. 96, p. 316.

²⁸ Mēmrā 10, v. 127, p. 202.

²⁹ BROCKELMANN, *Ein syrischer Text*, p. 616-618.

³⁰ Mēmrā 3, v. 378, p. 30.

³¹ *Id.* 3, v. 422, p. 32.

³² Mēmrā 8, v. 612, p. 150.

³³ LYONNET, *Les origines de la version arménienne*, p. 121-122 ; GARITTE, *Sermon sur Jonas*, p. 30-31.

³⁴ Mēmrā 3, v. 25, 27, 71, 73, 75, p. 6-11. etc....

³⁵ *Id.* v. 375, 377-378, 379-380, p. 30-31. etc....

³⁶ Mēmrā 5, v. 121, 174, p. 62 etc...

³⁷ *Id.* v. 226 et mēmrā 8, v. 503, p. 69 et 142. etc...

³⁸ Mēmrā 5, v. 169, p. 64 Voir aussi mēmrē 7, v. 5-6, p. 94 ; 10, v. 131-132, p. 202.

³⁹ Mēmrā 4, v. 179, 197, p. 46-49.

⁴⁰ Cf. HEMMERDINGER-ILIADOU, *Éphrem grec*, col. 804-806.

traducteur n'a donc pas eu à trouver des termes aptes à rentrer dans un cadre métrique, mais son unique travail a été de traduire. La traduction peut-elle être regardée comme fidèle ? Pour en juger, le neuvième mēmrā conservé en syriaque fournit un excellent moyen de contrôle.

Signes de métrique et de ponctuation.

Il faut d'abord exprimer quelques réserves sur la valeur des signes, virgule, deux points, et majuscules que l'on rencontre dans les manuscrits et fragments arméniens des *Mēmrē sur Nicomédie*. Si, le plus souvent, la virgule marque, sans erreur possible, la fin d'un vers, on doit constater qu'au mēmrā 9, v. 13-14, 29-30, 31-32, 83-84, etc.... la virgule du manuscrit arménien *Jérusalem* 326 ne correspond pas au point marquant la fin du vers dans le manuscrit syriaque *BM. add.* 17,105. Dans ces exemples, le traducteur n'a pas respecté les enjambements existant en syriaque, et a préféré transposer le point, signe métrique syriaque, en virgule de ponctuation, plaçant celle-ci à une place plus normale. Il faut aussi signaler de nombreux cas où le texte arménien n'est coupé d'aucun signe, vg. mēmrā 9, v. 15-16, 33-34, 41-42, 43-44, 47-48, etc... alors que dans le *BM. add.* 17,185 les points reviennent régulièrement tous les sept pieds ⁴¹.

La même réserve doit être observée vis à vis des deux points figurant dans le manuscrit arménien. Ceux-ci ne correspondent pas à un signe syriaque bien défini qui indiquerait la fin d'une période poétique ; ils traduisent tantôt le point, tantôt les deux points du syriaque. Ces deux points figurent d'ailleurs de façon très anarchique dans le manuscrit arménien. On les trouve sans raison, par exemple, entre les vers 2 et 3, 5 et 6, du neuvième mēmrā. Ils reviennent le plus souvent, tous les deux vers, sans tenir compte de la longueur de la période ⁴².

Les majuscules qui figurent en tête des vers du texte arménien ne peuvent davantage être regardées comme des signes probants d'un début de période ; elles coïncident quelquefois avec le début d'un nouveau thème, mais de façon trop irrégulière pour qu'il soit possible d'en tirer une règle ⁴³.

Ces réserves faites sur les signes des manuscrits arméniens des *Mēmrē*, où traducteurs et copistes ont entremêlé signes de ponctuation et signes de métrique, il faut cependant reconnaître leur intérêt. Les virgules et les deux points, soulignant les parallélismes et les oppositions des termes et des idées, permettent le plus souvent d'établir, avec certitude, les limites du vers de sept pieds utilisé par Éphrem.

⁴¹ La même constatation naît d'une comparaison des fragments syriaques et arméniens des autres mēmrē : dans le dixième mēmrā par exemple, les points régulièrement marqués entre les vers 157-158, 159-160, 163-164, 193-194, etc... de *add. BM.* 12,168 sont absents du *Jérusalem* 326.

⁴² Si l'on regarde les signes des autres mēmrē, les mêmes constatations s'imposent. La *virgule* séparant, sans raison, le sujet du verbe a bien une valeur métrique, celle d'indiquer la fin du vers (vg. mēmrā 12, v. 107-108), mais elle se trouve aussi à l'intérieur d'un vers comme signe de ponctuation (vg. mēmrā 1, v. 5 ; 3, v. 147 etc...). Les *deux points* qui marquent, en arménien comme en syriaque, la fin d'une phrase sont placés certes quand le sens est complet (vg. mēmrā 14, v. 1-4), mais aussi lorsque la phrase n'est pas achevée (vg. mēmrā 14, v. 5 ; 15, v. 244 ; 16, v. 80, etc...). On trouve aussi le point pour marquer la fin d'un vers (vg. mēmrā 3, v. 89, 143, etc...), et même les deux points et la virgule ensemble (vg. mēmrā 13, v. 15, 96 ; nous n'avons gardé que les deux points).

⁴³ Voici pour le mēmrā 9, selon le ms. arménien *Jérusalem* 326 et jusqu'au vers 200, les vers qui possèdent une majuscule : 1, 9, 11, 13, 21, 27, 35, 37, 45, 63, 67, 71, 73, 75, 91, 92, 93, 95, 107, 125, 131, 141, 143, 145, 185.

Fidélité de la traduction.

La comparaison de la version arménienne avec les fragments conservés en syriaque montre le souci du traducteur arménien de rester fidèle à son modèle ⁴⁴. Le texte arménien, comme on le verra dans le neuvième mēmrā, répond parfaitement au texte syriaque ; il n'est ni plus long ni plus bref que l'original. À chaque mot syriaque correspond son équivalent arménien. Si l'on rencontre quelques assonances, analogues à celles qui marquent la fin des vers syriaques, celles-ci ne sont pas obtenues au prix d'infidélités. Tout au plus peut-on mentionner quelques modifications habituelles dans les traductions arméniennes :

- un même mot syriaque est traduit parfois différemment dans les divers passages où il est employé. Voici quelques exemples : ܠܘܘܐ, par *nq̄h* et ܠܘܘܘܐ; ܠܘܘܘܐ, par *hwdp* et *hwdl* ⁴⁵; ܠܘܘܐ par *mq̄hbd* et *q̄bd* ⁴⁶.
- ampliations et abrègements : deux verbes arméniens pour traduire un seul verbe syriaque ou l'inverse ⁴⁷; ajout d'un mot dans le but de préciser ⁴⁸.
- transformations diverses : pluriel pour singulier ou l'inverse ⁴⁹; inversion de mots et de vers ⁵⁰.

Ces quelques modifications constatées par rapport aux quatre cents vers conservés en syriaque n'entachent pas la fidélité de la version arménienne ⁵¹. Après ce contrôle, il semble légitime de conclure que le reste du texte arménien conserve aussi fidèlement l'œuvre d'Éphrem.

c) *L'âge de la traduction.*

Aucun témoignage historique ne permet de dater la traduction arménienne des *Mēmrē sur Nicomédie*; les mémoriaux et le colophon des copistes sont muets sur leur origine. Seul l'état de la langue, qui possède toutes les marques de l'arménien classique ⁵², amène tous ceux qui ont eu connaissance des *Mēmrē* à penser qu'ils ont été traduits au ^ve siècle, comme les autres œuvres d'Éphrem ⁵³. Connus et cités par les écrivains du ^ve siècle, ils sont vraisemblablement parmi les nom-

⁴⁴ Il n'est pas jusqu'au nom attribué à l'œuvre dans les titres et les colophons des manuscrits arméniens qui ne calque exactement le titre syriaque : *asac'uac, mēmrā*.

⁴⁵ Mēmrā 9, v. 8 et 44, p. 172-174; 137 et 152, p. 180-182.

⁴⁶ Mēmrā 11, v. 142, 144 et 147, p. 236.

⁴⁷ Mēmrā 9, v. 31, 63, p. 172, 176.

⁴⁸ Mēmrā 3, v. 145, p. 14; mēmrā 9, v. 84, 188, p. 176, 184

⁴⁹ Mēmrā 9, v. 51, 110, 222, p. 176-180; mēmrā 10, v. 188, p. 206. Ceci explique sans doute plusieurs cas d'absence d'accord entre sujet et verbe (vg. mēmrā 6, v. 162, 164, p. 88).

⁵⁰ Mēmrā 3, v. 146, 151, p. 14-16; mēmrā 9, v. 211, p. 186; mēmrā 10, v. 161-162, p. 204.

⁵¹ Nous n'avons pas noté dans ce relevé quelques omissions qui peuvent provenir d'un oubli (mēmrē 9, v. 120, 139, p. 180; 10, v. 380, p. 218; 14, v. 78, p. 302), ou des différences qui résultent de corruptions certaines ou possibles (mēmrā 9, v. 43, 135, 156, 231, 278, p. 174, 180, 186, 190).

⁵² Plusieurs hapax (signalés par une astérisque dans l'index, p. 352) ne figurent pas cependant dans les dictionnaires de la langue.

⁵³ MURAT, *Vešasan Asac'uack'*, p. 205-206; ESSABALIAN, *Die Mēmrē des hl. Ephraim*, col. 266; AKINIAN, *Dasakan hayerēna*, p. 43-44, n° 6.

breuses œuvres que les traducteurs arméniens firent alors entrer dans le patrimoine de la littérature arménienne.

C. *Analyse et but*

En écrivant sur cette catastrophe, Éphrem ne peut évidemment se restreindre à une sèche relation des faits. Cependant son génie prolixe ne fait pas fi de renseignements dont le caractère historique peut être vérifié, puisqu'on les retrouve dans l'*Histoire* d'Ammien Marcellin, par exemple. D'où proviennent ces informations ? Deux fois, Éphrem cite ses sources : dans le septième mēmṛā, il fait allusion à une *narration confuse*, à des *nouvelles confuses*, et, dans le treizième, à l'arrivée de messagers¹. A ces renseignements, colportés sans doute par les courriers et les voyageurs, faut-il ajouter, pour expliquer quelques informations précises, une source plus sûre ? Les évêques d'Orient, d'Égypte, de Lybie et de Thrace s'étaient déjà mis en route en effet pour un concile convoqué à Nicomédie, quand des messagers les informèrent du cataclysme qui interrompit leur voyage². Vologèse, évêque de Nisibe à l'époque où Éphrem écrivit ses *Mēmṛē*³, était-il de ceux qui se dirigeaient vers Nicomédie et qui se retrouvèrent, le 27 septembre de l'année suivante à Séleucie d'Isaurie, où, en présence de plus de cent-soixante évêques, s'ouvrit le concile reporté⁴. C'est peut-être à une relation orale ou écrite de son évêque qu'Éphrem doit les renseignements conformes à ceux des historiens Ammien, Philostorge, Sozomène et Socrate.

1. *Nicomédie, sa vie et sa ruine.*

Histoire et imagination.

L'auteur situe correctement le séisme, tant par l'indication de l'heure à laquelle il se produisit⁵ que par la mention des phénomènes atmosphériques qui le précéderent⁶. Dans la description du soulèvement de la mer, de la destruction des navires, du mélange de la fumée et de la poussière, Éphrem fait allusion à des événements réels⁷. Les tableaux du désastre qu'il peint fréquemment montrent en plusieurs occasions l'exactitude de son information : cadavres par milliers, mort de Cécropios, destruction des faubourgs et ébranlement de nombreuses villes⁸.

Ces indications dont la valeur historique est certaine sont quantitativement peu importantes cependant par rapport à la vaste fresque, purement imaginative, que dessine Éphrem de la vie et de la catastrophe de Nicomédie. Le poète n'est pas un historien, il veut avant tout faire ressentir l'horreur du drame, l'épouvante

¹ Mēmṛā 7, v. 25-28, p. 95; mēmṛā 13, v. 117, p. 289.

² Philostorge, *Histoire ecclésiastique*, 1. IV, 10 (éd. BIDEZ, p. 63); Sozomène, *Histoire ecclésiastique*, 1. IV, 15-16 (éd. BIDEZ, p. 158-159); Socrate, *Historia ecclesiastica*, 1. III, 29 (PG 67, 332-333).

³ Cf. p. xxiv.

⁴ HÉFÉLÉ-LECLERCQ, *Histoire des Conciles*, t. 1/2, Paris, 1907, p. 929-956. Aucun évêque de Nisibe n'apparaît dans la liste des 43 évêques qui signèrent la profession de foi semi-arienne de ce concile (Épiphanes, *Adversus Haereses*, 1. III, PG 42, 452-453).

⁵ Mēmṛā 7, v. 109, p. 101.

⁶ Mēmṛā 7, v. 111, p. 101; 8, v. 300, p. 131.

⁷ Mēmṛā 5, v. 81-94, p. 59-61; 8, v. 4, 298, p. 113.

⁸ Mēmṛā 4, v. 8 et 168, p. 36-37, 46-47; 8, titre, v. 87, 230, 301, 389, 644, p. 113.

de ceux qui s'y trouvèrent soudainement plongés. Ainsi par une description effrayante des résultats du cataclysme, il pourra tirer les leçons qui en découlent pour tous, et en premier lieu pour ses concitoyens de Nisibe.

Éphrem met donc constamment la richesse de son imagination au service de la foi et de la vie chrétienne. Les reconstitutions imagées du drame sont nombreuses dans le cours des *mēmrē*, mais c'est dans le septième et le huitième qu'Éphrem s'applique à le décrire avec précision. De la veille de la catastrophe au moment qui vit la descente dans les enfers de *milliers de corps sans vie*, rien n'est oublié. Le sommeil et les rêves des habitants de Nicomédie dans la nuit qui précéda le séisme, le lever et la reprise du travail des divers corps de métiers, les craquements de la terre et les soulèvements de la mer, l'effondrement des toits, des colonnes et des portes de la ville, la fin de toute vie personnelle et professionnelle dans ce pressoir de colère où le vin des noces se mélangea au sang des époux, et enfin l'entrée et la descente aux enfers d'une foule de victimes, tout cela nous met avec réalisme en présence du cataclysme⁹. Mais Éphrem veut surtout que ce spectacle ne nous soit pas indifférent. « L'œil fond en larmes, les battements du cœur augmentent et la bouche murmure des lamentations¹⁰ ». L'invitation à la tristesse et au deuil n'est pas cependant le but ultime du poète. Une préoccupation apparaît constamment à travers ses descriptions. Le cataclysme qui a emporté Nicomédie et ses habitants est un *avertissement* pour les habitants de Nisibe : « il a ruiné cette ville pour que nous ayons peur¹¹ ». La prière, le jeûne, la pénitence, la générosité et l'humble exercice de toutes les vertus chrétiennes, Dieu les attend de notre part encore plus que la peur¹².

La vie à Nicomédie.

Réelles ou fictives, ces descriptions des événements de la ruine de Nicomédie sont englobées dans un ensemble beaucoup plus vaste encore. C'est tout ce qu'était l'ancienne capitale de l'empire qu'Éphrem veut évoquer. Il note sa situation géographique remarquable entre une terre remplie de délices grâce à ses vignes et jardins, et une mer riche de plaisirs avec ses navires¹³. Il vante fréquemment la splendeur de ses portes, de ses palais et de ses églises, l'importance des embellissements que les rois ne cessèrent de lui apporter¹⁴. Mais c'est sur les personnes vivant en ce lieu qu'Éphrem se penche avec le plus d'attention. Leur vie, leur profession, leur religion, leurs vertus et leurs vices sont décrits à partir de ce qui se passe à Nisibe. Nous assistons ainsi aux procès, aux banquets, aux travaux des champs¹⁵ et à de nombreuses autres activités professionnelles. L'existence et la vie des groupements religieux de Nicomédie sont modelées abusivement sur celles de Nisibe : les *Fils* et les *Filles du Pacte* de la ville doivent pleurer sur le *Pacte* de

⁹ *Mēmrē* 7, v. 89-150, p. 99-103 et 8, en entier, p. 112-169.

¹⁰ *Mēmrē* 7, v. 233-238, p. 109.

¹¹ *Mēmrē* 13, v. 63, p. 287.

¹² *Mēmrē* 14, v. 43-122, p. 301-307.

¹³ *Mēmrē* 3, v. 317-322, 355-356, p. 26-29 ; 8, v.1, p. 113.

¹⁴ *Mēmrē* 8, v. 207-222 et 373-382, p. 125-135.

¹⁵ *Mēmrē* 8, v. 279-295, 413-430, 441-451, p. 129-131, 137-139.

Nicomédie ¹⁶. La vie liturgique de la cité détruite ressemble, elle aussi, à celle de la patrie d'Éphrem ¹⁷. Il n'est pas de coutumes que le poète réproûve à Nisibe, et en particulier l'astrologie, la divination et la magie, qu'il ne voit vivantes aussi à Nicomédie : « l'astrologue, les yeux sur les astres, et les doigts sur les calculs », fut abattu par la justice à l'improviste ¹⁸.

Ce cadre de la vie nisibénienne se retrouvait-il réellement à Nicomédie ? Peu importe au poète, puisqu'au-delà des débordements de son imagination, il vise à enseigner et à faire réfléchir ses concitoyens de Nisibe, en vue de les amener à la pénitence.

2. Nisibe et sa vie.

En présentant la vie et la destruction de Nicomédie, Éphrem se réfère constamment à sa cité et à ses compatriotes, menacés eux aussi. Nisibe tient ainsi une large place dans les *Mēmṛē* tout autant que Nicomédie. La ville est nommée plusieurs fois, dans un contexte qui montre que le poète se trouve à Nisibe ¹⁹, *Մծուխն*, *Mcuin*, l'actuelle Nusaybin située au sud-est de Mardin sur la frontière syro-turque. Deux déserts et une montagne, le Ṭūr 'Abdīn, peuplés de bêtes sauvages l'environnent ²⁰, mais aussi des champs, des vignes, des jardins et des plantations ²¹, arrosés par les eaux ²² du Mygdonius, affluent de l'Euphrate. Elle est entourée de remparts ²³, car sa situation près de la frontière du Tigre en fait une place forte importante.

La vie à Nisibe.

C'est aussi toute la vie à Nisibe qu'Éphrem laisse entrevoir dans ses *Mēmṛē*. La ville a ses travailleurs des champs ²⁴, ses vigneronns ²⁵, ses artisans ²⁶, tisserands, forgerons, menuisiers et tailleurs ²⁷, ses juges et ses chefs ²⁸. Leurs diverses activités en font une cité industrielle et prospère où la vie est agréable ²⁹ : banquets, festins y réunissent des groupes de convives ³⁰, les femmes aiment à se parfumer ³¹, et la

¹⁶ *Mēmṛā* 8, v. 553-570, p. 147.

¹⁷ *Mēmṛā* 8, v. 607-720, p. 149-157.

¹⁸ *Mēmṛā* 11, v. 167-338, p. 239-249.

¹⁹ *Mēmṛā* 12, v. 82-88, p. 277.

²⁰ *Mēmṛā* 12, v. 1-8, p. 273.

²¹ *Mēmṛā* 5, v. 41, 67, p. 56-59 ; 8, v. 160, 441, p. 123, 139 ; 13, v. 58, p. 285 ; voir CHABOT, *La frontière de l'Euphrate*, p. 318.

²² *Mēmṛā* 15, v. 111, p. 317.

²³ *Mēmṛā* 15, v. 107, 119, 130, p. 317-319.

²⁴ *Mēmṛā* 8, v. 441, p. 139.

²⁵ *Mēmṛā* 5, v. 67, p. 58-59.

²⁶ *Mēmṛā* 8, v. 401, p. 137.

²⁷ *Mēmṛā* 9, v. 13-54, p. 173-177.

²⁸ *Mēmṛā* 8, v. 467, p. 141 ; *mēmṛā* 15, v. 27, 235-236, p. 313, 327.

²⁹ Tout le trafic commercial entre l'empire romain et l'empire perse passait par Nisibe, ainsi que l'avait fixé la paix de 297 (STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, t. 1, p. 80).

³⁰ *Mēmṛā* 8, v. 199, 201, 413, p. 125-137.

³¹ *Mēmṛā* 8, v. 191-194, p. 125.

curiosité des flâneurs est sollicitée par des bêtes en cages ³². Les riches sont nombreux ³³, mais il existe encore des pauvres ³⁴ et des affamés ³⁵.

Les *Mēmrē sur Nicomédie* donnent aussi un aperçu de la vie de la communauté chrétienne à Nisibe qui forme une Église, épouse du Roi ³⁶, constituée de divers membres. À la tête du troupeau veille un pasteur ³⁷, qui dans sa vieillesse marche au combat chrétien mieux que dans sa jeunesse ³⁸. Quelques traits de la physiologie de Vologèse, l'évêque de Nisibe (337/338 - 360/361), apparaissent dans les *Mēmrē*. Le poète loue, comme dans les *Carmina Nisibena* ³⁹, la force de sa chasteté et sa modestie ⁴⁰. C'est aussi sans doute l'éloquence de Vologèse, sa science, sa douceur et sa sollicitude pour ses enfants qui sont dépeintes dans le portrait de l'évêque de Nicomédie, Cécropios, disparu dans le tremblement de terre ⁴¹. Toute la vénération d'Éphrem pour celui qu'il regardait comme son père se manifeste dans ces vers. Aux côtés de l'évêque apparaissent, accomplissant leurs fonctions liturgiques dans l'église de Nicomédie ou au bêma ⁴², les prêtres, les diacres, les lecteurs, les clercs ⁴³. Aux «fils et aux filles du Pacte», les membres d'un groupement d'ascètes, Éphrem rappelle leurs engagements à la prière, au jeûne, à la virginité et à la tempérance ⁴⁴.

Cette communauté de Nisibe a ses défauts qu'Éphrem condamne avec sévérité. C'est d'abord l'égoïsme, l'avarice et l'insensibilité des riches, alors que des affamés n'ont pas leur mesure de nourriture, et que les pauvres sont nus sur les places publiques ⁴⁵. Plus grave et plus violente est la condamnation des pratiques astrologiques et magiques ⁴⁶. Nisibe a ses magiciens, sorciers, aruspices, mages, augures, astrologues et devins qui consultent principalement les femmes stériles, mais aussi d'autres habitants de Nisibe, en quête de savoir, de santé, de longue vie et de richesses. Ces trompeurs se plongent dans leurs livres et observent les astres, calculent, distribuent des sorts et des horoscopes, et se livrent à des incantations et à des lustrations. Mais il y a plus abominable encore. Des femmes de Nisibe se hâtent de quitter l'église, où elles viennent d'entendre les saintes lectures et de recevoir le Corps saint, pour aller charger l'autel des devins de gâteaux qu'elles mangent en leur compagnie. Éphrem dénonce ici, avec la même vigueur

³² *Mēmrā* 12, v. 5-8, p. 279. Ammien, *Histoire*, l. XVIII, 4-5 (éd. SABBAH, p. 110) signale l'abondance des fauves, et surtout des lions, entre le Tigre et l'Euphrate.

³³ *Mēmrā* 8, v. 473, p. 141; 11, v. 59, p. 231.

³⁴ *Mēmrā* 3, v. 229, p. 21; *mēmrā* 8, v. 48, p. 115; 11, v. 58, p. 231.

³⁵ *Mēmrā* 3, v. 218, 222, p. 21.

³⁶ *Mēmrā* 8, v. 731-736, p. 157-159.

³⁷ *Mēmrā* 8, v. 643, p. 153.

³⁸ *Mēmrā* 15, v. 151-164, p. 319-321.

³⁹ *Carmina Nisibena* XIV-XVI (éd. ВЕСК, [traduction] p. 43-53).

⁴⁰ *Mēmrā* 15, v. 151-180, p. 319-321.

⁴¹ *Mēmrā* 8, v. 679-709, p. 155-157.

⁴² *Mēmrā* 8, v. 585, 619, p. 149, 151.

⁴³ *Mēmrā* 8, v. 571-616, p. 147-151.

⁴⁴ *Mēmrā* 8, v. 553-570, p. 147.

⁴⁵ *Mēmrā* 3, v. 217-234, p. 21.

⁴⁶ Cf. les *mēmrē* 10 et 11, en entier, p. 194-225, 228-269.

que dans un *Sermo de Reprehensione* ⁴⁷, l'inanité de ces pratiques qui paraissent bien vivantes dans la ville. Les magiciens mentent et trompent, comme ils ont trompé l'Assyrie et l'Égypte. Les femmes qui les consultent attirent la colère divine sur la ville.

Une autre turpitude suscite la colère d'Éphrem contre ses concitoyens : la luxure. Le douzième *mēmṛā* qui lui est entièrement consacré montre quelle forme elle revêtait à Nisibe. Au iv^e siècle, dans les parties désertiques situées entre le Tigre et l'Euphrate, nomadisaient des tribus arabes, les *Saraceni* dépeints par Ammien Marcellin ⁴⁸ comme de dangereux voisins pour la population de ces régions. Montés sur leurs chevaux rapides, ils s'emparaient en un instant de tout ce qu'ils pouvaient trouver. Le douzième *mēmṛā* laisse entendre que les habitants de Nisibe répondaient à leurs rezzous ⁴⁹; ils ramenaient des femmes destinées à servir d'esclaves, mais celles-ci faisaient prisonniers les cœurs de ceux qui les avaient faites captives.

Nisibe face aux Perses.

L'avarice, les pratiques superstitieuses et la luxure de certains de ses concitoyens constituent aux yeux d'Éphrem une provocation lancée à Dieu : «Et nous, frères, craignons, parce que nous avons méconnu trois délivrances ⁵⁰». Dans leurs efforts pour reprendre aux Romains la province de Mésopotamie, les Perses avaient en effet assiégé en vain, par trois fois, la forteresse de Nisibe : en 338 où la résistance fut animée, durant les deux mois du siège, par l'évêque Jacques; en 346 où le siège dura trois mois, et en 350 où l'empereur perse eut recours à toutes les ressources de l'art militaire de l'époque ⁵¹.

Dans ses *Mēmṛē sur Nicomédie*, Éphrem rappelle plusieurs fois ces événements auxquels sont aussi consacrés les treize premiers chants des *Carmina Nisibena* ⁵². Dans les *Mēmṛē*, comme dans ces poèmes, la confiance en Dieu du chrétien et le patriotisme du citoyen se réjouissent des victoires remportées ⁵³. Alors que les deux premiers sièges ne font l'objet que de rapides allusions, le troisième est relaté avec d'amples développements. Les moyens mis en oeuvre par Sapor II (309-380) sont mentionnés : les eaux dont il voulait submerger Nisibe ont été détournées par la prière, le jeûne, le sac et la cendre qui ont triomphé de la même manière des éléphants, des archers et des cuirassiers de l'armée perse ⁵⁴.

S'il procède d'un sentiment de fierté bien naturel, le rappel de ces gloires a surtout pour but d'exalter la force de la prière et de la pénitence toujours nécessaires à Nisibe. À l'époque où Éphrem compose ses *Mēmṛē sur Nicomédie*, un nouveau danger menace en effet la ville-frontière. «Le combat est là», nous dit le

⁴⁷ Le *Sermo II de Reprehensione* (éd. BECK, *Sermones* I, p. 17-65) daté des dernières années du séjour d'Éphrem à Nisibe.

⁴⁸ Ammien, *Histoire* I. XIV, 4 (éd. GALLETIER, p. 68-69).

⁴⁹ *Mēmṛā* 12, v. 55-66, p. 275-277.

⁵⁰ *Mēmṛā* 5, v. 255-256, p. 71.

⁵¹ STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, t. 1, p. 136-138.

⁵² Éd. BECK, (traduction) p. 1-43.

⁵³ *Mēmṛā* 5, v. 256, p. 47; *mēmṛā* 8, v. 748, p. 159; *mēmṛā* 10, v. 155, p. 205; *mēmṛā* 15, v. 55, p. 313.

⁵⁴ *Mēmṛā* 10, v. 143-150, p. 203; *mēmṛā* 15, v. 55-62, p. 313-315 et 101-144, p. 317-319.

poète ⁵⁵, et des périls semblent entourer la ville ⁵⁶. En 359, le roi Sapor II vient de franchir le Tigre et les habitants de Nisibe se sentent à nouveau menacés ⁵⁷.

3. Prendre le deuil et changer de vie.

Le but que se propose Éphrem dans ses *Mēm̄rē* découle entièrement de ces deux événements. La destruction de Nicomédie et la menace qui pèse sur Nisibe doivent inciter les habitants de Nisibe à prendre vraiment le deuil et à changer leur vie; elles constituent pour eux un avertissement.

Pleurer les disparus.

Devant l'étendue des destructions, Éphrem ne peut rester indifférent : « il est vraiment de pierre celui qui n'est pas touché par cette catastrophe ⁵⁸ ». Son émotion, son exhortation à se laisser gagner par une véritable tristesse du cœur ⁵⁹ résultent sans doute de la mort de dizaines de milliers de personnes, des situations tragiques où le séisme plongeait les rescapés, et du sort éternel qui fut réservé aux morts; mais elles sont provoquées plus profondément encore par un sens aigu de la solidarité humaine. Ce monde est la famille d'Adam, une est la race sortie d'Ève; une parenté existe donc entre nous ⁶⁰. Aussi la douleur de quelques-uns doit-elle affecter nécessairement tous les autres. L'amour d'Éphrem pour tous ses frères les hommes est aussi souvent manifesté : un amour caché circule en nous; c'est une loi de l'amour que de pleurer les disparus, répètera le poète, comme un refrain, dans le huitième *mēm̄rā*. Cette solidarité se colore aussi d'un sentiment d'appartenance à une communauté politique; plusieurs fois Éphrem insistera sur le devoir qu'a Nisibe de prendre le deuil pour Nicomédie, sa mère ⁶¹. Mais c'est surtout la conscience d'une solidarité dans le péché qui provoque la douleur du poète. Les habitants de Nicomédie ont été frappés pour des fautes que commettent aussi ceux de Nisibe; la ville entière doit donc gémir sur eux et sur elle-même ⁶². Il y eût effectivement un deuil public à Nisibe à l'occasion de la catastrophe de Nicomédie, comme le décrit le début du quinzième *mēm̄rā* ⁶³. Les habitants, les divers corps de métiers, les fraternités religieuses et les ordres sacrés se revêtirent du sac, ainsi qu'ils y avaient été invités dans le huitième *mēm̄rā* ⁶⁴.

L'homme et sa vie.

Porter le deuil quelque temps, fût-il intérieur, serait sans effet, s'il n'y avait en chacun un désir de mener une vie plus droite. C'est le deuxième but que se propose Éphrem, en rappelant sans cesse dans ses *Mēm̄rē* que la destruction de

⁵⁵ *Mēm̄rā* 10, v. 475-480, p. 225.

⁵⁶ *Mēm̄rā* 15, v. 209-218, p. 323.

⁵⁷ Cf. STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, t. 1 p. 154.

⁵⁸ *Mēm̄rā* 14, v. 5-6, p. 299.

⁵⁹ *Mēm̄rā* 14, v. 35-42, p. 301.

⁶⁰ *Mēm̄rā* 5, v. 307-310, p. 73-75; *mēm̄rā* 7, v. 78-82, p. 83.

⁶¹ vg. *mēm̄rā* 8, v. 737-747, p. 159.

⁶² *Mēm̄rā* 13, v. 159-164, p. 291.

⁶³ Cf. p. 311.

⁶⁴ v. 401-584, p. 137-149

Nicomédie et de ses habitants est un avertissement donné à tous pour s'amender : «la ville déracinée est devenue un avertissement pour toutes les créatures ⁶⁵».

Les exhortations d'Éphrem insistent très souvent, sans doute, sur la pratique de la pénitence et des vertus chrétiennes. Mais ne voir que cela, ce serait restreindre sa pensée et faire de l'auteur des *Mēmrē sur Nicomédie* un ascète oublieux des valeurs humaines. Éphrem, qui s'adresse à ses concitoyens de Nisibe, leur rappelle plusieurs fois la mesure et la modération qu'ils doivent observer dans la nourriture, dans le travail, dans la possession et l'usage de l'argent et des richesses, sans pour autant les condamner ⁶⁶. L'honnêteté et la justice dans le paiement des salaires, dans les affaires, dans les jugements, ainsi que l'amitié figurent aussi au nombre de ses recommandations ⁶⁷. À ces vertus morales, de caractère personnel, Éphrem en ajoute d'autres de valeur sociale. Il faudrait revenir ici sur l'esprit de solidarité qu'il ne cesse d'inculquer à ses concitoyens de Nisibe ⁶⁸. Ce sens communautaire l'amène à de pressantes exhortations aux riches : ils ne sont détenteurs des biens de ce monde que pour les dispenser aux pauvres ⁶⁹.

Le chrétien et ses efforts.

En tant que moine, Éphrem s'intéresse cependant beaucoup aux valeurs qui font le vrai chrétien. S'il exhorte plus spécialement à la pratique de la pénitence, nous le verrons, il n'oublie cependant aucune autre vertu. Par trois fois sont dressées, de façon lapidaire et sans ordre ni enchaînement, de vastes listes de vertus présentant un programme exigeant de vie chrétienne ⁷⁰. Les souhaits d'Éphrem pour ses concitoyens de Nisibe sont sans limites.

La foi, l'amour et la prière ont une place spéciale dans cet ensemble. La foi est un gage de salut ⁷¹, car elle appelle les dons divins ⁷². L'amour est une invitation qui pousse Dieu à se manifester ⁷³, et qui imprime en celui qui le possède la marque des fils ; il permet d'entrer dans le Royaume ⁷⁴, car il efface la cédula de nos dettes ⁷⁵. La prière a la même efficacité : navire qui appareille pour le ciel, flèche qui vole ⁷⁶, elle n'est exaucée que si elle se fait persévérante, intense et insistante ⁷⁷. Éphrem la recommande en toutes circonstances et pour tous les besoins ⁷⁸, car sa puissance est grande, «elle peut barrer les sentiers par lesquels accourt la colère ⁷⁹».

⁶⁵ Mēmrā 11, v. 19-20, p. 229 ; voir aussi v. 151-158, p. 237 ; v. 339 ss, p. 249 ; mēmrā 3, v. 273-290, p. 23-25 ; mēmrā 13, v. 63, 76, p. 287.

⁶⁶ Mēmrā 3, v. 221-234, p. 21 ; mēmrā 14, v. 70, p. 303.

⁶⁷ Mēmrā 5, v. 290, p. 73 ; mēmrā 8, v. 513, p. 143 ; mēmrā 10, v. 19, 477, p. 195 ; mēmrā 12, v. 27, p. 275 ; mēmrā 14, v. 53-56, 74, 78, p. 313-315 ; mēmrā 15, v. 239-246, p. 325.

⁶⁸ Cf. p. XXXVIII.

⁶⁹ Mēmrā 3, v. 241-242, p. 21 et mēmrā 11, v. 29-68, p. 229-233.

⁷⁰ Mēmrā 3, v. 31-58, p. 9-11 ; mēmrā 7, v. 203-224, p. 107 ; mēmrā 14, v. 43-102, p. 301-305.

⁷¹ Mēmrā 3, v. 37-38, p. 9.

⁷² Mēmrā 11, v. 657-660, p. 267.

⁷³ Mēmrā 11, v. 671-674, p. 269.

⁷⁴ Mēmrā 7, v. 223-230, p. 107.

⁷⁵ Mēmrā 8, v. 182, p. 123.

⁷⁶ Mēmrā 3, v. 45, p. 9 ; mēmrā 15, v. 186-187, p. 321.

⁷⁷ Mēmrā 11, v. 629, p. 265 ; mēmrā 14, v. 96, p. 305.

⁷⁸ Mēmrā 5, v. 270, 300, p. 71-73 ; mēmrā 14, v. 43, 83-86, p. 301-303.

⁷⁹ Mēmrā 3, v. 303-304, p. 25 ; voir aussi mēmrā 15, v. 119-120, p. 317.

À côté de ces diverses exhortations, l'appel à la pénitence tient une part tout à fait spéciale. Le quatrième mēmrā, qui lui est presque entièrement consacré, la présente comme une vertu nécessaire durant toute la vie. Éphrem y condamne en effet la fausse pénitence, abri passager et refuge hypocrite, celle dont on ne perçoit la nécessité qu'à l'heure des dangers⁸⁰. La vraie pénitence au contraire se fait vigilante ; c'est alors qu'elle devient un vrai refuge, une arche, un viatique⁸¹. Éphrem ne tarit pas sur sa puissance. Dieu l'entend chaque fois qu'elle appelle⁸², incapable qu'il est de lui résister, tellement elle est éloquente⁸³. Comme la prière, elle possède un effet médical certain : elle blanchit les taches du péché et accroît la beauté de l'âme⁸⁴. Quant à ses autres effets, ils sont innombrables pour Éphrem : elle apaise la colère et la justice de Dieu, elle obtient sa miséricorde, c'est elle qui préserva Nisibe des assauts des Perses⁸⁵. Elle se révèle à l'extérieur par quatre attitudes : le sac, la cendre, les larmes et le jeûne, expressions de l'amour intérieur et de l'esprit de sacrifice⁸⁶.

L'insistance d'Éphrem sur la nécessité des œuvres pour devenir un vrai disciple du Christ manifeste vraisemblablement ce qu'il était lui-même : un homme d'action. La physionomie spirituelle du saint, d'après les *Mēmrē sur Nicomédie*, pourrait être résumée en deux traits : un ardent amour de Dieu et des hommes s'exprimant concrètement par une attitude de pénitence et de solidarité. Il faut aussi relever combien les exhortations qu'il adresse à tous ses concitoyens de Nisibe leur présentent un idéal élevé ; pour lui la sainteté et l'ascèse ne sont pas le fait seulement du moine, mais de tout chrétien.

⁸⁰ Mēmrā 4, v. 95-114, p. 43.

⁸¹ Mēmrā 4, v. 151-186, p. 45-47 ; mēmrā 5, v. 115-136, p. 61-63.

⁸² Mēmrā 3, v. 301-306, p. 25.

⁸³ Mēmrā 4, v. 9-16, p. 37.

⁸⁴ Mēmrā 5, v. 17-18, p. 55 ; mēmrā 15, v. 33-50, p. 313.

⁸⁵ Mēmrā 3, v. 301-302, p. 25 ; mēmrā 4, v. 9-16, p. 37 ; mēmrā 15, v. 91-144, p. 315-319.

⁸⁶ Mēmrā 4, v. 26-27, p. 37-39.

DEUXIÈME PARTIE

QUESTIONS DOCTRINALES

I — LA BIBLE DANS LES MĒMRĒ SUR NICOMÉDIE

Les citations de versets bibliques sont peu nombreuses dans les *Mēmre sur Nicomédie*, mais les réminiscences sont fréquentes. Éphrem semble en effet avoir constamment à sa pensée quelque passage de la Bible. De là cette impression d'être sans cesse devant des allusions qu'il est difficile de cerner.

A. La version biblique

Il est impossible, en raison de la rareté des citations formelles, de chercher à préciser la qualité du texte biblique représenté dans cette œuvre du corpus arménien d'Éphrem. Seules quelques remarques prudentes peuvent être faites à partir de quatre textes, les seuls à pouvoir être regardés comme d'authentiques citations. Éphrem les introduit ou les fait suivre en effet par une courte formule ou un mot, selon un procédé que l'on rencontre ailleurs chez lui :

1. զամենայն ինչ զոր ունի ծարդ,
ընդ անձին իւրու՛ծ փոխանակէ, սսէ (est-il dit). (*Job.* 2,4¹)
2. ինքն իսկ սսաց (lui-même a dit [Jérémie]) :
զիարդ դանացաւ որթդ քաղցրութեան (*Jér.* 2,21²)
3. ճշմարիտ է բանն Տն մերոյ թէ (elle est vraie la parole de notre
Seigneur).
որ ինչ ծածուկ է յայտնի գայ (*Matth.* 10,26; *Mc* 4,22; *Lc* 8,17 et
12,2³)
4. զի ոչ յաղթեն նիգք դժոխոց
որպէս սսաց (comme il l'a dit) (*Matth.* 16,18⁴)

L'examen de ces quatre citations montre que le traducteur arménien et les scribes postérieurs n'ont pas substitué le texte de leur Bible à celui qu'ils avaient à traduire ou à copier. Ces quatre textes sont en effet différents de l'édition de la Bible arménienne (éd. Zohrab) et de ses variantes, et le troisième et le quatrième ne correspondent à aucune des citations arméniennes actuellement rassemblées à propos des versets *Matth.* 10,26 et 16,18⁵. Les deux premières citations ne répondent pas à la version des LXX.

¹ Mēmre 5, v. 275-276, p. 70.

² Mēmre 8, 838, p. 164.

³ Mēmre 11, v. 364, p. 250.

⁴ Mēmre 14, v. 141, p. 306.

⁵ LÉLOIR, *Citations du Nouveau Testament*. 1, A, n° 414, p. 141, et 1, B, n° 680, p. 233-234.

C'est à une version syriaque que semblent renvoyer ces quatre textes. Ceci paraît certain pour la citation 4; elle conserve en effet l'expression *ܘܗܩܩ ܩܫܢܝܢܓ*, *vectes inferi*, que l'on retrouve dans les allusions faites par Éphrem, dans d'autres œuvres, au verset *Matth.* 16,18⁶. Il faut aussi noter dans le texte 3 la présence de *ܒܬ* (= *ܐ*) «d'usage constant chez Éphrem pour introduire une citation», et de *ܗܘܝܥ* «particule d'indétermination, correspondant assez bien au *ܘܐܝܢ* syriaque⁷».

Bien d'autres indices intéressant les spécialistes de la critique textuelle pourront être relevés. Il nous suffit d'avoir montré, à partir de ces quatre citations explicites, que les textes bibliques des *Mēm̄rē sur Nicomédie* ne font obstacle ni à l'origine syriaque de cette œuvre, ni à son attribution à Éphrem⁸. L'examen des citations bibliques ainsi que des nombreuses allusions apportera un nouveau dossier de témoins pour l'étude de la version syriaque des Écritures et de sa traduction en arménien.

B. *Le matériel biblique*

Dans le cours de ses *Mēm̄rē*, Éphrem fait appel de nombreuses fois, en vue d'illustrer son enseignement ou de rendre plus pressantes ses exhortations, à l'exemple de personnages ou d'événements de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il est nécessaire de connaître l'utilisation qu'en fait Éphrem, avant de comprendre sa conception de l'interprétation de l'Écriture.

1. *Les trois chefs de l'humanité.*

Le plan de Dieu dans l'histoire de l'humanité se déroule en trois périodes selon Éphrem : le début, le milieu et le terme⁹, et chacune est dirigée par un chef.

Adam

Adam est le premier chef, la tête de l'humanité qui fut blessée dès le début¹⁰. Satan, dont le serpent est l'instrument¹¹, est l'auteur de ce drame, car il voulait infecter toutes les générations. Se faisant convaincant, il s'introduisit près d'Ève, lui promettant la grandeur¹²; mais c'est la mort qu'il distribua à toute la race humaine¹³. L'homme, que la ruse avait amené à s'enorgueillir face à son Créateur¹⁴, connut en plus le travail pénible, et la femme, l'enfantement dans les douleurs, tandis que le serpent fut privé de pattes¹⁵. La maladie jaillie d'Adam¹⁶, dont le

⁶ LEOIR, *L'évangile d'Éphrem*, n° 208-211, p. 33.

⁷ LYONNET, *Les origines de la version arménienne*, p. 52. Pas de citations d'Éphrem pour *Matth.* 10, 26, et ses parallèles dans le livre de LEOIR, *L'évangile d'Éphrem*. Aphraate cite ce texte selon une forme différente (Aphraate, *Demonstratio XXII* (éd. PARISOT, PS, t. 1, col. 1049).

⁸ Cf. p. XIII-XVI.

⁹ *Mēm̄rā* 11, v. 134, 150, p. 237. Aphraate, *Demonstratio XXIII* (éd. PARISOT, PS, t. 2, col. 13-14) parle de *mundus secundus*.

¹⁰ *Mēm̄rā* 11, v. 127-130, p. 235.

¹¹ *Id.* v. 199-200, p. 241.

¹² *Id.* v. 289-291, p. 245.

¹³ *Id.* v. 199-200 et 345, p. 241 et 249.

¹⁴ *Mēm̄rā* 10, v. 95-96, p. 201.

¹⁵ *Mēm̄rā* 11, v. 299-302, p. 247, et *mēm̄rā* 8, v. 445, p. 139.

¹⁶ *Mēm̄rā* 11, v. 142, p. 237.

mensonge ¹⁷, l'impiété ¹⁸ et l'iniquité ¹⁹ sont les manifestations, se répandit jusqu'au milieu de l'histoire, alors qu'il n'y avait encore qu'un peuple peu nombreux ²⁰.

Pour Éphrem, ces événements des origines de l'humanité décrivent une situation qui se répète. La conduite d'Ève est un miroir, un exemple porteur d'une leçon de prudence pour toutes les femmes qui, à Nisibe, se livrent à la magie. Satan en effet est toujours à l'oeuvre : «de même que le serpent s'est introduit auprès d'elle, ainsi près de vous s'introduisent les devins ²¹».

L'appel au parallélisme, principe d'interprétation cher à Éphrem ²², enrichit l'épisode biblique d'une application actuelle.

Noé

Noé fut le deuxième chef du genre humain, après que la terre eût été nettoyée du venin de Satan. Chef sain, il fut choisi pour que de lui, après le déluge, puisse s'écouler la santé ²³.

Le Christ

Mais Noé n'était lui-même qu'un symbole du troisième chef, le chef des cieux qui fait couler la santé sur toute la terre ²⁴.

L'histoire de l'humanité depuis ses origines ne constitue donc, à travers l'Ancien et le Nouveau Testament, qu'une seule histoire. À Adam, premier chef de l'humanité, succède Noé qui n'est lui-même qu'une préfiguration du Christ.

2. Le déluge.

Les allusions aux événements du déluge reviennent fréquemment dans l'écrit d'Éphrem. Quelle représentation s'en fait-il ?

Le déluge est mis en étroite relation avec le péché. Les enfants de la génération de Noé travaillaient au péché : iniquités, richesses ²⁵, impiété, convoitise licencieuse, débauche, fornication ²⁷. Un délai leur fut cependant laissé pendant que Noé construisait l'arche ²⁸, délai qu'ils ne surent pas mettre à profit pour faire pénitence ²⁹.

Les eaux jaillirent de partout, d'en-haut et d'en-bas; elles se répandirent en tous lieux, détruisant tout sur leur passage, bâtisseurs et bâtiments ³⁰. Cet anéantissement de toute chair est présenté par Éphrem comme un jugement de Dieu :

¹⁷ *Id.* v. 298, p. 247.

¹⁸ *Id.* v. 140, p. 237.

¹⁹ *Id.* v. 131, p. 237.

²⁰ *Id.* v. 119-120, p. 235.

²¹ *Id.* v. 287-288, p. 245.

²² LÉLOIR, *Doctrines et méthodes*, p. 40-41.

²³ Mēmrā 11, v. 141-144, p. 237.

²⁴ *Id.* v. 146-148, p. 237.

²⁵ Mēmrā 5, v. 95-110, p. 61.

²⁶ Mēmrā 11, v. 122, 139, p. 235, 237.

²⁷ Mēmrā 10, v. 442, 458-460, 465-466, p. 223-225.

²⁸ Mēmrā 5, v. 95-102, p. 61.

²⁹ *Id.* v. 123-124, 139-141, p. 63.

³⁰ *Id.* v. 141-198, p. 63-67.

les eaux tirèrent vengeance des iniquités, elles étouffèrent les impies, les avares ³¹, et tous ceux qui ne s'étaient pas adonnés à la pénitence et à la prière ³². Le jugement par l'eau n'est cependant qu'un des effets du déluge dans les descriptions d'Éphrem. Car c'est aussi par miséricorde que Dieu envoya l'eau sur terre. En ce faisant, il la nettoya du venin, il la débarrassa de l'impiété pour que toute la suite de l'histoire ne fût pas perdue ³³.

Noé, chef sain, échappa à la catastrophe ³⁴. Dans une formule d'une concision remarquable où il dévoile l'un des sens qu'il attache aux Écritures, Éphrem, qui a fait de Noé un symbole du Christ ³⁵, le désigne comme «auteur de figures ³⁶». Par les événements auxquels il fut mêlé, le deuxième chef de l'humanité esquissait les traits de réalités à venir : il vécut grâce au bois ³⁷, il sauva ceux qui s'attachèrent à lui ³⁸, et son arche fut dite bienheureuse ³⁹. Celle-ci symbolise pour lui le *refuge* qu'est la pénitence. C'est parce qu'ils furent étrangers à la construction de cette arche de la pénitence que les enfants de la génération de Noé furent étrangers au salut ⁴⁰.

Le déluge, jugement d'une humanité pécheresse et purification du venin dont elle était infectée, apparaît aussi à Éphrem comme un avertissement pour nous. Il nous faut nous instruire à cet événement ⁴¹; construisons-nous une arche et des cellules, la pénitence grâce à laquelle les âmes sont soustraites à la colère ⁴².

3. Abraham, Sara et Agar.

Le douzième mēm̄rā qui condamne la débauche à laquelle se laissaient aller les hommes de Nisibe avec les filles du désert, filles d'Agar pour Éphrem, nous vaut une évocation de l'allégorie des deux alliances de l'*Épître aux Galates*.

Abraham, chef des justes, éloigna Agar et Ismaël de sa famille ⁴³. Sara, mère des justes, persécuta Agar et la renvoya de sa famille ⁴⁴. Par leur mère, les fils d'Agar naissent dans la servitude, par l'Église ils naissent à la liberté, grâce au baptême ⁴⁵. Ils ont ainsi recours à l'Orient sorti d'Isaac et, s'ils n'héritèrent pas avec Isaac, ils ont hérité avec le Seigneur d'Isaac ⁴⁶.

S'il emprunte tous les thèmes de ces vers du douzième mēm̄rā au chapitre 4 de l'*Épître aux Galates*, Éphrem s'écarte cependant de l'interprétation que l'auteur

³¹ *Id.* v. 104-110, p. 61.

³² *Id.* v. 141-144, p. 63.

³³ Mēm̄rā 11, v. 135-140, p. 237.

³⁴ *Id.* v. 143, p. 237.

³⁵ *Id.* v. 146, p. 237.

³⁶ Mēm̄rā 5, v. 109, p. 61.

³⁷ *Id.*

³⁸ Mēm̄rā 10, v. 121, p. 201.

³⁹ Mēm̄rā 5, v. 112, p. 61.

⁴⁰ *Id.* v. 113-114, 141-142, p. 61-63.

⁴¹ *Id.* v. 311-326, p. 75.

⁴² *Id.* v. 115-122, p. 61-63.

⁴³ Mēm̄rā 12, v. 77-78, p. 277.

⁴⁴ *Id.* v. 81-84, p. 277.

⁴⁵ *Id.* 99-100, 105-108, p. 279.

⁴⁶ *Id.* v. 98, 103-104, p. 279.

de l'Épître donne de l'allégorie de Sara et d'Agar. Les nomades arabes, qu'Éphrem regarde comme les descendants historiques d'Agar, sont identifiés ici aux enfants nés par leur mère dans la servitude ⁴⁷. Mais ils sont aussi fils de la Jérusalem d'en haut, parce qu'ils ont hérité avec le Seigneur d'Isaac et que, dans l'Église, ils naissent à la liberté. Éphrem a sans doute été conduit à cette interprétation en raison des circonstances : les filles du désert amenées à Nisibe, regardées comme des descendantes d'Agar, vivaient dans l'esclavage ⁴⁸, mais la foi, déjà répandue parmi elles, les faisait libres ⁴⁹. Pour se persuader du caractère occasionnel de l'explication que donne Éphrem du chapitre 4 des *Galates*, il suffit de se rapporter à son *Commentaire* de l'Épître conservé en version arménienne : «*Qui de ancilla erat, secundum carnem natus est; nam non erat ille secundum promissionem, sicut Isaac filius liberae. Hae vero fuerunt symbola duorum testamentorum. Una populi Judaeorum, secundum legem in servitute generans ad similitudinem ejusdem Agar. Agar enim ipsa est mons Sina in Arabia; est autem illa similitudo hujus Jerusalem quia in subjectione est, et una cum filiis suis servit Romanis. Superior autem Jerusalem libera est, sicut Sara; et eminet supra omnes potestates ac principatus. Ipsa est Mater nostra, Ecclesia sancta, quam confessi sumus* ⁵⁰». Ce passage du *Commentaire de l'Épître aux Galates* montre suffisamment que l'interprétation de l'apôtre Paul n'était pas ignorée d'Éphrem.

4. La destruction de Sodome.

La destruction de Sodome est le dernier des événements de la *Genèse* qu'Éphrem traite avec quelque ampleur dans les *Mêmrà sur Nicomédie*.

La raison de l'anéantissement de la cité réside dans le débordement de la mesure de son impiété ⁵¹ : le feu d'une concupiscence impie la brûla, elle changea l'union normale des sexes ⁵², des hommes étaient outragés ⁵³. Lot prédit à ses gendres la colère à venir, mais ceux-ci ne prirent pas au sérieux son avertissement ⁵⁴. Des coups de tonnerre et des craquements se firent entendre, tandis que tombaient sur eux des charbons et du soufre; chacun était aux prises avec son propre feu ⁵⁵.

Au nombre des rescapés, Éphrem ne signale que Lot et sa femme. Lot, par sa justice, était une protection pour les Sodomites; il ne pouvait périr avec eux, ceux-ci ne pouvaient vivre avec lui. La justice jeta donc les yeux sur lui et sur eux avec discernement : elle fit sortir le juste de peur que les impies ne soient sauvés avec lui ⁵⁶. Quant à la femme de Lot, elle périt en route, transformée en statue de sel, car elle s'était retournée un instant pour voir, se séparant ainsi du juste ⁵⁷.

⁴⁷ Cf. *Gal.* 4, 24-25.

⁴⁸ *Mêmrà* 12, v. 55-60, p. 277.

⁴⁹ *Id.* v. 91-94, p. 279.

⁵⁰ Éphrem, *Commentarii in Epistolas*, p. 135.

⁵¹ *Mêmrà* 16, v. 140 et 169, p. 339, 341.

⁵² *Mêmrà* 10, v. 435-441, p. 223.

⁵³ *Mêmrà* 11, v. 393, p. 251.

⁵⁴ *Mêmrà* 5, v. 201-209, p. 67.

⁵⁵ *Id.* v. 210-226, p. 67-69.

⁵⁶ *Id.* v. 237-254, p. 71.

⁵⁷ *Mêmrà* 10, v. 125-126, p. 201, et *mêmrà* 11, v. 471-472, p. 257.

Dans le neuvième mēmrā, Éphrem fera du sort infligé à la femme de Lot un exemple de la puissance du pouvoir divin ⁵⁸.

Comme dans le cas du déluge, ce cataclysme n'est pas sans conséquences pour nous, selon Éphrem. La destruction de Sodome est en effet un jugement de Dieu : qui avait dévoré la dépouille des pauvres ou n'avait pas eu pitié des affamés et des indigents, ou encore vivait avec mollesse, le feu du Vengeur le dévora ⁵⁹. Ce jugement est un exemple qui doit nous instruire, car si nous sommes paresseux plus que les Sodomites, nous serons tourmentés beaucoup plus qu'eux ⁶⁰. La punition de Sodome doit donc inspirer de la crainte aux fornicateurs ⁶¹. Elle doit aussi fortifier notre solidarité avec les justes, car c'est la distance qu'elle laissa se créer entre elle et son mari, qui provoqua la mort de la femme de Lot, le juste ⁶².

5. *Le cycle de l'Exode.*

Aux personnages et aux événements de l'Exode, Éphrem fait appel plusieurs fois dans les *Mēmrā sur Nicomédie*.

En premier lieu, la figure de Moïse. Le bègue, à la langue pesante ⁶³, est aussi le chef des zélés, celui qui tourmenta et épuisa les magiciens ⁶⁴, et qui ordonna que toutes les tribus s'écartent de Coré ⁶⁵. Éphrem se plaît à dépeindre Moïse surtout sous deux traits inséparables s'équilibrant l'un l'autre : son humilité et sa sévérité. Il était revêtu d'humilité dans les prodiges qu'il accomplissait, dans l'exercice de la justice, dans le pardon des injures et la vengeance. Mais quand il s'agissait de l'honneur de son Dieu, du châtement des injures faites à Dieu, alors il se revêtait de sévérité ⁶⁶.

Des événements de l'Exode, Éphrem n'a rappelé que ceux qu'il jugeait en harmonie avec l'enseignement qu'il se proposait de donner. La nuit de la sortie d'Égypte (*Ex.* 12,29-34), nuit durant laquelle périrent les premiers-nés des Égyptiens et survécurent les premiers-nés des Hébreux, est un exemple de la polyvalence de l'agir divin qui venge en même temps qu'il délivre ⁶⁷.

Les eaux amères de Mara (*Ex.* 15,22-25) rendues douces illustrent l'enseignement que donne Éphrem sur la puissance de Dieu qui est capable de transformer les natures, mais respecte la liberté de l'homme même lorsqu'elle est *amère* ⁶⁸.

La bataille contre Amalec (*Ex.* 17,8-16), durant laquelle chaque fois que les

⁵⁸ Mēmrā 9, v. 157-162, p. 183.

⁵⁹ Mēmrā 5, v. 219-230, p. 69.

⁶⁰ *Id.* v. 312, 317-318, p. 75.

⁶¹ Mēmrā 10, v. 447, p. 223.

⁶² *Id.* v. 117-126, p. 201.

⁶³ Mēmrā 6, v. 17, p. 79.

⁶⁴ Mēmrā 10, v. 253-258, p. 211, et mēmrā 11, v. 617-618, p. 265.

⁶⁵ Mēmrā 10, v. 185-192, p. 207.

⁶⁶ Mēmrā 11, v. 423-436, p. 253-255.

⁶⁷ Mēmrā 6, v. 37-40, p. 79. Dans son *Commentaire sur l'Exode*, Éphrem reprend, à propos d'*Ex.* 15, 1, ce thème de la vengeance de Dieu (*Commentaire sur la Genèse*, éd. TONNEAU [Traduction], p. 124).

⁶⁸ Mēmrā 9, v. 169-184, p. 183-185. Dans son *Commentaire sur l'Exode* (*Ex.* 16, 25) où il explique que le bois qui adoucit les eaux est un symbole (*rāzā*) de la croix qui devait rendre douce l'amertume des nations païennes, Éphrem écrit aussi que c'est le don de la Loi qui devait adoucir l'amertume de la liberté (*Commentaire sur la Genèse*, éd. TONNEAU [texte, p. 146, traduction, p. 125]).

mains de Moïse se soulevaient, un effet en résultait ⁶⁹, est un exemple pour Éphrem de la rapidité de l'action divine; l'effet accourt à son clin d'œil ⁷⁰.

Dans l'épisode de l'ânesse de Balaam, (*Nombr.* 22, 22-35), c'est à la contrainte subie par l'animal que s'arrête Éphrem, en vue d'illustrer le respect de Dieu vis-à-vis de la liberté. Balaam contraignit son ânesse, aussi Dieu ouvrit-il la bouche de l'animal pour que celui-ci jugeât le sot qui l'avait contraint. Lui qui entra en jugement avec l'opresseur, comment contraindrait-il notre faiblesse ⁷¹ ?

Un dernier événement de la marche du peuple hébreu vers la Terre Promise, le larcin d'Akar (*Jos.* 7), est évoqué par Éphrem. Le larcin d'Akar causa la défaite du peuple au combat; les vaincus sortirent et firent preuve de courage, les vainqueurs s'enfuirent et furent vaincus ⁷². Le prolongement qu'Éphrem donne à ce texte est parfaitement adapté à l'épisode biblique. Puisque Nisibe est sur le point d'être attaquée, qu'il n'y ait plus de voleurs dans la ville, car si Akar fit lâcher pied et fut nuisible, combien plus nuisible un grand nombre de voleurs ⁷³ ?

6. «Le sac honorable».

Dans la louange qu'il fait, au quinzième mēmrā, de la pénitence et de ses pratiques, Éphrem évoque les figures de plusieurs personnages bibliques qui revêtirent le sac.

Le sac honora Ninive et son roi plus que les vêtements de soie et de pourpre dont ils étaient revêtus. Les parfums, les onguents et l'eau ne les réjouissaient pas, ne les adoucissaient pas et ne les purifiaient pas comme le firent la cendre et la saleté ⁷⁴. Ce tableau de Ninive pénitente, à l'appel du prophète Jonas ⁷⁵, a pour but d'encourager les habitants de Nisibe à la pénitence. Comme elle fut un remède divin ⁷⁶ qui honora, réjouit, embellit et purifia Ninive, ainsi en sera-t-il pour Nisibe.

Deux rois s'honorèrent aussi de porter le sac. Achab s'en revêtit après la réprimande que lui adressa Élie ⁷⁷; le sac détourna la menace, tandis que la pourpre ne faisait qu'augmenter le déshonneur ⁷⁸. Le roi Ézéchias, lui aussi, quitta ses vêtements pour se revêtir du sac, alors que les Assyriens entouraient Jérusalem ⁷⁹, et ils ne purent rien contre la ville ⁸⁰. Instituant un parallèle entre Jérusalem

⁶⁹ Mēmrā 6, v. 15-16, p. 79.

⁷⁰ *Id.* v. 18, p. 79. Dans son *Commentaire sur l'Exode* 17,8-16, Éphrem développe seulement le thème de Moïse, signe de la Croix (*Commentaire sur la Genèse*, éd. TONNEAU [traduction], p. 126-127).

⁷¹ Mēmrā 9, v. 249-280, p. 189-191. Dans les autres œuvres où il fait appel un peu longuement à l'épisode de l'ânesse de Balaam, Éphrem expose un autre enseignement: humiliation et blâme infligés à l'homme (*Contra Haereses* 21, 8, éd. BECK, [traduction] p. 75); l'homme discute sur les prodiges de Dieu, n'écoute pas Dieu, (*Hymnes sur la Foi*, 41,7; 84,4; éd. BECK, [traduction], p. 111 et 219). Dans *Hymnes sur le Paradis*, XV, 16 (traduction LAVENANT-GRAFFIN, p. 193), c'est le caractère cupide et tortueux de Balaam qui est dénoncé.

⁷² Mēmrā 10, v. 469-472, p. 225.

⁷³ *Id.* v. 475-480, p. 225.

⁷⁴ Mēmrā 15, v. 63-74, p. 315.

⁷⁵ Cf. *Jon.* 3.

⁷⁶ Mēmrā 15, v. 67, p. 315.

⁷⁷ Cf. 3 *Rois* 21, 27.

⁷⁸ Mēmrā 15, v. 73-80, p. 315.

⁷⁹ Cf. 4 *Rois* 18, 17-37.

⁸⁰ Mēmrā 15, v. 91-97, p. 315-317.

salem et Nisibe, trois fois attaquée par les Perses, Éphrem exalte la puissance de la pénitence. Comme elle préserva Jérusalem, ainsi elle a préservé Nisibe. Quatre vers montrent encore, dans le cas du vertueux Mardochée, le pouvoir du sac qui outragea la pourpre d'Aman ⁸¹.

7. *La Puissance qui porte tout.*

L'unique épisode néotestamentaire sur lequel Éphrem s'étend longuement ⁸² est celui de la peur de saint Pierre, lors de sa marche sur les eaux ⁸³. Simon allait s'enfoncer dans les eaux ; il cria vers la Puissance qui porte tout et il n'enfonça pas, car l'Immatériel lui prit la main et le tira de la mer ⁸⁴.

Éphrem fait appel à ces versets du Nouveau Testament dans le cadre d'une longue diatribe contre les astrologues. Les femmes de Nisibe n'ont que trop recours à leurs rites ; elles entrent ainsi en communion avec les mauvais, risquant de provoquer la colère de Dieu qui pourrait les abattre d'un instant à l'autre. « Rompons notre communion avec les mauvais, enchaînons notre amour aux bons, afin qu'avec les légers et les spirituels, nous sortions de l'abîme... Simon ne s'enfonça pas dans les eaux, car l'Immatériel lui prit la main ⁸⁵ ». C'est donc encore sur la base d'une comparaison, comparaison entre la situation de Pierre et celle des habitants de Nisibe, qu'Éphrem actualise pour ses compatriotes le texte biblique. Il faut rester en communion d'amour avec Celui qui sauva Simon pour être tiré de l'abîme ; il faut crier, comme Simon, vers la Puissance qui porte tout pour être soulevé de la mer cachée qu'est ce monde où les âmes s'enfoncent. N'est-ce pas elle encore, et ici Éphrem se rappelle les eaux du Mygdonius entourant Nisibe lors du troisième siècle ⁸⁶, qui tendit la main à la ville et la fit sortir de la mer ? L'épisode biblique dépeint donc, pour Éphrem, une situation qui peut se vérifier pour nous, tant dans la conduite spirituelle et morale que dans les événements extérieurs. Le sens littéral d'un texte des Écritures a toujours une lumière à donner sur les événements, ainsi que l'exprime Éphrem dans le seizième mēmrā : « Je me dresserai, je sortirai des ténèbres à la rencontre de la lumière des Écritures ⁸⁷. »

C. *Les testaments vivants*

Les *Mēmrē sur Nicomédie* ne sont pas un commentaire exégétique, mais l'idée qu'Éphrem se fait des Écritures affleure constamment à travers l'utilisation des épisodes bibliques que nous venons de passer en revue.

1. *L'Écriture, nourriture de vie.*

Par deux fois dans le huitième mēmrā, le qualificatif de *vivante* est attribué

⁸¹ *Id.* v. 121-124, p. 317. Dans cette présentation ont été laissées de côté les brèves allusions au prophète Élie et au prophète Michée (mēmrā 11, v. 460, p. 255 et mēmrā 10, v. 365, p. 217), à la défaite du roi Josias (mēmrā 16, v. 147, p. 339).

⁸² Il faut noter une allusion au meurtre des Galiléens (mēmrā 16, v. 172, p. 341) et à la résurrection de Lazare (mēmrā 8, v. 103, p. 119).

⁸³ Cf. *Matth.* 14, 30-31.

⁸⁴ Mēmrā 10, v. 127-156, p. 203-205.

⁸⁵ *Id.* v. 117-120, 127-156, p. 201, 203-205.

⁸⁶ Cf. p. xxxvii.

⁸⁷ Mēmrā 16, v. 137-138 et 166, p. 339 et 341.

à l'Écriture. À propos de l'évêque Cécropios, disparu dans le tremblement de terre de Nicomédie ⁸⁸, Éphrem écrit en effet :

Puisant aux Écritures remplies de vie,
 il rassasia ses enfants par (son) enseignement.
 Dans les Testaments vivants, le docteur, qui aimait ses disciples,
 puisa la nourriture de vie ⁸⁹.

L'Écriture est vie, c'est la définition qui semble le mieux rendre compte de la manière dont Éphrem, dans cette œuvre, fait appel aux textes bibliques. Cela n'implique pas que l'écrivain fasse peu de cas de la lettre des Écritures, de leur réalité historique. Bien au contraire, tout événement biblique qu'il évoque, le déluge ou la destruction de Sodome, est scrupuleusement respecté et considéré comme ayant réellement eu lieu, et cela de la façon dont les textes le rapportent. Les développements poétiques ou imaginatifs d'Éphrem partent toujours des faits relatés dans les livres saints ; l'histoire est première.

Mais pour Éphrem, le sens littéral va au-delà, non seulement de la lettre, mais encore de l'événement ; l'Écriture est une nourriture de vie, comme il le dit lui-même. Il est remarquable en effet que tout épisode biblique dont il se sert trouve toujours un prolongement dans la vie de ceux qui l'écoutent. À l'épisode de Cham sauvé du déluge avec Noé et à celui de Pierre retiré du lac par la main du Seigneur, Éphrem ajoute la délivrance de Nisibe des eaux du Mygdonius et celle des âmes immergées dans l'océan d'un monde pécheur. Les situations sont identiques : dans l'un et l'autre cas, il faut être solidaire du bien, des justes et de Dieu. Éphrem entend ainsi développer toutes les virtualités que contiennent les Écritures. L'auteur sacré voulait en effet, non seulement rapporter des événements extraordinaires, mais, à travers eux, enseigner ses contemporains, les mettre en garde et leur proposer des modèles. Éphrem ne fait qu'actualiser et prolonger ce souci, en mettant l'Écriture dans la vie de ses compatriotes de Nisibe. Comme Pierre, ils seront sauvés en criant vers le Seigneur.

Ce souci d'actualiser les Écritures repose, avant tout, sur la certitude de l'identité de l'action divine à travers les siècles. C'est là une notion constante dans l'utilisation que fait Éphrem des événements bibliques. Ainsi dans le châtement de Sodome, il découvre un principe du gouvernement divin : Dieu se devait de châtier la perversion des Sodomites. Aussi puisque le mal existe à Nisibe, « craignez, filles d'Ève. À cause de votre mère, la mort est entrée, elle abattit les bons et les méchants à la fois ; vous, n'amenez pas la colère qui abat les justes et les pécheurs⁹⁰ ». L'action de Dieu dans l'histoire du salut continue selon les mêmes principes qui présidèrent à ses débuts. Ce que rapportent les Livres Saints de la conduite de Dieu vis-à-vis de l'humanité et de ses fautes vaut toujours pour aujourd'hui : « on vous le dit, filles d'Ève, que votre mère soit pour vous un miroir ⁹¹ ».

Des deux procédés de l'exégèse d'Éphrem, parallélisme et symbolisme, dont

⁸⁸ Cf. p. xxxvi..

⁸⁹ Mēmrā 8, v. 685 et 701, p. 155.

⁹⁰ Mēmrā 11, v. 345-346, p. 249.

⁹¹ *Id.* v. 303-304, p. 247.

on a déjà relevé l'importance ⁹², seul le premier nous arrêtera, le second semblant d'un usage plus restreint dans les *Mēmṛē sur Nicomédie* ⁹³. Éphrem se plaît à rapprocher une situation décrite dans les livres saints de celle de ses auditeurs, et applique à celle-ci ce qui valait pour celle-là. Les habitants de Nisibe sont ainsi invités, en présence de plus pauvres, à adopter l'attitude de Joseph :

Vois : la vie des Égyptiens
 se conservait dans les greniers de Joseph.
 Il leur distribua leur vie,
 pour n'avoir pas à répondre de leur mort.
 Toi, tu es un second Joseph,
 distribue aux pauvres leur vie,
 pour qu'ici-bas et là-haut, comme Joseph,
 tu sois loué dans l'un et l'autre monde ⁹⁴.

Des applications concrètes analogues, actualisant l'enseignement voulu par l'auteur sacré, seront faites en d'autres mēmṛē, au titre du parallélisme. Ainsi, à propos du murmure qui les arrêtaient dans le péché, un conseil est adressé aux habitants de Nisibe placés dans la même situation que le peuple hébreu dans le désert :

Les Hébreux périrent dans le désert,
 car ils murmurèrent comme des (gens) arrêtés.
 Ne murmure pas, ô toi qui es arrêté,
 de peur que tu ne sois artisan de péché ⁹⁵.

Cette actualisation de la Bible connaît cependant des limites dans la pensée d'Éphrem. Ainsi dans le seizième mēmṛā, lorsqu'il cherche à donner l'explication de la destruction de Nicomédie, il se réfère à trois châtements bibliques : celui des Sodomites, de Josias et des Galiléens. Quel est celui qui peut illustrer la catastrophe de Nicomédie ? Éphrem ne le sait pas ⁹⁶ ; choisir ce serait juger coupables de péchés plus ou moins graves les habitants de Nicomédie. Mais dans cette incertitude même, Éphrem témoigne de la valeur qu'il attribue aux Écritures : elles sont la référence dernière, sagesse et lumière pour la vie : « je sortirai des ténèbres à la rencontre de la lumière des Écritures ⁹⁷ ».

2. Le « troisième chef ».

Bien que peu nombreuses, quelques expressions des *Mēmṛē sur Nicomédie* laissent voir le souci qu'a Éphrem d'exprimer la relation existant entre les événements des deux Testaments. Nous ne rappellerons que brièvement des textes déjà cités plus haut ⁹⁸.

⁹² LEROIR, *Doctrines et méthodes de s. Éphrem*, p. 40-41.

⁹³ Faut-il mettre au nombre des interprétations symboliques celle qu'Éphrem donne de l'arche (la pénitence), construite en cèdre (le cilice et le jeûne), dans le mēmṛā 5 (v. 115-120, p. 61-63) ?

⁹⁴ Mēmṛā 3, v. 9-16, p. 7.

⁹⁵ Mēmṛā 5, v. 37-40, p. 57. Voir de même l'exemple du larcin d'Akar, mēmṛā 10, v. 469-480, p. 225.

⁹⁶ Mēmṛā 16, v. 168, p. 341.

⁹⁷ *Id.* v. 137-138, p. 339.

⁹⁸ Cf. p. XLIII-XLIV.

Noé, deuxième chef de l'humanité, est un symbole du troisième chef, le chef des cieux ⁹⁹. Éphrem affirme donc clairement que Noé, récapitulant en lui la première humanité anéantie par le déluge, est chef d'une deuxième humanité et symbole lui-même d'un troisième chef, le chef des cieux. En devenant le principe de la nouvelle création, le Christ, chef par excellence, assume ainsi la figure de Noé, et la porte à sa perfection : de Noé coule la santé, le Christ la fait couler sur toute la terre.

Noé est aussi auteur de figures ¹⁰⁰ :

Auteur de figures, il vécut grâce au bois ;
 les eaux étouffèrent ceux qui aimaient les richesses.
 Combien furent bouche bée devant l'arche !
 Ils dirent bienheureuse son arche.
 Ils furent étrangers à son salut,
 car ils furent étrangers à sa construction ¹⁰¹.

Auteur de quelles figures ? Éphrem n'explicite pas cette expression mystérieuse dont nous comprenons cependant la portée. L'arche proclamée bienheureuse est-elle la croix, l'Église ? Nulle part dans ses *Mēmrē*, Éphrem n'établira de relation entre ces deux réalités. Quelques vers plus loin, il esquissera même une comparaison entre l'arche et la pénitence ¹⁰². Enfin pense-t-il au salut apporté par le Christ ?

Aux yeux d'Éphrem, tous les détails de ce texte n'ont peut-être pas de portée typologique. On ne peut l'exclure cependant, puisqu'il affirme explicitement que Noé est un *symbole* du troisième chef ¹⁰³. Préfiguration du Christ, comme chef de l'humanité nouvelle, il serait peut-être aussi, dans ce passage, préfiguration du chrétien sauvé *grâce au bois* de la croix.

Même si l'objet des *Mēmrē sur Nicomédie* ne se prêtait pas à une exposition de ses principes d'exégèse, Éphrem y laisse cependant entrevoir toute sa conception des Écritures. Récits de l'histoire du salut possédant parfois une valeur typique, elles sont en même temps un guide et un enseignement pour la vie actuelle. Il n'est pas de récit, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, dont Éphrem ne tire de leçon, parce qu'il ne fait pas de différence entre eux. Il ne les oppose pas l'un à l'autre : ce sont les *Testaments de vie*. De l'exemple de Cham sauvé du déluge grâce à Noé, à celui de Simon tiré des eaux de la mer de Galilée par la main du Seigneur, en passant par celui de Lot échappant à la destruction de Sodome grâce au secours de l'ange, Éphrem tire la même leçon de solidarité avec le bien, avec Dieu. Les raisons de la mort des Sodomites, de Josias et des Galiléens peuvent avoir été celles pour lesquelles ont péri les habitants de Nicomédie. Le prophète Michée, le Christ et l'Église sont exposés à la même solitude, face à une multitude d'imposteurs et d'impudents ¹⁰⁴. Les deux Testaments ont même valeur : de l'un

⁹⁹ *Mēmrā* 11, v. 146, p. 237.

¹⁰⁰ *Mēmrā* 5, v. 109, p. 61.

¹⁰¹ *Id.* v. 109-114, p. 61.

¹⁰² *Id.* v. 117-120, p. 61-63.

¹⁰³ Cf. p. XLIII.

¹⁰⁴ *Mēmrā* 10, v. 363-374, p. 217-219.

à l'autre circule la même vie, et l'un comme l'autre sont aptes à servir de *nourriture de vie* ¹⁰⁵.

II. — ASPECTS THÉOLOGIQUES

Éphrem n'avait pas dans les *Mēmrē sur Nicomédie* à construire un exposé dogmatique. Les exhortations et les conseils qu'il adresse à ses concitoyens de Nisibe l'amènent constamment cependant à donner un enseignement sur Dieu et son action. On regroupe ici les aspects dispersés, nécessairement partiels, de la pensée d'Éphrem.

A. Les noms divins

Les nombreux noms par lesquels Éphrem désigne Dieu sont, à eux seuls, évocateurs de la richesse de sa conception du mystère divin. Dans l'énumération suivante, la première translittération correspond au terme arménien; quand il y en a deux, la deuxième transcrit le mot syriaque provenant du neuvième *mēmrā* ou des fragments syriaques :

- *Dieu* ¹, *astuac, ālahā*, est employé vingt-trois fois (*mēmrā* 3, v. 249, 256, 261, 263; 4, v. 191; 7, v. 157, 170, 172; 8, v. 396; 9, v. 85, 95; 11, v. 43, 135, 429, 498, 500, 501; 13, v. 127; 14, v. 60, 123, 124; 15, v. 129; 16, v. 106).
- *la Divinité, astuacut'iwnn*, est employé plusieurs fois (*mēmrā* 3, v. 252; 10, v. 156; 11, v. 535) pour désigner Dieu. Le même terme est appliqué à la nature divine du Christ (*mēmrā* 1, v. 1, 4).
- *l'Unique, mīn* (*mēmrā* 5, v. 198; 16, v. 153). Le même terme est appliqué au Christ qui ressuscite les morts (*mēmrā* 8, v. 362).
- *le Très-Haut, barjr* ou *barjrealn* (*mēmrā* 3, v. 265; 5, v. 51; 13 v. 77; 14, v. 52).
- *la Hauteur, barjrut'iwnn* (*mēmrā* 5, v. 188), seul vrai sommet qui aurait pu sauver du déluge.
- *le Lieu, tehī* (*mēmrā* 5, v. 190), seul vrai lieu qui aurait pu sauver du déluge.
- *la Puissance, zawrut'iwnn* (*mēmrā* 7, v. 151), dans l'expression *la Puissance d'en-haut*, la *Puissance (zawrut'iwnn, haylā* en syriaque) qui *vivifie tout*. Le même terme est employé à propos du Christ (*mēmrā* 10, v. 134, 153) dans la formule *la Puissance qui porte tout* (*mēmrā* 10, v. 158).
- *Celui qui commande, hramayič'* (*mēmrā* 8, v. 107).
- *le Roi, t'agaworn* (*mēmrā* 4, v. 13). Le titre sera appliqué explicitement au Christ (*mēmrā* 8, v. 735-36) dans les expressions : *l'Église de ce Roi, l'épouse du Roi*.
- *la Vie, kendanut'iwnn* (*mēmrā* 11, v. 220).
- *la Vivant, kendanin* (*mēmrā* 11, v. 509).
- *la Volonté, kamk'* (*mēmrā* 11, v. 587).
- *le Vrai, hawati* (*mēmrā* 10, v. 351).

¹⁰⁵ *Mēmrā* 8, v. 702, p. 155.

¹ Les nombreuses périphrases par lesquelles Éphrem désigne Dieu n'ont pas été relevées.

- *le Véridique*, *čšmaritn* (mēm̄rā 10, v. 325, 432).
- *la Vérité*, *čšmartut'ivn* (mēm̄rā 10, v. 353, 417; 11, v. 210, 274, 365).
- *le Créateur*, *ararič'n* (mēm̄rā 3, v. 365; 6, v. 45; 7, v. 188; 11, v. 94, 530) ou *hastič'n* (*conditor*) (mēm̄rā 6, v. 49; 7, v. 175; 8, v. 27; 11, v. 99, 528, 533). Deux termes se trouvent aussi dans le neuvième mēm̄rā conservé en syriaque : *'abudā*, *factor* (v. 34) que le traducteur arménien rend par *ararič'*, et *barūyā*, *creator* (v. 104, 135, 197) auquel correspondent en arménien *hastič'* (v. 104, 135) et *ararič'* (v. 197).
- Le même titre de *Créateur* est employé dans d'autres cas où il désigne explicitement le Christ : *ararič'*, *'abudā* en syriaque (mēm̄rā 10, v. 375), et *ararič'n* (mēm̄rā 11, v. 394).
- *le Bon*, *barin* (mēm̄rā 3, v. 211; 11, v. 149).
- *le Bienfaisant*, *barerarn* (mēm̄rā 3, v. 239; 8, v. 337; 9, v. 257; *barerarn*, *ṭabā* en syriaque; 11, v. 149, 543; 13, v. 61; 16, v. 174, 189).
- *Celui qui bénit*, *awrhnič'n* (mēm̄rā 3, v. 361).
- *le Dispensateur*, *tuawln* (mēm̄rā 5, v. 5; 11, 627, 633, 645), *tuoln* (mēm̄rā 6, v. 93; 11, v. 649), *towič'n* (mēm̄rā 11, v. 599).
- *le Don*, *pargewn* (mēm̄rā 11, v. 657, 661, 663).
- *le Nourricier*, *kerakrič'n*, dans l'expression *le Nourricier de l'univers* (mēm̄rā 3, v. 237).
- *le Législateur*, *awrēnadirn* (mēm̄rā 3, v. 143; 16, v. 123).
- *le Juge*, *dataworn* (mēm̄rā 4, v. 6, 11, 116; 16, v. 144); *dataworn*, *dāyānā* en syriaque (mēm̄rā 9, v. 282); *datoln* (mēm̄rā 6, v. 95). *Le Juge des Juges* (mēm̄rā 3, v. 373), *le Juge céleste* (mēm̄rā 13, v. 1), *le Juge d'en-haut* (mēm̄rā 15, v. 244).
- *le Juste* (celui qui est droit, équitable), *stoygn* (mēm̄rā 3, v. 425; 10, v. 229; 13, v. 125, 129, 171; 14, v. 11, 25). La correspondance *kīnā* (syriaque) = *stoygn* (arménien) est conservée dans le neuvième mēm̄rā syriaque (v. 241, 250, 253, 255).
- *le Rémunérateur*, *hatuc'ič'n* (mēm̄rā 14, v. 30).
- *le Compatissant*, *gt'acn* (mēm̄rā 11, v. 165).
- *le Refuge*, *apawēnn* ou *apawinut'iwnn*, dans la formule *l'unique Refuge* (mēm̄rā 5, v. 196; 11, v. 586).
- *le Censeur*, *k'nnoln* (mēm̄rā 11, 87).
- *le Vengeur*, *pahan'oln* (mēm̄rā 5, v. 220).
- *Celui qui corrige*, *xratič'n* (mēm̄rā 11, v. 84; 16, v. 54, 131).
- *Celui qui frappe*, *harkaneali* ou *hareal* (mēm̄rā 16, v. 84, 71).
- Enfin, le traducteur arménien a formé fréquemment un mot composé de *amenayn*, affirmant la perfection des attributs de Dieu, pour traduire les participes, les relatives et autres propositions syriaques contenant un *kūl* :
- *le Tout-Puissant*, *amenazawr* (mēm̄rā 7, v. 159).
- *l'Omniscient*, *amenagētn* (mēm̄rā 3, v. 427; 4, v. 187; 6, v. 59; 11, v. 94; 14, v. 68).
- *le Créateur-de-tout*, *amenahastič'n*, *bērā kūl* (mēm̄rā 9, v. 79).
- *Celui-qui-vivifie-tout*, *amenake'oyoc'n*, *hau mahē kūl* (mēm̄rā 9, v. 99, 107).
- *Celui-qui-entend-tout*, *amenalurn* (mēm̄rā 9, v. 306).
- *Celui-qui-juge-tout*, *amenadatič'n*, *dāyēn kūl* (mēm̄rā 9, v. 237).

À côté des termes désignant Dieu, Éphrem en utilise d'autres, moins nombreux cependant, pour parler du Christ :

- le *Seigneur*, *Tēr* ou *Tērn*, est le titre le plus fréquent: en syriaque, au vocatif, *mār(i)*, (mēm̄rā 1, v. 1, 3, 9; 6, v. 1; 8, v. 1; 15, v. 261; 16, v. 1, 7); avec un pronom arménien de la deuxième personne équivalent d'un suffixe syriaque, *Tēr k'o*, ton *Seigneur* (mēm̄rā 11, v. 505); avec un suffixe syriaque de la troisième personne ou ses équivalents arméniens *iwr*, *iwroy*, *nora*, son *Seigneur* (mēm̄rā 8, v. 114); *māreh*, en syriaque (mēm̄rā 9, v. 33; 10, v. 305; 11, v. 432; 14, v. 135, 144); avec un déterminatif, le *Seigneur de toute chose* (mēm̄rā 7, v. 244), le *Seigneur de tous* (mēm̄rā 3, v. 236), le *Seigneur de tout* (mēm̄rā 11, v. 338), le *Seigneur des prophètes et des apôtres* (mēm̄rā 10, v. 390), le *Seigneur du feu* (mēm̄rā 11, v. 461), le *Seigneur d'Abraham*, le *Seigneur d'Isaac* (mēm̄rā 12, v. 94, 104); ou déterminant lui-même un nom, le *pouvoir de notre Seigneur* (mēm̄rā 8, v. 717), la *parole de notre Seigneur* (mēm̄rā 11, v. 363); avec une apposition, le *Seigneur, vrai matin* (mēm̄rā 8, v. 367); et enfin le *Seigneur*, comme sujet et objet d'une action (mēm̄rā 11, v. 436, et 15, v. 209). Signalons qu'appliqué au Christ, et lorsqu'il n'est pas suivi d'un pronom possessif (mēm̄rā 8, v. 717; 11, v. 363) ou d'une apposition (mēm̄rā 8, v. 367), le terme a toujours l'article, *Tērn*. Désignant Dieu dans l'ancienne alliance, le terme est sans article (mēm̄rā 11, v. 436).
- le *Fils*, *ordi* (mēm̄rā 6, v. 22).
- le *Bien-Aimé*, *sireli* (mēm̄rā 6, v. 20; 7, v. 176).
- le *Christ*, *K'ristos* (mēm̄rā 14, v. 133, 139), dans l'expression *l'Église du Christ*.
- le *Chef*, *gluxn*, dans l'expression le *Chef des cieux* (mēm̄rā 11, v. 147) ou le *troisième Chef* (mēm̄rā 11, v. 145).
- *l'Orient*, *cagumnn* (mēm̄rā 12, v. 98, 102).
- le *Saint*, *surbn* (mēm̄rā 11, v. 392).
- *l'Époux*, *p'esayn* (mēm̄rā 8, v. 677; 14, v. 99; 15, v. 230).
- la *Résurrection*, *yarut'iwnn* (mēm̄rā 8, v. 98).
- le *Matin*, *arāwawtn* (mēm̄rā 8, v. 369).
- le *Corps*, *marminn* dans les expressions le *Corps vivant* (mēm̄rā 11, v. 387), le *Corps sacré* (mēm̄rā 11, v. 454).
- *l'Immatériel*, *hogetēnn* (mēm̄rā 10, v. 128).
- la *Nature*, *bnut'iwnn*, dans l'expression la *Nature légère* (mēm̄rā 10, v. 130) pour désigner la personne totale du Christ.

Signalons enfin que le traducteur arménien exprime en un seul mot, *errordas-tuacut'iwnn*, la formule syriaque, *ṭelitāyēh d'alāhā*, le *troisième de la Divinité*, appliquée au Christ (mēm̄rā 10, v. 156).

On remarquera l'absence presque complète de termes concernant l'Esprit : la mention de celui-ci n'apparaît que deux fois : *surb hogin* (mēm̄rā 8, v. 29), le *Saint-Esprit*, et *hogi*, l'*Esprit* (mēm̄rā 7, v. 184).

B. Dieu

Le nombre imposant de titres donnés à Dieu montre l'ampleur et la variété des thèmes théologiques auxquels touche l'auteur. Ceux-ci peuvent être regroupés

autour de trois chefs : la nature de Dieu et sa volonté, la création et le gouvernement divin.

1. *La nature de Dieu et sa volonté.*

L'auteur désigne plusieurs fois Dieu comme une *natura*, *bnut'iwnn*, *keḡyānā* en syriaque, appellation qui vise l'être et l'essence divine conformément à une terminologie que l'on retrouve dans ses autres œuvres ². Cette nature existe par elle-même ³, et sa perfection n'est jamais épuisée par son action, ni limitée dans sa richesse ⁴. Le même terme de «*nature*» sera appliqué au Christ, sauvant Pierre des eaux de la mer de Galilée ⁵, pour désigner l'unité et la totalité de la personne du Christ.

Les allusions d'Éphrem à la *volonté* divine sont nombreuses dans les *Mēmrē sur Nicomédie*. Pour la désigner, Éphrem fait appel à un seul mot syriaque, *ṣebyānā*, ainsi qu'on peut s'en rendre compte en lisant le neuvième *mēmrā*. Le traducteur arménien n'a pas la même constance, puisque dans un cas où nous pouvons le contrôler, le vers 152 du neuvième *mēmrā*, il traduit *ṣebyānā* par *kameln*. La différence, il est vrai, est théologiquement sans conséquence.

La pensée d'Éphrem sur la volonté divine tourne autour de deux grands axes. Le vouloir de Dieu porte sur tout et possède tout ⁶, car il a tout créé à partir du néant ⁷. Aussi tout est voulu par Dieu, la vie comme la mort ⁸, l'égalité des êtres comme leurs différences ⁹. La volonté de Dieu est comme une clef qui ouvre tout ¹⁰, elle peut tout exécuter ¹¹, car tout lui obéit ¹², tout lui est facile ¹³ et rien ne peut lui résister ¹⁴.

Le deuxième trait du vouloir divin sur lequel insiste Éphrem, c'est sa rapidité qu'il compare d'abord à un clin d'œil : l'œuvre voulue par Dieu accourt à son commandement comme un clin d'œil. Mais Éphrem se rend compte qu'une telle œuvre exécutée avec une pareille promptitude serait quand même postérieure au vouloir divin. Aussi il s'empresse d'affirmer que «l'œuvre se hâte avec le commandement ¹⁵», même si, dans les vers suivants, il reprend l'image du *clin d'œil* ¹⁶. Éphrem exprime donc clairement, dans ces deux aspects du vouloir de Dieu, sa théologie de l'essence divine : elle est simple, elle n'a pas de parties ni ne se divise, ainsi qu'il le dit à propos de la justice ¹⁷.

² BECK, *Die Theologie des hl. Ephraem*, p. 13-18, et *Ephraems Reden*, p. 4-8.

³ *Mēmrā* 3, v. 187, p. 19.

⁴ *Mēmrā* 9, v. 115 et 144, p. 179 et 181.

⁵ *Mēmrā* 10, v. 130, p. 201.

⁶ *Mēmrā* 9, v. 139, p. 181.

⁷ *Id.* v. 136-138, p. 181.

⁸ *Id.* v. 109-116, p. 179; cf. aussi *mēmrā* 3, v. 145-146, p. 15.

⁹ *Mēmrā* 8, v. 9-40, p. 113-115.

¹⁰ *Mēmrā* 11, v. 517, p. 259.

¹¹ *Id.* v. 525, p. 259.

¹² *Id.* v. 528, p. 259.

¹³ *Mēmrā* 9, v. 140, p. 181.

¹⁴ *Mēmrā* 9, v. 152, p. 183.

¹⁵ *Mēmrā* 6, v. 1-10, p. 79.

¹⁶ *Id.*, v. 27-30, p. 81.

¹⁷ *Mēmrā* 7, v. 115-118, p. 101.

2. La création.

L'impossibilité de pénétrer le mystère divin, voire même l'inanité d'une telle recherche, ont souvent été enseignées par Éphrem¹⁸ : l'homme ne peut atteindre Dieu en quoi que ce soit, tant par la louange que par le blâme¹⁹. Aussi plus qu'aux perfections de la nature divine qu'il ne fait que mentionner²⁰, c'est aux fonctions de Dieu, créateur et maître de l'univers que s'arrête surtout Éphrem.

L'action du Créateur est exprimée par toutes les nuances du vocabulaire : Dieu ■ créé et établi²¹ (*hastateac' ew kac'oyc', b'erā w-'aqim*), formé²² (*kazmeac'*), affermi²³ (*hastateac'* et *hasteac'*), modelé, façonné²⁴ (*nkareac'*) et fait²⁵ (*ārñē*). La création, oeuvre de bonté et de grâce, est opérée par un *signe* (*aknarkel, ramzā*²⁶). Ce signe, signe des yeux selon le terme de la version arménienne, est plus rapide qu'un clin d'œil. Il est une image de la rapidité du vouloir divin qui accomplit tout par le Fils²⁷. Ces textes des *Mēmrē sur Nicomédie* concernant le rôle du Verbe retrouvent ce qu'enseigne Éphrem dans son *Commentaire sur la Genèse* et les *Hymnes sur la foi* : c'est par le Fils que les êtres sont créés²⁸. Entreprise à partir du néant²⁹ et réalisée instantanément, en même temps que le commandement³⁰, la création est faite avec sagesse et intelligence³¹, elle est pleine d'ornements³². Bonne et parfaite³³, elle manifeste aussi la sagesse de Dieu³⁴, mais n'est pas éternelle; elle sera détruite, ainsi que la ruine de Nicomédie en donne la preuve³⁵.

3. Le gouvernement divin.

Éphrem voit aussi l'action personnelle de Dieu dans toutes les manifestations de vie et de mouvement des créatures.

Le pouvoir de Dieu.

Soutenus dans l'existence par son regard³⁶, les êtres sont en son pouvoir, car il domine sur tout³⁷. Il transforme leurs natures à son gré, ainsi qu'en témoignent les Livres Saints : le bâton de Moïse devint serpent et les eaux amères de

¹⁸ BECK, *Die Theologie des hl. Ephraem*, p. 23-34.

¹⁹ Mēmrā 3, v. 179-198, p. 17-19.

²⁰ vg. mēmrā 6, v. 119, p. 119, et 10, v. 411, p. 221, la science et la vérité; cf. la liste des noms divins pour les autres perfections, p. LII-LIV.

²¹ Mēmrā 9, v. 137, p. 181.

²² Mēmrā 6, v. 47, 53, 55, p. 81-83.

²³ *Id.* v. 21, 67, 177, p. 79, 83, 89.

²⁴ Mēmrā 8, v. 65, p. 117 et 10, v. 377, p. 219.

²⁵ Mēmrā 6, v. 49, p. 81.

²⁶ Mēmrā 9, v. 109, p. 179 et 6, v. 67-76, p. 83.

²⁷ Mēmrā 6, v. 1-22, p. 79; 7, v. 176, p. 105; 9, v. 175-176, p. 183.

²⁸ Éphrem, *Commentaire sur la Genèse 28* (éd. TONNEAU, [traduction] p. 17); *Hymnes sur la Foi* 6, 6 (éd. BECK, [traduction] p. 20).

²⁹ Mēmrā 9, v. 137-138, p. 181.

³⁰ Mēmrā 6, v. 7-8, p. 79 et 7, v. 175-183, p. 105.

³¹ Mēmrā 6, v. 47-55, p. 81.

³² Mēmrā 8, v. 10, 12, 21, p. 113.

³³ Mēmrā 6, v. 57, p. 83, et 11, v. 102-112, p. 235.

³⁴ Mēmrā 11, v. 100, p. 235.

³⁵ Mēmrā 7, v. 185-186, p. 105.

³⁶ *Id.* v. 151-156, 172, 173, p. 103, 105.

³⁷ Mēmrā 9, v. 146, p. 181; mēmrā 6, v. 181-182, p. 105.

Mara furent adoucies ³⁸. Mais ce sont là, dans le cas de personnes, des situations exceptionnelles motivées par quelque nécessité, car si Dieu peut transformer les êtres inanimés, il respecte ceux qui sont doués de volonté et de liberté. Ce n'est pas par la contrainte qu'il les mène, mais par la promesse ³⁹.

L'agir de Dieu.

L'action divine dans le monde est marquée de deux traits : la justice et l'amour. Le vocabulaire de la *justice de Dieu* est très restreint dans les *Mēm̄rē sur Nicomédie*. À côté du terme peu fréquent, *irawunk'*, (la justice, le droit ⁴⁰), les deux mots *stugut'iwnn* et *stoygn*, traductions du syriaque *kīnūtā* et *kīnā* ⁴¹, sont d'un usage constant. Ils désignent la fonction judiciaire de Dieu, non seulement rétribuant chacun selon le travail accompli ⁴², mais encore intervenant pour soulager et venger les faibles ⁴³. Cette justice, qui voit tout ⁴⁴, est comme une balance ⁴⁵, et n'a pas de rival pour mesurer ⁴⁶. Sans cesse en action ⁴⁷, elle opère tout avec discernement et sagesse, sachant distinguer les bons des méchants ⁴⁸. Mais ces derniers ont cependant encore un recours, car la pénitence peut fléchir la justice de Dieu ⁴⁹.

La *grâce* (*šnork'*) de Dieu peut en effet se mêler à sa justice, car tendre est la rigueur de celle-ci ⁵⁰. Dans le sixième *mēm̄rā* où il expose cette relation des deux vertus, Éphrem insiste d'abord sur la gratuité de la grâce ; celle-ci n'est accordée ni pour un salaire ni pour un prix, mais selon un choix gratuit ⁵¹ fait avec discernement, car elle aime qui en est digne ⁵². L'humanité en général n'est pas privée cependant de ses trésors ⁵³, car de la création à la béatitude céleste, en passant par le soleil quotidien, l'univers est une manifestation et une œuvre de la grâce divine ⁵⁴. Celle-ci est présente à tout homme qui implore Dieu ⁵⁵ et, contrairement à la justice, elle lui accorde beaucoup plus que la mesure ⁵⁶. Présent de Dieu, elle est aussi remède. Elle peut guérir en effet, mais elle n'aime pas jouer ce rôle, car il lui est pénible d'intervenir quand l'homme est plongé dans la souffrance méritée par son péché ⁵⁷.

³⁸ *Mēm̄rā* 9, v. 155-174, p. 183.

³⁹ *Id.*, v. 185-191, p. 185.

⁴⁰ vg. *mēm̄rā* 16, v. 69, p. 335.

⁴¹ *Mēm̄rā* 9, v. 241, 250, 253, 255, 267, p. 187-189.

⁴² *Mēm̄rā* 3, v. 109-117, p. 13-15.

⁴³ *Mēm̄rā* 9, v. 241-280, p. 187-191.

⁴⁴ *Mēm̄rā* 11, v. 361, p. 249.

⁴⁵ *Mēm̄rā* 15, v. 240, p. 325.

⁴⁶ *Mēm̄rā* 16, v. 19, p. 331.

⁴⁷ *Mēm̄rā* 6, v. 153, p. 89.

⁴⁸ *Mēm̄rā* 3, v. 425-426, p. 33 ; 5, v. 239-254, p. 69 ; *mēm̄rā* 6, 101-104, p. 85.

⁴⁹ *Mēm̄rā* 4, v. 115-150, p. 43-45.

⁵⁰ *Mēm̄rā* 6, v. 101-112, p. 85.

⁵¹ *Id.*, v. 81-82 et 126, p. 83, 87.

⁵² *Id.*, v. 97-100, p. 85.

⁵³ *Id.*, v. 128, 138, p. 87.

⁵⁴ *Id.*, v. 67-76, 149-152, 173-174, 177-180, 195-196, 199-200, p. 83, 87-89, 91.

⁵⁵ *Mēm̄rā* 11, v. 646, p. 267.

⁵⁶ *Mēm̄rā* 6, v. 183-200, p. 91.

⁵⁷ *Id.*, v. 161-172, p. 89.

La colère de Dieu.

À côté des actions où Éphrem voit en œuvre la grâce de Dieu — entretien et croissance de l'univers ⁵⁸, enseignement des hommes ⁵⁹, bonté et amour à leur égard ⁶⁰ — il en est d'autres dont l'auteur se sent obligé de dévoiler le sens. Pourquoi les malheurs de l'humanité aux origines, pourquoi les terreurs qui ont accompagné son histoire, pourquoi la destruction de Nicomédie ?

Les châtements, imprévisibles et plus rapides qu'un clin d'oeil ⁶¹, sont réclamés par l'ordre du monde. Le législateur divin admettrait en effet une violation de la loi si sa justice ne corrigeait pas ⁶²; aussi Dieu qui préside à la marche de l'univers revient blâmer ⁶³. Éphrem nuance cependant sa théologie du châtement, car il sait que la mauvaise herbe pousse au milieu des semences, et qu'elle n'est brûlée qu'au moment de la récolte ⁶⁴. Ce que Dieu venge dès ici-bas, c'est le débordement de la mesure de mal ⁶⁵, lequel en se répandant compromettrait la marche du monde, comme cela se serait produit si le déluge n'avait eu lieu ⁶⁶. Le châtement pour une mesure pleine, mais qui ne déborde pas, n'a lieu qu'au dernier jour, car jusque-là il y a possibilité de la vider par le repentir et la conversion ⁶⁷.

Le cas des justes, englobés dans une même catastrophe que les méchants, interroge évidemment Éphrem, puisque Dieu ne frappe pas aveuglément ⁶⁸. Angoissé par ce problème auquel il sait ne pouvoir donner aucune réponse satisfaisante ⁶⁹, l'auteur des *Mēmrē* ne cesse d'avancer des raisons pour dévoiler la pédagogie de Dieu. Les coups sont un avertissement pour ceux qui savent les entendre ⁷⁰ : « Ne regardons pas les coups, mais l'intention de Celui qui frappe ⁷¹ ». C'est dans le but de nous aider que Dieu laisse aller parfois sa colère, il est miséricordieux quand il frappe, car il fait tout en vue du bien ⁷². Éphrem assigne en effet un but éducatif aux châtements de Dieu. Pour ceux qui n'ont pas été touchés, la colère est signe du retour du Juge céleste ⁷³ : Dieu a frappé l'univers à l'improviste dans le but de lui inspirer de la crainte ⁷⁴ et de l'amener à s'amender ⁷⁵. Ce sont là deux idées d'Éphrem constamment répétées dans les *Mēmrē sur Nicomédie*. Les justes sont ainsi mis en garde, et les méchants invités à réfléchir ⁷⁶. Ainsi

⁵⁸ *Mēmrā* 3, v. 237, p. 21; 11, v. 553-568, p. 261-263.

⁵⁹ *Mēmrā* 10, v. 325-340, p. 215-217.

⁶⁰ *Mēmrā* 8, v. 9-11, p. 113; 10, v. 327, p. 215; 11, v. 501-502, p. 259.

⁶¹ *Mēmrā* 3, v. 65-67, p. 11; 4, v. 118, p. 43; 5, v. 2, p. 55; 7, v. 177-190, p. 105.

⁶² *Mēmrā* 6, v. 145-148, p. 87.

⁶³ *Mēmrā* 11, v. 87-91, p. 233.

⁶⁴ *Id.*, v. 371-376, p. 251.

⁶⁵ *Mēmrā* 16, v. 27, p. 333.

⁶⁶ *Mēmrā* 11, v. 119-140, p. 235-237.

⁶⁷ *Mēmrā* 16, v. 15-50, p. 331-333.

⁶⁸ *Mēmrā* 6, v. 91, p. 85.

⁶⁹ *Mēmrā* 16, v. 151-204, p. 339-341.

⁷⁰ *Mēmrā* 3, v. 273-290, p. 23.

⁷¹ *Mēmrā* 16, v. 83-84, p. 335.

⁷² *Mēmrā* 3, v. 157-162, p. 17.

⁷³ *Mēmrā* 13, v. 30, p. 285.

⁷⁴ *Mēmrā* 10, v. 241-244, p. 211; 11, v. 118, p. 235; 13, v. 67, p. 287.

⁷⁵ *Mēmrā* 14, v. 25-26, p. 299; 16, v. 51-102, p. 333-337.

⁷⁶ *Mēmrā* 3, v. 199-200, p. 19.

les coups qui atteignent les hommes révèlent toujours ensemble la justice et la grâce de Dieu ⁷⁷. Le Très-Haut en frappa un petit nombre, afin de sauver, grâce à eux, le monde entier ⁷⁸.

C. La Christologie

La liste des noms divins établie dans les pages précédentes ⁷⁹ montre que deux catégories de titres sont appliqués au Christ par Éphrem. Les uns lui sont propres — Seigneur, Fils, Christ, Bien-aimé, Chef, Orient, Saint, Époux, Résurrection, Matin, Immatériel — tandis qu'il partage les autres — Divinité, Puissance, Roi, Créateur, Nature — avec les autres personnes divines. Ces titres et leur emploi donnent quelques aperçus de la christologie d'Éphrem.

1. Dieu et homme.

L'unité de la personne du Seigneur est manifestée d'abord par les appellations utilisées par le poète. La Divinité (*astuacut'iwnn*) qui commande la conception et la naissance des êtres ⁸⁰ est aussi la Divinité (*astuacut'iwnd k'o*) qui participe à l'humanité ⁸¹. Le Créateur souverain (*ararič'n*), dont un signe soutient les créatures dans l'existence ⁸², est aussi le Créateur (*ararič'*) qui fut frappé au tribunal par la main qu'il avait façonnée ⁸³. La nature (*bnut'iwv*) de Dieu qui existe par elle-même ⁸⁴ est aussi la nature (*bnut'iwvn*) qui retira Pierre des eaux de la mer de Galilée ⁸⁵. En tout ce qu'il est et en tout ce qu'il fait, le Christ est ainsi présenté par Éphrem comme Dieu et homme.

L'union, dans le Christ, du divin et de l'humain est aussi distinctement affirmée en de nombreuses occasions. Le premier *mēmṛā* en donne sans doute la plus belle expression : la divinité participe à l'humanité, la majesté descend vers ce qui est bas, la vie participe à la mort ⁸⁶. D'autres exemples, non moins évidents, montrent que cette vision du Christ-Dieu est sans cesse présente à la pensée d'Éphrem. La boue sordide frappa à la joue celui qui l'avait pétrie ⁸⁷. C'est le Seigneur des prophètes et des apôtres qui fut élevé et suspendu sur le bois ⁸⁸. Quand les femmes de Nisibe, complices des astrologues, reçoivent le corps sacré du Saint, c'est le Créateur qu'elles outragent ⁸⁹.

⁷⁷ *Mēmṛā* 16, v. 111-114, p. 337.

⁷⁸ *Mēmṛā* 13, v. 77-78, p. 287.

⁷⁹ Cf. p. LII-LIV.

⁸⁰ *Mēmṛā* 11, v. 535-536, p. 261.

⁸¹ *Mēmṛā* 1, 1-2, p. 3.

⁸² *Mēmṛā* 7, v. 188, p. 105.

⁸³ *Mēmṛā* 10, v. 375-376, p. 219.

⁸⁴ *Mēmṛā* 3, v. 187, p. 19.

⁸⁵ *Mēmṛā* 10, v. 130, p. 203. Voir d'autres expressions de cette théologie de la communication des idiomes chez Éphrem dans ВЕОК, *Ephraems Reden*, p. 90-95.

⁸⁶ *Mēmṛā* 1, v. 1-12, p. 3.

⁸⁷ *Mēmṛā* 10, v. 373-374, p. 219.

⁸⁸ *Id.*, v. 389-390, p. 219.

⁸⁹ *Mēmṛā* 11, v. 393-394, p. 251.

2. *Le Seigneur et le Remède.*

Bien que la polémique anti-arienne, si fréquente dans les œuvres d'Éphrem⁹⁰, soit absente des *Mēmrē sur Nicomédie*, le rôle du Fils dans la création et son pouvoir sur les créatures y sont l'objet d'affirmations répétées.

Le titre de créateur est appliqué plusieurs fois au Christ, nous l'avons vu⁹¹. Mais Éphrem détermine avec plus de précision encore le rôle du Seigneur vis-à-vis de l'univers. C'est par la main rapide du Fils, du Bien-aimé, que les créatures sont formées et reçoivent la vie, l'exécution coïncidant avec le vouloir divin⁹².

De cette «Puissance qui porte tout et qui vivifie tout⁹³», Éphrem évoque aussi le rôle rédempteur. Le chef des cieux descendit afin d'établir sur terre la santé⁹⁴. Dans le dixième *mēmrā*, le même motif de guérison, longuement développé, est attribué à l'incarnation. Le Seigneur est venu guérir les blessures de Sion; ses oracles furent un remède qui, sans souffrance, guérit les douleurs. Les trésors des Écritures s'ouvrirent à l'indigence et à la pauvreté, l'aveugle fut illuminé, les pécheurs devinrent justes grâce à la pénitence et à la prière⁹⁵. La prédication et les miracles du Seigneur mentionnés en ces vers sont imbriqués dans le rappel de tout ce que Dieu fit pour Sion dès les origines⁹⁶. Là encore Éphrem manifeste sa conception d'une unité profonde dans l'histoire du salut: le Seigneur réalisait ce que l'Esprit avait annoncé par les prophètes. Puis comme eux, il fut livré à la férocité de Sion qui le suspendit au bois. Le sang du crucifié dispersa le peuple aux quatre vents, comme un avertissement pour toutes les nations. Éphrem ne reste pas cependant sur cette vision de malédiction. Se souvenant du chapitre 11 de l'*Épître aux Romains*, il entrevoit pour le peuple élu une possibilité de repentance; la sainteté des patriarches en constitue la racine solide⁹⁷.

La descente du Christ aux enfers pour y vaincre la mort et porter la vie⁹⁸, ainsi que sa résurrection⁹⁹, sont évoquées rapidement par Éphrem. Quelques vers font aussi allusion à l'Église du Christ, puissante et victorieuse, comme son Seigneur, des verrous des enfers. Éphrem la conçoit comme constituée d'Églises particulières; celle de Nicomédie, Église du Christ, est entrée en grande tristesse dans l'Éden, et sa soeur, l'Église de Nisibe, Église du Roi, doit pleurer l'épouse du Roi¹⁰⁰. A la tête de chaque Église, se trouve un père, chef du troupeau, héritier du pouvoir de notre Seigneur¹⁰¹, un pasteur qui rassasie ses enfants de la doctrine des Écritures¹⁰².

⁹⁰ БЕКК, *Die Theologie des hl. Ephraems*, p. 62-80.

⁹¹ Cf. p. LIII et LIX.

⁹² *Mēmrē* 6, v. 20-24, p. 79-81 et 7, v. 175-176, p. 105.

⁹³ *Mēmrā* 10, v. 153, p. 203.

⁹⁴ *Mēmrā* 11, v. 147-148, p. 237.

⁹⁵ *Mēmrā* 10, v. 305-318, p. 215.

⁹⁶ *Id.*, v. 291-398, p. 213-221.

⁹⁷ *Id.*, v. 385-398, p. 219-221.

⁹⁸ *Mēmrā* 14, v. 135-136, p. 307.

⁹⁹ *Mēmrā* 8, v. 99, p. 119.

¹⁰⁰ *Mēmrē* 14, v. 133-142, p. 307 et 8, v. 727-728, 735-736, p. 157 et 159.

¹⁰¹ *Mēmrā* 8, v. 709-720, p. 157.

¹⁰² *Id.*, v. 679-708, p. 155-157.

Enfin plusieurs passages des *Mēm̄rē sur Nicomédie* montrent que, dans la pensée d'Éphrem, le Seigneur est le médiateur actuel du salut, le recours de chaque chrétien. Il se tient au milieu de nous en tant que Puissance qui porte tout. Il faut crier vers Lui, car il est près de qui l'implore¹⁰³. Et l'âme d'Éphrem se dévoile un peu quand il dit à ses concitoyens : « Ne séparons donc pas notre amour de la Puissance qui vivifie tout¹⁰⁴ ». Le chantre du Créateur de toute chose, du Législateur céleste et du Juge des juges connaît aussi les ardeurs intérieures de l'amour.

D. Les Créatures

Trois catégories d'êtres apparaissent avec quelque relief dans les *Mēm̄rē sur Nicomédie* : les anges, les hommes, les natures muettes et enchaînées. Il est possible de dégager quelques points de la pensée d'Éphrem à leur égard.

1. Les anges.

C'est surtout à l'occasion de réflexions sur Satan qu'Éphrem dévoile quelques traits de son angélogologie, la mention des autres anges s'y réduisant à de simples allusions.

Satan.

Pour désigner l'ange déchu, Éphrem fait appel à plusieurs termes :

- *le Mauvais*, *č'arn*, *bīšā* (mēm̄rā 3, v. 243, 248, 251, 260, 271 ; 4, v. 55 ; 5, v. 272, 273 ; 9, v. 59 ; 10, v. 78 ; 11, v. 201 ; 15, v. 171, 173, 197).
- *Satan*, *satanay* (mēm̄rā 4, v. 54 ; 5, v. 284 ; 10, v. 77, 83 ; 11, v. 127, 197 ; 15, v. 191 ; 16, v. 93, 119).
- *le Destructeur*, *korusič'n*, dans la périphrase, *le Destructeur des âmes* (mēm̄rā 5, v. 279).
- *la Gauche*, *jax ayn* (mēm̄rā 10, v. 80).
- *le Rusé*, *xoramank* (mēm̄rā 10, v. 92).
- *le Fourbe*, *xabeay* (mēm̄rā 11, v. 205).
- *L'Adversaire*, *t'snamīn* (mēm̄rā 11, v. 405).
- *le Serpent*, *awjn*, identifié à Satan en mēm̄rē 10, v. 93 ; 11, v. 287, 289, 295, 301, est présenté comme l'*instrument* de Satan en mēm̄rā 11, v. 199.

A la tête de ses troupes, les démons¹⁰⁵, le Mauvais mène le combat contre les hommes¹⁰⁶. Dès les origines, il voulut injecter son iniquité dans toutes les générations, en blessant Adam, tête de l'humanité¹⁰⁷. Il a trompé Ève, au jardin, en lui conseillant de manger du fruit de l'arbre¹⁰⁸, il continue à vouloir priver de la vie ici-bas. Il fait de l'homme son propre adversaire, en semant en lui ce qui porte au péché, et en écartant de lui le bien et la miséricorde¹⁰⁹. Le ressort de l'agressi-

¹⁰³ Mēm̄rā 10, v. 133-140, p. 201.

¹⁰⁴ *Id.*, v. 157-158, p. 183.

¹⁰⁵ Mēm̄rā 15, v. 139-143, p. 319.

¹⁰⁶ *Id.*, v. 171-174, p. 321.

¹⁰⁷ Mēm̄rā 11, v. 127-134, p. 235-237.

¹⁰⁸ *Id.*, v. 287-302, p. 245-247.

¹⁰⁹ Mēm̄rā 3, v. 246-264, p. 21-23.

tivité de Satan contre l'humanité provient, pour Éphrem, de sa jalousie. Étranger à tout regret ¹¹⁰, le Mauvais jalouse l'homme, car celui-ci, devenant homme de bien, pourrait être son adversaire et imiter la Divinité ¹¹¹.

Les moyens employés par Satan sont variés. Il achète notre cœur et notre intelligence, il nous possède par les richesses, et ce faisant il perd les âmes, car il sait que les âmes valent plus que tout ¹¹². Avec les richesses, les pratiques astrologiques et magiques sont pour Éphrem l'un des grands moyens qu'utilise Satan. Derrière les incantations, les lustrations et les divinations se trouve en effet l'Adversaire ¹¹³. Un compagnonnage avec Satan est instauré par ces rites; ils amènent à renier la vérité et mettent en communion avec l'erreur ¹¹⁴. Dernière arme de Satan démasquée par Éphrem : le découragement quant à la résurrection. Le Mauvais le sème parmi les hommes, de peur qu'ils ne deviennent justes en vue de la promesse ¹¹⁵.

Aussi la dénonciation par Éphrem de la fourberie et de la ruse de Satan est-elle mordante : il ne donne rien de bon et, dans les pratiques astrologiques et magiques, ce sont des chimères et la mort qu'il vend à prix fort ¹¹⁶. Pour vaincre Satan, l'auteur rappelle les moyens utilisés par celui qu'il considérait comme son père, l'évêque Vologèse : la modestie, la chasteté, la prière et la pénitence ¹¹⁷.

Les autres anges.

A côté de Satan, Éphrem mentionne :

- les démons, *devk'n*, qui peuvent être vaincus de la même façon que leur chef (mēmṛā 15, v. 139-144).
- les veilleurs, *zowart'unk'*, selon la désignation que leur donne le livre de *Daniel* (c. 4, v. 10, 14, 20), l'une des propriétés des anges étant de ne pas dormir et d'être sans cesse en état de veille ¹¹⁸. Les *Mēmṛē sur Nicomédie* les montrent dans leur office de chantre de la gloire de Dieu (mēmṛā 3, v. 184), dans leur ministère de destruction (mēmṛē 5, v. 200; 7, v. 124), et dans leur état de perfection (mēmṛā 14, v. 101).
- l'ange de la Colère, *hreštakn barkut'ean* (mēmṛē 7, v. 102; 8, v. 373, 328; 14, v. 85), dont le rôle fut de détruire la ville de Nicomédie et d'ensevelir ses habitants.
- l'ange, *hreštak, malākā*, qui défend l'ânesse de Balaam (mēmṛā 9, 252).
- les anges, *hreštakk'*, qui se réjouissent de l'honneur fait aux justes (mēmṛā 15, v. 137).

2. *L'homme.*

La création de l'homme n'est évoquée que par de rares allusions. Images vivan-

¹¹⁰ Mēmṛā 16, v. 94, p. 335.

¹¹¹ Mēmṛā 3, v. 244, 252, p. 21-23.

¹¹² *Id.*, v. 269-280, p. 23.

¹¹³ Mēmṛā 11, v. 405-406, p. 253.

¹¹⁴ Mēmṛā 10, v. 75-82, p. 199.

¹¹⁵ Mēmṛā 9, v. 59-62, p. 177.

¹¹⁶ Mēmṛā 11, v. 205-206, p. 241.

¹¹⁷ Mēmṛā 15, v. 171-200, p. 319.

¹¹⁸ Cf. CRAMER, *Die Engelvorstellungen bei Ephräm*, p. 10-14.

tes peintes par Dieu ¹¹⁹, les hommes, faits de terre ¹²⁰, furent ornés par Lui avec amour, et différenciés dans leurs visages, leurs statures, leurs silhouettes et leurs voix ¹²¹.

a) *L'être de l'homme.*

L'homme désigné par le terme *mard*, *barnašā* ¹²², ou encore *ayr* ¹²³, se distingue des autres êtres en ce qu'il est doué de la parole, *xawsun* ¹²⁴; le terme *xawsun* est employé parfois à la place de *mard* ou de *ayr* ¹²⁵.

Nature, corps, âme, esprit.

Comme pour l'essence divine ¹²⁶, c'est le terme *bnut'iw'n*, *nature*, traduction du syriaque *keḡyānā*, qui désigne l'être concret de l'homme : sa *nature* s'attriste sous le coup du deuil ¹²⁷. Bien qu'Éphrem ne définisse pas, dans les *Mēmrē sur Nicomédie*, le contenu de cette *nature*, elle apparaît, en raison des termes qu'il emploie, comme tripartite.

Le *corps* est présenté par deux fois comme le réceptacle de l'âme ¹²⁸, et aussi comme une partie s'associant à l'âme pour assurer la vie ¹²⁸, selon la conception dualiste d'Éphrem ¹³⁰.

Plusieurs termes arméniens rendent les divers sens du mot *âme* que les textes syriaques, tant dans le neuvième *mēmrā* que dans les fragments, désignent toujours par *nafšā*. À *nafšā*, l'âme comme principe vital (*ψυχή*), élément qu'Éphrem considère comme associé au corps, correspondent en arménien les termes *šunč'* ¹³¹ et *anjn* ¹³². Pour l'âme, *nafšā*, considérée comme principe des opérations spirituelles, le traducteur arménien reprend *anjn*, mais utilise aussi les termes *hogi* et *ogi* ¹³³.

Plus précieux encore que l'âme est l'*esprit*, ainsi que l'enseigne Éphrem dans les *Hymnes sur le Paradis* ¹³⁴. Pour ce principe des opérations intellectuelles, le *voûs*, le traducteur arménien utilise le terme *mitk'*. L'esprit est à la source de l'activité intellectuelle de l'homme : c'est lui qui, même éloigné, peut comprendre l'ampleur de la catastrophe survenue à Nicomédie ¹³⁵.

¹¹⁹ Mēmrā 9, v. 81-96, p. 177-179.

¹²⁰ Mēmrā 3, v. 368, p. 29.

¹²¹ Mēmrā 8, v. 9-40, p. 113-115.

¹²² Mēmrā 9, v. 23-24, p. 175. Le traducteur arménien emploie aussi *mardkut'iw'n* pour traduire *barnāšā*.

¹²³ Mēmrā 8, v. 51, p. 115.

¹²⁴ *Id.*, v. 75-82, p. 117.

¹²⁵ Mēmrā 3, v. 365, p. 29.

¹²⁶ Cf. p. LV.

¹²⁷ Mēmrā 7, v. 83-84, p. 99.

¹²⁸ Mēmrā 8, v. 74 et 84, p. 117.

¹²⁹ Mēmrā 9, v. 44, p. 175.

¹³⁰ Cf. BECK, *Die Theologie des hl. Ephrem*, p. 94-102.

¹³¹ Mēmrā 9, v. 44, p. 175. Le terme *šunč'* se trouve aussi, avec le même sens, au *mēmrā* 8, v. 62, 74, 84, p. 117.

¹³² Mēmrā 5, v. 270, 276, 278, 279, 280, 281, 296, 298, 300, 302, p. 71-73.

¹³³ Pour *anjn*, cf. *mēmrē* 10, v. 163, p. 205; 11, v. 198, p. 241; 14, v. 110 et 116, p. 305-307.

Pour *hogi*, *ogi*, cf. *mēmrē* 9, v. 8, p. 174 et 13, v. 41 et 44, p. 285.

¹³⁴ Éphrem, *Hymnes sur le Paradis*, 9,20, éd. BECK, [traduction] p. 27.

¹³⁵ Mēmrā 7, v. 194-202, p. 105-107.

La liberté.

Éphrem ne définit pas, dans son écrit, sa conception de la liberté, mais l'idée qu'il s'en fait apparaît cependant clairement à l'occasion des situations qu'il évoque ou des exhortations qu'il adresse.

Chez l'être volontaire et raisonnable, la liberté, selon Éphrem, s'oppose à la fois à la contrainte extérieure et à toute pression intérieure. Les filles d'Agar, nées dans l'esclavage de la captivité et la servitude du péché, acquièrent la liberté corporelle en quittant le désert pour venir à Nisibe, et la liberté spirituelle en entrant dans l'Église¹³⁶. *Absence de contrainte*, tel est pour Éphrem ce qui constitue le plus fondamentalement la liberté. C'est la raison du respect qu'adopte Dieu face à l'homme : «s'il nous contraint par la force, notre liberté n'existe plus... à Dieu ne plaise que le Juste contraigne¹³⁷». Mais l'attitude de l'homme en présence de ses passions permet à Éphrem d'explorer plus profondément la nature de la liberté¹³⁸. Sa force est cachée tant que n'ont pas été ressenties les passions qui sommeillent en nous. Que l'une d'elles augmente un peu, la liberté alors se manifeste. Elle ne débride pas cependant toute sa force ; elle sait agir avec plus ou moins de vigueur. Ce qui la détermine, c'est la puissance de la colère de Dieu qui menace ceux que sollicitent les passions. En présence de cette colère, elle piétine l'orgueil, l'inquiétude, la concupiscence et la gourmandise ; dans l'oppression des passions, elle revêt son armure.

La liberté, pour Éphrem, ne consiste pas uniquement en ce refus de la contrainte intérieure : elle est plus précisément encore la faculté d'un choix entre telle ou telle action. *Discerner, choisir, entrer, entrer ut iuvn*, ce sont des termes qui reviennent fréquemment dans les exhortations qu'Éphrem adresse à ses concitoyens. L'homme peut choisir et peser, comme sur des balances, quel parti mérite à ses yeux de l'emporter¹³⁹. Il y a pour lui deux voies, la voie large et la voie resserrée¹⁴⁰ ; s'il n'y a pas en lui de discernement, il sera possédé par le Mauvais¹⁴¹.

L'exercice de la liberté est-il grevé de quelque hypothèque ? Éphrem fait ressortir les immenses possibilités de la liberté : la puissance qui est cachée en elle peut triompher de tout ; elle trouve même l'occasion de se rénover, car elle se fortifie dans la prière et rajeunit dans la veille et le sac¹⁴². Son action n'est en rien gênée par Dieu : il la respecte, bien plus il l'encourage par la promesse et la stimule par la menace¹⁴³. Source de profit pour l'homme¹⁴⁴, la liberté cependant peut être surprise : si la délectation s'insinue ouvertement, elle dérobe la force de notre liberté¹⁴⁵.

¹³⁶ Mēmrā 12, v. 55, 99-108, p. 275 et 279.

¹³⁷ Mēmrā 9, v. 231-248, p. 187-189.

¹³⁸ Mēmrā 4, v. 55-94, p. 39-43, et 9, v. 201-215, p. 185-187.

¹³⁹ Mēmrā 5, v. 265-268, p. 71.

¹⁴⁰ Mēmrā 14, v. 115-118, p. 307.

¹⁴¹ Mēmrā 5, v. 271-272, p. 71.

¹⁴² Mēmrā 9, v. 209-228, p. 187-189.

¹⁴³ *Id.*, v. 182, 188, 229-230, 231-247, p. 185, 187, 189.

¹⁴⁴ *Id.*, v. 196, p. 185.

¹⁴⁵ Mēmrā 4, v. 57-58, p. 39.

La volonté.

Pour l'auteur des *Mēmrē*, la liberté se manifeste dans l'acte de la volonté. La liberté peut ainsi décider la volonté à entreprendre la pénitence, car elle porte en elle toutes les possibilités de la volonté ¹⁴⁶. Celle-ci, comme un marchand qui remplit son ballot de trésors, peut acquérir l'émeraude de la chasteté, la perle de la virginité et les trophées du martyr ¹⁴⁷. Cependant la volonté est faible chez l'homme ¹⁴⁸, mais Dieu l'encourage par des promesses ¹⁴⁹, car c'est lorsqu'elle se manifeste qu'il y a profit et gain pour l'homme ¹⁵⁰.

b) *La vie de l'homme.*

Éphrem voit l'homme impliqué, durant sa vie, dans une triple relation : relation avec Dieu, relation avec les anges et relation avec les autres hommes.

L'homme est transformé par sa relation avec Dieu. En effet, son humanité assumée par le Christ, touche la Divinité, sa bassesse monte aux cieux et sa mort se change en vie éternelle ¹⁵¹. Dieu est présent à l'homme par sa grâce, ses présents et sa justice ¹⁵². Il se plaît surtout à répondre à l'appel de ceux qui prient ; la confiance et la foi pressent et contraignent le Don à venir et à sortir ¹⁵³.

Les relations de l'homme avec les anges ne sont vues, dans le recueil des *Mēmrē*, que sous l'angle de l'intervention du Mauvais. Celui-ci est présent à la vie de l'homme dès les origines de l'univers. Le rusé s'introduisit près d'Ève au jardin, la trompa, et blessa Adam, tête de l'humanité, en le faisant s'enorgueillir face à son Créateur ¹⁵⁴. Poussé par sa jalousie, Satan n'a cessé depuis de poursuivre sa lutte contre l'humanité ¹⁵⁵ : auprès des riches il sème la magnificence et chasse la miséricorde ¹⁵⁶, auprès de tous il tente de semer le découragement ¹⁵⁷ et de vendre des chimères ¹⁵⁸. L'homme s'y laisse prendre parfois, au grand étonnement de Satan lui-même qui sait qu'il ne donne rien de bon ¹⁵⁹. Pour Éphrem, les pratiques magiques et astrologiques instaurent ce commerce avec le Mauvais ; elles font de ceux qui s'y adonnent ses confidentes et ses compagnons ¹⁶⁰. Contre pareille activité de Satan dans le monde, il existe une protection : la victoire sur soi-même, une parole de louange, telles sont les armes avec lesquelles des vieilles femmes et des servantes ont vaincu ¹⁶¹.

¹⁴⁶ *Mēmrā* 9, v. 213-214, 227-228, p. 187.

¹⁴⁷ *Id.*, v. 221-226, p. 187.

¹⁴⁸ *Mēmrā* 7, v. 163, p. 105.

¹⁴⁹ *Mēmrā* 9, v. 189-190, 199-200, p. 185.

¹⁵⁰ *Mēmrā* 13, v. 89, p. 287.

¹⁵¹ *Mēmrā* 1, v. 3-12, p. 3.

¹⁵² *Mēmrā* 6, v. 149-154, p. 87-89.

¹⁵³ *Mēmrā* 11, v. 657-674, p. 267-269.

¹⁵⁴ *Mēmrā* 10, v. 93-97, p. 201, et 11, v. 129, et 287-302, p. 237 et 245-247.

¹⁵⁵ *Mēmrā* 15, v. 173-180, p. 321.

¹⁵⁶ *Mēmrā* 3, v. 261-262, p. 23.

¹⁵⁷ *Mēmrā* 9, v. 59-60, p. 177.

¹⁵⁸ *Mēmrā* 11, v. 205, p. 241.

¹⁵⁹ *Id.*, v. 203-204, p. 241.

¹⁶⁰ *Mēmrā* 10, v. 77-78, p. 199.

¹⁶¹ *Mēmrā* 15, v. 195-200, p. 323.

L'amour de Dieu et du prochain sont véritablement inséparables pour Éphrem ; la catastrophe de Nicomédie, objet des *Mēmrē sur Nicomédie*, lui permettait de concrétiser sa conception de l'homme vivant en société.

Par ses origines, la race humaine est une, notre lignage est lié en Adam, une est la race sortie d'Ève ; une parenté existe donc entre nous et un amour caché circule en nous ¹⁶². Aussi Éphrem exhorte ses concitoyens à se sentir concernés par le malheur qui a frappé Nicomédie ; les appels à la solidarité dans le deuil et l'affliction qu'il leur adresse font l'objet de longs passages des *Mēmrē* ¹⁶³. Les larmes versées sur autrui donnent la preuve de notre amour, et effacent en plus la cédula de nos dettes ¹⁶⁴. Les sentiments de solidarité sont cependant tout à fait insuffisants, Éphrem en a nettement conscience dans les nombreux vers qu'il consacre au sens de la richesse ¹⁶⁵. Celle-ci n'a été dispensée par Dieu que comme un moyen de venir en aide aux pauvres. En usant ainsi de ses biens, le riche ensemence deux terres : en semant ici-bas ses bienfaits parmi les pauvres, il sème une autre récolte dans la terre des cieux. Si le riche s'amasse des trésors grâce au pauvre, celui-ci profite grâce au riche, en raison des prières qu'il fait pour être secouru et pour remercier Dieu des dons reçus.

c) *La Mort.*

La disparition de nombreux habitants de Nicomédie, lors du séisme qui détruisit la ville, amène Éphrem à parler de la mort. Comme dans la Bible ¹⁶⁶ et les écrits apocryphes ¹⁶⁷, le poète la personnifie, ainsi qu'il l'a fait dans d'autres œuvres ¹⁶⁸. Les figures qui la dépeignent, reprises ou inspirées de textes bibliques, sont nombreuses. La mort est un ravisseur qui survient à l'improviste comme un voleur ¹⁶⁹, car rapide est son bras ¹⁷⁰. Son avarice est extrême : elle avale et dévore des milliers de corps sans vie qui font sa joie ¹⁷¹. Pour la dépeindre, Éphrem ne craint pas de faire appel à des représentations spatiales et architecturales : la mort est un gouffre qui enveloppe tout dans ses filets, et un trésor où elle dépose ses biens, les morts ¹⁷². Entre elle et Satan une amitié existe ¹⁷³.

Les corps sans vie, biens de la Mort, sont déposés aux enfers ¹⁷⁴ dont Éphrem fait, semble-t-il, un lieu souterrain. Les morts y descendent ¹⁷⁵ et y entrent par des

¹⁶² *Mēmrā* 7, v. 76-82, p. 99.

¹⁶³ *Mēmrā* 8 en entier, p. 114-169; *mēmrē* 14, v. 123-144, p. 307 et 15, v. 1-52, p. 311-313.

¹⁶⁴ *Mēmrā* 8, v. 173-184, 393-396, p. 123, 137.

¹⁶⁵ *Mēmrē* 3, v. 18-20, 217-241, p. 7 et 21, et 11, v. 29-66, p. 231.

¹⁶⁶ vg. *Prov.* 30, 15-16; *Is.* 5,14; *Rom.* 6,9 et 1 *Cor.* 15,26.

¹⁶⁷ Cf. TEIXIDOR, *La descente aux enfers*, p. 26.

¹⁶⁸ vg. *Carmina Nisibena* 38 (éd. BECK, [traduction] p. 14-16); GRELOT, *Un poème de saint Éphrem*, p. 443-452; GARITTE, *Homélie d'Éphrem sur la Mort et le Diable*, p. 123-163.

¹⁶⁹ *Mēmrā* 3, v. 63-68, p. 11.

¹⁷⁰ *Mēmrā* 8, v. 97, p. 119.

¹⁷¹ *Id.*, v. 87-88, 109, 722-724, 726, p. 117, 157; *mēmrā* 3, v. 25, p. 7.

¹⁷² *Mēmrā* 8, v. 99, p. 119.

¹⁷³ *Mēmrā* 5, v. 284, p. 73.

¹⁷⁴ *Mēmrā* 8, v. 100, p. 119.

¹⁷⁵ *Id.*, v. 101-102, 142, 496, p. 119, 121, 143; 11, v. 218, p. 241.

portes ¹⁷⁶ qui sont les tombeaux ¹⁷⁷. Les habitants de ce lieu, amenés et déposés là par la Mort dont ils sont les prisonniers ¹⁷⁸, sont tous égaux ¹⁷⁹, mais représentent toutes les catégories d'hommes. Éphrem y met pêle-mêle des gens qui vivaient en bonne intelligence, des gloutons, des prêcheurs¹⁸⁰, des riches, des pauvres, des rois ¹⁸¹ et l'Église de Nicomédie elle-même ¹⁸². Sur l'état des morts en ce lieu, la pensée d'Éphrem, dans les *Mēm̄rē*, est complexe. Les étouffés y sont tristes ¹⁸³, ce qui semble impliquer une certaine conscience, mais ailleurs il écrit que dans les enfers l'âme cesse tout mouvement ¹⁸⁴. Par ces approches différentes, le poète entend sans doute insinuer que l'âme, tout en abandonnant ses activités d'animation du corps, conserve des souvenirs qui provoquent la tristesse ¹⁸⁵. Avec plus de précision, Éphrem affirme que l'Église de Nicomédie, descendue aux enfers sous le coup du tremblement de terre, y est vivante comme son Seigneur, et c'est là sa victoire sur les enfers ¹⁸⁶.

Un autre lieu, la géhenne, *gehen*, différent des *dzoxk'*, les enfers, apparaît dans les *Mēm̄rē sur Nicomédie*. Comme dans les *Carmina Nisibena* où Éphrem y fait fréquemment allusion ¹⁸⁷, c'est le lieu du châtement, un lieu où le feu consume les richesses et les pécheurs ¹⁸⁸, tandis que l'Église entre dans l'Éden ¹⁸⁹, *adin*.

d) *La Résurrection.*

Éphrem voit de nombreux symboles de notre résurrection dans l'univers, mais la séduction nous empêche de les découvrir ¹⁹⁰. Il en dévoile quelques-uns : l'assemblage de pièces auquel travaillent menuisier et tailleur, la peinture d'un tableau par l'artiste, l'éclosion du reptile sous l'action de la chaleur sont des figures de la réunion de l'âme et du corps, et de la résurrection que saura opérer le Seigneur ¹⁹¹.

L'homme est rendu à la vie par le Christ, Résurrection, dont le bras est plus rapide que celui de la mort ¹⁹². La volonté victorieuse du Christ qui rend la vie est symbolisée par la *voix*; la voix qui appela Lazare à sortir du tombeau appelle aussi les défunts à la vie ¹⁹³. Elle les réclame à la mort; elle exige que celle-ci qui

¹⁷⁶ *Mēm̄rā* 8, v. 646, p. 153.

¹⁷⁷ *Id.*, 121-124, p. 119-121.

¹⁷⁸ *Id.*, v. 94, 101, p. 119, et *mēm̄rā* 7, v. 130, p. 101.

¹⁷⁹ *Mēm̄rā* 3, v. 85-86, p. 11, et 8, v. 41-68, p. 115-117.

¹⁸⁰ *Mēm̄rā* 3, v. 349-350, 397-398, 408, p. 29-33, et *mēm̄rā* 8, v. 14, 115-116, 125-126, p. 113, 119-121.

¹⁸¹ *Mēm̄rā* 8, v. 475, 485-486, p. 141.

¹⁸² *Mēm̄rā* 14, v. 141-144, p. 307.

¹⁸³ *Mēm̄rā* 8, v. 204, p. 125.

¹⁸⁴ *Id.*, v. 62, 459-460, 463, p. 117, 141. Elle est comme en sommeil, écrit-il, ailleurs (*mēm̄rā* 11, v. 161, p. 239).

¹⁸⁵ Cf. KRÜGER, *Le sommeil des âmes*, p. 198.

¹⁸⁶ *Mēm̄rā* 14, v. 133-144, p. 307.

¹⁸⁷ vg. *Carmina Nisibena* 38, 11; 44, 5; 47, 14 (éd. BECK, [traduction] p. 16, 28 et 50).

¹⁸⁸ *Mēm̄rā* 11, v. 336, p. 249 et 14, v. 111-112, p. 305.

¹⁸⁹ *Mēm̄rā* 8, v. 727-728, p. 157.

¹⁹⁰ *Mēm̄rā* 9, v. 45-64, p. 175-177.

¹⁹¹ *Id.*, v. 13-44, et 71-106, p. 173-175 et 177-179.

¹⁹² *Mēm̄rā* 8, v. 91-92, 97-98, p. 119.

¹⁹³ *Mēm̄rā* 3, v. 29-30, p. 9, 348, p. 29; 8, v. 89, 93, 102, 117, p. 117, 119, et 9, v. 54, p. 177.

les avait en dépôt les lui rende. La voix est une véritable clef qui ouvre les portes des enfers, et la mort ne peut que vomir ceux qu'elle avait avalés ¹⁹⁴.

Éphrem s'exprime clairement sur ce qu'est pour les morts la résurrection. Du sommeil où ils étaient endormis ils se réveillent; le réveil du corps est aussi une réunion avec l'âme ¹⁹⁵. Le Seigneur donne vie et résurrection, en même temps qu'il repeint l'image détruite et restaure la beauté flétrie ¹⁹⁶.

3. *Les natures muettes et enchaînées.*

Éphrem distingue de l'homme une catégorie de *natures* ¹⁹⁷ (*keḡyānā, bnūt'ivn*) qu'il englobe sous les noms de *muettes* et *enchaînées*: muettes, parce qu'elles diffèrent de l'homme doué de la parole ¹⁹⁸; enchaînées, parce qu'elles diffèrent de l'homme doué de liberté ¹⁹⁹. La première caractéristique de ces êtres, minéraux, végétaux et animaux, c'est de ne pouvoir changer ou modifier leur comportement; par nature, le feu est chaud, le fruit est savoureux, et l'animal est privé de liberté ²⁰⁰. Dieu seul est capable de délier leur nature enchaînée ²⁰¹.

L'homme a cependant un pouvoir sur elles ²⁰². Il peut les utiliser, sans les transformer ni les contraindre, ainsi que le montre l'exemple de l'ânesse de Balaam. Cette utilisation conforme à leur nature les enrichit, car elles deviennent encore plus belles grâce à la présence de l'homme ²⁰³.

* * *

A côté des principaux aspects des *Mēm̄rē sur Nicomédie* que nous venons de rassembler, beaucoup d'autres thèmes de la pensée si riche d'Éphrem pourraient être relevés: caractéristiques et théologie des pratiques ascétiques ²⁰⁴, du travail, du détachement, de la virginité, de la chasteté, de la prière et des vertus chrétiennes. L'abondance des sujets touchés par Éphrem ne permet pas de faire cette synthèse complète. Les aspects théologiques présentés ici regroupent des vues que le poète n'a cessé d'illustrer dans ses autres œuvres: ils apporteront une documentation nouvelle pour une meilleure connaissance de sa pensée.

¹⁹⁴ Mēm̄rā 8, v. 90-112, p. 117-119.

¹⁹⁵ *Id.*, v. 96, 362, p. 119, 135, et mēm̄rā 9, v. 44, p. 175.

¹⁹⁶ Mēm̄rē 8, v. 368, p. 135, et 9, v. 82, 86-88, p. 177, 179.

¹⁹⁷ *vg.* Mēm̄rā 9, v. 21, p. 173.

¹⁹⁸ Mēm̄rā 8, v. 75-78, p. 117.

¹⁹⁹ Mēm̄rā 9, v. 153, p. 183.

²⁰⁰ *Id.*, 124-134, 259-260, p. 181, 189.

²⁰¹ *Id.*, v. 163-186, 191-192, p. 185.

²⁰² *Id.*, v. 23, p. 175.

²⁰³ Mēm̄rā 8, v. 81-82, p. 117.

²⁰⁴ Voir spécialement le mēm̄rā 5 en entier, p. 55-75.

RÈGLES D'ÉDITION

Notre édition des *Mēm̄rē sur Nicomédie* fait appel à tous les textes syriaques et arméniens connus, sans pouvoir cependant, en raison du caractère fragmentaire des manuscrits, présenter la totalité de l'œuvre écrite par Éphrem ¹.

La version syriaque n'entre donc dans l'édition du texte que pour le neuvième mēm̄rā conservé en entier dans le *BM add.* 17,185 ; les autres fragments syriaques sont en marge ou en notes. Le reste de l'édition repose sur la version arménienne du manuscrit *Jérusalem, Couvent Saint-Jacques* 326 pour les mēm̄rē 3 à 16, et sur le *Galata, Bibliothèque arménienne* 54 pour les douze vers du premier mēm̄rā ². Nous adoptons les nombreuses corrections qui ont été apportées au *Jérusalem* 326 ³ et nous conservons sa ponctuation ; seule l'ϱ euphonique n'a pas été maintenue.

La traduction est faite sur le syriaque pour le neuvième mēm̄rā et chaque fois qu'existe un fragment syriaque. Tout le reste est traduit sur le *Jérusalem* 326 et, pour les douze vers du premier mēm̄rā que ne possède pas ce manuscrit, sur le *Galata* 54. La traduction de chaque mēm̄rā a été divisée en sections, introduites par un titre, en vue de faciliter la lecture.

Conformément au genre littéraire du mēm̄rā ⁴, nous disposons le texte par groupe de deux vers. Pour établir cette séparation nous avons suivi habituellement les indications des manuscrits, virgule, point et deux points. Seul, le texte du neuvième mēm̄rā conservé en syriaque peut être regardé, grâce à ses signes réguliers, comme un témoin sûr de la rythmique d'Éphrem. Pour tous les autres mēm̄rē, existant uniquement en arménien, les libertés prises par le traducteur ou les copistes dans le déplacement des signes de métrique et leur mélange avec des signes de ponctuation ⁵ provoquent, on le verra, plusieurs incertitudes. Nous croyons cependant que les membres de phrases arméniens créés par ces signes correspondent le plus souvent aux vers de sept pieds d'Éphrem. Dans le cas où le manuscrit était dépourvu de tout signe, nous avons établi les membres de phrases d'après le sens, le parallélisme ou les oppositions de termes et d'idées, sans nous cacher tout ce que cela avait d'incertain. L'impossibilité, dans plusieurs cas, de grouper ensemble deux membres de phrases suggère la perte de quelques mots arméniens correspondant à un vers syriaque.

Dans la traduction, les deux membres de la période poétique syriaque ont été disposés comme des vers, l'un au-dessous de l'autre, le deuxième en retrait par rapport au premier, afin de mieux les mettre en évidence et de faire ressortir davantage leur parallélisme.

¹ Cf. p. xvi-xx.

² Cf. p. xviii-xx.

³ Cf. p. xix.

⁴ Cf. p. xxv-xxvi.

⁵ Cf. p. xxxi.

SIGLES

| | |
|-------------------------|--|
| A = manuscrit arménien, | Jérusalem, Couvent Saint-Jacques 326 |
| B = manuscrit arménien, | Jérusalem, Couvent Saint-Jacques 1300 |
| C = manuscrit arménien, | Galata, Bibliothèque arménienne 54 |
| D = manuscrit syriaque, | British Museum, add. 12,164 |
| E = manuscrit syriaque, | British Museum, add. 12,168 |
| F = manuscrit syriaque, | British Museum, add. 17,185 |
| G = manuscrit syriaque, | Vaticanus syriacus 138 |
| H = manuscrit syriaque, | Vaticanus syriacus 159 |
| = | lacune |
| () | mot ajouté |
| ┌ | début du texte sur lequel porte l'appel de note suivant. |

MĒMRĀ I

Le premier mēm̄rā n'est connu que par douze vers, insérés dans des chaînes patristiques syriaques et arméniennes ¹. Le contenu christologique de ce fragment explique sans doute sa conservation dans des traités dogmatiques et des florilèges, tel le *De Uno* de Philoxène de Mabboug ², qui défendaient l'unité de la personne du Christ.

A l'aide de trois couples de mots qui s'opposent, *divinité-humanité, majesté-abaissement, vie-mort*, Éphrem décrit d'une part le mystère de la personne du Christ à la fois homme et Dieu, et d'autre part la participation de l'humanité à ce mystère. Les termes abstraits, divinité, humanité, qu'il faut entendre de la *nature divine* et de la *nature humaine*, sont mis chacun en relation avec le terme *Seigneur*, montrant ainsi l'unité de la personne du Christ. La même personne est Dieu et Homme ³, vraiment Dieu (*divinité, majesté, vie*), vraiment Homme (*humanité, abaissement, mort*). Par la *descente* de Dieu dans la chair, décrite à l'aide d'expressions bibliques (*participer, descendre, revêtir*), l'humanité *touche* la divinité, *monte* aux cieux et reçoit la vie éternelle.

En ces douze premiers vers, Éphrem donne toute sa mesure, non seulement de théologien, mais encore de poète. Les caractéristiques de son style, parallélisme, oppositions, inclusions, y apparaissent déjà ; nous les retrouverons constamment.

¹ Cf. p. xvii, xix.

² Cf. p. xvii.

³ БЕКК, *Die Theologie des hl. Ephraem*, p. 58-59.

Սրբոյ Աբբա Եփրեմի
ի գրոցն շարժմանն և կործանմանն Նիկոմիդիա,
յառաջին ճառէն :

- 1 Սքանչելի է Տէր աստուածութիւնդ ¹ քո,
զի ընդ մարդկութեան ² Հաւասարեաց զքեզ :
Սքանչելի է Տէր ³ և մարդկութիւնդ քո,
զի ⁴ յաստուածութիւնդ քո մերձեցոյց զմեզ :
- 5 Նոր սքանչելի է, զի մեծութիւնդ քո
ի խոնարհութիւն իջոյց զքեզ :
Չարմանալի է և խոնարհութիւն քո,
որ զգեցաւ զմեզ և ել յերկինս :
Չարմանալի ⁵ է Տէր կենդանութիւն քո,
զի ընդ մեռելութեան Հաւասարեաց զքեզ :
- 11 Սքանչելի է ⁶ մեռելութիւն քո,
զի ետ զկեանսն յաւիտենից :

¹ աստուածութիւն B — ² մարդկան B — ³ om. B — ⁴ որ B — ⁵ versus 9-12 a mss DG
servantur :

Վ ի յո յո յո յո, տ յո յո յո
. յ յո յո յո յո յո յո յո

Վ յո ա, յո, տ յո յո յո
. Վ յո յո ա յո յո յո յո յո

— ⁶ և addit B.

DE L'ÉCRIT DE SAINT MAR ÉPHREM
SUR LE TREMBLEMENT DE TERRE ET LA DESTRUCTION
DE NICOMÉDIE

DU PREMIER MĒMRĀ

- 1 Seigneur, admirable est ta divinité,
car elle t'a fait participer ¹ à l'humanité.
Seigneur, admirable est aussi ton humanité,
car elle nous a fait toucher ta divinité ².
- 5 Il est encore admirable que ta majesté
t'ait fait descendre vers ce qui est bas.
Merveilleux est aussi ton abaissement
qui nous revêtit et monta aux cieux.
Seigneur ⁴, merveilleuse est ta vie,
car elle t'a fait participer à la mort.
Admirable est aussi ta mort,
car elle (nous) a donné la vie éternelle ⁵.

(DEUXIÈME MĒMRĀ)

inconnu

¹ Plus litt. : elle t'a fait l'égal de ...

■ Cf. 1 Pt 3,18. Les références bibliques sont données d'après la *Bible de Jérusalem*.

³ litt. : l'état de ce qui est humble, faible et abaissé; cf. Lc 1,48 (quia respexit *humilitatem* ancillae suae), Phil. 2,8 (*humiliavit semetipsum*).

⁴ Les vers 9-12 conservés en syriaque par deux manuscrits constituent la citation 157 du *Florilège* de Philoxène de Mabboug (cf. p. xvii); ils sont introduits par le titre suivant : « Du même, d'un mēmṛā sur Nicomédie ».

■ 1 Jo 5, 11.

MĒMRĀ III

Il est impossible de déterminer le thème de ce mēm̄rā, puisque le titre, qui pouvait aider à le cerner, ainsi que les premiers vers du début n'ont pas été conservés. À travers ce qui nous reste, il est possible cependant de scruter les intentions d'Éphrem. Dans une première partie (v. 1-140), le poète veut nous montrer qu'à Nicomédie, «n'ont subsisté que les vertus» (v. 22); Éphrem tire alors, de la destruction de la ville, deux enseignements : l'un sur Dieu (v. 141-216), et l'autre pour nous (v. 217-338). Puis il termine en passant en revue les catégories de personnes disparues à Nicomédie (v. 339-432).

L'image de Joseph ouvrant les greniers d'Égypte, avec laquelle commence le mēm̄rā (v. 11-16), est le premier exemple d'une exhortation à la générosité et à l'aumône qui sera fréquemment reprise. Les recommandations d'Éphrem à ses compatriotes de Nisibe vont bien au-delà cependant : les vrais motifs d'espérance pour les habitants de Nicomédie ensevelis dans la catastrophe furent les *vertus* qu'ils avaient pratiquées (v. 31-58). De tout le reste — fortune, grandeur, honneurs, jeunesse, vieillesse — Dieu n'a pas tenu compte : «de couronné devint l'égal du méprisé» (v. 78).

Interrompant sa description des malheurs qui frappèrent Nicomédie, Éphrem se préoccupe alors de nuancer une image de Dieu qui pourrait paraître impitoyable. La mort et les cataclysmes ne se sont pas déchaînés aveuglément; ils lui sont soumis, et c'est avec discernement que Dieu opère tout (v. 157), ayant toujours en vue de venir en aide, de mettre en garde et de relever même dans le châtement (v. 157-216) : «ce n'est pas pour nuire qu'il agit» (v. 175). Murmure et blasphème, qui ne peuvent l'atteindre d'ailleurs, ne sont donc pas légitimes : les malheurs et les souffrances ont toujours une raison, ils portent aussi toujours leur «secours», car Dieu les permet en vue de nous amender. Ce n'est donc pas à lui que s'en prendront ceux qui gémissent sur la ruine de Nicomédie, mais ils doivent se demander s'ils ne sont pas eux-mêmes la cause de ce malheur, et s'ils ne s'en préparent pas un semblable pour eux-mêmes. «Retranchons un peu à notre bouche et donnons aux bouches affamées» (v. 217-218), car la raison de la richesse, c'est d'être au service des plus pauvres (v. 240-241). Le Mauvais s'efforce sans doute d'écarter les riches de ce devoir : «la miséricorde de Dieu, il la chasse du milieu d'eux» (v. 263-264). Mais qui ne s'effraierait de l'avertissement donné dans la destruction de Nicomédie ? Seules, la prière et la pénitence, jointes à la miséricorde, peuvent «barrer les sentiers par lesquels accourt la colère» (v. 303-304).

Enfin, dans la dernière partie, pour montrer le sérieux de l'avertissement, Éphrem revient, de façon plus étendue, aux visions de malheurs sur lesquelles commençait le mēm̄rā. Tout a été englouti : cultivateurs et vigneron, prisonniers et voleurs, avarés et gloutons, jeûneurs et mangeurs, juges et prostituées. Et, sans autre conclusion, le mēm̄rā s'achève sur l'évocation du sort qui va être

fait aux femmes : mariées ou vivant dans la continence, leur conduite va être jugée.

L'idée que se fait Éphrem de la catastrophe décrite dans ce troisième mēmrā dépasse les murs de Nicomédie. C'est dans une vision globale du monde pécheur qu'elle s'insère. Dieu qui gouverne l'univers cherche à amender l'homme ; ce n'est pas avec colère qu'il agit, mais avec discernement, après avoir multiplié les avertissements. La liberté de l'homme reste entière, il ne subit pas aveuglement les châtements, mais il peut par ses œuvres les détourner. La prière, l'amour vrai du prochain, le jeûne et la pénitence sont autant de moyens dont Éphrem proclame l'influence sur le cœur de Dieu (v. 301-306).

- 1
 . . . դուռն իւր
 Մի' եկեսցէ առ նա և Հաւանեցուցէ
 բանալ նմա գաղտ զչտեմարանս քո :
- 5 Մի' վաճառեր զկեանս եղբարց քոց.
 զի ի շտեմարանի՛ քում են կեանք նոցա ¹ :
 Մի' վաճառեր վասն արծաթոյ
 զքաղցրուտ կեանս այրւոյն :
 Տե'ս զի կեանք եզիպտացւոցն
 ի շտեմարա՛նս յովսէփա կային :
- 11 Բաշխեսաց նոցա զկեանս իւրեանց
 զի մի' պաշանջեսցի զմաշն նոցա :
 Յովսէփ երկրորդ էս դու,
 բաշխես աղքատաց զկեանս նոցա,
- 15 զի տաս և անդ իբրև զՅովսէփ
 յերկոսին աշխարհս գովեսցիս :
 Տե'ս զքաղաքն որ կործանեցաւ,
 զի աո՛ւրք իւր ևեթ չոգան ընդ նմա :
 Կորեան ի դժոխս կռածոյք նորա,
 պաշեա՛լ կան տուրք իւր ի բարձունս :
- 21 Կորեան բազմութիւնք ստացուածոց,
 և մնացի՛ն միայն առաքինութիւնք :
 է, որոյ քակեալ է տուն յերկրի,
 և ունի՛ միւտ ևս յերկինս :
- 25 է, որ չոգաւ մերկութեամբն,
 և ունի ի բարձունս պատմունա՛ն փառաց :
 է, որոյ թաղեալ է անդ մարմին,
 և ամենայն ստացուածք իւր ի բարձո՛ւնս են :

¹ նորա *codex*

⁶ Cf. *Sir.* 29,12; *barjuns*, pour désigner le paradis, le sommet le plus haut du monde, selon la cosmographie d'Éphrem (SÉD, *Hymnes sur le Paradis*, p. 459). Mais quand le poète fait allusion à un texte biblique, il conserve le terme *cieux*, *erkink'* (mēmra 3, v. 24, 64).

⁷ Cf. 2 *Cor.* 5,1.

⁸ Cf. *Job* 1,21.

■ Le vêtement paradisiaque; cf. Éphrem, *Hymnes sur le Paradis*, IV, 5; XV, 8 (éd. ВЕСК, [traduction] p. 13 et 58).

1-31. *Sois un second Joseph.*

- 1
 sa porte¹
 Qu'il ne vienne pas chez lui et ne le persuade
 de lui ouvrir en secret tes greniers.
- 5 Ne vends pas la vie de tes frères,
 car leur vie est en ton grenier².
 Ne vends pas, pour de l'argent,
 la fragile³ vie de la veuve.
 Vois : la vie des Égyptiens
 se conservait dans les greniers de Joseph⁴.
- 11 Il leur distribua leur vie,
 pour n'avoir pas à répondre de leur mort.
 Toi, tu es un second Joseph,
 distribue aux pauvres leur vie,
- 15 pour qu'ici-bas et là-haut, comme Joseph,
 tu sois loué dans l'un et l'autre monde.
 Vois la ville qui a été détruite :
 seules ses aumônes, avec elle, s'en sont allées.
 Ses bijoux⁵ ont disparu dans les enfers,
 ses aumônes sont conservées là-haut⁶.
- 21 D'immenses biens ont disparu,
 n'ont subsisté que les vertus.
 De l'un, la demeure fut détruite sur terre,
 mais il en possède une autre dans le ciel⁷.
- 25 Un autre s'en est allé tout nu⁸,
 mais il possède là-haut une tunique de gloire⁹.
 D'un autre, là-bas, le corps fut enseveli,
 mais tous ses biens sont là-haut.

¹ Quelques lettres illisibles, en plus des deux mots *duʾn iwr* (= sa porte), se voient dans le manuscrit.

■ A qui s'adressent ces premiers vers et à quoi font-ils allusion ? Ils ne visent sans doute aucun personnage déterminé, mais les auditeurs et les lecteurs d'Éphrem, constamment interpellés et exhortés à une générosité entièrement désintéressée (cf. v. 141-142, 235-244 etc ...).

■ *K'alc'rut*, hapax formé par l'adjonction du diminutif *ut* à *k'alc'r*.

⁴ Cf. *Gen.* 41,56.

⁵ Le mot *k'racoyk'* désigne, dans la Bible arménienne (éd. Zohrab, Venise, 1905), des objets précieux, d'or ou d'argent, travaillés au marteau; vg. *Nombr.* 10,1; 3 *Rois* 10,16.

Յորժան կարդասցէ զնա ձայն յարութեանն,
ընթանա՛յ առ նմա մեծութիւն իւր :

- 31 Ուրախ եղև անդ ստուգութիւն,
զի չոգաւ կողմն իւր արդարացեա՛լ :
Ուրախ եղեն ի նմա շնորհք ²,
զի չոգա՛ն ժողովք իւր առաքիներալ :
- 35 Ուրախ եղև անդ զգաստութիւն,
զի մեծացա՛ն նովաւ վաճառականք իւր :
Ուրախ եղեն ի նմա Հաւատք,
զի զգեցա՛ն զնա ճշմարիտք և չոգան :
Ուրախ եղև անդ կուսութիւն,
զի ստացա՛ն առին զճարգարիտն :
- 41 Ուրախ եղև սրբութիւն,
զի պսակեցա՛ն նովաւ նաՀատակք :
Ուրախ եղեն և պաՀք,
որ եղեն պաշա՛ր պաՀողին, որ քաղցեաւ և ծարաւեցաւ :
- 45 Ուրախ եղեն աղաւթք ի ստացաւղ իւր,
զի պատրաստեցի՛ն իւր նաւ ի բարձունս :
Ուրախ եղև սէր յեղբարս իւր,
զի եղև զաւրագրո՛ւիս սիրելեաց իւրոց :
Եղեն շփո՛թք ի բարկութեանն,
առւրբք և պի՛ղծք ի միասին :
- 51 Ուրա՛խ եղև ուղղութիւն ի վանակիցս իւր,
զի շփոթեալ են և զնա չէ՛ մոռացեալ :
Ուրախ եղև շճարտութիւն,
զի խառնեալ է կողմն իւր ընդ պարտաւորս և անպարտ է :

² շնոհք *cod.*

¹⁴ Cf. 1 Cor. 9,25. *Srbut'own* du v. 41 (litt. sainteté) désigne ici, semble-t-il, après l'évocation de la virginité, la continence. *Qaddisūtā* chez Aphraate (vg. *Demonstratio* XVII, col. 825, traduit par *srbut'own* dans la version arménienne d'Aphraate; *Sancti Patris nostri Jacobi*, p. CXIV), et chez Éphrem (vg. *Carmina Nisibena* XV, 9, éd. БЕСК, [texte] p. 41) vise souvent la continence (БЕСК, *Terminologie*, p. 254-261). Le mot *srbut'own* reviendra plusieurs fois avec la même signification (mēmre 8, v. 521, p. 145; 10, v. 357, p. 217; 14, v. 100, 102, p. 305).

¹⁵ Dans les *Hymnes sur la Foi* (XLIX,6; LXIX,6), c'est la foi qui est ce navire (éd. БЕСК, [traduction] p. 132, 185).

¹⁶ Dans le *Sermo III de Fide*, v. 273-278, Éphrem fait du commandement de l'amour le généralissime de tous les commandements (éd. БЕСК, [traduction] p. 41).

¹⁷ Cf. *Job* 9,22.

Lorsque l'appellera la voix de la résurrection ¹⁰,
 au-devant de lui accourra sa richesse.

31-58. *La joie des vertus à Nicomédie.*

- 31 Là s'est réjouie la justice ¹¹,
 car son parti s'en est allé justifié.
 En elle s'est réjouie la grâce,
 car son peuple s'en est allé de vertus orné.
- 35 Là s'est réjouie la chasteté ¹²,
 car ses négociants, avec elle, se sont enrichis.
 En elle s'est réjouie la foi,
 car les véridiques l'ont revêtue et s'en sont allés.
 Là s'est réjouie la virginité,
 car ceux qui la possédèrent acquirent la perle ¹³.
- 41 La continence s'est réjouie,
 car, grâce à elle, les athlètes furent couronnés ¹⁴.
 Le jeûne aussi s'est réjoui :
 du jeûneur affamé et assoiffé il fut le viatique.
- 45 La prière s'est réjouie en celui qui la possédait,
 car elle a appareillé son navire pour les cieux ¹⁵.
 L'amour s'est réjoui en ses frères,
 car il est devenu le chef de ses amis ¹⁶.
 Dans la colère furent confondus
 purs aussi bien qu'impurs ¹⁷.
- 51 La droiture s'est réjouie en ses compagnons,
 car (ceux-là) furent confondus, mais elle, ne fut pas oubliée.
 La vérité s'est réjouie,
 car son parti fut mêlé aux coupables, mais lui est innocent.

¹⁰ *yarut'eann* (= résurrection) avec l'article, désigne-t-il le Seigneur dont la voix appela Lazare à sortir du tombeau (*Jn* 11,43), ou la voix de l'archange et de la trompette (1 *Thess.* 4,16)? La même expression, avec *yarut'ean* sans l'article, se lit au vers 348.

¹¹ *stugut'iwn* et *stoyg* qui correspondent au syriaque *kīnūtā* et *kīnā*, ainsi qu'on peut le contrôler dans le neuvième *mēmṛā*, désignent la justice, comme action juridique, réglant, selon l'équité et la droiture, les rapports de Dieu à l'homme ou des hommes entre eux. La justice, comme conduite de l'homme vivant selon la volonté et les commandements de Dieu, sera désigné par *ardarut'iwn*, *ardar* (cf. *mēmṛē* 5, v. 253, p. 70; 16, v. 40, p. 332).

¹² Nous traduisons ainsi *zgasut'iwn*. Dans le *mēmṛā* 9, (v. 221, p. 220), *zgasut* correspond au terme syriaque *nakpā* qu'Éphrem applique à l'évêque Vologèse dans les *Carmina Nisibena* (*Carmen* XV, 8,18; éd. BECK, [texte] p. 41-42).

¹³ Cf. *Matth.* 13,46. Dans l'hymne sur la Nativité 12,7 (Éphrem, *Hymnes sur la Nativité*, éd. BECK, [traduction] p. 64), et sur la Virginité 12,4 (Éphrem, *Hymnes sur la Virginité*, éd. BECK, [traduction] p. 5), la perle est aussi la virginité (cf. *mēmṛā* 8, v. 568, p. 147; *mēmṛā* 9, v. 222, p. 187).

- 55 Ուրախ եղև սրբութիւն,
 զի շփոթեալ ժողով իւր ընդ պիղծս և չէ՛ պիղծ :
 Ուրախ եղև յոյս,
 զի ի յուսահատութեան յաճախեա՛ց յոյս կողման իւրոյ :

- Ի նոցա վերայ էջ սուսեր մերկացեալ,
 և կանգնեա՛լ ի վերայ ժպրհացն :
- 61 Փախերուք եղբարք ի բարկութենէն,
 և ապաստա՛ն լերուք յապաշխարութիւն :
 Մա՛հ յափշտակիչ է,
 մեծատունք կրեցէ՛ք զՀամբարս ձեր յերկինս :
- 65 Եղև մա՛հ իբրև զգող,
 փախուցէ՛ք զգանձս ձեր ի բարձունս :
 Եմուտ յանկարծակի,
 և գողացա՛ւ զստացաւոս և զստացուածս :
 Տունք իւրեանց եղեն գերեզմանք նոցա,
 և Հանդերձք իւրեանց պատանք նոցա :
- 71 Էր, որ յաճախեաց պատրաստել պատանս,
 և թաղեցաւ ի բարկութեանն Հանդերձիւ իւրով :
 Էր որ շինեաց և զարդարեաց գերեզման,
 և թաղեցաւ ի շարժմանն ի տա՛ն իւրում :
- 75 Էր որ կարծէր, եթէ մեծարիցի ի մահու,
 և թաղեա՛ց զնա բարկութիւնն ընդ շունս :

Մեռա՛ն թագաւորք և շունք ի միասին :

Հաւասարեա՛ց թագ ընդ անարգին :

Մեռան ծառայ և տէր ի միասին,

և ազատեաց զնոսա մա՛հ :

- 81 Զծառայն ազատեաց ի լծոյ,
 և գտէր նորա ի Հոգո՛ց :
 Աղախին իբրև զտիկի՛ն չոգաւ,
 տառապեալն իբրև գերջանի՛կն :
- 85 Զի այլակերպք էին ի կենդանիս,
 Հաւասարեա՛ց զնոսա մա՛հ ի դժոխս :

²⁰ Cf. Is. 24,2.

²¹ Id.

55 La sainteté s'est réjouie,
 car son peuple fut confondu avec les impurs, mais lui n'est pas impur.
 L'espérance s'est réjouie,
 car dans le désespoir a grandi l'espérance de son parti.

59-76. *Soudaineté de la colère et de la mort.*

Contre eux descendit une épée nue,
 contre les impudents elle est aussi dressée.

61 Frères, fuyez la colère,
 et trouvez refuge dans la pénitence.
 La mort est un ravisseur ;
 riches, portez vos réserves dans le ciel ¹⁸.

65 La mort survint comme un voleur ¹⁹,
 faites partir vos trésors pour là-haut.
 Elle est entrée à l'improviste,
 et elle a volé possesseurs et possessions.
 Leurs maisons sont devenues leurs tombeaux,
 et leurs vêtements, leurs linceuls.

71 L'un s'appliquait à préparer son linceul,
 mais dans la colère il fut enseveli avec son vêtement.
 Un autre construisait et embellissait (son) tombeau,
 mais dans le tremblement de terre il fut enseveli en sa maison.

75 Un autre pensait être honoré à (sa) mort,
 mais la colère l'ensevelit avec les chiens.

77-98. *Égalité et confusion dans la mort.*

Rois et chiens moururent ensemble,
 le couronné devint l'égal du méprisé.
 Serviteur et maître moururent ensemble ²⁰,
 et la mort les a libérés.

81 Le serviteur, elle l'a libéré de (son) joug,
 et son maître, de ses soucis.
 La servante, comme la maîtresse, s'en est allée ²¹ ;
 le malheureux comme l'heureux.

85 Alors que parmi les vivants, ils étaient différents,
 dans les enfers la mort en a fait des égaux.

¹⁸ Cf. *Matth.* 6,20.

¹⁹ Cf. *Lc.* 12,39-40.

- Այն ամենայն ցանկութիւնք աչաց,
 ապականեցաւ ի միում ժամու :
 Խառնակեցա՛ն Հեղձեալք ընդ Հեղձեալս .
 շփոթեցա՛ն դիակունք ընդ դիակունս :
- 91 Հեղձա՛ւ մանուկ առ ծերոյ,
 տեսիլ որ չար է քան զամենայն :
 Հեղձա՛ւ տղայ որ սկսաւ ի կեանս
 ընդ ծերոյ որ կատարեաց զկեանս իւր :
- 95 Խառնակեցա՛ն աղճկունք ընդ պառաւունս :
 քաղցելութիւն ընդ յագութեան ³ :
 Մանկութիւն որ քաղցեալ է կենաւք,
 և ծերութի՛ւն որ յագեալ է կենաւք :

- Մխիթարութիւն և սո՛ւգք երևին
 ի միջոյ ծերոցն և տղայոցն :
- 101 Դառն է սուգ տղայոյն,
 զի ո՛չ ելից զչափ կենաց իւրոց :
 Մեծ է մխիթարութիւնն վասն նորա,
 զի ո՛չ ելից զպատար մեղաց իւրոց :
- 105 Ունա՛յն է չափ իւր ի կենաց,
 ունա՛յն է պատար իւր ի պարտեա՛ց
 Ջրկեցա՛ւ ի կենաց,
 Ե... .պ... աք...
 Դառն է որ յառնէ ընդ աջմէ,
 ո՛չ պաՀանջէ զնա ստուգութիւն :
- 111 Եթէ էտուր վաստակս
 և պաՀանջես վարձս,
պաՀանջէն ի ստուգութենէն .
 առնուլ կեանս ընդ կենաց իւրոց :
- 115 Տայ նմա կեանս ստուգութիւնն,
նմա երանութիւնս :

³ ցանկութեան *cod.*

²⁸ Il faut lire vraisemblablement, comme semble le suggérer le vers 118 : « տան նմա երանու-
 թիւնս շնորհքն, la grâce lui donne le bonheur ».

Tout ce que convoitent les yeux ²²,
fut détruit en un instant.
Les étouffés furent mêlés aux étouffés,
les cadavres confondus avec les cadavres.

- 91 L'enfant fut étouffé à côté du vieillard,
spectacle plus affreux que tout !
Le petit enfant à l'aube de (sa) vie fut étouffé
avec le vieillard au déclin de sa vie.
- 95 Les jeunes filles furent mêlées aux vieilles femmes,
la faim à la satiété ²³.
La jeunesse affamée de vie,
et la vieillesse rassasiée de vie.

99-118. *Consolation et deuil de l'enfant.*

Consolation et deuil apparaissent
pour les vieillards et les petits enfants.

- 101 Amer est le deuil du petit enfant,
car il n'a pas rempli sa mesure de vie.
Grande est à cause de cela sa consolation,
car il n'a pas rempli sa mesure ²⁴ de péchés.
- 105 Sa mesure est vide de vie,
sa mesure est vide de dettes.
Il fut privé de vie,
..... ²⁵.
- Il est amer, lui qui se lève à droite ;
la justice ne le réclame pas ²⁶.
- 111 Alors que tu as fourni un travail
et que tu réclames un salaire ²⁷,
lui ne réclame (qu'une chose) de la justice :
recevoir la vie en échange de sa propre vie.
- 115 La justice lui donne la vie,
.....lui (donne) le bonheur ²⁸.

²² Cf. 1 Jn. 2,16.

²³ Nous corrigeons *c'ankut'ean* (= convoitise), du manuscrit, en *yagut'ean* (= satiété) demandé par le vers 98.

²⁴ *patar* est un synonyme de *c'ap*, comme l'a relevé VARDANIAN, *Bařak'nnakan Ditobut'iwinner*, p. 89, dans la version arménienne des œuvres de Jean Chrysostome.

²⁵ Le vers est effacé; on devine *l ... uř uřy*

²⁶ Éphrem semble vouloir dire que si le petit enfant ressuscite parmi les élus (à droite), il n'obtient pas cela en raison d'œuvres de justice, car il n'en a pas.

²⁷ Cf. Rom. 4,4.

Հատուցանէ ստուգութիւնն ընդ զրկելոյն զնա,
 և զեղո՛ւն զչափ նորա շնորհքն :

- Ծերոյն թեպէտ և չէ չար սուգն,
 դա՛ռն ևս է քան զտղայոյն :
- 121 Ձի լի է չափ իւր ի կենաց,
 և լի՛ է պատար իւր ի պարտեաց :
- Չափն կենաց իւրոց թափեցաւ,
 պահեա՛լ կայ չափ մեղաց իւրոց :
- 125 Յաստի կենացս Հեռացաւ,
 ի Հանդերձեա՛լ տանջանսն մերձեցաւ :
- Դա՛ռն է սուգ տղայոյն,
 իմաստ իւր առ ծերո՛յն է :
- ԱնՀանճար է սուգ ծերոյն,
 քննութեամբ առ տղայո՛յն է :
- 131 Չախողակի՛ տեսանեմք զսուգ ծերոյն և տղայոյ
 յորժամ եկեսցեն ուղղակիք :
- Ուղո՛րդ տեսանէ ամենայն ոք,
 որպէս զի ձախողակիքն չըջեցին աստ զտեսիլ մեր :
- 135 Քաղաքն լի ազատ կանամբք,
 աՀա Հոտեալ լցեա՛լ է դիակամբք :
- Մեռա՛ւ ծեր Հարիւրեմեան,
 ընդ տղայոյ քառարէի :
- Ի մէջ երկուց այսր չափոց,
 ամենա՛յն տիք և չափք լուծեա՛լ են :

- 141 Ո՛ր որ Հեռիդ ես ի ծերութենէ,
 մի՛ կարծեր թէ Հեռի իցէ մաՀ :

Ձի⁴ վերին արէնսդիրն.

.ԿՅՁԿ ԳԿՁ ԻԼ Ո՛Պ 143

ո՛չ երբեք ընդ արինաւք :

.ԿՅՁԿ ԺԿՁ ԿՅՁ ԿԼ

- 145 Կամե՛լն նմա միայն է արՀաս.

ԿԿՁ, ԿՅՁԿ ԿԿՁ 145

ուր կամի երկայնէ՛ և կարճէ :

.ԿԿՁԿ, ԻՅ ԿԿՁ, ԻՅ

Ծերոյն եթէ երկայնեսցէ, մանո՛ւկ է.

.ՈՍ ԿԿԿ ԿԿՁ ԿԿՁԿ

մանկանն եթէ կարճեսցէ ծե՛ր է :

.ՈՍ ԿԿԿ, ԻՅ ԿԿԿԿ

⁴ versus 143-158 a ms. H servantur :

³² Texte arménien : « quand il veut, il la prolonge et l'abrège »; cf. *Sag.* 4,7-19.

La justice le paye pour ce dont il fut privé,
 mais la grâce fait déborder sa mesure.

119-140. *Deuil chez le vieillard et l'enfant.*

Si le deuil du vieillard n'est pas un mal,
 il est beaucoup plus amer que celui du petit enfant.

121 Car sa mesure est remplie de vie,
 mais sa mesure est remplie de dettes.

Sa mesure de vie s'est épuisée,
 intacte demeure sa mesure de péchés.

125 De cette vie d'ici-bas il s'est éloigné,
 des tourments à venir il s'est rapproché.

Le deuil du petit enfant est amer,
 son sens se trouve chez le vieillard.

Le deuil du vieillard est déraisonnable,
 il fait question chez le petit enfant.

131 Nous voyons, de façon contraire, le deuil du vieillard et du petit enfant
 en des circonstances normales.

Avec justesse, chacun voit
 combien des circonstances contraires changèrent ici notre vision.

135 La ville remplie de nobles dames,
 la voici pleine et empuantie de cadavres ²⁹.

Le vieillard centenaire est mort
 avec le petit enfant de quatre jours.

Entre ces deux mesures,
 tout âge et mesure se sont dissous.

141-168. *Mort et vie sont au pouvoir du Législateur.*

141 Oh ! toi qui es éloigné de la vieillesse,
 ne pense pas que lointaine est la mort.

Car le Législateur céleste ³⁰
 n'est pas soumis à la loi.

145 Le terme de la vie est en son vouloir ³¹ ;
 quand il veut, il l'abrège et la prolonge ³².

S'il (la) prolonge pour le vieillard, (celui-ci) est un enfant ;
 s'il (l')abrège pour l'enfant, (celui-ci) est un vieillard.

²⁹ Cf. *Is.* 34,3.

³⁰ Nous traduisons les vers 143-158 d'après le fragment syriaque du *Vat. syr.* 159 (cf. p. xvi).

³¹ Texte arménien : « en son seul vouloir ».

- Բարկութեա՛մբ վարէ զբազումս.
 ողորմութեա՛մբ վարէ զսակաւս :
- 151 Ուր կամի զի կարգեսցէ,
 ծե՛րք երթան նախ քան զտղայս :
 Ուր կամի զի չփոթեսցէ,
 տղա՛յք երթան յառաջ քան զծերս :
- 155 Ուր կամի ապականել,
 զամենա՛յն տիս վարէ զաւազան իւր :
 Ընտրութեամբ առնէ զամենայն,
 և յաւո՛ւտ գործէ զամենայն :
 Ողորմած է ի Հարկանելն,
 և գթա՛ծ ի կեցուցանելն :
- 161 է ում բարկութեամբ աւգնէ,
 աւգնութիւնս որ ծածկեալ են ի մէնջ :
 Բայց ո՛չ թաքչին աւգուտք իւր,
 զի բուրէ՛ Հոտ աւգնութեանց նորա :
- 165 Ոչ բաւանդակին աւգուտք նորա,
 զի յամենա՛յն կողմանց աւգտութիւն է :
 Գաւազան բարկութեան նորա աւգուտ է.
 գութ սիրոյ նորա աւգնութի՛ւն է.
- Երանի՛ որ կարաց
 և ոչ տրտնջեաց զստուգութենէ նորա :
- 171 Զի՛ք տրտունջ և քրթմնջիւն,
 վասն որոյ արար և առնէ :
 Ո՛չ եթէ առ չարութեան առնէ,
 թէ տրտնջեսցէ՛ զնմանէ բերան :
- 175 Ոչ եթէ փաստել առնէ,
 որպէս զի տրտնջեսցէ լեզու :
 Ո՛չ անիրաւել Հարկանէ.
 չիք որ եպերէ զողորմութիւնս նորա,
 զի բա՛րձր է յեպերանաց,
 քանզի բարձր է ի չարութենէ :

³⁵ Cf. *Sag.* 12,22.

³⁶ Cf. *Job* 34,12.

- Il en dirige beaucoup avec colère,
 il en dirige peu avec miséricorde.
- 151 Là où il veut respecter l'ordre,
 les vieillards s'en vont avant les enfants.
 Et là où il veut le violer ³³,
 son bâton dirige tous les âges.
- 155 Et là où il veut le bouleverser,
 les enfants s'en vont avant les vieillards.
 Il opère tout avec discernement ³⁴,
 et il fait tout en vue du bien.
 Il est miséricordieux quand il frappe ³⁵,
 et compatissant quand il donne la vie.
- 161 Quelquefois c'est par sa colère qu'il vient en aide,
 d'une aide qui nous est voilée.
 Mais son secours n'est pas caché,
 car le parfum de son aide s'exhale.
- 165 Son secours n'est pas limité,
 car de tous côtés il y a de l'aide.
 Le bâton de sa colère est un secours,
 la tendresse de son amour est une aide.

168-198. *Murmure et blasphème ne l'atteignent pas.*

- Heureux celui qui le pouvant
 ne murmura pas contre sa justice.
- 171 Il ne peut y avoir ni murmure ni plainte,
 pour ce qu'il fit et pour ce qu'il fait.
 Ce n'est pas par méchanceté qu'il agit ³⁶,
 pour que la bouche murmure contre lui.
- 175 Ce n'est pas pour nuire qu'il agit,
 pour que la langue murmure.
 Ce n'est pas pour combattre l'injustice qu'il frappe,
 il n'est personne pour blâmer ses miséricordes.
 Il est en effet au-dessus du blâme,
 car il est au-dessus de la méchanceté.

³³ L'ordre des vers est différent en arménien : « Et là où il veut le violer, les petits enfants s'en vont avant les vieillards. Et là où il veut le bouleverser, son bâton dirige tous les âges ».

³⁴ Cf. *Sag.* 11,20; *Sir.* 42,21.

- 181 Ոչ Հասանէ ի նա ՀայՀոյութիւն,
 զի բա՛րձր է ի բաճբասանաց :
 Եթէ զլասցին լեզուք մեր,
 լեզո՛ւքն զուարթնոց գոհանան :
- 185 Բարձր է ի ՀայՀոյութենէ,
 և ո՛չ կարաւտ փառաւորութեան :
 Բնութիւն է որ յինքեան,
 ո՛չ յաւելու և ոչ պակասի :
 Եթէ աւրՀնութիւնս մեծ առնէ զնա,
 կարէ՛ ՀայՀոյութիւն փոքր առնել զնա :
- 191 Ոչ զնա մեծ առնէ աւրՀնութիւն,
 մեր բերանքս մեծանա՛ն յայնմանէ :
 Ոչ Հասանէ առ նա ՀայՀոյութիւն,
 զի առ ՀայՀոյի՛ չան կրկնի անդրէն :
- 195 Կարծեցուցանէ, թէ մեծանայցէ աւրՀնելոջս,
 զի աւրՀնեսցո՛ւք և մեծասցուք :
 Կարծեցուցանէ թէ տրտմի յանաւրինելն մեր,
 զի մի՛ անաւրինեսցուք և կեցցուք :

է ուր Հարկանե զչարս,
 զի զբարիսն զգուշացուցէ՛ :

- 201 Եւ է ուր Հարկանէ զարդարս,
 զի արկցէ ա՛հ անաւրինաց :
 Զի եթէ սսէ արդարքն տանջեցան,
 ո՞ւր թաքիցեն անաւրէնք :
- 205 Որ կայն եթէ Հարկանի,
 ընդոստնո՛ւն նովաւ անկեալք և յառնեն :
 Հարկանէ զայն որ կայն,
 զի յարուցէ՛ նովաւ զկործանեալս :
 Հարկանէ և զանկեալս,
 զի մի՛ անկցի այն որ կայն :
- 211 ԱւրՀնեա՛լ է բարին որ աւզնէ
 երկոցունց կողմանց միմեամբք :
 Յերկոցունց արէն է՛ մեզ
 սաստել սակաւ յանձն :

³⁹ Le traducteur arménien fait appel parfois, comme en syriaque, au verbe « vivre » pour signifier « être sauvé »; cf. MOLLATOR, *Der Begriff « Erlösung »*, p. 136-142.

⁴⁰ Cf. 1 Cor. 10,12.

- 181 Le blasphème ne l'atteint pas,
car il est au-dessus de l'injure.
Si nos langues le renient,
les langues des veilleurs ³⁷ lui rendent grâces.
- 185 Il est au-dessus du blasphème,
et il n'a pas besoin d'être glorifié.
(Sa) nature ³⁸ existe par elle-même,
elle n'augmente pas ni ne diminue.
Si la louange le grandit,
le blasphème peut-il le rapetisser ?
- 191 La louange ne le grandit pas,
ce sont nos bouches qui en sont exaltées.
Le blasphème ne l'atteint pas
du fait qu'il est répété par les blasphémateurs.
- 195 Il laisse croire que la louange l'exalte,
pour que nous le louions et l'exaltions.
Il laisse croire qu'il s'attriste de notre iniquité,
pour que nous ne soyons pas impies et que nous soyons sauvés ³⁹.

199-216. *Il frappe pour amender.*

- Parfois il frappe les méchants
afin de mettre en garde les bons.
- 201 Et parfois il frappe les justes
afin d'inspirer de la crainte aux impies.
Car si l'on dit que furent tourmentés les justes,
où se cacheront les impies ?
- 205 Si celui qui est debout est frappé,
ceux qui sont tombés, grâce à lui, bondissent et se relèvent.
Il frappe celui qui est debout
afin de relever, grâce à lui, ceux qui sont renversés.
Il frappe aussi ceux qui sont tombés,
pour que ne tombe pas celui qui est debout ⁴⁰.
- 211 Béni est le Bon qui vient en aide,
l'un par l'autre, aux deux partis.
Des deux (côtés) il nous est bon
de menacer un peu notre personne.

³⁷ Les anges, (cf. p. LXII).

³⁸ Nous retrouverons *bnut'ivn* dans le neuvième mēmrā où il traduit *kyānā* (v. 115, 114, p. 178).
C'est l'être de Dieu qu'Éphrem désigne ainsi (cf. p. LV).

215 Աւրէն է մեզ սաստել ի նա,
զի եղիցի սաՀման ագաՀութեան իւրոյ :

Հատցուք փոքր մի ի բերանոյ,
և տացո՛ւք քաղցեալ բերանոց :
Մեզ գրգանք և փափկութիւնք,
և աղքատաց վշտամբերութիւն ⁵ :

221 Խոնդեն յագք առանց չափոց,
իսկ քաղցեալք և ո՛չ չափով :
Իբրև զառաջին Հալեցաք,
ա՛յլ խորտիկ Հասուցանի :

225 Զի երեկորի գինին չև ևս է թափեալ,
և ա՛յլ սկսեալ է ի պարզ արկանել :
Ոստայն զոստայնաՀա՛ն ստիպէ,
և զառաջինսն ցե՛ցս Հարկանէ :
Աղքատք մե՛րկ են ի Հրապարակս,
և ցեց ջեռուցա՛ւ յասրդ :

231 Ունայն է որովայն կարաւտելոց,
և պատառէ՛ զքսակս մամոնայ :
Երաշտացեալ է մարմին այրւոյ,
և Հոտեա՛լ է ևղ յամանս :

235 Ծառայ Հասարակաց թէ լուիցես,
Տեանն Հասարակաց նմանեսցիս :
Որ նմանէ կերակրչին ամենայնի,
Հոգաբարձո՛ւ է նա Հասարակաց :
Կարէ՛ր բարերարն որ ետ քեզ,
տա՛լ ընկերին քու՛մ որպէս քեզ :

241 Զքեզ մեծացոյց, զի իբրև զնա՛
լիցիս տուող ծառայից նորա :
Չարն նախանձի ընդ քեզ,
զի գուցէ լիցիս բարի՛ Հակառակ նմա :

245 Զի մի լիցիս Հակառակ նմա,
Հակառա՛կ անձին քո արար զքեզ :

⁵ վշտամբութիւն cod.

⁴⁴ Cf. 3 Rois 17,7-16.

215 Il nous est bon de la menacer,
pour mettre un frein à son avarice.

217-242. *La richesse doit être au service d'autrui.*

Retranchons un peu à notre bouche,
et donnons aux bouches affamées.
Pour nous, les plaisirs et les voluptés,
et pour les pauvres, l'austérité.

221 Les repus se gorgent sans mesure ⁴¹,
mais les affamés (n'ont) pas même leur mesure.
Alors que nous venons de digérer le premier (mets),
on fait cuire d'autres mets.

225 Et le soir, le vin n'a pas encore été cuvé,
qu'à en verser du pur on a déjà recommencé.
La toile presse le tisserand,
mais la vermine ronge les précédentes ⁴².
Les pauvres sont nus sur les places publiques,
mais le ver se réchauffe dans ta laine.

231 Le ventre des indigents est vide,
mais Mammon crève les bourses ⁴³.
Le corps de la veuve est desséché ⁴⁴,
mais l'huile, dans les vases, est rancie.

235 Si tu te fais le serviteur de tous,
tu ressembleras au Seigneur de tous.
Qui ressemble au Nourricier de l'univers,
celui-là est une providence pour tous.
Il aurait pu, le Bienfaisant qui t'a donné,
donner à ton compagnon comme à toi.

241 Il t'a enrichi, pour que, comme lui,
tu sois un dispensateur envers ses serviteurs.

243-272. *Se défier du Mauvais.*

Le Mauvais te jalouse :
homme de bien, tu pourrais être son adversaire.

245 Pour que tu ne sois pas son adversaire,
il t'a fait ton propre adversaire.

⁴¹ Cf. *Jude* 12.

⁴² Cf. *Is.* 50,9; *Jac.* 5,2.

⁴³ Cf. *Matth.* 6,19-20.

- Մարդ որ ունիցի ակն չար,
 պատկե՛ր է նա ծածուկ չարին :
- Որ նմանող լինի Աստուծոյ,
 մեծանա՛յ քան զմարդկութիւն :
- 251 Նախանձի չարն ընդ մարդկութիւն քո,
 զի մի՛ նմանեսցէ աստուածութեանն :
- Մինչև ի դրախտի անդ
 աստուածութի՛ւն խոստանայր քեզ :
- 255 Ուր ոչն էր արէն լինել,
 խոստանա՛յր զի լիցիս Աստուած :
- Ուր պատշաճս է և արէն լինել,
 աստ անկեցուցանէ՛ :
- Զի զգո՛յժ լիցիս երկոքումբք :
 իբրև զչար մեղանչէ, և վնասէ՛ ձրի :
- 261 Զբարձրութիւն որ յԱստուծոյ է,
 սերմանէ՛ ի մէջ մեծատանց :
- Զողորմածութիւն Աստուծոյ,
 Հալածէ՛ ի միջոյ նոցա :
- 265 Բարձրութեան բարձու նմանեցին,
 ի քաղցրութենէ նորա աւտարացա՛ն :
- Նմանեցէ՛ք անմիտք միոզն,
 յաւելէ՛ք նմանէք միւսոջն :
- Որով չէր նմա արէն նմանեցէք,
 և յորմէ արէնն էր Հեռացարո՛ւք :
- 271 Յետս ընդդէ՛մ էք իբրև զչարն,
 որ յերկոսին յետս ընդդէմ է :

Ո՞ ոչ երկիցէ ի Համբաւոց :

Ո՞ ոչ դողասցի ի տեսլենէ :

- 275 Համբաւք Հեռաւորք դաժա՛նք են :
 պարտիք մաւտաւորք սաստի՛կք են :
- Խրատիչն քանզի ողորմած է,
 առաքեաց զՀամբա՛ւն ընդ գաւազանի :
- Եթէ խրատեսցէ զմեզ Համբաւն,
 աՀա ապրեցա՛ք ի գաւազանէն :

- L'homme à l'œil mauvais ⁴⁵
 est une image du Mauvais qui se cache.
 Qui se fait imitateur de Dieu
 s'élève au-dessus de l'humanité.
- 251 Le Mauvais jalouse ton humanité ⁴⁶,
 craignant qu'elle n'imité la divinité.
 Jusqu'au jardin,
 il te promettait la divinité ⁴⁷.
- 255 Là où ce n'était pas permis de le devenir,
 il te promettait que tu serais Dieu. ⁴⁸.
 Là où il est convenable et permis de le devenir,
 c'est ici qu'il enlève la vie.
 Puisse-tu te garder de deux côtés :
 en tant que Mauvais il pêche et nuit sans raison.
- 261 La magnificence qui vient de Dieu,
 il la sème au milieu des riches.
 La miséricorde de Dieu,
 il la chasse du milieu d'eux.
- 265 Ils imitèrent la magnificence du Très-Haut,
 ils s'écartèrent de sa douceur.
 Insensés ! vous avez imité sur un point,
 ajoutez-y l'imitation sur l'autre point.
 Ce qui n'était pas permis, vous l'avez imité,
 et ce qui était permis, vous vous (en) êtes éloignés.
- 271 Vous agissez à l'opposé, comme le Mauvais
 qui, dans les deux cas, agit à l'opposé.

273-290. *Comprendre les avertissements.*

- Qui ne s'effraierait de (ces) avertissements ?
 Qui ne tremblerait devant (ce) spectacle ?
- 275 Des avertissements éloignés sont durs,
 des dettes présentes sont graves.
 Miséricordieux est en effet Celui qui corrige :
 il envoya l'avertissement au lieu du bâton.
 Si nous corrige l'avertissement,
 voici que nous sommes sauvés du bâton.

⁴⁵ Cf. *Matth.* 6,23.

⁴⁶ Cf. *Sag.* 2,24.

⁴⁷ Cf. *Gen.* 3,5.

- 281 Եթէ անփոյթ արասցուք ի Համբաւն,
 ո՛չ անցանէ ի մէնջ գաւազանն :
 Որ զՀամբաւան ստունգանէ,
 ընդոստուցանէ՛ զնա յանկարծ գաւազանն :
- 285 Եւ նոքա որ կորեանն յանկարծ,
 զՀամբաւս և զպայպայս ստունգանեցի՛ն :
 Լուան զգաւառաց եթէ ապականեցան,
 և զքաղաքաց եթէ կործանեցա՛ն :
 Լուան Համբաւս և արՀամարՀեցի՛ն,
 մինչ զի ճայթեաց ճայթումն մեծ :
- 291 Քաղաքն մայր թագաւորաց,
 եղև մա՛յր Հեղձուցելոց :
 Որ մտանէր ի քաղաքն
 ի տո՛ւնս թագաւորութեան մտանէր :
- 295 Ի նո՛ր դժոխս մտանէ,
 որ մտանէ ի նա այժմ :
 Մի՛ ծուլասցուք իբրև զՀեռաւորս,
 զի մա՛ւտ է բարկութիւն յամենայն տեղիս :
 Երկերուք ի Համբաւէն զոր լուաք,
 զի մի՛ Լիցի գործն յաշխարՀիս մերում :
- 301 Ապաշխարութիւն կարէ ելանել ընդդէմ,
 զի մի՛ դիմեսցէ :
 Աղաւթք կարեն ցանգե՛լ զշաւիղսն
 ընդ որ ընթանայ բարկութիւն :
- 305 Ուր և կարդասցէ ապաշխարութիւն,
 լսէ՛նմա ամենալուրն :
 Քաղաքն քաղաք թագաւորութեան,
 եղև քո՛յր Սողոմա :
 Զի բնակեալ էին թագաւորք ի սենեակս նորա,
 բնակեալ են աղուէսք ի փոսս նորա :
- 311 Քաղաքն տիկին ընկերաց իւրոց,
 եղև յարՀաւի՛րս ընկերաց իւրոց :

⁵¹ Dioclétien en fit sa résidence impériale dès 285 et y construisit de splendides édifices (STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, t. I, p. 2 et 73).

- 281 Si nous négligeons l'avertissement,
pour nous ne passe pas outre le bâton.
Qui refuse d'écouter les avertissements ⁴⁹,
le bâton le fait bondir inopinément.
- 285 Ainsi ceux-ci, qui périrent inopinément,
refusèrent d'écouter les avertissements et les « malheur ! malheur ! ⁵⁰ ».
Ils apprirent que des provinces avaient été ravagées,
et que des villes avaient été renversées.
Ils l'apprirent, mais méprisèrent les avertissements,
jusqu'à ce qu'éclata le grand éclatement.

291-324. *La destruction de Nicomédie est un avertissement.*

- 291 La ville, mère de rois ⁵¹,
devint mère d'étouffés.
Qui entrait dans la ville,
entrait dans des demeures royales.
- 295 Il entre dans de nouveaux enfers,
celui qui y entre désormais.
Ne soyons pas paresseux comme des gens qui sont loin,
car, en tous lieux, la colère est proche.
Effrayons-nous de l'avertissement entendu,
de peur qu'en notre pays ne se produise l'événement.
- 301 La pénitence peut s'opposer
à ce qu'il ne se précipite.
La prière peut barrer les sentiers
par lesquels accourt la colère.
- 305 De quelque lieu qu'appelle la pénitence,
Celui qui entend tout l'entend.
La ville, une ville royale,
est devenue la sœur de Sodome.
Alors que des rois habitaient en ses appartements,
des renards habitent en ses fossés.
- 311 La ville, reine de ses compagnes,
est devenue objet d'épouvante pour ses compagnes.

⁴⁹ Cf. *Job*. 36,10.

⁵⁰ *paypays*. S'agit-il d'un hapax ? Le terme ne semble pas provenir d'un décalque du syriaque. Au lieu de *paypays*, nous lisons, comme on le trouve ailleurs (mēmra 7, v. 36, 39, p. 98 etc...), *qḏʿwḏʿwḏʿw*, l'interjection « malheur ! malheur ! », si fréquente dans les livres prophétiques.

- Ոչ կարէր ճանապարհորդ
 Ժոյժ ունել չճտանել ի նա :
- 315 ԶաՀի՛ Լարկանի այժմ տեսող
 Լայել ի նա աչաւք իւրովք :
 Յամաք լի էր փափկութեամբ.
 և ծով լի՛ էր զրգանաւք :
 Յամաք կայր առաջի նորա,
 իբրև զպաշտանեայ՝⁶ ամենայն վայելովք :
- 321 Ծով կայր ի թիկանց նորա :
 պաշտեցի՛ն զնա ծով և ցամաք :
 Ընդ ծով և ընդ ցամաք կործանեա՛լ է :
 Լացի՛ն զնա ծով և ցամաք :
- 325 Մի՛ յուսացի ոք ի շնորհս
 և ծուղասցի յապաշխարութենէ :
- Եթէ կործանեաց զքաղաք այն,
 բարի և ստո՛յգ էր նա :
 Գոյր անդ իւր ողորմութիւն,
 և ամփոփեա՛ց զնա ընդ բարկութեամբն :
- 331 Էին նորա անդ և շնորհք,
 և ամփոփեա՛ց զնոսա ընդ ստուգութեամբն :
 Ամփոփեաց թաքոյց զստուգութիւնս իւր յարդա՛րս :
 Մերկա՛ց եՀան զսուրն սայրասուր :
- 335 Մերկացա՛ւ սուր սուսերին,
 և ամփոփեցա՛ւ ողորմութիւն :
 Կոտորեա՛ց բարկութեամբ սուսերն :
 Զոգա՛ն արդարք ընդ մեղաւորս :
- Վի՛Հ ճաՀու որսացա՛ւ զամենայն ոք,
 արու և էգ զամենայն ոք ուր և էին :
- 341 ԵՀաս ըմբռնեաց զՀինուածսն,

 Մեռան զնայունք ի Հրապարակս,
 և ի մէջ տանց նստակա՛նք :

⁶ պաշտանեա *cod.*

⁵³ Cf. *Eccl.* 8,14.

⁵⁴ Cf. *Ps.* 17,6.

Le voyageur ne pouvait
se défendre d'y entrer.

315 Qui la voit maintenant a peur
de la contempler de ses yeux.

La terre était remplie de délices,
et la mer, de plaisirs ⁵².

La terre se tenait devant elle,
comme un serviteur, avec toutes ses jouissances.

321 La mer se tenait dans son dos ;
la mer et la terre la servaient.
Entre mer et terre elle a été détruite.

Mer et terre l'ont pleurée.

325 Personne ne peut espérer dans la grâce,
et être paresseux vis-à-vis de la pénitence.

327-338. *Justice et bonté de Dieu.*

Même s'il a détruit cette ville,
il était bon et juste.

Sa miséricorde se trouvait là,
mais il la retint sous la colère.

331 Sa grâce aussi était là,
mais il la retint sous la justice.

Il retint cachée sa justice dans les justes.
Il mit à nu (et) tira l'épée tranchante.

335 Le tranchant de l'épée fut mis à nu,
et la miséricorde fut retenue.

Le glaive s'abattit sous le coup de la colère.

Les justes s'en allèrent avec les pécheurs ⁵³.

339-432. *La mort a tout englouti.*

Le gouffre de la mort enveloppa tout dans ses filets ⁵⁴,
tout mâle et femelle, où qu'ils fussent.

341 Il toucha et saisit les édifices,

.....

Les voyageurs moururent sur les places publiques,
et les sédentaires dans leurs demeures.

⁵² Située au-dessous du plateau bithynien, qui la domine de plusieurs centaines de mètres, la côte de Nicomédie possédait de luxuriants jardins. La population y vivait aussi de la pêche, et surtout du commerce, en raison des nombreux navires faisant escale dans la mer de Marmara, croisement des deux grandes routes commerciales d'Asie et d'Europe.

- 345 Եմուտ պանդուխտ բնակեաց յանկարծ
 յընդարձակ⁷ տեղտջ առանց վարձուց :
 Զիք որ Հանէ զնա անտի,
 բայց եթէ բարբա՛ռ յարութեան :
 Դրացիք որ միշտ կային առանց կագոյ,
 բնակեցա՛ն ի դժոխս :
- 351 Էր զի գնեաց երկիր,
 եմուտ և եղե՛ւ ի նմա սատակունմն իւր :
 Զի սպասէր ուտել ի նմանէ,
 եկե՛ր զնա զի դարձաւ ի Հող :
- 355 Մեռան այգորդք յայգիս իւրեանց,
 և պարտիզպանք ի պարտէզս իւրեանց :
 Ընդոստուցին զնոսա արՀաւիրք,
 և մեռա՛ն ի շարժմանէ բազումք :
 Կթեա՛ց բարկութիւն յանկարծակի
 զկութս և զկթողս նոցա :
- 361 ԱւրՀնիչն անէժ զերկիր,
 աւերեցաւ եղև յարՀաւի՛րս :
 Զաղաղակ այնքան բազմամբոխ,
 լռեցո՛յց բարկութիւն յանկարծակի :
- 365 Մատեաւ առ արարիչն խաւուն,

 Դարձեալ կոչէ զնա ի յարութեանն,
 և ստանա՛յ⁸ Հողն զգարդս իւր :

- Խաղաղեաց բանդ զկապեալսն,
 ելո՛յժ զնա բարկութիւն անՀարց :
 371 Զի ի վաղէ արգելեալ էին անդ,
 և ոչ դատեցան զնոսա դատաւորք :
 Էջ դատաւորն դատաւորաց,
 արա՛ր զդատս նոցա ի միում ժամու :

⁷ յնդարձակ *cod.* — ⁸ ստանա *cod.*

⁶⁰ Cf. *Jér.* 4,27.

⁶¹ Litt. : celui qui est doué de la parole (cf. p. LXIII).

- 345 Un étranger entra, il habita à l'improviste
dans un vaste emplacement, sans loyer.
Il n'y a personne pour l'en faire sortir,
si ce n'est la voix de la résurrection ⁵⁵.
Des voisins qui, toujours, avaient vécu sans querelle,
habitèrent dans les enfers.

Laboureurs et vigneron.

- 351 L'un avait acheté une terre ⁵⁶,
il y entra et y trouva sa mort.
Alors qu'il espérait en manger ⁵⁷,
elle le mangea, car au limon il retourna.
- 355 Les vigneron moururent dans leurs vignes,
et les jardiniers dans leurs jardins.
La frayeur les fit surgir,
et beaucoup moururent du tremblement de terre.
La colère vendangea à l'improviste,
les vendanges et leurs vendangeurs ⁵⁸.
- 361 Celui qui bénit ⁵⁹ a maudit la terre :
elle a été dévastée ⁶⁰, elle est devenue un objet d'épouvante.
Les cris si nombreux,
la colère les a fait taire à l'improviste.
- 365 L'homme ⁶¹ s'est présenté devant le Créateur :
.....
De nouveau il l'appelle à la résurrection,
et le limon recouvre sa parure.

Prisonniers et voleurs.

- La prison tenait enfermés les prisonniers,
la colère l'ouvrit sans rien demander.
- 371 Car depuis longtemps ils étaient retenus là,
et les juges ne les jugeaient pas.
Le Juge des juges descendit,
il jugea leur cause en un instant.

⁵⁵ Cf. vers 29.

⁵⁶ Cf. *Lc* 14,18.

⁵⁷ Cf. *Gen.* 3,19.

⁵⁸ Cf. *Apoc.* 14,19.

⁵⁹ Dieu qui bénit, *awrhnič'n*, avec l'article.

- 375 Էր զի մինչդեռ կագէին ընդ միմեանս,
կարգեա՛ց ճաՀ զկագս նոցա :
Էր զի մինչդեռ տուրս տայր,
էր զի դեռ քոքս ժողովէր :
Էր զի յիւրմէ տայր այդուճ,
և էր զի զրնկերա՛ց⁹ յափշտակէր :
381 Չոգա՛ւ անարէնն մինչդեռ անարիներ :
չոգա՛ւ արդարն մինչդեռ արդարանայր :

- Էր զի մինչդեռ Հիմն արկանէր,
անկա՛ւ առաջին զոր շինեաց :
385 Էր զի շինեաց, զարդարեաց և կագմեաց,
և եղև նմա տուն իւր դժո՛խք :
Էր ուր աշխատէր ի մանկութեան
դնել Համբարս ծերութեան,
ազատեա՛ց զնա ճաՀ յանկարծակի
ի Հոգոց իբրև զձառայ :
391 Էր որ զաւուրն խորՀէր,
և էր որ ընդ երկարո՛յ Հոգայր :

- Առ բերանս կարկեալս,
կուտեա՛լ էր Համբարն զոր Համբարեաց ագաՀութիւնն :
395 Էր որ զգիներս պաՀէր,
և էր որ զարդի՛ւնս Հնացուցանէր :
Արմտիք մեծապորտութեան,
առ նմի՛ն կուտեալ էին ի դժոխս :
Էր որ արգելոյր Հաց ի քաղցելոց,
և ընդ նմի՛ն թաղեցաւ ի բագնակ իւր :
401 Էր որ իբրև ուղղեաց զսեղանն,
կարկեցա՛ւ բերան իւր ի խորտկացն :

Փոխատուն և փոխառուն,
ի մե՛ծ Հոգս ճաշէին :

⁹ զնկերաց *cod.*

⁶⁴ *bagnak*, hapax dont nous n'avons trouvé aucun décalque syriaque satisfaisant. Nous y voyons un diminutif de *bagin*, la resserre du pain.

- 375 Des uns, pendant qu'ils se querellaient entre eux,
 la mort régla les querelles.
 L'un pendant qu'il faisait des cadeaux,
 l'autre pendant qu'il amassait des lingots ⁶².
 L'un donnait de ses biens au prochain,
 et l'autre raflait ceux de (ses) voisins.
- 381 L'impie partit pendant qu'il commettait l'iniquité,
 le juste partit pendant qu'il pratiquait la justice.

Constructeurs et thésauriseurs.

- L'un, pendant qu'il jetait les fondations (d'une maison),
 (vit) s'effondrer celle qu'il venait de construire.
- 385 L'autre fit une maison, l'orna et la meubla,
 et l'enfer fut sa maison.
 Un autre, qui peinait depuis (sa) jeunesse
 à se constituer des réserves pour sa vieillesse,
 la mort, à l'improviste, l'affranchit,
 comme un esclave, de (ses) soucis.
- 391 L'un réfléchissait sur sa journée,
 et l'autre prolongeait ses soucis.

Avares et gloutons.

- Près des bouches silencieuses
 sont amassées les réserves que l'avarice se réservait.
- 395 L'un surveillait son vin,
 et l'autre faisait vieillir sa récolte.
 Des denrées pour sa gloutonnerie ⁶³
 étaient amassées près de lui, pour les enfers !
 L'un refusait du pain aux affamés,
 et il fut enseveli avec lui dans sa dépense ⁶⁴.
- 401 Quant à l'autre, tandis qu'il dressait la table,
 sa bouche se ferma devant les mets.

Prêteurs et emprunteurs.

Le prêteur et l'emprunteur
 se consumaient en de grands soucis.

⁶² Dans l'hapax *k'ok's*, nous voyons un décalque du syriaque .

⁶³ *mecaport*, hapax composé : *mec-a-port*.

- 405 Հոգ որ Հեղձոյց զբազունս,
 Հեղձո՛յց զնա բարկութիւն :
 Էր զի մինչդեռ կշռէր զարծաթն,
 է՛ջ կենդանւոյն ի դժոխս :
 Էր զի մինչդեռ երդումն տայր,
 չոգա՛ւ երդումնն ի բերան իւր :
- 411 Չոգա՛ւ պաՀողն ի պաՀս իւր,
 և կերողն յորկորստութեան :
 Չոգա՛ւ պոռնիկն ի պղծութեան իւրում,
 և սուրբն ի սրբութեան իւրում :
- 415 Մեռա՛ն դատաւորք ի տան ատենի,
 մինչ էին կաշառք ի ձեռս իւրեանց :
 Մեռա՛ն յանկարծ կագք նոցա,
 մինչ էին գողութիւնք ի ծոցս նոցա :
- Չոգա՛ն Հարսունք առագաստաւք,
 և ցածուն կանայք սենեկաւք :
- 421 Էր որ ի վերայ խորգոյ նստէր,
 և էր որ ի վերայ ամղա՛ց :
 Մին տարաւ ընդ իւր գործս չարս,
 և միւսն, եւս պաշա՛ր բարի :
- 425 Հանդերձեալ է ստոյգն
 որոշե՛լ զվաստակս և զգործս նոցա :
 Զի գիտութեան ամենագիտին,
 չէ՛ մարթ եթէ մոռացի ինչ :
 Մինչ կենդանին և խառն էին,
 ո՛չ մոռացան նմա գործք նոցա :
- 431 Եւ մինչ մեռեալ և չփոթեալ են,
 ոչ մոռանան նմա ընթացք նոցա :

- 405 Le souci qui en étouffa beaucoup,
la colère l'a étouffé.
L'un, pendant qu'il pesait son argent,
aux enfers descendit vivant.
L'autre, tandis qu'il prêtait serment,
partit le serment à la bouche.

Jeûneurs, mangeurs, prostituées et juges.

- 411 Le jeûneur s'en est allé pendant son jeûne,
et le glouton dans son orgie.
La prostituée s'en est allée dans son impureté,
et celle qui est pure dans sa pureté.
415 Les juges moururent au tribunal,
des pots-de-vin encore dans les mains ⁶⁵.
Leurs débats s'éteignirent à l'improviste,
leurs larcins encore dans leurs ceintures.

Femmes mariées ou vivant dans la continence.

- De jeunes mariées disparurent avec leurs chambres nuptiales,
et de chastes ⁶⁶ femmes avec leurs cellules.
421 L'une s'asseyait sur un cilice,
et l'autre sur un manteau ⁶⁷.
L'une emporta avec elle ses mauvaises actions,
et l'autre au contraire un excellent viatique.
425 Le Juste s'apprête
à discerner leurs travaux et leurs œuvres ⁶⁸.
Car à la science de l'Omniscient
rien ne peut échapper.
Lorsqu'elles étaient vivantes et débauchées,
leurs œuvres ne lui ont pas échappé.
431 Et maintenant qu'elles sont mortes et confondues,
leur conduite ne lui échappe pas.

⁶⁵ Cf. *Mich.* 3,11.

■ Aux femmes mariées, Éphrem oppose les *c'acunk'*, les *chastes*, celles qui après avoir connu le mariage vivent dans la continence (cf. *mēmṛā* 8, v. 554, 667, p. 147, 153; voir BECK, *Ascétisme et monachisme*, p. 276-277).

⁶⁷ Dans l'hapax *amlac'*, nous voyons un décalque du syriaque , le manteau sur lequel on s'asseyait. VARDANIAN, *Baṛak'nnakan Ditohut'iwinner* (fasc. 2, p. 13-14) donne la même origine à l'hapax *amlan*.

⁶⁸ Cf. *Eccl.* 12,14.

MĒMRĀ IV

Le quatrième mēm̄rā développe un thème déjà esquissé dans le troisième, à propos de l'avertissement donné par la catastrophe de Nicomédie : «La pénitence peut empêcher que (l'événement) ne se précipite... De quelque lieu qu'appelle la pénitence, Celui qui entent tout l'entend ¹». C'est à la pénitence qu'est entièrement consacré le quatrième mēm̄rā. La pensée d'Éphrem s'y déploie en trois réflexions successives : la vraie pénitence empêche que n'arrive la colère (v. 1-114) ; la vraie pénitence peut fléchir la justice (v. 115-186) ; mais soyons vigilants dans la pénitence, car nous ignorons l'heure de notre mort (v. 187-230).

La pénitence, capable de détourner la colère (v. 1-114) est personnifiée dès le début du mēm̄rā ². Ses apparences extérieures — le sac, la cendre, la tête courbée, les genoux ployés, le cri plaintif et les larmes abondantes — témoignent d'une attitude intérieure — prière, amour, sacrifice, persévérance — devant laquelle la colère s'éloigne (v. 21). Face à la pénitence qui a obtenu la grâce, Éphrem campe une pénitence hypocrite. Ce qu'il stigmatise en elle, c'est qu'elle est occasionnelle : on la choisit pour un instant, on la mesure selon l'événement (v. 43-44), et l'on s'empresse, une fois le bâton abaissé, de revêtir le péché (v. 51-52). La pénitence vraie, celle dont la puissance peut détourner la colère, est durable. C'est une attitude de vie dont on ne se défait pas au gré des passions, parce qu'elle est décidée librement, parce qu'elle est toujours voulue.

Éphrem sait sans doute qu'il propose ici un idéal difficile et que peu de gens le réalisent. Aussi après avoir montré qu'une pénitence durable détourne la colère, il explique qu'elle peut aussi fléchir le cours de la justice (v. 115-186). Si la justice s'exerce, sans attendre la pénitence, afin de châtier notre paresse, cependant une occasion de pénitence peut naître quand la colère se prolonge (v. 151). Il suffit alors d'un cri de la pénitence, pour que s'apaise la colère (v. 146).

Mais nul ne doit espérer une pareille occasion de pénitence. C'est veiller et être prêts qui nous est le plus nécessaire (v. 187-230), car nous ne savons pas si la colère à venir ne nous emportera pas immédiatement, sans attendre. Comme la vigilance, la pénitence doit être de tous les instants. Aussi Éphrem lui applique-t-il les recommandations données par le Christ dans le discours eschatologique : «*Veillez, parce que vous ne savez pas quel jour viendra votre Maître* ³». Prolongeant l'enseignement du Seigneur, Éphrem n'hésite même pas à dire, avec cette franchise

¹ Mēm̄rā 3, v. 301-302, 305-306, p. 25.

² Une personnification de la pénitence se trouve aussi dans le sermon sur *Lamentation* 5,16, œuvre d'authenticité douteuse : «*J'ai personnifié la pénitence avec raison, et je l'ai introduite et mise en scène, pour chasser de mon cœur défaillant la douleur et le découragement*» (ASSEMANI, *Sancti Ephraem Syri opera, syr.-lat.* t. 2, p. 350-359).

³ *Matth.* 24,42.

simple mais profonde qui le caractérise, qu'il est meilleur pour l'homme de ne pas connaître ce jour, car ainsi «il se fait vigilant à toute heure» (v. 230).

Rien, dans cet enseignement et cette exhortation à la pénitence, qu'on ne rencontre dans les autres œuvres d'Éphrem. Il faut noter ici que l'auteur syrien s'adresse, non à une catégorie de personnes—ascètes ou moines—mais aux chrétiens de Nisibe. C'est la pénitence hypocrite de ce siècle qu'il condamne, c'est à une pénitence vraie que ce siècle doit se convertir (v. 113).

ՉՈՐՐՈՐԴ ՎԱՍՆ ՆԻԿՈՄԻԴԵԱՅ :

- 1 Մտցեն ի սուգ ապաշխարողք
սիրելիք ապաշխարութեան,
զի փակեա՛ց դուռնն ընդդէմ նորա
բարկութիւն ի ժամ փրկութեան :
- 5 Ոչ եմուտ ըստ սովորութեան
յատեան առաջի դատաւորին,
զի խորզով և մոխրով լուծցէ
զդատավճիռն քաղաքաց :
Խաւսող է յոյժ յատենի
ապաշխարութիւն առաջի դատաւորին
- 11 Բազում կաշառաւք և ընծայիւք
մտանէ և Հանէ զփրկութիւն :
Ցանգալի՛ է ամենեկին թագաւորն,
յորժամ կացցէ առաջի մեծութեանն
- 15 տարածեալ զխորզ իւր և ցանեալ մոխիր,
կորացուցեալ զզլուխ իւր, և տրտո՛ւմ գոյն իւր :
Ծունգք իւր կրկնեալ են յաղաւթս,
ձեռք իւր կապեա՛լ են ի խնդրուածս :
Ձայն ողորմ ի բերանոյ իւրմէ,
լալի՛ւն ստէպ յաչաց իւրոց :
- 21 Յորժամ տեսցէ զնա բարկութիւն մերժի,
ժտութեամբ մեծաւ յաղթէ՛ նմա :
Սուր մերկ եթէ տեսանէ զնա,
ի պատեա՛նս իւր մտանէ թաքչի :
- 25 Ոչ խիթայ¹ յողորմութենէ,
զոստիսին իւրոյ զմիտս Հանէ՛ :

¹ խիթա *cod.*

⁵ *Jér.* 8,19.

⁶ Cf. *Lam.* 2,11. Ces attitudes extérieures de pénitence sont celles que décrit Éphrem, avec les veilles en plus, dans l'*Hymne* 47 sur la *Virginité* (éd. БЕСК, [traduction] p. 134-136.

QUATRIÈME (MĒMRĀ) SUR NICOMÉDIE

1-32. *La puissance de la pénitence.*

- 1 Que prennent le deuil les pénitents,
amis de la pénitence :
la colère, à l'heure du salut,
ferma en effet la porte devant elle.
- 5 Elle n'entra pas, selon la coutume,
au tribunal, en présence du Juge,
afin de faire annuler, grâce au sac et à la cendre,
la sentence concernant les villes ¹.
Très éloquente est au tribunal ²
la pénitence en présence du Juge.
- 11 Avec de nombreux cadeaux et présents,
elle entre et arrache la délivrance.
Le Roi est tout à fait aimable,
lorsqu'elle se tient devant sa majesté,
- 15 déployant son sac et répandant la cendre,
courbant la tête ³ et le teint sombre.
Ses genoux sont ployés pour la prière,
ses mains sont jointes pour la demande ⁴.
Un cri plaintif ⁵ (sort) de sa bouche,
des larmes abondantes, de ses yeux ⁶.
- 21 Lorsqu'elle la voit, la colère s'éloigne ;
(la pénitence) triomphe d'elle par une grande importunité.
L'épée nue, si elle la voit,
rentre dans son fourreau (et) se cache.
- 25 Elle ne doute pas de la miséricorde,
elle apaise son adversaire.

¹ La ville de Nicomédie et ses faubourgs détruits par le tremblement de terre (cf. p. XXI).

² Du vers 9 au vers 13, une seule virgule a été mise après *apašcarut'iwā* (v. 10) ; elle n'a vraisemblablement que valeur de ponctuation. Nous divisons le texte différemment.

³ Cf. *Is.* 58,5 ; *Jonas* 3, 5-6.

⁴ Cf. *Esd.* 9,5.

- Սէր իւր էառ ողորմութի՛ւն,
 պատարագ իւր, առ ստուգութի՛ւն :
 զի ժի՛տ է և աղերսող,
 առ երկոսի՛ն խոնարհի :
- 31 Աղերս իւր էառ շնո՛րհան :
 Աղաչանք իւր առ ստուգութի՛ւնն :
- Ապաշխարութիւն այսր դարու
 կեղծեա՛ւք է ամենևին :
- 35 Մի՛շտ լինին ապաշխարողք :
 մի՛շտ լինին մեղաւորք :
 Ժամանակեան միոջ կոչեն
 զապաշխարութիւն փրկել զնոսա :
 Եւ մանուկ յորժամ տանջիցի,
 յոք Համոզակեր ապաւինի,
- 41 և իբրև լո՛է խրատիչն իւր,
 արՀամարՀէ՛ զաւգնականն իւր :
 Նմանեցին ընտրողք մանկտու՛յ,
 Համեստքն, անՀամի՛ց :
- 45 Ի բարկութեան կոչեն զաւգնականն,
 ի խաղաղութեան արՀամարՀե՛ն զնա :
 Յորժամ տեսանեն թէ եկն բարկութիւն,
 ապաւինի՛ն յապաշխարութիւնն :
 Յորժամ տեսանեն կանգնեալ զգաւազանն,
 անարգեն զՀանդերձս և զգենո՛ւն քուրձս :
- 51 Յորժամ տեսանեն խոնարհեալ զգաւազանն,
 մերկանան զքուրձս և զգենո՛ւն զմեղս :
 Իմաստունք են և ամպարի՛շտք :
 Չէ՛ն տկար քան զսատանայ :
- 55 Իբրև Հզարք են քան զչարն,
 պարտի՛ն ի նմանէ ի պատերազմի :
 Խտղտունն մերկ մտանէ
 գողանայ զոյժ ազատութեան մերոյ :

■ Cf. 1 Jn 4,4.

Son amour a obtenu miséricorde,
son sacrifice a obtenu justice.

Parce qu'importune est ainsi celle qui supplie ⁷,
elle a obtenu deux choses pour celui qui s'humilie :

31 sa supplication a obtenu la grâce,
sa prière a obtenu la justice.

33-54. *La pénitence hypocrite.*

La pénitence de ce siècle
est toute en hypocrisies.

35 Ils se font toujours pénitents ;
ils se font toujours pécheurs.

C'est seulement à la dernière heure qu'ils appellent
la pénitence pour les sauver.

Ainsi l'enfant, lorsqu'il est maltraité,
se réfugie près de qui peut le rassurer ;

41 mais quand se tait son précepteur,
il ne se soucie plus de son défenseur.

Ceux qui choisissent (les temps) ressemblent à des enfants ;
ceux qui (la) pratiquent avec modération, à des impudents.

45 Dans la colère, ils appellent un défenseur ;
en paix, ils ne s'en soucient plus.

Lorsqu'ils voient venir la colère,
ils se réfugient dans la pénitence.

Lorsqu'ils voient se dresser le bâton,
ils quittent leurs vêtements et revêtent des cilices.

51 Lorsqu'ils voient le bâton abaissé,
ils se dépouillent des cilices et revêtent le péché.

Ils sont avisés, mais impies ⁸.

Ils ne sont pas inférieurs à Satan !

55-94. *La puissance et la liberté.*

55 Alors qu'ils sont plus forts que le Mauvais ⁹,
ils sont vaincus par lui dans le combat.

La délectation s'insinue-t-elle ouvertement,
elle dérobe la force de notre liberté.

⁷ Cf. *Lc.* 11,8; 18,5.

⁸ Cf. *Lc.* 16,8.

- Եթէ սաստկանան փոքր մի կարիք,
 առաքինանա՛յ յոյժ ոյժ նորա :
- 61 Իբրու չէ զգացեալ, ազատութիւն ցուցանէ,
 զի ոյժ նորա ծածկեա՛լ է ի նմա :
 Բարկութիւն, բո՛ւք լինին նմա,
 քննէ զնա եթէ քանի, և զիա՛րդ է :
- 65 Եթէ բարկութիւն է սաստիկ,
 սաստի՛կ է ոյժ իւր ի նմա :
 Եթէ բարկութիւն է մեղմով,
 սակա՛ւ է ոյժ իւր ի նմա :
 Ի մէջ բարկութեան իբրև ի մարտի,
 կոխէ՛ անդ զկոխողս իւր :
- 71 Հպարտութիւն խոնարհի ի բարկութեան,
 և ամբարտաւանութիւն զիջանի՛ր :
 Հոգ որ մաշեաց զբազումս,
 Հոգ կարեաց մերժէ՛ զնա :
- 75 Բորբոքումն ցանկութեան շիջանի,
 յանդգնութիւն ցանկութեան նուաղի՛ր :
 Որովայն պաՀաւք յաղթի՛ր,
 մարմին խորզով զարդարի :
 Առ ինքն ազատութիւն զգեցեալ
 զէն ի նեղութեան :
- 81 Որչափ ծոյլն ի խաղաղութեան լինի,
 առաքինի ի բարկութեա՛ն :
 Ձի բազո՛ւմ են
 առաքինութիւնք ազատութեան :
- 85 Յորժամ նեղեսցի Համառաւառիւք վարեսցուք,
 և իբրև զյանցաւո՛րս ճեպեսցուք :
 Ի բարկութեան որ զիպեսցի,
 ցուցանէ Հանդէ՛ս ազատութեան :
 Տայ² անդ զբաւական,
 մինչև ցուցցէ՛ զփորձ Հանդիսին :
- 91 Յորժամ պարտեսցի զարութիւն իւր,
 կշտամբեա՛լ լինի կամք իւր :

■ *man cod.*

¹² Cf. *Jér.* 4,8.

¹³ Cf. *Ép̄h.* 6,11,13.

- Quand une passion augmente un peu,
la force (de la liberté) fait preuve de grand courage.
- 61 Tant qu'elle n'a pas été ressentie, la liberté montre
qu'en elle-même sa force est cachée.
La colère lui apparaît comme une fournaise ;
elle en examine la puissance et la nature ¹⁰.
- 65 Si la colère est violente,
violente en elle est sa force.
Si la colère est faible,
modérée en elle est sa force.
En présence de la colère, comme au combat,
elle piétine ceux qui la piétinèrent.
- 71 L'orgueil est humilié dans la colère,
et l'arrogance est abaissée.
L'inquiétude qui en consuma beaucoup,
l'inquiétude du châtiment la chasse ¹¹.
- 75 L'ardeur de la concupiscence s'éteint,
l'audace de la concupiscence se calme.
Le ventre est vaincu par le jeûne,
le corps se pare du sac ¹².
Sur elle-même, la liberté s'est revêtue
d'une armure dans l'oppression ¹³.
- 81 Comme elle est paresseuse dans la paix,
courageuse dans la colère !
Nombreuses sont en effet
les prouesses de la liberté.
- 85 Lorsqu'elle vient à être opprimée, agissons avec rapidité
et, comme des coupables, hâtons-nous.
Qui prend les devants de la colère
fait montre de liberté.
Il en donne alors le gage,
en attendant qu'il en fasse la preuve.
- 91 Tant que sa puissance est mise en échec,
la volonté est réprimandée ;

¹⁰ Cf. *Is.* 30,27. La force de la liberté, habituellement silencieuse, se réveille quand une passion se présente. La liberté, avant de se déterminer, considère alors la colère qui peut la frapper. Éphrem développe la même pensée au mémorā 9, v. 201-215, p. 185-187.

¹¹ Passage difficile. Éphrem veut-il dire que l'inquiétude du châtiment à venir (litt. : du malheur) chasse l'inquiétude causée par les soucis d'ici-bas ?

զի իբրև կարող է ժրանալ,
ո՛չ կամի առաքինանալ :

- 95 Ենուտ բարկութիւն ընդ³ ստուգութեանն.
և կշտամբեա՛ց զչարս յատենի :
Թէ մեղաւորք են և իմաստունք,
և ապաշխարողք են և կեղծաւո՛րք են :
Յորժամ դիմէ ի նոսա բարկութիւն,
ապաւինի՛ն յապաշխարութիւն :
- 101 Եւ յորժամ դառնայ երթալ բարկութիւն,
դառնա՛ն նոքա յանաւրինել :
Արարին իւրեանց ապաշխարութիւն,
յա՛րկ ժամանակենի⁴ ամրոցի :
- 105 Կոչեաց բարկութիւն զապաշխարութիւն մեր,
տո՛ւն ապաւինի կեղծաւորութեան :
Բայց նախատինք ապաշխարութեան,
գովե՛ստ են նմա զեղեցիկ :
Ձի ի պարսաւանս իւր երևեցաւ,
քանզի առաքինի՛ է գովեստ իւր :
- 111 Ձի եթէ կեղծաւորն⁵ ապաշխարողաց
կարէ լինել յարկ ամրոցի,
ճշմարիտն արդևք դարձելոց,
քանի՛ ևս լիցի ապաւինութիւն :
- 115 Աղաչեաց խնդրեաց բարկութիւն,
զի Համարձակեսցէ՛ նմա զատաւորն :
Ձի իբրու չիցէ զգաստ ապաշխարութիւն,
ապականեսցէ՛ զքաղաքն յանկարծակի :
Կասկածէր յուժոյ նորա,
զի գիտէ՛ր զինչ է ժտութիւն նորա :
- 121 Ձի թէ գայ խորզգգածն,
ի պանտեանս իւր մտանէ սուսերն :

³ *om. cod.* — ⁴ *Ժամկենի cod.* — ⁵ *կեծաւորն cod.*

¹⁸ Cf. *Gen.* 19,14. Le même motif est invoqué par Éphrem, à propos de la destruction de Jérusalem, dans son *Commentaire du Diatessaron*; c'est l'absence de pénitence qui a provoqué la ruine de la ville (Éphrem, *Commentaire de l'Évangile* 16,3; éd. LÉLOIR, p. 164-165).

car alors qu'elle peut déployer sa force,
elle ne veut pas faire preuve de courage.

95-114. *La colère et la pénitence hypocrite.*

- 95 La colère est entrée avec la justice
et, au tribunal, a réprimandé les méchants ¹⁴.
S'il y a des pécheurs qui sont avisés,
il y a aussi des pénitents qui sont hypocrites ¹⁵.
Lorsque la colère tombe sur eux,
ils se réfugient dans la pénitence ¹⁶.
- 101 Et lorsque la colère se détourne et s'en va,
eux retournent à leurs iniquités.
Ils ont fait de leur pénitence
un abri passager.
- 105 La colère a appelé notre pénitence
un refuge de l'hypocrisie !
Mais l'injure (faite) à la pénitence
lui est un bel éloge.
En effet elle est révélée dans le blâme,
car la (pénitence) vertueuse y reçoit son éloge ¹⁷.
- 111 Si en effet la (pénitence) hypocrite des pénitents
peut devenir un abri,
alors la (pénitence) vraie de ceux qui se convertissent
combien plus encore sera-t-elle un refuge !

115-150. *La pénitence pourrait fléchir la justice.*

- 115 La colère a supplié, insisté,
pour que le Juge la laisse faire.
En effet, puisque la pénitence n'est pas vigilante,
elle peut détruire la ville à l'improviste ¹⁸.
(La colère) se doutait de la force (de la pénitence),
car elle savait quelle est son insistance.
- 121 Qu'elle arrive, en effet, vêtue d'un cilice,
l'épée rentre dans son fourreau !

¹⁴ Cf. *Rom.* 1,18.

¹⁵ Cf. *Matth.* 6,16.

¹⁶ Éphrem condamne souvent cette pénitence *refuge, abri passager*, en enseignant que la pénitence doit informer toute la vie (cf. *Hymnes sur l'Église* XXXIV,5; éd. ВЕСК, [traduction] p. 83).

¹⁷ En injuriant la pénitence hypocrite, la colère révèle la vraie pénitence, et ainsi le blâme de la fausse pénitence est un éloge de la véritable pénitence.

- Եւ ինքն ստուգութիւնն
 արար պատի՛ւ ապաշխարութեանն,
 125 զի ո՛չ յայտնեաց ապաշխարութեանն
 իբրև ելանէր յապականել :
 Ի պատիւ ապաշխարութեան
 արար զայս ստուգութիւնն,
 զի մի՛ եկեսցէ վրէժ
 և անարգեսցէ՛ բարձրացեալն զտառապեալն :
- 131 Ընթանայր ապաշխարութիւն
 խնդրուածաւք առ ստուգութիւնն,
 և առնէր կա՛լ ստուգութիւնն
 ի մէջ ֆեստու և ապականութեան :
- 135 Թէ անարգէր զապաշխարութիւնն
 լինէր թշնամա՛նք ապաշխարութեան,
 և եթէ ընդունէր զխնդրուածս նորա,
 ֆեսա՛ս լինէր ծուլութեան մերում :
 Դարձաւ արար ստուգութիւնն
 ի պատիւ ապաշխարութեանն,
- 141 զի ցուցցէ թէ կարէ՛ բռնութիւն նորա
 դարձուցանել զբարկութիւն աղաղակաւ :
 զի անկաւ կէս քաղաքին,
 և ճչեա՛ց կէսն ի վերայ կիսոյն :
- 145 Ապաշխարութիւն աղաղակեաց յանկարծ,
 և Հատա՛ւ բարկութիւն յանկարծ :
 Երկուս փորձս ետ մեզ
 քաջութի՛ւն և սրտաբեկութիւնն :
 Զերկայնմտութիւն և զտագնա՛պ
 եմոյժ եղ ի միջի :
- 151 Յերկարել բարկութեանն յոյս է,
 թէ գա՛յ տեղի ապաշխարութեան :
 Եւ ի շտապին յուսաՀատութիւն,
 թէ չի՛ք տեղի ստանալ զյոյս :
- 155 Առնի տեղի ի մէջ բարկութեան,
 զի առաքինեսցի՛ ապաշխարութիւն :
 Առնին Հարուածք յանկարծակի,
 զի մի՛ խորամանկեսցի ծուլութիւն :

- Mais la justice elle-même
 a fait honneur à la pénitence,
 125 car elle ne révéla pas à la pénitence
 le moment où elle sortit pour détruire.
 C'est par honneur pour la pénitence,
 que la justice fit cela,
 afin de ne pas encourir (sa) vindicte,
 et qu'elle, l'illustre, ne méprisât pas l'affligée.
- 131 La pénitence serait accourue
 vers la justice, avec des supplications ;
 et la justice l'eût fait mettre
 au milieu du danger et de la destruction.
- 135 Si elle avait méprisé la pénitence,
 il y aurait eu outrage à la pénitence ;
 et si elle avait accepté sa demande,
 il y aurait eu danger pour notre paresse.
 La justice s'est détournée
 par honneur pour la pénitence,
 141 afin de montrer que la pression de celle-ci
 peut détourner la colère par ses cris.
 Une moitié de la ville en effet a été renversée
 et, sur elle, l'autre moitié s'est lamentée.
- 145 La pénitence poussa un cri à l'improviste,
 et la colère tomba à l'improviste.
 Elle nous donna une double preuve :
 (sa) vaillance et (son) accablement.
 La patience et l'inquiétude,
 elle (les) fit entrer et les plaça devant (la colère).
- 151-186. *La colère n'attend pas la pénitence.*
- 151 Dans une prolongation de la colère, il y a espoir
 que vienne une occasion de pénitence
 et, dans sa rapidité, désespoir
 qu'il n'y ait plus d'occasion d'avoir espoir.
- 155 Une circonstance se présente au milieu de la colère
 pour que la pénitence fasse preuve de vaillance.
 Les coups arrivent à l'improviste
 pour que la paresse n'use pas de fourberie.

- Բարկուծին մեղծով,
 անէ՛ր զապաշխարութիւն ապաւէն մեզ :
- 161 Շտապ Հատանէ՛ր զապաւինութիւն,
 որ զյուսոյն կախէ և երթայ ընդ բարկութեան :
 Եւ զկնի բարկութեան,
 արժա՛ն է լինել ապաշխարող :
- 165 Եղիցուք արթունք և պատրաստք,
 զի է բարկութիւն որ յանկա՛րծ գերփէ :
 Ապականեաց զգաւառս յանկարծակի,
 և ո՛չ մնաց ապաշխարութեան :
 Կործանեաց և զքաղաքս վաղվաղակի,
 և ո՛չ մնաց խորգոյ և մոխրոյ :
- 171 Քանդեաց զտունս բնակչաւք Հանդերձ,
 և ո՛չ մնաց պաշտոց նոցա :
 Կործանեաց զսրաՀս բարկութիւն,
 և ո՛չ անսաց և մնաց տիոց :
- 175 Չարդար զոր եգիտ անդ,
 վարեաց զնա իբրև զպատրա՛ստ :
 Զկեղծաւորն⁶ գերփեաց յանկարծ,
 որ ա՛կն ունէր ապաշխարութեան :
 Որոյ պաշար իւր ընդ իւր էր,
 մեծա՛ւ յուսով երթայր :
- 181 Եւ որ կախեալ էր զյուսոյ,
 Հատա՛ւ յոյս իւր յանկարծակի :
 Ել շարժումն և քակեաց զպարիսպս,
 և ո՛չ մնաց աղաւթից :
- 185 Քակեաց և ընկէց զյարկս,
 և ո՛չ մնաց խնդրուածոց :

Ամենագիտի՛ն և եթ վայելէ
 գիտել զամենայն ինչ,
 Հաստատեալք և ստեղծեալք, և արարեալք,
 չափո՛վ ընկալան զգիտութիւն :

- 191 Աստուած գիտակ ամենայնի,
 զրկեա՛ց իւրք զգիտութիւն մեր :

⁶ զկեղծաւորսն *cod.*

²² Cf. *Matth.* 24,36.

²³ Cf. *Dan.* 13,42.

- Une colère lente
fait de la pénitence notre refuge.
- 161 Rapide, elle supprime un recours
où s'accroche l'espoir qui s'en va avec la colère.
Mais après la colère,
il convient d'être pénitent.
- 165 Soyons vigilants et prêts ¹⁹,
car il y a une colère qui dévaste à l'improviste.
Elle ravagea des provinces à l'improviste ²⁰,
sans attendre la pénitence.
Elle renversa aussi des villes en un instant,
sans attendre le sac et la cendre.
- 171 Elle abattit des maisons avec leurs habitants,
sans attendre leur jeûne.
La colère renversa des portiques,
sans patienter ni attendre durant des années.
- 175 Le juste qu'elle trouva là
elle l'emmena, puisqu'il (était) prêt.
L'hypocrite, elle l'abattit à l'improviste,
lui qui comptait sur la pénitence.
Celui dont le viatique était avec lui
partit avec un grand espoir.
- 181 Celui qui n'y était attaché qu'en espoir,
son espoir fut tranché à l'improviste.
Le tremblement de terre éclata et démolit les remparts
sans attendre la prière.
- 185 Il démolit et abattit les toitures ²¹
sans attendre les supplications.

187-218. *Les limites nécessaires de la connaissance.*

- C'est à l'Omniscient seul qu'il convient
de connaître toute chose ²²;
les êtres créés, façonnés et faits,
n'ont reçu qu'un savoir limité.
- 191 Dieu, qui sait tout ²³,
a restreint en quelque chose notre savoir.

¹⁹ Cf. *Matth.* 24,42,44.

²⁰ Selon Ammien, *Histoire*, I. XVII,7 (éd. SABBAAH, p. 56), le tremblement de terre qui détruisit Nicomédie ébranla aussi la Macédoine, le Pont et de nombreuses villes.

²¹ Cf. *Jér.* 4,20.

- գիտութիւն որ բարի է ամենեկին,
 իւրք իւրք ֆրասակա՛ր է :
 195 Ոչ ոք գիտէ զաւր ճաշուան իւրոյ,
 և եթէ գիտէր ֆրասեա՛լ լինէր :
 Որոյ կա՛րճ էին կեանք իւր, ճաշէ՛ր :
 և որոյ յերկար էին, յուղանա՛յր :
 Բիւր ֆրաստային
 ի կանուխ գիտութենէն :
 201 Կամ ի քուն առնէր զմեզ ծուղութիւն,
 կամ խափանէ՛ր տրտմութիւն :
 Այս գիտութիւն արդարոյն,
 ֆրասէ՛ր ի պատերազմին :
 205 Խիստ էր նմա կրել զծանրութիւն,
 յորժամ Հայէր յերկար ժամանակս :
 Մխիթարութի՛ւն եղև արդարոյն,
 զի ոչ գիտէ զչափ ամաց իւրոց :
 Իբրև կարծէ եթէ սակաւ կեայ⁷,
 ընդ երկա՛ր ընթանայ և ոչ վաստակի :
 211 Վնաս լինէր և յանդուգն ժպրհին,
 եթէ գիտէ՛ր զաւրՀաս իւր երբէ :
 Թէ գիտէր թէ երկայն է, ամպարչտէ՛ր :
 և եթէ գիտէր եթէ⁸ կարճ է, տրտնջէ՛ր :
 215 Վնաս մե՛ծ էր ճարդոյ
 եթէ գիտէր զթիւ աւուրց իւրոց :
 զբազում աւուրս իւր խափանէր,
 ի կատարու՛մն աւուրց իւրոց ընթանայր :

Անգիտութիւն իբրև զառազաստ
 ծածկեա՛ց ի մէնջ զաւրՀաս մեր :

- 221 Ոչ գիտէ զաւր ճաշուան իւրոյ,
 զի եղիցի պնդակա՛զմ Հանապազ :
 Եւ եթէ գիտէր այր տանուտէր
 յորժամ գայ գող գողանալ,
 225 զամենայն ժամանակսն ննջէր
 և յա՛յնմ ժամու արթուն լինէր :

⁷ կեա cod. — ⁸ եթ cod.

- Le savoir, qui globalement est bon ²⁴,
 peut être nuisible en quelque point.
- 195 Nul ne sait le jour de sa mort ²⁵,
 et s'il le savait ce serait nuisible.
 Celui dont la vie serait brève dépérirait,
 et celui dont elle serait longue paresserait.
 Bien des dommages résulteraient
 de ce savoir prématuré.
- 201 Ou la paresse nous endormirait,
 ou la tristesse nous paralyserait.
 Pour le juste, ce savoir
 serait nuisible dans le combat.
- 205 Il lui serait difficile d'en supporter le poids,
 quand il verrait une longue vie.
 C'est une consolation pour le juste,
 de ne pas savoir la mesure de ses années.
 Comme il estime qu'il vivra peu,
 il court longtemps sans se lasser.
- 211 Pour l'impudent, il serait nuisible et téméraire,
 de savoir la date de la fin de sa vie.
 S'il la savait longue, il serait impie,
 et s'il la savait courte, il murmurerait.
- 215 Ce serait un grand danger pour l'homme
 de savoir le nombre de ses jours :
 il interromprait ses nombreux jours,
 il courrait au terme de ses jours.

219-230. *L'ignorance du dernier jour nous y prépare.*

- L'ignorance, comme un voile,
 nous a caché notre dernier jour.
- 221 On ne connaît pas le jour de sa mort,
 afin de toujours être courageux.
 Car si le maître de maison savait
 quand le voleur viendra voler ²⁶,
- 225 il dormirait tout le jour
 mais serait vigilant à ce moment-là ²⁷.

²⁴ Cf. *Prov.* 2,10.

²⁵ Cf. *Matth.* 24,42,43; 25,13; *Lc* 12,40.

²⁶ Cf. *Matth.* 24,43; *Lc* 12,39.

Եթէ գիտէր յուղացեալ էր :

բայց զի ոչ գիտէ, պնդակա՛զմ է :

Այնու զի ոչ գիտէ զժամն,

առնի արթո՛ւն յամենայն ժամ :

S'il le savait, il deviendrait paresseux ;
 mais comme il ne le sait pas, il est courageux.
Parce qu'il ne sait pas l'heure ²³,
 il se fait vigilant à toute heure.

²³ Cf. *Matth.* 25,13 ; *Lc* 12,40.

MĒMRĀ V

Dans le quatrième mēmṛā, Éphrem s'était appliqué à montrer la puissance et la nécessité de la pénitence. Ici, englobant cette recommandation dans un programme plus vaste, il invite chacun à un plus grand détachement vis-à-vis des activités et des biens de ce monde ; c'est en prenant en main les intérêts de son âme que l'homme échappera à la colère de Dieu.

Dans une première partie (v. 1-76), cette invitation s'exprime par l'emploi du terme *arrêt* ou du verbe *arrêter* qui reviennent constamment : il faut nous *arrêter*, de peur que la colère ne nous *arrête*. L'arrêt sur lequel insiste Éphrem, c'est celui de la supplication, de la prière (v. 1,7) et du jeûne (v. 15-18). Cet arrêt nous coûte sans doute, parce qu'il nous arrache à nos travaux, mais Éphrem rappelle que ni la prière ni le jeûne, parties composantes de cet arrêt, ne sont inutiles, car ils nous constituent un trésor dans les cieux. Dieu saura d'ailleurs compenser le temps qui lui est ainsi donné en bénissant et accroissant les récoltes (v. 42), en aidant à l'achèvement des constructions (v. 47). Il n'y a donc pas matière à inquiétude, à souci et à murmure, dans la prière ou le jeûne. «Ce bref *arrêt* est un rempart contre l'*arrêt*» (v. 19), car si de nous-mêmes nous n'y consentons pas, un arrêt d'un autre genre nous sera imposé, celui de la colère, arrêt pour l'éternité (v. 24).

Les exemples tirés de la Bible, à l'aide desquels Éphrem va illustrer cet enseignement, montrent combien l'homme est *téméraire*. Un cataclysme vient de se produire et «notre coeur se repaît dans la cendre» (v. 80). Comme le fait l'évangile de *Luc* (Lc 17,26-30) à propos de la soudaineté du dernier jour, le poète décrit alors le déluge et la destruction de Sodome, afin d'inciter les hommes à la pénitence et aux larmes.

Dans la dernière partie (v.255-334), Éphrem tire les leçons de ces exemples. Les habitants de Nisibe, à nouveau menacés par Sapor II, doivent choisir entre la course aux richesses et le souci de leurs vies. Les exemples de Noé, de Lot et des habitants de Nicomédie doivent les aider à faire un bon choix. Le mēmṛā se termine, comme souvent, par une action de grâces à Dieu qui nous instruit toujours, dans sa colère comme dans sa tendresse.

ՀԻՆԳԵՐՈՐԴ ՎԱՍՆ ՆԻԿՈՄԻԴԵԱՅ

- 1 Եկայք խափանեսցուք խնդրեսցուք զողորմ,
զի մի՛ խափանեսցէ բարկութիւն յանկարծ,
որպէս խափանեաց զսողոմացիսն,
որ ոչ խափանեցան խնդրել զողորմութիւն :
- 5 Խափանեաց սակաւ մի առ տուաւդն,
զի յաճախեսցի՛ն քեզ պարզեք նորա :
Զի ասէ միշտ այնմ որ կարդայ,
և տայ, յաճախէ՛ այնմ որ յամէ :
Զայս խափանութիւն եղբարք,
մի՛ Համարիք խափանութիւն :
- 11 զի իբրև յերկրի խափանութիւն է,
գա՛նձ դնէ մեզ ի բարձունս :
Յայնժամ խափանեալ էաք,
մինչ յաշխատութեան Հեղձեալ էաք :
- 15 այժմ եղեաք սատար անձին,
զի եկաք ի գո՛րծ պաՀոց :
պաՀոց սիրով, կարէ՛ ոք
պատահել զմուրՀակս պարտեաց
Այս սակաւ խափանութիւն,
պարի՛սպ է խափանութեան :
- 21 Եկայք խափանեսցուք զսակաւս,
զի գուցէ խափանիցի՛ճք իբրև գայն որ խափանեցանն :
և նոքա զի ոչ խափանեցան սակաւ,
աՀա խափանեցա՛ն յաւիտենից :

³ Cf. *Gen.* 13,13.

⁴ Cf. *Ps.* 4,2; 66,19; *Matth.* 7,8; *Lc* 11,10; *Jn* 14,13.

⁵ Cf. *Lc* 11,8.

⁶ Cf. *Matth.* 6,20; *Lc* 12,33.

⁷ Cf. *Col.* 2,14.

CINQUIÈME MĒMRĀ SUR NICOMÉDIE

1-20. *S'arrêter de peur que la Colère ne nous arrête.*

- 1 Allons ! arrêtons-nous ¹, implorons miséricorde,
de peur que la colère ne (nous) arrête à l'improviste,
comme elle arrêta les Sodomites ²
qui ne s'étaient pas arrêtés pour implorer miséricorde ³.
- 5 Arrête-toi un peu près du Donateur,
afin que ses présents pour toi soient abondants.
Car il répond toujours à qui (l')invoque ⁴,
et il donne abondamment à celui qui persévère ⁵.
Cet arrêt, frères,
ne (le) regardez pas comme un arrêt ;
- 11 car lorsqu'un arrêt se fait sur terre,
(Dieu) nous constitue un trésor dans les cieux ⁶.
Autrefois nous nous arrêtions,
quand nous étions accablés de fatigue.
- 15 Maintenant nous aidons (notre) âme,
car nous nous sommes mis au labeur du jeûne.
Quelqu'un peut, en aimant le jeûne,
déchirer la cédule de (sa) dette ⁷.
Ce bref arrêt
est un rempart contre l'arrêt.

21-40. *Ne pas s'inquiéter de cet arrêt.*

- 21 Allons ! arrêtons-nous un instant,
de peur d'être arrêtés, comme ceux-là furent arrêtés;
eux, en effet, parce qu'ils ne s'arrêtaient pas un instant,
les voici arrêtés pour l'éternité.

¹ Le verbe *xap'anem*, *xap'anim*, arrêter et son substantif *xap'anut'iw*, *xap'anum*, reviennent presque à chaque vers jusqu'au vers 72. Nous le retrouvons au 14^e mēmrā, vers 35-50 dont le texte syriaque est conservé (voir p. 300); *xap'anem* y traduit *bēfel*, qui peut avoir plusieurs sens : 1^o au *pe'al*, *cesser*, *périr*, *avoir soin de*— 2^o au *pa'el*, *interrompre*, *annuler*, *faire cesser*, *arrêter*. Il semble que ce soit ce dernier sens qui réponde à tous les contextes où sont employés ici les mots *xap'anem* et *xap'anut'iw*.

² Cf. *Gen.* 19,24-25.

- 25 Մի Հոգասցուք վասն խափանճանս,
 զի և ի Հոգն գո՛րծ է երկրորդ :
 Բայց խափանեսցուք յերկոցունց,
 ի գործո՛ցն և ի Հոգոց նորա :
 Ջի եթէ խափա՛ն է գործ,
 և շիցէ խափանեալ Հոգ նորա,
- 31 ի գործն է տակաւին սիրտ մեր,
 մշա՛կ են տակաւին միտք մեր :
 Քաջ լա՛ւ է այնմ որ գործէ,
 քան այնմ որ խափանի և տրտնջէ :
- 35 Ջի լաւ է նմա վաստա՛կն,
 քան զտրտունջն սպանող :
 Կորեան եբրայեցիքն յանապատին,
 զի տրանջեցի՛ն իբրև զխափանեալս :
 Մի տրտնջեր ո՛ որ խափանիսդ,
 զի մի՛ լիցիս սատար մեղաց :
- 41 Տես զի այս խափանումն,
 աւրՀնէ՛ր յաճախէ զարմտիս քո :
 զի փոխանակ արմտեաց քոց,
 է՛ այս խափանումն զեղեցիկ :
- 45 Որպէ՛սզի Հակոռակ արմտեաց քոց,
 է՛ ժրութիւն ազաՀ :
 Փոխանակ շինածի քո պաՀեա,
 զի եղիցիս բնակի՛չ ի մէջ նորա :
 զիա՛րդ է խափանեալ է շինուածն քո,
 զի աՀա փոխանակ նորա վաստակիս :
- 51 Եւ եթէ տեսցէ բարձրեալն զի խափանեցար,
 աւգնէ՛ և նա ի գործն քո :
 Կարէ Հատուցանել զժրանալն,
 զի առ սէ՛ր նորա խափանեալ է ժրանալն քո :
- 55 Կարէ Հատուցանել քեզ զխափանումն,
 զի լա՛ւ է քեզ գործ քան զնա :
 Ընտրեաց զխափանումն որ աւգուտ է քեզ,
 քան զվաստակն որ զնաս է քեզ :

¹² Que l'homme s'arrête de lui-même pour prier ou jeûner, alors Dieu l'aide.

25 Ne nous faisons pas souci de cet arrêt ⁸,
car alors le souci est un deuxième travail.

Mais arrêtons-nous des deux :

des travaux et de leurs soucis.

Car si l'arrêt devient un travail

et que son souci ne puisse être arrêté,

31 notre coeur est encore en travail,

notre esprit est encore ouvrier.

Mieux vaut celui qui travaille

que celui qui s'arrête et murmure.

35 Pour lui, en effet, la fatigue est préférable

au murmure meurtrier.

Les Hébreux périrent dans le désert,

car ils murmurèrent comme des (gens) arrêtés ⁹.

Ne murmure pas, ô toi qui es arrêté,

de peur que tu ne sois artisan de péché.

41-70. *Dieu compense le temps qu'on lui consacre.*

41 Considère que cet arrêt

bénit (et) accroît tes récoltes,

qu'au lieu de (travailler) à tes récoltes

un tel arrêt est bon ¹⁰,

45 de même que défavorable à tes récoltes

est un empressement avare.

Jeûne au lieu de (travailler) à ta construction,

afin de pouvoir y habiter.

Pourquoi Dieu a-t-il arrêté ta construction ?

C'est que pour elle tu t'épuises ¹¹.

51 Mais que le Très-Haut s'aperçoive que tu t'es arrêté ¹²,

alors lui-même vient en aide à ton travail.

Il peut compenser (ton) ardeur,

puisque c'est par amour pour lui qu'elle s'est arrêtée.

55 Il peut compenser ton arrêt,

puisque, pour toi, le travail est préférable.

Choisis l'arrêt qui t'est plus utile

que l'épuisement qui t'est nuisible.

⁸ Cf. *Matth.* 6,31; 1 *Cor.* 7,32.

⁹ Cf. *Nombr.* 14,27-36-37; 1 *Cor.* 10,10.

¹⁰ *gelec'ik*, beau, au sens de convenable, utile, bon.

¹¹ Cf. *Ps.* 127,1.

- Ամենա՛յն Հնարիւք ճարթի խափանել,
 յառողջութեան և ի Հիւանդութեան :
- 61 իբրև տանջիցիս յառողջութեան,
 իբրև աղքատասցիս :
 Թերևս տրտում իցեն շինաւղք,
 զի խափանեցա՛ն շինուածք իւրեանց :
- 65 Վասն առաջին տանցն խնդրեսցեն,
 զի մի՛ եղիցին նոքա գերեզմանք :
 Թերևս տրտնջիցեն մշակք,
 թէ ի դերե՛ւ ելին կութք և Հնձանք :
 Վասն Հնոցն աղաւթս արասցեն,
 զի մի՛ կորիցէ ընդ ըմպողս իւր :
- 71 Ժիր կանայք ընդ աղաւթից Հոգան,
 զի խափանեցա՛ն ոստայնք իւրեանց :
 աղաչեն, զի գուցէ՛ յանկարծ թաղիցին
 այնիւ գոր զգեցեալն են :
- 75 Յանձինս մեր չեմք վստաւ,
 զի արարո՛ց ի Հոգ մտեալ եմք :

- Ահա բարկութիւն քանդեաց զքաղաքս,
 և մեր խորհուրդքս ի կաւո՛ւ կան :
 Թերևս Հասեալ է դատաւճիռ մեր,
 և ահա արածի՛ սիրտ մեր ի մոխիր :
- 81 Իջին փայլատակունք այրեցին քանդեցին,
 և այս մեզ իբրև զխա՛ղ թուի :
 Կէս արարածոց չիք ի միջի,
 և մեք ընդ միոյ երկո՛ւս Ժպրհեալ եմք :
- 85 Ընթացաւ աւազ և ծածկեաց զքաղաքս,
 և զմեզ ծածկեա՛ց փոշի և կիր :
 Լերինք սողեցան ի տեղեաց իւրեանց,
 և մեք սողեսցո՛ւք ի մեղաց մերոց :
 Էջ լեառն ի տեղւոջէ՛ իւրմէ,
 և ո՛չ էջ սիրտ մեր յանաւրէնութենէ :

¹⁷ Dans son récit, Ammien décrit ainsi les bouleversements causés par le tremblement de terre : « *magnitudo furentium pulsorum auditus est montium gemitus, et elisi litoris fragor; haecque secuti typhones atque presteres, cum horrifico tremore terrarum, ciuitatem et suburbana funditus euerterunt* » (Ammien, *Histoire*, 1. XVII, 7; éd. SABBAN, p. 56).

- On peut s'arrêter en toute situation,
 en bonne santé comme en maladie.
- 61 Lorsque tu viens à souffrir en bonne santé,
 c'est comme si tu devenais pauvre ¹³.
 Peut-être des constructeurs sont-ils tristes,
 parce que leurs constructions se sont arrêtées.
- 65 Qu'ils implorent pour les maisons (construites) auparavant,
 de peur qu'elles ne deviennent des tombeaux.
 Peut-être des vigneron murmurent-ils,
 parce que vendanges et pressoirs n'ont rien donné.
 Qu'ils fassent des prières pour la (récolte) précédente,
 de peur qu'elle ne périsse avec ceux qui la boivent.
- 71 Des femmes laborieuses sont inquiètes en leurs prières,
 car les toiles (qu'elles tissaient) se sont arrêtées.
 Qu'elles prient, de peur d'être ensevelies à l'improviste
 avec ce dont elles se sont vêtues.
- 75 En nos âmes nous ne sommes pas rassurés,
 parce que nous sommes en souci pour (nos) affaires ¹⁴.

77-94. *La témérité des hommes.*

- Voici que la colère a dévasté des villes,
 et nos pensées s'arrêtent dans la fange.
 Peut-être notre condamnation a-t-elle été prononcée,
 et voici que notre coeur se repaît dans la cendre ¹⁵.
- 81 La foudre est tombée, elle a brûlé (et) dévasté,
 et cela nous paraît comme une bagatelle.
 La moitié des gens ont disparu,
 et nous, avec l'autre moitié, nous sommes téméraires pour les deux.
- 85 Le sable a envahi (et) recouvert des villes,
 et la poussière nous recouvre ainsi que de la chaux ¹⁶.
 Les montagnes se sont retirées de leur place ¹⁷,
 et nous, nous sommes-nous retirés de nos péchés ?
 La montagne est descendue de sa place,
 et notre coeur n'est pas descendu de son iniquité.

¹³ Le sens de ces deux vers est hypothétique. Éphrem veut-il vraiment dire qu'il est possible d'avoir l'état d'âme du pauvre, lorsqu'on est frappé par la maladie ?

¹⁴ Cf. *Matth.* 5,26.

¹⁵ Cf. *Is.* 44,20.

¹⁶ Éphrem s'étonne : « Le sable a envahi (et) recouvert des villes, et la poussière du travail des champs et la chaux d'une construction nous recouvrent ! »

91 Դիմեաց ծով և ել ի ցամաք,
 զի դիմեա՛ց դարս մեր յանարէնութիւն :
 Անց ծով ըստ սաՀման իւր,
 զի ա՛նց դարս մեր ըստ սաՀման իւր :

95 Նոյ վաստակէր ի տապանն,
 և որդիք դարուն իւրոյ ի մե՛ղս :
 Նա զտապանն պնդէր,
 և նոքա զյամառութի՛ւն :
 Նա ջանայր ի յարկսն շինել,
 և որդիք դարուն իւրոյ ի ստացուա՛ծսն :

101 Նա պատրաստեաց իւր ապաւինութիւն,
 և նոքա իւրեանց խորխորա՛տս :
 զի իբրև բացան աղբերքն,
 եղեն պաՀանջո՛ղք անարէնութեանց :

105 Հեղձուցին ջուրքն զագաՀս,
 որ Հեղձեա՛լ էին ի ստացուածս :
 Եբա՛ց զդրունս իւր տապանն,
 որջանացաւ ի գործ նորա :
 Եկեա՛ց փայտին նկարիչ արինակաց.
 Հեղձուցի՛ն ջուրքն զընչասէրսն :

111 Որչափ ապաբանեցին զտապանան,
 ետո՛ւն երանի տապանի նորա :
 Աւտարացան ի փրկութենէ նորա,
 զի աւտարացա՛ն ի կազմութենէ նորա :

115 Նոյ ի ծայրից կազմեաց
 գտուն ապաւինի իւրոյ և իւրոցն :

ANTONELLI, p. xxviii). Comme dans l'*Hymne sur la Foi* 49,2 (éd. ВЕСК, [traduction] p. 131), Éphrem affirme ici que Noé est à l'origine (*nkarič*²², litt. le *modeleur*, le *peintre*) de plusieurs figures, de plusieurs « types » : figure du *sauvé*, par le bois, par l'arche.

²² Cf. *Matth.* 24,39; *Lc* 17,26.

²³ Dans tout ce passage (v. 115-136), Éphrem compare la pénitence au refuge que fut l'arche pour Noé. — Dans son *Commentaire sur la Genèse*, il mentionne aussi le cèdre comme matière de l'arche, (éd. TONNEAU, [texte] p. 58, [traduction] p. 46). Selon le texte hébreu de la Bible, c'est à du cyprès (*gôpher*) qu'il faudrait plutôt penser. Mais le *Targum d'Onqelos* et celui de Jérusalem font aussi allusion à du cèdre (LEVENE, *The early syrian Fathers*, p. 81-185). Éphrem se montrerait-il encore une fois dépendant d'opinions rabbiniques qu'il connût dans sa jeunesse avant d'émigrer à Édesse (SÉD, *Hymnes sur le Paradis*, p. 473-474) ?

- 91 La mer s'est élancée et a envahi la terre,
parce que notre génération s'est lancée dans l'iniquité.
La mer a dépassé sa limite,
parce que notre génération a dépassé sa limite.

95-114. *Noé et son arche.*

- 95 Noé travaillait à l'arche,
et les enfants de sa génération au péché ¹⁸.
Lui consolidait l'arche,
et eux, leur entêtement.
Lui s'appliquait à se construire un toit,
et les enfants de sa génération, une fortune.
- 101 Lui se préparait son refuge,
et eux, leur abîme;
car lorsque les cataractes s'ouvrirent ¹⁹,
elles tirèrent vengeance des iniquités.
- 105 Les eaux étouffèrent les avarés
qui étaient étouffés sous (leurs) biens.
L'arche ouvrit ses portes;
(Noé) se tapit en son ouvrage ²⁰.
Auteur de figures, il vécut grâce au bois ²¹;
les eaux étouffèrent ceux qui aimaient les richesses.
- 111 Combien furent bouche bée devant l'arche !
Ils dirent bienheureuse son arche.
Ils furent étrangers à son salut,
car ils furent étrangers à sa construction ²².

115-136. *Travailler à l'arche de la pénitence.*

- 115 Noé se construisit, en cèdre,
un refuge pour lui et les siens ²³.

¹⁸ Cf. *Gen.* 6,5-14. Le déluge et la dévastation de Sodome, qu'Éphrem évoque ici en un long passage (v. 95-254), seront fréquemment présentés dans d'autres mêmre (voir 10, v. 443-458, p. 223; 11, v. 119-150 et 389-393, p. 235 et 251; 16, v. 139-146, p. 339 et 169-170, p. 341), comme types de jugement de punition de la part de Dieu, pour le péché, conformément aux lectures bibliques de *Gen.* 6, 5-14, en particulier *Éz.* 16, 49-50; *Lc* 17,26-30 et 2 *Pierre* 2,5. Les vers 95-102 font écho « à la longanimité de Dieu aux jours où Noé construisait l'arche » (1 *Pierre* 3,20).

¹⁹ Cf. *Gen.* 7,11.

²⁰ Cf. *Gen.* 7,7 et 13.

²¹ *aurinak* traduit vraisemblablement le terme syriaque ܐܘܪܝܢܐܩ, ὀπίσθος, ainsi que cela apparaît déjà dans la traduction arménienne de la version syriaque d'Aphraate (vg. *Demonstratio*, 2,20, éd. PARISOT, t. I. col. 93,19 et éd. ANTONELLI, p. XIX; *Demonstratio* 4,6, éd. PARISOT, col. 148, 4 et éd.

- Իսկ մեզ եղիցին այսպար
 խորգք և պաշք փոխանա՛կ մայրիցն :
- Գործեսցուք ի նոցանէն տապան,
 յաւղեսցուք ի նոցանէն արկեղս,
- 121 զի ի նմա՛ ծածկին անձինք մեր ի բարկութենէն
 որ դիմեաց յամս մեր :
- Մի՛ արՀամարՀեսցուք զպատուիրանն
 իբրև զդարսն որ յաւուրսն Նոյի,
- 125 Եւ արՀամարՀեսցուք զպաՀան քարոզեալս,
 իբրև զգործ տապանին :
- Զի թէ՛ ծուլացուք յապաշխարութեան

- Ինքն ապաշխարութիւնն կատարի
 ի սակաւուց որ դառնան առ նա :
- 131 Զի նոքա որ վաստակեցին,
 և կեցցե՛ն նովալ :
- Առնի իւրոցն ապահինութիւն,
 և որոց չեն նորա կշտամբութի՛ւն :
- 135 Զի իբրև իւրքն վաստակէին ի նմա,
 որ չէին նորա արՀամարՀէի՛ն :

- Նախ քան զժամանակեան¹,
 վախճա՛ն ի վերայ դարուն որ յաւուրսն Նոյի :
 Փոխանակ զի եկեսցեն յապաշխարութիւն,
 ամենայն ոք ի գոր՛ծ իւր ընթանայր :
- 141 Զի ոչ ընթացան նոքա առ պաՀս,
 ընթացա՛ւ Հեղեղ ի վերայ նոցա :
 Զամենայն ոք ի գործս իւր ըմբոնեաց²,
 ի գործ իւր ո՛չ յաղաւթս :
- 145 Բղխեցի՛ն ջուրք ընդ գործաւնաւք,
 յորդեցի՛ն ջուրք ընդ մշակաւք :
 Հոսեցա՛ն վտակք զՀինուածովք,
 ի վերայ շինուածոց և շինողաց :

¹ զժամկեան *cod.* — ² ըմպոնեաց *cod.*

²⁷ Cf. *Rom.* 5,14.

²⁸ Selon l'exégèse rabbinique, dont Éphrem retrouve encore ici les opinions, les eaux du déluge ne venaient pas seulement du ciel, mais aussi des profondeurs de la terre (LEVENE, *The early syrian Fathers*, p. 82-83 et 186), c'est-à-dire, des mers, des fleuves, des lacs qui envahirent la terre.

- Quant à nous, qu'il y ait aujourd'hui,
 cilice et jeûne en guise de cèdre.
 Avec eux faisons-nous une arche,
 avec eux construisons-nous des cellules ²⁴,
- 121 car en elle nos âmes sont soustraites à la colère
 qui s'est précipitée en nos années.
 Ne méprisons pas ce précepte,
 comme les générations des jours de Noé ;
- 125 mais méprisons le jeûne affiché publiquement ²⁵,
 comme (elles méprisèrent) le travail de l'arche.
 Car si nous sommes paresseux pour la pénitence,

- La pénitence, elle, est pratiquée
 par un petit nombre qui reviennent à elle.
- 131 Aussi ceux qui l'ont pratiquée,
 grâce à elle seront sauvés ²⁶.
 Pour les siens, elle se fait refuge,
 mais pour ceux qui ne lui appartiennent pas, reproche.
- 135 Car lorsque les siens (la) pratiquaient,
 ceux qui ne lui appartenaient pas (la) méprisaient.

137-174. *Les eaux du déluge.*

- Avant le moment (du déluge),
 la mort (planait) sur la génération des jours de Noé ²⁷.
 Au lieu de se livrer à la pénitence,
 chacun courait à son travail.
- 141 Parce qu'eux ne coururent pas au jeûne,
 le déluge courut sur eux.
 Il surprit chacun à son travail,
 à son travail, non à la prière.
- 145 Les eaux jaillirent en-dessous des travailleurs,
 les eaux sortirent en-dessous des laboureurs ²⁸.
 Des torrents se ruèrent autour des bâtiments,
 sur les bâtiments et les bâtisseurs.

²⁴ Les niches, les cellules qui, selon le texte hébreu de *Gen.* 6,14, se trouvaient à l'intérieur de l'arche.

²⁵ Cf. *Matth.* 6,16-18.

²⁶ Le verbe *kec'c'en*, « vivre » est employé pour signifier « être sauvés » ; Cf. *mēmṛā* 3, v. 198, p. 18-19.

- Կուտեցա՛ն ալիք ի մէջ սենեկաց,
 ջրակոծեցա՛ն Հարսունք յառազաստս :
- 151 Բղխեցի՛ն աղբերք ի սրահս,
 գոչեա՛ց ծով յանդաստանս :
 Որ ի խորոցն ի բարձր փախչէր,
 Հոսա՛նք բարձանց պատաՀէին :
- 155 Որ ի բարձուէն ի խորս իջանէր,
 բղխո՛ւմն խորոց Հեղձուցանէր :
 Ամենայն³ ոք ուր և թաքչէր,
 ջո՛ւրք ելանէին ընդ առաջ նորա :
 Եւ որ մտանէր թաքչէր ի սենեկի,
 գոչէ՛ր ծով ընդդէմ նորա :
- 161 ՊատաՀէին ջուրք ջուրց,
 Հաստատութեան երկնի և անդնդո՛ց :
 Ի միջոցի տանջեա՛լ լինէր ազգն
 որ ամպարչտեցաւ յառաջագոյն :
- 165 Յամենայն տեղեաց ընթացան ջուրք,
 զի յամենա՛յն տեղիս ընթացան մեղք :
 Արձակեաց զծովս կապեալս,
 զի ելցեն որսայցե՛ն զարձակսն :
 Երկիր որ ի սմա ամպարչտեցան,
 եբա՛ց զաղբերս ի վերայ նորա :
- 171 Երկինք որ ի ներքոյ նորա ցասուցին,
 փլո՛յց զՀոսանս ի վերայ նոցա :
 Վերացաւ մեծարեցաւ տապանն,
 զի լուծեա՛լ էր ի նմա զգաստութիւն :
- 175 Սկսան թողուլ զինչս իւրեանց,
 և ընթանայի՛ն թափել զկեանս իւրեանց :
 ԱրՀամարՀեցին և թողին զստացուածս,
 զի ապրեցուցե՛ն զանձինս իւրեանց :
 Ի կորուստ ընկեցին զգանձս,
 զի սիրէ մարդ ի բարկութեան զա՛նձն իւր քան զստացուածս :
- 181 Արդ զի ոչ փախեան ուղղակի,
 սկսան փախչել ձախողակի՛ :

³ ամայն *cod.*

³¹ Cf. 2 Pierre 2,5.

- Les flots s'amoncelèrent dans les pièces,
ils frappèrent ²⁹ de jeunes mariés dans leurs chambres nuptiales.
- 151 Des sources jaillirent dans les portiques,
la mer jaillit dans la campagne.
Celui qui d'en-bas fuyait vers la hauteur,
les torrents (dévalant) des hauteurs le rencontraient.
- 155 Celui qui d'en-haut descendait vers le bas,
le jaillissement (venu) d'en-bas l'étouffait.
Chacun où qu'il se cachât,
les eaux allaient au-devant de lui.
Celui qui entra et se cachait dans une chambre,
la mer rugissait contre lui.
- 161 Les eaux rencontraient les eaux,
la base du ciel et des abîmes ³⁰.
En elles était tourmenté le peuple
qui en impie avait vécu auparavant ³¹.
- 165 De tous lieux accouraient les eaux,
car en tous lieux était accouru le péché.
Il libéra les mers captives,
pour qu'elles sortent (et) s'emparent des (espaces) libres.
La terre où ils avaient vécu en impies,
il ouvrit contre elle des sources.
- 171 Les cieux sous lesquels ils l'irritèrent,
il fit s'écrouler sur eux des torrents.
L'arche s'éleva, fut estimée,
car, en elle, la chasteté s'était logée.
- 175-198. *La destruction de toute chair.*
- 175 Ils se mirent à abandonner leurs biens,
et ils couraient pour sauver leurs vies.
Ils méprisèrent et abandonnèrent leurs fortunes,
afin de sauver leurs personnes.
Ils jetèrent leurs trésors à la perdition,
car, dans la colère, l'homme préfère sa personne à sa fortune.
- 181 Or comme ils ne s'enfuirent pas tout droit,
ils se mirent à fuir de travers.

²⁹ *jrakoec'an*, composé de *jur-a-koec'an*.

³⁰ Cf. *Gen.* 7,27. Dans la *Ière des Hymnes sur le Paradis*, Éphrem décrit ainsi la montagne du Paradis : « La crête du déluge, seule, en toucha les bases » (traduction LAVENANT-GRAFFIN, p. 36).

- Զի ոչ փախեան ի շինուածոց,
 կորեա՛ն շինուածքն և շինաւղքն :
 185 Զի ոչ կասեցին սակաւ մի ի վաստակոյ,
 յաճախեա՛ց նոցա աշխատութիւն :
 Սկսան ընթանալ յամենայն բարձունս,
 զի ո՛չ ընթացան առ մի բարձրութիւնն :
 Սկսան ընթանալ յամենայն տեղիս,
 զի ո՛չ ընթացան ի մի տեղի :
 191 Զի ոչ ընթացան առ խոնարհութիւն,
 ի բարձուանդա՛կս բարձանց ընթացան :
 Հեղձան ի վերայ բարձուանդակաց,
 զի ի բարձրութեա՛ն Հեղձեալ էին :
 195 Ի լերինս բարձունս ապաւինեցան,
 զի ո՛չ ապաւինեցան ի մի ապաւէնն :
 Չամենայն ծառոց կախեցան,
 փոխանակ զի զմիո՛յն ոչ կախեցան :
- Եւ ի Սողո՛մ եղեն այսպէս,
 իբրև մտին զուարթունքն կործանել զնա :
 201 Ղովթ պատմէր զբարկութենէն,
 և փեսայք իւր Հոգայի՛ն ի գործ :
 Նա քարոզէր զկործանունն երկրին,
 և նոքա Հոգայի՛ն զտնկոց նորա :
 205 Նա երկրորդէր զաւեր երկրին,
 և նոքա երկրորդէին զշինութիւն տեզւոյն :
 Իբրև երկրորդեաց և երրորդեցին նմա,
 եղև նա նոցա ի կատակա՛նս :
 Իբրև սկսան նոքա այսպանել,
 որոտմունք և ճայթմո՛ւնք բարբառեցան :
 211 Իջին կայծակունք փոխանակ ցաւոյ,
 և ծո՛ւմբ⁴ փոխանակ լուցկոյ :
 Բորբոքեցաւ Հուր ի Հարսունս,
 ի Հարսո՛ւնս և յառագաստս նոցա :

⁴ ծոնւմ *cod.*

³⁶ Cf. *Gen.* 19,14.

³⁷ Dans l'un des *Mémoré de la Réprimande*, Éphrem a décrit, souvent avec des termes semblables, mais sans envisager le cas de Lot, la destruction de Sodome et de ses habitants (éd. ВЕСК, *Sermones* II, [traduction] p. 60-64).

- Comme ils ne s'enfuirent pas de leurs bâtiments,
 les bâtiments périrent avec leurs bâtisseurs.
- 185 Comme ils ne s'étaient pas arrêtés un instant du travail,
 leur fatigue s'accrut.
- Ils se mirent à courir vers toutes les hauteurs,
 parce qu'ils n'avaient pas couru vers l'unique Hauteur.
- Ils se mirent à courir en tous lieux,
 parce qu'ils n'avaient pas couru vers l'unique Lieu.
- 191 Comme ils n'avaient pas couru vers l'humilité,
 ils coururent vers les cîmes des hauteurs.
- Ils étouffèrent sur les hauteurs,
 parce qu'ils s'étaient étouffés dans (leur) superbe.
- 195 Ils se réfugièrent sur de hautes montagnes,
 parce qu'ils ne s'étaient pas réfugiés en l'unique Refuge.
- Ils se suspendirent à tous les arbres,
 parce qu'ils ne s'étaient pas suspendus à l'Unique.

199-236. *La destruction de Sodome.*

- Et à Sodome, il en fut de même,
 quand les veilleurs ³² entrèrent pour la détruire.
- 201 Lot annonçait la colère,
 mais ses gendres se souciaient du travail ³³.
- Lui proclamait la destruction du pays,
 mais eux se souciaient de ses plantations ³⁴.
- 205 Lui redisait la destruction du pays,
 mais eux redisaient la sécurité ³⁵ du lieu.
- Comme il (le) redisait et qu'eux lui répondaient,
 il devînt leur risée ³⁶.
- Comme ils commençaient à (le) tourner en ridicule,
 des coups de tonnerre et des craquements se firent entendre ³⁷.
- 211 Des charbons ardents tombèrent en guise de rosée,
 et du soufre en guise de brindilles de bois.
- Le feu s'attaqua aux jeunes mariées,
 aux jeunes mariées et à leurs chambres nuptiales.

³² Les deux anges venus à Sodome, Cf. *Gen.* 19,1.

³³ Cf. *Gen.* 19,1.

³⁴ Cf. *Deut.* 32,32; *Lc* 17,28.

³⁵ Nous traduisons le terme *šinut'iw* par *sécurité*, conformément à 1 *Thess.* 5,3, et à la version arménienne du commentaire d'Éphrem sur les Épîtres de saint Paul (Éphrem, *Commentarii in Epistolae*, p. 187).

- 215 Էր որ որոտմամբ Հարեալ լինէր,
 և էր որ փայլատակմամբ այրեցեալ :
 Ձայնիւ ճայթմամբ պայթեաց աւարողն,
 լցա՛ւ բերան իւր ի Հողոյ :
 Որ եկեր զաւար աղքատաց,
 եկեր զնա Հո՛ւր պաՀանջողին :
- 221 Որ յափշտակութեամբն փափկանայր,
 ծով Հրեղէ՛ն Հեղձոյց զնա :
 Տեսանէր ամենայն ազգն,
 ամենա՛յն զամենայն զի այրէր :
- 225 Ձէր որ շիջուցանէր զՀուր ընկերին,
 զի զիւրո՛վ Հրով էր ամենայն ոք :
 Ոչ զթացաւ ճայր ի դուստր իւր,
 թէ շիջուցէ ի նմանէ զՀուրն :
 վասն զի ո՛չ ողորմեցան երկոքին
 քաղցելոց և կարաւտելոց :
- 231 Այրէ՛ր որդի առաջի ծնողի իւրոյ,

 Եղև Հաշումն նոցա ի Հրապարակս,
 զի Հաշեցի՛ն զքաղցեալս ի Հրապարակս .
- 235 Սկսան յածել
 և խնդրել ապաւինութիւն ի միւսում կողմանց :

- Ղովթ էր ապաւինութիւն ի Սողոմ,
 ի խլէ՛լ զնա եկին Սողոմացիքն :
 Առ զնա անտի ստուգութիւնն,
 զի մի՛ ապրեսցին ի պատճառս նորա :
- 241 Ձի զլացան զառաջին փրկութիւն նորա,
 ի վերջի՛ն բարկութեանն կոտորեցան :
 Ձի Հայեցաւ ստուգութիւնն
 ի նա՛ և ի նոսա ընտրողաբար :
- 245 Թէ՛ ընդ նոսա կորիցէ, չէ՛ աւրէն :
 Թէ՛ ընդ նմա կեցցեն, չէ՛ արժան :

la victoire contre les rois (*Gen.* 14,1-16), puisque le roi de Sodome et ses sujets profitèrent aussi de cette victoire et en remercièrent Abraham (*Gen.* 19,17-24). C'est sans doute à l'intervention des deux anges, qui arrachèrent Lot des mains des Sodomites et les frappèrent de berluie (*Gen.* 19,10-11), que pense Éphrem.

- 215 L'un était frappé par le tonnerre,
 et l'autre brûlé par un éclair.
 Au bruit de l'explosion, le pillard fut déchiqueté,
 sa bouche fut remplie de terre.
 Qui avait dévoré la dépouille des pauvres ³⁸,
 le feu du Vengeur le dévora.
- 221 Qui, grâce à (ses) rapines, vivait avec mollesse,
 une mer de feu l'étouffa.
 Tous les gens (le) voyaient,
 chacun (voyait) qu'il brûlait tout.
- 225 Personne n'éteignait le feu du voisin,
 car chacun était aux prises avec son propre feu.
 La mère n'eut pas compassion de sa fille
 pour en éteindre le feu,
 car aucune d'elles n'avait eu pitié
 des affamés et des indigents.
- 231 Le fils flambait devant ses parents,

 Leur combustion se faisait sur les places,
 car ils laissèrent périr les affamés sur les places.
- 235 Ils se mirent à courir
 et à chercher refuge ailleurs.

237-264. *La délivrance de Lot.*

- Lot était une protection pour Sodome ;
 les Sodomites vinrent pour l'abattre ³⁹.
 La justice l'enleva de là ⁴⁰,
 de peur qu'ils ne soient sauvés à cause de lui.
- 241 Parce qu'ils méconnurent sa première délivrance ⁴¹,
 ils périrent dans l'ultime colère.
 Aussi la justice jeta les yeux
 sur lui et sur eux, avec discernement.
- 245 Qu'il périsse avec eux, cela n'était pas juste.
 Qu'ils vivent avec lui, cela ne convenait pas.

³⁸ Cf. *Mc.* 12,40 et *Lc* 20,47. Les raisons que donne Éphrem, dans ce vers et les suivants, de la destruction de Sodome rappellent la relecture d'*Ézéchiel* 16,49-50.

³⁹ Cf. *Gen.* 19,4,9.

⁴⁰ Cf. *Gen.* 19,16.

⁴¹ À quel événement fait allusion Éphrem ? Non à la délivrance de Lot par Abraham grâce à

- Զի ոչ ամպարչտեցաւ ընդ նոսա,
 ո՛չ եթող կորնչել ընդ նոսա :
 Եւ զի ոչ դարձան ի ձեռն նորա,
 ո՛չ ետ նոցա թէ ընդ նմա կեցցեն :
 251 Զի ոչ Հաղորդեցաւ ընդ նոցա Ղովթ,
 ո՛չ կցորդեցաւ ի Հարուածս նոցա :
 Զի ատարացան յարդարութենէ նորա,
 ո՛չ ապրեցան յաղաւթս նորա :
- 255 Եւ մեք երկիցուք եղբարք,
 զի զլացա՛ք զերիս փրկութիւնսն :
 Մի փրկութիւն զլացան նոքա,
 երի՛ս փրկութիւնս զլացաք մեք :
 Եւ այժմ զի Հեղաւ բարկութիւն,
 Հեղցուք զսիրտս մեր լալով,
- 261 զի մի՛ պաՀանջեսցէ վերջին բարկութիւնն
 զառաջին փրկութիւնսն զոր զլացաք :
 Կու՞թք ի պաՀս դիպեցան,
 Հունձք և բարկութի՛ւն ի միասին :
- 265 Ընտրեցեք իբրև զընտրողս,
 կշռեցէք ⁵ իբրև ի կշիռս,
 Թէ որո՛ւմ ի կողմանցն արժան է գլել,
 յաղթել ընկերի իւրում :
 Ի ստացուածս ճեպեսցուք,
 Թէ վասն անձա՛նց աղաչեսցուք :
- 271 Եթէ չիք ի մեզ ընտրողութիւն,
 եկայք ստացո՛ւք ի չարէն :
 Չար այն որ զրկէ զՀանճար,
 նա՛ զնէ՞ ⁶ մեղ սիրտ և Հանճար :
- 275 Չամենայն ինչ զոր ունի մարդ,
 ընդ անձին իւրում փոխանակէ սսէ :

⁵ կշտամբեցէք *cod.* — ■ զնէ *cod.*

⁴⁸ Au lieu de *kštambeč'ēk* (*reprochez, réprimandez*) du manuscrit, nous lisons *kšrec'ek* (*pesez*) qui correspond à *kšīrs*, comme *entrec'ēk* à *entrols* dans le vers précédent.

⁴⁹ *anjn*, le terme semble désigner ici, comme dans les vers 276, 278, 279, 280, 281, 296, 298, 300, 302, l'âme en tant qu'elle est principe de vie. Grâce au vers 163 du dixième *mēmra* conservé en syriaque, nous savons que *anjn* correspond à *našša* (cf. p. 204).

⁵⁰ Au lieu de *dnē*, nous lisons *gnē* qui nous semble meilleur en raison du contexte.

⁵¹ Cf. *Job*, 2,4.

- Parce qu'il ne commit pas l'impiété avec eux,
elle ne le laissa pas périr avec eux.
Et parce qu'ils ne se convertirent pas à son appel,
elle ne leur accorda pas d'être sauvés ⁴² avec lui.
- 251 Parce que Lot ne fut pas leur complice ⁴³,
à leur châtement il n'eut pas de part.
Parce qu'à sa justice ils furent étrangers,
à sa prière ils ne furent pas sauvés.

255-284. *Il nous faut choisir.*

- 255 Et nous, frères, craignons,
parce que nous avons méconnu trois délivrances ⁴⁴.
Eux n'en méconnurent qu'une ;
nous, nous en avons méconnu trois.
Et maintenant que la colère s'est déversée ⁴⁵,
déversons notre coeur dans les larmes ⁴⁶,
- 261 de peur que l'ultime colère ne venge
les premières délivrances par nous méconnues.
La vendange s'est passée dans le jeûne,
la moisson et la colère ensemble ⁴⁷.
- 265 Choisissez comme des gens qui peuvent choisir ;
pesez ⁴⁸ comme sur des balances,
pour savoir qui des (deux) plateaux doit dominer,
(qui) sur son compagnon (doit) l'emporter.
Nous nous hâterons vers les richesses
ou bien nous supplierons pour (nos) vies ⁴⁹.
- 271 S'il n'y a pas en nous de discernement,
eh bien ! nous serons possédés par le Mauvais.
Le Mauvais qui prive de l'intelligence
achète ⁵⁰ notre cœur et notre intelligence.
- 275 Tout ce que possède l'homme,
il l'échange contre sa vie, est-il dit ⁵¹.

⁴² Cf. *mêmrà* 3, v, 198, p. 19.

⁴³ Cf. 2 *Pierre* 2,7.

⁴⁴ Éphrem fait allusion aux trois sièges que l'empereur de Perse, Sapor II, fit subir en vain à Nisibe, en 338, 346 et 350 (cf. p. xxxvii-xxxviii).

⁴⁵ Cf. *Ps.* 79,6 ; *Jér.* 10,25 ; *Éz.* 7,8 ; *Soph.* 3,8. Allusion à la colère qui s'est déversée sur Nicomédie et, peut-être aussi, à la menace que fait peser Sapor II sur Nisibe au printemps de 359 (cf. p. xxiv-xxv).

⁴⁶ Cf. *Lam.* 2,11.

⁴⁷ La vendange de l'automne 358 a eu lieu en même temps que le jeûne public que faisaient les habitants de Nisibe pour ceux de Nicomédie (cf. *mêmrà* 15, v. 201-208, p. 323). La moisson de 358 a coïncidé avec la colère qui frappait Nicomédie.

- Մէք ի ժամ բարկութեան,
 զանձինս տամք փոխանակ ընչից մերոց :
- Կորուսիչն անձանց,
 գիտէ թէ առաւել է անձն քան զամենայն :
- 281 Մէք չեմք գիտակ անձանց,
 թէ զիա՛րդ և քանիաւն է :
 Լինի մեզ դարձեալ ուսուցիչ,
 մա՛լ բարեկամ սատանայի :
- 285 Չի թէ եղիցի սուգ ի տաւնի,
 ծածկէ՛ սուգն զտաւնն :
 Եւ թէպէտ և տաւնն աղբիւր քաղցր է,
 և քաղցրութիւն արբուցանէ ամենայնի,
 դառնացեա՛լ է ի նմա սէր սգոյ
 վասն որոշման սիրելոյ իւրոյ :
- 291 Խափանի յամենայն գործոց
 և դադարէ՛ յամենայն շինուածոց :
 Լո՛ւ յամենայն աւգտութեանց,
 և առնէ՛ զայն որ չեն աւգուտ :
- 295 Մեզ յերկուց իրաց աւրէն է
 խափանել և Հոգալ զանձանց :
 Մի, վասն նոցա որ կորեանն,
 և միւս ևս վասն անձա՛նց :
 Վասն նոցա լացցուք սիրով,
 և վասն անձանց խնդրեսցո՛ւք երկիւղիւ :
- 301 Միոջն երկուս չաՀեսցուք,
 զաւգուտ անձանց և զեղբարց մերոց :
 Եթէ մի մեռեալ խափանէ զաւուրս,
 զամենայն զտունն քաղաքին եղբարց և անդամոց,
- 305
 խափանեսցի՛ քոյր իւր ի բեկման նորա :
 ԱշխարՀս տուն է Ադամայ,
 աղէտ մե՛ծ է ի տան Հաւր մերոյ :

incomplet; nous supposons que fait défaut le vers 305 qui devait faire allusion à Nicomédie détruite; pour elle, sa soeur, Nisibe, doit s'arrêter. Quel terme syriaque se cache sous l'expression *tun k'alak'i* que nous traduisons, avec incertitude, par famille ?

Nous, à l'heure de la colère,
 nous donnons notre vie au lieu de nos biens ⁵².

Le destructeur des vies
 sait que la vie vaut plus que tout.

281 Nous, nous ne savons pas, au sujet de la vie,
 ce qu'est sa nature et son prix.

Il y a pour nous, encore une fois, un pédagogue :
 la mort, l'amie de Satan ⁵³.

285-310. *Il faut « s'arrêter » pour pleurer et implorer.*

285 Que survienne un deuil dans une fête,
 le deuil étend un voile sur la fête.
 Et bien que la fête soit une douce source,
 et que la douceur désaltère tout homme,
 l'amour, en lui, a pris le goût du deuil,
 en raison de la disparition de son ami.

291 Il arrête tous travaux,
 il interrompt toutes constructions.
 Il cesse tout ce qui est avantageux,
 il fait ce qui n'est pas avantageux.

295 Pour deux raisons il est normal,
 de nous arrêter et de nous soucier de (nos) vies :
 l'une, en raison de ceux qui ont disparu,
 et l'autre, en raison de (nos) vies.
 Pour ceux-là, pleurons avec amour,
 et pour (nos) vies, implorons avec crainte.

301 D'un seul coup, nous tirerons un double profit :
 un avantage pour (nos) vies et pour nos frères.
 Si un mort arrête, durant des jours,
 toute sa famille de frères et de parents,

305
 sa soeur doit s'arrêter, dans son accablement ⁵⁴.

Ce monde, c'est la famille d'Adam :
 un grand malheur existe dans la famille de notre père

⁵² Ces deux vers complètent les deux précédents : à l'heure de la colère, c'est la vie seule qui compte.

⁵³ La mort est ici personnifiée comme en de nombreux autres passages des *Mémrē* (cf. p. LXVI).

⁵⁴ Bien qu'aucune lacune n'existe dans le ms., le texte arménien des vers 303-306 nous paraît

Ուստերք և դստերք Ագամայ,
 լացցո՛ւք վասն կարւոյն Հասարակաց :

- 311 Իմաստնացաք տոռջնովքն,
 և ուսեա՛լ եղեաք միջնովքս :
 Լուաք զառաջնոցն և զմիջնոցն,
 տեսա՛ք և զվերջինս :
- 315 Եթէ՛ ժպրՀեսցուք իբրև զառաջինսն,
 յաճախեսցո՛ւք քան զառաջինսն :
 Եւ եթէ՛ ծուլասցուք քան զմիջինսն,
 առաւե՛լ տանջեսցուք քան զմիջինսն :
 Եւ եթէ՛ ամպարչտեսցուք վերջնովքս,
 եղիցուք առաջի՛նք ի Հարուածս :
- 321 Եւ եթէ՛ Հածոյք լիցուք վերջնովքս,
 եղիցուք առաջի՛նք ի պարգևսն :
 ԱւրՀնեա՛լ է որ ջնջեաց զառաջինսն,
 զի երկեցուցէ՛ նոքաւք զմիջինսն :
- 325 Գոհութի՛ւն այնմ որ Հար զմիջինսն,
 զի խրատեսցէ՛ նոքաւք զվերջինսն :
 ԱւրՀնեա՛լ է որ ջանացաւ ընդ առաջինսն,
 և աշխատեցաւ և ի միջինսն :
 Եւ ոչ ձանձրացաւ և վերջնովքս,
 զի ժի՛ր է առ աւզնէլ :
- 331 Գոհութիւն այնմ որոյ գաւազան իւր,
 յաւզո՛ւտ կարճեաց զժպիրՀսն :
 Գոհութիւն այնմ որոյ գութ իւր,
 յաւզո՛ւտ ողորմի դարձելոց :

Fils et filles d'Adam,
pleurons en raison de notre douleur commune.

311-334. *Dieu nous instruit par ceux qui nous ont précédés.*

- 311 Grâce aux premiers, nous sommes devenus sages,
et nous nous sommes instruits près des médians ⁵⁵.
Nous avons appris ce qu'il advint des premiers et des médians,
et nous avons considéré les derniers.
- 315 Si nous sommes courageux comme les premiers,
nous nous multiplierons plus que les premiers ⁵⁶.
Mais si nous sommes paresseux plus que les médians,
nous serons tourmentés davantage que les médians.
Et si nous sommes impies comme les derniers,
nous serons les premiers pour le châtement ⁵⁷.
- 321 Et si nous sommes agréables comme les derniers,
nous serons les premiers pour la récompense.
Béni celui qui détruisit les premiers,
afin d'en effrayer les médians.
- 325 Louange à celui qui frappa les médians,
afin d'en instruire les derniers.
Béni celui qui s'activa pour les premiers,
et besogna aussi pour les médians.
Il ne se lassa pas non plus des derniers,
car, à porter secours, il est empressé.
- 331 Louange à celui dont le bâton
réprima, dans (leur) intérêt, les téméraires.
Louange à celui dont la tendresse
a pitié, dans (leur) intérêt, de ceux qui se convertissent.

⁵⁵ Les *premiers* pourraient être, semble-t-il, d'une part les gens de la génération de Noé (v. 311, 313, 323), et d'autre part Noé et ses fils (v. 315, 316), premier exemple biblique dans le cinquième *mēmra*. Les *médians* seraient les Sodomites, et les *derniers*, les habitants de Nicomédie, pécheurs (v. 319) et justes (v. 321). Dans les *Carmina Nisibena*, *Carmen XV,15* (éd. BECK, [traduction] p. 49, Éphrem fait appel aussi à ces trois catégories.

⁵⁶ Cf. *Gen.* 1,28 et 8,17.

⁵⁷ Le sens paraît être celui-ci : le premier châtement à venir, après celui qui a frappé les impies, à Nicomédie, sera pour nous, si nous sommes impies. La première récompense à venir, après celle qui a été accordée aux justes de Nicomédie, sera pour nous, si nous sommes agréables.

MĒMRĀ VI

Ce mēm̄rā, l'un des plus courts du recueil, est une justification du gouvernement divin à l'occasion de la catastrophe survenue à Nicomédie.

Une première partie (v. 1-44), entrée en matière sans grand lien avec le sujet, présente et illustre, à l'aide de trois exemples bibliques, la rapidité de l'agir de Dieu dans le cataclysme de Nicomédie : «en un seul clin d'œil s'enchaînent ton commandement et ton œuvre» (v. 9-10).

Le tremblement de terre de Nicomédie et les destructions qui l'accompagnèrent ne procèdent pas cependant d'un caprice de Dieu. Dans le cours du mēm̄rā (v. 45-160), Éphrem va nous montrer la cohérence du gouvernement divin (v. 45-96), puis nous faire pénétrer dans l'intime de son action elle-même (v. 97-160).

C'est avec sagesse et avec grâce que le Créateur opère toute chose. *Sagesse* et *grâce*, les deux mots vont revenir constamment pour caractériser l'action divine. Celle-ci est aussi sage dans la destruction qu'elle l'est dans la création, car ce qui s'écroule avait été construit sans la science ; la destruction est donc juste (v. 45-66). En même temps que la justice et la sagesse, c'est aussi la grâce qui se manifeste dans la destruction des habitants de Nicomédie comme dans leur création, car «Il les a rassemblés avant (sa) colère ou (leur) impiété» (v. 69-70). En raison de cette interprétation de la justice et de la grâce, le blâme et le murmure de l'homme sont donc injustifiés, d'autant que Dieu a détruit gratuitement et qu'il ne frappe pas aveuglément : «Qui s'éloigne du Donateur quand il lui fait du bien ? Qui se plaint du Juge quand il le frappe à juste titre ?» (v. 93-96).

Pour atténuer sans doute la rigueur de pareils propos, Éphrem apporte une dernière touche à cette description de l'action divine, en nous faisant entrevoir comment tout s'unifie en Dieu : sa grâce, qui est douce, est aussi discernement, choix, et, par conséquent, sévérité ; mais sa justice, qui est sage, est aussi mêlée de douceur. Il n'y a donc pas de distinction entre justice et grâce (v. 113-148). La justice de Dieu, c'est sa grâce, et sa grâce c'est sa justice, appellations variées qui n'ont d'autre but que de nous apprendre sa colère et sa compassion. L'une et l'autre sont sans cesse présentes dans l'action de Dieu vis-à-vis de l'humanité (v. 149-160).

La dernière partie (v. 161-200) s'ouvre sur une exhortation à recourir aux remèdes de la grâce avant que la justice n'intervienne, car il déplaît à la grâce de manifester sa force par l'intermédiaire des souffrances dont nous châtie la justice (v. 161-172). Et c'est par une louange de la grâce que termine Éphrem : «elle créa au commencement... elle donne plus encore que la mesure... de façon gratuite... le royaume».

Ce sixième mēm̄rā, qui tient une place spéciale, semble-t-il, dans l'ensemble des seize mēm̄rē¹, systématise, ainsi que le seizième², la théologie d'Éphrem sur le gouvernement divin. C'est par *grâce* et avec *sagesse* que Dieu a créé ; ces deux principes continuent à guider son action dans le monde. Lorsqu'elle est obligée de rectifier les constructions défectueuses, conséquences de la liberté qu'il a laissée à l'homme, la justice de Dieu fait encore œuvre de grâce.

¹ Cf. p. xxii-xxiv.

² Cf. p. 330-343.

ՎԵՑԵՐՈՐԴ ՎԱՍՆ ՆԻԿՈՄԻԴԵԱՅ

- 1 Եղև տէր շարժումն սաստիկ,
զի ականարկեցին կամք քո :
Ձիք ընդ ականարկել և ընդ գործ քո անագանել
քան զակա՛ն թաւթափել :
- 5 Երա՛գ է փայլակն քան զամենայն,
զի ընդ սկի՛զբն է կատարումն իւր :
Առաւե՛լ քան զնա ստիպէ
գործ քո ընդ Հրամանի քում :
Ի միում ականարկել ական,
կապեալ են Հրաման և գործ քո :
- 11 Եւ վկայէ պատերազմն և գործն Ամաղեկի,
զի ի նմա՛ պաշտեցան երկոքին :
Եղև մեզ Մովսէս Հայելի,
յայտնի եցոյց զծածուկս,
- 15 զի յոր կոյս և շարժեցան ձեռք իւր,
եղե՛ն յանկարծ արդիւնք :
Եթէ ի ձեռն թոթովին ծանու
ընթանայր գործ տկնարկելոյ քո,
քանի՛ ևս արագ իցէ ականարկել քո,
ի ձեռն արագ սիրելոյ քո :
- 21 Ի ժամանակի զի Հաստէին արարածք
ի ձեռն արագ որդւոյդ քո,

⁴ Cf. Ex. 17,11.

⁵ Cf. Ex. 4,10 et 6,12.

⁶ L'acte divin, symbolisé par le signe, s'accomplit par le Fils (cf. p. LVII).

SIXIÈME MĒMRĀ SUR NICOMÉDIE

1-10. *La rapidité de l'agir divin.*

- 1 Il y eut, Seigneur, un violent tremblement de terre,
parce que ton vouloir fit signe ¹.
Il ne faut, pour faire signe à ton œuvre ou (la) retarder,
pas plus d'un clin d'œil.
- 5 L'éclair est plus rapide que tout,
car dès le début il a son achèvement.
Plus (rapide) que lui encore,
ton œuvre se presse avec ton commandement.
En un seul clin d'œil,
s'enchaînent ton commandement et ton œuvre.

11-44. *Exemples de cette rapidité : la bataille contre Amalec.*

- 11 Ainsi en témoignent la bataille et l'action contre Amalec ;
en elle, en effet, tous les deux s'exercèrent.
Moïse (y fut) pour nous un miroir ³,
il rendit visible ce (mystère) caché ;
- 15 car chaque fois que ses bras se soulevaient,
aussitôt un effet en résultait ⁴.
Si, par le bègue (à la langue) pesante ⁵,
l'œuvre accourait à ton signe,
combien plus rapide doit être ton signe,
par ton Bien-aimé (à l'action) rapide ⁶ !

Création et destruction.

- 21 À l'heure où les créatures étaient formées
par ton Fils (à l'action) rapide,

¹ C'est par un signe, qui symbolise l'acte divin, que se manifeste le vouloir de Dieu (cf. p. LVI). Pour montrer la rapidité de la création, Éphrem, dans les vers suivants, va comparer ce signe à un clin d'œil (*akan t'awt'ap'el* ou *akan aknarkel*).

■ Cf. *Ex.* 17,8-13.

³ Éphrem emploie souvent, et dans divers sens, cette image du miroir (БЕЕК, *Das Bild vom Spiegel*, p. 5-24). Ici le miroir, Moïse, est un symbole du mystère caché de l'agir divin (БЕЕК, *loc. cit.*, p. 8-10).

- որպէս և խաղաց ականարկել քո,
 եղե՛ն յանկարծ կամք քո :
- 25 Նոյնպէս ի ժամ ապականութեան,
 իբրև ի ժամուն կազմութեան¹,
 ուր և ականարկեցին կամք քո,
 և եղե՛ւ անդ կործանումն :
- Մեղծ և երագ ականարկելովդ,
 ընթանա՛ն բարկութիւն և ողորմութիւն :
- 31 Իբրև ոչ վաստակի մեղծութիւն քո,
 և ո՛չ չարժի Հանդարտութիւն քո :
 Ընթացան բարկութիւն և ողորմութիւն քո,
 ի մի՛ քաղաքն Հասարակ :
- 35 Անկաւ կէսն ի բարկութենէ քունմէ,
 և մնա՛ց կէսն ողորմութեամբ քով :

- Գիշերն պաՀեստ էր յԵգւպտոս,
 ի վրէժխնդրութի՛ւն և ի փրկութիւն :
- Կորեան ի նմա անդրանիկքն Եգւպտոսի,
 կեցի՛ն ի նմա անդրանիկքն Եբրայեցւոց :
- 41 ՊաՀե՛ստ էր և տիւն այն
 ի գլորումն և ի կործանումն :
 Հրամանն որ կործանեաց զքաղաքս,
 աւգնէ՛ այլոց երկիւղիւ :

- 45 Չմարմինս զոր ապականեաց արարիչն,
 ո՛չ վայրապար ապականեաց :
 Կազմեաց զնոսա Հանճարով,
 և ապականեաց իմաստութեա՛մբ :
 Իմաստութեա՛մբ առնէ Հաստիչն
 յարիւնուածս և ապականութիւնս :
- 51 Յարարչութեանն նորա յարիւնուածք,
 և յապականութեան նորա շփո՛թք :
 Եթէ իմաստաբար կազմեաց,
 իմաստաբա՛ր և ապականեաց :

¹ կազմուն կազմութեան cod.

- lorsque ton signe s'esquissa,
 ton vouloir aussitôt fut accompli.
- 25 Ainsi à l'heure de la destruction
 comme à l'heure de la construction,
 là où ton vouloir fit signe,
 là même il y eut ruine.
 À ton signe, léger et rapide,
 accourent colère et miséricorde.
- 31 De même que ta légèreté ne se fatigue pas,
 ta tranquillité aussi ne se trouble pas.
 Ta colère et ta miséricorde accoururent
 ensemble vers la même ville.
- 35 Une moitié fut renversée par ta colère,
 et une moitié subsista grâce à ta miséricorde.

La sortie d'Égypte.

- Une même nuit fut réservée en Égypte
 à la vengeance et à la délivrance ⁷.
 En elle périrent les premiers-nés des Égyptiens,
 en elle survécurent les premiers-nés des Hébreux ⁸.
- 41 Ce jour-là aussi fut réservé
 à la ruine et à la destruction.
 L'ordre qui détruisit les villes
 profite aux autres en provoquant la peur.

45-66. *Il opère tout avec sagesse.*

- 45 Les corps que le Créateur détruit,
 il ne les détruit pas inutilement.
 Il les créa avec intelligence ⁸
 et (les) détruit avec sagesse.
 Avec sagesse, le Créateur opère
 constructions et destructions.
- 51 Dans son acte de création, construction,
 et dans son acte de destruction, confusion.
 S'il créa avec sagesse,
 avec sagesse aussi il détruisit.

⁷ Cf. *Ex.* 12,29-42.

⁸ *Id.* 12,29.

■ Cf. *Ps.* 136,5; *Prov.* 3,19.

- 55 Նովի՛ն իմաստութեամբն իբրև կազմեաց,
 ապականէ՛ իբրև ապականէ :
 Թէ կազմութիւն նորա բարի է,
 և ապականե՛լն իմաստուն է :
 Յորժամ ապականէ ամենագէտն,
 և ապականե՛լն իւր կազմութիւն է :
- 61 Ամենայն կազմութիւն որ գիտութեամբ ոչ կազմեցաւ,
 ապականութի՛ւն է, յանդգնութիւն է :
 Անկանի ամենայն,
 զի գիտութեա՛մբ կայ ամենայն :
- 65 Եւ եթէ բարկութիւն ապականէ,
 զճաշա՛կս ստուգութեան իւրոյ եցոյց :

Որպէս Հաստատեաց զնոսա գթութեամբ,
 և եցո՛յց զճաշակս շնորհի իւրոյ :

Եւ թէ գթութեամբ ժողովեաց զնոսա,
 նա՛խ քան զբարկութիւն կամ զամպարշտել :

- 71 Նման է կատարումնս այս սկզբանն,
 զի սկսաւ և կատարեաց շնորհ նորա :
 Եմոյծ զնոսա գթութեամբ,
 և եւա՛ն զնոսա սիրով :
- 75 Ի սկզբանն և ի կատարման,
 պաշտեա՛ց զնոսա շնորհ :

Շնորհդ և ստուգութիւնդ քո,
 ոչ եպերին երկոքին,
 զի բա՛րձր են երկոքին
 յեպերանաց ազատութեան մերոյ :

- 81 Շնորհդ այդ քո նկարեա՛ց զկերպարանս,
 ոչ վարձուք և ոչ գնովք :
 Եղծ զնոսա ստուգութիւն քո,
 ոչ յանիրաւի և ո՛չ կաշառաւք :
- 85 Զի ձրի է պարգևդ քո,
 ո՛չ կարէ եպերել առող նորա :

- 55 Avec la même sagesse que lorsqu'il créa,
il détruit, lorsqu'il détruit.
Si sa création est bonne,
sage est aussi la destruction.
Lorsque l'Omniscient détruit,
sa destruction est encore une création.
- 61 Toute création qui n'est pas faite avec science,
est une destruction, est une présomption.
Tout s'écroule,
car tout tient grâce à la science.
- 65 Aussi quand la colère détruit,
il donne une preuve de sa justice.

67-76. *Il opère tout par grâce.*

- De même qu'il les créa par bonté,
il (leur) donna aussi la preuve de sa grâce.
C'est en effet par bonté qu'il les a rassemblés ¹⁰
avant (sa) colère ou (leur) impiété.
- 71 Une telle fin est semblable au commencement,
car c'est sa grâce qui commença et qui finit.
Il les fit entrer par bonté,
et il les fit sortir par amour.
- 75 Au commencement et à la fin,
la grâce fut à leur service.

77-96. *Grâce et justice ne peuvent être blâmées.*

- Ta grâce et ta justice
ne sont blâmables ni l'une ni l'autre,
car toutes deux sont au-dessus
des blâmes de notre liberté.
- 81 Ta grâce ne modela des formes
ni pour un salaire ni pour un prix.
Ta justice les détruisit
ni injustement ni pour des présents.
- 85 Car gratuite est ta donation,
qui la reçoit ne peut blâmer.

¹⁰ Cf. *Matth.* 24,31 ; 25-32. La même idée se retrouve dans les mêmes 8, v. 68, et 16, v. 174, p. 117 et 341.

- Զի արժանի² է խրատ քո,
 ո՛չ կարէ մեղ դնել միասակար :
 Զի ո՛չ վայրապար, և ընդ անդաս³,
 չիք որ կարէ տրտնջել :
 91 Զի ոչ անճտութեամբ Հարկանես,
 չիք որ կարէ Հայհոյել :
 Ո՛ սարտիցէ ի տուողէն,
 իբրև բարև՛ք տայ նմա :
 95 Ո՛ տրտնջեսցէ զդատողէն,
 իբրև յիրաւի Հարկանէ զնա :

- Իբրև քաղցր է շնորհդ այդ քո,
 սիրէ՛ նա զարժանն :
 Զի գոյ ի նմա ընտրողութիւն,
 գո՛յ ի նմա և սաստկութիւն :
 101 Իմաստուն է և ստուգութիւն քո,
 զի ապականեսցէ՛ և զգուեսցէ :
 Ծածկեալ է ի նմա իմաստութիւն,
 և խառնեա՛լ է ի նմա և քաղցրութիւն :
 105 Քաղցրութիւնդ քո սաստիկ է,
 զի որոշմա՛մբ է քաղցրութիւն իւր :
 Սաստկութիւնդ քո կակուղ է,
 զի իմաստութեա՛մբ է խստութիւն իւր :
 Քանզի սաստիկ է քաղցրութիւն քո,
 քանի՛ կակուղ է խստութիւն քո :
 111 Զի խառնեա՛լ է ընդ միմեանս շնորհքդ քո և ստուգութիւն քո,
 մի՛ է այսուհետև ընտրողութիւն :

- Որ մերկանայ⁴ և զգենու զյորջորջանս,
 բաժանի՛ յերկուս անուանս :
 115 Եւ ստուգութեան ոչ բաժանի անուամբ իւրով,
 զի ո՛չ պատառի բնութիւն իւր :
 Ստացաւ բաժինս անուամբք,
 զի յերկո՛ւս անուանս կոչեցաւ :

² յարժանի *cod.* — ³ անտաս *cod.* — ⁴ մերկանա *cod.*

Car méritée est ta correction,
elle ne peut nous être nuisible.

Car elle n'(est) pas futile et désordonnée,
il n'est personne qui puisse murmurer.

91 Car tu ne frappes pas aveuglément,
il n'est personne qui puisse blasphémer.

Qui s'éloigne du Donateur
quand il lui fait du bien ?

95 Qui se plaint du Juge
quand il le frappe à juste titre ?

97-112. *Douceur et sévérité de la grâce et de la justice.*

Comme est douce ta grâce,
elle aime qui en est digne.
Chez elle, en effet, il y a discernement ;
chez elle, il y a aussi sévérité.

101 Sage est aussi ta justice,
pour détruire et caresser.

La sagesse en elle est cachée,
et la douceur lui est aussi mêlée.

105 Ta douceur est sévère,
car sa douceur est discernement ¹¹.

Ta sévérité est tendre,
car sa rigueur est sagesse ¹².

Alors que sévère est ta douceur,
combien tendre est ta rigueur !

111 Car ta grâce et ta justice se mêlent l'une à l'autre,
il n'y a donc plus de distinction.

113-148. *Justice et grâce sont inséparables.*

Qui se dépouille d'un titre et en revêt (un autre)
est partagé entre deux noms.

115 La justice, elle, n'est pas partagée quant à son nom,
car sa nature ne se divise pas.

Elle a acquis des parties en raison de dénominations,
car elle a été appelée de deux noms.

¹¹ La douceur de la grâce.

¹² La rigueur de la justice.

- Ինքն իսկ գիտութիւնդ քո
 ունի անուանս և փոփոխմունս,
- 121 զի նոքա՛ւք կարասցէ ճարդկութիւնս
 ուսանել զբարկութիւն և զգթութիւն քո :
 Երկուս իրս ունի շնորհք քո,
 զգթութի՛ւն և զընտրողութիւն,
- 125 զի իբրև պարգևք
 ձրւոյ ընտրողութեան տուեալ լինին :
 Ո՛չ ի կորուստ անխտիր
 ցանէ ⁵ զգանձ իւր շնորհքդ քո :
 Եթէ անարգի պարգև նորա,
 ցաւէ՛ ընտրողութեան նորա :
- 131 Չարչարի ընդ նճա ստուգութիւնն,
 պաճանջէ՛ զթշնամանս զրկանաց նորա :
 Իբրու բարձր են ի կարեաց,
 և վերագո՛յն ի վսասուց :
- 135 Չարչարի ընդ ճարդկութեան,
 զի աւգնեսցէ՛ն նճա երկոքեան :
 Ձի ուր է պակասութիւն,
 բացցէ՛ն զգանձս իւր շնորհքդ քո :
 Եւ ուր եղև զլացութիւն,
 ցուցցէ՛ զգաւազան իւր ստուգութիւն քո⁶ :
- 141 Բայց զի որպէս չարութիւն է,
 եթէ ո՛չ տայցեն շնորհքդ քո :
 և պակասութիւն անՀնարի՛ն է մեզ,
 եթէ փակեսցէ զտուն ապաւինի իւրոյ :
- 145 նոյնպէս դարձեալ անաւրէնութի՛ւն է,
 եթէ ոչ խրատէ ստուգութիւնդ քո :
 և վնա՛ս է մեղ սաստիկ,
 եթէ լոէ՛ ի մէնջ գաւազանն :

Բայց ո՛չ արգելուն շնորհք նորա
 զպարգևս իւր ի ճարդկութենէ,

⁵ ցանել *cod* — « իւր *cod*.

¹⁶ Cf. *Prov.* 13,24.

- Ta science elle-même, d'ailleurs,
 a des noms et des appellations variées
 121 pour que, par eux, notre humanité soit capable
 d'apprendre (ta) colère et ta bonté.
 Ta grâce possède deux choses ¹³ :
 bonté et choix.
- 125 Car lorsque (tes) présents (sont faits),
 ils le sont d'après un choix gratuit.
 Ce n'(est) pas en pure perte, indifféremment,
 que ta grâce répand son trésor.
 Si ton présent est méprisé,
 elle regrette son choix.
- 131 (Si) la justice, avec elle, est maltraitée,
 elle exige réparation de ce mauvais traitement.
 Comme elles sont au-dessus des souffrances,
 (elles sont) aussi au-dessus des préjudices.
- 135 (Si) l'humanité, avec elle, est maltraitée ¹⁴,
 alors toutes deux lui viennent en aide.
 Là, en effet, où il y a privation,
 ta grâce ouvre ses trésors.
 Et là où il y a refus,
 ta ¹⁵ justice montre son bâton.
- 141 Mais de même que c'est une affliction,
 si ta grâce ne donne rien,
 et que ce nous est une intolérable privation,
 si elle ferme son refuge ;
- 145 de même aussi, c'est une violation de la loi,
 si ta justice ne corrige pas,
 et ce nous est un extrême dommage,
 si le bâton nous épargne ¹⁶.

149-160. *Grâce et justice ne font pas défaut.*

Mais sa grâce ne retient pas
 ses présents loin de l'humanité,

¹³ Ici et dans les vers suivants, le traducteur oublie l'accord entre verbe et sujet, sans doute sous l'influence du syriaque où *grâce*, ܩܪܥܐܘܬܐ, est du singulier, et peut-être aussi du ܩܪܥܐܘܬܐ singulier qu'il a employé auparavant.

¹⁴ Le texte de ce vers, qui est parallèle au vers 131, nous semble corrompu. Nous lisons : ܕ'ܐܪܥ'ܐܪܝ ܐܢܕ ܢܡܐ ܡܐܪܕܩܘܬ'ܝܘܢ.

¹⁵ Au lieu de *ivr* nous lisons *k'o*, comme aux vers 138, 141 et 146.

- 151 զի ա՛հա արեգակն իւր յարարածս իւր
 ծագեալ է զբարեաւք և զչարեաւք :
 Ո՛չ դադարէ և ստուգութիւնն,
 աւգնութեամբ իւրովք ի մարդկութենէ :
- 155 զի ա՛հա երկիւղուկք յամենայն վայրի,
 և արՀաւի՛րք յամենայն տեղիս :
 Ի ժամու զի անկաւ քաղաքն,
 ո՛չ ապրեցուցին զնա շնորՀքն :
 Տեղեակ էր թէ՛ յաւգո՛ւտ
 սաստեաց անդ ստուգութիւնն :
- 161 Մի՛ վիրաւորիք և ապաւինիք
 ի դեղս շնորՀացն եթէ՛ բժշկէ :
 զի ո՛չ քաղցրանայ շնորՀացն,
 եթէ՛ ցաւովք ձերովք առաքինեացի :
- 165 Չա՛ր է բժիշկ որ սպասէ,
 զի յաճախեացին ցաւք ի գովեստ նմա :
 Թէ՛պէտև ձրի բժշկէ,
 յոյժ շա՛ր են շնորՀք նորա :
 Յաւէ՛ յոյժ շնորՀացն
 եթէ՛ ի ձեռն ցաւոց առաքինեացի :
- 171 Են՛ նորա այլ կողմանք,
 որովք Հաճի՛ թէ՛ գովեսցի :
- Նա առաքինեցաւ ի սկզբանէ,
 և նոյն գովի՛ ի կատարման :
- 175 Արդևք մարթի առաւել,
 զի յերկո՛ւտ կողմանս առաքինեացի :
 Հաստատեաց զնոսա ի սկզբանէ,
 առանց գործո՛ց ձրի միայն :
 Առնուն ի վախճանի, որպէս էտուն փոխ,
 և առնուն ա՛յլ ևս բազում ձրի :
- 181 Հատուցանէ զփոխարէնն ստուգութիւնն,
 տա՛յ չափով զՀատուցմունս :

en ■ prêtant à l'action de la grâce, c'est à Celui qui récompense qu'ils prêtent (cf. mēmrā 14, v. 30, p. 299).

¹⁹ Cf. 2 Sam. 22,21; 1 Cor. 3,8.

151 car voici que son soleil pour ses créatures
se lève sur les bons et les méchants ¹⁷.

La justice aussi n'interrompt pas
son aide à l'humanité,

155 car voici des frayeurs en tout endroit,
et des épouvantes en tout lieu.

À l'heure où la ville est tombée,
la grâce ne l'a pas sauvée.
Elle savait que (c'était) par utilité
que la justice, là, avait réprimandé.

161-172. *Recourir sans tarder aux remèdes de la grâce.*

161 Ne vous blessez pas, mais recourez
aux remèdes de la grâce, puisqu'elle guérit,
car il n'est pas agréable à la grâce
de déployer sa force en vos souffrances.

165 Mauvais médecin celui-là qui attend
que les souffrances s'accroissent pour en tirer louange.

Bien qu'elle guérisse gratuitement,
la grâce est très malheureuse.

La grâce souffre beaucoup
de déployer sa force par le moyen des souffrances.

171 Il y a pour elle d'autres occasions
où elle agréé les louanges.

173-200. *Au commencement et à la fin, la grâce.*

Dès le commencement, elle déploya sa force,
et à la fin elle est louée.

175 Assurément, il lui est très possible
de déployer sa force aux deux extrémités.

Elle les créa au commencement,
sans (leurs) travaux, de façon toute gratuite.

Ils reçoivent à la fin puisqu'ils se sont prêtés ¹⁸,
mais ils reçoivent beaucoup plus, gratuitement.

181 La justice assure la rétribution ;
d'après la mesure, elle donne rémunération ¹⁹.

¹⁷ Ce texte — s'il est une citation de *Matth.* 5,45, car il n'est pas introduit par l'une des formules habituelles (cf. p. XLI-XLII) — est différent de la Bible arménienne et de ses variantes (éd. Zohrab), ainsi que des citations arméniennes qu'a réunies LEROY, *Citations du Nouveau Testament*, 1A, p. 65-68.

¹⁸ Ils se prêtèrent à l'action de la grâce. Ce vers fait écho vraisemblablement à *Col.* 3,23-24 :

- Տան դարձեալ և շնորհքն,
բազում ևս աւելի քան զչափն,
185 ոչ ըստ վաստակոց արդարոց,
.....
- Նոյնպէս և թէ առնու զվարձն,
ի ձեռն սակաւ վաստակոց,
առնո՛ւ զանչափ և զանպատում պարզևս
.....
- 191 Վաստակն իւր պատճառ լինի,
զի մտցէ՛ առցէ բազում :
Ա՛յսոքիւք սիրեն շնորհքն
առաքինանալ առ ներքինս :
195 Ջի որպէս վերնոցն ետուն
առանց վաստակոց ձրի միայն,
նո՛յնպէս և ներքնո՛ց տացէ
ի սակաւ պատճառս զարքայութիւնն :
ԱՀա ի սկզբանն առաքինութիւն իւր,
և ի կատարածի՛ գովեստ նորա :

- La grâce aussi donne à son tour,
 plus encore que la mesure,
 185 non selon les labeurs des justes,

- De même que (quelqu'un) reçoit un salaire
 en raison de quelques travaux ²⁰,
 il reçoit des présents infinis et indescriptibles,

- 191 Son travail lui a permis
 d'entrer, de recevoir beaucoup.
 (C'est) grâce à ces travaux que la grâce aime
 signaler sa force envers ceux d'en-bas ²¹.
- 195 De même en effet qu'à ceux d'en-haut elle donna,
 sans (leurs) travaux, de façon toute gratuite,
 de même aussi à ceux d'en-bas elle donnera,
 pour peu de chose, le royaume ²².
 Voilà sa force au commencement,
 et à la fin sa louange.

²⁰ *Apoc.* 22,12.

²¹ Les habitants de la terre et, au vers suivant, ceux du ciel.

²² Elle créa sans mérite de notre part. Elle donne au-delà de nos mérites.

MĒMRĀ VII

Après avoir exposé ses vues sur le gouvernement divin mis en cause par la catastrophe de Nicomédie, Éphrem revient à un genre plus simple. Le septième mēmṛā, qui ne développe aucun thème spécial, est un exposé de type narratif et exhortatif dont le centre est constitué par une brève description du désastre.

Dans une première partie (v. 1-88), Éphrem se fait l'écho de la tristesse qu'a provoquée partout la destruction de Nicomédie : «La où tout a été perdu, les consolations ne comptent plus» (v. 21-22). Ce deuil, les habitants de Nicomédie l'avaient pris pour eux-mêmes, bien avant la catastrophe, lorsqu'ils pleuraient sur des morts : «les larmes versées avant ce jour étaient des larmes prophétiques... ils pleurèrent à l'avance leur mort» (v. 41-42, 52).

Une courte description du désastre (v. 89-149) forme le noyau du mēmṛā : la ville s'endort, se réveille et chacun reprend ses occupations ; c'est alors que survient le tremblement de terre. Éphrem ici ne considère que deux catégories de personnes parmi celles qui furent frappées par la catastrophe : les malades et leurs médecins, les morts et ceux qui les portaient en terre.

La dernière partie (v. 151-244) explique brièvement comment se produisit la catastrophe, et les leçons qu'il faut en tirer. Le «signe» de Dieu, symbole de sa volonté qui a tout créé et soutient les êtres dans l'existence, «abandonna les villes et elles périrent» (v. 152). Sagesse humaine, richesse, beauté, splendeur, jeunesse, paresse et querelles disparurent avec elles. Une seule chose compte : l'entrée dans le royaume pour y posséder le Maître de toute chose.

ԵՒԹՆԵՐՈՐԴ ՎԱՍՆ ՆԻԿՈՄԻԴԵԱՅ

- 1 Եղև քաղաքն որ եղծաւ,
բղխո՛ւմն սգոյ երկրի :
Համբաւ իւր Համբա՛ւ դառն :
դառնութի՛ւն արբուցանէ ականջաց
- 5 որոց չարչարեցան լսելիք իւր
ի լոկ և ի մերկ Համբաւոյն :
Քանի՛ ևս չար էր արդևք
եթէ՛ մաւտ էր ի գործ անդր չարչարումն,
որ կարաց տանջել
ի ձեռն Համբաւին զՀեռաւորս :
- 11 Զիա՛րդ արդևք և քանի՛
տանջեաց գործով զմաւտաւորս :
Եղբայր որ մեռանի տասն եղբաւր,
կարէ տրտում առնել զՀայր և զմայր իւր :
- 15 և մի՛ կորուստ մի՛ոյ իրիք
առնէ տխո՛ւր զտէր ընչից :
Քանի՛ ևս դառն իցէ սուգ,
ուր կորեաւն ամենայն ինչ,
և չիք մնացորդ որ քաջալերէ,
և ո՛չ գաւակ որ մխիթարէ :
- 21 Ուր կորեաւ ամենայն ինչ,
եղեն մխիթարութիւնք իբրև զոչինչ :
Ուր ապականեցաւ ամենայն ինչ,
մի՛ ինչ կարէ մխիթարել :
- 25 Շփոթեալ են անդ վնասք,
չփոթեա՛լ են Համբաւք նոցա :
Վասն զի չփոթ է պատմութիւնն,
չփո՛թ է և ողբումն :
Քանի՛ դառն է սուգս այս,
քանզի սաստի՛կ է :

³ Cf. Lc 21,6.

SEPTIÈME (MĒMRĀ) SUR NICOMÉDIE

1-40. *Deuil pour la ville détruite.*

- 1 La ville qui a été détruite est devenue
une source de deuil pour la terre.
La nouvelle, nouvelle amère ¹,
remplit d'amertume les oreilles
- 5 de ceux dont l'ouïe fut blessée
par une si triste nouvelle.
Combien pire (l'amertume) eut été, en vérité,
si le désastre s'était produit à proximité,
lui qui put causer du tourment,
rien que par son annonce, à ceux qui sont éloignés !
- 11 Comment et de combien de (tourments)
affligea-t-il réellement ceux qui étaient présents !
Que meure un seul frère parmi dix frères,
cela suffit à attrister ses père et mère ;
- 15 et la perte d'un seul bien
assombrit celui qui possède une fortune ².
Combien plus amer est le deuil,
là où tout a été perdu,
où ne reste personne pour encourager
et aucun descendant pour consoler !
- 21 Là où tout a été perdu,
les consolations ne comptent plus.
Là où tout a été ruiné ³,
rien ne peut consoler.
- 25 Confus y sont les dommages,
confuses en sont les nouvelles.
Parce que confuse est la narration,
confuse est aussi la lamentation.
Qu'il est amer ce deuil,
du fait qu'il est cruel !

¹ Pas de ponctuation du vers 4 au vers 7.

² Cf. *Lc* 18,23.

- 31 Կարի է այս, զի ոչ կարէ բերան բովանդակել
 զեղծուածսն որ եղեն անդ :
 Ո՞ր Հիւանդ դարձաւ յախտէ,
 յաճախեաց ի ֆրաս իւր ուրախութիւն :
- 35 Եւ զի եհաս յաստիճան մաՀու,
 ստիպեա՛ց վայ ի բարկութեան նորա :
 Ո՛չ ուրախն վայեաց յուրախութեանն,
 և ո՛չ որ դարձան յառողջութեանն :
 Վայ եղև Հասարակաց,
 զի եղև մա՛Հ Հասարակաց :
- 41 Լալիք որ յառաջ քան զարն,
 լալո՛ւմն էր մարգարէութեանն :
 Իբրև վասն մեռելոց լային,
 զինքեա՛նս լացին ի լալն :
- 45 Ինքեանք զինքեանս իբրև ոչ զիտէին,
 կանխեցին լացին թշուառքն :
 Բերանք իւրեանց ողբային զինքեանս,
 ձայնք իւրեանց աշխարէի՛ն զնոսա :
 Բայց յիրաւի զիպեցաւ լալումն,
 այլ ի ծածո՛ւկ խորհրդով :
- 51 Զի իբրև խորհրդիւ ի կեանս իւրեանց,
 կանխեցին լացի՛ն զմաՀս իւրեանց :
 Մինչ լային զմեռեալս իւրեանց,
 վազվազեցին Հասի՛ն մաՀք իւրեանց :
- 55 Ընդ ճշոյն որ վասն մեռելոց,
 եղև գլորո՛ւմն կենդանեաց :
 Ճիչն որ վասն մեռելոց նոցա,
 պաշտեա՛ց զմաՀս նոցա :
 Եղև մարգարէ՛ նախ քան զփոքր մի Հարուածոցն,
 որ եկին յետ սակաւ միոյ :
- 61 Բայց թերևս յայն աւուր
 յաճախեցին մեռեալք քան զայլոց աւուրց,
 զի կանխեցին դրոշմեցի՛ն առակք
 ի ձեռն յայտնեաց :

⁵ C'est-à-dire peu avant les secousses.

31 Il est si dur, que la bouche ne peut exprimer
les destructions survenues là-bas.

Quel malade, sortant de maladie,
augmenta sa joie en ce désastre ?

35 Parce qu'il parvint au seuil de la mort,
dans sa colère, un « malheur ! » força ses lèvres.

L'homme joyeux n'a pas joui de sa joie,
ni celui qui recouvra la santé.

Le « malheur ! » devint général,
car la mort devint générale.

41-70. *Les pleurs, les cris et les morts étaient prophétiques.*

41 Les larmes versées avant ce jour
étaient des larmes prophétiques.

Lorsqu'ils pleuraient sur des morts,
ils pleuraient sur eux-mêmes en pleurant.

45 Eux-mêmes sur eux-mêmes, sans le savoir,
pleurèrent à l'avance, les malheureux !

Leurs bouches, sur eux-mêmes, se lamentaient ;
leurs voix les pleuraient.

C'est à juste titre cependant que survinrent les pleurs,
mais comme un symbole ⁴ caché.

51 En effet, comme en symbole durant leur vie,
ils pleurèrent à l'avance leur mort.

Tandis qu'ils pleuraient leurs morts,
leur propre mort hâta sa venue.

55 Avec le cri de douleur sur les morts,
survint la ruine des vivants.

Le cri de douleur sur leurs morts
célébra leur (propre) mort.

Il fut un prophète, peu avant les secousses
qui se produisirent peu après.

61 Peut-être même qu'en ce jour ⁵,

les morts furent plus nombreux que les autres jours,
car à l'avance se gravèrent des paraboles
à travers (ces événements) visibles,

⁴ Le terme arménien *xorhurd* traduit le syriaque ܠܝܘܪܕܐ (*rázâ*), comme on le voit dans le *mēmṛā* 9, v. 45, 50, 51, p. 174.

65 զի ի յաճախելն մեռելոց նոցա,
 նկարեսցի՝ խորհուրդ մաՀու նոցա :
 և ի յաճախել ճչոցն,
 լացցէ՝ քաղաքն զանձն իւր :
 զի մեկնեցա՛ւ յընկերաց¹ իւրոց
 զեղեցիկն քան զընկերս² իւր :

71 Մի զի եթէ տեսցուք
 մեծարեալ և պատուեալ պսակաւք,
 ընթանա՛յ ի մեզ տրտմութիւն,
 իբրև ոչ կոչէ ոք զտրտմութիւնն :
 75 Մեռեալ որ անցանէ տրտմեցուցանէ,
 զի կապեալ է տոՀմ մեր յաղամ :
 Վչտանայ ակն մեր ընդ Հրաժարելոյն³,
 զի մի է ազգ մեր յեւայէ :
 Տրտմիմք վասն Հեղձուցելոյն,
 զի մի՛ արմատ է ամենեցունց :
 81 Սէր ծածուկ շրջի ի մեզ,
 զի Հարազատութի՛ւն է ի միջի :
 Եթէ վասն սակաւ սգոյս
 տրտմի վչտացող բնութիւնս մեր,
 85 քանի՛ ևս լցցին աչք արտասուաւք
 վասն քաղաքին որ լի է դիակամբք :
 Ո՛ր լցցէ զբերանս իւր ծաղու,
 զի լի՛ է քաղաքն Հեղձուցելովք :

Ննջեցին յերեկորեայ⁴,
 և անկա՛ն վերարկուք զմարմնովք իւրեանց :

91 Ննջեցին այգուն,
 և աՀա անկեա՛լ Հինուաձք իւրեանց զմարմնովք իւրեանց :
 Յայնմ գիշերի թերև առաւե՛լ խոր արթուն եղեն
 քան յամենայն գիշերս :
 95 զի զաղարունմն քնոյն ⁵,
 նկարեսցէ՛ զմեծ լոռութիւն շրջմանց նոցա :
 Իբրև զարթեալ քաղաքն այգուն,
 դարձա՛ւ ամենայն ոք ի գործ իւր :

¹ յնկերաց *cod.*. — ² զնկերս *cod.*. — ³ Հրաժարելոյն *cod.*. — ⁴ յերկորեա *cod.*. — ⁵ քննոյն *cod.*

65 pour que par l'accroissement de leurs morts
 soit représenté le symbole de leur mort,
 et que dans l'accroissement des cris de douleur,
 la ville se pleurât elle-même ;
 car elle a été séparée de ses compagnes,
 celle qui était plus belle que ses compagnes.

71-88. *Il faut prendre le deuil.*

71 Si nous voyons un cadavre
 entouré de respect et honoré de couronnes,
 la tristesse nous envahit,
 alors que personne n'appelle la tristesse.

75 Un mourant qui s'en va (nous) attriste,
 car notre lignage est lié en Adam.
 Notre œil s'afflige devant un défunt,
 car une est notre race sortie d'Ève.
 Nous nous attristons sur celui qui fut étouffé,
 car une est (notre) origine à tous.

81 Un amour caché circule en nous,
 car une parenté existe entre nous.
 Si pour ce deuil léger,
 notre nature s'attriste, peinée,

85 combien plus nos yeux se rempliront-ils de larmes,
 à cause de la ville remplie de cadavres !
 Qui remplirait sa bouche de rires ⁶,
 quand la ville est remplie d'étouffés ?

89-112. *La veille et la matin du désastre.*

Ils s'endormirent au soir,
 et les toits tombèrent sur leurs corps.

91 Ils s'endormirent à l'aube,
 et voici leurs maisons écroulées sur leurs corps.
 Cette nuit-là ils furent peut-être plus vigilants
 qu'en toutes les nuits,

95 pour que l'interruption de (leur) sommeil
 figure le grand arrêt de leur cheminement.
 Lorsqu'à l'aube, la ville se réveilla,
 à ses affaires chacun s'en retourna :

⁶ Cf. Ps. 126,2.

- դատարկ կանայք ի զա՛րդս իւրեանց,
 ժրագլուխք ի յոստա՛յնս իւրեանց :
- 101 Ել ամենայն ոք ի վաստակ,
 Հրեշտակն բարկութեան յապականել :
 Չէին գիտակ թշուառականքն,
 Թէ՛ մազք իւրեանց առ դո՛ւրս կային :
- 105 Ելի՛ն շինողք ի շինուածս :
 Կագմեցան ճարտարք ի գործ :
 Մտի՛ն դատաւորք յատեան :
 Ելին տեսուչք ի տեսչութիւնս :
 Ընդ Հանդիպել երից ժամուց,
 Ի ժամու զի քաղցրալոյս,
- 111 եմուտ արեգակն քաղաքին,
 և զրկեցաւ ի լուսոյ :

- Հեղձա՛ն Հիւանդք ի մաՀիճս
 որ ակն ունէին թէ՛ յարիցեն :
- 115 Իջին յարկք,
 և ծածկեցի՛ն զՀիւանդս և զՀիւանդատեսս :
 Հեղձա՛ւ Հիւանդն ի միջի,
 և չուրջ զնովաւ Հիւանդատեսք :
 Ի ժամուն ի տես երթալոյ,
 ետե՛ս բարկութիւն զքաղաքն :
- 121 Ի ժամուն յորում ելին
 բժիշկք ի բժշկութիւնս,
 ի նմի՛ն ժամու ելին
 զուարթունք Հրամանաւ ապականել :

- 125 Կենդանիք զմեռեալս յուղարկէին,
 աւրՀաս զամենեսեա՛ն յուղարկէր :
 Չանձինս յուղարկեցին ընդ մեռեալս,
 զի ընդ նոսա՛ թաղեցան ի Հրապարակս :
 Ոյք յուղարկեցին զՀրաժարեալսն,
 տարա՛ւ զնոսա ընդ իւր ի դժոխս :

les femmes oisives, à leurs parures,
 les laborieuses, à leurs toiles.

101 Chacun partit à (ses) occupations,
 l'ange de la colère, à la destruction.

Ils ne savaient pas, les malheureux,
 que leur mort se tenait aux portes.

105 Les constructeurs partirent pour leurs constructions.
 Les artisans se disposèrent au travail.

Les juges entrèrent au tribunal.
 Les visiteurs sortirent pour leurs visites.

Sur le coup de trois heures ⁷,
 à l'heure de la douce lumière,

111 le soleil se coucha pour la ville,
 et elle se trouva privée de lumière ⁸.

113-124. *Les malades et leurs médecins.*

Les malades suffoquèrent dans leurs lits,
 eux qui espéraient se lever.

115 Les toitures s'effondrèrent
 et ensevelirent malades et visiteurs.

Le malade là fut suffoqué
 et, autour de lui, ses visiteurs.

C'est à l'heure de faire visite,
 que la colère visita la ville.

121 À l'heure où sortirent
 les médecins pour les soins,
 à la même heure sortirent
 les veilleurs ⁹ avec ordre de détruire.

125-150. *Convois funèbres et fossoyeurs.*

125 Des vivants faisaient cortège aux morts,
 le dernier instant faisait cortège à tous.

Ils se firent cortège eux-mêmes avec les morts
 car, avec eux, ils furent enterrés sur les places.

Ceux qui firent cortège aux défunts,
 il les emmena avec lui aux enfers.

⁷ La troisième heure, selon la division ancienne du jour, celle à laquelle commençait la vie publique.

⁸ Cf. Ammien, *Histoire*, I. XVII, 7 : « *Primo lucis exortu, diem nonum Kal. Septembrium, concretum nubium globi nigrae, laetam paulo ante caeli speciem confuderunt, et amendato solis splendore, nec contigua uel adposita cernebantur* » (éd. SABBAN, p. 56).

- 131 Ելին յուղարկողք յուղարկել,
 և կալա՛ն գճանապարհն յաւիտենից :
 Կենդանիք յուղարկեցին զկենդանիս իւրեանց,
 ընդ մեռեա՛լս յանգագաստուց :
- 135 Ինքեանք զինքեանս ելին յուղարկել,
 զի եղեն ի դժոխս երթաւղք :
 Երանի մեռելոյ որ հրաժարեաց սակաւ յառաջ քան զայն բարկութիւն,
 զի սպառեցաւ լաց ի սիրելեաց իւրոց :
 Ի դիակրաց⁶ իւրոց, պատուով չոգաւ ի գերեզման,
 և եթո՛ղ զքաղաքն ի խաղաղութեան :
- 141 Ո՛չ ետես զդառն արհաւիրսն,
 ո՛չ լուաւ շարժումն սաստիկ :
 Թաղաւղք որ թաղեցին զնա և դարձան,
 մտին և Հեղձա՛ն ի տունս իւրեանց :
- 145 Թաղեցին զմեռեալս և դարձան,
 զի թաղեսցի՛ն ի Հրապարակս :
 Քաղաքն ծերունի յաւիտենից
 պատուեաց և թաղեա՛ց զսիրելիս իւր :
 Եղև դայեակ կենաց նոցա,
 և թաղող մաՀուց նոցա :
- 151 Ակնարկել վերին զաւրութեանն,
 թոյլ ետ քաղաքաց և անկա՛ն :
 Ակնարկումն է որ ունի զամենայն արարածս :
 Իբրու ոչ ունի զնոսա ձեռաւք,
- 155 Ի նա՛ կախեալ են և ոչ են կապեալ :
 Ունի՛ զնոսա, և ո՛չ վաստակի :
 Աստուած ո՛չ եթէ ուժով
 բառնայ ինչ իբրև զմեզ :
 Տկարութի՛ւն է ամենազաւրին,
 եթէ ուժով բարձցէ ինչ :
- 161 Ո՛չ յորժամ մաւտի և Հպի
 ապա կարէ բառնալ ինչ :
 Կամք որ առ մեղ տկար են,
 առ Աստուած զաւրաւո՛ր են :

⁶ դիակաց cod.

- 131 Des gens sortirent pour faire cortège,
et ils prirent le chemin de l'éternité.
Des vivants firent cortège à leurs vivants,
à l'improviste (ils se trouvèrent) parmi les morts.
- 135 Eux-mêmes sortirent pour se faire cortège,
car ils se mirent en marche pour les enfers.
Heureux le mort qui mourut peu avant cette colère,
car des larmes furent versées par ses amis.
Par ses porteurs, avec honneur, il fut conduit au tombeau,
et il quitta la ville en paix.
- 141 Il ne vit pas l'horreur cruelle,
n'entendit pas le violent tremblement de terre.
Les fossoyeurs, qui l'ensevelirent et s'en revinrent,
rentrèrent et furent étouffés dans leurs demeures.
- 145 Ils ensevelirent les morts et s'en revinrent
pour être ensevelis sur les places.
La ville, antique (et) séculaire,
honora et ensevelit ses amis.
De leur vie, elle fut la nourrice
et de leur mort, le fossoyeur.

151-190. *Dieu détourna son regard de la ville.*

- 151 Le signe de la Puissance d'en-haut ¹⁰
abandonna les villes et elles périrent.
Ce signe soutient toutes les créatures,
sans les soutenir avec des mains.
- 155 Elles lui sont suspendues, sans lui être enchaînées.
Il les tient, sans se fatiguer.
Dieu, ce n'est pas avec effort que,
comme nous, il soulève quelque chose.
Faiblesse serait au Tout-Puissant
si, avec effort, il soulevait quelque chose.
- 161 Ce n'est pas après s'être approché et avoir touché,
qu'il peut ensuite soulever quelque chose.
La volonté, qui est faible chez nous,
est puissante chez Dieu.

¹⁰ Comme au début du sixième mēmrā (v. 21-30, p. 79-81), Éphrem reprend, dans tout ce passage, le terme « signe », dans le but de montrer la rapidité de la destruction de Nicomédie.

- 165 Զի կամեն Սստուծոյ է զաւրութիւն,
կրիչ ամենայնի :
Նա է բազուկ արարիչ,
որ առնէ զամենայն և ոչ վաստակի :
Մարդ ցուցանէ զզաւրութիւն իւր,
և Աստուած զկամե'լն իւր :
- 171 Մարդ առնէ բազկաւ,
և Աստուած խաղա'ղ ականարկելոցն :
Ակնարկելն ամենակիր, թոյլ ետ քաղաքաց,
և անկա'ն որպէս զի ի սկզբանէ :
- 175 Իբրև Հաստէր Հաստիչն, ականարկելո'վ կեցոյց զարարածս,
ի ձեռն Հրամայիչ սիրելոյ իւրոյ :
Նոյնպէս խաղաղ ականարկելոցն,
լուծանէ անցուցանէ զարարածս :
զի միջնովք այնու⁷ ուսցուք
զճառս սկզբանն և կատարածի :
- 181 Նոքա որ անկանն յանկարծակի,
ցուցանեն վասն սկզբանն
թէ յանկա'րծ կացին արարածք,
որպէս զրեաց Մովսէս Հոգւով :
- 185 Յուցանեն և զկատարածէ,
թէ յանկա'րծ անցանեն արարածք :
Քաղաքն որ անց յանկարծակի,
Հայելի' է Հրամայիչ արարչին :
Տես զնովաւ զականարկելն նորա,
թէ զիա'րդ լուծանէ զարարածս :
- 191 Արի կաց առ ի կողմն քաղաքին կործանելոյ,
տես զկործանումն նորա ի Հեռո'յ
որպէս ոք զի տեսանէ ի մաւտոյ,
զի իչխանութիւն ունին միտք յամենա'յն կողմանս մերձենալ :
- 195 Նաև յորժամ անդ կայցէ ոք,
եթէ միտքն չիցեն մաւտ,

⁷ այնրւ *cod.*

¹⁴ Cf. p. LVI et mēmrā 6, v. 20, p. 79.

¹⁵ Litt. : *par ces (faits) médians.*

¹⁶ Une image de l'action du Créateur (cf. mēmrā 6, v. 13, p. 79).

- 165 Car le vouloir de Dieu est puissance,
 il porte tout ¹¹.
 C'est un bras créateur
 qui fait tout sans se fatiguer.
 L'homme fait voir sa puissance
 et Dieu, son vouloir.
- 171 L'homme agit avec ses bras,
 et Dieu d'un signe paisible.
 Le signe qui enveloppe tout ¹² abandonna les villes,
 et elles furent renversées comme aux origines ¹³.
- 175 Quand le Créateur créa, d'un signe il donna vie aux créatures,
 par celui qui commande, son Bien-aimé ¹⁴.
 De même, d'un signe paisible,
 il détruit, fait disparaître les créatures,
 pour que nous comprenions, par ces (faits) du milieu (des temps ¹⁵),
 les récits des origines et de la fin.
- 181 Ceux qui périrent à l'improviste
 montrent, quant aux origines,
 que les créatures existèrent à l'improviste,
 comme l'écrivit Moïse avec l'aide de l'Esprit.
- 185 Ils montrent aussi, quant à la fin,
 que les créatures disparaîtront à l'improviste.
 La ville qui a disparu à l'improviste
 est un miroir ¹⁶ du Créateur souverain.
 Vois son signe à son égard :
 comment il détruit les créatures.

191-244. *Que l'homme regarde et en tire la leçon.*

- 191 Lève-toi, tiens-toi près de la ville détruite :
 de loin vois sa destruction,
 comme quelqu'un qui regarde de près,
 car l'esprit peut approcher de tous côtés.
- 195 Même lorsque quelqu'un se tient là,
 si son esprit n'est pas présent

¹¹ Cf. *Hébr.* 1,3.

¹² Cf. *Ps.* 32,13.

¹³ Éphrem pense sans doute aux villes de Sodome et Gomorrhe, auxquelles il fait fréquemment allusion dans ses *mêmre* (voir tables).

- Հեոի է մատուցիւն նորա,
 քանզի չե'ն մատ միտք :
 Կարէ այսուհետև և Հեոի'
 մատ լինել մտաւք իւրովք :
- 201 Արի կաց և նայեաց ընդ նա
 ծածուկ ակամբ մտաց :
 Տես զիմաստունս զի Հեղձան,
 և խնդրեա՛ զվերին իմաստութիւնն :
- 205 Տես զմեծատունս զի թաղեցան,
 և խնդրեա՛ զճճարիտ մեծութիւնն :
 Տես զզեղեցիկս զի կորեան,
 և խնդրեա՛ զգեղն որ ոչ թառամի :
 Տես զկոյս որ նեխեցան,
 և յաճախ անարգեա՛ զցանկութիւն մարմնոյ :
- 211 Տես զչինուածս որ կործանեցան,
 և շինեա՛ քեզ շինուածս ի բարձունս :
 Տես զմանկութիւն զի յափշտակեցաւ,
 և մի՛ Հոգար վասն ծերութեան :
- 215 Տես անդ զմեծութիւն,
 և մի՛ տրտմիր ընդ աղքատութիւն :
 Տես զծուղութիւն զի գերփեցաւ,
 և լեր պի՛նդ յապաշխարութիւն :
 Տես զսարտուցեալս որ ոչ Հաշտեցան,
 և զոխակալս որ ոչ Հաճեցան :
- 221 ԱՀա Հեղձեալ և ընկեցեալ են անդ,
 և չոգաւ ընդ նոսա ատելութիւն իւրեանց :
 Ո՛չ մտանէ յարքայութիւն
 որ երկմիտ է ընդ ընկերի իւրում :
- 225 Թէ ոչ նման է բնակչաց նորա,
 ■՛չ լինի ի ժառանգաց նորա :
 Որ աստէն նկատեաց յանձին
 զսէր մանկանց արքայութեան,
 զնա ընդունի արքայութիւն
 զի տեսանէ ի նմա զնիչ որդւոց իւրոց :
- 231 Եթէ զիցես միտ և Հայեսցիս այսպէս ի քաղաքն որ կործանեցաւ
 ի Հեոույ երկի՛ր ընդրող :

¹⁹ Cf. 2 Cor. 5,1-2.

²⁰ Cf. *Matth.* 18,3; 1 Cor. 6,9.

- sa présence est éloignée,
 car l'esprit n'est pas présent.
 Il peut donc, même éloigné,
 être présent par son esprit.
- 201 Lève-toi et regarde vers elle,
 avec l'oeil caché de l'esprit.
 Vois les sages : ils furent étouffés ;
 aussi recherche la sagesse d'en-haut ¹⁷.
- 205 Vois les riches : ils furent ensevelis ;
 aussi recherche la vraie richesse.
 Vois les belles choses : elles ont péri ;
 aussi recherche la beauté qui point ne se flétrit.
 Vois les jeunes filles en putréfaction ;
 aussi méprise toujours le désir de la chair ¹⁸.
- 211 Vois les constructions qui se sont écroulées ;
 aussi construis-toi des constructions dans les cieux ¹⁹.
 Vois l'enfance : elle a été emportée ;
 aussi ne t'inquiète pas de la vieillesse.
- 215 Vois là-bas la richesse ;
 aussi ne te chagrine pas de la pauvreté.
 Vois la paresse : elle a été ruinée ;
 aussi sois zélé pour la pénitence.
 Vois les révoltés qui ne s'étaient pas réconciliés,
 et les rancuniers qui ne s'étaient pas accordés.
- 221 Les voici là-bas étouffés et abandonnés,
 et leur animosité, avec eux, s'en est allée.
 Il n'entre pas dans le royaume ²⁰,
 celui qui se défie de son prochain.
- 225 S'il ne ressemble pas à ses habitants,
 il ne sera pas de ses héritiers.
 Celui qui, ici-bas, a en vue
 l'amour des enfants du royaume,
 (celui-là) le royaume l'accueille,
 car il voit en lui la marque de ses fils.
- 231 Si tu t'appliques à considérer ainsi la ville détruite,
 de loin c'est une terre d'élection.

¹⁷ *Prov.* 4.5.

¹⁸ Cf. 1 *Pierre* 2.11

- Իբրև ոք զի տեսանէ ի ճաւտոյ, փլանի ակն ի լալիւն,
 զի փոխեցա՛ւ շէնն յաւեր :
- 235 Յաճախեն դողդոջք ի սիրտս,
 ի վերայ Հեղձեա՛լ և ծածկեալ անձանց :
 Բերան ողբովք մրմնջէ,
 ի վերայ չփոթեալ երկարոցն :
 Ջաւրանայ անդ տրտմութիւն,
 ի վերայ կարճաՀասակացն :
- 241 Տես զի ամենայն ինչ եղծաւ,
 և արՀամարՀեա՛ զամենայն ինչ :
 Չեռնթափ լեր յամենայն իմեքէ,
 և ստացիր զՏէ՛րն ամենայն իրիք :

- Quand on regarde de près, l'œil fond en larmes,
car ce lieu habité en ruines s'est mué.
- 235 Les battements du cœur augmentent
à cause des gens étouffés et ensevelis.
- La bouche murmure des lamentations
à cause des gens de haute taille enchevêtrés.
- Là, la tristesse l'emporte
à cause des gens de petite taille.
- 241 Vois : tout cela a été détruit,
et de tout cela fais peu de cas.
- Détache-toi de toute chose,
et possède le Seigneur de toute chose.

HUITIÈME MĒMRĀ

Le huitième mēmṛā est le plus long du recueil, puisqu'il comprend 910 vers. C'est aussi celui qui contient la présentation la plus complète de la catastrophe et de ses conséquences. Éphrem s'attarde longuement sur le sort des personnes et des bâtiments de Nicomédie, en même temps qu'il se fait l'écho du deuil et de la tristesse que l'événement doit susciter partout.

Reprenant le premier des thèmes du sixième mēmṛā, Éphrem commence par rappeler, en quelques vers seulement (v. 1-8), que c'est par la volonté de Dieu que tout arrive.

Une première partie, entrecoupée d'enseignements et d'exhortations morales, brosse un tableau du cataclysme (v. 9-372) : les vivants ont été anéantis (v. 9-206), et la ville qu'ils habitaient est devenue un amas de pierres (v. 207-372).

C'est sous deux thèmes qu'Éphrem évoque d'abord le sort réservé aux habitants de Nicomédie : la mort les a rendus semblables dans les enfers, en leur faisant perdre les traits qui les différenciaient sur terre (v. 9-68) ; elle les a privés aussi de toute beauté, en leur enlevant la vie dont ils avaient été gratifiés (v. 69-90). Puis le poète évoque rapidement la résurrection (v. 91-112) et, sans transition, il se met à décrire l'entrée en foule dans les enfers de milliers d'habitants de Nicomédie, devenue un pressoir de colère (v. 113-168). Une exhortation à la crainte et à l'amour (v. 169-206) conclut ce passage.

Au sort fait aux êtres humains, Éphrem associe celui des lieux où ils vivaient. Les portes, «jaillissements de fils d'hommes» (v. 208), «ont été bouchées comme des fontaines» (v. 221). Quant à la ville qui n'est plus qu'un amas de pierres, elle fut elle-même, pour ses diverses catégories d'enfants, un pressoir de colère (v. 222-264). Toute vie y a cessé, les paroles, réjouissances, procès ont pris fin (v. 265-296). Cette première partie se termine sur l'évocation du moment exact où la catastrophe s'abattit sur la ville (v. 297-372) : «de matin, la ville s'éveilla ; après le réveil, elle se rendormit».

La deuxième partie n'est qu'une longue plainte sur les habitants et la ville (v. 373-822). Éphrem passe en revue divers corps de métier et catégories sociales, pour les inviter à prendre le deuil de leurs compagnons. De tout le recueil, ce passage est l'un de ceux qui fournissent le plus de renseignements historiques sur la vie à Nisibe dont Éphrem se sert pour décrire celle de Nicomédie.

Après avoir pleuré si longuement sur la ville et les habitants de Nicomédie, Éphrem imagine, en conclusion, ce que pourraient être les lamentations des prophètes d'Israël (v. 823-910). Seuls, Jérémie, Ézéchiël, David, Salomon, Daniel et Jacob, qui pleurèrent avec de lugubres paroles sur la fille de Sion, sauraient trouver les paroles et les chants adaptés à la catastrophe de Nicomédie.

ՈՒԹԵՐՈՐԴ ՎԱՍՆ ՆԻԿՈՄԻԴԵԱ ՔԱՂԱՔԻ
ԵՒ ԸՆԿԵՐԱՑ ԻՒՐՈՑ¹

- 1 Կորեան Տէր նաւք անթիւք,
զի եղեն վախճա'ն կամքդ քո :
Ի սակաւ ակնարկել Հայեցուածոց քոց,
ծով և ցամաք տազնապեցա'ն :
- 5 Շարժեցա'ւ ցամաք ըստ ոչ սովոր,
փախեա'ւ ծով ըստ ոչ բնութեան :
Անկա'ւ քաղաքն ոչ ի կամս իւր,
եղև ամենայն ի կամա'ց քոց :
- Ապականեա'ց Հրաման քո զերեսսն
զոր զարդարեաց սէր քո :
- 11 Սիրով զարդարեցին շնորհքդ քո,
դատաստանա'ւ եղծ ստուգութիւն քո :
Ցա'ն մտին նոքա յերկիր,
միաժողո'վ մտին ի դժոխս :
- 15 Մի մի մտին յարարածս,
միաճանապարհ ելին ի նմանէ :
Հանապազաւր ծնաւ զնոսա,
ի միո'ւմ ժամու վարեաց զնոսա :
Զամիսս մտին յարարածս,
յական թաւթափե'լ² ելին ի նմանէ :
- 21 Զարդարեաց զնոսա Հասակաւք,
բաշխեա'ց նոցա կերպարանս :
Կործանեա'ց բարկութիւն զՀասակս նոցա,
սպականեա'ց մազ զնկարս նոցա :
- 25 Պէ'սպէս նմանութեամբ զարդարեցան
երեսքն որ կորեան անդ :

¹ ութուտասներորդ *add. cod.* — ² փաւփաթել *cod.*

nement de la mer : « ... magnitudo furentium incubuit procellarum; cuius impetu pulsorum auditus est montium gemitus, et elisi litoris fragor » (éd. SABBAN, p. 56).

³ Cf. *Éph.* 1,11.

HUITIÈME (MĒMRĀ)

SUR LA VILLE DE NICOMÉDIE ET SES VOISINES ¹

1-8. *Tout arriva par la volonté de Dieu.*

- 1 Seigneur, d'innombrables navires ont péri,
car ton vouloir fut leur fin.
D'un bref signe de ton regard,
mer et continent furent bouleversés ².
- 5 Le continent trembla de façon inaccoutumée,
la mer se retira de façon anormale.
La ville fut renversée contre son vouloir,
tout arriva par ton vouloir ³.

9-35. *Beauté et particularités ont disparu.*

- Ton ordre a ravagé les visages
que ton amour avait ornés.
- 11 Avec amour, ta grâce les avait ornés ;
avec raison, ta justice les a altérés.
Ils étaient entrés séparément sur terre,
ils entrèrent tous ensemble dans les enfers.
- 15 Parmi les créatures ils étaient entrés un à un,
ils en sortirent par un unique chemin.
Jour après jour il les avait enfantés,
en un instant il les a emportés.
Durant des années ils étaient entrés parmi les créatures,
en un clin d'œil ils en sortirent.
- 21 Il les avait ornés par (leurs) statures,
il leur avait distribué des traits.
La colère abattit leurs statures,
la mort ravagea leurs figures.
- 25 De ressemblances variées avaient été ornés
les visages qui périrent là.

¹ Il s'agit des faubourgs de Nicomédie, comme le dit explicitement Ammien, *Histoire*, I. XVII,7 : « ... haecque secuti typhones atque presteres, cum horrifico tremore terrarum civitatem et suburbana funditus everterunt » (éd. SABBAN, p. 56).

² Ammien (*Histoire* I. XVII,7), dans sa description du tremblement de terre, mentionne le déchaî-

- Հաստիչն որոշեաց զդէմնն,
 մա'Հ Հասարակեաց զկերպարանս :
 Ի կազմելն իւրեանց որոշմունք,
 և յապականելն Հաւասարութի'ւնք :
 31 Զյաւրինուածէ կազմութիւն,
 և չփոթ և եղծուած ապականութիւն :
 Իչխանութիւն ունի կամացն
 որ որոշեաց և Հաւասարեա'ց զնոսա :
- 35 Որոշեաց զնոսա ի կենդանիս,
 և Հաւասարեա'ց ի մէջ մեռելոց :
 Որոշեաց զնոսա նկարուք,
 և այլափոխեա'ց զնոսա բարբառովք :
 զի որոշեսցէ ունկն իբրև զակն,
 զբարբա'ոս իբրև զկերպարանս :
- 41 Եղեն որոշմունք ի կենդանիս,
 զի մի' լիցի չփոթութիւն :
 Եղև ի դժոխս Հաւասարութիւն,
 զի չիք անդ ընտրողութիւն :
- 45 Շփոթութիւն է ի դժոխս,
 զի ո'չ ընտրի տեսիլ ի տեսլենէ :
 Ոչ երեսք յերեսաց,
 և ո'չ պատկեր ի պատկերէ :
 Ոչ խնդրեն ննջեցեալք զննջեցեալս,
 թէ կարաւտասցին ընտրողութեան :
- 51 զիտել առն զընկեր³ թէ ո' է,
 և որոշել զպատկեր նորա զի'նչ է :
 Յորժամ զարթնուն և տեսանեն զլոյս,
 ապա' պիտոյ են որոշմունք :
- 55 Որոշել զտեսիլ աւարաց,
 և ճանաչել զպատկեր ընտանեաց :
 Տեսէք զի ի քուն և ի խաւարի,
 չե'ն ինչ պիտոյ որոշմունք :
 Քանի' ևս չէ պիտոյ ի դժոխս
 որոշումն պատկերաց և նկարուց :

³ զնկեր *cod.*

Le créateur avait différencié (leurs) aspects,
la mort rendit semblables (leurs) traits.

Dans leur agencement, différences ;
mais dans (leur) destruction, ressemblances,

31 Quant à la formation, agencement ;
mais la destruction est confusion et corruption.

Il a le pouvoir par sa volonté
de les différencier et de les rendre égaux.

35-68. *Uniformité dans les enfers.*

35 Chez les vivants il les différençia,
et au milieu des morts il les rendit égaux.

Il les différençia par leurs figures,
et les diversifia par leurs voix,
afin de différencier l'oreille comme l'œil,
les voix comme les traits.

41 Chez les vivants il y a des différences,
pour qu'il n'y ait pas de confusion.

Dans les enfers c'est l'égalité,
car là il n'y a pas à discerner ⁴.

45 Il y a confusion dans les enfers,
car une apparence ne se distingue pas d'une apparence,
ni les visages, des visages,
ni la silhouette, de la silhouette.

Les morts ne sont pas à la recherche des morts,
qu'ils aient besoin de discerner,

51 qu'un homme sache quel est son voisin,
et qu'il distingue quelle est sa silhouette.

Lorsqu'on est éveillé et qu'on voit la lumière,
c'est alors que les différences sont nécessaires,

55 pour distinguer l'aspect des étrangers
et reconnaître la silhouette des familiers.

Voyez : dans le sommeil et les ténèbres,
point n'est besoin de différences.

Combien moins, dans les enfers, est-il besoin
de différences entre silhouettes et figures,

⁴ Dans tout ce passage (v. 43-112), Éphrem conçoit les enfers comme un lieu qui regroupe les morts, un shéol localisé et sans lumière (cf. p. LXVI-LXVII).

- 61 զի խափանի մարմին յընթացից,
 և դադարէ՛ շունչ ի իւրտմանց :
 Յորժամ անի նոցա կենդանունն,
 ստանա՛ն զորոշմունս իւրեանց :
- 65 ԱւրՀնեա՛լ կամացն որ նկարեաց զնոսա,
 և ցանեա՛ց զնոսա, ընդ արարածս :
 ԱւրՀնեա՛լ որ Հրամայեաց ի միում ժամու,
 և ժողովեա՛ց զնոսա ի միջոյ նորա :

- Ցանկալի՛ է յոյժ կազմութիւն քո,
 աւագին է յոյժ եղծուած քո :
- 71 զի ի կեանս նոցա վայելչութիւն,
 և ի մաՀս նոցա արՀաւի՛րք :
 Զարդարեցան մարմինք,
 եղեն տաճա՛րք գեղեցիկ շնչոց :
- 75 Տաճարքն ընդ տաճարս շփոթեցան,
 Համե՛րքն և խաւսունք :
 Տաճա՛րքն Համերք,
 Հեղձուցի՛ն զմարմինս, տաճարս խաւսունս :
 Տաճարք ի տաճարս ապականեցան,
 և թափեցա՛ն ամենեքին ի միմեանց :
- 81 Շինուածքն Համերք գեղեցիկք էին,
 զի էին խաւսո՛ւնք ի մէջ նոցա :
 Թափեցան տունք նոցա ի մարմնոց,
 և մարմինք նոցա ի շնչո՛ց :
- 85 Ի միում ակնարկել ական,
 եղեն կո՛յտք դիականց :
 Ընդ բերս մեռեալ մարմնոցն,
 ուրա՛խ եղև ազաՀութիւն մաՀու :
 Տրտմեցուցանելոց է զնա ձայն,
 յորժամ կարգա՛ց զնոսա ի նմանէ :

■ ... uno ictu caesi conphures, paulo ante homines, tunc promiscuae strages cadaverum cernebantur » (éd. SABBAN, p. 57).

¹⁰ Dans ce vers et les autres du mēmrā où il en est question, la mort est personnifiée (cf. p. LXVI).

¹¹ La voix, c'est la voix du Christ qui appela Lazare (Jn 11,43) et qui descendit au shéol, ainsi que le disent les vers suivants (v. 93-112). Éphrem emploie les mêmes images dans les *Carmina Nisibena* : « la voix du Seigneur résonna dans le shéol » (éd. BECK, [traduction] p. 9), « la voix du Seigneur ressuscite les morts » (*id.* [traduction] p. 34).

- 61 car le corps s'arrête dans sa marche
 et l'âme cesse son mouvement ⁵.
 C'est lorsque la vie leur est donnée
 qu'ils acquièrent leurs différences.
- 65 Bénie, la volonté qui les dessina
 et, parmi la création, les dispersa.
 Béni, celui qui, en un instant, commanda
 et, du milieu d'elle, les rassembla ⁶.

69-90. *Beauté des corps en vie, horreur des corps sans vie.*

- Très agréable est ton agencement,
 très redoutable est ta destruction,
- 71 car jouissance (fut) dans leur vie
 et horreur dans leur mort.
 Les corps avaient été ornés,
 ils étaient devenus temples d'âmes magnifiques ⁷.
- 75 Les temples furent mêlés avec les temples,
 les muets avec ceux qui sont doués de la parole.
 Les temples muets
 étouffèrent les corps, temples doués de la parole.
 Les temples périrent dans les temples,
 et tous furent privés les uns des autres.
- 81 Magnifiques étaient les édifices muets,
 parce qu'en eux se trouvaient des (temples) doués de parole.
 Leurs maisons furent privées des corps,
 et leurs corps, des âmes ⁸.
- 85 Le temps d'un seul clin d'œil,
 ce furent des monceaux de cadavres ⁹.
 Des milliers de corps sans vie
 firent la joie de la mort avare ¹⁰.
 La voix l'attristera,
 lorsqu'elle les lui réclamera ¹¹.

⁵ Comme plus loin (v. 74, 84), le terme arménien *šunc'* traduit sans doute le *nafšā* syriaque (voir *mēmṛā* 9, v. 44, p. 174) dont la signification est polyvalente (cf. p. LXIII). Ici *šunc'* semble désigner le principe vital, le souffle de vie qui cesse son association au corps.

⁶ Cf. *Matth.* 24,31 ; 25,32. Même idée dans les *mēmṛē* 6, v. 69, p. 83 et 16, v. 175, p. 341.

⁷ Voir plus haut v. 62.

⁸ *Id.*

¹¹ Ammien (*Histoire* 1. XVII,7) rapporte aussi qu'un grand nombre d'habitants disparurent :

- 91 Որ մեռոյցն զնոսա յանկարծ,
 նո'յն կեցուցանէ զնոսա յանկարծ :
 Բանայ⁴ զդրունս արգելականացն,
 մի' ձայն բանալի դժոխոց :
- 95 Երագութեամբ զլորձանն,
 տե'ս զկանգնունն մարմնոց նոցա :
 Երա'գ է թև մաՀու, և առաւել քան զնորա,
 յարութեա'նն ամենայաղթ կամացն :
 ՄաՀ իբրև զտուն գանձի է,
 և դժոխք տո'ւն աւանդի է այն որ աւանդեաց նմա զինչա իւր :
- 101 Մարմինք մեռեալք աւանդ լինին
 ձայնին որ պաՀանջէ գամենայն :
 Ել Ղազար ի գերեզմանէ,
 ձայնի'ւ պաՀանջէ գաւանդն :
- 105 ՊաՀեա'լ էր մարգարէն ի ձկանն,
 գտեա'լ էր կորուստ նորա :
 Ակնարկեաց Հրամայիչն կլչին,
 և ե'տ գաւանդն որ էր ի նմա :
 Հանապագ ճարակի զմեզ մաՀ,
 և ի միո'ւմ ժամու թքանէ զմեզ :
- 111 Ընդ երկար կլանէ զմարդկութիւն,
 և ի միո'ւմ վայրկենի թքանէ զնա :

Ել բարկութիւն ապականեաց զքաղաքս,
 և Հրամեաց նմա ականարկել Տեառն իւրոյ :

- 115 Բիւրք և Հազարք մեռելոց,
 ի միո'ւմ վայրկենի մտին ի դժոխս :
 Իբրև պատառեացն ձայն քո զգերեզմանս,
 ելի'ն մեռեալք ի դժոխոց :
 Եւ զի կորձանեաց ցասունն քո զքաղաքս,
 իջի'ն ի նա կենդանիք յանկարծ :
- 121 Ո'չ կարացին դրունք դժոխոց
 մուծանել զմեռեալ յարինուածով :

⁴ բանա cod.

¹⁶ Cf. *Jonas* 2,1. ¹⁷ *Id.* 2,11.

¹⁸ Cf. *Matth.* 27,51-53.

¹⁹ Avec les ornements et les vêtements funèbres des morts.

91-112. *La Résurrection, plus rapide que la Mort.*

- 91 Celui qui les fit mourir à l'improviste,
lui-même leur rend la vie à l'improviste.
Une seule voix, clef des enfers ¹²,
ouvre les portes aux prisonniers.
- 95 Aussi rapide que leur chute,
vois le réveil de leur corps.
Rapide est le bras de la mort et, plus que lui encore,
celui de la volonté victorieuse de la Résurrection.
La mort est comme un Trésor ¹³,
et les enfers, le dépôt, sont dépositaires de ses biens ¹⁴.
- 101 Les corps sans vie y viennent en dépôt,
pour la voix qui les réclame tous.
Lazare sortit du tombeau ¹⁵
à la voix (qui) exige le dépôt.
- 105 Dans le poisson, le prophète eût-il été retenu ¹⁶,
sa perte eût été acquise.
Celui qui commande fit signe à l'avaleur,
et il rendit le dépôt qui se trouvait en lui ¹⁷.
Continuellement la mort nous dévore,
mais en un instant elle nous vomit.
- 111 Lentement elle avale l'humanité,
mais en un instant elle la vomit.

113-148. *Des milliers et des milliers de morts.*

- La colère sortit pour détruire cette ville,
et c'est un signe de son Seigneur qui le lui commanda.
- 115 Des milliers et des milliers de morts
en un instant entrèrent dans les enfers.
Lorsque ta voix fendit les tombeaux,
les morts sortirent des enfers ¹⁸.
Mais quand ton courroux détruisit cette ville,
les vivants y descendirent à l'improviste.
- 121 Les portes des enfers ne purent
faire entrer le mort avec sa parure ¹⁹.

¹² Cf. *Apoc.* 1,18.¹³ Litt. : « une maison de trésors, *tun ganji* » expression qui désigne comme dans les évangiles (vg. *Jn* 8,20), la *salle du trésor*.¹⁴ Comme dans le livre de *Job*, les enfers (le *shéol*) sont le rendez-vous de tous les vivants.¹⁵ Cf. *Jn* 11,44.

- Գերեզմանք են դրունք դժոխոց,
որ մուծանեն զմեռեալ յաւրինուածով :
- 125 Ձի գերփեաց բարկութիւն զբազումս,
սոանց յաւրինուածի՛ մտին ի դժոխս :
- Տունք որ լի են կենդանեաւք,
թաղեցա՛ն ի նոսա բնակիչք իւրեանց :
- Քաղաքն լի կենդանութեամբ,
լի՛ է ամենեին մեռելութեամբ :
- 131 Փոխանակ կենդանի անձանց,
աւա լի՛ է մեռեալ մարմնովք :
- Լի են տունք քան զգերեզմանս,
ողջաթաղ և ողորմ մեռելովք :
- 135 Ողորմ են քան զամենայն մեռեալս,
և աւագի՛ն քան զամենայն մաւս :
- Ողորմ են վասն յանկա՛րծ մաւուն,
և աւագինք վասն բարկութեանն :
- Ո՛ մեռեալք որ ոչ լացան,
և Հրաժարեալք որ ոչ սպառեցան :
- 141 Մեծ է այս աղէտ քան զամենայն ուրուք,
զի առեալ է զտուն իւր և իջեա՛լ ի դժոխս :
- Եթէ մի մեռեալ լացուցանէ զմեզ,
քանի՛ և լացուցանեն բազումք :
- 145 Ձիք որ ժառանգեցոյց զմեծութիւնս իւր որդւոց իւրոց,
զի գերփեա՛ց բարկութիւն զամենայն ինչ :
- Ձիք որ եթող զինչս որդւոց,
զի ոչ մնաց մնացորդ :

Սուգ դառն է յերկրի,
բեկումն մեծ ընդ տիեզերս :

- 151 Ջիարդ խնդասցուք ի Հնձանս,
զի աւա դա՛ռն սուգ եղբարց մերոց :
- Ո՛ մրմնջեսցէ ի Հնձանս,
զի աւա քաղաքք կարկեցա՛ն
- 155 Հնձանք բարկութեա՛ն եղեն
քաղաքք բնակչաց իւրեանց :
- Բազում են տղայք Հնձեալք անդ,
քան զողկոյզս կթեալս աստ :

- Les tombeaux sont les portes des enfers
 qui font entrer le mort avec sa parure.
- 125 Comme la colère en abattit un grand nombre,
 sans leur parure ils entrèrent aux enfers.
 Dans les maisons pleines de vivants
 furent ensevelis leurs habitants.
 La ville, remplie de vie,
 est toute remplie de mort.
- 131 Au lieu de personnes vivantes,
 la voici remplie de corps sans vie.
 Les maisons sont pleines, plus que les tombeaux,
 de morts dignes de pitié, ensevelis vivants.
- 135 Ils sont plus dignes de pitié que tous les morts,
 et plus effrayants que toutes les morts.
 Ils sont dignes de pitié à cause de (leur) mort soudaine,
 et effrayants à cause de la colère.
 Ô morts qui n'ont pas versé de larmes,
 disparus qui ne se sont pas vu décliner !
- 141 Pour chacun ce désastre est plus grand que tout,
 car il emporta sa famille et elle descendit aux enfers.
 Si un seul mort nous fait pleurer,
 combien plus un grand nombre !
- 145 Personne ne fit ses enfants héritiers de sa fortune,
 car la colère saccagea tout.
 Personne ne laissa ses richesses à (ses) enfants,
 car ne survécut aucun survivant.

149-168. *Le pressoir de colère.*

- Cruel est le deuil en la région,
 grande, dans l'univers, l'affliction.
- 151 Comment, aux pressoirs, nous réjouirions-nous,
 quand un deuil cruel (frappe) nos frères ?
 Qui fredonnerait aux pressoirs,
 quand des villes ont été réduites au silence ?
- 155 En pressoirs de colère ²⁰ furent transformées,
 pour leurs habitants, ces cités.
 Beaucoup de petits enfants furent moissonnés là,
 plus que de grappes de raisins vendangées ici-bas.

■ Cf. *Apoc.* 14,19.

- Բազում են անդ աղջկունք⁵ թաղեալք,
քան զճիռս որ յորթս մեր :
- 161 Մնաց յորթս պատուակ,
և անդ ո՛չ մնաց մնացորդ :
Ողկոյզք միայն կթեալք լինին,
մնայ⁶ ո՛րթն զգուշութեամբ :
- 165 Կորեան որթք և ողկոյզք իւրեանց,
քաղա՛ք և բնակիչք⁷ իւրեանց :
Ո՛ ելցէ ի Հնձանս,
զի աՀա Հնձանք բարկութեա՛ն են :
- Յերկրի Հեղձեա՛լ են և թաղեալ են եղբարք մեր,
երկիւղ և սէ՛ր ի միջի :
- 171 Կամ երկիցուք իբրև զմեղաւորս,
կամ լացցո՛ւք իբրև զթածք :
Իբրև արտասուենք վասն նոցա,
զճաշակս սիրոյ մերոյ ցուցանենք :
- 175 Մի լալիւն նիւթ Հասարակաց,
երկո՛ւս աւգուտս շաՀի :
Պաշտեն արտասուք ի միջի,
զՀեռաւո՛րս և զմաւտաւորս :
Արտասուք որ Հոսին վասն նոցա,
լուանա՛ն նոքաւք աղտեղութիւնք մեր :
- 181 Իբրև լամք վասն նոցա,
զմուրՀա՛կ պարտուց մերոց ջնջենք :
Ի տաճարիս մերում Հեղցի լալիւն,
նուէ՛ր ի բարկութեա՛ն լինի մեզ :
- 185 Ո՛ ընթասցի ի շինուածս,
զի թաղեցին շինուածք զտեարս իւրեանց :
Եթէ ի սիրոյ ոչ ամաչեսցուք,
վասն բարկութեանն սարսեսցո՛ւք :
Ո՛ լուասցէ զմարմին իւր ջուրբ,
ուր ընկերք իւր արեա՛մբ զանգեալ են :
- 191 Ո՛ մատիցէ առ ևղս անուշունս,
զի աՀա նեխեա՛լ է գաւառն դիակամբք⁸ :

⁵ աղճկունք *cod.* — ⁶ մնա *cod.* — ⁷ բնակիչ *cod.* — ⁸ դիակամք *cod.*

Là furent ensevelies beaucoup de jeunes filles,
plus qu'il n'est de grapillons dans nos vignes.

161 Il resta du bourgeon ²¹ sur les vignes,
mais là ne survécut aucun survivant.

Seules les grappes de raisins sont cueillies,
la vigne subsiste bien entretenue.

165 Vignes et grappes ont disparu :
la ville et ses habitants.

Qui monterait aux pressoirs,
lorsqu'il y a des pressoirs de colère ?

169-206. *Amour et crainte devant le carnage.*

En ce pays, nos frères furent étouffés et ensevelis ;
crainte et amour (soient) parmi nous !

171 Ou bien craignons comme des pécheurs,
ou bien pleurons comme pris de compassion.

Quand nous versons des larmes sur eux,
nous donnons la preuve de notre amour.

175 Une larme, matière commune,
procure un double avantage.

Les pleurs versés ici sont utiles
aux éloignés et aux proches.

Les pleurs répandus sur eux
lavent nos souillures.

181 Quand nous pleurons sur eux,
nous effaçons la cédule de nos dettes ²².

Que des larmes soient versées dans notre temple,
elles deviennent notre offrande dans la colère.

185 Qui courrait à des constructions,
quand les constructions ont enseveli leurs maîtres ?

Si, par charité, nous n'avons pas honte,
tremblons à cause de la colère ²³.

Qui laverait son corps avec l'eau,
quand ses compagnons furent souillés avec du sang ?

191 Qui userait de parfums,
quand la région est empestée par les cadavres ?

²¹ *patruak*, hapax que nous rapprochons du terme *ptuk*, augmenté du suffixe diminutif *ak*.

²² Cf. *Col.* 2,14.

²³ Cf. *Jér.* 5,22.

- Ո՞ր Հարսն անուշասցի,
 զի քաղաքն Հոտեցաւ մեռելովք :
- 195 Ո՞ւմ շայեսցէ կերակուր,
 զի մեռա՛ն եղբարք մեր առ սեղան :
 Ո՞ւմ անուշասցի ըմպելի,
 զի աՀա կորեա՛ւ ըմպելի և ըմպող իւր :
 Ո՞ կարասցէ մտանել ի բազմականս,
 զի մեռա՛ն ընկերք մեր ի բազմականս :
- 201 Ո՞ կարասցէ մտանել ի ճաշ,
 զի խափանեցա՛ն ճաշք ի բարկութեան :
 Ո՞ եղիցի ի գուարթութեան,
 զի տխո՛ւր են Հեղձեալք ի դժոխս :
- 205 Ո՞ գնեսցէ և տացէ գնոյ,
 զի խափանեցա՛ւ յանկարծ վաճառ շաՀի :

- Դրունք բաց քաղաքաց,
 բղխմունք որդւոց մարդկան :
 Ժողովք ժողովք բղխէի՛ն
 իբրև վտակք աղբերաց :
- 211 Աղբեր արտաքս ևեթ բղխէ,
 և դուռն ի ներքս և արտա՛քս :
 Առաքինեցան դրունք քան զաղբերս,
 զի ի ներքս և արտա՛քս բղխէին :
- 215 Պէտպէս գոյնս ազգ ազգ զարդուք
 բղխէին դրունք քաղաքին :
 Յաղբերէ մի ինչ միայն,
 ի նոցանէ ամենա՛յն ինչ :
 Անկան դրունք քուովք իւրեանց,
 ապականեցա՛ն դրաւչուածք իւրեանց :
- 221 Սեղմեցան իբրև զաղբերս,
 Հատան մտաւղք և ելաւղք :

Անկաւ քաղաքն և դողա՛ց երկիր,
 եղև կարկա՛ռ բնակչաց իւրոց :

- Quelle jeune épouse prendrait plaisir à se parfumer,
 quand la ville est empuantie par les morts ?
- 195 À qui la nourriture serait-elle agréable,
 quand nos frères sont morts à table ?
- Pour qui la boisson serait-elle savoureuse,
 lorsqu'ont péri boisson et buveur ?
- Qui pourrait participer à des banquets,
 quand nos compagnons sont morts dans des banquets ?
- 201 Qui pourrait participer à un festin,
 quand les festins ont pris fin dans la colère ?
- Qui serait dans la gaieté,
 quand les étouffés sont tristes dans les enfers ?
- 205 Qui achèterait et qui vendrait,
 quand, à l'improviste, fut arrêté le commerce ?

207-222. *Les portes de la ville sont tombées.*

- Les portes ouvertes des villes,
 des jaillissements de fils d'hommes !
- Une foule nombreuse (en) jaillissait,
 comme les ruisseaux, des fontaines.
- 211 La fontaine ne jaillit qu'au dehors,
 mais la porte, au-dedans et au-dehors.
- Les portes surpassaient les fontaines,
 car, à l'intérieur et à l'extérieur, elles faisaient jaillir.
- 215 Des couleurs variées et des parures différentes,
 les portes de la ville (les) faisaient jaillir.
- De la fontaine, une seule chose,
 de celles-là, toutes choses.
- Les portes sont tombées avec leurs corniches ²⁴,
 leurs sculptures ont été détruites.
- 221 Elles ont été bouchées comme des fontaines ;
 tués, ceux qui entraient et sortaient.

223-242. *La ville est un amas de pierres.*

La ville fut renversée et la terre trembla,
 elle devint un amas de pierres pour ses habitants.

²⁴ Cf. Is. 24,12.

- 225 Յառաջ քան զփոքր մի պսակունն իւր,
 և զկնի սակառու կործանո՛ւնն իւր :
 Եւ եթէ առ մեզ մեծացան արՀաւիրք
 զի մի դուռն ևեթ անկաւ,
 քանի՛ ևս մեծասցին արՀաւիրք,
 ուր տապալեցանն և անկան քաղաքք :
- 231 Եւ եթէ մի տունն յորժամ անկանի,
 առնէ աղմուկ և սուգ մեծ,
 արտասուք բազում Հեղուն անդ,
 ստիպեն անդ ճիչք⁹ և վայք :
- 235 Ո՛ կարասցէ Համբերել
 իբրև տեսանէ զքաղաքն կենդանի
 որ ամենայն ձայնիւք որոտայր,
 զի իբրև զմեռեալ անկաւ կարկեցաւ :
 Քարինք զոր եղին շինուածս,
 աՀա կուտեա՛լ են ի վերայ շինողաց :
- 241 Կուտեալ են ի նմա կարկառք,
 ի վերայ ազատ արանց և կանանց :

- Կէսք զմոռն զմեռեալս իւրեանց,
 զի մի՛ ապականեսցին մարմինք նոցա,
 245 յայնմ Հնծանի բարկութեան,
 աՀա լլկեա՛լ ընկեցեալ են մարմինք :
 Էջ բարկութիւն եկաց ի քաղաքին,
 իբրև ՀնծանաՀա՛ր ի Հնծանի :
 Կոխեաց զորթս և զողկոյզս իւրեանց :
 զյղիս Հանդերձ մանկամբք իւրեանց :
- 251 Կոխեաց զողկոյզս Հասեալս,
 կոխեաց զվաղաՀասուկս և զխայծեալս :
 Ջաւշարակս և զազոխս :
 կոխեաց յայնժամ իբրև ի ժամանակի՛ :
 255 Կոխեաց զծերս իբրև զՀասեալս,
 և զերիտասարդս իբրև զխայծեա՛լս :

■ ճիճչք *cod.*

« Le tremblement dont nous parlons ici s'étendit dans l'Asie, le Pont et la Macédoine, où il ébranla beaucoup de montagnes et jusqu'à 150 villes » (*Histoire des Empereurs*, t. 4, p. 178).

²⁷ Cf. *Is.* 22,2.

²⁸ *Id.* 63,2.

- 225 Un peu avant (c'était) son couronnement ²⁵,
 et peu après, son renversement.
 Et si, pour nous, l'épouvante fut grande,
 parce qu'une seule porte fut renversée ²⁶,
 combien l'épouvante dût être plus grande,
 là où des villes ont été abattues et renversées !
- 231 Et si, lorsqu'une maison est renversée,
 cela provoque trouble et grande désolation,
 là-bas des larmes abondantes furent versées,
 là-bas hurlements et « malheurs ! » forcent (les lèvres).
- 235 Qui pourrait supporter
 de voir que la ville, pleine de vie,
 qui résonnait de toutes les voix ²⁷,
 a été renversée (et) réduite au silence comme un mort ?
 Les pierres qui formaient les bâtiments,
 les voici amoncelées sur les bâtisseurs.
- 241 En elle, des amas de pierres sont entassés
 sur de nobles hommes et femmes.

243-264. *Les habitants de la ville ont été vendangés.*

Certains embaument leurs morts
 de peur que ne se corrompent les corps.

- 245 Dans ce pressoir de colère,
 voici que les corps ont été maltraités, précipités.
 La colère descendit, elle se tint dans la ville,
 comme fouleur au pressoir ²⁸.
 Elle foula aux pieds les vignes et leurs grappes de raisins :
 les femmes enceintes avec leurs enfants.
- 251 Elle foula aux pieds les grappes de raisins mûrs,
 elle foula aux pieds les précoces et les mûrissants.
 Les raisins doux et le verjus,
 elle (les) foula aux pieds alors, comme en un instant.
- 255 Elle foula aux pieds les vieillards comme des raisins mûrs,
 et les jeunes hommes comme des (raisins) mûrissants.

²⁵ À quoi fait allusion Éphrem ? À la gloire rejaillissant sur Nicomédie et peut-être à la décoration de la ville, du fait du synode qui devait s'y tenir, et pour lequel les évêques d'Asie s'étaient déjà mis en route (cf. p. xxxiii) ? Ou tout simplement à la gloire de la ville, capitale de l'empire avant Byzance, abondamment pourvue de monuments splendides construits par Dioclétien, et ornée de plusieurs églises (v. 763-764, p. 159) dont l'une venait d'être achevée en 331 ?

²⁶ Le tremblement de terre aurait-il été sensible à Nisibe comme dans tout l'Orient, ainsi que l'écrit LENAIN DE TILLEMONT s'appuyant sur les historiens anciens, Ammien, Sozomène, etc ...

- Զստենաճատոյցս իբրև զվաղաճասս,
 և գտղայս իբրև զաւշարակս :
 Զուզեաց մաճ անճակառա՛կ
 զպանդուխտս և զետեղատէրս :
- 261 Եղեն պանդուխտք¹⁰ բաժանորդք,
 գնեցին իւրեանց տունս մաճուք¹¹ :
 Կարկեցան տեարք սրաճից,
 և դադարեա՛ց բարբառ պանդխտաց¹² :
- 265 Զիք որ ճարցանէ և ճարցանի :
 Զի՛ք որ կարդայ և առնէ զրոյց :
 Եղև պապանձո՛ւմն փոխանակ բարբառոյ,
 և թափո՛ւր փոխանակ չչնջմանց :
 Փոխանակ աղաղակի¹³ և խաւսնոց,
 թափեցա՛ն ճրապարակք ի խաւսնոց :
- 271 Եւ փոխանակ ժխորման բերանոց,
 խլացա՛ն վայքն ի բարբառոց :
 Զիք գեղգեղումն ի ճրապարակս,
 զի խափանեցա՛ն ի նոցանէ ուրախութիւնք :
- 275 Փոխանակ տենթենթանաց ճարսանց,
 եղև ճարժո՛ւմն սրաճից :
 Եւ փոխանակ կաքաւմանց երիտասարդաց,
 եղև սեա՛նց երերումն :
- Թախանձք և զիր մուրճակի,
 նճանագիրք որ լի են դատիւք,
 281 խաղող որ լի՛ է մարտիւ,
 լոութիւն որ ծնանի՛ զկագա ¹⁴ :
 Եղեն դատաստա՛նք ի վերայ երկոցունց
 ի քաղաքին որ ապականեցաւ :
- 285 Մին դատէր վասն ճանդերձից,
 և մին վասն ժառանգութեա՛ն :
 Ճարսն որ կագեցան վասն ճանդերձից նորա,
 թաղեցաւ սպիտակաւք իւրովք :

¹⁰ պանդուխք *cod.* — ¹¹ մարճուք *cod.* — ¹² պանխտաց *cod.* — ¹³ աղախտի *cod.* —
¹⁴ կարգս *cod.*

Les enfants sevrés comme des (raisins) précoces,
 et les petits enfants comme des (raisins) doux.

La mort a uni, sans opposition,
 les étrangers et les maîtres des lieux.

261 Des étrangers sont devenus propriétaires,
 ils se sont acheté des maisons au prix de la mort.

Les possesseurs de palais se sont tus,
 et la voix des étrangers s'est interrompue.

265-278. *Là, toutes paroles et réjouissances ont pris fin.*

265 Personne qui interroge ou que l'on interroge.
 Personne qui crie ou qui discourt.

C'est le silence au lieu de la parole,
 et le désert au lieu des chuchotements.

Au lieu du vacarme ²⁹ et des discoureurs,
 les places publiques furent vidées des discoureurs.

271 Et au lieu du brouhaha des bouches,
 des « malheurs ! » se sont assourdis dans les voix.

Plus de chants mélodieux sur les places,
 car les réjouissances y furent interrompues.

275 Au lieu des rondes ³⁰ des jeunes mariées,
 ce fut le tremblement des palais.

Et au lieu des danses des jeunes hommes,
 le vacillement des colonnes.

279-296. *Fin des procès.*

Dots et textes de contrats,
 transactions qui sont pleines de procès,

281 vigne qui est pleine de contestations,
 silence qui engendre la querelle ³¹.

Il y avait eu jugement sur deux points,
 dans la ville qui a été détruite.

285 Un jugement portait sur un trousseau,
 et l'autre, sur un héritage.

La fiancée, sujet du litige pour son trousseau,
 fut ensevelie avec ses (voiles) blancs.

²⁹ *alaxti* ne figure dans aucun lexique ; nous lisons *alalaki*.

³⁰ *tent'ent'anac'*, hapax (*tend-ent'anam* ?).

³¹ Nous lisons *kags* au lieu de *kargs*, comme y invite le verbe *kagec'an* du vers 287.

- Դի՛ որ դատեցան զժառանգութեանց նորա,
 չոգա՛ն ընդ նմա ժառանգիչք նորա :
- 291 Նոքա գրէին յերկրի գիր ամաց և ամսոց,
 և ստոյգն գրէ՛ր ի բարձունս զդատավճիռս մաՀուց նոցա :
 Քարկոծեցի՛ն շինուածք զտեարս իւրեանց :
 քարկոծեցին և թաղեցի՛ն զնոսս :
- 295 Ընդ ատելութեանն, սէ՛ր իւրեանց :
 եղեն քարկոծիչք և թաղողք :

- Մէզ փոչոյ մածաւ ի կործանումն քաղաքին,
 ղիգաւ փոչի Հանդերձ ծխով :
 Ծնան երկոքին զխաւար :
 դժգմնեցաւ և տիրեցաւ աւղ ի վերայ մաւր քաղաքաց :
- 301 զի ինքն և դստերք որ շուրջ զնովաւ,
 Հեղձեա՛լք եղեն յանկարծակի :
 Ի վերայ ընկերաց նոցա լոյս,
 ի վերայ նոցա՛ միայն խաւար :
- 305 Ի ժամու զուարթութեան արևու,
 մածա՛ւ անդ մէզ փոչոյ :
 Լուսացան արարածք ի վերայ նոցա,
 խաւարեա՛ց լոյս ի ժամ լուսոյ :
 Իբրև մատեցաւ անդր արեգակն
 յաճախեա՛ց մովթ ի վերայ նոցա :
- 311 Ի ժամու զի յաճախէ լոյս,
 յաճախեա՛ց խաւար ի վերայ նոցա :
 Իբրև ծագեաց արև զամենայնիւ,
 եմո՛ւտ ի նոցանէն արեգակն :

- 315 Քաղաքն ամենայն յերեկորեայ ¹⁵
 զբաղեալ էր զընթրեաւք :
 Ոչ գիտէր թշուառականն,
 թէ ի միում երեկորի չիք լինի :
 Յարեաւ քաղաքն ընդ առաւատս,
 յետ զարթնլոյն դարձեալ ննջեա՛ց :

¹⁵ յերեկորեա *cod.*

ita oculorum optutu praestricto, humo inuolutus crassae caliginis equalor insedit » (Ammien, *Histoire*, 1. XVII,7; éd. SABBAGH, p. 56).

³⁴ Le soleil et la lumière dont il est question dans les vers suivants.

Le cadavre, dont l'héritage était objet de procès,
s'en alla avec ses héritiers.

291 Eux, sur terre, comptaient les années et les mois,
mais le Juste, là-haut, inscrivait la sentence de leur mort.

Les édifices ont écrasé leurs maîtres,
ils les ont écrasés et ensevelis.

295 En même temps que l'horreur, leur amour :
les écraseurs furent aussi les fossoyeurs.

297-314. *Au lever du jour, le soleil se coucha.*

Un nuage de poussière se forma à la destruction de la ville,
la poussière se mélangea à la fumée ³².

Toutes deux engendrèrent les ténèbres,
l'atmosphère s'assombrit et devint lugubre sur la métropole ³³,

301 car elle-même et les faubourgs autour d'elle
furent étouffés à l'improviste.

Sur leurs voisines, la lumière ;
sur elles, seulement des ténèbres.

305 À l'heure du lever du jour,
un nuage de poussière se forma.

Les créatures ³⁴ se levèrent au-dessus d'elles,
la lumière s'obscurcit à l'heure de la lumière.

Là, lorsque le soleil s'approcha,
l'obscurité s'accrut au-dessus d'elles.

311 À l'heure où s'accroît la lumière,
les ténèbres s'accrurent au-dessus d'elles.

Lorsque le jour fut complètement levé,
le soleil, loin d'elles, se coucha.

315-340. *La dernière nuit de la ville et de ses habitants.*

315 La ville entière, le soir,
était occupée à souper.

Elle ne savait pas, la malheureuse,
que le soir suivant, elle ne serait plus.

Le matin, la ville s'éveilla ;
après son réveil, elle se rendormit.

³² La fumée des incendies qui, selon Ammien, ravagèrent la ville durant cinq jours et cinq nuits (Ammien, *Histoire*, I. XVII,7; éd. SABBAGH, p. 57).

³³ « *Primo lucis exortu diem nonum Kal. Septembrium, concreti nubium globi nigrantium, laetam paulo ante caeli speciem confuderunt, et amendato solis splendore, nec contigua uel adposita cernebantur* :

- 321 Ի խաղաղ քնոյ յարեալ,
 ննջեաց քո՛ւն ընդոստուցման :
 Ընդոստումն զարթուցիչ քնէից,
 ի քո՛ւն մեծ ընկղմեաց զնա :
- 325 Եթէ ճշմարիտ էին երազք
 վերջնոցս իբրև զառաջնոցն,
 և էին ի դարուս մերում տեսիլք
 որպէս ի դարսն առաջինս,
 զիա՛րդ էին արդևք տեսիլ
 թշուառացն որ կորեան,
- 331 և զինչ էին արդևք երազք նոցա,
 յայնմ ¹⁶ գիշերի որ եղև յետին :
 Շայեա՛ց նոցա արդևք քուն իւրեանց,
 թէ Հատաւ յաչաց նոցա :
- 335 Գուշակեցի՛ն արդևք երազք գիշերւոյն
 վասն այգուն ապականութեանցն :
 Աւրհնեա՛լ է բարերարն
 որ ծածկեաց զմաՀս նոցա յաչաց իւրեանց :
 Ոչ յայտնեաց նախ քան զմեռանելն,
 զի մի՛ մեռանիցին նախ քան զմեռանելն :
- 341 Մերկացան և ննջեցին Հէգքն,
 խաղաղեա՛ց քուն զխլրտմունս նոցա :
 Չարթեան և ագան թշուառքն,
 խաղաղեա՛ց Հարուած զընթացս նոցա :
- 345 Անկեալ էր զնոքաւք քուն
 այն ստուեր մաՀու,
 անկաւ զնոքաւք ի տուէն մաՀ,
 փոխանակ ստուերին իւրոյ :
 զի քուն նոցա էր ստուեր մեռելութեան,
 իբրև մերկացան զստուերն, դարձան զգեցա՛ն զՀաւաստին :
- 351 Ի քունն մեռելոցն նմանէին,
 ի Հարուածին մեռեա՛լք եղեն :
 Ետ ընդ ետ խորհրդոյն եմո՛ւտ Հաւաստի,
 զի զկնի քնոյն մեռելութի՛ւն :
- 355 Ի քնոյ ի քո՛ւն փոխեցան :
 Մին աւուրն, և մի ընդ երկարո՛յ :

- 321 Elle s'éveilla d'un sommeil paisible,
elle s'endormit d'un sommeil agité.
L'agitation qui éveille les dormeurs
la plongeait dans un grand sommeil.
- 325 S'ils étaient vrais les songes
des hommes d'aujourd'hui comme ceux des anciens,
et s'il y avait des visions, dans notre siècle,
comme aux siècles précédents,
quelles étaient donc les visions
des malheureux qui ont péri,
- 331 et quels étaient donc leurs songes,
en cette nuit qui fut la dernière ?
Le sommeil leur fut donc profitable,
puisqu'il tomba sur leurs yeux.
- 335 Les songes de la nuit annoncèrent-ils
les destructions du point du jour ?
Béni soit le Bienfaisant
qui cacha leur mort à leurs yeux.
Il ne leur révéla rien avant de mourir,
de peur qu'ils ne meurent avant de mourir.

341-372. *Du sommeil quotidien au sommeil de la mort.*

- 341 Les infortunés se dévêtirent et s'endormirent,
le sommeil arrêta leurs mouvements.
Les malheureux s'éveillèrent et se vêtirent,
un choc arrêta leurs pas.
- 345 Sur eux était tombé le sommeil,
cette ombre de la mort ;
de jour, tomba sur eux la mort,
au lieu de son ombre,
car leur sommeil était l'ombre de la mort ;
lorsqu'ils eurent dévêtu l'ombre, ils revêtirent la réalité.
- 351 Dans le sommeil, ils ressemblaient aux morts ;
sous la secousse, ils devinrent des morts.
En un instant, la réalité pénétra le symbole,
car au sommeil succéda la mort.
- 355 Ils passèrent d'un sommeil à un (autre) sommeil :
l'un (était) d'un jour, et l'autre de longue durée ³⁵.

³⁵ Le sommeil de la mort qui débouchera sur la résurrection ; c'est pourquoi Éphrem ne parle pas de sommeil pour toujours.

- Փոխանակ քնոյն, ննջեցի՛ն ի քունն :
 Մին խորհրդոյ, և մին ժամանակի՛ :
 Ի քնոյ անտի մաՀնաց,
 բազո՛ւմք զարթուցին զնոսա :
- 361 Ի քնոյն զոր այժմ ննջեցին,
 մի՛ն կարէ զարթուցանել զնոսա :
 Յետս ընդէ՛մ պատաՀեցաւ առաւաւտն
 որ յետ քնոյն նոցա :
- 365 Առաւաւտ տուիչ արթնութեան,
 ետ քո՛ւն յաւիտենից :
 Եկեսցէ տէր առաւաւտ ուղիղ,
 զկնի այսր քնոյ նոցա, տացէ կեանս և յարութիւն :
 Ջարթուցէ տոռաւաւտն,
 զոր ննջեցոյց առաւաւտ,
- 371 Ի ցանկալի և ի զուարթ ժամու,
 զի վայելէ՛ նմա Համբա՛ւ բարի :
- ԵՀաս Հրեշտակ բարկութեան,
 ի վերայ խաղաղ և յստակ քաղաքին,
 375 շարժեաց զնա և բարբառեցա՛ն շինուածքն,
 խլեաց զնա և ճչեցի՛ն մանկունք իւր :
 Տապալեաց զնա և Հեղձա՛ն բնակիչքն,
 կործանեաց զնա և թաղեա՛ց զետեղեալսն :
 Ի մեծ ընդ երկար զարդարեցաւ,
 ի միո՛ւմ ժամու ապականեցաւ :
- 381 Յաճախեցին թագաւորք զզարդ նորա,
 և Հրեշտակն բարկութեան զեղծուած նորա :
 Ո՞ր ունկն ոչ շարչարեսցի,
 որ լուաւ զմաՀն բազմաց :
- 385 Ո՞ր ակն ոչ լացցէ
 զապականութիւն յարինուածոց :
 Ջիա՞րդ ծիծաղեսցի բերան,
 զի կարկեցան բերանք յանկարծ :
 Լացցե՛ն քաղաքք զընկերս¹⁷ իւրեանց,
 զի մի՛ լիցին իբրև զընկերս¹⁸ իւրեանց :

¹⁷ զնկերս *cod.* — ¹⁸ զնկերս *cod.*

Changeant de sommeil, ils s'endormirent d'un (autre) sommeil ;
 l'un (était) symbolique, et l'autre, le dernier.

Du sommeil du lit,
 beaucoup les réveillaient.

361 Du sommeil où, maintenant, ils sont endormis,
 l'Unique peut les réveiller.

Il rebroussa chemin, le matin
 qui (venait) après leur sommeil.

365 Le matin, dispensateur du réveil,
 (leur) donna le sommeil éternel.

Que vienne le Seigneur, vrai Matin ;
 qu'après leur sommeil, il (leur) donne vie et résurrection.

Que le Matin réveille
 ceux qu'un matin endormit,

371 à l'heure désirée et joyeuse,
 car une bonne nouvelle convient à ce moment.

373-396. *Lamentations sur la ville détruite.*

L'ange de la colère arriva
 sur la ville paisible et splendide.

375 Il l'ébranla et les édifices retentirent de cris,
 il l'abattit et ses enfants hurlèrent.

Il la renversa et les habitants furent étouffés,
 il la détruisit et ensevelit ceux qui s'y trouvaient.

Longtemps, elle avait été embellie ³⁶,
 en un instant elle fut anéantie.

381 Les rois multiplièrent ses embellissements,
 et l'ange de la colère sa destruction.

Quelle oreille ne souffrirait pas
 d'apprendre la mort d'un grand nombre ?

385 Quel œil ne pleurerait pas
 la destruction de ses ornements ?

Comment la bouche rirait-elle,
 quand les bouches se turent à l'improviste ?

Que les villes pleurent leurs compagnes,
 de peur qu'elles ne deviennent comme leurs compagnes.

³⁶ Selon Libanius, *Μονωδία ἐπὶ Νικομήδειά* (éd. FOERSTER, p. 322-341), Nicomédie était la cinquième ville de l'empire en importance, et ne le cédait à aucune quant à la beauté.

- 391 Իբրև լան զընկերս¹⁹ իւրեանց,
 ի վերայ պարտուց իւրեանց սգան :
 Նոյն ինքն լալիւնն Հատուցանէ՛
 զպարտիս երկոցունց կողմանցն :
- 395 ցուցանէ զսէր առ ընկերսն
 և զպաղատանս մեր առ Աստուած :
- Խանութք կարգք կարգք անկան,
 և թաղեցի՛ն զպարտիս իւրեանց :
 Զոգա՛ն վարդապետք և աշակերտք,
 չոգա՛ն վարձկանք և գործաւորք :
- 401 Սո՛ւզ առցեն դառնապէս
 ճարտարք ի վերայ ընկերաց իւրեանց :
 Ինքն ճարտարութիւնն
 ուսուցանելո՛ց է զսուզ միջոյ :
- 405 Զի մի մի ճարտարութիւն,
 իբրև զաւրինա՛կ Հարազատութեանն է :
 Մի զբաղունն բազմաց,
 իբրև զտո՛հմ միջոյ է :
 Եւ աւարտք ի ձեռն դասու,
 իբրև զազգէ՛ կապեալ լինին :
- 411 Եւ լուծ միաբան բաժանելոց,
 մի՛ Հարթընթացս ուսուցանէ :
- Լացցեն երախանք զերախանս,
 զի խափանեա՛ց մաՀ զտունս նոցա :
- 415 Ո՛չ ուղղին սեղանք նոցա
 առաջի իւրեանց ի բազմականս :
 Ո՛չ լինին պսակք պսակք
 մանկտի զսեղանովք նոցա :
 Դասք թաղողք միմեանց,
 թաղեցա՛ն առանց թաղաւղաց :
- 421 Եղև նոցա բարկութիւն թաղաւղ,
 և ելի՛ց զտեղի բազմաց :
 Փոխան ճչոյ կանանց,
 բարբառեցա՛ն և ճչեցին սրաՀք :

¹⁹ զնկերս *cod.*

- 391 Lorsqu'elles pleurent leurs compagnes,
 elles déplorent leurs propres dettes.
 Ces mêmes pleurs acquittent
 les dettes de deux manières :
- 395 ils manifestent de l'amour envers des compagnons,
 et nos demandes à Dieu.

397-412. *Les corps de métier doivent prendre le deuil.*

- Des rangées de magasins s'abattirent,
 et enfouirent leurs créances.
 Maîtres et disciples s'en sont allés,
 mercenaires et ouvriers s'en sont allés.
- 401 Que prennent le deuil, dans l'amertume,
 les artisans, pour leurs compagnons.
 Le métier lui-même
 doit enseigner le deuil du cœur.
- 405 Car chaque métier
 est comme une image de la parenté.
 Une même occupation à beaucoup
 est comme une lignée du cœur.
 Et les résultats (obtenus) par un groupe
 sont liés comme (les gens) d'une race.
- 411 Et un joug identique à des gens dispersés
 enseigne les mêmes attitudes.

413-440. *Les groupes de convives.*

- Que les groupes de convives pleurent les groupes de convives,
 car la mort a arrêté leurs refrains.
- 415 Les tables ne sont plus dressées,
 devant eux, pour des banquets.
 Il n'y a plus, large couronne,
 des enfants autour de leurs tables ³⁷.
 Des corporations qui s'ensevelissaient mutuellement
 ont été ensevelies sans fossoyeurs.
- 421 La colère fut leur fossoyeur,
 et elle remplit ce lieu de nombreux (cadavres).
 Au lieu du cri des femmes,
 les portiques en se fracassant craquèrent ³⁸.

³⁷ Cf. Ps. 128,3; Prov. 17,6.

³⁸ Cf. Hab. 2,11.

- 425 Անկա'ն ործք ի վերայ աչաց,
 փոխանակ սպասելոյ ձեռաց :
 Անկան յարկք և ընդ Հանդերձից
 ծածկեցի'ն զմերկութիւն մեռելոց :
 Ջկեանս նոցա և զմաՀս իւրեանց
 պաշտեցին յարկք նոցա :
- 431 Ծածկեցին զթշնամանս մերկաց,
 և զառականս մեռելոց :
 Զգաստացուցին զմերկութիւն կենդանեաց,
 ցածուցին զմերկութիւն²⁰ մեռելոց ծածկեցին :
- 435 Որդիք Նոյի ծածկեցին զՀա'յրն իւրեանց,
 և յարկքն այն զբնակիչս իւրեանց :
 Արժա'ն է երախանաց որ բազմեալն են,
 յիշել զերախանս ²¹ որ կորեանն :
 Մտցէ փոքր մի տրամութիւն,
 սաստեսցէ յարբեցութիւն :
- 441 Լացցէ' մաճակալ զընկեր ²² իւր,
 և մշակ զգործակից իւր :
 Եղիցի խորՀուրդ նոցա երկիր,
 Ժողովեսցեն ի նմանէ զարմտիս :
- 445 Աղամ մաճակալ առաջին
 եղ լուծ ծննդոց²³ իւրոց :
 Ելո'յծ մաՀ ի լծոյ անտի
 զորդիս աղամայ իբրև զԱղամ :
 Դաղարեցին վաստակեալք ի վաստակոց,
 և ակարք յաշխատութենէ :
- 451 Զընթացս այն առանց թուոյ,
 դաղարեցո'յց մի Հրաման :
- Լացցեն տգէտք զտգէտս,
 և միամի'տք զընկերս²⁴ իւրեանց :
- 455 Աւրէն է անմեղութեան,
 զի լացցէ' զանմեղութիւն :

²⁰ զմեռելութիւն cod. — ²¹ զերախանն cod. — ²² զնկեր cod. — ²³ ծնդոց cod. — ²⁴ զնկերս cod.

- 425 Sur leurs yeux s'abattirent les murailles,
 faisant office de mains.
 Les toitures s'effondrèrent et, à la place des vêtements,
 cachèrent la nudité des morts.
 Pour leur vie et pour leur mort
 servirent leurs toitures.
- 431 Elles cachèrent l'offense des corps nus,
 et l'ignominie des morts.
 Elles rendirent décente la nudité des vivants,
 elles tempérèrent, elles cachèrent la nudité ³⁹ des morts.
- 435 Les fils de Noé couvrirent leur père ⁴⁰,
 et ces toitures, leurs habitants.
 Il convient aux groupes de convives qui sont à table
 de se souvenir des groupes de convives qui ont péri.
 Qu'entre un peu de tristesse,
 qu'elle réprimande l'ivresse.

441-452. *Les travailleurs de la terre.*

- 441 Que le laboureur pleure son compagnon,
 et le paysan son collègue.
 Que la terre leur soit un symbole,
 qu'ils en récoltent des fruits.
- 445 Adam, premier laboureur,
 imposa un joug à ses descendants.
 La mort délia de ce joug
 les fils d'Adam comme Adam.
 Les travailleurs s'arrêtèrent de (leurs) travaux,
 et les faibles de (leur) fatigue.
- 451 Ces pas sans nombre,
 un ordre (les) arrêta.

453-466. *Les savants et les ignorants.*

- Que les ignorants pleurent les ignorants,
 et les simples, leurs compagnons.
- 455 C'est une loi pour l'innocence
 de pleurer l'innocence.

³⁹ Nous lisons *merkut'iwn* (=nudité) au lieu de *meṣelut'iwn* (=mortalité), comme au vers 428.

⁴⁰ Cf. *Gen.* 9,23.

- Լացցեն խորագէտք զխորագէտս,
 և Հանճարեղք զիմաստունս,
 զի ընեաց ի դժոխս ուսումն,
 և խափանեցա՛ւ անդ իմաստութիւն :
 461 Յաղթեցին իմաստունք աղբերաց,
 զի խաւսո՛ւն էին բղխմունք իւրեանց :
 Հատաւ ի դժոխս իմաստութիւն նոցա,
 դադարեալ և Հաւասարեա՛լ են ընդ տգէտս :
 465 Աւրէն է ընտրողութեան,
 զի լացցէ՛ զիմաստութիւն :

- Տրտմեսցի դատաւոր վասն ընկերի իւրոյ,
 և իշխան վասն զուգակցի իւրոյ,
 զի թափուր եղեն դրունք իւրեանց,
 և կորեա՛ն յանկարծ կարգք նոցա :
 471 Աւրէն է գլխաւորութեան,
 զի լացցէ՛ զպետութիւն :

- Լացցէ՛ն և մեծատունք
 զմեծատունս զընկերս²⁵ իւրեանց,
 475 զի ի միասի՛ն մտին ի դժոխս
 ընչիւք և որդւովք իւրեանց :
 Յանկողինս նոցա կակուղք,
 և ի մարմինս նոցա սպիտա՛կք :
 Որ զգեցեալ էին փափուկս,
 աՀա զգեցեալ են կարկառ մե՛ծ :
 481 Աւրէն է և իշխանաց,
 զի զգասցին վասն իշխանաց :

- Մխիթարեսցի՛ն և աղքատք
 ի վերայ աղքատաց ընկերաց իւրեանց,
 485 զի ի միասի՛ն մտին ի դժոխս
 ընդ թագաւորս և ընդ որդիս թագաւորաց :

²⁵ զնկերս *cod.*

Que les esprits pénétrants pleurent les esprits pénétrants,
 et les gens intelligents, les savants ;
 car dans les enfers l'étude a cessé,
 et la science y a été supprimée ⁴¹.

- 461 Les savants surpassaient les sources,
 car leurs jaillissements étaient pleins de raison.
 Leur science a pris fin dans les enfers,
 ils se sont arrêtés et ont été assimilés aux ignorants.
- 465 C'est une loi pour le discernement
 de pleurer la science.

467-472. *Les juges et les princes.*

- Que le juge s'attriste sur son compagnon,
 et le chef sur son égal,
 car leurs portes sont devenues désertes,
 et leurs fonctions périrent à l'improviste.
- 471 C'est une loi pour l'autorité
 de pleurer le pouvoir.

473-482. *Les riches.*

- Que les riches pleurent aussi
 les riches, leurs compagnons,
 475 car ils entrèrent aux enfers en même temps
 que leurs richesses et leurs enfants.
 (Ils étaient) douillets dans leurs lits,
 et blancs dans leurs chairs.
 Eux qui étaient vêtus délicatement ⁴²,
 les voici revêtus d'un tas de pierres.
- 481 C'est une loi aussi pour les princes
 de souffrir pour les princes.

483-490. *Les pauvres et les esclaves.*

- Que les pauvres aussi se consolent
 au sujet des pauvres, leurs compagnons,
 485 car ils entrèrent aux enfers en même temps
 que les rois et les fils de rois.

⁴¹ Cf. *Eccl.* 9,10.

⁴² Cf. *Matth.* 11,8.

Յաճախեսցէ ծառայից մխիթար,
 ծառայակցաւք ընկերաւք իւրեանց,
 զի ազատեսցա՛ն յանկարծ
 առանց ապտակի և առանց գրոյ :

491 Լացցեն անմեղք զանմեղս,
 զի ընդ մտանել նոցա եղև ե՛լ իւրեանց :
 Ընդ ելանել յարգանդէ,
 եղև մոլտ նոցա ի Հող :

495 Մեռա՛ն անմեղք ի դպրոցս,
 Հատք Հատք իջի՛ն ի դժոխս :
 Ելանէին միշտ և գային,
 ճարակէին զուսումն և մտանէի՛ն :
 Յայնմ աուր մեծի աղետից,
 ելին ե՛լ յաւիտենից :

501 Ոչ ետես մայր զսիրելի իւր,
 և ոչ կարճազաւակ զմիամաւր իւր :
 Ամենայն ոք ուր և դիպեցաւ,
 անդստի՛ն եմուտ ի դժոխս :

505 Լացցէ Հարսն զընկեր²⁶ իւր,
 զի ընդ սկզբա՛նն եղև կատարումն իւր :
 Պաշտեաց առագաստ նորա զերկոսեան,
 զի եղև առագա՛ստ և գերեզման :
 Լացցէ խաւսեալն զընկեր²⁷ իւր,
 զի ընդ խաւսման իւրեանց մա՛հք նոցա :

511 Կորեան առիթք յառթուիթեան,
 ետուն Հաստատուի՛ւն յաւիտենից :
 Կողմն զընկերն²⁸ ոչ նենգէ,
 զի դադարեցի՛ն ի Հող փոփոխմունք :

515 Երագոտն էր անդ մաՀ,
 զի զերագո՛ւնս այն որսայր :
 Եմուտ մաՀ և յափշտակեա՛ց
 զառաւանակս, և զառաւանգեալս :

26 զնկեր cod. — 27 զնկեր cod. — 28 զնկերն cod.

⁴⁶ *ařawanak*, terme équivalent de *ařewangič*.

Que la consolation abonde pour les esclaves,
 au sujet de leurs compagnons d'esclavage,
 car ils ont été affranchis à l'improviste,
 sans soufflet et sans acte ⁴³.

491-504. *Les innocents.*

491 Que les innocents pleurent les innocents,
 car leur sortie coïncida avec leur entrée.

À (leur) sortie du sein
 eut lieu leur entrée en terre.

495 Des innocents moururent dans les écoles,
 des troupeaux de brebis descendirent aux enfers.

Sans cesse ils allaient et venaient,
 ils allaient dévorer l'enseignement et rentraient.

En ce jour de grande calamité,
 ils sortirent, sortie pour l'éternité.

501 La mère ne revit pas son bien-aimé,
 ni la mère d'un seul ⁴⁴ son fils unique.

Chacun, de là-même où il se trouvait,
 entra aussitôt dans les enfers.

505-526. *Les épouses, les fiancées, les jeunes filles et les femmes enceintes.*

505 Que la jeune épouse pleure sa compagne,
 car au commencement (du mariage) survint son achèvement.

Sa chambre nuptiale servit à deux choses :
 elle fut chambre nuptiale et tombeau.

Que la fiancée pleure sa compagne,
 car avec leurs fiançailles (survint) leur mort.

511 Les négociateurs ⁴⁵ périrent au cours de la négociation,
 ils donnèrent une éternelle ratification.

L'une des parties ne trompe plus l'autre.
 car en terre sont finis les changements.

515 Là-bas, la mort avait les pieds agiles,
 car elle attrapait les plus rapides.

La mort entra et enleva
 les auteurs ⁴⁶ et les victimes de rapt.

⁴³ Éphrem fait allusion ici aux dispositions légales de l'affranchissement des esclaves; cf. DAREM-BERG-SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, t. 3/2. p. 1585.

⁴⁴ *karčazawak*, nom composé (*karč-a-zawak*); litt. : celle qui a une postérité courte.

⁴⁵ Les négociateurs du mariage. Le terme *aṣī'ut'iwān* du même vers est formé à partir de *aṣī'*.

- Լացցէ կոյս զընկերս²⁹ իւր,
 զի զրկեա՛լ են յերկուց կողմանց :
 521 ոչ ընտրեցին զսրբութիւն,
 և ո՛չ ստացան զամուսնութիւն :
 Լացցէ ծնեալ զընկեր³⁰ իւր,
 և յղի զզուգակից իւր :
 525 Միոյն թաղեալ է մանուկ ի գոգ իւր,
 և մուսոյն սա՛ղմն յորովայնի :
- Կին ամուլ մխիթարեսցի
 ի վերայ ամլոց որ կորեան,
 զի ոչ Հերձան ընտերք իւրեանց,
 և ոչ ապականեցան մանկունք իւրեանց :
 531 Հեղձեալ է մայր և առ նմին
 Հեղձեալ և ընկեցեալ սիրելիք իւր :
 Ծածկեալ են ամուլ կանայք
 և ընդ նոսին տրտմութիւնք իւրեանց :
 535 Մի տրտմեսցի ամլութիւն,
 զի ընդ սուգ իւր և մխիթարութի՛ւն :
 Ո՛չ կրէ յորովայնի զամիսս,
 ո՛չ առնու ի գիրկս իւր զամսն :
 Ո՛չ կայ յաշտիճան մաՀու :
 Ո՛չ լայ ի դրաց գերեզմանին :
 541 Իդաց առաւել արէն է
 լալ զամենեսեան առՀասարակ,
 զի լի՛ են գթովք անձինք իւրեանց,
 և աչք իւրեանց արտասուաւք :
 545 Յորժամ եռացուցանեն զներքին գութս,
 զեղո՛ւն և Հեղուն զարտասուս արտաքս :

- Լացցէ ծերն զընկերս³¹ իւր,
 զի ո՛չ պատուեցան ալիք նորա :
 Եւ եղև բարկութիւն նմա թաղաւղ,
 թաղեաց զնա և զթաղաւղս իւր :
 551 Աւրէն է և ալեւորութեան,
 զի չարչարեսցի՛ ընդ ծերութեան :

Que la jeune fille pleure ses compagnes,
car elles ont été frustrées de deux manières :

521 elles ne choisirent pas la continence,
et ne possédèrent pas l'hyménée ⁴⁷.

Que le nouveau-né pleure son compagnon,
et la femme enceinte son égale.

525 L'enfant de l'une fut enseveli sur son sein,
et l'embryon de l'autre en ses entrailles.

527-546. *Que les femmes stériles se consolent.*

Que la femme stérile se console
des stériles qui ont péri,
car leurs entrailles n'ont pas éclaté,
et leurs enfants ne se sont pas putréfiés.

531 La mère fut étouffée et, près d'elle,
ses biens-aimés furent étouffés et déchiquetés.

Les femmes stériles ont été recouvertes
et, avec elles, leurs tristesses.

535 Que la stérilité ne s'attriste pas,
car avec son deuil (il y a) aussi consolation.

Elle ne porte pas en son ventre durant des mois,
elle ne prend pas dans ses bras durant des années.

Elle n'est pas sur la pente de la mort.

Elle ne pleure pas aux portes du tombeau.

541 C'est une loi pour les femmes surtout
de pleurer tous les êtres en général;
car leurs âmes sont remplies de compassion,
et leurs yeux, de larmes.

545 Lorsqu'elles enflamment leur compassion intérieure,
elles versent et répandent des larmes à l'extérieur.

547-552. *Les vieillards doivent prendre le deuil pour leurs compagnons.*

Que le vieillard pleure son compagnon,
car ses cheveux blancs ne furent pas respectés.

Mais la colère fut son fossoyeur,
elle l'a enseveli ainsi que ses fossoyeurs.

551 C'est une loi pour une tête chenue
de souffrir avec la vieillesse.

⁴⁷ Cf. Ps. 78,63.

- Լացցէ զուխտ նոցա ուխտս այս մեր,
 և զցածունս նոցա ցածունքս մեր :
- 555 Աւրէն է սիրոյ եղբարց,
 վշտանալ ընդ սուգ անդամոց իւրոց :
 Դարձցի մխիթարեսցի,
 զի չոգան իբրև զվաճառականս,
 յաւգնութիւնս և ընդ նոսա աղաւթք,
 որ առաւել են քան զգանձս :
- 561 Էին ընդ նոսա պաշք սուրբք,
 որ լա՛ւ են քան զականս ազնիւս :
 Չոգաւ ընդ նոսա միաբանութիւն,
 որ գլէ զմարգարիտ :
- 565 Չոգաւ ընդ նոսա Հաւատ,
 որ պիտո՛յ է թագի արքայութեան :
 Չոգաւ ընդ նոսա կուսութիւն,
 մարգարի՛տ պատուական պսակի :
 Չոգաւ ընդ նոսա զգաստութիւն,
 պատմունճա՛ն որ վայելէ սրբոց :
- 571 Տրտմեսցին սիրով սարկաւազունք,
 վասն սարկաւազաց ընկերաց իւրեանց,
 զի չոգան ի Հանդիպութեան տեղեացն,
 և մեկնեցա՛ն ի ժողովատեղեաց :
- 575 Որ պաշտեցին յերկրի սրբապէս,
 ժառանգե՛ն ի բարձունս յիրաւի :
 Աւրէն է այս սիրելեաց,
 զի յիշեսցե՛ն զանդամս իւրեանց :
 Յիշեսցեն և երիցունք զծերս
 պատուականս ընկերս իւրեանց,

⁵² Est-ce aussi à l'assemblée des fidèles que fait allusion Éphrem dans le vers précédent, ou à une fonction différente du diacre, vg. celle de recevoir les étrangers et les pèlerins, comme le prévoit le *Testamentum Domini*, témoin des usages syriens au Ve siècle (éd. RAHMANI, p. 80-83) ?

⁵³ Cf. *Col.* 3,24; *Hébr.* 6,12.

⁵⁴ *eric'unik* (= *πρεσβύτερος*), mais au vers 591, *k'ahanayk'* (= *Kahnā, ιερέυς*). Éphrem ici, comme dans les *Carmina Nisibena* XXI,5 (éd. ВЕСК, [texte] p. 55-56) où la distinction se retrouve, désigne les prêtres par les divers noms alors en usage.

⁵⁵ Le mot arménien *cers*, (*γέρων πρεσβύτερος*), traduit sans doute le terme syriaque *qašišā*, qui s'applique aussi aux prêtres (voir ВЕСК, *loc. cit.* p. 55). Le contexte semble imposer ce sens : les prêtres de Nisibe sont invités à ■ souvenir des prêtres de Nicomédie, leurs compagnons dans le sacerdoce.

553-570. *Les fils du Pacte et ceux qui vivent dans la continence.*

Que notre Pacte pleure sur leur Pacte ⁴⁸,
 et nos chastes sur leurs chastes ⁴⁹.

555 C'est une loi de l'amour entre frères
 de prendre le deuil des membres ⁵⁰ de leur (fraternité).

Qu'il se change en consolation,
 car ils s'en sont allés, comme des négociants
 et, pour secours, (il y avait) avec eux la prière
 qui vaut mieux que des trésors ⁵¹.

561 Avec eux il y avait le saint jeûne
 qui est préférable aux pierres précieuses.

Avec eux s'en est allée la concorde
 qui vaut mieux qu'une perle.

565 Avec eux s'en est allée la foi,
 nécessaire pour la couronne du royaume.

Avec eux s'en est allée la virginité,
 perle précieuse de la couronne.

Avec eux s'en est allée la chasteté,
 tunique qui convient aux saints.

571-584. *Les diacres et les prêtres.*

571 Que les diacres s'attristent avec amour
 sur les diacres, leurs compagnons,
 car ils sont allés loin des lieux de rencontre,
 et se sont écartés des lieux de l'assemblée ⁵².

575 Ceux qui servirent saintement sur terre,
 possèdent à bon droit l'héritage dans les cieux ⁵³.

C'est une loi entre amis
 de se souvenir des membres de leur (amitié).

Que les prêtres ⁵⁴ aussi se souviennent des anciens ⁵⁵,
 leurs vénérables compagnons ;

⁴⁸ *uxt*, le Pacte, correspond au syriaque (*q^eyamā*). Ce terme désigne une catégorie de fidèles qui s'appliquaient à l'ascèse et à la continence sexuelle (voir BECK, *Ascétisme et monachisme*, p. 273-298; GRIBOMONT, *Le monachisme* p. 16-17; GUILLAUMONT, *Monachisme et éthique judéo-chrétienne*, p. 201).

⁴⁹ Aux Fils et aux Filles du Pacte dont l'état impliquait nécessairement la virginité, Éphrem oppose les *chastes*, *c'acunk'*, ceux qui dégagés des liens du mariage ont choisi de vivre dans la continence. Le même terme est employé pour les femmes (cf. *mémrê* 3, 420, p. 32; 8, v. 667, 678, p. 152, 154; 11, v. 356, 577, p. 248, 262).

⁵⁰ Les termes *elbarc'*, *andamoc'*, frères, membres, n'ont aucun caractère spécial; ils n'impliquent pas l'existence d'une institution religieuse ou d'une vie commune.

⁵¹ Cf. *Matth.* 13, 44-46.

- 581 որ իբրև զպսա'կ լեալ³² էին ժողովրդեանն
 որ ննջեաց ի տագնապի :
 Եղիցի պաշտան այս մեր,
 Հայելի' այնմ պաշտաման :
- 585 Յայսմ ճաւտաւոր սրբութեան
 յիշեսցե'ն զՀեռաւորն :
 Յայսմ տաճարի լացցուք զայն,
 և նովա'ւ ընթացուք առ սա :
 Յայսմ եղիցի աղաչումն մեր,
 և նովա'ւ եղիցի մեր արհաւիրք :
- 591 Քաւանայք միշտ ի սուգ մտցեն,
 զի տիրեա'ց բարկութիւն ի սրբութեան :
 Վասն սրբութեան և տան սրբութեան,
 երկիւղ է բերանոյ և խաւսե'լ :
- 595 Եւ թերևս և բովս իսկ
 կազմեաց բարձրեալն ժողովրդոց իւրոց,
 զի երևեսցի սգացեալ այն,
 յայնմանէ որում ոչն ցաւի :
 Այս Համբաւ, իբրև բով
 քննէ զմիտս լուլեայն,
- 601 զուրախութիւն կամ զտրտմութիւն ուրուք
 նկարէ' յերեսս նորա :
 Որ ընդ այս ոչ կշտանայ,
 ո'չ այնպէս է բնութիւն իւր :
- 605 Իւրով ինչ վշտացո զնա,
 և տես զի ամենեի'ն վշտացող է :

Զի'նչ մեծ է քան զսրբութիւն,
 կամ մաքուր քան զտուն սրբութեանն :
 Երկոքին թշնամանեցա'ն անդ :
 Ո' զուարթացուցէ զդէմս իւր,

³² Լիալ *cod.*

⁶⁰ Celui que personne ne regrette à Nicomédie sera pleuré par les habitants de Nisibe qu'éprouve, comme une fournaise, la nouvelle de la catastrophe.

⁶¹ C'est-à-dire n'est pas accordée à l'événement.

■ 1 *Mac.* 3,51; *Ps.* 79,1.

581 ils faisaient comme une couronne à l'assemblée
 qui mourut dans les tourments ⁵⁶.
 Que notre ministère ⁵⁷ devienne
 un miroir pour ce ministère-là.

585-606. *En ce temple il faut pleurer sur celui de Nicomédie.*

585 En ce lieu saint où nous sommes,
 qu'on se souviene de celui qui est loin.
 En ce temple pleurons celui-là,
 et à cause de lui accourons à celui-ci.
 En celui-ci que soit notre supplication
 et, à cause de celui-là, notre consternation.

591 Que les prêtres, à toute heure, prennent le deuil ⁵⁸,
 car la colère a régné dans le lieu saint.
 A cause du lieu saint et du sanctuaire ⁵⁹,
 la bouche a peur même de parler.

595 Et peut-être même cette fournaise,
 le Très-Haut la disposa-t-il en vue de son peuple,
 pour qu'il porte au grand jour le deuil,
 de celui que personne ne regrette ⁶⁰.
 Cette nouvelle, comme une fournaise,
 éprouve silencieusement les esprits :

601 la joie ou la tristesse de chacun,
 elle (la) peint sur son visage.
 Qui ne s'en afflige pas,
 sa nature n'est pas accordée ⁶¹.

605 Afflige-la avec cet événement,
 et considère qu'il est très affligeant.

607-642. *Lectures bibliques et chant des psaumes ont pris fin.*

Quoi de plus grand que le lieu saint
 ou de plus pur que le sanctuaire ?
 Tous deux là bas furent outragés ⁶².
 Qui réjouirait son visage ?

⁵⁶ Éphrem se fait-il ici, comme plus loin (vers 709-712), l'écho d'une information fausse, selon laquelle de nombreux fidèles et évêques furent ensevelis sous les décombres de l'église de Nicomédie (LENAIN DE TILLEMONT, *Histoire des empereurs*, p. 179) ?

⁵⁷ La classe sacerdotale, les prêtres de Nisibe qui accomplissent le service liturgique.

⁵⁸ Cf. 1 *Mac.* 3,51 ; *Joël* 1,9 et 2,17.

⁵⁹ *tun srbut'ean, domus sanctitatis*, qui désigne le sanctuaire des églises syriennes (HINDO, *Disciplina Antiochena*, fasc. 28, n° 12, p. 135).

- 611 զի լուեա՛ց ընթերցուած գրոց,
 և Հաղիղոյք սաղմոսաց :
 Չի՛ք ընթերցուածք ի ժողովս նոցա,
 և ոչ սաղմոսք ի տաւնս նոցա :
- 615 Հատաւ կարգ ընթերցողաց,
 դպիր զընկեր ոչ իջուցանէ տեղին ուրացողաց :
 Հերձան ի նմանէ երկրպագուք :

 Բեմն որ շինեցին ի միջի,
 եղև աղբի՛ւր ի միջի :
- 621 Ընթացան առ նա ականջք ծարաւիք,
 և արբի՛ն ի նմանէ կենդանութիւն :
 Արբին ի նմանէ ուսումն,
 առին ի նմանէն և ետո՛ւն նմա :
- 625 Հատոյց բերան փոխանակ ականջաց,
 գովութի՛ւն փոխանակ թարգմանութեան :
 Միաբա՛ն են զգայութիւնք և անդամք,
 մի փոխ առնու, և միւս Հատուցանէ՛ :
 Ունկն յորժամ առնու զլանայ,
 բերա՛ն Հատուցանէ զպարտս նորա :
- 631 Ստո՛յգ է Հաւասարութիւն
 անդամոց իբրև զընտրողաց :
 Ի մէջ բերեն զաւգուտ,
 ի միջո՛յ Հատուցանեն զպէտս :
- 635 Ապականեցան անդ զգայութիւնք,
 զգայուն ընկերաց ինչ չէ՛ աւգուտ :
 Ոչ ևս է ունկան թարգմանութիւն,
 և ոչ ի բերանոյ գովութիւն :
 Վայելէ երկոտասանիցս այս,
 սուգ առնու վասն ընկերաց իւրոց :

comme « une dette d'adoration dont tu t'acquittes envers Dieu ... ainsi tu te montres adorant Dieu qui est au ciel » (*Homélies catéchétiques*, éd. TONNEAU, p. 394-395).

⁶⁶ Les textes canoniques et les écrits des Pères montrent que le bēma est placé au centre de la nef dans les églises syriennes anciennes (HINDO, *Disciplina Antiochena*, fasc. 28, p. 131-133; TAFT, *Some Notes on the Bema*, p. 351-359).

⁶⁷ Le chant des psaumes.

⁶⁸ Éphrem, ici comme ailleurs, attribuée à l'Église de Nicomédie les institutions de l'Église de Nisibe et des Églises syriennes. À l'exemple du collège apostolique, un évêque et douze prêtres présidaient à la communauté et devaient enseigner le peuple à l'église; voir quelques exemples dans VILELA, *La condition collégiale*, p. 193-196. Le *Testamentum Domini* (V^e siècle) mentionne encore ces douze prêtres (éd. RAHMANI, p. 82-83).

- 611 Car ont cessé la lecture des Écritures
et les alleluia des psaumes ⁶³.
Il n'y a plus de lectures dans leurs assemblées,
et il n'y a plus de psaumes dans leurs solennités.
- 615 L'ordre des lecteurs fut aboli,
le clerc n'accompagne plus (son) compagnon au lieu des exorcistes ⁶⁴.
Les adorateurs furent déchiquetés par lui ⁶⁵
.....
Le bêma que l'on avait construit au milieu
était une source au milieu ⁶⁶.
- 621 Des oreilles avides accoururent près de lui,
et y burent la vie.
Ils y burent l'enseignement,
ils en reçurent et lui rendirent.
- 625 La bouche paya à la place des oreilles,
la louange ⁶⁷ en échange de l'homélie.
Sens et membres sont accordés :
l'un emprunte, et l'autre paye.
L'oreille, lorsqu'elle reçoit, ne rembourse pas ;
la bouche paye sa dette.
- 631 Juste est l'équité
des membres, comme celle des juges.
On apporte au milieu ce qui est utile,
on paye au milieu ce qui est nécessaire.
- 635 Là-bas, les perceptions des sens ont disparu,
aucun sens n'est utile à (nos) compagnons.
Pour l'oreille, il n'y a plus d'homélie,
et de la bouche ne sort plus de louange.
Au (collège) des douze il convient
de prendre le deuil de leurs compagnons ⁶⁸,

⁶³ Les alleluia qui accompagnaient le chant des psaumes.

⁶⁴ *tehin urac'olac'*. Il est difficile de comprendre, à travers la traduction arménienne, à quel lieu fait allusion Éphrem. Le « lieu des exorcistes » (litt. : de ceux qui font renoncer) est connu du *Testamentum Domini* (éd. RAHMANI, p. 22-24). C'est un lieu annexe de l'église où, durant la première partie de la liturgie, les catéchumènes écoutaient les lectures et les chants (HINDO, *Disciplina Antiochena*, fasc. 27, p. 68-69; fasc. 28, n° 3, p. 130-131; SCHNEIDER, *Liturgie und Kirchenbau*, p. 52). — Le terme *dpir*, clerc, peut désigner l'un des degrés des ordres sacrés (voir *mēmṛā* 11, v. 385, p. 250). Dans une œuvre d'Éphrem conservée en grec (ASSEMANI, *Sancti Ephraem Syri, Graece-Latine*, t. III, p. 152-159), il est question des « clercs qui seront séparés des clercs » [157-158].

⁶⁵ Les pierres du « lieu des exorcistes » tombant sur les adorateurs les déchiquetèrent. La cérémonie baptismale des exorcismes et de la renonciation au démon est regardée par Théodore de Mopsueste

641 զի ի վախճանի իբրև տեսցեն զնոսա,
 ելցե՛ն ընդ առաջ շնորհ ունելով :

Տրտմեսցի Հովիւ և Հաւտ իւր,

վասն այնր Հովուի և Հաւտի իւրոյ,

645 զի ի գլուխ խաչին և Հաւտի իւրոյ,
 եմուտ ի դրունս դժոխոց :

Հովիւն ի գլուխ Հաւտի իւրոյ,

ո՛չ ևս կայ ըստ սովորութեան :

Ո՛չ ևս շողայ ³³ աջ իւր

ի վերայ գլխոյ մաքեաց իւրոց :

651 Ո՛չ ևս քրքրեն վերջաքինք զխաչն այն
 որպէս սովոր են,

զի ճարակեսցէ զարաւտ Հոգևոր,

զազաւթս որ ամենևին ուրախութիւն է :

655 Պէ՛սպէս Համաճարակ էին :

ի սաղմոսից նուա՛գս նուազս :

և ի նուագաց առա՛կս և աւրինակս,

և թարգմանութեան, գա՛նձս և գիրս :

Ո՛չ ևս պիտի Հաւտ այն զբեման

որպէս սովո՛ր էր,

661 զի վարդապետութիւն, իբրև գա՛ղ
 տային ի նմա արբանեակք :

Ո՛չ ընթանայ ի տաճար տեառն իւրոյ

յափշտակել զբանս յականջս իւր,

665 յափշտակել զսրբութիւն ի ձեռս իւր,
 և զդեղն կենաց ի շրթունս իւր :

Բնակաւոր էին անդ ցածուն կանայք,

որոշմամբք և ոչ սովորութեամբք,

այգուն և երեկուն ի յազաւթս,

ի յիշատակս և ի տարեկանս :

³³ շողա *cod.*

⁷¹ *verjak'ink'*, hapax inexplicqué; sans doute un nom collectif formé à partir de *verj* (*verj-a-k'ink'*).

⁷² Des femmes qui, dégagées de l'état de mariage, vivaient dans la continence (cf. *mēmā* 3, v. 420, p. 33). Le *Testamentum Domini* mentionne une *aedes viduarum* près de l'église (éd. RAHMANI, p. 26-27).

⁷³ Les fêtes liturgiques du Seigneur et des saints.

641 afin qu'au dernier jour, quand ceux-ci les verront,
ils viennent au-devant en rendant grâces.

643-666. *Le pasteur et son troupeau ont disparu.*

Que le pasteur s'attriste, ainsi que son troupeau,
à cause de ce pasteur-là ⁶⁹ et de son troupeau,

645 car en tête des brebis et de son troupeau,
il entra par les portes des enfers ⁷⁰.

Le pasteur, en tête de son troupeau,
ne se tient plus, selon (son) habitude.

Sa main droite ne brille plus
au-dessus de la tête de ses brebis.

651 Les derniers ⁷¹(?) ne stimulent plus ce troupeau,
comme ils y étaient habitués,
à se repaître d'un pâturage spirituel :
la prière qui est toute joie.

655 Ils broutaient diverses (nourritures) :
cantiques variés provenant des psaumes,
paraboles et figures provenant des cantiques
et, dans l'homélie, les trésors des Écritures.
Ce troupeau n'a plus besoin d'entourer le bœma,
comme il en avait coutume,

661 car la doctrine, comme du sel,
les ministres la donnaient là.

Il n'accourt plus au temple de son Seigneur,
pour emporter les paroles en ses oreilles,

665 pour emporter dans ses mains le (pain) sacré
et, sur ses lèvres, le remède de vie.

667-678. *Les chastes se sont envolées vers l'Époux.*

Il y avait, établies là, de chastes femmes,
par choix et non par état ⁷²,

matin et soir en prière,
en commémoraisons et anniversaires ⁷³.

⁶⁹ Cécropios, l'évêque de Nicomédie qui périt dans la catastrophe, ainsi que le rapporte l'historien Sozomène (*Histoire Ecclésiastique*, IV,16; éd. BIDEZ, p. 159). — Éphrem, qui combattit l'arianisme durant toute sa vie, ignorait sans doute les compromissions de Cécropios avec les Ariens et le jugement sévère que portait contre lui saint Athanase (LENAIN DE TILLEMONT, *Mémoires pour servir à l'Histoire Ecclésiastique*, t. 6, p. 351).

⁷⁰ Cf. *Is.* 38,10; *Sag.* 16,13.

- 671 Համբարձաւ թև ամենեցուն,
 ի մի սուրբ ժամանակետդ
 եղեն բոյնք գերեզմանք նոցունց ի վախճանի,
 թոչին յառագաստն :
- 675 Խնամանեցան ժա՛մք նոցա,
 և լռեցին յանկարծ ընթացք նոցա :
 Հանդերձեալ է փեսայն մխիթարել
 զցածունս իւր յարքայութեանն իւրում :

- Թոչուն յամեայն կողմանց
 քաղէ կուտ որդւոց իւրոց :
- 681 Եւ յորժամ երթայ առ սիրելիս իւր,
 բաշխէ՛ բերան իւր զկերակուր :
 Եւ այն ուսուցիչ գեղեցիկ
 բերան իւր բաշխեաց զկենդանութիւն
- 685 Ի գրոց որ լի են կենաւք
 յագեցոյց զորդիս իւր ուսմամբ :
 Ականջք ուստերաց և դատերաց իւրեանց
 ի նման բերանոց թոչնոց :
 Բանանային քաղցելաբար քաղցր
 բանից բերանոյ նորա :
- 691 Բերանք Հոգւոյ լսելի՛ք են :
 ականջաւք առնուն զզարման :
 Չամբ իւր ուսո՛ւմն է :
 կերակուր իւր բա՛ն բերանոյ :
- 695 Բերան շտեմարան է բանից,
 կերակրէ՛ զականջս քաղցեալս :
 Ո՛չ բանայ ծերն որդւոց իւրոց
 զշտեմարանս բանից որպէս սովոր էր :
 Եղև նոցա Հովիւ ի կենդանիս,
 եղև նոցա ընկեր ի մեռեալս :
- 701 Վարդապետն աշակերտասէր, ի կենդանի կտակարանաց
 ժողովեաց զկերակո՛ւր կենաց :
 Չամբեաց բերան իւր ականջաց,
 ետես զուստերս և զդատերս իւր թէ՛ իբրև զձագս թոչնոց

- 671 Leurs bras, à toutes, s'élevaient,
 vers l'unique Église ⁷⁴.
 Leurs nids, finalement, devinrent leurs tombeaux :
 elles se sont envolées pour la chambre nuptiale.
- 675 Leurs heures s'arrêtèrent,
 et leur course cessa à l'improviste.
 L'Époux se mit à consoler
 ces chastes dans son royaume.
- 679-708. *L'évêque Cécropios ne nourrit plus ses petits.*
- L'oiseau, en tous pays,
 picore du grain pour ses petits,
 681 et quand il arrive près de ses bien-aimés,
 sa bouche distribue le manger.
 Ainsi (faisait) ce bon maître,
 sa bouche distribua la vie.
- 685 Puisant aux Écritures remplies de vie,
 il rassasia ses enfants par (son) enseignement.
 Les oreilles de ses fils et de ses filles
 ressemblaient à des becs d'oiseaux.
 Elles s'ouvraient, avec une douce avidité,
 aux paroles de sa bouche.
- 691 L'ouïe est la bouche de l'esprit,
 par les oreilles il reçoit sa provende.
 Son aliment est la doctrine.
 Sa nourriture, une parole de la bouche.
- 695 La bouche est un magasin de paroles,
 elle nourrit les oreilles avides.
 Le vieillard n'ouvre plus, pour ses enfants,
 ce magasin de paroles, comme il avait coutume.
 Il fut leur pasteur parmi les vivants,
 il fut leur compagnon parmi les morts.
- 701 Dans les Testaments vivants, le docteur, qui aimait ses disciples,
 puisa la nourriture de vie.
 Sa bouche donna à manger aux oreilles ;
 il vit que ses fils et ses filles, comme des oisillons,

⁷⁴ *Žamanaketi*, hapax, revient au vers 763. Son sens est sans doute voisin de celui de *žamatel*.

- 705 փափագեն ընդ առաջ Հար³⁴
 առնուլ ի նմանէ զդարման :
 Ո՛չ բանայ արծուին զբերան իւր
 տալ որդուց զկերակուր :
- Գլուխն և Հայրն բազմաց,
 Հեղձեալ և ընկեցեալ է ընդ բազումս :
- 711 Հեղձոյց բարկութիւնն զորդիս
 ընդ թևովք Հայրութեան :
 Ոչ ետ զտեղին աշակերտի,
 զի եհա՛տ բարկութիւն զկարգն :
- 715 Ոչ կացոյց գլուխ Հաւտի իւրոյ,
 զի ընդ նմի՛ն չոգաւ խաչն իւր :
 Կարգ ձեռին տեսոն մերոյ
 ոչ Հատանի մինչև գայ :
 Կտրեցաւ տակն ի սակաւս,
 կապեալ է կարգն ի բազումս :
- 721 Գայ առնու և թողու :
 եկուլ զՀաւտ այն ազաՀն :
 Դիմեաց մաՀ ագաՀ և եկուլ
 զՀովիւ և զՀաւտ, և զարբանեակս :
- 725 ՊաՀանջէ զխաչն իւր ամենարաւտն,
 թքանէ մա՛Հ ամենակուլ :
 Մտանէ եկեղեցի տրտմեալ
 յաղին, լի՛ ուրախութեամբք :
 Վայելէ և գլխոյ Հաւտիս մերոյ,
 վշտանա՛լ վասն ընկերի³⁵ իւրոյ :
- 731 Լացցէ եկեղեցի այն զքոյրն իւր,
 զի չոգան ի գոգ իւր սիրելիք իւր :
 Բարկութիւն որ ի վերայ չարաց,
 Հեղձո՛յց ի ծոց իւր զձագս իւր :

³⁴ Հարց *cod.* — ³⁵ նկերի *cod.*

⁷⁸ Malgré *ivr* (*i gog ivr*), s'agit-il du sein de la *Mort*, objet des vers 721-724 ? L'expression a souvent été employée par Éphrem (cf. TEIXIDOR, *Muerte, Cielo y Seol*, p. 83-88).

705 aspiraient à aller au-devant de leur père,
pour en recevoir nourriture.
L'aigle n'ouvre plus son bec
pour donner la nourriture à (ses) petits.

709-720. *Le chef ne s'est pas donné de successeur.*

Le chef et le père de nombreux (fidèles)
a été étouffé et abattu avec de nombreux (fidèles).

711 La colère étouffa les fils
sous les ailes paternelles.

Il ne laissa pas sa place à un disciple,
car la colère interrompit la succession.

715 Il n'établit pas de chef sur son troupeau,
car, avec lui, son troupeau s'en est allé.
La succession du pouvoir de notre Seigneur
n'est pas interrompue jusqu'à ce qu'il vienne ⁷⁵.

La racine fut coupée pour quelques (jours),
la succession est enchaînée pour de nombreux (jours).

721-736. *Que l'Église de Nisibe pleure celle de Nicomédie.*

721 Elle vient, elle prend et elle relâche ;
cette avare avala le troupeau.

La mort avare s'élança et avala
le pasteur, le troupeau et les ministres.

725 Le vrai pâturage ⁷⁶ réclame son troupeau,
la mort qui avale tout le rejette.

Une Église, qui était attristée, entre
dans l'Éden, plein de réjouissances ⁷⁷.

Aussi il convient au chef de notre troupeau
de s'affliger à cause de son compagnon.

731 Que cette Église pleure sa soeur,
car ses bien-aimés s'en sont allés en son sein ⁷⁸.

La colère qui (vient) sur les méchants,
en son giron étouffa ses poussins.

⁷⁵ Cf. 1 Cor. 11,26. Dans ces vers 715-718, Éphrem veut-il dire que l'évêque de Nicomédie ou de Nisibe, désignait, de son vivant, son successeur ? Quelques exemples de ce mode d'élection ont été relevés par BINGHAM, *Originum sive Antiquitatum Ecclesiasticarum*, t. I, p. 159-160 ; GRAYSON, *Les élections ecclésiastiques*, p. 400-401.

⁷⁶ Cf. Jér. 50,7.

⁷⁷ L'Église de Nicomédie (pasteur, troupeau et ministres, cf. v. 724) passe, des enfers où les morts sont tristes (cf. v. 204), aux joies du paradis.

- 735 Վայելէ եկեղեցւոյ այս թագաւորի,
զի լացցէ՛ զՀարսն թագաւորի :

- Լացցէ քաղաքս մեր զճայր իւր
որ մեռա՛ւն ի չար ճաշունն :
- Քաղաքն քաղաք արքայութեան
եղև գերեզմա՛ն որդւոց իւրոց :
- 741 Ել բարկութիւն Հեղձո՛յց յանկարծ
ընդ թևովք նորա զսիրելիս իւր :
զի ճայր էր նա զթած և գորով,
ո՛չ մեկնեցաւ ի սիրելեաց իւրոց :
- 745 Տարածեաց զթևա իւր զանմեղաւք,
և անկաւ մեռա՛ւ ծծնդովք իւրովք :
Վայելէ դստերաց լալ զճայր իւր ի Հեռույ,
ցածեան ի նմանէն երեքին Համբաւք :
Գոյժ ի վերուստ ընդոստո՛յց զնա,
.....
- 751 Նկարեա՛լ է լսաւղ ի միտս քո
զմի քաղաքն մեծ և վայելուչ :
որոյ բարձր և գեղեցի՛կ են շինուածքն :
խիտ և վայելո՛ւչ յարկք իւր :
755 փառաւոր և փափո՛ւկ բնակիչք իւր :
լի՛ է ամենեկին բնակչաւք :
Որոտա՛յ ամենայն բարբառովք :
զարդարեա՛լ է ամենայն իւրք :
Նկարեաց³⁶ այսուհետև ի միտս քո
զքաղաքն Հղար և սաստիկ,
761 և նայեաց զի գոչեաց յանկարծ և անկաւ,
Հեղձոյց զբնակիչս իւր :
Գեղեցիկ ժամանակետեղք քաղաքին,
աՀա եղեն կարկա՛ռք կարկառք :
765 Փողոցք կայանք իմաստնոց,
կործանեցա՛ն ի վերայ իմաստնոց :

³⁶ նկարեայ *cod.*

⁸² À Nicomédie, la communauté des fidèles possédait plusieurs églises. L'une d'elles, rasée par ordre de Dioclétien (Lactance, *De la mort des persécuteurs*, c. 12; éd. MOREAU, p. 91), fut reconstruite vers 330 par Constantin (Philostorge, *Kirchengeschichte*, I, 4,10; éd. BIDEZ, p. 63).

⁸³ Que désignent les deux mots *p'oloc'k kayank'*? Ce n'est pas clair.

735 Il convient à l'Église de ce Roi
de pleurer l'épouse du Roi ⁷⁹.

737-778. *Que Nisibe pleure la ville royale.*

Que notre ville pleure sa mère ⁸⁰
qui mourut d'une mort misérable.

La ville, ville royale,
devint un tombeau pour ses enfants.

741 La colère sortit, elle étouffa, à l'improviste,
les bien-aimés sous les ailes de la ville ;
car celle-ci était mère compatissante et tendre,
elle ne se sépara pas de ses bien-aimés.

745 Elle étendit ses ailes sur les innocents,
elle s'abattit et mourut avec ses enfants.
Il convient à ses filles de pleurer de loin leur mère ;
trois avertissements sont venus de Lui ⁸¹.

La triste nouvelle la fit bondir

.....

751 Celui qui l'apprit a représenté, pour ton esprit,
la ville, grande et magnifique,
dont les bâtiments sont élevés et beaux,
serrées et magnifiques les toitures,

755 illustres et délicats ses habitants ;
elle est toute remplie d'habitants.
Elle retentit de toutes les voix,
elle est embellie de tous les ornements.

Donc, représente-toi, en ton esprit,
cette ville, puissante et forte,

761 et vois qu'elle cria à l'improviste et fut renversée,
(et) qu'elle étouffa ses habitants.

Les belles églises de la ville,
les voilà devenues de grands tas de pierres ⁸².

765 Des rues, lieux de séjour ⁸³ des savants,
se sont renversées sur les savants.

⁷⁹ L'Église de Nicomédie désignée sous le nom « d'épouse du Roi », thème que l'on retrouve tant dans la littérature syriaque que latine (cf. GRAFFIN, *Recherches sur le thème de l'Église-Épouse*, p. 317-336, et DESJARDINS, *Le Christ « sponsus » et l'Église « sponsa »*, p. 241-256).

⁸⁰ Éphrem considère sans doute encore Nicomédie comme la capitale de l'empire, ce qu'elle avait cessé d'être depuis 330.

⁸¹ Les trois sièges auxquels Nisibe fut soumise avant 358 (voir p. xxxvii-xxxviii).

- Եւ ոչ միտք առոյգք
 յաղթեն այսմ տրտմութեան :
 Ողո՛րմ տեսիլք են,
 զի Հեղձան փեսաւէրք և փեսայք ի Հարսանիս :
- 771 Խառնեցա՛ն արիւնք ընդ զինիս նոցա,
 և ձայն շարժման ընդ երգս նոցա :
 Ընդ կաքաւս Հարսանեաց նոցա,
 եղև շարժո՛ւմն շինուածոց նոցա :
- 775 Նմանեցին շինուածքն արբելոց,
 դողացին ճչեցին և անկա՛ն :
 Հեղձա՛ւ մայր և դստերք իւր :
 Հեղձաւ զոքանչ և նուանք իւր :
- Եթէ նկարեսցես առ աչս քո զայն տեսիլ, զարհուրեսցի՛ս :
 և անզութ որ Հեռի է ի գլծոյ և յարտասուաց,
- 781 մեղկի և լուծանի՛
 յողորմ տեսլենէն զոր տեսանէ :
 Ո՛չ մի սուգ տեսանէ :
 զամենա՛յն սուգ տեսանէ անդ :
- 785 Յաճախեն առաջի տեսողաց
 պէ՛սպէս ողորմ տեսիլք :
 Եթէ առաջին սգոյն յաղթէ,
 յերկրորդէ՛ անտի պարտի :
 Եւ եթէ յերկրորդէ անտի փախչի,
 յերրորդէ անտի ոչ գերծանի :
- 791 Պատեն զնա բիւր սուգք,
 ծնուցանեն ի նմա բիւր ողորմս :
 Քանի՛ իցէ զաւրութիւն ական,
 մարտնչել ըննդդէմ արտասուաց,
- 795 ի մէջ Հասակաց պէսպէս չափոց
 և ազգի ազգի դիականց :
 Քանի՛ արկ սանձս ի գութս
 արգելուլ զնոսա ի լալոյ :
 Եթէ ծերքն ոչ լացուցանեն,
 մա՛ւ անմեղացն չարչարէ՛ զքեզ :
- 801 Որպէս ցանկալի են կեանք նոցա,
 ողո՛րմ են մա՛ւք նոցա :

Aussi de brillantes intelligences
ne surmontent pas cette tristesse.

Il y a de pitoyables spectacles,
car paranymphe et époux furent étouffés aux noces.

771 Le sang se mélangea à leurs vins,
et le bruit du tremblement de terre à leurs chants.

Pendant les danses de leurs noces
se produisit le tremblement de leurs demeures.

775 Les demeures ressemblèrent à des gens ivres :
elles vacillèrent, craquèrent et s'abattirent.

La mère fut étouffée ainsi que ses filles.

La belle-mère fut étouffée ainsi que ses brus.

779-822. *Douleur devant la ville et le deuil de ses habitants.*

Si tu te représentes ce spectacle, tu frémis ;
et l'homme impitoyable, étranger à la pitié et aux larmes,

781 s'attendrit et se laisse toucher
par le triste spectacle qu'il voit.

Il ne voit pas qu'une désolation,
il voit là toutes les désolutions.

785 Devant ceux qui regardent abondent
des spectacles pitoyables et différents.

Si quelqu'un résiste à une première désolation,
il est vaincu par la deuxième.

Et s'il s'enfuit loin de la deuxième,
il n'échappe pas à la troisième.

791 D'innombrables désolutions l'entourent,
elles engendrent en lui d'innombrables sentiments de compassion.

Quelle puissance possède l'œil
pour se battre contre les larmes,

795 au milieu de cadavres différents,
aux tailles de mesures variées !

Comme il mit un frein à la pitié,
pour l'empêcher de pleurer !

Si les vieillards ne te font pas pleurer,
la mort des innocents te fait souffrir.

801 De même que désirée est leur vie,
digne de pitié est leur mort.

- Եթէ ճաշ ուղիղ դառն է
 իբրև պատուով մեծարի,
 805 քանի՛ ևս դառն է սուգ
 որ Հեղձեալ են յամենայն կողմանց :
 Մեծ է քան գտեղի այն
 սուգն մեծ որ է ի նմա :
 Չի՛ք անդ մխիթարութիւն
 որ ջնջէ զարտասուս յաչաց :
- 811 Դա՛ռն է ճաշ տղայոց,
 սաստիկ է սուգ երիտասարդաց :
 Ծերք որոց ³⁷ չէ խիստ սուգ իւրեանց,
 յո՛յժ ողորմք են զի Հեղձեալք են :
- 815 Եւ եթէ թողցես զմարդիկ այն,
 և դարձցիս առ շինուածս,
 ողորմ մեռելոց նմանեն,
 իբրև զմեռեալս անկեալ զմեռելովք :
 Եւ եթէ նայեսցիս ի քաղաքն,
 նմա՛ն է ամենևին թռչնոյ ³⁸,
- 821 որ նստէր ի վերայ ձագուց
 և Հեղձուցին զնա և զսիրելիս իւր :

- Ո՞ առնոյր տայր նմա զԵրեմիայ,
 որ ողբայրն զդուստր Սիոնի :
- 825 Որդի՛ն Քեղկեայ պիտոյ էր նմա
 պատմել զնմանէ ողբովք իւրովք :
 Ողորմ ձայնիւք յաւդեաց,
 արա՛ր ողբս դառնութեան :
 Բերան որ քաղցրացաւ սուրբ Հոգւովս,
 դառնութի՛ւն արբուցանէ ձայնիւ :
- 831 Ի մեղս նոցա,
 քաղցրութիւնն ի դառնութի՛ւն դարձեալ լինէր :
 Մարգարէք բղխմունք քաղցրութեան,
 դառնութի՛ւն արբուցանէին ի բարկութեան :
- 835 Դառնացաւ բղխունն Երեմիայի,
 զի դառնացաւ որթն քաղցր :

- Si une mort normale est cruelle,
 alors qu'elle est entourée d'honneurs,
 805 combien plus cruel est le deuil
 dont ils furent accablés de tous côtés !
 Il est plus grand que le lieu,
 le grand deuil qui est en lui.
 Là il n'y a pas de consolation
 qui sèche les larmes des yeux.
- 811 Cruelle est la mort des petits enfants,
 violent est le deuil pour les jeunes gens.
 Les vieillards, pour qui le deuil n'est pas extrême,
 sont bien dignes de pitié, car ils furent étouffés.
- 815 Et si tu laisses les hommes,
 et que tu te tournes vers les édifices,
 ils ressemblent à des morts dignes de pitié :
 comme des morts ils sont tombés autour des morts.
 Et si tu regardes vers la ville,
 elle est en tout semblable à une poule
 821 qui était assise sur ses poussins ⁸⁴ ;
 et ils furent étouffés, elle et ses bien-aimés.
- 823-840. *Il faudrait les lamentations de Jérémie.*
- Qui lui donnerait Jérémie,
 lui qui pleurait la fille de Sion ⁸⁵ ?
- 825 Il lui faudrait le fils d'Helcias
 pour proférer sur elle ses lamentations.
 Avec de lugubres paroles il composa
 et fit d'amères lamentations.
 La bouche, qui fut rendue douce par le Saint-Esprit,
 abreuve d'amertume par (sa) parole.
- 831 À cause de leurs péchés,
 la douceur se changeait en amertume ⁸⁶.
 Les prophètes, sources de douceur,
 abreuvaient d'amertume dans la colère.
- 835 La source de Jérémie devint amère,
 car la vigne douce devint amère.

⁸⁴ Cf. *Matth.* 23,37 ; *Lc* 13,34.

⁸⁵ Allusion aux *Lamentations*.

⁸⁶ Cf. *Is.* 5,20.

Ինքն իսկ ասաց,

Թէ զիա՞րդ դառնացաւ որթդ քաղցրութեան :
Եւ քաղաք որ կործանեցաւ,
դառնացաւ և դառնացո՛յց զբազումս :

- 841 Եզեկիէ՛լ պիտոյ էր նմա,
որոյ քաղցր էին յոյժ նուազք իւր :
Քնար քաղցր Համարեցան զնա,
որդիք ազգին վասն ձայնի նորա :
- 845 Յաւրեաց ողբս և առակս
ի վերայ արծուեաց և առևճուց,
Թագաւորք ազգին որ պարտեցան
ի Թագաւորաց որ շուրջ զնոքաւք :
- 851 Առևճունք պարտեցան
ի Բաբելոնացոց և յԵգիպտացոց :
Ողբացա՛ւ զԾուր պսակեալ
որ անզաւակեցաւ ի բնակչաց :
Քանի՛ ևս լայր զմայրն
որ Հեղձաւ սիրելեաւք իւրովք :
- 855 Եթէ՛ զՀռայլեալսն այնպէս ելաց,
քանի՛ ևս առաւել զցածուն այն :
Ի Ծուր էր լկտութիւն աղտեղի,
և ի նմա սրբութի՛ւն ծանր :
Դստերք Ծուրայ պոռնիկք էին,
և նորայն ո՛չ ամուսնացան :
- 861 Ի մէջ Ծուրայ աղտեղութիւն,
և ի մէջ նորա կուտութի՛ւն :
Ի Ծուր կռապաշտութիւն բնակեալ էր,
և ի նոսա եկեղեցի՛ սրբութեանն :
- 865 Եթէ՛ զՇքթեալն ողբացաւ,
քանի՛ ևս զմայրն ցածնոց :
Նա պատմեաց զսուտերէ,
և կոտորէ զարդարս և զմեղաւորս :
Ինքն իսկ սուտերն ել
եկեր զսուրբս և զպիղծս :

⁹¹ Cf. *Éz.* 27.

⁹² Cf. *Éz.* 21 et 28,7.

⁹³ Cf. *Is.* 1,20; *Jér.* 12,12.

Lui-même a dit :

Comment devint-elle amère, la vigne de douceur ⁸⁷ ?
Ainsi la ville qui fut détruite
devint objet d'amertume et rendit amers beaucoup d'hommes.

841-870. *Il faudrait les chants d'Ézéchiël.*

- 841 Il lui faudrait Ézéchiël
dont les chants étaient si doux.
Douce lyre, ils l'estimèrent,
les enfants du peuple, à cause de sa voix ⁸⁸.
- 845 Il composa des lamentations et des proverbes
sur les aigles et les lions ⁸⁹,
les rois de la nation qui furent vaincus
par les rois qui les entouraient ⁹⁰;
les lions furent vaincus
par Babylone et l'Égypte.
- 851 Il fit une complainte sur Tyr, la couronnée,
qui perdit ses habitants ⁹¹.
Combien plus pleurerait-il la mère
qui fut étouffée avec ses bien-aimés !
- 855 S'il pleura ainsi cette ville débauchée,
combien plus encore (pleurerait-il) cette (ville) chaste !
À Tyr régnait un impudique dévergondage,
mais en celle-ci une décence grave.
Les filles de Tyr se prostituaient,
mais les siennes ne se marièrent pas.
- 861 Dans Tyr, l'impudicité ;
mais dans celle-ci, la virginité.
Dans Tyr, l'idolâtrie avait fait sa demeure ;
mais chez eux (c'était) la sainte Église.
- 865 S'il se lamenta sur l'impudente,
combien plus (le ferait-il) sur la mère des chastes !
Il annonça ce que devait faire l'épée ⁹²,
et elle massacra justes et pécheurs.
L'épée elle-même sortit,
elle dévora purs et impurs ⁹³.

⁸⁷ Cf. *Jér.* 2,21.

⁸⁸ Cf. *Éz.* 33,32.

⁸⁹ Cf. *Éz.* 17.

⁹⁰ Cf. *Éz.* 19.

- 871 Պիտոյ էր նմա Դաւիթ
որ ողբաց զՇաուուղ և զՅոնանթան :
Եւ անդ նոյն ինքն սուսեր էր,
որ կոտորեաց զբարիս և զչարս :
- 875 Յոնանթան լի սիրով
մեռաւ ընդ Շաուուղի Հալաձչի :
Ստացաւ Դաւիթ սէր յստակ,
և ընդ սիրոյ այն ձա՛յն քաղցր :
Յորդէր սէր և լալո՛ւմն իւր :
քաղցր ձայն և ողո՛րմ ողբ իւր :
- 881 Սուգ զսէ՛ր յորդորէր :
երկոքին զձայնն դրդէին :
Վասն սոցին այսոցիկ և ի ձեռն սոցունց
ողբայր որդին Յեսսեայ :
- 885
լա՛յր զնա որպէս ելաց զԱբեսաղովմ :
Եթէ զսպստամբն ելաց,
քանի՛ ևս լայր գերկրպագուս :
Եթէ զԱբեններ ներեաց ելաց,
քանի՛ ևս ողբայր զպարկեշտսն :
- 891 Եթէ զսպանեալն ելաց,
քանի՛ ևս լայր զՀեղձեալսն :
Եթէ զթաղեալսն ողբացաւ,
քանի՛ ևս առաւել զքարկոծեալսն :
- 895 Ո՛ տայր մաւտ զՍաղովմոնիւ,
զի յառակս իւր Հանէ՛ր զճառս նորա :
Դանիէ՛լ պիտոյ էր նմա,
զի խորգո՛վ լացցէ զնա :
Զյակովբ ո՛ տայր մաւտ առ նմա,
զի նա գիտէր Հեծել ընդ նորա :
- 901 Այս մարգարէք որք ունէին
նուագս և ձայնս ողորմս,

⁹⁶ Cf. ■ *Sam.* 3,33-34.

⁹⁹ Cf. *Dan.* 9,3.

¹⁰⁰ Cf. *Gen.* 37,34.

871-894. *Il faudrait la voix de David.*

- 871 Il lui faudrait David,
 lui qui se lamenta sur Saül et Jonathan ⁹⁴.
 Et là ce fut la même épée
 qui dévora bons et méchants.
- 875 Jonathan, rempli d'amour ⁹⁵,
 mourut avec Saül le persécuteur.
 David possédait un amour pur
 et, avec cet amour, une douce voix.
 Son amour et ses pleurs firent se répandre
 sa douce voix et sa triste complainte.
- 881 Le deuil accrut son amour,
 les deux stimulèrent sa voix.
 Sur ceux-là et à cause d'eux,
 le fils de Jessé se lamentait.
- 885
 il la pleurerait comme il pleura Absalom ⁹⁶.
 S'il pleura un révolté,
 combien plus pleurerait-il des adorateurs !
 S'il pardonna à Abner ⁹⁷, s'il le pleura ⁹⁸,
 combien plus se lamenterait-il sur des (gens) honnêtes !
- 891 S'il pleura celui qui fut assassiné,
 combien plus pleurerait-il ceux qui furent étouffés !
 S'il se lamenta sur ceux qui furent inhumés,
 combien plus encore sur ceux qui furent écrasés !

895-910. *Il faudrait Salomon, Daniel et Jacob.*

- 895 Qui rendrait présent Salomon,
 car en ses proverbes il ferait son éloge ?
 Daniel lui serait nécessaire,
 pour la pleurer avec le sac ⁹⁹.
 Qui mettrait Jacob auprès d'elle,
 car lui saurait gémir sur elle ¹⁰⁰ ?
- 901 Ces prophètes, qui avaient
 des chants et des paroles de compassion,

⁹⁴ Cf. 2 *Sam.* 1,17,⁹⁵ Cf. 2 *Sam.* 1,26.⁹⁶ Cf. 2 *Sam.* 19,1-3.⁹⁷ Cf. 2 *Sam.* 3,12-21.

ողբացի՛ն զքաղաքս կործանեալս,
 ողբացի՛ն զքաղաքս քանդեալս :
 905 երևելի քաղաքք որ անկան
 և բարեչէնք որ կործանեցան :
 վայելէր զի լացցե՛ն զնա :
 զի ըստ կարեաց նորա, և լալի՛ք իւր :
 այսպիսի աւագանոյ աւրէն էր
 լա՛լ զբեկումն նորա մեծ :

se lamentèrent sur des villes renversées,
se lamentèrent sur des villes ruinées,
905 villes célèbres qui périrent,
et (villes) prospères qui furent renversées.
Il conviendrait que ce soit eux qui pleurent,
car à la mesure de son malheur (seraient) aussi leurs pleurs.
Pour une (ville) si noble, il serait juste
de pleurer longuement sa destruction.

MĒMRĀ IX

Contrairement au huitième mēmrā entièrement consacré à l'anéantissement de Nicomédie et de ses habitants, le neuvième, le seul qui ait été conservé en entier en syriaque, n'y fait que quelques allusions. C'est une vérité du dogme chrétien qu'Éphrem illustre ici : les morts ressusciteront, car la volonté de Dieu est souveraine, tout en respectant la liberté de l'homme.

Après quelques vers qui évoquent la mort soudaine des habitants de Nicomédie (v. 1-12), Éphrem reconnaît dans les métiers - forgeron - menuisier - tailleur - peintre - des symboles de la résurrection (v. 13-97). Comme le menuisier, comme le peintre, et bien mieux qu'eux, Dieu peut assembler et restaurer. L'homme devrait donc avoir confiance, mais distrait par les richesses il ne sait pas déchiffrer les symboles qui existent dans la nature.

La puissance divine a sa source dans la volonté même de Dieu. À l'encontre des éléments naturels, déterminés et enchaînés à une seule chose, le vouloir de Dieu porte sur tout (v. 97-189). Il n'est pas limité dans son action, et va jusqu'à transformer les natures qu'il a créées.

Cependant à l'égard des créatures douées de liberté, il agit habituellement de façon différente. Dans cette dernière partie du mēmrā (v. 189-308), Éphrem montre que vis-à-vis de l'homme, Dieu adopte une attitude de respect. Il l'encourage par des promesses, mais parfois aussi le stimule par la menace, afin qu'il mette en oeuvre tous les trésors de sa volonté. Mais jamais Dieu ne le contraint, car il ne tiendrait pas compte de la liberté. La fardeau qu'il nous fait porter et par lequel il nous stimule est à notre mesure.

ԻՆՆԵՐՈՐԴ ՎԱՍՆ ՆԻԿՈՍԻԴԵԱՅ ՔԱՂԱՔԻ
ԵՒ ՎԱՍՆ ՅԱՐՈՒԹԵԱՆ ԵՒ ԱԶՍՏՈՒԹԵԱՆ :

Եւ յառաջ, յիւրեանս յիւրեանս¹
¹ Կառնուաւ Կառնուաւ Եւ Կառնուաւ

- | | | | |
|----|--|---|----|
| 1 | Մի լինիք ապաստան յայս,
թէ եղեալ է արհաս մարդոյ :
քանզի յայսմ խորհրդոց,
ծուլութիւն ծնանի մեզ : | Կառնուաւ Եւ Կառնուաւ
Կառնուաւ Կառնուաւ ²
Կառնուաւ Կառնուաւ
Կառնուաւ Կառնուաւ ³ | 1 |
| 5 | Արհաս միշտ առ դուրս կայ :
Հրամանն որ ամենայնի իշխէ.
Նոյն Հրաման յանկարծակի
ա՛ն դողիս բազմաց :
Յապահով էին իբրև զմեզ,
և էհաս ժամանեա՛ց նոցա տազնայ : | Կառնուաւ Եւ Կառնուաւ
Կառնուաւ Կառնուաւ
Կառնուաւ Կառնուաւ ⁴
Կառնուաւ Կառնուաւ ⁵ | 5 |
| 11 | Մեռան վաստակաւորք և ժրագլուխք,
մի մի ի գործ իւր : | Կառնուաւ Կառնուաւ
Կառնուաւ Կառնուաւ
Կառնուաւ Կառնուաւ | 11 |

Մեռաւ դարբին մինչդեռ կայր
 առ բովս, որ լի՛ է խորհրդովք :

- | | | | |
|----|---|---|----|
| 15 | Ի մէջ բովոց իբրև ի մարտի
մարտնչին Հուր և երկաթ :
Հուր որ յաղթէ խստութեան,
ի ջրո՛յ յաղթեալ լինի :
Յաղթէ նա խստութեան,
և յաղթէ՛ նմա կակղութիւն : | Կառնուաւ Կառնուաւ
Կառնուաւ Կառնուաւ
Կառնուաւ Կառնուաւ
Կառնուաւ Կառնուաւ
Կառնուաւ Կառնուաւ | 15 |
| 21 | Մարտնչին բնութիւնք ի Հուր,
մի յընկերէ իւրմէ պարտի : | Կառնուաւ Կառնուաւ
Կառնուաւ Կառնուաւ | 21 |

¹ H: յիւրեանս յիւրեանս Եւ Կառնուաւ Կառնուաւ — ² H: Կառնուաւ — ³ H: Կ
 — ⁴ H: Կառնուաւ — ⁵ H: .[,տ]օծուաւ Կառնուաւ Կառնուաւ Կառնուաւ

BM add. 17 185 ni la version arménienne: «[,տ]օծուաւ Կառնուաւ Կառնուաւ Կառնուաւ,
 Et le dernier moment, c'est la volonté et l'ordre de Dieu».

MĒMRĀ QUE SAINT MAR ÉPHREM COMPOSA
SUR NICOMÉDIE, ET SUR LA RÉSURRECTION ET LA LIBERTÉ ¹

1-12. *Le terme de la vie est imprévisible.*

- 1 Ne vous fiez pas à ceci,
à savoir que le dernier instant de l'homme est fixé,
car de cette pensée
naît pour nous la paresse.
- 5 Le dernier instant, à toute heure, est à la porte ²,
ordre qui commande à tout.
Cet ordre, à l'improviste,
emporta les âmes ³ d'un grand nombre ⁴.
Ils étaient tranquilles tout comme nous,
et l'adversité tomba soudain sur eux.
- 11 Les ouvriers et les artistes moururent,
chacun d'eux à son travail.

13-26. *Symboles de la résurrection : le métier du forgeron.*

- Le forgeron est mort, tandis qu'il se tenait
près de la fournaise pleine de symboles.
- 15 Dans la fournaise, comme au combat,
fer et feu sont aux prises.
Le feu qui maîtrise ce qui est dur
est maîtrisé par l'eau.
Celui-là en effet maîtrise ce qui est dur,
mais le liquide le maîtrise.
- 21 Les natures sont aux prises dans le feu,
l'une est vaincue par l'autre.

¹ Le texte arménien fait précéder ce titre de l'indication : « Neuvième Mēmṛā ». Un fragment de ce mēmṛā — 8 vers — conservé dans le *Livre des Trésors* de Jacques bar Šakko (voir p. xvi) est précédé du titre : « Au sixième mēmṛā sur Nicomédie ... ». La différence de numérotation provient vraisemblablement d'une confusion d'écriture ou de lecture entre ԹՆԵԴ (6^e) et ԹԵԶԻ (9^e).

² Cf. *Matth.* 24,36,42 et 25,13.

³ *naḫšā* qui ici a le sens de principe vital est traduit par *ogi*. Au v. 44, le même terme, avec le même sens, sera traduit par *sunč*.

⁴ Le fragment du *Livre des Trésors* de Jacques bar Šakko (voir p. xiv) conservé dans le *Vat. syr.* 159, f^o 181^v (cf. p. xvi) ajoute à ces huit vers deux autres vers que ne possèdent ni le texte syriaque du

Պարտին ամենեքին ի մարդոյ,
 մարդ պարտի ի մահուանէ :
 25 Ի վախճանի յաղթէ յաղթութիւն,
 զի նմա՛ վայելէ պսակումն :

.ԿԵՅԻ թ ղ օտ յ Ե
 .ԿԻԵՍ թ ԿԵՅԻ ԵԵ
 .ԿՅԱՍ ԻԿ ԿԻԵԼ
 .ԿԼԵՍ ԿԿԻ օտ օժԻ

25

Մեռաւ Հիւսն մինչդեռ բեւոյժ,
 անդէն ի յաւղելն իւրում լուծաւ :
 Ի կազմելոյն նորա, առցուք
 արինա՛կ զյարութեան նորա :
 31 Զի թէ՛ նա ուսաւ յաւղել և բեւոյժ,
 կազմել և յարինել,
 քանի՛ և կարիցէ տէր նորա յաւղել
 զանդամս իբրև զարարիչ :

.ԿՅԻ ԵՅ ԿԻՅԻ ԵԵ
 .ԿԻԵԿ ԿԵԵԵԵԵԵԵԵ
 .ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ
 .ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ

31

35 Այն որ ետ զայս մարդկան,
 քանի՛ և մեծ իցէ քան զպարզկն իւր :

.ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ
 .ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ
 .ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ
 .ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ

35

Մեռաւ արուեստագէտ ի վերայ Հանդերձից,
 մինչդեռ կցէր զպատուածս :
 Ծածկեալ է միսիթար ի գործ իւր,
 զի խորհո՛ւրդ յարութեան ի գործ նորա :

.ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ
 .ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ
 .ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ
 .ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ

41

41 Զի թէ՛ արուեստագէտ կարաց
 միաբանել զձեւածս բաժանեալս,
 քանի՛ և կարող իցէ կենդանումն
 միաբանել զչունչ և զմարմին :

.ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ
 .ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ
 .ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ
 .ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ

45 Նկարեալ են ծածուկ խորհրդով,
 ի գո՛րծ մեր վասն յարութեան .
 Եւ առաքեալ ի սերմանէ՛
 յաւղեաց առակ զյարութեան :
 Բայց ոչ տայ թող նորրութիւն
 տեսանել զխորհուրդս որ առաջի կան,

.ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ
 .ԿԵԵԵԵԵ ԵԵ ԿԵԵԵԵԵ

45

10 Texte arménien : « Ils (le corps et l'âme ?) sont représentés sous un symbole caché ».
 11 Cf. 1 Cor. 15,35-45.

Toutes sont vaincues par l'homme,
l'homme est vaincu par la mort ⁵.

- 25 Pour finir triomphe la résurrection ⁶,
c'est à elle que revient le couronnement.

27-37. *Le métier du menuisier.*

Le menuisier est mort tandis qu'il clouait,
alors qu'il assemblait il fut disloqué.

De son métier recevons
un exemple de la résurrection.

- 31 Car s'il apprit à assembler
et à clouer ainsi qu'à agencer ⁷,
combien plus son Seigneur pourra-t-il assembler
des membres en tant que Créateur ⁸ !
- 35 Celui qui fit présent de cela à l'homme,
combien est-il plus grand que son présent !

37-44. *Le métier du tailleur.*

Le tailleur est mort sur des vêtements,
tandis qu'il reprisait les déchirures.
Dans son travail est cachée sa consolation,
car en son travail (est) le symbole de la résurrection.

- 41 Car si le tailleur a pu
réunir des parties séparées,
combien plus la Résurrection pourra-t-elle
réunir le corps et l'âme ⁹.

45-64. *Nous ne savons pas voir les symboles.*

- 45 Des symboles cachés sont représentés ¹⁰
dans notre travail, au sujet de notre résurrection.
L'apôtre aussi, à partir de la semence,
composa une parabole sur la résurrection ¹¹.
Mais la séduction ne nous laisse pas
voir les symboles qui se présentent à nous,

⁵ Cf. 1 Cor. 15,55.

⁶ En arménien : *la victoire, yalt' ut' iwn*, au lieu de *la résurrection*.

⁷ Texte arménien : «Car s'il a appris à assembler et à clouer, à agencer et à ajuster».

⁸ Cf. *Éz.* 37,7-11.

⁹ Texte arménien : « combien plus la Vie pourra-t-elle réunir l'âme et le corps » : les deux composants de l'homme selon la conception dualiste d'Éphrem (cf. p. LXIII).

51 զի առ զմեզ ի խորհրդոցն,
 և վարեաց առ ստացուածս :
 Հակառակ մեղաց
 բարբառ քարոզէ զյարութիւն :

.ՌՈՒԿ ԵՆ Բ Ի ԵԼԵՆ
 ԿՄԵՆ Ե Ի ԵՆՈՆ
 .ԿԻՄԵՆ ԲՈ ՌՆԵԼԵՍ
 .ԿՄԱՆ ԻՅՈՆ ԿԵ

51

55 Ձի զիտէ թէ երկեցուցանէ
 բարբառ դատաստանի և արդարացուցանէ :
 Գիտէ դարձեալ եթէ յորդորէ զմեզ
 խոստումն այն և փութացուցանէ :
 Վասն այնր սերմանէ ի մեզ չարն
 յուսաՀատութի'ն յարութեան :

.ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԻԵ ԿՄԱՆ
 .ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ

55

61 զի մի խոստմամբն արդարացուք,
 և մի ի դատաստանէն սարսեցուք :
 Արձակեցէք ասէ զբերանս ձեր,
 ճարակեցայք զճարակ մինչ կենդանի էք :

.ՌՈՒԿ ԿԵԼԵՍ Ե Ի ԵՆՈՆ
 .ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ
 .ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ
 .ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ

61

65 Դարձցուք ի ճառն մեր առաջին,
 զի ճառէ ի ճառ փոխեցաք :
 Առ սակաւ սակաւ Հեռացաք,
 արագ արագ մատուցո՛ւք :
 Ձի բարկութիւն այն արագ
 արագ սատակեաց :

.ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ
 .ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ

65

71 Մեռաւ նկարիչ մինչդեռ նկարէր,
 ի վերայ կազմածի'ն իւրոյ եղծաւ :
 Մինչ զարդարէր զնկարս,
 ապականեա՛ց մաշ զնկարս նորա :

.ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ
 .ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ
 .ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ
 .ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ

71

75 Արուեստ նորա Հայելի է,
 նկարեա՛լ ի նմա խորհուրդ յարութեան :
 Ձի եթէ նա յերանգոց
 նկարեաց պատկեր որ ոչ էր,
 քանի՛ր ևս զիւրին է ամենաՀաստչին

.ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ
 .ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ
 .ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ
 .ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ

75

81 Ի Հողոյ և ի փոշոյ
 նկարել զպատկերսն որ եղծան :

.ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ
 .ԿՄԱՆ Ե Ի ԵՆՈՆ ԿՄԱՆ

81

- 51 car elle nous écarte du symbole
 et nous disperse parmi les richesses ¹².
 Du péché est ennemie,
 la voix qui proclame la résurrection ¹³.
- 55 Elle nous fait peur certes,
 la voix du Juge, et elle nous justifie.
 Elle nous stimule certes,
 la promesse, et elle nous encourage ¹⁴.
 C'est pourquoi le Mauvais sème en nous
 le découragement à propos de la résurrection,
- 61 de peur que, grâce à la promesse, nous ne devenions justes,
 et que, par le jugement, nous ne soyions terrifiés :
 « Relâchez-vous, faites aller vos bouches ¹⁵,
 repaissez-vous de nourriture, tant que vous êtes vivants ».
- 65 Revenons à notre premier propos,
 car nous sommes passés d'un sujet à un autre.
 Nous qui peu à peu nous sommes éloignés,
 très rapidement rapprochons-nous.
 Car la colère rapide,
 très rapidement, extermine.

71-120. *L'art du peintre et le vouloir de Dieu.*

- 71 Le peintre est mort pendant qu'il peignait,
 sur son œuvre il fut détruit.
 Pendant qu'il peignait des tableaux,
 la mort détruisit ses tableaux.
- 75 Son art est le miroir
 où est peint le symbole de la résurrection,
 car si, à partir de couleurs,
 il peignit une image de ce qui n'existait pas,
 combien plus facile au Créateur universel
 et plus aisé à Celui qui sait tout,
- 81 à partir de la terre et de la poussière,
 de repeindre l'image détruite !

¹² Texte arménien : « car elle nous écarte des symboles et nous entraîne parmi les richesses ».

¹³ Cf. *Jn.* 11,25.

¹⁴ Cf. *Jac.* 1,12.

¹⁵ Texte arménien : « Laissez aller vos bouches, dit-il ».

- De vulgaires couleurs deviennent
tableaux grâce à l'homme ¹⁶.
- 85 Combien plus facile à Dieu
de restaurer la beauté flétrie !
Si le peintre peint du nouveau,
combien plus Celui-là restaurera-t-il du vieux !
Ce que fait un mortel
combien plus le fera Celui qui vivifie tout ¹⁷.
- 91 Un mortel, parce qu'il est mortel,
ne peint pas d'image vivante,
car s'il peignait une image vivante,
lui-même ne mourrait pas.
- 95 Dieu, parce qu'il donne la vie à tout être ¹⁸,
toute image qu'il peint est vivante.
Le froid est incapable
d'amener un reptile à la vie,
car il ressemble à l'humanité
qui ne peut rien revivifier.
- 101 La chaleur est une figure
de la Puissance qui vivifie tout ¹⁹.
Bien qu'elle lui ressemble beaucoup, elle en est éloignée,
car elle est plus faible que son Créateur :
- 105 le soleil en effet chauffe l'eau
et fait surgir un reptile vivant.
Lui qui vivifie tout, ce n'est pas en touchant
qu'il rend quelque chose vivant.
Un signe de son vouloir vivant
rend vivant, à l'improviste, un mort ²⁰.
- 111 Son vouloir possède deux choses :
il commande à la mort et à la vie ²¹.
Si son toucher donne la vie,
son vouloir ne la donnerait-il pas ?
- 115 Car ce qu'il possède en sa nature ²²,
l'épuiserait-il par le toucher ?

¹⁶ Texte arménien : « grâce à la main de l'homme ».

¹⁷ Cf. 1 *Tim.* 6,13.

¹⁸ Cf. *Ps.* 36,10.

¹⁹ Soleil, lumière et chaleur sont trois des figures de Dieu, de la Trinité, dont Éphrem se sert fréquemment (Beck, *Symbolum-Mysterium*, p. 26-29).

²⁰ En arménien : « rend à l'improviste les morts vivants ».

²¹ Cf. *Jn.* 5,21.

Եթէ ոչ է կարող կամել նորա,
 զիա՞րդ սպանանէ կամ կեցուցանէ :
 Կարող է առնել զերկոսին,
 զի ո՛չ զմի ևեթ ունի :

Կա՛մել Կարող Եթէ ոչ
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող

121 Լինի մեզ լուսին վկայ,
 զի ո՛չ ունի զխաւար և զլոյս :
 Ոչ կարէ ունել զերկոսին,
 զի զմի ևեթ ունի բնութեամբ :

Կա՛մել Կարող Եթէ ոչ
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող

121
125

125 Լոյս կապեալ բնութեամբ
 որ ո՛չ իշխէ կամաց իւրոց :
 Հրոյ բնութիւն իւր ջերմ է,
 ո՛չ է կարող հովացուցանել ինչ :
 Ջերմութիւն է բնութեան,
 որ զրկեա՛լ է յազատութենէ :

Կա՛մել Կարող Եթէ ոչ
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող

131 Ո՛չ կարէ և քաղցրութիւն
 դառնացուցանել զբերան կերակրողաց
 իւրոց :

Կա՛մել Կարող Եթէ ոչ
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող

131

Բեռեալ է Համ իւր ի բնութեան իւրում,
 զի ոչ է արձակ իշխանութիւն իւր :

Կա՛մել Կարող Եթէ ոչ
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող

135 Իսկ Հաստիչ այն ո՛չ այսպէս :
 ամենայն ինչ է կամե՛լն նորա :
 Ջի Հաստատեաց և կացոյց կամելն նորա
 զամենայն ինչ յոչնչէ :
 Ստացեալ ունի զամենայն ինչ,
 զի մեկի՛ն են նմա ամենայն ինչ :

Կա՛մել Կարող Եթէ ոչ
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող

135

141 Ո՛չ բաւանդակին թիւք
 միաւոր կամելոյն նորա :
 Ո՛չ բաւանդակին ճաշակք նորա,
 իբր ոչ ճաշակի բնութեամբ իւրով :

Կա՛մել Կարող Եթէ ոչ
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող

141

145 Այս է ճաշակ իւր առ զիտունս,
 զի զիտասցեն զնա թէ ամենայնի իշխէ :

Կա՛մել Կարող Եթէ ոչ
 Կարող Եթէ ոչ Կարող
 Կարող Եթէ ոչ Կարող

145

⁶ cod. Կարող

Si son vouloir ne le peut pas,
 comment fait-il mourir ou fait-il vivre ?
 Il le peut, car il fit ces deux choses ;
 son vouloir ²³ ne possède pas l'une seulement.

121-154. *Les créatures sont déterminées, mais non le vouloir de Dieu.*

- 121 La lune nous atteste
 qu'elle ne possède pas ténèbre et lumière ;
 elle ne peut posséder ces deux choses,
 car en sa nature elle n'en possède qu'une :
- 125 la lumière est enchaînée à sa nature,
 et elle ne commande pas à sa guise ²⁴.
 Le feu, par nature est chaud,
 il ne peut rien refroidir ;
 la chaleur appartient à sa nature
 qui est privée de liberté.
- 131 La douceur ne peut pas non plus
 rendre amère la bouche de qui en mange ;
 sa saveur est fixée à sa nature,
 car son pouvoir n'est pas libre.
- 135 Notre Créateur ²⁵ n'est pas ainsi,
 son vouloir porte sur tout ;
 car son vouloir a créé et établi
 toute chose à partir du néant ²⁶.
 Son vouloir possède tout ²⁷,
 car tout lui est facile.
- 141 Ses desseins sont infinis,
 car son vouloir est unique.
 Ses goûts sont infinis,
 parce qu'en sa nature ²⁸ il ne goûte pas.
- 145 Son goût le porte vers ceux qui savent cela,
 pour qu'ils sachent qu'il a pouvoir sur tout.

²³ En arménien : « car il ne possède pas l'une seulement ».

²⁴ Dans les *Hymnes sur la foi*, (*Hymnes* 28, 35, 41, 55 ; éd. ВЕРК, [traduction] p. 77-81, 93-96, 109-112, 147-149), Éphrem énonce le même enseignement : les natures sont enchaînées et dirigées par la nécessité ; seul le Maître des natures peut les transformer.

²⁵ En arménien : « Le créateur ».

²⁶ Cf. 2 *Macc.* 7,28 ; *Rom.* 4,17.

²⁷ Texte arménien : « Il possède toute chose ». Le monde existe déjà dans le vouloir de Dieu.

Il est le trésor des goûts :

il offre le doux et l'amer.

Il change l'amer en douceur

et le doux en amertume ²⁹.

151 Là il n'y a pas de nature enchaînée,
car il n'y a rien qui contraigne sa volonté.

Il figea la nature enchaînée ;

la nature libre, il la laissa aller.

155-166. *Dieu transforme les natures : la femme de Lot.*

155 Il enchaîna la nature libre
qui s'était blessée aux origines ³⁰.

La femme, femme du juste,

avait une volonté libre et souveraine.

Il en fit une statue de sel ³¹,

il en fit une nature enchaînée,

161 pour que notre liberté craigne
que ne l'enchaîne celui qui la fit libre.

Il délia aussi la nature enchaînée :

le bâton devint serpent et il rampa ³²,

165 pour que, par la nature enchaînée qu'il délia,
il effrayât l'esprit libre.

167-188. *Les eaux de Mara.*

Mais il survint d'autres événements ;

ils sont aussi troublants que nombreux.

Il rendit douces les eaux amères,

il délia et transforma l'amertume ³³.

171 En les rendant amères comme en les rendant douces,
il (les) transforma en elles-mêmes et par elles-mêmes,
car il fit signe et elles devinrent amères,
et il fit signe et elles devinrent douces.

175 Il n'est pas servi par un signe,
car c'est par (son) vouloir qu'il fait tout.

Il rendit douce l'amertume,

pour que le peuple amer apprit

²⁹ Cf. *Is.* 5,20.

³⁰ Le traducteur arménien a lu : *ba-šraydāh, i lucut'ean iwrum*, « en son temps de licence », au lieu de *b-ryšāh*, « au commencement ».

³¹ Cf. *Gen.* 19,26.

■ Cf. *Ex.* 4,2-4.

³³ Cf. *Ex.* 15,23-25.

Թէ զարուծինն որ յաղթեաց բնութեանց,
բարկացուցանէի՛ն կամք իւրեանց :

181 ܠܝܢܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ
ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ
ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ
ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ

181

181 Զարուծին որ բռնադատէ զբնութիւնս,
ողոքեա՛ց յանապատին զազատութիւն :
Ընդէ՞ր ոչ քաղցրացոյց բռնութիւն իւր
զդառնութիւն ազատութեան :

185 ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ
ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ

185

185 Ոչ չփոթեաց զյարիւնուածս
գիտակ այն որոշմանց :
Սյլ բնութիւնս եցոյց զբռնութիւն
և առ ազատութիւնս զխոստմո՛ւնս պարգևի :

Զկանս քանզի ազատ է,
խոստմա՛մբք ողոքէր :

191 ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ
ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ
ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ
ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ
ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ

191

191 Զբնութիւն իբրև զծառայ՛յ
վարէր զնա բռնութեամբ :
Եւ եթէ կամք մեր, իւրովին
ոչ արդարանայ, դատա՛րկ է :

195 ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ
ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ

195

195 Զի զրկեալ է ի շահէ,
որ բղխէ յազատութենէ իւրմէ ի նմա,
զի մի կարծեսցուք զԱրարչէն
Թէ ոչ կարէ տալ ազատութիւն :

201 ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ
ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ

201

201 Ետ խոստումն զթութեամբ իւրով,
զի ցուցցո՛ւք մեք զկանս մեր :
Ընդոստուցանէ զմեզ և բռնութեամբ,
զի թաքոյց գոյժ իւր ազատութիւն մեր :

205 ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ
ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ

205

205 Եթէ կայ զաւազան ի վերայ գլխոյ,
ժողովէ՛ ժրութեամբ զարմտիս իւր :
Յորժամ բախէ բարկութիւն զզրունս նորա,
երևի՛ ոյժ իւր առաքինութեամբ :
Պահովք առաքինանայ ոյժ նորա,
և աղաւթիւք զարանայ :

205 ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ
ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ ܕܥܘܠܡܝܢ

7 cod. ܠܝܢܝܢ — ܥܘܠܡܝܢ.

que, sa puissance victorieuse des natures,
leur vouloir l'avait irritée ³⁴.

- 181 La puissance, qui contraint la nature,
encouragea dans le désert la liberté ³⁵.
Pourquoi sa force ne rendit-elle pas douce
l'amertume de la liberté ?
- 185 Il ne confondit pas les ordres,
lui qui connaît leurs différences.
Vis à vis des natures, il montra la force,
et vis à vis de la liberté, la promesse ³⁶.

189-214. *Dieu stimule la liberté.*

- La volonté, parce qu'elle est libre,
avec des promesses il l'encourageait.
- 191 La nature, comme un esclave,
par la force il la menait.
Si notre volonté, d'elle-même,
ne se rend pas juste, elle est inutile.
- 195 Elle se prive en effet du profit
qui, pour elle, jaillit de la liberté,
car ne pensons pas que le Créateur
ne peut donner la liberté.
En sa miséricorde, il donna la promesse,
pour que nous manifestations notre volonté.
- 201 Il nous stimule d'autre part par la force,
car notre liberté cache sa vigueur.
La colère vient, la réprimande ;
(la liberté) montre la vigueur cachée en elle.
- 205 Si le bâton est levé sur la tête,
en hâte on ramasse les moissons.
Lorsque la colère frappe à sa porte,
la vigueur (de la liberté) se manifeste avec éclat.
Sa vigueur éclate dans le jeûne,
se fortifie dans la prière,

³⁴ Cf. *Ex.* 15,24.

³⁵ Cf. *Ex.* 15,26.

³⁶ En arménien : « la promesse d'une récompense ».

211 se rajeunit dans la veille et le sac ³⁷ ;
aucun fardeau qu'elle ne supporte d'elle-même.
Efficace et bon est en effet le vouloir
de la liberté dans la pénitence.

215-230. *Les trésors de la volonté.*

215 Son vouloir en effet est un marchand,
il remplit son ballot de trésors.
Il le porte, rempli de vie,
pour aller vers la terre promise.
Il l'ouvre, il en tire
les trophées du royaume.
221 Le chaste ³⁸ tire son émeraude,
et le vierge ses perles ³⁹.
Un autre tire ses trésors,
comme des pierres précieuses.
225 Les martyrs tirent (leurs) trophées,
les confesseurs, leurs couronnes.
Une telle puissance triomphe de tout,
elle est cachée dans la liberté et elle y dort.
Le bâton s'approche et l'incite
à se lever et à remplir son trésor.

231-248. *Dieu ne contraint pas.*

231 S'il nous contraint par la force ⁴⁰,
notre liberté n'existe plus.
Et s'il n'y a plus de liberté,
pourquoi punit-il les fautes ?
235 Mais s'il y en a une, il n'est pas juste
que sa force contraigne notre pouvoir.
Celui qui juge tout serait jugé
dans les deux cas :
car s'il y en a une, pourquoi la maltraite-t-il,
et s'il n'y en a pas, pourquoi la punit-il ?
241 À Dieu ne plaise que le Juste contraigne
le boîteux à se lever, à courir !

³⁷ En arménien : « se rajeunit dans le sac et la veille ».

³⁸ *nakpā*, que le traducteur arménien rend ici par *zgast*, alors que dans le vers 197 du dixième *mēmrā* conservé en syriaque (p. 206) le même mot sera traduit par *surb*.

³⁹ En arménien : « = perle ».

Քա՛ւ լիցի եթէ բռնադատիցէ
 զկոյր այն որոշել զգոյս :
 245 Նա կուրացոյց և նոյն բռնադատէ՛
 տեսանել զլոյսն որ ոչ ետ նմա :
 Ոչ միայն ինքն ոչ բռնադատէ,
 այլ և այնմ որ բռնադատէն բարկանա՛յ :

.Կոտ Կոտ օթ օձի. օս
 .Կ՛ալ օթի. Կ՛ալ
 .Ս Կոտ օթ օթ օթ օթ
 245 .Ս օթ Կ՛ալ Կ՛ալ Կ՛ալ
 .Կոտ Կ՛ալ օթ օթ օթ
 .Կ՛ալ Կ՛ալ Կ՛ալ

Բռնադատեաց Բաղամ զգրաստն իւր,
 ցասեա՛ւ ստոյգն իբրև ետես զնա :
 251 Փոխանակ անասնոյն բերանակապի,
 Հրեշտա՛կ դատեցաւ ընդ Բաղամու :
 Եբաց ստոյգն զբերան նորա,
 զի դատեսցի՛ ընդ անմտին որ բռնադատեաց:

.Ս Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 ., Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 251 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 : Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ

255 Եւ եթէ զայս արար ստոյգն
 փոխանակ զի բռնադատեցաւ անասուն,
 ո՞ Հայհոյեսցէ զբարերարն,
 քանզի ո՛չ բռնադատէ զտկարս :
 ՊաՀանջեաց զվրէժ զրկեալ անասնոյն,
 յազատութենէ՛ն որ զրկեաց զնա :

.Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 255 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ

261 Այն որ դատեցաւ ընդ բռնադատին,
 զիա՞րդ բռնադատէ զտկարութիւն մեր :
 Զի եթէ բարկացաւ ստուգութիւնն
 զի բռնադատեաց տէր իւր զգրաստն,

.Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 261 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ

265 զի երթիցէ տկարութիւնն իւր
 ի վերայ տեսլեանն որ բուռն էր քան զնա,
 զիա՞րդ կարէ ստուգութիւն
 բռնադատել զտկարութիւն մեր :
 Դատեալ լինի ինքն յինքենէ,
 եպերեալ լինի յանձնէ իւրմէ :

.Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 265 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ

271 Զոր ինչ ասաց ընդդէմ Բաղամու,
 անդրէն ընդ նորին ընդդէմ լինէր :
 Որպէսզի ոչ բռնադատէր զմեզ,

.Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 271 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ

275 նոյնպէս ոչ կարէ դադարել
 յիրաց որ զիւրին և մեկին են մեզ :

.Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 275 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ
 .Կոտ Կոտ Կոտ Կոտ

- À Dieu ne plaise qu'il ne contraigne
 l'aveugle à distinguer les couleurs !
 245 Il le fit aveugle, et il le contraindrait
 à voir la lumière qu'il ne lui donna pas !
 Non seulement il ne contraint pas,
 mais il se fâche contre qui contraint.
- 249-280. *L'ânesse de Balaam.*
- Balaam contraignit son ânesse,
 le Juste s'irrita quand il la vit ⁴¹.
 251 En faveur de la bête muselée,
 l'ange entra en procès avec Balaam.
 Par ailleurs le Juste lui ouvrit la bouche,
 pour que l'animal jugeât le sot qui l'avait contraint.
 255 Or si le Juste fit cela
 parce que l'ânesse avait été contrainte,
 qui blasphèmerait le Bienfaisant
 parce qu'il ne contraint pas les faibles ?
 Il vengea la bête maltraitée
 de la liberté qui l'avait maltraitée.
 261 Lui qui entra en jugement avec l'oppresser,
 comment contraindrait-il notre faiblesse ?
 Car si la Justice s'irrita,
 parce que le maître contraignit son ânesse
 265 à ce que sa faiblesse marchât
 contre l'apparition plus forte qu'elle,
 comment la Justice pourrait-elle
 contraindre notre faiblesse ?
 Elle se jugerait elle-même,
 elle se blâmerait elle-même.
 271 Tout ce qu'elle disait contre Balaam
 contre elle se retournerait.
 De même qu'elle ne nous contraint pas
 à ce qui nous est trop dur,
 275 de même elle ne peut éloigner
 ce qui nous est facile.

⁴¹ Cf. *Nombr.* 22,22-35.

Քա՛ւ Լիցի ստուգութեանն
 բարձրացուցանել զլերինս տկարաց :
 Եւ եթէ իմանամք գոհացուք զնմանէ,
 զի բառնայ զծանրութիւն յուսոյ մերմէ :

.ԿճԱՍԿԼ Բ.ՈՒ ՈՒԼ
 .ԿԵՆԵԼ ԿՅՈՒՍ ԲԻԺԻ
 .ՈՒ ԿՅՈՒՍ ԿՅՈՒՍ
 .ԿՅՈՒՍ ԿՅՈՒՍ ԿՅՈՒՍ

281 Մարդ ընտրեաց իւր ծանրութիւն,
 և զդատաւորէն իւրմէ տրտնջէ՛ :
 Հնազանդէ զամենայն իբրև զիշխան,
 և քրթինջէ՛ իբրև զտկար :

.ՈՒ ԿԵՂ ԿՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ

281

285 Լեառն բարձրեալ էս ո՛ր անմիտ,
 և ասես եթէ տկար էմ :
 Կշռեսցի ծանրութիւն զոր ընտրեցեր,
 և ընդ ծանրութիւնն որ տայ ընտրել քեզ :
 Եթէ ծանր է զոր ընտրեցեր,
 մի՛ տրտնջեր վասն թեթևին :

.ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ

285

291 Որ մեկին է քեզ անմիտ :
 Լեր միջնորդ անձին քու՛մ
 Լռել ի չար գողութեանցն :
 Թէ Հատանել զորմս :

.ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 [.....] ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ

291

295 Տկար էս, առ դադարել
 և զաւրաւո՛ր : առ վաստակ
 Զաւրութեան ջանի, և սրոյ յաղթեցեր
 զաւրութեան : դադարման ոչ Հանդարտես
 Եւ եթէ տկար էս որպէս ասեսդ,

.ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ

295

դադարո՛ւմն պիտոյ է տկարաց :

301 Եւ եթէ զաւրութիւն ծածկեալ է ի քեզ
 զի նովաւ բառնաս դու զգժուարութիւնս,
 յիրաւի է դատաստան այնր որ բարձոյց
 զթեթևա ազատութեանս մերում :

.ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ

301

305 Միով ճաշակաւ զոր էտու քեզ,
 ճաշակեա նովաւ զամենայն ինչ
 և տես զի բարձեալ էս զծանրութիւն
 և վասն թեթևի տրտնջես :

.ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ
 .ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ ԿԵՅՈՒՍ

305

À Dieu ne plaise que la Justice
 fasse porter un fardeau aux faibles ⁴² !
 Si nous le comprenons, rendons-lui grâce,
 car il enleva un fardeau de notre épaule.

281-308. *C'est l'homme qui s'impose un fardeau pesant.*

- 281 L'homme se choisit un fardeau,
 et il murmure contre son Juge.
 Il soumet tout en tant que souverain ⁴³,
 et il murmure comme un faible.
- 285 Tu te charges d'une montagne, ô insensé,
 et tu dis que tu es faible.
 Que l'on compare le fardeau que tu as choisi
 avec ce fardeau qu'il te choisit.
 Si celui que tu as choisi est lourd,
 ne murmure pas contre celui qui est léger.
- 291 Cela t'est facile, insensé :
 sois ton propre arbitre ⁴⁴,
 de manière à t'abstenir de dangereux larcins
 ou peut-être de percer les murailles.
- 295 Tu es faible maintenant pour rester en repos,
 mais tu es fort pour l'effraction.
 Tu as trouvé la force pour la fatigue et le glaive;
 la force du repos, tu ne la trouves pas.
 Mais si tu es faible, comme tu le dis,
 le repos est utile aux faibles.
- 301 Et si, en toi, est cachée cette force
 grâce à laquelle tu supportes les difficultés,
 il est juste le jugement de celui qui en fait porter
 de légères à notre liberté.
- 305 Avec l'unique appréciation que je t'ai donnée,
 apprécie tout cela ensemble,
 et vois que tu te charges d'un fardeau,
 et que tu te plains d'un poids léger.

⁴² Texte arménien : « ne fasse soulever des montagnes aux faibles ».

⁴³ Cf. *Gen.* 1,28.

⁴⁴ Le texte arménien permet de compléter le texte syriaque défectueux.

MĒMRĀ X

Après un mēmṛā de caractère dogmatique, Éphrem, laissant complètement de côté la catastrophe de Nicomédie, revient au genre parénétiq̄ue, avec une mise en garde contre le péché : « détournons-nous de l'imp̄iété, aimons la vérité » (v. 13 et 15).

Dans une première partie, l'accent est mis sur la lutte contre le péché en général (v. 17-192). L'auteur commence par montrer qu'il est nécessaire de lutter contre tout péché (v. 17-74), contre celui que nous estimons sans importance. Il n'y a pas en effet de petit péché, puisque tout péché est meurtrier. Il faut lutter encore, qu'il soit proche ou éloigné, car le premier nous entraîne et nous donne au second, à la façon des vagues qui se succèdent.

Éphrem explique alors brièvement à ses auditeurs quelle est la gravité du péché (v. 75-96). C'est Dieu qu'il vise, car c'est de Lui que l'homme se détourne, c'est Lui que l'homme renie. Ce désaveu se fait soit ouvertement, soit à travers des gestes, et particulièrement l'astrologie et les pratiques magiques qui mettent en relation avec Satan. Sous des apparences trompeuses, comme il le fit pour Adam, le démon est, en effet, le véritable incitateur au reniement. Une fois celui-ci obtenu, le péché prend toute sa dimension : un compagnonnage avec Satan, avec l'erreur, est instauré.

La lutte contre le péché qu'Éphrem recommande ensuite (v. 97-216) repose sur une bonne disposition de la volonté : l'homme doit rompre sa communion avec le mal et s'attacher au bien. Mais comme il ne peut rien par lui-même, il est nécessaire qu'il fasse appel à la puissance du Christ qui sauve et redonne la vie. Liberté de l'homme et grâce de Dieu, nous retrouvons en ces vers les deux grands pôles de l'anthropologie d'Éphrem ¹.

La survivance des rites magiques à Nisibe amène Éphrem, dans la deuxième partie de ce mēmṛā (v. 217-398), à revenir plus longuement sur les effets néfastes qu'eurent ces pratiques dans l'histoire. L'Assyrie, mère des devins, fut ruinée à cause d'elles (v. 217-244). L'Égypte, dont le cœur avait été endurci par les magiciens, méconnut la grâce de Joseph et la justice de Moïse, aussi elle périt dans la mer (v. 245-270). Sion elle-même, mère des prophètes, reçut de l'Égypte ce levain d'erreur (v. 403), et fut ruinée à jamais malgré les interventions de Dieu qui, par les prophètes et par son Fils, voulut lui apporter la vérité avec la guérison.

Aux chrétiens de Nisibe, tentés de concilier foi et pratiques magiques, ainsi que le montrera le mēmṛā suivant, Éphrem rappelle, pour conclure, que la vérité ne pactise pas avec l'erreur. Elles se combattirent l'une l'autre tout au long de l'histoire d'Israël : la destruction de Sodome, le déluge, les défaites que subit le peuple élu durant sa marche vers la terre promise furent les fruits du péché. Nisibe que menace à nouveau l'empereur perse (v. 478) doit se le rappeler.

¹ BECK, *Die Theologie des hl. Ephraem*, p. 103-106.

ՏԱՍՆԵՐՈՐԴ ՎԱՍՆ ԵԻԿՈՄԻԴԵԱ
ԵՒ ՎԱՍՆ ՎԱՐԴԱՊԵՏՈՒԹԵԱՆ¹ ԱՐԱՆՑ

- 1 Ո՛ր քաղաքք խաղաղացեալք
մի՛ յուսայք ի շինութիւն :
Ի ճշմարտութիւն ապաւինեցարուք,
զի նա՛ Հաստատէ զպարիսպս ձեր :
- 5 Մի մեղիցեն բնակիչք ձեր,
զի մի՛ երերեսցին շինուածք ձեր :
Մի յանդգնեսցին մանկունք ձեր,
զի մի՛ դողասցին յարկք ձեր :
Հիմն ճշմարտութեան կարո՛ղ է
Հաստատել զերկիր ի ներքոյ մեր :
- 11 Հաւատ ստուգութեան,
խոնարհեցուցանէ զամպս ի վերոյ քան զմեղ :
Փոխեսցուք յամպարչտութենէ որ կարող է
չարժել զերկիր ի ներքոյ² մեր :
- 15 Սիրեսցուք զճշմարտութիւն, որ զուարթացուցանէ զերկոսին
և զջուրս ի վերոյ³ քան զմեզ :

Մեղք մեծամեծք և մանունք,
մեծամեծք են յիւրաքանչիւր ժամու :
Գողութիւն ի ժամու իւրում
սաստի՛կ է քան զագաւորութիւն :

- 21 Ցասումն ի ժամու իւրում բարկութի՛ւն է :
նախանձ ի ժամու իւրում մա՛հ է :
Մի վեհերեր զմիով ի պարտեաց,
և արհամարհիցես զնա իբրև զփոքր :
25 Ձոր մեղս կարծես թէ փոքր է,
ի ժամու իւրում սաստիկ է :

¹ վարդավարդապետութեան cod. — ² ներքո cod. — ³ վերո cod.

⁴ Cf. Gen. 4,5,8.

DIXIÈME (MĒMRĀ) SUR NICOMÉDIE
ET POUR L'ENSEIGNEMENT DES HOMMES

1-16. *Aimer la vérité.*

- 1 Ô villes en paix,
ne vous fiez pas à une construction.
Réfugiez-vous dans la vérité,
car c'est elle qui consolide vos remparts.
- 5 Que ne pèchent pas vos habitants,
de peur que ne vacillent vos bâtiments.
Que ne soient pas insolents vos enfants,
de peur que ne tremblent vos toitures.
La vérité (mise) comme fondement est capable
de consolider la terre au-dessous de nous ¹.
- 11 Une foi assurée
incline la nuée au-dessus de nous ².
Détournons-nous de l'impiété qui est capable
d'ébranler la terre au-dessous de nous.
- 15 Aimons la vérité qui réjouit l'une et l'autre
et les eaux au-dessus de nous ³.

17-34. *Lutter contre tout péché.*

- Les péchés, grands et petits,
sont grands chacun à son heure.
Un larcin, à son heure,
est plus grave que l'avarice.
- 21 Le dépit, à son heure, est colère ;
la jalousie, à son heure, est mort ⁴.
Ne recule devant aucun de (tes) devoirs,
et ne le méprise pas comme petit.
- 25 Le péché que tu crois petit
est grave à son heure.

¹ Cf. *Prov.* 8,29.

² Cf. 2 *Sam.* 22,10 ; *Ps.* 17,10 et 143,5.

³ La vérité réjouira le ciel qui est au-dessus de nous, la terre qui est au-dessous, et les eaux qui, dans la cosmogonie d'Éphrem, se trouvent entre le ciel et la terre (SÉD, *Hymnes sur le Paradis*, p. 458).

- Զիա՞րդ կարծես թէ փոքր է,
 զի աւա քեզ սպանող է :
 Եթէ իբրև մեծ է փոքր Համարիս
 զքև այսպէ՛ս լեզու քո :
 31 Եւ եթէ իբրև արՀամարՀէ յաղթէ քեզ,
 յոյժ մեծ են կորանք քո :
 Որ մեղք և մարտնչին ընդ քեզ,
 ի ժամու իւրում մարտի՛ր ընդ նմա :
- 35 Մի թողուր զմատաւոր մեղս,
 և մարտնչիցիս ընդ Հեռաւորս :
 Հեռաւորն իբրև զՀեռաւոր է,
 և մատաւորն իբրև զսպանո՞ղ է :
 Մարտնչի ընդ քեզ ցասունն,
 մարտի՛ր ընդ նմա ի ժամու իւրում :
- 41 Մի թողուր որ առաջին կայ
 և պաՀիցես զանձն քո ի պոռնկութենէ :
 Ընդ ցանկութեան ի ժամո՛ւ իւրում
 արէն է քեզ մարտնչել :
- 45 Եթէ խաղաց ցանկութիւն ի մարմնի,
 է՛ջ ընդ նմա իբրև ի մարտ :
 Այն է նաՀատակ քաջ,
 որ ի ժամո՛ւ իւրում յաղթէ մեղաց :
 Նախանձ մարտնչի ընդ քեզ,
 և դու պաՀե՛ս ի գինւոյ :
- 51 Մատաւոր մեղք սպանեն զքեզ,
 և դու զգուշացեա՛լ ես ի Հեռաւորէն :
 Տես զի ի ջերմ ժամանակի,
 ո՛չ մարտնչիս դու ընդ ցրտոյ :
- 55 Ցաւոյ ի ժամու իւրում պատաՀես,
 և արատոյ ի ժամանակի իւրում :
 Եւ իբրև յամենայն ցաւոց փախչիս,
 մարտ քո ընդ մատաւորի՛ն է :
 Եւ եթէ յորժամ մաւտին յաղթէ քեզ,
 արՀամարՀէ զքեզ զի լռեսն

⁹ Cf. 1 Cor. 6,18.

¹⁰ Cf. Gal. 5,24.

¹¹ Cf. Prov. 23,30-35; Sir. 31,25-35.

- Comment l'estimes-tu petit,
alors qu'il est ton meurtrier ⁵ ?
Si tu le juges petit, alors qu'il est grand,
ta langue se moque de toi.
- 31 Et s'il triomphe de toi, alors qu'elle le méprise,
ton humiliation est très grande.
Ce péché lutte contre toi ⁶ ;
lutte, à son heure, contre lui ⁷.
- 35-60. *Repousser le péché présent c'est repousser le péché éloigné.*
- 35 Ne tolère pas le péché proche,
et tu lutteras contre celui qui est éloigné.
Celui qui est éloigné, parce qu'il est encore loin,
celui qui est proche, parce qu'il est meurtrier ⁸.
Le dépit lutte contre toi ;
lutte, à son heure, contre lui.
- 41 Ne tolère pas celui qui est présent,
et tu garderas ton âme de la fornication ⁹.
Contre la concupiscence, à son heure,
c'est une loi pour toi de lutter ¹⁰.
- 45 Si la concupiscence frémit en ta chair,
descends contre elle, comme au combat.
C'est un vaillant athlète,
celui qui, à son heure, triomphe du péché.
La jalousie lutte contre toi,
aussi tu te garderas du vin ¹¹.
- 51 Le péché proche te tue,
aussi tu te tiens en garde contre celui qui est éloigné.
Vois : par temps chaud,
tu ne luttas pas contre le froid.
- 55 À la douleur tu résistes à son heure,
et au vice, en son temps.
Et quand tu fuis toutes les maladies,
ta lutte est contre celle qui s'approche.
Mais si, devenue proche, elle triomphe de toi,
elle te méprise, parce que tu cesses (de lutter).

⁵ Cf. Rom. 6,23 ; 1 Jn 5,16.

⁶ Cf. Gen. 4,7.

⁷ Cf. Hébr. 12,4.

⁸ Cf. Rom. 6,23 ; 1 Jn 5,16.

- 61 Ի ժամու զի կանգնեալն է ալի
 եթէ ցածուցանես յաղթես,
 և եթէ ինքն իւրովի դադարէ,
 ընկերի՛ իւրում տայ տեղի :
- 65 Առաջին մեղքն որ պաշտեցան գնան,
 զի ընկերին իւր պաշտեսցի :
 Հաւանեցուցանեն զքեզ ալիք ծովու,
 զի միմեանց տան տեղի :
 Ալեաց նման են և մեղք,
 յորժամ անցանեն ընդ խորհուրդս մեր :
- 71 Այլ ի ցասման առնու զմեզ
 ի միւս անիրաւութիւն ընկենու :
 Մեղք ցընկեր⁴ իւր տան զմեզ,
 և առնուն ի զուգակցէն իւրմէ :
- 75 Դիւթութիւնք կախարդութիւնք և Հմայք
 դառն են քան զամենայն մեղս :
 Ընկերութիւն է ընդ սատանայի,
 զի ընդ չարին խորհրդակից լինին :
 Եթէ ոչ առեաց զաջն,
 ո՛չ ընդունի զնա ձախ այն :
- 81 Եթէ ոչ ուրանայ⁵ զճշմարտութիւն,
 ո՛չ Հաղորդի ընդ մոլորութեան :
 Մենքենաւորութեա՛մբ մուծանէ
 սատանայ զուրացողութիւն :
- 85 Ուրեք յայտնի ուրացուցանէ,
 ուրեք ի ծածուկ ուրացուցանէ :
 ՉժպիրՀն որ եՀատ զյոյս իւր,
 յայտնի անուամբ ուրացուցանէ :
 Չոր տեսանէ թէ երկիւղած է,
 ի պատճառս իրիք ուրացուցանէ :
- 91 Մեղմէիս երեսաւք
 ուրացուցանէ և խորամանկ զմիամիտ :

⁴ ցնկեր *cod.* — ■ ուրանա *cod.*

et ■■ membres (cf. *Matth.* 25,33), ainsi que l'explique souvent Éphrem (vg. *Hymnes sur l'Église, Hymne 24*, éd. BECK, [traduction] p. 53; ou dans les vers 1101-1130 de l'un des mémrē *De la Réprimande*, éd. BECK, *Sermones I*, [traduction] p. 44).

⁵ Cf. 1 *Cor.* 10,20.

61-74. *Un péché en entraîne un autre.*

- 61 À l'heure où la vague est dressée,
si tu résistes, tu triomphes ;
mais si d'elle-même elle s'apaise,
elle fait place à sa compagne.
- 65 Le premier péché qui a été servi s'en va,
afin que son compagnon soit servi.
Les vagues de la mer t'entraînent de force,
car elles font place les unes aux autres.
Semblable aux vagues est aussi le péché,
lorsqu'il traverse notre pensée.
- 71 L'un nous prend dans la colère,
nous jette dans une autre faute.
Un péché nous donne à son compagnon,
et nous reçoit de son semblable.

75-96. *Satan pousse au reniement.*

- 75 Les incantations, les rites magiques et les sortilèges
sont plus graves que tout péché ¹².
Il y a compagnonnage avec Satan,
parce qu'on entre en confiance avec le Mauvais ¹³.
Si (quelqu'un) n'a pas haï la Droite ¹⁴,
la Gauche ne le reçoit pas.
- 81 Si l'on ne renie pas la vérité,
on ne communique pas avec l'erreur ¹⁵.
Satan, par des machinations,
introduit le reniement.
- 85 Tantôt il fait renier ouvertement,
tantôt il fait renier secrètement.
L'impudent qui a perdu son espérance,
il le fait renier ouvertement, nommément.
Celui qu'il voit craignant Dieu,
il le fait renier à quelque occasion.
- 91 Grâce à des apparences trompeuses,
le rusé fait aussi renier le simple.

¹² Les premiers péchés qu'Éphrem va fustiger longuement sont l'astrologie, la magie et leurs pratiques, très vivantes à Nisibe (voir p. xxxvi).

¹³ Cf. 1 Cor. 10,20. La même idée se retrouve dans le sermon *de Admonitione et Poenitentia* édité par Lamy (t. 2, col. 297-298).

¹⁴ La *Droite*, c'est le Seigneur, son royaume et ses membres, et la *Gauche*, Satan, son royaume

Եւ աւձն զի ետես

- 95 զԱդամ եթէ ոչ ուրանայ՝⁶ յայտնապէս,
 ա՛յլ զիմաւք նենգեաց զնա,
 Հպարտանալ ընդ ստեղծչին իւրոյ :

Մի՛ եղիցի անպարշտութիւն ի ծածուկ,
 զի մի՛ եղիցի շարժումն յայտնի :

Մի զաւրասցի տնարէնութիւն,
 զի գուցէ՛ զաւրասցի գլորումն.

- 101 Հայեցաւ քաղեա յերկինս,
 Հայեցա՛ւ բարկութիւն յարարածս :

Մեկնեսցին ի միջոյ մերմէ,
 զի գուցէ սպառիցիմք ընդ նոսա :

- 105 Եթէ Հաղորդեսցուք զնոսա ընդ մեզ,
 գերփէ՛ զմեզ ընդ նոսա բարկութիւն :

Ահա ընդ ծանր երկաթի
 ընկղմի՛ փայտ թէթև :

և փայտ որ աւսոխ է ի վերայ ջուրց,
 ընկղմէ՛ ծանրութիւն երկաթոյ :

- 111 Նետ ընդ որում պատուաստեալ են թևք
 թէթև թոչել յաւդ :

Որ ինչ կապեալ է ընդ ծանրութեան,
 ընդ նմի՛ն ընկղմի իբրև զնա :

- 115 Եւ որ ինչ լծեալ է ընդ թէթևին
 թոուցանէ՛ զծանրութիւն նորա :

Հատցուք զՀաղորդութիւն մեր ի չարաց,
 կապեսցո՛ւք զսէր մեր ընդ բարիս :

զի ընդ թէթևան և ընդ Հոգեւորսն
 էլցուք ի խորխորատից :

- 121 Քամ ընդ Նոյի՛ ապրեցաւ,
 ծանրն այն ընդ թէթևին :

Ոչ ընկղմեցաւ ի ջրհեղեղին,
 զի կապեա՛լ էր ընդ Հոգևորին :

- 125 Կինն Ղովթայ կորեաւ յուղղոջ,
 զի Հատաւ նա յարդարոյն :

⁶ ուրանա cod.

Ainsi le serpent, comme il voyait
 qu'Adam ne reniait pas ouvertement,
 95 il l'amena autrement, par ruse,
 à s'enorgueillir face à son créateur ¹⁶.

97-132. *Pas de relations avec le mal.*

Qu'il n'y ait pas d'impiété secrètement,
 de peur qu'un tremblement de terre n'ait lieu ouvertement.
 Que l'iniquité ne l'emporte pas,
 de peur que la ruine ne l'emporte.
 101 L'astrologue a observé les cieux,
 la colère a observé les créatures.
 Qu'ils s'éloignent du milieu de nous,
 de peur que nous ne soyons consumés avec eux.
 105 Si nous les faisons communier avec nous,
 la colère nous abattra avec eux.
 Voici qu'avec un fer pesant,
 est submergé un bois léger ;
 car le bois, son contraire sur les eaux,
 la pesanteur du fer le coule à fond.
 111 La flèche à laquelle sont fixées des plumes
 vole en l'air, légère.
 Ce qui est attaché à un poids
 s'enfonce avec lui, comme lui.
 115 Mais ce qui est lié à une chose légère,
 celle-ci fait voler son poids.
 Rompons notre communion avec les mauvais,
 enchaînons notre amour aux bons,
 afin qu'avec les légers et les spirituels
 nous sortions de l'abîme.
 121 Cham fut sauvé avec Noé,
 le pesant avec le léger ¹⁷.
 Il ne fut pas submergé dans le déluge,
 car il était attaché à un spirituel.
 125 La femme de Lot périt en route,
 car elle se sépara du juste ¹⁸.

¹⁶ Cf. *Gen.* 3,4-5.

¹⁷ Cf. *Gen.* 9,26.

¹⁸ Cf. *Gen.* 19,26.

Simon ne s'enfonça pas dans les eaux,
car l'Immatériel lui prit la main ¹⁹.

Ce pesant allait s'enfoncer,
mais Celui qui vole ²⁰ le souleva.

131 Et ce monde est une mer cachée
où les âmes s'enfoncent.

133-156. *Le Christ veut sauver l'homme des eaux.*

Voici que se tient au milieu de nous
la Puissance qui porte tout ²¹.

135 Crions vers elle comme Simon,
afin qu'elle nous soulève comme Simon.

Il (le) souleva dans une mer visible,
il (nous) soulèvera dans cette mer cachée.

Il nous donna une preuve, par le disciple,
qu'il est près de celui qui crie vers lui,

141 car de même qu'il sauva ouvertement,
il sauvera aussi secrètement.

Celui qui sauva du gouffre de la mer,
lui-même sauvera de tous les gouffres.

145 Il tendit la main à notre ville,
il la tira et la fit sortir de la mer ²²,
car elle s'enfonça comme Simon
et, comme lui, en sortit à l'improviste.

La main qui tient tout élevé
a soulevé cette faible ville.

151 Plus grand est le prodige accompli pour nous
que celui qu'il fit pour Simon :
la Puissance qui porte tout ²³
d'une mer tira le premier ²⁴ ;

¹⁹ Cf. *Matth.* 14,31.

²⁰ Litt. la Nature qui vole. *Bnut'iwn* (= *k'yānā*), terme qui ne pouvait avoir la précision que lui donnera le concile de Chalcédoine, est employé par Éphrem pour désigner l'unité et la totalité de la personne du Christ (cf. BECK, *Die Theologie des hl. Ephraem*, p. 56-61, et du même auteur, *Ephraems Reden*, p. 84-87).

²¹ Cf. *Hébr.* 1,3.

²² Dans les vers 145-156, Éphrem fait allusion au troisième siège de Nisibe, en 350 (cf. p. xxxvii). La ville, ainsi que le décrivent de façon précise les *Discours* I et II de l'empereur Julien (éd. BIDEZ, p. 41-44 et 132-138), fut entourée d'un cercle de digues, à l'intérieur desquelles les Perses firent pénétrer les eaux du Mygdonius, affluent de l'Euphrate : « il (Sapor) fait des plaines environnantes un lac, où il

155 յերից ծովուց
 եհան զմեզ երրորդաստուածութիւնն :

Մի՛ Հատցուք զսէր մեր
 յամենակեցոյց զարութենէ :

Մի՛ կապիք ընդ չարս
 սովորութեամբք իբրև զանասունս :

161 Անասուն անզգամ զի ծառայ է,
 կապեա՛լ լինի բռնաբար :

Լուծցուք զանձինս մեր ի չարաց
 զի իշխա՛ն է ազատութիւն մեր :

165 Հատէք ի ձէնջ զկցորդութիւնս նոցա,
 զի մի մեռանիցիք ի մեղս նոցա :

Հատէք ընկեցէք զծանրութիւն,
 զի մի՛ ընկզմիցիք ո՛ր Հոգևորք :

Ի ծածուկ ծովու շրջիք,
 ընկեցէ՛ք զծանրութիւն նաւաց ձերոց :

171 Նաւ թափէ զծանրութիւն իւր
 յորժամ յառնէ ալի ի վերայ :

Ահա պատեալ են զմեւք ալիք,
 մի՛ ծանրասցուք զի մի՛ ընկզմեսցուք :

175 Նաւ ընկենու զբարիս,
 մեք ընկեսցուք զչարի՛ս մեր :

Նաւ ընկենու զստացուածս,
 անձն զգուշացեալ է ի մեղաց :

Հոգևորք էք զուր և թեթևք,
 մեկնեցարո՛ւք ի ծանունցն :

.բաւ սաաբա լաժո՞ւ ռլ⁹ 157

.՛՛ ռաճո՞ւ ռեւ ո՞տ թ

.ռե՞ո թա ռիտո՞ճի ռ

.ռճաա զո՞ւ ռեւո

.ռիտո՞ճո ռճաա ռեւո 161

.ռիլթո՞ւ, ո ռճա.՛՛՛՛՛՛՛՛

.ռե՞ո թ թա ռեւ

❖ ճա՞ւո, ո ռճիլթո՞ւ

.ճա՞ւո ճա՞ւո սաաբա 165

.ճա՞ւոթա՞ ճա՞ւոճ ռլ

⁹ versus 157-166 a ms. E servantur.

²⁸ Texte arménien : « La bête de somme inintelligente, parce qu'elle est esclave, est liée de force ».

²⁹ *nafsá*, qui désigne ici l'âme en tant qu'elle est principe d'opérations spirituelles, est traduit par *anjn* (cf. p. LXXIII).

³⁰ Cf. *Nombr.* 16,26. Texte arménien : « dans son péché ».

³¹ Cf. *Jonas* 2,4.

³² Cf. *Hébr.* 12,1.

³³ Cf. *Ps.* 17,24.

155 de trois mers ²⁵

nous a tirés le Troisième de la Divinité ²⁶.

157-192. *Rejeter l'attache au péché.*

Ne séparons donc pas notre amour
de la Puissance qui vivifie tout ²⁷.

Ne vous liez pas au mal,
par instinct, comme l'animal.

161 La bête de somme inintelligente est liée,
parce que, de force, elle est esclave ²⁸.

Détachons nos âmes ²⁹ du mal,
car souveraine est notre liberté.

165 Rompez vos relations (avec lui),
de peur que vous ne mourriez dans vos péchés ³⁰.

Retranchez, rejetez de la charge,
de peur que vous n'enfonciez, ô spirituels.

Vous marchez sur une mer cachée,
rejetez la charge de vos vaisseaux.

171 Le vaisseau se déleste de sa charge,
quand la vague s'élançe contre lui.

Voici que les vagues nous ont entourés ³¹,
ne nous alourdissons pas de peur d'enfoncer.

175 Le vaisseau rejette (ses) biens ;
nous, rejetons notre mal ³².

Le vaisseau rejette ses richesses,
l'âme s'est mise en garde contre le péché ³³.

Vous êtes, vous, spirituels et légers,
séparez-vous de ce qui est pesant.

²⁵ Allusion aux trois sièges que connut Nisibe et dont elle fut chaque fois victorieuse (cf. p. xxxvii).

²⁶ Texte arménien : « la troisième divinité » : L'expression « le Troisième de la Divinité » se lit aus si dans les *Hymnes sur l'Épiphanie* 8,6, *tlitāyēh d-alāhā*, et en d'autres textes (éd. BECK, *Hymnes sur la Nativité*, [traduction] p. 157 ; voir les autres références de la note 9), contrairement à l'*Hymne sur la Foi* 23,13 (éd. BECK, [traduction] p. 65-66) : « *dass der Sohn der zweite est, kennt keinen Zweifel* ». Est-ce le parallélisme avec les *trois mers* qui pousse Éphrem à désigner le Fils comme le *Troisième de la Divinité* ? Il ne semble pas puisque l'expression se retrouve dans d'autres œuvres d'Éphrem. Faut-il penser alors à une formule de saveur subordinatienne — le *Troisième*, parce que né dans le temps — comme il en existe d'autres dans les écrits des Pères anténicéens (DTC, *Tables Générales*, 3^e partie, *Subordinationisme*, col. 4088-4089) ?

²⁷ Les vers 157-166 sont traduits sur le texte syriaque conservé dans le *BM add.* 12,168 (cf. p. xvi).

- 181 L'onagre fuit le joug,
 et toi tu t'es enchaîné au mal.
 Détache ton âme du mal,
 de peur que tu ne périsses avec le mal.
- 185 Moïse ordonna, au jour de la colère ³⁴,
 que chacun s'éloignât d'auprès de Coré ³⁵,
 de peur qu'avec ce pesant
 ne s'enfonçât aussi celui qui était léger ³⁶.
- Il retrancha de lui
 toutes les tribus alentour,
- 191 de peur que ceux qui étaient légers ne soient entraînés
 avec le pesant, tandis qu'il enfoncerait.

193-216. *Ne pas fréquenter les magiciens.*

- Retranchez et rejetez, faibles,
 les rites et les fréquentations des magiciens ³⁷,
- 195 car la colère qui les emmène
 nous emporte, nous aussi, avec eux.
 Courons, réfugions-nous auprès des chastes ³⁸,
 pour que nous soyions sauvés par leurs prières.
- Un objet pesant, flottant dans la mer,
 qui trouve refuge sur du bois,
- 201 ne s'enfonce pas, bien que pesant,
 tant que le porte ce qui est léger.
 Mais si le poids est plus fort,
 même ce qui est léger s'enfonce.
- 205 Ô grand et transparent symbole
 qui proclame le bien et le mal.

³⁴ Les vers 185-214 sont traduits d'après le texte syriaque conservé dans le *BM add.* 12,168, f° v 70 (cf. p. xvi).

³⁵ Cf. *Nombr.* 16,26-27. Texte arménien : « que tous s'éloignent des gens de Coré ».

³⁶ Texte arménien : « de peur qu'avec ces pesants ne s'enfoncent aussi ceux qui étaient légers ».

³⁷ Dans l'un des mêmêrê *De la Réprimande* (éd. BECK, *Sermones* I, [traduction] p. 17-65), Éphrem fustige longuement aussi ces fréquentations des magiciens par les chrétiens de Nisibe.

- Չի կողմանք արդարոց,
 կեա՛յ կողմն մեղաւորաց :
 Եւ եթէ զարասցի ծանրութիւն,
 երկոքին կողմանք գերփին :
 211 Եթէ զարանայ թեթեւութիւն,
 թոուցանէ՛ զծանրութիւնն :
 Եւ եթէ յաճախէ ծանրութիւն,
 ընկղմէ՛ զթեթեւութիւն :
 215 Եւ եթէ սիրէք զքաղաքս ձեր,
 Հալածեցէք զկախարդս ի քաղաքաց :

.ԿՁ.ՈՂ.ՈՑ ԿԵՂԵ
 .ԿԼԻՅ.ՈՂ ԿԵՂ ԿԵՍ
 .ԿՅՈՒՍ ՈՂ ԿԵՂ.ՈՍՄԿ
 .ԿԵՂԻՅՈՂ ԿԵՂ ԿՈՍԿԻՅ
 .ԿՅՈՒՍԵԼ ՕՅՈՒՍԿ
 .ԿՅՈՒՍԵՍ ՅԿՄ ԿՈ
 ❖ ԿՅՈՒՍԵԼ ՕՅՈՒՍԿ

- Ասորեստան զի աւերեցաւ,
 զի մա՛յր է նա դիւթաց :
 Ասորեստան բարեչէն աւերեցաւ, յաճախեաց աւեր իւր,
 զի յաճախեցին մեղք :
 221 Խորտակեցան թևք և վարազաթևք իւր,
 զի սնուցին ընդ ինքեամբք զանարէնութիւն :
 Կորեաւ մայրն մոլեաց
 ընկեր և քո՛յր այն դիւթից :
 225 Աւերեաց բարկութիւն զբոյս նոցա,
 սրեցան և ցրուեցա՛ն դիւթութիւնք նոցա :
 Բաբելոնի զի խլեցաւ և եղծաւ,
 զի աղբէ՛ւր էր նա դառնութեան :
 Սեղմեաց ստոյգ այն զաղբիւրն,
 զի բղխէ՛ր ի նմանէ ստութիւն :
 231 Ի նմա կախարդք և դիւթք,
 ի նմա քաւղեա՛յք և ՀաւՀմայք :
 Արար զԲաբելոնիւ Հնձան,
 և եղև բարկութիւն ՀնձանաՀա՛ր :
 235 Ապականեաց ի նմա զամենայն ուսմունս,
 որ զամենա՛յն կողմանս խաբէին :
 Ապականեաց զխորագիտութիւնն,
 զի ապականեա՛ց զմիամտութիւն :
 Խլեցաւ իմաստութիւն խաբեայ,
 զի գերփեա՛ց նա զանմեղութիւն :

- Car avec le parti des justes
 vit le parti des impies.
 Mais si le poids est plus fort,
 les deux partis sont submergés.
- 211 Si la légèreté est plus forte,
 elle fait s'envoler la lourdeur.
 Mais si la lourdeur est plus forte,
 elle fait s'enfoncer la légèreté.
- 215 Aussi si vous aimez vos villes,
 de vos villes expulsez les magiciens.

217-244. *L'Assyrie fut perdue par les devins.*

- L'Assyrie en effet fut ruinée,
 car elle était la mère des devins.
 L'Assyrie prospère fut ruinée, sa ruine multipliée ³⁹,
 parce que se multiplièrent ses péchés.
- 221 Ses ailes et ses pennes furent brisées,
 parce qu'elles nourrissent sous elles l'iniquité.
 Elle fut détruite la mère des fous,
 cette compagne et sœur des devins.
- 225 La colère ruina leurs plantations,
 leurs divinations s'affinèrent et se dispersèrent.
 Babylone en effet fut extirpée et détruite ⁴⁰,
 car elle était une source d'amertume.
 Le Juste mura la source,
 car l'erreur en jaillissait.
- 231 Chez elle, magiciens et devins;
 chez elle, astrologues et augures.
 Il fit de Babylone un pressoir,
 et la colère fut le fouleur.
- 235 Il détruisit en elle toutes les sciences
 qui trompaient toutes les contrées.
 Il détruisit la fourberie,
 car elle avait détruit la sincérité.
 La sagesse trompeuse fut abattue,
 car elle avait ravagé l'innocence.

³⁹ Cf. *Soph.* 2,13.

⁴⁰ Tout ce passage s'inspire d'*Isaïe* 47 et de *Jérémie* 50-51.

- 241 Խլեաց կորոյս ստուգութիւն,
 գբաղաքս վասն մոլորելոց,
 զի ուսուցէ զայլ քաղաքս
 զգուշանա՛լ ի մոլորելոց :
- 245 Եգւպտոս զի Հեղձաւ,
 զի խստացուցի՛ն զսիրտս կախարդքն :
 Ուսուցին զնա զլանալ զչնորՀս,
 և բարկացուցի՛ն զստուգութիւնն :
 ԶչնորՀն Յովսեփու զլացաւ,
 զստուգութիւնն Մովսէսի Հալածեա՛ց :
- 251 Բայց դարձաւ ստուգութիւնն,
 պահանջեա՛ց զիւրն և զընկերին¹² իւրոյ :
 Տանջեաց ի ցամաքի զկախարդս,
 ընկղմեաց ի ծովու զսպառազէնս :
- 255 Ոչ բաւեցին կախարդքն
 կալ ի խրամսն Եգւպտոսի :
 Տասն խրամս եՀար թոթոջն,
 և ո՛չ ցանկեցին զնոսա խաւսողք :
 ԵՀերձ զծոջն առաջի նոցա,
 և դարձաւ կարկատեա՛ց զկնի նոցա :
- 261 Զի ընկալան զՅակովբ ի մտանելն
 և արգելի՛ն զզաւակն նորա յերանելն :
 Բա՛ց էր որոգայթն մտողաց,
 և փակեա՛լ ընդդէմ ելողաց :
- 265 Բա՛ց է դժոխք որ մտանէ,
 և փակեա՛լ որում ելանէ :
 Զի եղև Եգւպտոս իբրև զորոգայթ,
 որ իբրև ըմբոնէ պնդի ի վերայ :
 Եւ ծոջն պարտեաց ըմբոնեաց զնա
 իբրև զորսորդ, և պնդեցա՛ւ ի վերայ :

¹² զնկերին *cod.*

⁴⁴ Cf. *Ex.* 8,14.

⁴⁵ Cf. *Ex.* 14,28.

⁴⁷ Allusion aux plaies d'Égypte d'*Exode* 7,14-12,32.

⁴⁸ Cf. *Ex.* 4,10.

⁴⁹ Cf. *Ex.* 14,16.

⁵⁰ Cf. *Ex.* 14,27-28.

⁵¹ Cf. *Gen.* 46-47.

- 241 La Justice abattit, extermina
ces villes à cause de (ces) égarés ⁴¹,
afin d'apprendre à d'autres villes
à se garder des égarés.
- 245-270. *L'Égypte fut perdue par les magiciens.*
- 245 L'Égypte aussi fut étouffée,
car les magiciens avaient endurci son cœur ⁴².
Ils lui apprirent à refuser la grâce,
et ils mirent en colère la justice.
Elle refusa la grâce de Joseph ⁴³,
elle persécuta la justice de Moïse ⁴⁴.
- 251 Mais la justice revint,
elle réclama son bien et celui de son compagnon.
Elle tourmenta sur la terre ferme les magiciens ⁴⁵,
elle submergea dans la mer les soldats bien armés ⁴⁶.
- 255 Les magiciens ne furent pas capables
de tenir devant les brèches de l'Égypte ⁴⁷.
Le bègue ⁴⁸ ouvrit dix brèches,
et les parleurs ne les fermèrent pas.
Il fendit la mer devant eux ⁴⁹,
et elle se referma derrière eux ⁵⁰.
- 261 Car ils accueillirent Jacob à l'entrée ⁵¹,
mais ils retinrent sa descendance à la sortie.
Le filet était ouvert à ceux qui entraient
mais fermé sur ceux qui sortaient.
- 265 L'enfer est ouvert à qui entre,
mais fermé pour qui sort.
Car l'Égypte fut comme un filet
qui enserre lorsqu'il saisit.
Mais la mer l'abattit, la saisit
comme un chasseur, et l'enserra.

⁴¹ Éphrem désigne ainsi fréquemment les magiciens (vg. Hymne 6,5, *Contra Haereses*; éd. BECK, [traduction] p. 25).

⁴² Cf. *Ex.* 7,13.

⁴³ Cf. *Gen.* 39,20.

⁴⁴ Sans doute le refus apposé par Pharaon aux demandes de Moïse, cf. *Gen.* 7,13. Dans le *Testament d'Éphrem*, que le dernier éditeur tient pour inauthentique (éd. BECK, *Sermones* IV, p. XI-XIV), un long passage commente le récit de l'*Exode* relatant l'entrevue de Moïse et du Pharaon : « À sa parole, Pharaon devint fou de rage et ■ répandit en blasphèmes » (traduction DUVAL, *Le Testament de saint Éphrem*, p. 302).

- 271 Ոչ կարացին դիւթքն Ասորեստանի
 պաշտպանել նմա դիւթութեամբ¹³ իւրեանց :
 Ո՛չ կարացին քաւդեայքն Բաբելոնի
 պաշտպանել նմա դպրութեամբք իւրեանց :
- 275 Ո՛չ կարացին կախարդքն Եզպտոսի
 բժշկել զնա խորհրդեամբք իւրեանց :
 Եւ եթէ ժողովք նոցա պարտեցան
 և ոչ աւգնեցին քաղաքաց իւրեանց,
 զիա՞րդ կարծեսցես ո՛վ անմիտ
 եթէ աշակերտք նոցա¹⁴ աւգնեն քեզ :
- 281 Եթէ վարդապետքն առաջինք
 ուսուցիչք արուեստին
 իբրև տանջեցանն,
 ոչ կարացին ինքեանք իւրեանց աւգնել ինչ,
 աշակերտք նոցա տգէտք
 վարձաւորք աւուրն Հացի,
 զիա՞րդ կարծեսցես ո՛վ անմիտ
 թէ լիցին ապաստան ի բարկութեան :
 Այսպիսի դառն մեղաւք
 կորնչի՛ն քաղաքք Հզաւրք :
- 291 Սիոնն մայր մարգարէից,
 ընդէ՞ր աւերեցաւ յաւիտենից :
 Ջմարգարէս սուտս սիրեաց,
 և կոտորեա՛ց զճշմարիտ մարգարէս :
- 295 Ամենևին ի մեղս ծփէր,
 ամենևին ի չարի՛ս յածէր :
 Ի Հրապարակս սուտ մարգարէք,
 և ի սենեակս ներքինս քաւդեա՛յք :
 Ի պաշտկամբս¹⁵ դիւթս և մոլիք,
 և ի մառանս կախարդք և վհո՛ւկք :
- 301 Արարին ի նմա արատս և սպիս,
 ապականութիւն վէ՛րս և կեղս :

¹³ դիւթութեամբ *cod.* — ¹⁴ նորա *cod.* — ¹⁵ պաշտկամբս *cod.*

271-290. *Magie, astrologie ne servent à rien.*

- 271 Les devins d'Assyrie ne purent pas
la protéger avec leurs divinations ⁵².
Les astrologues de Babylone ne purent pas
la protéger avec leurs livres ⁵³.
- 275 Les magiciens d'Égypte ne purent pas
la guérir avec leurs mystères.
Et si leurs bandes succombèrent
et ne furent pas utiles à leurs villes,
comment peux-tu penser, ô insensé,
que leurs disciples te sont utiles ?
- 281 Si ces premiers docteurs,
maîtres en la matière,
quand ils furent tourmentés,
ne purent en rien s'aider eux-mêmes,
- 285 leurs disciples ignorants,
mercenaires du pain quotidien,
comment peux-tu penser, ô insensé,
qu'ils seront un refuge dans la colère ?
C'est à cause de si graves péchés
que des villes puissantes disparaissent.

291-318. *L'erreur perdit Sion, le Seigneur la guérit.*

- 291 Sion, mère des prophètes,
pourquoi a-t-elle été ruinée à jamais ⁵⁴ ?
Elle aima les faux prophètes,
et massacra les vrais prophètes ⁵⁵.
- 295 Elle baignait complètement dans le péché,
elle se traînait complètement dans le mal.
Faux prophètes sur les places publiques,
et astrologues dans les chambres à l'intérieur.
Sur les balcons, devins et fous,
et, dans les celliers, magiciens et sorciers.
- 301 Ils lui firent taches et cicatrices,
souillure, plaies et blessures.

⁵² Cf. *Is.* 13-15.

⁵³ Les livres sacrés des astrologues contenant rites et formules. Éphrem les a brocardés fréquemment; voir par exemple l'hymne 5,14, *Contra Haereses* (éd. ВЕСК, [traduction] p. 22).

⁵⁴ Cf. *Is.* 25,2.

⁵⁵ Cf. *Matth.* 23,37; *Lc* 13,34.

- Յոտից մինչև ցզուխ
 վառեալ էր չարաչա՛ր կեղաւք :
- 305 Զի ետես տէր իւր զցաւս նորա,
 եկն բժշկե՛լ զկեղեքածս նորա :
 Եղեն պատգամք իւր դեղ,
 բժշկեա՛ց զցաւսն առանց կարեաց :
 Եբաց զգանձս իւր կարաւտութեան նորա,
 և զգիրս իւր տնանգութեա՛ն նորա :
- 311 Եկն կոյր և լուսաւորեցա՛ն աչք իւր,
 եկն բորոտ և սրբեցա՛ւ գոյն իւր :
 Եկին մեղաւորք և արդարացա՛ն :
 մերձեցան պիղծք և սրբեցա՛ն :
- 315 Զպարտս զոր խորզ և մոխիր
 ոչ կարացին Հատուցանել, եղև լալ
 և Հաղորդեցան աղերսեցին ¹⁶
 և առի՛ն զփրկութիւն :

- Սիրեաց Սիրովն զամենայն ինչ,
 բայց ի Հաւատոյ և ի ճշմարտութենէ :
- 321 Քաղցր և շայեկան էր առողջութիւնն
 Հարուածոցն և վիրացն նոցա :
 Դա՛ոն էր ճշմարտութիւնն քաղցր,
 վիրաւորեալ լսելեաց նորա :
- 325 Վասն այնր և ճշմարիտն իբրև ետես
 եթէ խորշի ի Հաւատոյ,
 խառնեաց զսէրն իւր քաղցրութեամբ,
 թաղեաց ուսո՛ւմն յառողջութեանն,
 կարկառոյր ընդ առողջութեանն,
 և զուսո՛ւմն ճշմարիտ :
- 331 զի իբրև առնուին զառողջութիւն մարմնոյ,
 առցեն ընդ նմա զուսու՛մն Հոգևոր :
 Ետես ի նմա երկուս իրս
 որ Հակառա՛կ էին միմեանց :
- 335 Ետես թէ խորշի ի ճշմարտութենէ,
 և ծարաւի՛ է առողջութեան :

¹⁶ աղերսիցին *cod.*

⁶⁰ Ce vers et les suivants font sans doute allusion à la parole qui guérit du péché et des suites du péché (cf. *Ps.* 106), ou à la guérison que donnait le serpent d'airain (*Nombr.* 20,4-9). ⁶¹ Cf. 2 *Thess.* 2,10.

Des pieds à la tête,
elle était enflammée d'énormes blessures ⁵⁶.

305 Quand son Seigneur vit ses douleurs,
il vint guérir ses blessures ⁵⁷.

Ses oracles furent un remède ;
sans souffrance il guérit les douleurs.

Il ouvrit ses trésors à son indigence,
et ses Écritures à sa misère.

311 L'aveugle vint et ses yeux furent illuminés ⁵⁸,
le lépreux vint et son teint fut purifié ⁵⁹.
Les pécheurs vinrent et devinrent justes,
les impurs s'approchèrent et furent sanctifiés.

315 Sur les dettes que le sac et la cendre
n'avaient pu rembourser, il y eut des pleurs ;
et ils se mirent à une prière instante,
et ils obtinrent le salut.

319-350. *Sion eut la nausée de la vérité.*

Sion aima toutes choses,
sauf la foi et la vérité.

321 Douce et utile était la santé
à leurs blessures et à leurs plaies.

Amère était la douce vérité,
blessée par ses auditeurs.

325 C'est pourquoi quand le Véridique vit
qu'elle prenait la foi en aversion,
il mêla son amour de douceur,
cacha son enseignement dans la santé.

Il offrit avec la santé,
l'enseignement de vérité ⁶⁰,

331 pour que, lorsqu'ils recevraient la santé corporelle,
ils reçoivent avec elle l'enseignement spirituel.

Il vit en elle deux choses
qui étaient opposées l'une à l'autre.

335 Il vit qu'elle prenait en aversion la vérité ⁶¹,
et qu'elle avait soif de santé.

⁵⁶ Cf. *Is.* 1,6.

⁵⁷ Cf. *Is.* 30,26 ; *Jér.* 30,17.

⁵⁸ Cf. *Jn.* 9,7.

⁵⁹ Cf. *Matth.* 8,3.

- Խառնեաց ճշմարտութիւն ընդ առողջութեանն,
 զդաժան այն ընդ շայեկանին :
 զի իբրև կլցէ զշայեկանն,
 կլցէ ընդ նմա զդաժանն :
- 341 Ճաշակեաց Սիոֆն զառողջութիւն,
 և քաղցրացա՛ւ Հիւանդութեան նորա :
 Ճաշակեաց զճշմարտութիւնն որ ի մէջ նորա,
 և դառնացա՛ն ամենևին նմա,
- 345 նողկացան ճաշակելիք իւր :
 ճաշակեաց եթուք և ընկէց զնա :
 Ապականեալ էր Հա՛մ բերանոյ նորա
 չարաչար ախտիւ դիւթութեանց :
 Քասքնեաց և նողկացա՛ւ սիրտ իւր
 ի Հաւատոյն և ի քարոզաց :
- 351 Ուր և պատահեաց նմա Հաւաստի,
 է՛ջ ընդ նմա ի պատերազմ :
 Ուր և դիպեցաւ նմա ճշմարտութիւն,
 զգեցաւ զրաՀս ընդդէմ նորա :
- 355 Հալածական էր ի նմա Հաւատ,
 և թշնամանեա՛ւ ստուգութիւն :
 Աւելի էր անդ սրբութիւն,
 և Հալածեա՛ւ պարկեշտութիւն :
 Զո՛հք զո՛հէին ի Հրապարակս,
 և նուէ՛րք ի վերայ տանեաց :
- 361 Զի շէն լի՛ էր ¹⁷ վո՛հկաւք :
 մարգարէք ընդ անապատ սա՛հէին :
 Եկեղեցի միայն,
 և մոլիքն գո՛ւնդք գունդք :
- 365 Միքէ ¹⁸ միայն,
 և խաբեայքն ժողո՛վք :
 Եբաց զբերան իւր խաւսել ¹⁹,
 ածին նմա ²⁰ ապտա՛կ լկտիք ²¹ :

17 է *cod.* — 18 եկաց *add.* C — 19 *om.* B — 20 նմայ C — 21 լկտիքն ապտակ B

⁶⁷ Cf. 3 Rois 22,24. Les vers 367-370 et 373-378 sont conservés dans le ms. arménien *Jérusalem* 1300 dont le texte des vers 367-370 est différent : « Il ouvrit la bouche — les impudents le frappèrent à la bouche — des hommes libres souffletèrent l'homme libre » (cf. note 23 du texte).

- Il mêla la vérité à la santé,
 l'austère avec l'utile,
 pour que, lorsqu'elle avalerait l'utile,
 elle avalât l'austère avec lui ⁶².
- 341 Sion goûta la santé,
 et elle s'adoucit en sa maladie.
 Elle goûta la vérité qui (était) en elle,
 mais elle lui fut tout amère.
- 345 Son goût eut la nausée ⁶³,
 elle goûta, cracha et la rejeta.
 Le suc de sa bouche avait été corrompu
 par le vice pervers des incantations.
 Son cœur se souleva et elle eut la nausée
 de la foi et de (ses) hérauts.

351-398. *Sion combattit contre le Véridique.*

- 351 Lorsque le Vrai vint au-devant d'elle,
 elle descendit au combat contre lui.
 Lorsque la Vérité vint à sa rencontre,
 elle revêtit la cuirasse contre elle.
- 355 La foi en elle était persécutée,
 et la justice outragée.
 Là, superflue était la continence,
 et persécutée la décence.
 Des victimes étaient offertes sur les places,
 et des oblations sur les terrasses ⁶⁴.
- 361 Car le pays était plein de sorciers,
 des prophètes parcouraient le désert ⁶⁵.
 L'Église (est) seule,
 et les fous, des troupes nombreuses.
- 365 Michée est seul,
 et les imposteurs, nombreux ⁶⁶.
 Il ouvrit la bouche pour parler,
 des impudents le frappèrent à la joue ⁶⁷.

⁶² Allusion aux eaux de Mara, *Ex.* 15,22-26 ?

⁶³ Cf. *Nombr.* 21,5.

⁶⁴ Cf. *Jér.* 32,29.

⁶⁵ Cf. *Is.* 2,6.

⁶⁶ Cf. 3 *Rois* 22,5-12 et 2 *Chr.* 18,5. Les vers 365-396 sont conservés dans le ms. arménien *Galata* 54 dont le texte, pour le vers 365, est meilleur que celui du *Jérusalem* 326.

- Մի զարմանար զի ազատին,
 ած նմա ազա՛տ ապտակ²³ :
- 371 Ասացից քեզ որ ինչ ծանր է
 քան զբերան²⁴ և քան զլսելիս :
 Հող անարգ ստեղծչի իւրում²⁵
 ա՛ծ²⁶ ապտակ յատենի :
- 375 Ո՛ր արարիչ գթած,
 Դոր արար զձեռն որ եւհար զնա²⁷
 նկարեաց զձեռն²⁸ յորովայնի
 Դև երբ ի նմանէ գա՛ն յատենի²⁹
 Ո՛չ կարաց ստուգութիւն արգելուլ
 մինչ Հաստէրն զնա :
- 381 Շնորհաւ³⁰ իւրով արար զձեռն³¹
 որ եւհա՛ր զնա յատենի անդ :
 Եւ այսոքիկ վասն ազատութեան,
 զի մի՛ վարեցէ զնա բռնութեամբ :
- 385 Ջայս ամենայն³² կատաղութիւն
 ստացաւ Սիողն ի մոլորեւոց :
 Կոտորեցան մարգարէք ճշմարի՛տք :
 քարկոծեցան առաքեալք սուրբք :
 Վերացաւ և կախեցաւ զփայտէ
 տէրն մարգարէից և առաքելոց :
- 391 Արիւնն սուրբ որ գոչեաց ի նմա,
 ցանեա՛ց զնոսա ընդ չորս կողմանս :
 Խլեցաւ անկեալն ի միջի,
 և Հոսեցաւ ընդ չո՛րս Հողմս,
- Կ՛իւնս իւն. 1 տօնի ԿԷ²²
 . Թաք և Կա Կ՛իւնս ի
 Կա. 1 Կա. ԿԷ ԿԷ
 . Կա. Կա. Կա. Կա. Կա
 Կա. Կա. Կա. Կա. Կա
 (D Կա) [Կ . . .] Կա. Կա. Կա
 . Կա. Կա. Կա. Կա. Կա
 Կա ի (D Կա) Կա. Կա. Կա. Կա. Կա
 Կա. Կա. Կա. Կա. Կա
 Կա. Կա. Կա. Կա. Կա
 . Կա. Կա. Կա. Կա. Կա. Կա. Կա
 Կա. Կա. Կա. Կա. Կա. Կա. Կա
 ✧ . Կա. Կա. Կա. Կա. Կա. Կա. Կա

²² versus 369-382 a mss DG servantur. — ²³ versus 369-370 in manuscripto B : զազատն ազատք
 ապտակեցին. — ²⁴ զբան cod. — ²⁵ իւրում ստեղ չի B — ²⁶ էած B — ²⁷ արարեր զձեռն որ
 եւհար զքեզ B — ²⁸ զմեզ B, զձեռնն C — ²⁹ և եարբ ի նմանէ ապտակ ատենի B — ³⁰ շնոհաւ
 cod. — ³¹ զձեռնն C — ³² om. C

74 Cf. Jn 10,34.
 75 Cf. Hébr. 12,24.
 76 Cf. Is. 11,12.
 77 Cf. Zach. 2,10.

- N'es-tu point surpris qu'un homme libre ⁶⁸
 frappe à la joue un homme libre ?
- 371 Je vais te dire quelque chose de plus dur
 pour la bouche et pour l'oreille :
 à Celui qui l'avait pétrie, la boue sordide
 donna un soufflet dans le prétoire ⁶⁹.
- 375 Ô Créateur clément,
 qui fit la main qui le frappa.
 Dans les entrailles, il façonna la main ⁷⁰
 dont il fut frappé dans le prétoire.
 Sa justice ne fit pas obstacle,
 car elle avait confiance en elle, lorsqu'il la créa ⁷¹.
- 381 Par sa bonté, il créa la main
 qui le frappa dans le prétoire.
 Et cela, à cause de la liberté,
 pour ne pas la mener par la contrainte.
- 385 Toute cette rage,
 Sion l'acquiesça des égarés.
 De vrais prophètes furent massacrés ⁷²,
 de saints apôtres furent lapidés ⁷³.
 Et sur le bois fut élevé et suspendu ⁷⁴
 le Seigneur des prophètes et des apôtres.
- 391 Le sang immaculé qui criait contre elle ⁷⁵,
 les dispersa aux quatre extrémités ⁷⁶.
 Le (peuple) planté là fut extirpé,
 et se répandit aux quatre vents ⁷⁷,

⁶⁸ Les vers 369-382 conservés en syriaque dans le *Vat. syr.* 138 et le *BM add.* 12,164 constituent la citation 158 du *Florilège* de Philoxène de Mabboug (cf. p. XIV-XVII). C'est sur le texte syriaque du *Vat. syr.* 138 que nous traduisons ces vers.

⁶⁹ Cf. *Jn* 18,22. Éphrem dépeint son indignation, avec les mêmes termes, dans l'un des *mémorē* de la *Réprimande* (éd. ВЕСК, *Sermones* I, [traduction] p. 12, v. 427-430).

⁷⁰ Cf. *Job* 31,15. Les vers 375-378 sont insérés dans une *ba'uta* (composition poétique) de l'office du vendredi saint des rites syriens (LAMY, *Sancti Ephraem Hymni*, t. III, p. xxvii, n° 11). Les vers 375-378 du *Jérusalem* 1300 sont différents du syriaque et des manuscrits arméniens *Jérusalem* 326 et *Galata* 54 : « Ô Créateur miséricordieux, toi qui fis la main qui te frappa. Dans les entrailles, il nous façonna, et par elle il fut frappé au prétoire ».

⁷¹ Le *Jérusalem* 326 et le *Galata* 54 ont une lacune dans le vers 380; ils omettent : « car il avait confiance en elle ».

⁷² Cf. 3 *Rois* 19,10; *Jér.* 2,30; *Matth.* 23,37; *Lc* 13,34; *Rom.* 11,3.

⁷³ Cf. *Act.* 7,58 et 14,19.

- 395 զի երկեցուցէ՝³³ զչորս կողմս³⁴
 ի պարտեաց ցրուելոյն :
 Այսր մեծի ապաշխարութեան,
 արմատ իւր ստուար սրբութի՛ւն է :
- Եւ նոյն ստութիւն սկսաւ
 ի ճոլորութենէն Եզւպտոսի :
- 401 զի Եզւպտոս աւգնականն նորա
 զկախարդա՛ց կախեցաւ բնաւին :
 Խնորն զոր առ անտի,
 յայսպիսի՛ կատաղութիւն ձգեաց զնա :
- 405 Երկիր անմիտ,
 դիւթութիւն և Հմայք տիրեսցե՛ն քեզ :
 Եթէ ստութիւն բնակէ ի քեզ,
 Հեռանա՛յ ի քէն ճշմարտութիւն :
 Ոչ ի վնասուէ փախչի նա,
 զի բա՛րձր է նա յամենայն վնասուց :
- 411 Ճշմարտութիւն իւր ոչ կարէ
 լինել խորհրդակից ճոլորութեան :
 Եթէ լոյս իբրև ինքն մեղանչէ,
 ոչ Հաղորդի ընդ խաւարի,
- 415 ուր զի պատերազմ է մեծ
 զիա՞րդ առնէ Հաղորդութիւն :
 Խլեաց ճշմարտութիւն զքաղաքս,
 զի մի՛ բնակեսցէ ընդ կախարդս :
 Կոտորեաց ստութիւն ³⁵ զմարգարէս,
 զի մի՛ եղիցի ընդ ճշմարիտս :
- 421 Այսպիսի պատերա՛զմ է ի միջի,
 և զու առ վռհո՛ւկս երթաս և Հմայես :
 Մի ունկն քո առ ճշմարտութիւն,
 և միւսզ ևս առ ստութի՛ւն :
- 425 Եթէ ականջք զի երկու են
 և պաշտեն զբարբառս յերկուս կողմանս.

³³ երկեսցուցէ *cod.* — ³⁴ Հողմս C — ³⁵ ստուգութիւն *cod.*

395 afin de faire craindre aux quatre extrémités,
 la dette du (peuple) dispersé.
 De sa grande repentance,
 la racine solide est la sainteté ⁷⁸.

399-432. *La vérité ne pactise pas avec l'erreur.*

Et cette erreur commença
 à partir de l'égarement de l'Égypte,
 401 car l'Égypte, son soutien ⁷⁹,
 dépendait entièrement des magiciens.
 Le levain qu'elle en reçut,
 l'entraîna à cette rage.
 405 Terre insensée,
 magie et divination te domineront.
 Si l'erreur habite en toi,
 la vérité s'éloigne de toi.
 Ce n'est pas en raison d'une offense qu'elle s'enfuit,
 car elle est au-dessus de toute offense.
 411 Sa vérité ne peut pas
 être complice de l'égarement.
 Si la lumière, même quand elle s'affaiblit,
 ne s'unifie pas avec les ténèbres,
 415 là où la lutte est grande,
 comment y aurait-il communion ⁸⁰ ?
 La Vérité déracina des villes,
 pour ne pas habiter avec des magiciens.
 L'erreur ⁸¹ massacra des prophètes ⁸²,
 de peur qu'elle ne fût avec de vrais (prophètes).
 421 Une telle lutte est engagée,
 et toi tu vas chez les sorciers et tu consultes les augures ?
 Tu as une oreille pour la vérité,
 et l'autre pour l'erreur.
 425 Si les oreilles, parce qu'il y en a deux,
 reçoivent ainsi des paroles des deux partis,

⁷⁸ Cf. *Rom.* 11,16. La sainteté des patriarches, ancêtres du peuple choisi.

⁷⁹ Cf. *Is.* 30,1-7.

⁸⁰ Cf. 2 *Cor.* 6,14.

⁸¹ Nous lisons *stut'iwn*, l'erreur (terme qui est opposé à *šmartut'iwn*, la vérité, dans les vers 407-408, 411-412, 423-424, 431-432) au lieu de *stugut'iwn*, la justice dont il n'est pas fait mention dans ce passage.

- սիրտ զի մի է
 զիա՛րդ եղիցի տուն երկոցունց :
 Մի՛ կարէ բնակել ի նմա :
 միաւորի միաւորի,
 431 կամ գերեզմա՛ն մոլորութեան լինի,
 կամ տո՛ւն առգաստի ճշմարտին :
- Եւ այլ ևս մեղք ապականեցին
 զքաղաքս յական թաւթափել :
 435 Սողոմ զի կործանեցաւ,
 զի զամուսնութիւնն ուղիղ շրջեա՛ց :
 Զի բորբոքեցաւ ի նմա ցանկութիւն,
 վառեցա՛ւ ի նմա Հուր :
 Զի այրեաց զնա Հուր ծածուկ,
 սպառեա՛ց զնա Հուրն յայտնի :
 441 Յանկութիւն ամպարչտութեան յաւուրս Ղովթայ :
 ցանկութիւն շոյլութեա՛ն յաւուրս Նոյի :
 Յաւուրս Ղովթայ Հո՛ւր Հեղեղ :
 յաւուրս Նոյի ջուր Հեղեղ :
 445 Ի Հեղեղ Հրոյ և ջրոյ,
 Հեղձա՛ւ ցանկութիւն մարմնոյ :
 Այսու տանջանաւք երկեցո՛յց
 զպոռնիկս ի գեհենէ՛ :
 Անդունդք և Հաստատութիւն բարբառեցան,
 զի սերմն ի սերմն խառնեցաւ,
 451 ջուր ընդ ջուրս խառնեցան,
 զի սուրբք ընդ պիղծս խառնեցան :
 Զուրքն երկնաւորք Հեղձուցին
 զորդիսն Շեմայ երկնաւորի :
 455 Զուրքն ներքինք Հեղձուցի՛ն
 զորդիսն Կայենի երկրաւորի :
 Հաստատութիւն և անդունդք տանջեցին
 զերկո՛ւս կողմանսն որ շոյլեցան :

parce que de sa race devait sortir le Christ. Mais le texte est-il sûr (*šeim*, Sem — *šeit*, Seth) ? Sem échappa au déluge avec sa femme (cf. *Gen.* 7,13) et n'eut une postérité qu'après la sortie de l'arche. Il doit s'agir ici des descendants de Seth (cf. *Gen.* 5,6 ss) par opposition à ceux de la race de Caïn (*les fils du terrestre Caïn*). Dans son *Commentaire sur la Genèse* (éd. TONNEAU, [traduction] p. 44) et dans les *Carmina Nisibena* (*Carmen* 1,4 éd. BECK, [traduction] p. 3), et ailleurs, Éphrem identifie les fils de Seth et les fils de Dieu qui dans les *Hymnes sur le Paradis* sont appelés *le peuple d'en-haut* (éd. BECK, [traduction] p. 3).

- le cœur, parce qu'il n'y en a qu'un,
 comment sera-t-il la demeure des deux ?
 Un seul peut habiter en lui,
 il s'unit à un seul :
- 431 ou bien il est un sépulcre de l'égarement,
 ou bien la chambre nuptiale du Véridique.
- 433-480. *Exemples bibliques : Sodome, Noé, Akar.*
- Et encore, le péché a corrompu
 des villes en un clin d'oeil.
- 435 Sodome en effet fut détruite ⁸³
 parce qu'elle changea l'union normale des sexes ⁸⁴.
 Parce qu'en elle la concupiscence s'enflamma,
 en elle le feu s'alluma.
 Parce qu'un feu caché la brûla,
 le feu visible la consuma.
- 441 Une convoitise impie (régnait) aux jours de Lot,
 une convoitise licencieuse aux jours de Noé.
 Aux jours de Lot le feu (les) submergea ⁸⁵,
 aux jours de Noé, l'eau (les) submergea ⁸⁶.
- 445 Dans un torrent de feu et d'eau,
 la convoitise charnelle fut étouffée.
 Par ces tourments il fit craindre
 la géhenne aux fornicateurs ⁸⁷.
 Abîmes et firmament retentirent,
 car la matière se mélangea à la matière.
- 451 L'eau se mélangea avec les eaux,
 car les purs furent mêlés aux impurs.
 Les eaux du ciel étouffèrent
 les fils du céleste Sem ⁸⁸.
- 455 Les eaux d'en-bas étouffèrent
 les fils du terrestre Caïn.
 Firmament et abîmes tourmentèrent
 les deux parties qui se livraient à la débauche.

⁸³ Cf. *Gen.* 19,24-25.

⁸⁴ Cf. *Gen.* 19,5.

⁸⁵ Cf. *Gen.* 19,28 ; *Lc* 17,28.

⁸⁶ Cf. *Gen.* 7,21 ; *Lc* 17,26.

⁸⁷ Cf. *Matth.* 10,28.

⁸⁸ Sem est dit « céleste », sans doute en raison de sa familiarité avec Dieu (cf. *Gen.* 9,26), et aussi

- Պոռնկութիւն Հակառա'կ իսկ է
սուրբ և զգաստ ամուսնութեան :
- 461 Մին ամուսնանայ ի բազմացուցանել,
և միւսն ի սպառե՛լ և յանզաւակել ³⁶ :
- Մին տայ յանցուցեալս գողունիս,
և միւսն ևս պտուղս արհնեա՛լս :
- 465 Զի յանախեաց յաուրս Նոյի
պոռնկութի՛ւն անզաւակիչ ճարդկան :
Անզաւակեաց զնոսա ջրհեղեղն
զի դարձցի անեցուցէ՛ զամուսնութիւն :
Եւ գողութիւն Աքարու,
պարտեա՛ց զժողովուրդն ի պատերազմի :
- 471 Ելին պարտեալք և առաքինեցա՛ն :
փախեան յաղթողքն և պարտեցա՛ն :
զի ցուցէ թէ գողութիւն
բեկանէ՛ զկողմանս ի պատերազմի :
- 475 Որոց է իւրեանց այսուհետև պատերազմ բնակաւոր ի միջի,
ատեսցե՛ն զգողութիւն որ թափէ զոյժ ի պատերազմի :
Մի եղիցին աստ գողք ի քաղաքիս,
որ ճա՛ւտ է ի պատերազմ :
Զի եթէ Աքար որ յողողղեաց և փասեաց,
քանի՛ ևս փասեսցեն բազումք :

³⁶ յաւազակել *cod.*

La fornication est vraiment contraire
à une sainte et chaste union.

461 L'un s'unit pour se multiplier,
mais l'autre pour ne pas avoir de descendance.

L'un donne des (fruits) illégitimes nés du péché,
mais l'autre, au contraire, des fruits bénis.

465 Elle augmenta, en effet, aux jours de Noé,
la fornication qui prive l'homme d'enfants.

Le déluge les priva d'enfants,
afin de ramener (et) de répandre le mariage.

Le larcin d'Akar aussi
causa la défaite du peuple au combat ⁸⁹.

471 Les vaincus sortirent et firent preuve de courage,
les vainqueurs s'enfuirent et furent vaincus,

afin de montrer qu'un larcin
cause la défaite des partis au combat.

475 Ceux donc pour qui le combat est là,
qu'ils haïssent le larcin qui ôte la force au combat.

Qu'il n'y ait pas ici de voleurs dans cette ville ⁹⁰
qui est sur le point de combattre ⁹¹.

Car si Akar fit lâcher pied et fut nuisible,
combien plus un grand nombre sera-t-il nuisible !

⁸⁹ Cf. *Jos.* 7 et 22,20; 1 *Chr.* 2,7.

⁹⁰ Faisant allusion au même larcin d'Akar dans le *Sermo* II, 569-572, de *Reprehensione* (éd. BECK, *Sermones* II, [traduction] p. 68), Éphrem écrit dans le même sens : « Wie viele Diebe gibt es unter uns, keiner nimmt es zu Herzen ».

⁹¹ Ces deux vers fournissent un indice explicite du lieu et de la date de composition des *Mēmre* sur *Nicomédie*. Nisibe est menacée par l'empereur Sapor II au printemps de 359 (cf. p. xxiv-xxv).

MĒMRĀ XI

L'invitation à la lutte contre le péché se poursuit et se précise dans le onzième mēmṛā où Éphrem apporte un nouvel argument pour exhorter à l'effort ses concitoyens de Nisibe : le malheur qui a frappé Nicomédie est un avertissement pour eux. La ville détruite n'était ni plus corrompue ni plus dévoyée que les autres villes, en elle cohabitaient le bien et le mal. Nisibe qui lui ressemble doit donc lutter contre le désordre qui provoqua la catastrophe à Nicomédie.

Avant d'en venir à ce point précis de son exhortation, Éphrem s'applique d'abord à montrer concrètement qu'il existe un ordre dans la création (v. 29-166). Les apparences pourraient en faire douter : « Pourquoi l'un est-il riche et l'autre pauvre ? ». La raison de la richesse, affirme Éphrem qui reprend un thème déjà évoqué dans le troisième mēmṛā ¹, c'est de se mettre au service de la pauvreté. Le riche s'enrichit des trésors amassés dans le ciel en donnant au pauvre, et ce dernier s'enrichit des dons que lui fait le riche et des prières qu'il fait pour les obtenir et en remercier.

L'existence de souffrances, de maux et de désastres ne contredit pas non plus l'ordre de la création où tout est pesé, mesuré et bien en place. Le bon ordre exige que les déviations de quelques créatures soient corrigées, afin que toutes soient éduquées. Telle fut la raison du déluge aux jours de Noé, et la destruction de Nicomédie en est le dernier exemple. L'idée qu'Éphrem se fait de Dieu n'est pas cependant celle d'un impitoyable justicier. Ainsi qu'il l'avait affirmé dans le troisième mēmṛā ², le poète souligne, en terminant cette partie, le caractère médicinal de la peine : Dieu frappa quelques créatures afin d'en amender beaucoup (v. 81-166).

L'astrologie, la magie, la divination constituent une violation caractérisée de l'ordre de la création, car à travers les magiciens c'est à Satan que l'on a recours, c'est Satan qui agit (v. 197). Plus longuement qu'il ne l'avait encore fait dans ce recueil, Éphrem s'attaque aux rites superstitieux qui existaient encore à Nisibe (v. 167-628). Il imagine d'abord que ce fut la cause de la destruction de Nicomédie (v. 167-338). Dans cette ville, astrologues, magiciens et devins se livraient à leurs calculs et à leurs investigations occultes, et distribuaient, plus spécialement aux femmes, horoscopes, sorts et prédictions. Alors qu'ils débitaient leurs mensonges, la ville trembla, descendit aux enfers, mais le péché de la magie subsista. Éphrem apostrophe alors avec vigueur les femmes de Nisibe (v. 339-628). Elles doivent s'arrêter de consulter les astrologues, les magiciens et les devins, car elles attisent la colère contre la ville. L'énormité de leur crime est décrit : outrages à Dieu, mépris des écritures inspirées et des sacrements. La stérilité, dont elles cherchent à se débarrasser par des pratiques impudiques accomplies avec les magiciens, trouve son véritable remède dans la prière. C'est à elle qu'eurent recours tant de

¹ Vers 217-242, p. 21.

² Vers 199-216, p. 19-21.

femmes stériles du peuple choisi, et elles devinrent les mères de juges, de rois et de prophètes.

«Qui demande reçoit» (v. 629). Éphrem termine ce mēmṛā par un commentaire des paroles du Christ concernant l'efficacité de la prière. La demande a besoin d'être exposée avec force pour être exaucée. C'est une prière intense, patiente et soutenue par la foi qui contraint le Don à se répandre (v. 629-674).

ՄԵՏԱՍԱՆԵՐՈՐԴ ՎԱՍՆ ՆԻԿՈՄԻԴԵԱՅ :

- 1 Եղև քաղաքն որ կործանեցաւ,
նշա՛ն ամենայն արարածոց :
Զի գոյին ի նմա սուտք
որպէս և ի տիեզերս խաբեբա՛յք :
- 5 Գոյին ի նմա և Հաճոյք,
որպէս և ի տիեզերս արդա՛րք :
Գոյին ի նմա ստուգութիւնք,
որպէս և ի տիեզերս ճշմարտութիւն :
Գոյր ի նմա և աղտեղութիւն
որպէս և ի տիեզերս պղծութիւն :
- 11 Գոյր ի նմա և յամենայն իմեքէ,
որպէս և ի տիեզերս ամենայն ինչ :

Թերևս Աստուած սաստիկ ստուգութեամբն

Հարկանէր զամենայն արարածս :

- 15 Եւ ոչ եթող զնա ողորմութիւն իւր,
ապականել զամենայն արարածս :
Մասն մի եղծ ի տիեզերաց,
զի մի՛ ապականեսցէ զամենայն :
Եղև քաղաքն որ խլեցաւ,
զգուշութի՛ւն ամենայն արարածոց :
- 21 Զի եթէ դարձցին, կեցցե՛ն :
և եթէ անաւրինեսցին, ընկղմեսցի՛ն :
Ստուգութիւն որ պաՀանջեաց ի նմանէ,
ոչ եղև ակնառո՛ւ ամենայն :
- 25 Ո՛չ գոյ ակնառութիւն,
ի պարզ և յստակ ստուգութեանն :
Գոյր նմա ընտրողութիւն
որ մտաց ակնառութիւն թուի :

³ Cf. 1 Pierre, 1,17.

ONZIÈME MÈMRÀ SUR NICOMÉDIE

1-12. *La ville détruite ressemblait aux autres.*

- 1 La ville détruite est devenue
un signe pour toutes les créatures.
Car en elle il y avait des imposteurs,
de même que dans l'univers (il y a) des trompeurs.
- 5 En elle il y en avait aussi qui étaient agréables,
de même que dans l'univers (il y a) des justes.
En elle il y avait de la justice,
de même que dans l'univers (il y a) de la vérité.
En elle il y avait aussi de l'impudicité,
de même que dans l'univers (il y a) de l'impureté.
- 11 En elle il y avait aussi toutes espèces de choses,
de même que dans l'univers (il y a) toutes choses.

13-28. *Dieu décida d'en faire un avertissement.*

- Dieu, sans doute, dans sa justice rigoureuse,
aurait frappé toutes les créatures.
- 15 Mais sa miséricorde ne l'a pas laissé
détruire toutes les créatures.
Il en fit périr une partie dans l'univers
pour ne pas les détruire toutes.
La ville déracinée est devenue
un avertissement pour toutes les créatures.
- 21 Car si elles se convertissent, elles vivront ¹;
mais si elles commettent l'iniquité, elles seront submergées ².
La justice qu'il exigea à son sujet
ne fit nullement acception de personne ³.
- 25 Il n'y a pas acception de personne,
dans sa justice simple et limpide.
Il y eut de sa part discernement
qui, dans les esprits, passe pour acception de personne.

¹ Cf. *Éz.* 18,21-31.

² Cf. *Lc* 13,3,5.

- Եպերէ անմիտն
 Եթէ ընդէ՛ր մին մեծ է, և մին աղքատ,
- 31 և ոչ լսէ եպերոզն
 Թէ կարգն այնպէս պաշանջէ :
 Եթէ ոչ գոյր աղքատ,
 Ի՛ւ շաչէր մեծատուն :
- 35 Եւ եթէ չէր կիր տրոց,
 ոչ լինէին սերմանեալ տուրք :
 Եւ խափանէին աւետիք պարգևաց,
 զի ո՛չ գոյր նիւթ շաչի :
 Գործէ մեծատուն զերկիր,
 զի Հնձեսցէ՛ ի նմանէ զարմտիս :
- 41 Նա տածեսցէ և զաղքատութիւն
 զի ժողովեսցէ ի նմանէն գանձս :
 Երկուս երկիրս ետ նմա Աստուած
 յորս վաստակեսցէ,
- 45 ետ նմա զերկիրս սերմանել,
 և զաղքատութիւն մեծանալ նովաւ :
 Որպէս սերմանէ յերկիր զսերմն,
 սերմանէ ի նմա և զտո՛ւրս իւր :
- 51 Զի երկուս աշխարհս ետ նմա,
 երկո՛ւս երկիրս ետ նմա :
 զի աստ կեցցէ արմտեալք,
 և անդ տրաւք ողորմութեան :
- 55 Մեծ է աշխարհն քան զայս աշխարհս,
 և տուրք նորա քան զարմտիս մեր :
 Յոյժ լա՛ւ են արմտիք
 աղքատութեան քան զերկրի :
 Սերմանեա ո՛ մեծատուն
 յաղքատութեան զտուրս քո,
- 61 զի միոյ Հարիւր յայսմ աշխարհի
 Հնձեսցես ի նմանէ զարմտիս :
 Անդ քո է աղքատութիւն,
 գործեա զնա Հացիւ և ջրով :
- 65 Թաճախեա սերմանեա ի նմա տուրս,
 զի յաճախեսցէ տացէ զգանձս :

⁵ Cf. *Matth.* 19,29.

⁶ Cf. *Jn* 4,36.

29-68. *La richesse est au service de la pauvreté.*

L'insensé s'indigne :

pourquoi l'un est-il riche et l'autre pauvre ?

31 Mais il ne comprend pas, lui qui s'indigne,
qu'ainsi l'exige l'ordre.

S'il n'y avait pas de pauvre,
comment gagnerait le riche ?

35 Et si n'existait pas la coutume des dons,
des dons ne seraient pas semés ⁴.

Et la promesse de récompenses serait inutile,
car il n'y aurait plus matière à profit.

Le riche travaille la terre,
pour en moissonner les récoltes.

41 Il nourrira aussi la pauvreté,
pour en récolter des trésors.

Dieu lui a donné deux terres
dans lesquelles il peut travailler :

45 il lui a donné cette terre à ensemençer
et, par elle, la pauvreté à enrichir.

De même qu'en terre il sème la semence,
en celle-là aussi il sème ses dons.

51 Parce qu'il lui a donné deux mondes,
il lui a donné deux terres :

ici-bas, pour qu'il vive des récoltes,
et là-haut, des dons de miséricorde.

55 Ce monde-là est plus grand que celui-ci,
et ses dons plus (abondants) que nos récoltes.

Ses récoltes sont bien meilleures
à la pauvreté que celles de la terre.

Sème, ô riche,
tes dons, dans la pauvreté,

61 afin qu'au centuple, en ce monde-là ⁵,
tu en moissonnes des récoltes ⁶.

Ton champ, c'est la pauvreté ;
cultive-le au pain et à l'eau.

65 Sème en lui abondamment les dons,
pour qu'il produise d'abondants trésors.

* Les dons semés sur terre, explique Éphrem dans les vers suivants, seront moissonnés dans l'éternité (cf. 2 Cor. 6,9-10).

Այսպիսի ընտրողութիւն
անարէնութիւն թուի անմտին :

Եպերէ անմիտն

Եթէ ընդէր են մեծատունք և աղքատք :

71 Եպերեսցէ եթէ այդպէս է,

Եթէ ընդէ՛ր են անդք և ճշակք,

Իբրև ինքն աղքատութիւնն ա՛նդ է

.....

75 Որ ունի ազատութիւն, ունի նա զպտուղ Հոգւոյ ¹,

զի ունի անձն զիշխանութիւն :

Իբրև մեծանայ նովաւ մեծատուն,

մեծանայ և նա ընդ մեծատանն :

Մեծատունն մեծանայ տրովք

և նա մեծանա՛յ աղաւթիւք :

81 Եպերէ անմիտն

Եթէ ընդէ՛ր մին Հարկանի զի միւսն երկիցէ :

Եւ զրկեալ է ի Հանճարոյ,

Թէ յորդէ զաւազան խրատչին,

85 քանզի յորդէ մեծութիւն

յաւգնութիւնս իւր քան զքննողս :

Յորժամ քննողն սկսանի եպերել,

տկարն ոչ գիտէ թէ տկարութիւն իւր

վրիպեցաւ առ յարժանէն :

կարծէ թէ շիցէ ինչ արժանն,

91 Դանոյ² եպերել յորժամ վրիպի,

.....

Բայց չէ՛ մոռացեալ զարժանն

ամենագէտ արարիչն :

¹ ոգւոյ *cod.* — ² դանուս *cod.*

Un tel discernement
 passe pour un crime auprès de l'insensé.

69-80. *Richesse et pauvreté s'enrichissent mutuellement.*

L'insensé s'indigne :
 pourquoi y a-t-il des riches et des pauvres ?

71 Qu'il s'indigne, s'il en est ainsi,
 qu'il y ait des champs et des laboureurs,
 puisque la pauvreté elle-même est un champ,

75 Qui a la liberté a le fruit de l'Esprit ⁷,
 car (son) âme est souveraine.
 Quand un riche s'enrichit grâce à elle ⁸,
 celui-là s'enrichit, lui aussi, avec le riche.
 Le riche s'enrichit grâce aux dons,
 mais lui, il s'enrichit grâce aux prières.

81-92. *La violation de l'ordre est châtiée.*

81 L'insensé s'indigne :
 pourquoi l'un est-il frappé pour que l'autre ait peur ?
 Et il est privé d'intelligence
 quand abonde le bâton de Celui qui corrige,

85 car la richesse abonde
 à son service plus que les censeurs ⁹.
 Quand le Censeur commence à blâmer,
 ce débile ne sait pas que sa débilité
 a dévié de l'ordre ;
 il pense qu'il n'y a pas d'ordre.

91 (Dieu) revient blâmer quand on dévie ¹⁰,

93-118. *Dieu a créé avec ordre.*

Cependant l'ordre, il ne l'a pas oublié,
 lui, le Créateur omniscient.

⁷ Nous lisons *Hogwoy* au lieu de *ogwoc* : cf. 2 Cor. 3,17 ; Gal. 5,22.

⁸ Nous comprenons ainsi ce passage difficile : le riche, dont l'âme est libre, peut disposer de ses richesses. Il acquiert une richesse dans le ciel en secourant le pauvre. Celui-ci s'enrichit spirituellement grâce aux prières qu'il fait pour être secouru, et pour remercier du secours obtenu. Éphrem s'inspire vraisemblablement de 2 Cor. 9,11-14.

■ Cf. *Prov.* 19,4. Le riche, servi par sa richesse, s'étonne de se voir blâmé.

- 95 Ո՛չ եղ ակն փոխանակ ունկանն,
և ոչ ձեռն փոխանակ ոտին :
Ի գործոյ արուեստագիտի,
աւրէն է գիտել զմիտս նորա :
Արարչութեամբ Հաստչին,
ծանի՛ր զհիմաստութիւն Հաստչին .
- 101 Ոչ եպերի կազմած նորա,
զի կատարեա՛լ է արարչութիւն իւր :
Արդ զի ի վեր է յեպերելոյ,
կատաղի՛ է որ եպերէ զնա :
- 105 Չէ՛ մոռացեալ նմա և ոչ մի արժան
ի յաւրինուածոյ արարածոց :
Եթէ նայեսցի ըստ աւրինի Հանճար,
փո՛քր է բերան առ ի գոհանալ :
Չափեալ և կշռեալ է ամենայն ինչ,
երկինք և երկիր, և որ ի նոսա :
- 111 Որպէս յայտնի յաւրինուածին :
ոչ մոռացաւ նմա մի արժան,
և ոչ ի ծածո՛ւկ վարչութեանն
վրիպէ ի նմանէ մի արժան :
- 115 Արդ ո՛չ Հարկանէ և եղծանէ
յանողորմ զամենայն արարածս :
Հարուածովք միոյ անկեանն,
երկեցո՛յց զչորս անկիւնս :
- Եւ զի ջնջեացն զարարածս յաւուրս Նոյի,
սակա՛ւ ինչ ազգ էին :
- 121 Յայնժամ դեռ նոքա սակաւունք էին,
և ամպարչտութիւն յո՛յժ էր ի նոսա :
զի ի սակաւսն թափեաց արկ անաւրէնութիւն
զլորդ թոյնս իւր :
- 125 Եւ որպէս զի ի Հարուածոց իժի
ապականի ամենայն մարմինն,
կամեցաւ սատանայ ի սկզբա՛նն
տարածել զթոյնս իւր յամենայն դարս :

¹³ Cf. Ps. 96,11; 98,7; Is. 40,12.

¹⁴ Cf. Gen. 6,5,11-12; 2 Pierre 2,5.

- 95 Il n'a pas mis l'oeil à la place de l'oreille,
ni la main à la place du pied ¹¹.
Dans l'œuvre d'un artiste
on peut connaître sa pensée.
Dans l'ouvrage du Créateur
reconnais la sagesse du Créateur ¹².
- 101 Son œuvre n'est pas objet de blâme,
car sa création est parfaite.
Aussi, comme elle est au-dessus du blâme,
celui qui la blâme est stupide.
- 105 Il n'a rien oublié pour elle, en effet, de ce qui convient
à l'agencement de la création.
Si l'intelligence regarde comme il faut,
petite est la bouche pour rendre grâces.
Toute chose est mesurée et pesée,
les cieus et la terre et ce qui est en eux ¹³.
- 111 Comme cela apparaît dans (leur) agencement,
il n'a rien oublié de ce qui lui convient
et, dans le secret de son gouvernement,
rien de ce qui convient n'est violé par lui.
- 115 Donc il ne frappe ni ne détruit
impitoyablement toutes les créatures.
Par des coups, en un seul point,
il effraya les quatre points cardinaux.
- 119-150. *Le déluge débarrassa la création du désordre.*
Et quand il extermina les créatures aux jours de Noé,
il n'y avait encore qu'un peuple peu nombreux.
- 121 Alors qu'ils étaient peu nombreux,
il y avait déjà beaucoup d'impiété chez eux ¹⁴.
Car l'iniquité n'injecta qu'en quelques-uns
son abondant venin.
- 125 Et de même que, par les morsures d'une vipère,
tout le corps est infecté,
Satan voulut, dès le début,
répandre son venin dans toutes les générations.

¹¹ Cf. 1 Cor. 12,18.

¹² Cf. Sir. 42,21; Rom. 1,20.

- Զգլուին աշխարհի եւար,
 զի ապականեսցէ՛ զամենայն մարմինն :
- 131 Խորհեցաւ անարէնութիւն,
 զի սկսցի և կատարեսցէ՛ :
 զի թոյնք ի սկզբանն ընթացիւն
 ի գլուին, ի մէ՛ջ և ի կատարունն :
- 135 Իսկ Աստուած ողորմութեամբ իւրով,
 ած ջուր Հեղեղ յերկիր,
 լուաց զթոյնս զսկզբանն,
 զի մի՛ կորիցէ նովաւ կատարունն :
 Եւ ի սկզբանն իսկ ողորմեցաւ,
 զի կարճեաց զնա յամպարչտութենէ :
- 141 Փոխանակ առաջին գլխոյն
 յորմէ բղխեաց Հիւանդութիւն,
 եկաց Նոյ գլուխ առողջ,
 զի բղխեսցէ ի նմանէ առողջութիւն :
- 145 Բայց Նոյ գլուխ երկրորդ,
 խորհուրդ է երրորդի՛ն :
 Էջ գլուին երկնից,
 զի դնեսցէ յերկրի առողջութի՛ւն :
 Աւգնեաց բարերարն իբրև զբարի,
 գլխոյն միջնոյն և կատարմանն :
- 151 Այժմ պահեաց զարարածս
 և մասն մի ապականեաց ի նմանէ :
 Եւար ապականեաց զսակաւս,
 որպէս զի ուղղեսցէ՛ զբազումս :
- 155 Կորուսելովքն որ ոչ զրկին,
 գտանէ զկորուստ մեր :
 Եւար զնուագումս,
 զի նոքաւք երկեցուցէ՛ զբիրս և զՀազարս :
 Զի եղեն պատճառ աւգնութեան,
 ո՛չ զրկին յաւգնութենէ :
- ܠܘܘܐ ܠܘܝ ܐܘܬ ܥܠܘܩ ܠܘܝ ܠܘܝ ܠܘܝ
 .ܠܘܘܐ ܠܘܝ ܠܘܝ ܠܘܝ
 ܠܘܠܘ ܠܘܝ ܠܘܝ ܠܘܝ ܠܘܝ
 .ܠܘܠܘ ܠܘܝ ܠܘܝ ܠܘܝ
 .ܠܘܠܘ ܠܘܝ ܠܘܝ ܠܘܝ
 * ܠܘܠܘܐ ܠܘܝ ܠܘܝ ܠܘܝ

³ versus 141-144, 147-150 a mss DG servantur.

¹⁷ Noé, selon le mēmrā 5, v. 109, p. 61, est à l'origine de *figures*, de *types* (*awrinakac'*). Dans ce passage, Éphrem, qui reprend l'allusion de 1 Cor. 15,45 au *premier Adam*, présente Noé comme un *symbole* (*xorhurd*), (cf. mēmrā 7, v. 50, p. 97) du Christ, selon un procédé qu'il emploie dans ■ autres œuvres pour différents personnages (cf. BECK, *Symbolum-Mysterium*, p. 29-30).

Il blessa la tête de l'humanité
afin d'infecter tout le corps.

131 L'iniquité fut prévue
pour être au début et au terme,
afin que dès le début se diffuse le venin,
au commencement, au milieu et au terme.

135 Mais Dieu, dans sa miséricorde,
envoya l'eau sur terre ¹⁵.
Il (la) nettoya du venin du début,
de peur que par lui le terme ne soit perdu.
Et c'est dès le début qu'il eut pitié,
car il la débarrassa de l'impiété.

141 A la place du premier chef ¹⁶,
de qui s'était écoulée la maladie,
se leva Noé, chef en bonne santé,
pour que de lui s'écoulât la santé.

145 Mais Noé, deuxième chef,
est un symbole du troisième ¹⁷.
Le Chef des cieux descendit
afin que s'écoule sur terre la santé.
Le Bon, en sa qualité de Bon, porta secours
au commencement, au milieu et au terme.

151-166. *La destruction de Nicomédie est un avertissement.*

151 Maintenant il préserva des créatures
et en détruisit une partie.
Il en frappa et en détruisit quelques-unes
afin d'en amender beaucoup.
155 Lui, qui n'est pas privé de celles qu'il fit périr,
peut causer notre perte.
Il en frappa quelques-unes
afin d'en effrayer des milliers et des milliers.
Puisqu'elles furent cause de secours,
elles ne sont pas privées de secours;

¹⁵ Cf. *Gen.* 6,17.

¹⁶ Les vers 141-144, 147-150 conservés en syriaque dans le *Vat. syr.* 138 et le *BM add.* 12,164 constituent la citation 5 du *Florilège* de Philoxène de Mabboug (cf. p. xiv-xvii). Tout ce passage est inspiré de *Romains* 5,12-21.

- 161 Չարթնուն ի վախճանի ի կեանս,
 զի զարթուցի՛ն զքնէածս ի խնդրուածս :
 Յապականութիւնս որ եղեն և որ լինին,
 ծածկեա՛լ են աւգնութիւնք :
- 165 զի յամենայնի զոր առնէ զթածն,
 աւգնութի՛ւնք ծածկեալ են :

- Քաղաքն որոյ կորեան յաւրինուածքն,
 կորեա՛ն և չարիք իւր :
 Ամաչեաց անդ քաղղէութիւն,
 և կորեա՛ւ անդ դիւթութիւն :
- 171 Ընդ նոսին և ի մէջ նոցուն
 Հեղձաւ և կախարդութիւն :
 Աղբերք դառնութեան,
 որ քաղցր են դառն մարդոց :
- 175 Կորեան անդ քաղեայք,
 և կորեան ընդ նոսս դպրութիւնք իւրեանց :
 Մինչ աչք իւրեանց յաստեղս էին,
 և մատունք իւրեանց ի Համարս,
 կորացոյց զնոսս ստուգութիւն,
 զի մի՛ եղիցին քննել զծածուկս :
- 181 Յայտնի բարկութեամբ ապականեցան,
 զի սիրեցին զծածուկ քննութիւնս :
 Թերևս նստէր անդ քաղեայ,
 և շուրջ զնովաւ պատեալ մոլիք :
- 185 Բաժանէր տայր ծննդոցս,
 և ապոէր առնոյր կարասի :

Ատեցին անմիտք զձրի ճշմարտութիւն,
 զնո՛ց գնէին զստութիւն :
 Ատեցին զճճարիտ գիտութիւն,
 և ետուն վարձս մոլորութեան :

p. 22, 32, 44), dans le *Sermo* 6, 51 *De Fide* (éd. BECK, [traduction] p. 6), dans le *Sermo* 2 *De la Réprimande* (éd. BECK, *Sermones* I, [traduction] p. 30, 32, 35-36.)

²⁰ Dans sa lutte contre Bardesane et l'arianisme, Éphrem ■ fréquemment manifesté son hostilité vis à vis des auteurs d'une recherche curieuse et irrespectueuse du mystère divin ; voir quelques exemples dans les *Hymnes Contra Haereses* 3, 45, 47, et surtout dans les *Hymnes sur la Foi*.

²¹ Cf. *Is.* 55,1.

161 au dernier jour elles se réveilleront pour la vie ¹⁸,
 car à sa demande elles éveillèrent des endormis.
 Dans les destructions passées et présentes
 sont cachés des secours,
 165 car en tout ce que fait le Compatissant,
 des secours sont cachés.

167-186. *L'astrologue et le devin ont péri là.*

La ville dont périrent les embellissements
 vit périr aussi ses mauvaises actions.
 Là fut confondue l'astrologie,
 et là périt la divination.

171 Avec elles et au milieu d'elles
 fut étouffée aussi la magie.

Sources d'amertume
 qui sont douces aux hommes amers !

175 Là périrent les astrologues,
 et leurs livres avec eux.

Tandis que leurs yeux étaient sur les astres ¹⁹,
 et leurs doigts sur les calculs,
 la justice les abattit,

de peur qu'ils n'en viennent à scruter les mystères cachés ²⁰.

181 Ils furent détruits par la colère visible,
 car ils aimèrent les investigations occultes.

Là, peut-être, un astrologue était assis,
 et des fous autour de lui.

185 Il distribuait des horoscopes,
 et s'emparait du patrimoine.

187-206. *Les insensés achetaient l'erreur.*

Les insensés méprisèrent la vérité donnée gratuitement ²¹;
 l'erreur, ils l'achetaient contre de l'argent.

Ils méprisèrent la vraie science,
 mais versèrent des honoraires à l'erreur.

¹⁸ Nous retrouvons ici l'idée néo-testamentaire (cf. *Éph.* 5,14) de la mort comme sommeil (voir TEIXIDOR, *Muerte, Cielo y Seol*, p. 83-95), fréquemment exposée dans l'œuvre d'Éphrem.

¹⁹ Cf. *Is.* 47,13. Des descriptions semblables à ce passage et aux textes suivants concernant les pratiques astrologiques se lisent dans les hymnes *Contra Haereses* 5,14; 8,2; 11,12 (éd. BECK, [traduction])

- 191 Ատեցին զկեանս ձրիս,
 և գնեցին ծանու զմա՛Հ :
 Ծանունք են մեզ ուղղակիք,
 և թեթե՛ւք են ձախողակիք :
- 195 Դժուարին է մեզ գալ յառաջ,
 և յետս դիրա՛ւ ընթանամք :
 Սատանայ ի ձեռն մոլորելոց
 վարձուք կորուսանէ՛ զանձինս :
 Ի ձեռն աւձի տանն Աղամայ
 բաշխեաց ետ մա՛Հ ձրի :
- 201 Չարն որ ձրի կորուսեալ է,
 մա՛Հ գնոց վաճառէ մեզ :
 Ոչ զի աոցուք ակն ունէր,
 զի ո՛չ ինչ տայ⁴ նմա բարի :
- 205 Ջխաբեայ, կեղծիս ծանու տայր,
 զի կարծեցուցէ թէ տա՛յ ինչ :

- Ընթերցաւ քաւղեայ⁵ ծննդոցս,
 և ելոյժ գնոսս ստուգութիւն :
 Չոր ինչ կապեաց անդ ստութիւն,
 ելո՛յժ անդէն ճշմարտութիւն :
- 211 Ընթերցաւ աղքատի մեծութիւն,
 և մինչ կամէր խնդալ, չիք եղև :
 Յարեաւ բարկութիւն յանկարծակի,
 և գերփեա՛ց գերկոսին ի միասին :
- 215 Որում տայր վիճակ բարի,
 չա՛ր պատաճեաց նմա յանկարծ :
 Ընթերցան ամլոյ⁶ յղութիւն,
 և էջ ի դժոխս յանկարծակի :
 Ամուլ զամուլ յղացաւ,
 մինչ ծնուցէ՛ զնա կենդանութիւն :
- 221 Դժոխք ամուլք ընկղմեցին
 զամուլն որ Հարցանէր զդիւթս :
 Մոլորեալն որ վիճակս բարժանէր,
 և բարկութիւն առ դուրս կայր :

⁴ տա cod. — ⁵ քաւղեա cod. — ⁶ ամլոց cod.

- 191 Ils méprisèrent la vie donnée gratuitement,
 mais achetèrent la mort à grand prix.
 Pour nous, favorables sont les choses de grand prix,
 et funestes celles de peu de prix.
- 195 Il nous est difficile d'aller de l'avant,
 mais à reculons nous courons facilement ²².
 Satan, au moyen des égarés,
 fait périr les âmes par des honoraires ²³.
 À la famille d'Adam, par le serpent,
 il distribua la mort gratuitement.
- 201 Le Mauvais, qui fit périr gratuitement,
 nous vend la mort contre de l'argent.
 Il ne s'attendait pas à ce que nous acceptions,
 car il ne donne rien de bon.
- 205 Le fourbe ! Il vendait à prix fort des chimères,
 pour faire croire qu'il donnait quelque chose.

207-274. *Les horoscopes étaient faux.*

- L'astrologue lut ses horoscopes,
 mais la justice les délia.
 Là, ce que l'erreur lia,
 là-même, la vérité (le) délia.
- 211 Il lut au pauvre : richesse.
 Et quand il voulut se réjouir, il disparut.
 La colère se leva à l'improviste
 et les abattit tous deux ensemble.
- 215 Celui à qui le sort attribuait du bien,
 du mal lui arriva à l'improviste.
 On lut à la femme stérile : conception.
 Et elle descendit aux enfers à l'improviste.
 La femme stérile a conçu du stérile,
 jusqu'à ce que la Vie la fasse enfanter.
- 221 Les enfers stériles engloutirent
 la stérile qui interrogeait les devins.
 L'égaré, lui, distribuait des sorts,
 et la colère se tenait aux portes.

²² Cf. *Jér.* 7,24.

²³ Cf. *Matth.* 10,28.

- 225 Չմաւտեալ բարկութիւնն ոչ գիտաց,
 և Հեռաւոր իրս քննէր :
 Չոր առաջին կայր ոչ տեսանէր,
 և զեղեալս և զապառնիս երկրորդէ՛ր :
 Որում ետ կեանս ընդ երկարս,
 մազ իւր առ ըննզա՛ն կայր :
- 231 Էր որում ետ բնակութիւն Հեշտ,
 և եղև տուն իւր զերեզմա՛ն :
 Էր որում ընթերցաւ աւգնութիւն,
 և զրկեցի՛ն զնա և յորմէ ունէրն :
- 235 Երկայնեաց և կարճեաց զարհասս,
 և Հասարակեա՛ց զնոսա մի Հրամանն :
 Էր որում ընթերցան մազ ի ծովու,
 և Հեղձոյց ցամա՛ք փոխանակ ծովու :
 Ետ վիճակս բարիս և չարս,
 և սուտ եղեն ի միում ժամու :
- 241 Ասաց զեղելոցն նախ քան զժամանակն
 և որ լինին յետ ժամանակի,
 բարկութիւն որ բղխեաց ի միջի,
 սո՛ւտ արար զերկոսին :
- 245 Յերկինս պշուցեալ Հայէր,
 և զերկիր ո՛չ տեսանէր :
 Չծածուկս կայր պատմէր,
 և զյայտնիս ո՛չ նշմարէր :
 Էր որում ետ մազ ի բարի,
 էր որում ետ կեանս ի զերիս :
- 251 Առանց յանդիմանչաց խաւսէր սուտ,
 եկա՛ց յանդիմանիչ առ զլուխ նորա :
 Էր որում ետ վիճակ մեծութեան,
 և միւսումն ևս աղքատութիւն,
- 255 տնանկութիւն և մեծութիւն,
 և բասրեցի՛ն զնա երկոքին ի դժոխս :
 Էր որ ծնաւ և կոչեաց զնա
 զի բաժանեսցէ նմա ծննդոցս :
 Եբաց զդպրութիւն իւր Համարել,
 եբա՛րձ զնա բարկութիւն անՀամար :
- 261 Մոլոր յանզգայեալ զիւթ,
 և տայ մոլել և այլոց անմիտ կնոջ :

²⁵ L'hymne 6 *Contra Haereses* (éd. BECK, [traduction] p. 24-29) est aussi consacrée à montrer l'inanité de cette coutume.

- 225 Il ne sut pas que la colère (était) proche,
 et il scrutait des faits éloignés.
 Il ne voyait pas ce qui était imminent,
 et il redisait le passé et l'avenir.
 Celui à qui il attribuait une longue vie,
 sa mort lui pendait au nez.
- 231 À l'un il attribuait une demeure plaisante,
 et sa maison devint son tombeau ²⁴.
 À l'autre il lut : subside.
 Et on le dépouilla même de ce qu'il possédait.
- 235 Il allongea et écourta les derniers moments,
 mais un seul ordre les rendit égaux.
 À l'un on lut : mort en mer.
 Et au lieu de la mer, ce fut la terre qui l'étouffa.
 Il distribua ses sorts bons ou mauvais,
 mais en un instant ils s'avèrent faux.
- 241 Il avait dit avant l'heure ce qui s'est passé,
 et ce qui se passe après.
 La colère qui jaillit
 révéla faux l'un et l'autre.
- 245 Il regardait les yeux fixés au ciel,
 et il ne voyait pas la terre.
 Il s'en tenait à exposer les événements cachés,
 mais il n'observait pas les événements visibles.
 À l'un il attribuait une mort heureuse,
 à l'autre il attribuait une vie de prisonnier.
- 251 Sans contradicteurs, il débitait des mensonges ;
 un contradicteur se tint face à lui.
 À l'un il attribuait comme sort la richesse,
 et à l'autre au contraire la pauvreté ;
- 255 indigence et richesse,
 mais tous deux le blâmèrent dans les enfers.
 Une (femme) enfanta et l'appela
 afin qu'il tire l'horoscope ²⁵.
 Il ouvrit son livre pour calculer,
 une colère incalculable l'enleva.
- 261 Le devin imposteur a perdu le sens
 et, entre autres, il rend folle la femme insensée.

²⁴ Cf. *Prov.* 7,27.

- Ե՛տ ֆլասս
 և լկտի կնոջ զպակասութիւն :
- 265 Ձտգէտ կին խնդացոյց կեղծեա՛ւք,
 և զանՀամն մենքենայիւք :
- Շրջողին պատրաստեաց որոգայթ,
 և բանդագուշելոյն խորխորատ :
- Շո՛ւրջ էին զնովաւ անմիտ կանայք
 որ գնեն զֆլասս գնոց :
- 271 Մինչդեռ մոլորէր ի մէջ կանանց,
 ծածկեա՛ց զնա տուն ի մէջ կանանց :
- Այպանէր խաբէութիւն զկանայս,
 նախանձեցաւ ճճարտութիւն և խլեաց զնա :
- 275 Դողաց քաղաքն և անկաւ յանկարծ,
 և չոգա՛ւ ամենայն ոք ի մեղս իւր :
- Եղև բարկութիւն վասն չարեաց,
 գերփեաց զբարի՛ս ի պատճառս չարաց :
- Չարաց նոցա երկո՛ւ տանջանք :
 բարեաց նոցա երկո՛ւ շնորհք :
- 281 Կրկնեցա՛ն շնորհք արդարոց :
 մեղմացա՛ն տանջանք մեղաւորացն :
- Աստ և անդ տանջանք նոցա,
 իբրև մեղմաւ են գանք նոցա :
- 285 Երկերո՛ւք կանայք անմիտք
 դատերք Եւայի տգիտի :
- Եւ առ նա եմուտ աւձն
 որպէս առ ձեզ մտանեն դիւթք :
- Քաղցրացո՛յց զբերան իւր աւձն,
 իբրև զքաւղեայ ⁷ Հաւաստի :
- 291 Խոստացաւ նմա մեծութիւն
 զի ընկեսցէ՛ զնա ի փոքրկութիւն :
- Չգեաց զնա ի բարձրութիւն,
 զի ածցէ՛ ի խոնարհութիւն յայտնի :

⁷ քաւղեա *cod.*

²⁹ Cf. *Gen.* 3,5.

Il apporta préjudice
et insatisfaction à la femme impudente.

265 Par ses chimères il réjouit la femme ignorante,
et la niaise par ses roueries.

Il prépara un piège à la flâneuse,
et un abîme à la rêveuse.

Autour de lui se trouvaient des femmes insensées
qui, contre argent, achètent préjudice.

271 Pendant qu'il se trompait au milieu des femmes ²⁶,
la maison le recouvrit au milieu des femmes.

La fourberie bernait des femmes,
la vérité devint jalouse et l'arracha.

275-284. *La colère tira vengeance du mal.*

275 La ville trembla et fut démolie à l'improviste,
et chacun s'en alla dans son péché.

La colère survint à cause du mal,
elle détruisit les bons à cause des méchants.

Pour les méchants, double (fut) leur tourment ;
pour les bons, double fut leur grâce ²⁷.

281 La grâce des justes doubla,
le tourment des pécheurs s'adoucit ²⁸.

En ce monde et dans l'autre, tourments pour eux ;
les coups leur sont en quelque sorte adoucis.

285-306. *Craignez pour vous, filles d'Ève.*

285 Craignez, femmes insensées,
filles d'Ève, l'ignorante.

De même que le serpent s'est introduit auprès d'elle,
ainsi près de vous s'introduisent les devins.

Le serpent se fit une bouche doucereuse,
convaincant comme un astrologue.

291 Il lui promit la grandeur ²⁹,
pour la jeter dans la petitesse.

Il l'entraîna vers la superbe,
pour l'amener dans une bassesse notoire.

²⁶ Cf. *Is.* 44,25.

²⁷ Pour les méchants, le tourment de la catastrophe s'accompagna de la perspective du tourment éternel et, pour les justes, le tourment méritoire de la catastrophe conduisit au mérite éternel.

²⁸ Pour les justes, aux mérites de la vie s'ajoutèrent ceux acquis dans la catastrophe ; pour les méchants il n'y eut plus que le tourment éternel, les coups sont moins nombreux.

- 295 Ա՛ռ Եւայ խրատ յաւձէն,
 և պտուղ ի ծառոյ անտի :
 Ի վերայ ճորոսութեան երից այն,
 մի՛ ստութիւն յայտնեցաւ :
 Ընկալաւ Եւայ յղութիւն ցաւաւք,
 և Ադամ քրտամբք :
- 301 Եւ աւձն որ եղև միջնորդի,
 ե՛լ անտի առանց ոտից :
 Ձեզ ասեն դստերս Եւայի,
 եղիցի ձեզ ճա՛յրն ձեր Հայելի : :
- 305 Մի երթայք զիւթել ի ծածուկ,
 զի մի՛ եկեսցէ բարկութիւն յայտնի :

- Տեսէք զքաղաքն, զի կորեա՛ւ ի նճա
 զիւթութիւնք և զիւթք ի միասին :
 Չոգաւ զիւթ ի պարտիս իւր,
 և անմիտ կանայք ի մեղս իւրեանց :
- 311 Չոգաւ քաղեայ ի չարիս իւր,
 և որք անսացինն նճա ի մեղս :
 Չոգաւ կախարդ չարաչար,
 և չա՛ր քան զնա որ վարձեցան զնա :
- 315 Նա չոգաւ ի մեծ չարիս,
 և նոքա ի դա՛ոն անաւրէնութեան :
 Ինչք և տուրք և որդիք
 որ վասն նոցա ամպարչտեցան :
 Կորեան պատճառք մեղացն,
 և մնացին մեղքն առ գործելիս իւր :
- 321 Կորեաւ զիւթութիւն,
 և կայ փնա՛ս իւր :
 Կորեան կախարդք,
 և կան պատի՛րք իւրեանց :
- 325 Կորեան գէտք և վճուկք,
 և մնացին պա՛րտք առ ճոլորեալսն :
 Իր վասն որոյ Հրամայեցին, թռեաւ նա,
 և դատաստան իւր կայ :

³² Comme précédemment (cf. mēmrā 6, v. 13, p. 79), Éphrem utilise l'exemple du miroir dans le sens d'exemple, d'image, de symbole, de type, avec ici une note moralisante (cf. ВЕСК, *Das Bild vom Spiegel*, p. 8-10).

- 295 Ève accepta le conseil du serpent,
 et le fruit de l'arbre.
 Par la folie de ces trois,
 une même erreur est apparue.
 Ève reçut la conception dans les douleurs,
 et Adam (le travail) dans les sueurs ³⁰.
- 301 Et le serpent qui s'entremet
 sortit de là sans pattes ³¹.
 On vous (le) dit, filles d'Ève :
 que votre mère soit pour vous un miroir ³².
- 305 Ne vous livrez pas à la magie en secret,
 de peur que la colère ne vienne à découvert.

307-338. *Ces menteurs ont péri à Nicomédie, le péché a subsisté.*

- Voyez la ville : en elle ont péri
 divinations et devins à la fois.
 Le devin s'en alla dans sa dette,
 et les femmes insensées dans leurs péchés.
- 311 L'astrologue s'en alla dans son mal,
 et celles qui lui obéirent dans le péché.
 Le magicien pervers s'en alla
 et, pires que lui, celles qui le rétribuèrent.
- 315 Lui s'en alla dans un mal considérable,
 et elles dans une iniquité grave.
 Richesses, cadeaux et enfants,
 servirent, à cause d'elles, l'impiété.
 Les causes du péché furent détruites,
 mais le péché subsista pour ses artisans.
- 321 La divination fut détruite,
 mais son préjudice demeura.
 Les magiciens périrent,
 mais les dettes demeurèrent.
- 325 Les mages et les sorciers périrent,
 mais les dettes subsistèrent pour ces égarés.
 L'affaire pour laquelle ils statuèrent s'envola,
 mais sa condamnation demeure.

³⁰ Cf. *Gen.* 3,16-19.

³¹ Cf. *Gen.* 3,14. L'idée de cette mutilation infligée à Satan, évoquée aussi dans l'*Hymne* 3,15 sur le Paradis (traduction LAVENANT-GRAFFIN, p. 59), a été empruntée vraisemblablement à Aphraate (BECK, *Ephraems Hymnen über das Paradies*, p. 30).

- Իր վասն որոյ թիւրեցին փախեաւ նա,
 և կա՛ն մեղք իւր :
- 331 Իր վասն որոյ կախարդեցին կորեաւ նա,
 և կայ ամպարչտութիւնն :
 Կորեան դիւթք, կախարդք Հմայողք
 և պաՀեա՛լ է Հարուած նոցա ի դատաստանի :
- 335 Կորեան աշտիճանք և գանձք և ինչք,
 և պաՀեալ է նոցա Հուր գեՀենին :
 Կորուաին անմիտք զամենայն ինչ
 և զտէրն ամենայնի ո՛չ գտին :
- Կարճեցայք ո՛ր անմիտ կանայք
 զի մի՛ զաւրացին չարիք ի դիւթութիւնս :
- 341 Մի զարթուցանէք զբարկութիւն ի քաղաքի,
 զի մի՛ եղիցի աստ որպէս և անդ :
 Մի լկտի դիւթութիւնս ձեր
 գերփեսցին և ծանունք :
- 345 Վասն մաւր ձերոյ եմուտ մաՀ,
 գերփեսաց զբարիս և զչարս ի միասին :
 Մի ածէք դուք զբարկութիւն,
 որ գերփէ զարդարս և զմեղաւորս :
 Բորբոքի բարկութիւն ի վերայ ձեր,
 զի մի՛ է ձեզ ստութիւն և ճշմարտութիւն :
- 351 Հաւասար են ձեզ
 դրունք եկեղեցւոյ և դիւթաց :
 Յորժամ մտանէք կալ յաղաւթս,
 անդէն խաղա՛յք առ վՀուկս :
- 355 ՍաՀին և լկտի կանայք
 որ երևին իբրև զցածունս :
 Գողանան զգնացս ի Հրապարակս,
 և նկարեա՛լ են ամենայն ուրեք Հետք նոցա :
 Թաքթաքուր երթան,
 և Հետ նոցա աղաղակէ՛ զկնի ի Հրապարակս :
- 361 Իբրև ոչ գիտեն զստուգութիւն,
 զարթուցանէ ի նոսա զտեսողս :

³⁶ Cf. Rom. 10,3.

L'affaire pour laquelle ils trompèrent s'enfuit,
 mais son péché demeure.

331 L'affaire pour laquelle ils se livrèrent à la magie périt,
 mais l'impiété demeure.

Devins, magiciens, aruspices périrent,
 et leur châtement est réservé pour le jugement.

335 Dignités, trésors et richesses périrent,
 et le feu de la géhenne leur est réservé.

Les insensés perdirent tout,
 mais ne trouvèrent pas le Seigneur de tout.

339-376. *Femmes insensées, Dieu vous voit.*

Arrêtez, ô femmes insensées,
 de peur de fortifier le mal dans (vos) divinations.

341 N'éveillez pas la colère dans la ville,
 de peur qu'il n'en soit ici comme là-bas.

De peur que vos impudiques divinations
 n'abattent aussi les (femmes) honnêtes.

345 À cause de votre mère, la mort est entrée ³³,
 elle abattit les bons et les méchants à la fois.

Vous, n'amenez pas la colère
 qui abat les justes et les pécheurs ³⁴.

La colère s'enflamme contre vous,
 car pour vous erreur et vérité sont une même chose.

351 Identiques sont pour vous
 les portes de l'église et celles des devins.

Après être entrées pour prier,
 vous courez aussitôt chez les sorciers.

355 Et elles divagent ces femmes impudiques ³⁵
 qui ont l'air de chastes.

Elles dissimulent leurs allées et venues sur les places,
 mais partout sont imprimées leurs traces.

Elles s'en vont en cachette,
 mais leur trace (les) poursuit sur les places.

361 Comme elles ne connaissent pas la justice ³⁶,
 celle-ci braque sur elle ses regards.

³³ Cf. *Rom.* 5,12.

³⁴ Cf. *Gen.* 18,23.

³⁵ Cf. *Prov.* 7,12; *Jér.* 2,23-24.

- Ճշմարիտ է բանն Տեանն մերոյ,
 թէ որ ինչ ծածուկ է յայտնի գայ :
- 365 Նախանձի յոյժ ճշմարտութիւն,
 խայտառակեա՛լ յայտնի զկեղծիւն :
 Գողանան զսիրտս իբրև զՇաւուղն,
 գողանա՛ն զղիւթութիւնս իբրև զՇաւուղն :
 Բայց չէ՛ մոռացեալ ընտրողաց
 թէ զհարգ և ուր գտանին :
- 371 Ձի յայտ է քաղ թէ քա՛ղէ,
 թէպէտ և բուսեալ է ի մէջ սերմանց :
 Ծածկեալ ընդ ցորենով որոմն,
 և յայտ է թէ որո՛մն է :
- 375 Ինքն որոմն խաբի,
 զի կարծէ թէ ընդ ցորեա՛ն Համարեալ է :

- Մոռացայք զանուանս անուամբք,
 զմարգարէս ի ձեռն զիւթաց,
 և զառաքեալս ի ձեռն կախարդաց,
 և զվարդապետս քաղէիւք :
- 381 Փոխանակ անուանց մարգարէիցն,
 անուանք աստեղացն երկրորդին :
 Փոխանակ ընթերցուածոց գրոց,
 զիւթութիւնք և Հմա՛յք ուսանին :
- 385 Յեկեղեցւոյ զղպրաւք պատիք,
 և ի սենեակս զղիւթո՛վք :
 Անուք զմարմին կենդանի,
 և Հմայէք զՀմայս մեռեալս :
 Ո՛չ էին մեծ չարիքն Սողոմայ,
 իբրև զչարիս որ եղեն ի դարուս մերում :
- 391 Նա թշնամանեաց զմարմին մարդկան,
 և զուք զսուրբ մարմին սրբոյն :
 Ի Սողոմ ծառայք թշնամանեցան,
 և ի մէջ եկեղեցւոյ արարի՛չն :

⁴¹ Éphrem, qui possède une théologie du nom de Dieu (cf. HAUSHER, *Noms du Christ*, p. 64-72), pense sans doute aux *Noms divins* dont l'invocation est délaissée au profit de noms trompeurs.

⁴² Cf. *Math.* 12,45.

⁴³ Cf. *Gen.* 19,5.

- Elle est vraie la parole de notre Seigneur :
ce qui est caché devient manifeste ³⁷.
- 365 La vérité est fortement jalouse ;
bafouée, elle révèle les hypocrisies.
Elles dissimulent leurs cœurs comme Saül,
elles dissimulent leurs divinations comme Saül ³⁸.
Cependant il n'est pas caché à ceux qui choisissent ³⁹
comment et où elles se trouvent.
- 371 Car elle apparente la mauvaise herbe quand on récolte,
bien qu'elle ait poussé au milieu des semences ⁴⁰.
L'ivraie est cachée parmi le froment,
mais il est apparent que c'est de l'ivraie.
- 375 L'ivraie elle-même se trompe,
car elle croit qu'elle est prise pour du froment.

377-406. *Les rites magiques outragent Dieu.*

- Vous avez laissé dans l'oubli les Noms à cause des noms ⁴¹,
les prophètes en recourant aux devins,
les apôtres en recourant aux magiciens,
et les docteurs à cause des astrologues.
- 381 Au lieu des noms de prophètes
sont répétés les noms des astres.
Au lieu de la lecture des Écritures
sont appris des divinations et des sortilèges.
- 385 À l'église vous êtes entourées de clercs
et, dans les chambres, de devins.
Vous recevez le Corps vivant,
et vous consultez des augures morts.
La malice de Sodome n'était pas aussi grande
que le mal existant en notre génération ⁴².
- 391 Celle-là outragea le corps humain ⁴³,
mais vous, le corps sacré du Saint.
À Sodome furent outragés des serviteurs,
mais à l'église, le Créateur.

³⁷ Cf. *Matth.* 10,26; *Mc* 4,22; *Lc* 8,17. Le texte est différent de la Vulgate arménienne ainsi que des citations réunies par LELOR, *Citations du Nouveau Testament*, IA, p. 141.

³⁸ 1 *Sam.* 28,8.

³⁹ Dans le cadre de la parabole de l'ivraie, le terme *entrolac* semble désigner les anges qui choisissent, en « séparant les méchants des justes »; cf. *Matth.* 13,49.

⁴⁰ Cf. *Matth.* 13,26.

- 395 Ի ժամ զրոց առ ճշմարտութիւն,
 Ի ժամ դիւթութեան առ ստութիւն :
 Մտանէ քաւանայ ի տես,
 և կախարդ ի լուանա՛լ :
 Մտանէ կնքէ ճշմարիտն,
 մտանէ յուրթէ խաբեա՛յն
- 401 Ի վերայ սուրբ անուանցն,
 անուանք դիւթաց երկրորդին :
 Ո՞ր քաւութիւն եղիցի
 այնմ դառն անարէնութեան :
- 405 Թշնամին ի ներքոյ յուրթեաց,
 անուանքն, որ ի վեր են քան զամենայն ապականութիւն :

Որ Հալածեալ էր առ իշխանութիւն յայտնապէս,
 զի յաճախեաց զխոնարհութիւն :

Խոնարհութիւն ընտրողութեան,
 սաստի՛կ է ապականիչս :

- 411 և խստութիւն ընտրողութեան,
 քա՛ղցր է առ խոնարհս :
 Առ ընտրողութեա՛ն երկոքին անՀա՛մ են

.....

- 415 և անՀանճար ընտրողութիւն ևեթ,
 գիտէ զկշիռ խառնուածոց նոցա :
 Ի միում թաղէ զպնդութիւն,
 և ի միւսումն ևս զքաղցրութիւն :
 զմին Հանէ ի մին աշտիճան,
 և զմիւսն իջուցանէ ի միւս աշտիճան :
- 421 Կան ի միջին աշտիճանին
 որ ոչ սաստիկ է և ոչ խոնարհ :
 Խոնարհութեամբ ընտրողութեամբ,
 ցանկեաց Մովսէս զխրամատութիւն :
- 425 Զխստութիւն և զխոնարհութիւն
 մերկանայր զգենոյր Հանապազ :
 Յիւր փառս իբրև զընտրողս,
 զգենոյր զխոնարհութիւն :

⁴⁶ Le texte de ce passage (v. 413-422) où il manque un vers nous semble incertain.

⁴⁷ Cf. Ps. 105,23.

395 À l'heure des Écritures on reçoit la vérité,
à l'heure de la divination on reçoit l'erreur.
Le prêtre entre pour une visite,
et le magicien pour une lustration ⁴⁴.
Celui qui dit la vérité entre, fait le signe de la croix ;
le trompeur entre, fait des incantations ;
401 sur les saints noms,
des noms de devins sont répétés.
Quelle expiation y aurait-il
pour cette abominable iniquité ?
405 L'Adversaire, par-dessous, fit ses incantations,
noms qui sont pires que toute corruption.

407-444. *Les prodiges de Moïse rendaient gloire à Dieu.*

Celui qui avait été persécuté reçut ouvertement autorité,
car il redoubla d'humilité ⁴⁵.

L'humilité (dans l'exercice) du jugement
est dure aux corrupteurs,

411 et la sévérité (dans l'exercice) du jugement
est douce aux humbles.

Dans un jugement toutes deux sont discordantes ⁴⁶

.....

415 et seul un jugement déraisonnable
connaît le poids de leur mélange.

D'un côté, il cache de la dureté,
et de l'autre au contraire de la douceur ;

il élève l'une d'un degré,
et fait descendre l'autre d'un degré ;

421 elles se tiennent en un degré moyen,
qui n'est ni dur ni humble.

Avec l'humilité (dans l'exercice) du jugement,
Moïse ferma la brèche ⁴⁷.

425 De sévérité et d'humilité,
il se dépouillait, il se revêtait sans cesse.

Dans sa propre gloire de juge,
il se revêtait d'humilité.

⁴⁴ Les ablutions faisaient partie des pratiques magiques (CUMONT, *Les mystères de Mithra*, p. 142, 161).

⁴⁵ L'humilité dans l'exercice du jugement qui caractérisait Moïse (*Nombr.* 12,3) est rappelée aussi dans le deuxième mēmrā de la Réprimande (BECK, *Sermones* I, [traduction] p. 65).

- Եւ ի պատիւ Աստուծոյ իւրոյ
զգենոյր զսաստկութիւն :
431 Թողոյր զիւր թշնամանս,
և զՏեառն իւրոյ պաշանջէր :
Խիստ էր և քաղցունէի :
սաստիկ էր, և խոնարհ :
435 Չանձինն վրէժ պաշանջել, խոնա՛րհ էր :
և զՏեառն վրէժ առնուլ սաստի՛կ :
Ժպրհուծիւն որ է ի դարուս մերում,
երկո՛ւս զէնս զգեցաւ :
ինքն խորամանկ է, և ինքն ամպարի՛շտ :
ո՛չ զզուի յապականութիւնս իւր :
441 Գովէ զխոնարհութիւնս,
զի լռեցուցէ զնա ի զզուելոյ :
Կարկեալ է խոնարհութիւն դողութեամբք
խորամանկութիւն առ խոնարհութեան պաշպանեաց :
- 445 Յաճախեցին խրամք
ի ցանկս առնեն յայտնի
պիղծ կանայք զգործ
որոց պատճառ կատաղութիւն է :
Լնուն զսեղան զիւթաց,
առնեն կարկանդակս արուսեկի :
451 Պատկառէ բերան երկրորդել,
ծածկեցէ լռութիւն զամալթ նոցա :
Ուտեն ի պիղծ Հացէն,
և առնուն զմարմինն սուրբ :
455 Ուտեն զՀաստեայս ընդ շիշաղս,
և ընդ սուրբս զսրբութիւն :
Զարմանք մեծ ենք,
թէ զիա՛րդ լռեալ կայ Հուրն ուտիչ :
Զյիսունս և զյիսունս⁸ այն եկեր,
որ տարան զպատգամ առ Եղիայ :
- 461 Տէր Հրոյն թշնամանի,
և դադարեալ է Հուրն ուտիչ :

⁸ զյսունս *cod.*

⁵⁰ *šišal*, nous lisons *cical*.

⁵¹ Cf. 1 *Cor.* 10,21. ⁵² Cf. 4 *Rois* 1, 9-12.

Mais pour l'honneur de son Dieu,
il se revêtait de sévérité.

431 Il pardonnait les injures qu'on lui faisait ;
mais celles de son Seigneur, il les vengeait.

Il était sévère et doux.

Il était dur et humble.

435 Pour se venger lui-même, il était humble ;
mais pour venger le Seigneur, (il était) dur.

L'insolence de notre génération

s'est revêtue de deux armures :

elle est rusée et impie,

elle n'a pas de dégoût pour sa corruption.

441 Elle fait l'éloge de l'humilité
pour faire taire le dégoût de celle-ci.

L'humilité se tait en frémissant :

la ruse veille auprès de l'humilité.

445-472. *Les femmes impures provoquent le feu dévorant.*

445 Les brèches se sont multipliées ⁴⁸ ;
dans les enclos, elles font ouvertement,

ces femmes impures, l'ouvrage

de ceux dont le ressort est la rage.

Elles chargent l'autel des devins,

elles font des gâteaux pour l'astre du matin ⁴⁹.

451 La bouche rougit de (le) répéter ;
que le silence couvre leur honte.

Elles mangent au pain impur,

et reçoivent le Corps sacré.

455 Elles mangent des gâteaux avec des bouffons ⁵⁰,
et les choses saintes avec les saints ⁵¹.

La surprise est grande

que le feu dévorant reste tranquille.

Il en dévora cinquante et cinquante

qui avaient apporté un message à Élie ⁵².

461 Le Seigneur du feu est outragé,
et le feu dévorant se tient tranquille !

⁴⁸ Les pratiques magiques qui portent atteinte à la vérité.

⁴⁹ Cf. *Jér.* 7,18. Les cérémonies magiques comprenaient des offrandes de farine et de gâteaux
(DAREMBERG-SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, t. 3 art. *Magia* p. 1520).

- Հուրն նախանձոտ է,
 որոյ բո՛ւոն է նախանձ իւր քան զվառումն իւր :
 465 Բորբոքի նախանձու,
 թէ երբ Հրամայիցի ի վերայ անաւրինաց :
 Արգելո՛ւ զթուլթիւն միշտ զՀուրն
 որ քաղցեալ է ի մեղաւորաց :
 Իբր թոյլ ետ փոքր մի զթուլթիւն,
 ի միուն ժամու եկեր զՍողոմ :
 471 Եղև արձան կինն Ղովտայ.
 զի դարձա՛ւ փոքր մի Հայել :

- Որ դարձաւ ի ճշմարտութենէն,
 զիա՞րդ արդևք ապրեսցի :
 475 Ջի՞նչ տացէ քեզ դիւթ մոլի,
 այլ զպակասութիւն ծանու տայ գնոյ :
 Ջի՞նչ կարկոտիցէ քեզ կախարդ,
 զի գնոյ վաճառէ զկեղծիս :
 Ջի՞նչ ընթերցցի քեզ քաւդեայն,
 զի տայ ⁹ քեզ փաս վարձուք :
 481 Առնու ի քէն զաւգտութիւն,
 և տայ քեզ զպակասութիւն :
 Որդւոց լինելոյ կարաւտիս,
 մի՛ ստանար երկուս փասս :
 485 Ջի ամուլ է մէջ քո ի ծննդենէ,
 և ծնանի խորՀուրդ քո զպարտի՛ս :
 Մի ծնցի քեզ ամլութիւն քո
 մեղս և պա՛րտս ընդ ծննդոց :
 Մինչ կամիս ստանալ ծնունդ,
 կորուսանե՛ս զոգիս քո :
 491 Տես զի ի ժամ նեղութեան,
 անձնդ լա՛ւ է քան զամենայն :
 Աղաւթք կարեն իջուցանել զքեզ
 բանալի որ բանայ ¹⁰ զամլութիւն :
 495 Նովա՛ւ արՀնեցան մէջք
 ամուլք ծնան աճեցուցին և բազմեցուցին :

⁹ տա cod. — ¹⁰ բանա cod.

- Le feu est jaloux,
sa jalousie est plus ardente que sa flamme.
- 465 Il est embrasé de jalousie,
quand il est prescrit contre les impies.
- La compassion, constamment, arrête le feu
qui est affamé des pécheurs.
- Après avoir eu un peu de compassion ⁵³,
en un instant il dévora Sodome.
- 471 La femme de Lot devint statue de sel,
parce qu'elle se retourna un instant pour voir ⁵⁴.
- 473-493. *Au lieu d'enfants, le magicien vend le péché.*
- Celle qui s'est détournée de la vérité,
comment donc serait-elle sauvée ?
- 475 Que te donnerait un devin fou ?
Il vend, à prix fort, un autre délit.
- Que t'offrirait un magicien ?
Il vend en effet des chimères.
- Que lirait pour toi l'astrologue ?
Pour des honoraires, en effet, il te porte préjudice.
- 481 Il tire de toi un profit,
et il te donne un délit.
- Tu désires avoir des enfants :
n'acquires pas double préjudice.
- 485 Car ton sein est stérile dès (ta) naissance,
et ton dessein engendre une dette.
- Que ta stérilité ne t'engendre pas
péché et dette au lieu d'enfants.
- Tandis que tu veux obtenir un enfant,
tu perds ton âme.
- 491 Considère qu'à l'heure de la tribulation,
ton âme vaut mieux que tout.
- Des prières peuvent faire descendre pour toi
une clef qui ouvre (ta) stérilité.
- 495 Grâce à elle des seins furent bénis,
les stériles enfantèrent, firent grandir et asseoir à table.

⁵³ Cf. *Gen.* 18,26-32.

⁵⁴ Cf. *Gen.* 19,26.

- Կամիս թէ սիրեսցիս յառնէ քուճմէ,
 տես զի մի՛ ատեսցէ զքեզ Աստուած :
 Սիրեա չափով զամուսին քո,
 և առանց չափոյ զԱստուած քո :
- 501 Տէ՛ս անմիտ, զի Աստուած քո
 քաջ սիրէ զքեզ քան զամուսին քո :
 Այր քո եթէ մեռցիս այսաւր լայ,
 և վաղիւ մոռանա՛յ :
- 505 Տէր քո ո՛չ մոռանայ զսէր քո :
 յարուցանէ և տանի յառագաստ իւր :
 Եղիցի քեզ այրդ ժամանակեան,
 փոքր ապաւէնութեան ժամանակեան :
 Եղիցի քեզ կենդանին յաւիտենից,
 ապաւինութիւն որ ոչ ստի :
- 511 Բախեցէ՛ք այսուհետև ամուլ ք
 զդուռն բարերար տուողին :
 Ո՞ տայ ծնունդ ամուլ միջոյ,
 եթէ ոչ այն որ արգելն զնոսա :
- 515 Որ կապեաց զամլութիւն,
 նո՛յն կարէ արձակել զնա :
 Կամք իւր են բանալի՛,
 բանայ և փակէ՛ զորովայնս :
 Որ աճեցոյցն և բազմացոյցն զծնունդս,
 նո՛յն կարէ և անզաւակել :
- 521 Երկիցէ ի նմանէ ծննդականն,
 զի կարո՛ղ է անզաւակել զնա :
 Կացցէ յաղաւթս և ամուլն,
 զի կարո՛ղ է բանալ զձէ՛ջ նորա :
- 525 Դիւրի՛ն են երկոքին կամացն,
 որ զամենայն կարեն կատարել :
 Ու՞մ լուիցէ ամլութիւն,
 եթէ ոչ կամաց Հաստչին իւրոյ :
 Ո՛ր բանայ ¹¹ զղրուես մանկանց,
 եթէ ոչ Հրաման արարչին :

¹¹ բանա cod.

497-510. *Le Seigneur aime les stériles.*

Tu veux être aimée de ton mari :
prends garde que Dieu ne te haisse.
Aime ton époux avec mesure
et ton Dieu sans mesure.

- 501 Considère, insensée, que ton Dieu
t'aime beaucoup plus que ton époux.
Si tu meurs, ton époux pleure aujourd'hui,
mais il t'oublie demain.
- 505 Ton Seigneur n'oublie pas ton amour,
il (te) ressuscite et (t') emporte dans sa chambre nuptiale.
Ton époux te sera pour un temps,
temps d'un bref soutien.
Le Vivant te sera pour toujours,
recours qui ne se dément pas.

511-542. *Stériles, demandez des enfants à Dieu.*

- 511 Stériles, frappez donc
à la porte du Donateur bienfaisant.
Qui donne un enfant au sein stérile,
sinon celui qui les refusa ?
- 515 Celui qui lia la stérilité,
le même peut la délier.
Sa volonté est une clef,
elle ouvre et ferme les ventres ⁵⁵.
Celui qui fait croître et multiplie les enfants,
le même peut aussi en priver.
- 521 Que celle qui peut enfanter le craigne,
car il est capable de la priver d'enfants.
Que la stérile aussi se mette en prière,
car il est capable d'ouvrir son sein.
- 525 Ces deux choses sont faciles à (sa) volonté
qui peut tout exécuter.
À qui la stérilité obéirait-elle,
si ce n'est à la volonté de son Créateur ?
Qui ouvre des portes aux enfants,
si ce n'est l'ordre du Créateur ?

⁵⁵ Cf. *Is.* 66,9.

- 531 Ո՛ր լնու գտունս տղայոց,
 Եթէ ոչ նկարի՛չ սաղմից :
 Հաստչի՛ն իւրեանց լսեն
 անդամքն այն իբրև զընտրողս :
- 535 Աստուածութեանն ունկնդիր լինին,
 ի յղութիւն, ի ծնո՛ւնդ, և ի սնունդ :
 Եւ ազատութեան Հնազանդին,
 ի ջան, և ի գո՛րծ, և ի վաստակ :
 Ոչ զմերն առնու ի մէնջ,
 և ոչ զի՛ւրն տայ մեզ :
- 541 Նորա՛ է Հաստել և տալ ծնանել,
 զի ա՛յս է իշխանութիւն ազատութեան :

- Ի բարերարն ապաւինեցայք յղիք,
 զի սաստեսցէ՛ յապականիչ երկունս :
- 545 Իբրև զփայլատակունս բարկութեան և ողջունի
 են երկունք ծննդեանն և մաՀու :
 Եթէ կամի խաղաղ փայլատակունք,
 առնին բարկութեա՛ն փայլատակունք :
 Եթէ կամի երկունք ծննդեան,
 առնի երկո՛ւնք մաՀու :
- 551 Յիշեցէք զի Հանդերձեա՛լ էք
 կալ յաշտիճան մաՀու :
 Խնդրեցէք ի նմանէ նախ քան զվիշտս,
 զի եղիցի բնակաւո՛ր ի Ժամ վշտի :
- 555 առաքել զողորմութիւնս զեղեալս,
 և կակղացուցանել զերկունս խիստս :
 Աղաչեսցեն զնա և ծննդականք,
 զի սնուցէ՛ զպտուղսն զոր ետ :
 Զի որ արար զնոսա յղիս,
 արասցէ զնոսա մանկո՛ւնս :
- 561 Որ արարն ստենաՀատոյցս,
 արասցէ զնոսա պատանի՛ս :
 Որ արարն զնոսա երիտասարդս,
 արասցէ զնոսա ծե՛րս և ալևորս :
- 565 Յաշտիճանէ մանկութեան,
 ածցէ յաշտիճա՛ն ծերութեան :

531 Qui, de petits enfants, remplit les maisons,
si ce n'est le formateur des embryons ?

À leur Créateur obéissent
ces membres, comme des sages.

535 Ils se font dociles à la Divinité,
pour la conception, la naissance et la nutrition.

Et ils se soumettent à la liberté,
pour l'effort, l'action et le travail.

Il ne nous prend pas ce qui nous appartient,
et ne nous donne pas ce qui lui revient.

541 Il lui revient de créer et de donner naissance,
car ceci est du domaine de (sa) liberté.

543-578. *Femmes enceintes, priez pour le fruit de votre sein.*

Femmes enceintes, recourez au Bienfaisant,
pour qu'il calme les douleurs meurtrières.

545 Comme une lueur de colère ou de paix
sont les douleurs de la naissance et de la mort :

ou bien on s'attend à une lueur de paix,
et ce sont des lueurs de colère ;

ou bien on s'attend aux douleurs d'une naissance,
et ce sont les douleurs de la mort.

551 Souvenez-vous que vous êtes sur le point
de vous trouver sur la pente de la mort.

Demandez-lui, avant les souffrances,
d'être présent à l'heure de la souffrance,

555 pour envoyer sa débordante miséricorde
et adoucir les pénibles douleurs.

Que celles qui ont enfanté le prient aussi,
pour qu'il nourrisse les fruits qu'il (leur) donna.

Pour que celui qui leur donna d'être enceintes
les fasse enfanter.

561 Pour que celui qui fit des enfants à la mamelle
en fasse des adolescents.

Pour que celui qui les fit jeunes hommes
en fasse des vieillards aux cheveux blancs ;

565 que du degré de l'enfance,
il (les) mène au degré de la vieillesse.

- Յայսմ ամենայնի ի տիս,
 նա սնուցանէ և յաւրինէ :
 Ամենայնի զի զրեաց Աստուած
 զանուանս ամուլ կանանց,
 571 զի ուսուցէ թէ զիա՛րդ սիրեսցին,
 և որպէս խնդրեսցեն ի նմանէ :
 զի աղիւ արդար կանանց,
 յաղեսցի՛ն անՀամ կանայք :
 575 Եւ խճորով ծանր կանանց,
 խճորեսցին Հասցե՛ն լկտիք :
 Եւ Հայելեաւ ցածնոցն,
 կատարեսցին թերացեալքն :
- Գոյին դիւթութիւնք յաւուրս նոցա,
 և ատեսցի՛ն զդիւթս և զդիւթութիւնս :
 581 Գոյին կախարդութիւնք, ի դարս նոցա,
 և անարգեսցի՛ն զկախարդինս և զկախարդս .
 Շուրջ պատեալ խաբէին քաւղեայք,
 և նոքա պատեցա՛ն ճշմարտութեամբք :
 585 Ի մէջ այնպիսի մոլորելոց, ոչ աստանդեցան,
 զգաստացեալք ի միում ավաւինութեան :
 Աղաչեսցի՛ն զմի ամենատուր կամս այն,
 իբրև ի մէջ մարտի կային,
 յորժամ Հայէին ի նոսա մոլորեալքն :
 կարդացին մի աւր, և չեղեն լսելի :
 591 Եւ յաճախեսցին այպնեցին դիւթք այն,
 կարդացին զամիսս և ոչ առին զլուր :
 Եւ յաճախեսցին Հենգնեցին քաւղեայք,
 Հայցեսցին ընդերկար և ոչ առին :
 595 Յաճախեսցին Հայցեսցին կախարդք,

 Եւ իբրև քննեցաւ աջ այն
 ՀայՀոյեաց յագեցա՛ւ ձախ այն,
 երևեցաւ յանկարծ տուիչն
 իբրև առեալ գայր զՀատուցումն :

⁵⁸ Les femmes qui ne s'adonnèrent pas aux pratiques magiques, le parti des justes, (cf. mēmrā 10, v. 79-80, p. 199).

En tous ces âges,
 il nourrit et façonne.

Pour toutes, car Dieu a écrit
 les noms des femmes stériles,

571 pour leur apprendre comme elles sont aimées
 et combien elles doivent l'implorer,
 pour que le sel des femmes justes
 sale les femmes affadies ⁵⁶,

575 et que le levain des femmes honnêtes
 fermente et fasse lever les impudiques ⁵⁷,
 et que dans le miroir des chastes
 se perfectionnent les défailantes.

579-600. *Des femmes refusèrent la magie.*

Il y eut des divinations en leurs jours,
 mais elles détestèrent devins et divinations.

581 Il y eut des pratiques magiques en leurs siècles,
 mais elles méprisèrent magiciennes et magiciens.

Des astrologues, autour d'elles, trompaient ;
 mais elles, elles s'entourèrent de vérités.

585 Parmi de tels égarés ne flânèrent pas
 celles qui restèrent vigilantes dans l'unique Refuge.

Elles priaient l'unique Volonté, universelle dispensatrice,
 lorsqu'elles se trouvaient au milieu du combat.

Lorsque les égarés regardaient vers elles,
 elles imploreraient tout le jour, et ils n'étaient pas entendus.

591 Et les devins multiplièrent leurs railleries ;
 elles implorèrent des mois durant, et ils ne furent pas écoutés.

Et les astrologues multiplièrent leurs moqueries ;
 elles supplièrent longuement, et ils ne furent pas écoutés.

595 Les magiciens multiplièrent leurs instances,

.....

Et quand la Droite ⁵⁸ eut été éprouvée,
 quand la Gauche fut rassasiée de blasphèmes,

le Donateur se manifesta à l'improviste :
 il venait avec la récompense.

⁵⁶ Cf. *Matth.* 5,13.

⁵⁷ Cf. *Matth.* 13,33.

- 601 Հատոյց զգովութիւնս աջ այն,
 և ետ կորանս ձախ այն :
 Առին որովայնք զպտուղս իւրեանց,
 և յաճախեցի՛ն նախատինք զիւթաց :
- 605 Բարձին զիրկք զծնունդս իւրեանց,
 յաճախեա՛ց ամաւթ քաւղէիցն :
 Գգուեցին և զիացուցին ամուլք,
 զաւրացա՛ն պատկառանք կախարդաց :
 Եղեն յորդոց նոցա դատաւորք,
 և ի ծննդոց նոցա փրկիչք :
- 611 Եղեն ի նոցանէ քաՀանայք
 և թագաւորք երգիչք և մարգարէք :
 Եղեն նախանձաւորք յորդոց նոցա,
 և Հալաճեցի՛ն զգիւթս այն :
- 615 Եղեն ի նոցանէն թագաւորք և արդարք,
 և սպանեցին Հատի՛ն զքաւղեայս :
 Մովսէս գլուխ նախանձաւորաց,
 տանջեաց Հաշեա՛ց զկախարդսն :
 Զի ծաղր արարին զարդար կանայս,
 տանջեցա՛ն ի ծննդոց նոցա :
- 621 Զի այպնեցին զգաստացեալս,
 կոտորեցա՛ն յանդրանկաց նոցա :
 Զի ՀայՀոյեցին զամուլս այն,
 խլեցի՛ն զնոսս որդիք ամլոց :
- 625 Նմանեցէք անմիտ կանայք
 զգաստացելոցն որ Հայցեցին և առին :
 Զի յամեցին առ դրունս տուաւղին,
 խնդացո՛յց զնոսս պարգև նորա :
- Որ Հայցէ, առա՛ւղ է :
 և որ ձանձրանայ խափանեա՛լ է :
- 631 Որ խնդրէ կարկառո՛ւ նմա :
 և որ յամէ յաւելլու նմա :

■ Ce texte — s'il est une citation de *Matth.* 7,8 ou de *Lc* 11,10, car il n'est pas précédé ou suivi d'une formule d'introduction (cf. p. xli-xlii) — est différent de la Bible arménienne et de ses variantes (éd. Zohrab), ainsi que des citations syriaques d'Éphrem réunies à propos de ce verset (LELOIR, *L'évangile d'Éphrem*, p. 14, n° 88). ¹¹¹ Cf. *Lc* 18,1. ⁶⁴ Cf. *Matth.* 7,7; *Lc* 11,10.

601-628. *Elles obtinrent de Dieu une progéniture sainte.*

- 601 La Droite rendit louange
et la Gauche fut confondue.
Les ventres reçurent leurs fruits ⁵⁹
et l'opprobre des devins s'accrut ⁶⁰.
- 605 Les bras portèrent leurs enfants,
la honte des astrologues s'accrut.
Les stériles caressèrent et allaitèrent ⁶¹,
la confusion des magiciens devint plus grande.
Il y eut des juges parmi leurs fils,
et des libérateurs parmi leurs enfants.
- 611 Il y eut parmi eux des prêtres,
des rois, des poètes et des prophètes.
Il y eut des hommes zélés parmi leurs fils,
et ils expulsèrent les devins.
- 615 Il y eut parmi eux des rois et des justes,
et ils tuèrent et abattirent les astrologues.
Moïse, chef des zélés,
tourmenta (et) épuisa les magiciens.
Parce qu'ils tournèrent en dérision des femmes justes,
ils furent tourmentés par leurs enfants.
- 621 Parce qu'ils se moquèrent des vigilantes,
ils furent massacrés par leurs premiers-nés.
Parce qu'ils injurièrent les stériles,
les fils des stériles les exterminèrent.
- 625 Ressemblez, femmes insensées,
à ces vigilantes qui demandèrent et obtinrent.
Parce qu'elles attendirent aux portes du Donateur,
son cadeau leur procura la joie.

629-674. *Demander à Dieu avec insistance.*

- Qui demande reçoit ⁶²,
mais qui se lasse est privé ⁶³.
- 631 À qui cherche, on donne ⁶⁴,
et à qui attend, on ajoute.

⁵⁹ Cf. *Ps.* 127,3.

⁶⁰ Cf. *Mich.* 3,7.

⁶¹ Cf. *Is.* 66,12.

- Յամէ տալ տուաւդն,
 զի եկեսցէ՛ ընդ նմա բազում :
- 635 Որչափ զաւրանայ խնդրուածքն,
 նո՛յնչափ մեծանայ պարգևքն :
- Զի՛ք որ ի մեծ աղաչանս
 տայ պարգև սակաւ և փոքր :
- Զի՛ք որ ի դոյզն աղաչանս
 տայ պարգև պատուական :
- 641 Ըստ մարգարտի գինք նորա,
 և ըստ խնդրուածոց պարգե՛ւք նորա :
- Արդ յաճախեսցուք զխնդրուածս,
 զի յաճախեսցե՛ն մեզ պարգևք :
- 645 Աղաղակեսցուք ի դրանէ տուաւդին,
 և ո՛չ արՀամարՀեն զմեզ շնորՀք նորա :
- Որում խնդրէ տա՛յ նմա :
- և որ երկմտի, արՀամարՀէ՛ զնա :
- Առնի դուռն տուողին,
 բո՛ւվք այնմ որ բախէն զնա :
- 651 Որ բախէ և անցանէ գնաց,
 եցոյց եթէ յերկբա՛յս է ամենեկին :
- Որ յամէ և ձանձրանայ,
 եցոյց զսէր իւր զի խաբեա՛յ է :
- 655 Իսկ որ Հաւատայ Համառատ
 եթէ ոչ առնու, ոչ լռեսցէ :
- Նեղե՛ն և ստիպեն Հաւատքն զպարգևն,
 զի եկեսցէ ելցէ :
- Քանզի Հաւատ՛ք ևեթ կարող են
 բանալ զգրունս առաջի իւր :
- 661 Պարգև այն ի ներքոյ դրան է,
 և Հայցաւդն արտաքոյ դրան :
- Հայի տեսանէ պարգև այն զՀայցաւդ,
 թէ զիա՛րդ է քանի՛ է :
- 665 Եթէ յերկբայս կոչէ զնա,
 ո՛չ ելանէ զի մի՛ լկտեսցի :
- Եւ եթէ գոյ ի նմա ծուլութիւն
 ոչ ելանէ, զի մի անարգեսցի :

⁶⁸ Lc 11,7.

⁶⁹ Cf. *Matth.* 6,6.

- Le Donateur attend pour donner,
pour apporter avec lui de nombreux présents.
- 635 Autant se fortifie la demande,
autant s'amplifie le don.
- Il n'est personne qui, pour une intense prière,
fasse un don modique et petit.
- Il n'est personne qui, pour une insignifiante prière,
fasse un don précieux.
- 641 Selon la perle, son prix ⁶⁵,
et selon la demande, son don.
- Multiplions donc nos demandes
pour que nous soient multipliés les dons.
- 645 De la porte, crions vers le Donateur,
et sa grâce ne nous méprisera pas.
- À qui demande, il donne ⁶⁶,
mais celui qui est irrésolu, il le dédaigne.
- La porte du Donateur devient
une fournaise pour qui y frappe.
- 651 Qui frappe, passe et s'en est allé,
a montré qu'il était tout à fait hésitant.
- Qui attend mais se lasse,
a montré que son amour était faux.
- 655 Mais qui croit vraiment,
s'il ne reçoit pas, ne se taira pas.
- La foi presse et contraint le Don
à venir, à sortir ⁶⁷.
- Car seule la foi est capable
d'ouvrir les portes devant lui.
- 661 Le Don est à l'intérieur de la porte ⁶⁸,
et le solliciteur à l'extérieur de la porte.
- Le Don regarde et voit le solliciteur,
comment il est et ce qu'il est ⁶⁹.
- 665 S'il appelle avec hésitation,
Il ne sort pas de peur d'être éconduit.
- Et s'il y a paresse en lui,
Il ne sort pas de peur d'être méprisé.

■ Cf. *Matth.* 13,46.

■ Cf. *Matth.* 7,8; *Lc* 11,10.

■ Cf. *Rom.* 5,2.

- Եւ եթէ գոյ ի նմա բաժանումն
 ոչ ելանէ, զի մի՛ թեթեւացի :
- 671 Եթէ չիք սէր նորա առ նա
 ոչ ելանէ զի մի՛ այպնեսցի :
- Եթէ չէ՛ առ նմա, ամենին
 ոչ տայ նմա պատասխանի :

Et s'il y a discorde en lui,

Il ne sort pas de peur d'être déconsidéré.

671 S'il n'y a pas d'amour pour Lui,

Il ne sort pas de peur d'être bafoué.

S'il n'est pas tout à Lui,

Il ne lui donne aucune réponse.

MĒMRĀ XII

Après la longue condamnation, dans le onzième mēm̄rā, des pratiques astrologiques et des femmes de Nisibe qui s'y adonnent, Éphrem s'en prend brièvement à la luxure à laquelle se laissent aller les hommes de sa ville. Pour la première fois, Nisibe est explicitement nommée dans ce mēm̄rā. C'est donc là, avant son départ pour Édesse en 363, qu'Éphrem composa le recueil des *Mēm̄rē sur Nicomédie*.

Les filles du désert, filles d'Agar pour Éphrem, que des razzias ont introduites à Nisibe, sont aussi dangereuses que des bêtes sauvages (v. 13-88). Elles ont fait de la ville un désert, car les hommes les laissent tuer leurs âmes en se livrant avec elles à la débauche (v. 13-44). Au lieu des services domestiques qu'on en attendait, ces femmes ont fait prisonniers ceux qui les avaient faites captives (v. 45-66). Il est nécessaire, de même qu'Abraham renvoya Agar, que ces femmes soient éloignées de Nisibe et retournent au désert.

La condamnation qu'Éphrem porte contre elles n'est pas cependant totale, car dans la dernière partie du mēm̄rā (v. 89-118) le poète leur adresse un appel discret. Parmi ces captives, il en est qui, esclaves de l'idolâtrie astrale en leur mère Agar, naissent à la liberté par la foi en l'Orient, le Seigneur d'Isaac, grâce à un noble baptême. Les impudiques vont aux enfers, les chastes aux cieux.

ԵՐԿՈՏԱՍԱՆԵՐԻՈՐԴ ՎԱՍՆ ՆԻԿՈՄԻԴԵԱՅ

- 1 Յերկուց արտաքին անապատաց,
լցա՛ւ քաղաքս մեր գազանաւք :
Գազանք ի միջոյ լերանց,
դստերք Հագարու յանապատէ՛ :
- 5 Գազանք ի գառագիղս,
և գազանք ի մէ՛ջ վրանաց :
Գազանք վայրենիք
ի զբաւսան քաղաքիս մտին,
գազանք դստերք Հագարու
ի կորո՛ւստ քաղաքիս մտին :
- 11 Ահա ածին արծակեցին զգազանս,
և Համարծակեցին թոյլ ետուն գազանացն :

- Գազանքն որ մտին ի լեռնէ,
երկուս ի տարւոյ թէ քաջ կեղեքեցին :
- 15 Գազանք դստերք Հագարու,
զամենայն որ երթայ և գայ, բեկանեն :
Հեռաւորին մեղանչեն զարդևք,
և մաւտաւորի՛ւ պղծալի՛ց արդեամբք :
Որ ետես ցանկացաւ, մեռա՛ւ ի ծածուկ :
որ մերձեցաւ, մեռա՛ւ յայտնի :
- 21 Ո՛հ գազանք դստերք Հագարու
որ լցին բեկմամբ զՀրապարակս մեր :
Գազան եթէ զերծանի փախնու,
յորժամ տեսանէ քաղաք այս խոռվի՛ :

1 մաւտաւորին *cod.*

³ Fréquemment dans ses autres œuvres, Éphrem compare les descendants d'Agar, fils du désert, à des bêtes sauvages et, comme dans *Gen.* 7,12, à des onagres (vg. *Hymnes sur l'Église*, 43,2, éd. БЕСК, [traduction] p. 103; *Hymnes sur la Nativité*, 13,17, éd. БЕСК, [traduction] p. 68.

⁴ Cf. *Prov.* 7,10 ss.

⁵ Cf. *Matth.* 5,28.

DOUZIÈME (MĒMRĀ) SUR NICOMÉDIE

1-12. *Des bêtes sauvages sont entrées à Nisibe.*

- 1 (Venues) des deux déserts de l'extérieur ¹,
notre ville s'est remplie de bêtes sauvages.
Bêtes sauvages, (venues) des montagnes,
filles d'Agar, (venues) du désert ².
- 5 Bêtes sauvages pour des cages,
et bêtes sauvages dans les tentes ³.
Des bêtes sauvages, féroces,
entrèrent pour le divertissement de la ville.
Des bêtes sauvages, filles d'Agar,
entrèrent pour la perte de la ville.
- 11 Voici qu'on amena (et) désentraça celles-là,
et qu'on osa laisser à celles-ci leur liberté.

13-44. *Les filles d'Agar dévastent la ville.*

- Les bêtes sauvages arrivées de la montagne
ont écorché tout au plus deux personnes par an.
- 15 Les bêtes sauvages, filles d'Agar,
déchirent le tout venant qui passe.
Les parures de l'étrangère font pécher,
et elle s'approche avec des gestes impudiques ⁴.
Qui a regardé, convoité, est mort secrètement ⁵;
qui s'est approché est mort visiblement.
- 21 Ah ! bêtes sauvages, filles d'Agar,
qui remplirent nos places de dévastation.
Une bête sauvage s'enfuit, si elle s'échappe ;
la ville est sens dessus dessous quand elle la voit.

¹ Les deux lieux désertiques auxquels fait allusion Éphrem ce sont, au nord de Nisibe, les monts du Tūr 'Abdin, et au sud, au-delà des immenses jardins et champs, dont les *Carmina Nisibena* attestent l'existence (*Carmina* 5,6; éd. BECK, [traduction] p. 18,24), le désert mésopotamien (cf. CHAPOT, *La frontière de l'Euphrate*, p. 318).

² Ici, comme dans les *Hymnes contra Haereses* 8,10 (éd. BECK, [traduction] p. 34), Éphrem voit dans les nomades habitant le désert des descendants d'Agar qui vécut dans les environs de Bersabée après qu'Abraham l'eut renvoyée (cf. *Gen.* 21,14). Dès le IV^e siècle, des tribus arabes nomadisaient entre le Tigre et l'Euphrate (VÖÖBUS, *History of Ascetism*, t. II, p. 349-350).

- 25 Կատաղիքն սաՀին ընդ Հրապարակս,
 և Հաճեա՛լ է քաղաքս ընդ բեկումնս իւր :
 Ուղիղ են մարդիկ առ յայտնիս,
 յետս ընդդէ՛մք առ ծածկեալս :
 Քած եթէ կատաղի կոչկոճե՛ն :
 բողս կատաղիս սիրեն և յարգեն :
- 31 Փախչին ի բերանոյ գազանաց,
 և մատնին ի ծոց քածից :
 Բողանոցք լուռ են,
 զի կամեցեա՛լ են :
- 35 Ջգաստք լուռ են,
 զի չեն նախանձաւորք :
 Որ տեսանէ զչարս և ոչ քինայ,
 բաժանո՛րդ է ընդ գործելիսն :
 Գազանքն որ մտին ի լեռնէ,
 զբաւսա՛նք եղեն քաղաքիս :
- 41 Պիղծքն որ մտին յանապատէ,
 անապա՛տ առնեն զքաղաքս :
 Գազանք լո՛ւռ են ի քաղաքի աստ :
 պիղծքն կատաղեա՛լ են ի քաղաքիս :
- 45 Կա՛յր կրակ աստէն ի գաւառի,
 որ այրէր զմանկունս քաղաքիս :
 Չոգա՛ն բերին զկրակն Հագարու,
 աՀա վառեալ է և չի՛ք շիջուցիչ :
 Յաւգնականութիւն ածին զնոսա,
 ո՛չ ընու աւգնականութիւն նոցա :
- 51 Չվնասն ի թիկունս մարմնոյ եղին,
 աՀա սպանանե՛ն զՀոգի և զմարմին :
 Կրակ յորում կամեցայք ջեռնուլ,
 կուրացուցանէ՛ զմեզ ծուխ նորա :
- 55 Եկին ապրեցուցանել ի գերութենէ,
 աՀա ի մե՛ջ շինի գերեցին զմեզ,

⁸ En envoyant l'un et l'autre dans la géhenne; cf. *Matth.* 10,28.

- 25 Des enragées rôdent sur les places ⁶,
 et cette ville s'est complu à sa perte.
 Les hommes sont droits pour ce qui est visible ;
 c'est tout l'opposé pour ce qui est caché.
 Ils battent une chienne à coups de bâton si elle est enragée,
 ils aiment et ils estiment ces prostituées enragées.
- 31 Ils fuient la gueule des bêtes sauvages,
 mais ils se livrent au giron de chiennes.
 Les maisons de débauche sont silencieuses
 parce que (ces femmes) sont désirées.
- 35 Les (femmes) chastes sont silencieuses
 parce qu'elles ne sont pas envieuses.
 Qui voit les méchants sans réagir
 est complice de leurs actions.
 Les bêtes sauvages, qui arrivèrent de la montagne,
 furent un divertissement pour la ville.
- 41 Les impudiques, qui arrivèrent du désert,
 firent de la ville un désert.
 Les bêtes sauvages sont calmes dans la ville.
 Les impudiques sont enragées dans la ville.

45-54. *Personne n'éteint leur feu.*

- 45 Dans la campagne se trouvait ce feu
 qui brûlait les enfants de la ville.
 Ils s'en allèrent, rapportèrent le feu d'Agar ⁷ ;
 le voici enflammé et personne pour l'éteindre.
 Ils les amenèrent pour servir,
 leur service ne fut pas rendu.
- 51 En renfort pour le corps, ils mirent le danger ;
 voici qu'elles mettent à mort l'âme et le corps ⁸.
 Le feu, auquel nous voulions nous chauffer,
 nous aveugle de sa fumée.

55-66. *Les captives emprisonnent leurs libérateurs.*

- 55 Ils vinrent (les) délivrer de la captivité ;
 voici qu'elles nous font captifs dans une maison.

⁶ Cf. Ps. 59,7.

⁷ « Incroyable est quo ardore apud eos in venerem uterque soluitur sexus », écrit Ammien, *Histoire*, lib. XIV, 4 (éd. GALLETIER, p. 69), au sujet des nomades habitant, à l'époque d'Éphrem, les plaines de Mésopotamie.

- Ածին մեզ գերի մարմնոյ,
 և վարեցին գերի՛ զոգիս մեր :
 Զնոսա չոգան գերեցին ձրի,
 և զմեզ գերեն վարձո՛ւք մերովք.
- 61 Արք նոցա պիղծք գերեցին ձրի,
 կանայք նոցա պիղծք, գերեցի՛ն զմեզ վարձուք :
 Ո՛չ գերեցին արք նոցա որ չոգան,
 որպէս գերեցին զմեզ կանայք նոցա :
- 65 Նոքա գերեցին զժողովս կանանց,
 կանայք գերեցին զսիրտս արանց :

- Խնդրեցէք զի ելցէ կրակն ի մէնջ,
 չա՛տ է այրելն զմեզ մեր կրակն :
 Ելցէ ի միջոյ յարկաց մերոց,
 յանապատի՛ն իւրում երթիցէ վառեսցի :
- 71 Տոչորեսցի յորդիս նոցա,
 բորբոքեսցի՛ յերիտասարդս նոցա :
 Զքաղաքս զոր քանդեաց բարկութիւն,
 ո՛չ էին ի նոսա չարիքն Հազարու :
- 75 Եթէ սուրբ քաղաքքն քանդեցան,
 զիա՛րդ ապրեսցի պղծալիցս :
 Աբրահամ զլուխ արդարոց
 ԵՀա՛ն զնոսա ի տանէ իւրմէ :
 Մեք մեղաւորք ժողովեցաք,
 զի զեղցի՛ չափ մեղաց մերոց :
- 81 Սառայ Հալածեաց զմայր նոցա,
 Մծուին ժողովեաց զգստերս նորա :
 Սառայ մայր արդարոցն
 ԵՀա՛ն զցիռսն ի տանէ իւրմէ :
- 85 Մծուին մայր պատերազմաց
 ժողովեաց զցիռս ի Հրապարակս իւր :
 Եթէ զտունն Սառայի գերեցին Հոսեցին,
 երկի՛ր Մծուին զի գուցէ զքեզ Հոսեսցեն :

¹⁴ Les Ismaélites et leurs descendants, les Arabes, ainsi que les nomades du désert furent ■■■■ cesse alliés aux nations coalisées contre Israël (vg. Ps. 82, Ps. 136,7) ou en lutte directe contre lui (2 Chr.. 17,11 ; 21,16-17 ; 26,7 etc ...). Éphrem les rend responsables aussi de la ruine d'Israël.

Ils nous amenèrent des corps captifs,
et elles font captives nos âmes.

Ils allèrent les faire captives gratuitement,
et elles nous font captifs contre paiement.

- 61 Ces hommes impurs firent des captives gratuitement,
ces femmes impures nous firent captifs contre paiement.
Ces hommes qui s'en allèrent ne les firent pas captives
comme ces femmes nous firent captifs.
- 65 Ceux-là firent captives des groupes de femmes,
ces femmes firent prisonniers les cœurs des hommes ⁹.

67-88. *Éloignons de nous ce feu.*

Demandez que ce feu-là sorte du milieu de nous,
notre feu suffit à nous brûler.

Qu'il sorte du milieu de nos demeures,
qu'il s'en aille, qu'il s'allume dans son désert.

- 71 Qu'il s'enflamme chez leurs enfants,
qu'il s'embrase chez leurs adolescents.

En ces cités que la colère a renversées
ne se trouvaient pas les passions d'Agar.

- 75 Si ces cités saintes ont été renversées,
comment sauvera-t-on les souillées ?

Abraham, chef des justes,
les renvoya de sa famille ¹⁰.

Nous, pécheurs, nous les avons accueillies,
pour que déborde la mesure de nos péchés.

- 81 Sara persécuta leur mère ¹¹,
Nisibe recueillit ses filles.

Sara, mère des justes,
renvoya les onagres ¹² de sa famille.

- 85 Nisibe, mère des batailles ¹³,
accueillit ces onagres dans ses places.

S'ils firent captive et dispersèrent la famille de Sara ¹⁴,
prends garde, pays de Nisibe, qu'ils ne te dispersent.

⁹ Cf. *Eccl.* 7,26.

¹⁰ Cf. *Gen.* 21,14.

¹¹ Cf. *Gen.* 16,6.

¹² Allusion au nom donné par l'ange au fils qui devait naître à Agar (cf. *Gen.* 16,12).

¹³ Éphrem appelle ainsi Nisibe, sans doute parce que, forteresse romaine sur le *limes* face aux Perses, elle fut assiégée trois fois.

- Գոն ի նոսա և Հահոյք
 զորս որսացա՛ւ ողորմութիւնն :
- 91 Եւ վարդապետութիւնն իբրև զլուծ,
 և Հնազանդեա՛ց զցիոս յառապարին :
 Յուստերաց և ի դստերաց Հագարու
 պաշտե՛ն զտէրն Աբրահամու :
- 95 Անարգեցին զերկրպագութիւն Հաւրն իւրեանց,
 և ընտրեցին զՀաւոյն իւրեանց :
 Անարգեցին զարուեսակ,
 և ապաւինեցան ի ծագումնն որ ծագեաց ի ՍաՀակայ :
 Ի Հագարայ ծառայք են,
 յեկեղեցւոջ զազատութիւն ստանան :
- 101 Սառայ Հալածեաց զնոսա,
 ծագումն նորին ի նմանէ փրկեա՛ց զնոսա :
 Զի ո՛չ Ժառանգեցին ընդ ՍաՀակայ,
 ընդ տեառնն ՍաՀակայ Ժառանգեցին :
- 105 Ի մարէ ի² ծառայութիւն ծնեալ են,
 յեկեղեցւոյ յազատութի՛ւն ծնանին :
 Մկրտութիւն ազատատուծմ,
 ծնանի զնոսա ազա՛տս :
 Շոայլելոցն նոցա, չի՛ք բաւ :
 Հաստատնոց նոցա չի՛ք Համեմատ :
- 111 Եկին շոայլեալքն ի կորո՛ւտ մեզ :
 Եկին Հաստատունքն, ի կորա՛նս մեզ :
 Եղեն մեզ փնասք պիղծք նոցա,
 և ի կշտամբութի՛ւնս ցածունք նոցա :
- 115 Վերինք են և ներքինք,
 ո՛չ գոն ի նոսա միջինք :
 Հահոյք նոցա յերկինս,
 և ապականեալք նոցա յանդո՛ւնդս :

■ *om. cod.*

¹⁹ Cf. *Gen.* 16,6.

²⁰ Cf. *Lc* 1,78-79.

²¹ Cf. *Gen.* 21,10.

²² Cf. *Gal.* 4,24-26.

89-118. *Le Seigneur d'Isaac les libère.*

- Parmi elles il en est aussi d'aimables
 que la Miséricorde a prises dans ses filets.
- 91 L'enseignement s'est imposé comme un joug,
 et ■ dompté les onagres en des lieux escarpés ¹⁵.
 Chez les fils et les filles d'Agar,
 on sert le Seigneur d'Abraham.
- 95 Ils ont méprisé la religion de leur père,
 et préféré celle de leur aïeul ¹⁶.
 Ils ont méprisé l'astre du matin,
 et recouru à l'Orient sorti d'Isaac ¹⁷.
 En Agar ils sont esclaves,
 dans l'Église ils acquièrent la liberté ¹⁸.
- 101 Sara les a persécutés ¹⁹,
 son Orient les a sauvés ²⁰.
 Parce qu'ils n'héritèrent pas avec Isaac ²¹,
 avec le Seigneur d'Isaac ils ont hérité.
- 105 Par leur mère ils sont nés dans la servitude,
 par l'Église ils naissent à la liberté ²².
 Un noble baptême
 les fait naître libres.
 Innombrables sont celles qui sont débauchées.
 Sans égales sont celles qui sont fortes.
- 111 Les débauchées vinrent pour notre perte.
 Les fortes vinrent pour notre humiliation.
 Les impudiques furent pour nous un préjudice,
 et les chastes, un reproche.
- 115 Il en est de sublimes et il en est de basses ;
 il n'en est pas au milieu.
 Celles qui sont agréables (vont) aux cieux,
 mais les corrompues, dans les abîmes.

¹⁵ Éphrem fait allusion à la pénétration du christianisme dans les tribus arabes, ainsi que le rapportent les historiens Sozomène, *Histoire ecclésiastique*, VI, 38 (éd. BIDEZ-HANSEN, p. 297-300) et Philostorge *Histoire ecclésiastique*, III, 4 (éd. BIDEZ, p. 32). D'autres textes d'Éphrem font allusion à cette conversion : v.g. *Hymnes sur la Nativité* 18,28 (éd. BECK, [traduction] p. 87), et *Hymnes sur la Foi* 79,3 (éd. BECK, [traduction] p. 206) qui reprend plusieurs expressions des vers 89-92.

¹⁶ De la religion de leur père Ismaël, dont Éphrem fait un adepte de la religion astrale (v. 97) qui avait pour divinités le soleil, la lune et surtout Lucifer, l'astre du matin (cf. DEVRESSE, *Arabes-Perses et Arabes-Romains* p. 263-307), ils sont revenus à celle de leur aïeul, Abraham.

¹⁷ L'adoration de l'astre du matin, Lucifer, a été délaissée pour celle du Soleil levant, le Christ.

¹⁸ Cf. *Gal.* 4,24-31.

MĒMRĀ XIII

Après avoir stigmatisé deux vices qui déshonorent Nisibe, Éphrem revient à sa lamentation sur la ruine de Nicomédie. L'idée exposée dans ce mēm̄rā a maintes fois déjà été développée; la catastrophe survenue à Nicomédie constitue un *avertissement* dont les habitants de Nisibe doivent profiter.

Éphrem reprend son thème cependant sous un aspect nouveau. Dans une brève introduction (v. 9-40), il montre en effet que le destructeur des constructions, de toutes nos réalisations et projets, est tout proche. Il a commencé son œuvre par Nicomédie et nous a donné un signe de son retour, la colère envoyée au-devant comme héraut.

Face à cet avertissement, Éphrem constate une fois de plus la folie des hommes (v. 41-120). Ils continuent à aimer les richesses, à s'adonner au péché; seuls les véritables biens sont détestés (v. 41-62). La colère de Dieu s'enflamme davantage encore, car la catastrophe n'a même pas fait naître en eux la crainte, alors que les coups, mesurés, avaient pour but de nous gagner à la pénitence. Les hommes se sont enhardis dans la faute, et leurs cœurs continuent à se soucier des constructions et des pressoirs (v. 63-120).

Dans la deuxième partie, Éphrem s'applique à montrer que ses auditeurs ne seront pas épargnés (v. 121-198). La colère a commencé par frapper les habitants de Nicomédie, elle va continuer en frappant ceux de Nisibe. C'est eux qu'elle a déjà frappés, car une juste considération de la catastrophe montre que c'est le mal, présent à Nisibe et dans ses habitants, qui a été châtié à Nicomédie. « Tu as été frappé avec d'autres » (v. 158); ceux-là ont éprouvé les tourments du corps, et ceux-ci les tourments de l'esprit. La pénitence du cœur, la supplication peuvent amener à comprendre le sens de ces tourments; ils sont une aide de Dieu pour tirer du sommeil les endormis (v. 159-204).

ԵՐԵՔՏԱՍԱՆԵՐՈՐԴ ՎԱՍՆ ՆԻԿՈՄԻԴԵԱՅ ՔԱՂԱՔԻ

- 1 Ջարթեալ դատաւորն երկնի,
 և գործեաց ի նմա մե՛ծ արՀաւիրս :
Ուղղեցաւ ի քաղաքն պսակեալ,
 եՀար զնա և եղծա՛ն զարդք իւր :
5 ԱՀա բարկութիւն իբրև զքարոզ միջնորդեցաւ :
 Եկաց յարարածս,
 զայս քարոզէ մեզ լռելեայն :
 Եկայք լուիցու՛ք զինչ ասէ :

- Անարգեցէ՛ք ասէ զչինուածս ձեր,
 չինեցէ՛ք զաւեր մտաց ձերոց :
11 Քակիչն շինուածոց եՀաս,
 և ամենայն ոք շինէ՛ ճեպի :
 ԱՀա ընդոստոյց դարս վերջին,
 զի դադարեցուցէ ի շինուածոց :
15 Քակիչն շինուածոց եՀա՛ս :
 պահանջիչն մտաց մաւտեա՛լ է .
 Ջչինուածս շինեալս կործանէ՛ :
 զմիտս քակեալս դատի՛ :
 Շինուածովք, ընդ առա՛ջ լինին
 քակողին շինուածոց իւրեանց :
21 Ջարթեալ քակեաց զչինուածս,
 քանդեա՛ց զքաղաքն թագաւորութեանն :
 Ետ առՀաւատչեայն կործանմամբն նորա,
 թէ Հասեա՛լ է ի կործանել զերկիր :
25 Ոչ ելոյժ զբնաւ արարածս,
 զի մի՛ եպերեսցեն բնակիչք նորա :
 Ընդոստոյց զնոսա յանկարծ,
 զի ելցե՛ն ընդ նոսա պարտիք իւրեանց :

■ C'est-à-dire : pour qu'elles remontent à leur mémoire.

TREIZIÈME (MĒMRĀ) SUR NICOMÉDIE

1-8. *La Colère parle.*

- 1 Le Juge céleste s'éveilla
et répandit en elle une grande terreur ¹.
Il se dressa contre la ville couronnée,
il la frappa et ses parures furent détruites.
- 5 Voici que la colère, comme un héraut, intervint.
Elle se tint debout parmi les créatures.
Elle nous prêche silencieusement.
Allons ! écoutons ce qu'elle dit.

9-40. *La destruction de Nicomédie est un avertissement.*

- Méprisez, dit-elle, vos constructions ;
construisez la ruine de vos plans ².
- 11 Le destructeur des constructions est arrivé,
alors que chacun construit avec hâte.
Voici qu'il fait sursauter ces dernières générations,
afin de mettre fin aux constructions.
- 15 Le destructeur des constructions est arrivé.
Celui qui réclame les plans est proche.
Il renverse les constructions construites.
Il juge les plans détruits.
Avec leurs constructions, ils se présentent
devant le destructeur de leurs constructions.
- 21 Il s'éveilla, détruisit les constructions,
il abattit la ville royale.
Dans son anéantissement il donna la preuve
qu'il vint pour anéantir la terre.
- 25 Il ne détruisit pas toute la création,
de peur que ses habitants ne le blâment.
Il les fit sursauter à l'improviste,
pour que leurs dettes surgissent avec eux ³.

¹ Cf. 1 *Sam.* 5,11.

² Éphrem semble vouloir dire : méprisez ce que vous avez fait, et abandonnez vos projets.

- Վերացոյց զանձն իւր ի բամբասանաց,
 զի ետ մեզ նշա՛ն զալստեան իւրոյ :
- 31 զի աշխատեալք նախ քան զբարկութիւնն,
 մի՛ աշխատեսցուք յետ բարկութեանն :
 նախ քան զբարկութիւնն խորհեալք,
 թէ կացցէ ևս տակաւին շինութիւն,
- 35 Զի մի՛ խաբեսցուք :
 առաքեաց զբարկութիւն քարոզիչ առաջի՛ :
 Քանդեաց զքաղաքս զի մեք լռեսցուք,
 և ահա անկեալ եմք յաշխատութիւն չարեաց :
 Կործանեաց զշինուածս,
 զի ետես եթէ ի վաստակս քարանց անկեալ եմք :
- 41 Ահա Հոգիք խանգարեալ են,
 և աղիւսք քարանց դրաւչին :
 Ահա նկարք ի վերայ քարանց,
 և յոգիս աղտեղութիւնք :
- 45 Անպատուէրք ահա գործին,
 և պատուիրեալք խափանեա՛լ են :
 Կլին մեղք զարարածս,
 և ինքն ի խա՛ղ զբաւսեալ է :
 Ահա դրաւչուած և նկարք
 Հանդերձ պարտեալք և վիրաւք :
- 51 Սիրեցաք եղբարք զամենայն ինչ,
 և զանձինս ևեթ ատեցաք :
 Յածուցէք զյանդգնութիւն մեղաց
 որ ահա ամբոխի և ամբոխէ՛ :
- 55 Յաճախէ մեզ զպարտիս,
 զի գիտէ թէ մե՛րձ է պահանջողն :
 Ամբոխէ ի ձեռն շինուածոց,
 և մոլորեցուցանէ՛ ի ձեռն տնկոց :
 Ելից զմեզ սիրովք ընչից,
 և խնամո՛վք ամենայն ստացուածոց :
- 61 Եթէ զամենայն թողու բարերարն,
 թերևս զայս ո՛չ թողու :

- Il s'éleva au-dessus des critiques,
 car il nous donna un signe de son retour,
 31 afin qu'affligés avant la colère,
 nous ne soyons pas affligés après la colère,
 pensant avant la colère,
 qu'il subsisterait encore quelque édifice.
 35 De peur que nous ne soyons confondus,
 il envoya la colère au-devant, comme héraut.
 Il ruina cette ville pour que nous nous tenions tranquilles,
 et nous voici occupés à des œuvres mauvaises.
 Il détruisit les constructions,
 car il nous vit occupés à travailler la pierre.

41-62. *L'homme agit de façon irréfléchie.*

- 41 Voici que les âmes sont corrompues,
 et que des blocs de pierres sont sculptés.
 Voici sur les pierres des peintures,
 et dans les âmes des souillures.
 45 Voici que l'on commet des désobéissances,
 et que l'on déroge aux commandements.
 Le péché a dévoré la création,
 et elle s'adonne au jeu.
 Voici sculptures et peintures
 avec dettes et blessures.
 51 Tout cela, frères, nous l'avons aimé,
 et c'est nous seulement que nous avons détestés.
 Abaissez l'arrogance du péché,
 le voici qui s'agite et (nous) agite.
 55 Il augmente nos dettes,
 car il sait qu'est proche le créancier.
 Il agite au moyen de constructions,
 et il égare au moyen de plantations.
 Il nous remplit de l'amour des richesses,
 et de sollicitude pour tous les biens.
 61 Si le Bienfaisant pardonne tout,
 peut-être ne pardonne-t-il pas cela ?

- Խլեաց զքաղաքս, զի երկիցո՛ւք մեք :
 և մեր ո՛չ շարժեցաւ ճագ մի ի գլուխ :
- 65 Ջցասունն այնր եհար զնոսա,
 զարթուցանենք ի չերկնչելն :
 Եթէ եհար զի երկեցուցէ,
 և յանդգնեցա՛ւ տեսողն և ոչ երկեաւ :
 Բորբոքի խրատիչ այն,
 զի ընդ միոյ երկո՛ւս Հարցէ զտեսողսն :
- 71 Նոքա այսպէս ոչ Հեստեցան,
 զի ո՛չ տեսին այսպէս յայլսն :
 Արդ եթէ եհար ի կորուստ
 զորս ոչ Հեստեցանն իբրև զմեզ,
- 75 Երկիցուք, զի գուցէ՛ Հարցէ զմեզ
 և ոչ խառնեցէ գութ ի ցասուննն :
- Եհար բարձրեալն զսակաւս,
 զի կեցուցէ՛ նոքաւք զամենայն աշխարհս :
 Եթէ զամենայն արարածս Հարեալ էր,
 ի կորո՛ւստ Հասեալ լինէր :
- 81 Եւ եթէ անփոյթ արարեալ էր յամենայնէ,
 յանտեսութի՛ւն մերձեալ լինէր :
 Ոչ յաճախեաց եհար, զի երկեցուցէ՛ :
 և ոչ անփոյթ արար, զի վնասեցէ :
- 85 Եհար զսակաւս,
 զի նոքաւք շահեցէ՛ զարարածս :
 Եւ զնոսա զորս եհարն,
 առաւե՛լ քան զմեզ շահեցաւ :
 Մեզ կա՛նք մեր առնեն աւգուտ,
 նոցա բռնութի՛ւն արար շահ :
- 91 Հաճոյք նոցա առաւելան,
 առաքինեցա՛ն զի ի զո՛ւր Հարան :
 Ժպիրհք նոցա աւգտեցան,
 զի եղև նոցա մա՛հ սաՀման :
- 95 Որք Հարանն առաւել քան զմեզ,
 եղև նոցա թողութիւն կարեան :

⁵ Pour les uns, le gain fut acquis par des actes volontaires; pour les autres, par les coups non mérités qu'ils subirent.

63-76. *La ruine de Nicomédie doit inspirer de la crainte.*

Il ruina cette ville pour que nous ayons peur
et, de notre tête, pas un cheveu ne fut touché ⁴.

- 65 L'irritation de celui qui les frappa
nous (la) réveillons en n'ayant pas peur.
S'il frappa, c'était pour inspirer de la crainte ;
et le spectateur s'est enhardi et n'a pas eu peur.
Celui qui châtie s'est enflammé de colère,
de sorte qu'au lieu d'un seul il frappa deux spectateurs.
- 71 Ceux-là ne (lui) résistèrent pas ainsi,
car ils n'eurent pas, en d'autres hommes, un tel spectacle.
Par conséquent, s'il frappa à mort
ceux qui ne résistèrent pas comme nous,
- 75 craignons qu'il ne vienne à nous frapper,
et qu'à son irritation ne se mêle aucune pitié.

77-100. *Les coups ont un but.*

Le Très-Haut en frappa un petit nombre,
afin de sauver, grâce à eux, le monde entier.
S'il avait frappé toutes les créatures,
elles allaient à leur perte.

- 81 Et s'il s'en était désintéressé,
leur disparition eut été proche.
Il ne multiplia pas les coups dans le but de se faire craindre,
ni ne s'en désintéressa dans le but de nuire.
- 85 Il en frappa un petit nombre,
pour gagner, grâce à eux, des créatures.
Et ceux qu'il frappa,
il les gagna encore plus que nous.
Pour nous, notre volonté fait le profit,
pour eux, la violence fit le gain ⁵.
- 91 Ceux qui étaient agréables (à Dieu) progressèrent ;
ils firent preuve de vertu, car ils furent frappés sans raison.
Les impudents en retirèrent du profit,
car leur mort fut le terme.
- 95 Eux qui furent frappés plus que nous,
leur pardon se fit dans le malheur.

⁴ Cf. *Lc* 21,18.

Ոչ մեղանչեն, զի լռեցի՛ն :
 եղև նոցա քառութիւն մահուամբն,
 Ոչ յաւելուն պարտք նոցա,
 ոչ զրկին տանջանք նոցա :

- 101 Թերանայ չափ պարտուց նոցա,
 զեղո՛ւ մեղաց մերոց :
 Ջի ոչ երկեաքն,
 պակասութիւնէ յանդգնեցաք :
- 105 Ջի ոչ արբաք գան, զիտա¹ անմիտ,
 զի վասն քո պարտուց բիւրք և Հազարք կոտորեցան :
 Կոտորեալ կոտորուած ի մեղս քո,
 և ի քէն ո՛չ թափեցաւ գինի :
 Ել ծով և ընկղմեաց զքաղաքս,
 և քո սիրտ ընդ կլթո՛յ Հոգայ :
- 111 Պատառեցան գերեզմանք և վայրեցան մեռեալք ²,
 և քո խորհուրդքդ ի Հնձանս կան :
 Իջին կենդանիք և ելին մեռեալք,
 և դու տակաւին առ շինուածս ես :
- 115 Եղեն արՀաւիրք ի կենդանիս և ի մեռեալս,
 և ի քէն ո՛չ թափեցաւ քուն քո :
 Ելին մեռեալք, եղեն քարոզք,
 և ո՛չ անկաւ բարբառ ընդ ունկն քո :
 Իջին կենդանիք բնակեցին ի դժոխս,
 և դու ճեպեալ զարդարե՛ս զսենեակս :

- 121 Լուար զառաջնոցն թէ Հարան,
 ած զմտաւ թէ ընդ վերջինսն Հարկանիս :
 Լուար եթէ կորեան նոքա,
 մի՛ կարծեր եթէ դու ապրեսցիս :
- 125 Լուար եթէ եՀար ստոյգն զնոսա,
 ի վերայ գլխո՛յ քո կայ գաւազանն :
 Լուար եթէ Աստուած կոտորեաց զնոսա,
 աՀա սուր իւր առ պարանոցի՛ քում :
 Լուար եթէ ստոյգն եՀար զնոսա,
 Համարեաց եթէ առ քե՛զ կայ այժմ :

¹ զիտայ *cod.* — ² մեռելեալք *cod.*

Ils ne pèchent plus, car ils reposent en paix,
leur expiation se fit dans la mort.
Leurs dettes n'augmentent plus,
leurs tourments ne sont pas perdus.

101-120. *Nous ne tenons pas compte du malheur.*

- 101 La mesure de leurs dettes est incomplète,
celle de nos péchés déborde.
Nous n'avons pas eu peur, en effet,
nous nous sommes enhardis dans la faute.
- 105 Bien que nous n'ayons pas reçu de coups, apprends, insensé,
que pour tes dettes des dizaines de milliers ont été massacrés.
Le massacre eut lieu à cause de ton péché,
et le vin ne t'a pas été retiré.
La mer monta et submergea cette ville ⁶,
et ton cœur se soucie de la vengeance.
- 111 Des tombeaux se fendirent et des cadavres se répandirent,
et tes pensées vont aux pressoirs.
Des vivants coulèrent à pic et des cadavres flottèrent,
et toi tu es encore à des constructions.
- 115 La terreur survint pour les vivants et les morts,
et le sommeil ne t'a pas été retiré.
Des cadavres flottèrent, des messagers arrivèrent,
mais (leur) voix ne toucha pas ton oreille.
Des vivants descendirent habiter aux enfers,
et toi, avec ardeur, tu décores des appartements.

121-140. *Personne ne sera épargné.*

- 121 Tu as appris que les précédents ont été frappés,
pense qu'avec les suivants tu seras frappé.
Tu as appris qu'ils périrent,
ne crois pas que toi tu seras sauvé.
- 125 Tu as appris que le Juste les a frappés,
au-dessus de ta tête le bâton est placé.
Tu as appris que Dieu les a massacrés,
près de ton coup voici son épée.
Tu as appris que le Juste les a frappés,
pense qu'il est désormais à côté de toi.

⁶ Rien dans Ammien et Sozomène ne fait écho à cette péripétie du séisme.

- 131 *Խորհեաց եթէ ընդէ՛ր եւար զնոսա,
 և տես զի չէ՛ Հեռի ի քէն :*
*Եթէ վասն մեղաց եւար զնոսա,
 եթէ չիք ի քեզ, անպա՛րտ ես :*
- 135 *Լուար եթէ նոքա ոչ ապրեցան,
 դու զիա՞րդ, ի՛ւ ապրեսցիս :*
*Եթէ կարծես եթէ նոքա մեղան,
 ի քեզ մի՛ Լիցին արատք նոցա :*
*Ինչ զոր զնոցանէ կարծես,
 չէ՛ արէն եթէ պաշտեսցի ի քեզ :*
- 141 *Ջիա՞րդ խորհիս եթէ չոգան,
 իբրև զբարի՞ս եթէ իբրև զչարիս :*
*Եթէ կարծես եթէ իբրև զբարիս,
 խզեա՛ զՀերս քո և ցել զպատմունճան :*
- 145 *Ջի եթէ բարիքն ոչ ապրեցան,
 չարն ուստի՞ ապրեսցի :*
*Եւ եթէ իբրև զչարս չոգան,
 մի՛ անաւրիներ, զի մի՛ Հարցիս :*
*Ջիարդ և խորհիցիս ընդդէմ քո է,
 փոխանակ քո եթէ կամիս :*
- 151 *Կարծես թէ իբրև զբարիս սպառեցան,
 մի՛ եղիցի քեզ զոր ինչ եպերեսն :*
*Եթէ իբրու չար էին քան զքեզ,
 եւար զնոսա զի քեզ ցաւեցուցէ՛ :*
- 155 *Խորհեա զի նոքա՛ւք եւար զքեզ :*
Նոքա Հարան, դու պաղատե՛աց :
Եթէ Հարցիս, պաղատի՛ս :
Հարար այլեաւք, պաղատեա՛ց :
- Տես անմիտ, զի ընդ այնմ որ Հարան
 ոչ եւար զքեզ իբրև ընկե՛ր նորա ես :*
- 161 *Հարաւ ընկեր քո ընդ իւր և ընդ քո,
 Հեծեա՛ դու ընդ քո և ընդ նորա :*
*Ա՛ն նա զեղծուած մարմնոյ,
 ա՛ն դու զչարչարունմն մտաց :*

131 Considère pourquoi il les frappa,
 et vois qu'il n'est pas loin de toi.
 S'il les frappa à cause du péché,
 tu n'es pas coupable s'il n'y en a pas en toi.

135 Tu as appris qu'ils ne furent pas sauvés,
 toi, comment, pourquoi serais-tu sauvé ?
 Si tu supposes qu'ils ont péché,
 qu'en toi ne soient pas leurs souillures.
 Ce que tu supposes à leur sujet,
 il n'est pas permis de t'y attacher.

141-158. *Supplie, car tu es déjà frappé.*

141 Comment penses-tu qu'ils s'en sont allés ?
 Comme des bons ou comme des méchants ?
 Si tu penses : comme des bons,
 arrache tes cheveux et déchire ta tunique.

145 Car si les bons ne furent pas sauvés,
 le méchant, pourquoi serait-il sauvé ?
 Et si, comme des méchants, ils s'en sont allés,
 ne prévarique pas de peur d'être frappé.
 Quoi que tu penses, c'est contre toi (qu'il a frappé),
 au lieu de te frapper, si tu veux.

151 Tu penses qu'ils finirent comme des bons,
 qu'il n'y ait pas en toi ce que tu blâmes.
 S'ils étaient pires que toi,
 c'est pour te faire souffrir qu'il les frappa.

155 Pense qu'avec eux il te frappa.
 Eux furent frappés, toi supplie.
 Si tu es frappé, tu supplies.
 Tu as été frappé avec d'autres, supplie.

159-178. *Corrige-toi.*

Vois, insensé : avec celui qui fut frappé,
 il ne t'a pas frappé, toi, son compagnon.

161 Ton compagnon fut frappé pour lui et pour toi ;
 toi, gémis sur toi et sur lui.
 Pour lui, la destruction du corps,
 pour toi, les tourments de l'esprit.

⁷ Cf. 1 *Pierre* 4,18.

- 165 Եբարձ նա զՀարուած միջոյ,
բա՛րձ դու զպպաշխարութիւն միջոյ :
Հարաւ նա իբր զմաւտաւոր,
պաղատեա՛ց դու ի Հեռոյ :
Ապա եթէ նա Հարաւ և կորեաւ,
և դու փափկանաս և գրգիս,
- 171 կարծես թէ եպերել է քեզ ստոյգն,
եթէ ոչ Հարկանէ զքեզ :
Նոքա կորեան և դու կաս,
մրրո՛յ բաժին պաՀեալ ես :
- 175 ԵՀար զնոսա զի խրատեսցէ զքեզ,
և դու յանձն ապաստա՛ն ես իբրև զարդար :
Կորեան նոքա զի զքեզ ստասցի,
և դու յապաՀո՛ւլ ես իբրև զՀեռի :

Եթէ կարծեսցուք եթէ յոյժ յանցեան,
ո՛չ անցանեն ըստ մեզ մեղաւք :

- 181 Չար ես դու քան զչարիս նոցա,
զի ընդ Հարկանել նոցա ո՛չ սոսկացար :
Քնէաձ ես դու քան զքնէաձս նոցա,
զի ո՛չ զարթեար ընդ արՀաւիրսն որ եղեն :
- 185 Ջնոցայն և զքո պաՀանջէ ի քէն,
զի եՀար զնոսա և դու ո՛չ երկեար :
Նմա որ Հարաւն մեղմանայ ³ գան

.....
Նա արար իբրև զթա՛ծ :

- ԵՀար զնոսա զի զմեզ կեցուսցէ՛ :
191 Մեք դարձուցաք զաւգուտն նորա,
զի շաՀեսցո՛ւք նովաւ վիսաս :
Մեկին մեղք են այնմ որ Հարաւն,
կրկի՛ն այնմ որ արՀամարՀեացն :
- 195 Վարկանի զի եՀարն զնոսա,
յաւելո՛ւ մեզ որոց ներեացս :
Քան կրկնէաք ⁴ նոքաւք զչարիս մեր,
ջնջեսցո՛ւք նոքաւք զյանցանս մեր :

³ մեղմանա *cod.* — ⁴ կրկնեամք *cod.*

¹⁰ À notre propre péché s'ajoutera celui de n'avoir pas tiré parti de l'avertissement.

- 165 Lui supporta un coup au cœur,
 toi, porte la pénitence au cœur.
 Lui fut frappé en tant que présent,
 toi, de loin, supplie.
 Mais si lui fut frappé et périt,
 et que toi tu te traites avec mollesse et délicatesse,
 171 pense que le Juste te blâmera,
 s'il ne te frappe pas.
 Eux périrent, et toi tu demeures ⁸ ;
 portion de lie, tu as été préservé.
 175 Il les frappa afin de te corriger,
 et toi, tu te confies en toi-même, comme un juste.
 Ils périrent pour qu'il te gagne ;
 et toi, tu es à l'abri parce que tu es loin.

179-204. *Nous les dépassons en péché.*

- Si nous pensons qu'ils faillirent gravement,
 ils ne nous dépassent pas quant au péché.
 181 Tu es plus mauvais, toi, que leurs mauvais,
 car de leurs coups, tu ne frémis pas.
 Tu es plus endormi, toi, que leurs endormis,
 car tu ne t'es pas éveillé devant l'épouvante.
 185 Ils se vengera sur toi d'eux et de toi,
 car il les frappa et toi tu n'as pas eu peur.
 Il adoucit les coups pour celui qui fut frappé,

 Il a agi en miséricordieux :
 Il les a frappés afin de nous sauver ⁹.
 191 Nous, nous nous sommes tournés vers son aide,
 pour que, grâce à elle, nous tirions parti du désastre.
 Unique est le péché pour celui qui fut frappé,
 double pour celui qui de rien ne s'est soucié.
 195 Il pense que (Dieu) les a frappés,
 (et) nous a mis avec ceux dont il eut pitié.
 Au lieu de doubler, à cause d'eux, notre malice,
 effaçons, à cause d'eux, nos transgressions ¹⁰.

■ Cf. Ps. 102,27.

■ Cf. mêmra 3, v. 198, p. 19.

Բարկացեալ է որ եւարն զնոսա,
զի նոքա Հարան և մեք ննջե՛մք :

- 201 Կամեցաւ զարթուցանել զմեզ շտապան,
և ցասուցանէ՛ զնա քնէածուծիւնն մեր :
Արար արՀաւիրս զի ընդոստիցուք,
և բարկացուցանէ՛ զնա ծանր նիրՀ մեր :

Il s'est irrité, Celui qui les ■ frappés,
car eux furent frappés, et nous, nous dormons.

201 Il voulut en toute hâte nous éveiller,
aussi notre somnolence le fait s'indigner.

Il jeta l'épouvante pour nous réveiller,
aussi notre pesant sommeil le fait s'irriter.

MĒMRĀ XIV

Le quatorzième mēmṛā n'éloigne pas le lecteur des thèmes précédemment évoqués dans ce recueil : le désastre survenu à Nicomédie concerne les habitants de Nisibe qui doivent changer de vie.

Devant les maux dont furent affligés les gens de Nicomédie, il est impossible aux habitants de Nisibe de rester insensibles. Dieu pourrait d'ailleurs éduquer leur insensibilité, en s'en prenant à leurs proches (v. 1-32).

«Pour n'avoir pas à pleurer sur nos amis, pleurons sur nos délits» (v. 33-44). La deuxième partie du mēmṛā se développe toute dans ce genre exhortatif. Éphrem consacre le premier vers de chaque groupe à rappeler les circonstances dans lesquelles ont péri personnes et biens à Nicomédie, puis dans le deuxième il s'adresse à ses concitoyens. Invitations à la prière, à la pénitence, à la justice, à l'aumône et au deuil se succèdent ainsi au cours d'une cinquantaine de vers.

ՉՈՐԵՔՏԱՍԱՆԵՐՈՐԴ ՎԱՍՆ ՆԻԿՈՄԻԴԵԱՅ

- 1 Ո՛ր կթեսցէ յայսպիսի սգի :
Ո՛ր Հարցէ Հնձան յայսպիսի վշտի :
Ո՛ր քակեսցէ յայսպիսի Համբաւի :
Ո՛ր շինեսցէ յայսպիսի գուժի :
- 5 Արդարև քարեղէ՛ն է ճշմարտիւ :
որ ընդ այս բեկունն ոչ զգացաւ :
Երկիցէ զի գուցէ սգասցի
ի բարեկա՛նս և ի սիրելիս իւր :
Որ ոչ ուսանի սուգ ատարաւք,
ընտանեաւք կարէ ուսանել :
- 11 Վշտացուցանէ զնա իւրով ընչիւ ստոյգն,
զի եղիցի վշտանա՛լ ընդ վշտացելոյն :
Քաղցեցուցանէ և զյագ այն,
զի ծանիցէ՛ զկարիս քաղցելոյն :
- 15 Փոքր կացուցանէ և զմեծացեալն,
զի խոնարհեսցի՛ առ խոնարհս :
Զիջուցանէ զբարձրացեալն,
զի զիտասցէ՛ զխոնարհունն ընկերին :
Վշտացուցանէ և զառողջն,
զի ծանիցէ զցաւս ընկերին իւրոյ :
- 21 Անգոսնէ զՀպարտացեալն,
զի եղիցի Հոգա՛լ զնեղելոյն :
Ընգոստուցանէ զՀանդարտեալն,
զի մի լիցի Հեղզ առ չքաւորն :
- 25 Նեղէ ստոյգն զչարաՀաւանս,
զի բարեքացուցէ զնոսա բռնի :
Սիրէ՛ զայն որ բարեքանայ,
կամաւ առանց բռնութեան :
Արասցուք զնոսա կամաւք,
զի տացուք փոխ Հատուցչին :

⁴ Les deux vers font écho vraisemblablement à Col. 3,23-24 : en faisant le bien, de bon gré, c'est à Celui qui récompense un jour que l'on donne (cf. mēm̄rā 6, v. 179-200, p. 89-91).

QUATORZIÈME (MĒMRĀ) SUR NICOMÉDIE

1-32. *L'indifférence n'est pas permise.*

- 1 Qui récolterait en un tel deuil ?
 Qui foulerait la vendange en une telle affliction ?
 Qui démolirait en une telle nouvelle ?
 Qui construirait en une si triste nouvelle ?
- 5 En vérité, il est vraiment de pierre,
 celui qui n'est pas touché par cette catastrophe.
 Qu'il craigne d'avoir à porter le deuil
 de ses amis et de ceux qu'il aime.
 Celui qui ne s'instruit pas au deuil d'étrangers
 peut être instruit à celui de familiers.
- 11 Le Juste l'afflige en ce qui lui est propre,
 pour qu'il ait à s'affliger avec l'affligé.
 Il affame aussi le rassasié
 pour qu'il connaisse les besoins de l'affamé.
- 15 Il rend aussi petit le grand
 pour qu'il soit humble devant les humbles.
 Il abaisse celui qui est illustre ¹
 pour qu'il connaisse l'humilité de (son) voisin.
 Il afflige aussi le bien portant
 pour qu'il connaisse les souffrances de son voisin.
- 21 Il méprise l'orgueilleux ²
 pour qu'il prenne soin de l'accablé.
 Il fait sursauter celui qui est bien tranquille,
 de peur qu'il ne soit paresseux à côté d'indigents.
- 25 Le Juste accable ceux qui consentent au mal,
 pour les contraindre à s'améliorer ³.
 Il aime celui qui s'améliore
 volontairement, sans contrainte.
 Soyons de ceux-là, de bon gré,
 afin de rendre au Rémunérateur ⁴.

¹ Cf. *Matth.* 23,12; *Lc* 14,11. ² Cf. *Lc* 1,51.

³ *barek'ac'uc'anem*, hapax formé à partir de *bark'*; même chose pour *barek'anam* au vers 27.

31 Que la contrainte ne vienne pas
maltraiter ta volonté, comme celle de l'insensé.

33-42. *Pleurer pour n'avoir pas à pleurer* ⁵.

Allons ! Pleurons sur nos délits ⁶,
pour n'avoir pas à pleurer sur nos amis.

35 Allons ! soucions-nous ⁷ de ces étrangers,
pour n'avoir pas à nous soucier de familiers.
Ayons le coeur brisé pour ceux qui ont péri,
pour n'avoir pas le coeur brisé pour les nôtres.

Gémissons sur ces (gens) éloignés,
pour n'avoir pas à hurler sur des proches.

41 Assieds-toi, pleure cette région ruinée,
pour n'avoir pas à pleurer ta maison ruinée.

43-96. *Prier, faire pénitence.*

Tu as appris que des petits enfants périssent,
aie soin de prier pour tes héritiers.

45 Tu as appris que des vieillards furent étouffés,
prie afin de mourir honorablement.

Tu as appris que des biens périssent,
jeûne afin que tes récoltes soient bénies.

Tu as appris le tremblement des demeures,
concilie-toi celui qui fait trembler les édifices.

51 Tu as appris que la colère a débordé,
concilie-toi le Très-Haut par (ta) justice.

Tu as appris que des édifices furent renversés,
acquitte le salaire des bâtisseurs.

55 Tu as appris que des ouvrages furent saccagés,
que ne demeure pas chez vous le salaire du salarié ⁸.

Tu as appris que des impies périssent ⁹,
revêts-toi du sac en vue de la pénitence ¹⁰.

⁵ Les vers 33-50 sont traduits sur le syriaque conservé dans le manuscrit *BM add.* 12,168 (cf. p. xvi).

⁶ Le traducteur arménien a lu *ħabrâ* (*ənker, compagnon*) au lieu de *ħawba, délit, péché*.

⁷ Le verbe syriaque *btel* a aussi le sens de *cesser, arrêter*, ce qui explique l'arménien *xap'anem*.

⁸ Cf. *Deut.* 24,15.

- Tu as appris que des justes périrent ¹¹,
sache qu'ils se sont trouvés près de Dieu ¹².
- 61 Tu as appris que des renégats périrent,
que ta foi augmente.
- Tu as appris que bons et méchants s'en sont allés,
sache qu'au dernier jour ils sont séparés ¹³.
- 65 Tu as appris que ce fut la confusion,
sache qu'au dernier jour il y a discernement.
- Tu as appris que l'impur et le pur s'en sont allés,
sache qu'ils sont connus de l'Omniscient.
- Tu as appris que des avares périrent,
examine-toi et répudie l'avarice ¹⁴.
- 71 Tu as appris que des trésors périrent ¹⁵,
crache à la face de Mammon.
- Tu as appris que des voleurs périrent,
sois volé et non voleur.
- 75 Tu as appris que des paresseux sont morts à l'improviste,
sois courageux pour augmenter (ton) viatique.
- Tu as appris que des marchands périrent :
allons ! aime le juste gain ¹⁶.
- Tu as appris que des toitures furent renversées,
lève-toi, prie pour tes toitures.
- 81 Tu as appris que les dormeurs périrent à l'improviste,
signe-toi dans ton lit.
- Tu as appris l'épouvante de ces jours,
lève-toi, prie durant la nuit.
- 85 Tu as appris qu'arriva l'ange de la colère,
signe-toi avec la croix lumineuse ¹⁷.

¹¹ Cf. *Eccl.* 7,15.

¹² Cf. *Sag.* 3,1.

¹³ Cf. *Matth.* 25,32.

¹⁴ Cf. *Lc* 12,15.

¹⁵ Les vers 71-74 sont traduits sur le syriaque conservé dans le manuscrit *BM add.* 12,168 (cf. p. xvi).

¹⁶ Les deux vers 77-78 sont traduits sur le syriaque conservé dans le même manuscrit que les vers 71-74. Le texte arménien omet l'interjection « allons ! ».

¹⁷ Les deux vers 85-86 sont traduits sur le syriaque d'après le même manuscrit que les vers 77-78 (cf. note 16). Ce thème de la croix lumineuse, signe du Christ, se trouve aussi dans les *Actes de Jean*

- Լուար թէ այրեցին փայլատակունք զմարդիկ,
 մի՛ վառեր Հուր յընկեր ⁷ քո :
- Լուար թէ զայ արևաս յանկարծ,
 մի՛ լինիր ⁸ կախեալ գյուտոյ :
- 91 Լուար թէ զայ մազ յապուրակի,
 եղիցին ընդ անձի՛ն քում պաշարք քո :
- Լուար եթէ կարճեցան ատուրք,
 մի՛ երկայներ զպարտիս քո :
- 95 Լուար թէ կարճեցան ամբ,
 տարածեա զտուրս և զաղաւթս :
- Լուար թէ առագաստ պատրաստեալ է,
 պատրաստեա՛ Հանդերձ Հարսանեաց :
- Լուար զտուրք փեսայէն,
 քարոզեա՛ զչաբաթ սրբութեամբ :
- 101 Լուար զըղարթնոց թէ սուրբ են,
 լե՛ր նոցա ընկեր սրբութեամբ քով :
 Չար և ատելի է պոռնկութիւն,
 բաւակա՛ն լիցի քեզ ամուսնութիւն :
- 105 Յոյժ մեծ է կուտութիւն,
 փորձեա՛ զոյժ քո թէ Հանդարտէ նմա :
- ԱՀագին Համբաւաւ ստուգութեանն,
 մի՛ Հատաներ զյոյս քո թէ մեղար :
 Կակուղ Համբաւաւ ողորմութեանն,
 մի՛ մխիթարեր ⁹ զանձն քո թէ մեղար :
- 111 Երկնչիս դու ի գեհնէնէ,
 մի՛ լինիր նմա լուցկի :
 Ցանգալի է քեզ արքայութիւնն,
 պնդեա՛ զի եղիցիս նմա ժառանգ :
- ⁷ յնկեր *cod.* — ⁸ լինիր *cod.* — ⁹ մխիթարել *cod.*

²⁴ Les vers 97-98 sont traduits sur le syriaque d'après le même manuscrit que les vers 77-78.

²⁵ *šabat* traduit vraisemblablement l'expression ܩܒܠܐ ܕܘܢܝ ܩܪܝܘܢܐ par laquelle Éphrem désigne constamment le dimanche (Éphrem, *Hymni et Sermones*, éd. LAMY, t. 3, col. 155-157).

²⁶ Les anges, comme dans le troisième mēmrā, v. 184 (cf. p. 19), dont Éphrem exalte ici la virginité; cf. *Hymne XV, 4 sur la Virginité* (éd. ВЕСК [traduction], p. 51).

²⁷ Cf. 2 *Cor.* 4,8.

Tu as appris que la foudre brûla des hommes ¹⁸,
n'allume pas un feu en ton compagnon.

Tu as appris que le dernier moment survint à l'improviste ¹⁹,
n'aie pas de doute quant à ton espérance.

91 Tu as appris que la mort fut subite ²⁰,
que sur tes épaules soit ton viatique ²¹.

Tu as appris que les jours furent abrégés ²²,
ne prolonge pas tes péchés.

95 Tu as appris que les années furent abrégées ²³,
augmente aumônes et prières.

97-106. *Vers la chambre nuptiale.*

Tu as appris que la chambre nuptiale est préparée ²⁴,
prépare les vêtements pour la noce.

Tu as entendu parler du saint Époux,
annonce-le, le dimanche ²⁵, par (ta) continence.

101 Tu as appris que les vieillards ²⁶ sont purs,
sois leur compagnon par ta continence.

Perverse et haïssable est la fornication,
que te suffise le mariage.

105 Très grande est la virginité,
examine si ta force en est capable.

107-122. *Lutter contre le péché et la voie large.*

À cause de la terrible renommée de la justice,
ne désespère pas si tu as péché ²⁷.

À cause de la douce renommée de la miséricorde,
ne console pas ton âme si tu as péché.

111 Tu as peur de la géhenne,
ne lui sers pas de combustible.

Tu désires le Royaume,
endurcis-toi pour en devenir l'héritier.

¹⁸ Ammien Marcellin et Sozomène, dont les récits du tremblement de terre de Nicomédie sont les plus circonstanciés, ne disent rien de cet événement, mais ils parlent l'un et l'autre des incendies qui se déclarèrent dans la ville au moment du sinistre.

¹⁹ Les vers 89-94 sont traduits sur le syriaque d'après le même manuscrit que les vers 77-78.

²⁰ Cf. *Jér.* 6,26.

²¹ Texte arménien : « qu'en ton âme soit ton viatique ». Le traducteur arménien a lu vraisemblablement *nafšâ* au lieu de *katpâ*.

²² Cf. *Job.* 17,1 ; *Ps.* 55,24.

²³ Cf. *Prov.* 10,27.

- 115 Մի՛ գերեսցէ զքեզ լայն ճանապարհն :
բռնադատեա զանձն քո և դարձի՛ր ի նմանէ :
Լուար թէ նուրբ է ճանապարհն,
մի՛ փափկանար և գնար ընդ նա :
Լուար զղրանէն թէ նեղ է,
մի՛ ստուարանար և ծտաներ ընդ նա :
- 121 Սուրն որ անդ կոտորեաց.
գիտա զի մա՛ւտ է ամենայն ուրեք :

Լուար զժողովրդէնէն ¹⁰ Աստուծոյ,
լա՛ց զժողովուրդն Աստուծոյ քո :

- 125 Մի լար յուսաՀատութեամբ,
իբրև այն թէ կորեաւ յաւիտենից :
Ընտրեա քեզ լալումն որոշման,
զի լացցե՛ս վասն ժամանակեան մեկնելոցն :
Մինչ լի են աչք քո արտասուաւք,
լից զսիրտ քո մսիթարութեա՛մբ :
- 131 Ջի եղիցի լալ քո վասն վշտացելոյն,
և մսիթարութիւն քո վասն յարութեա՛նն :
Սուգ ա՛ն վասն եկեղեցւոյ Քրիստոսի,
իբրև եկեղեցի ոչ սգոյ ինչ է :
- 135 ԱՀա և Տէրն իւր իբրև մեռաւ,
մաՀ նորա կեանք եղեն ի դժոխս :
Բայց լացին աշակերտքն լալիւն
որ նոցա աւզուտ էր :
Եկեղեցի Քրիստոսի բուռն է,
և քան զմաՀ ամենևի՛ն յաղթող :
- 141 Ջի ոչ յաղթեն նիգք դժոխոց
եկեղեցւոյ նորա որպէս ասաց :
Ոչ յաղթելով յաղթէ ի դժոխս
կենդանի է անդ իբրև զՏէրն իւր :

¹⁰ զժողովրդէնէն *cod.*

(cf. LELOIR, *L'Évangile d'Éphrem*, n° 208-211, p. 33). La deuxième partie (*oc' yalt'en*) *non vincunt*, n'a pas d'équivalent exact dans les textes syriaques. Plutôt qu'au verbe syriaque ܘܠܘܢ, susceptible des deux sens, *résister à et l'emporter sur* (cf. KÖBERT, *Zwei Fassungen*, p. 1018-1020), il faut penser au verbe ܘܠܘܢ *vaincre* (cf. les traductions de LELOIR, *op. cit.* et ses traductions de *yalt'el* dans les témoins de l'ancienne version arménienne des évangiles, *Citations du Nouveau Testament*, IB, n° 680, p. 233-234).

³⁵ Éphrem affirme nettement ici que l'Église partage la victoire eschatologique du Christ sur la mort (cf. MURRAY, *The Rock and the House on the Rock*, p. 315-362). Elle est victorieuse, non par une victoire qui détruirait et ferait disparaître complètement la mort, mais, comme le Christ, les membres de l'Église continuent à vivre dans la mort, en attendant la résurrection.

- 115 Que la voie large ne t'emprisonne pas ²⁸,
 fais-toi violence à toi-même et détourne-toi d'elle.
 Tu as appris que resserrée est la voie ²⁹,
 ne t'amollis pas et suis-là.
 Tu as appris que la porte est étroite ³⁰,
 n'engraisse pas et entre par elle.
- 121 Le glaive qui là-bas a massacré,
 sache qu'il est partout à proximité.
- 123-144. *Pleurer et se consoler.*
- Tu as entendu parler du peuple de Dieu,
 pleure le peuple de ton Dieu.
- 125 Ne pleure pas avec désespoir,
 comme s'il avait péri pour toujours.
 Choisis-toi des pleurs particuliers,
 pour pleurer ceux qui, temporairement, se sont éloignés.
 Tandis que tes yeux sont pleins de larmes,
 remplis ton cœur de consolation.
- 131 Que tes pleurs soient causés par (leur) souffrance,
 et ta consolation par (leur) résurrection.
 Prends le deuil pour une Église du Christ ³¹,
 alors que l'Église n'est nullement en deuil.
- 135 Voici en effet que lorsque son Seigneur mourut,
 sa mort devint vie dans les enfers ³².
 Cependant les disciples versèrent des pleurs
 qui leur furent utiles.
 L'Église du Christ est puissante
 et, plus que la mort, pleinement victorieuse ³³.
- 141 Car les verrous des enfers ne sont pas victorieux ³⁴
 de son Église, comme il l'a dit.
 Ce n'est pas par une victoire qu'elle est victorieuse dans les enfers :
 elle est vivante, là-bas, comme son Seigneur ³⁵.

²⁸ Cf. *Matth.* 7,13.

²⁹ Cf. *Matth.* 7,14.

³⁰ Cf. *Matth.* 7,13.

³¹ La communauté chrétienne de Nicomédie qui perdit la plupart de ses membres et son évêque (cf. *mēmṛā* 8, v. 644, p. 153).

³² La mort du Christ fut cause de vie pour ceux qui attendaient aux enfers; cf. 1 *Pierre* 4,6.

³³ La mort triomphe un instant, l'Église pour toujours, grâce à la résurrection; allusion à 1 *Cor.* 15, 54-55.

³⁴ La première partie du texte arménien de cette citation de *Matth.* 16,18 (les verrous de l'enfer) correspond exactement au texte syriaque relevé dans d'autres œuvres d'Éphrem : *mūklēh d-šyul*

MĒMRĀ XV

Le contenu du quinzième mēm̄rā répond fidèlement à son titre. «Aux habitants de Nisibe qui revêtirent le sac» en signe de deuil pour Nicomédie, Éphrem expose tout ce dont ils sont redevables à la pénitence et tout ce qu'ils peuvent en espérer.

Le récit du deuil de Nisibe sur lequel s'ouvre le mēm̄rā (v. 1-32) nous apprend combien la cité d'Éphrem fut touchée par la catastrophe qui détruisit Nicomédie. Chacune des catégories de citoyens de la ville se revêtit du sac en signe de tristesse, et l'église elle-même, ainsi que son autel, furent parés de leurs ornements de deuil.

Ce tableau des signes extérieurs de la tristesse que revêtit Nisibe donne à Éphrem l'occasion d'exalter les bienfaits des gestes de pénitence (v. 33-52). Ils opèrent intérieurement un résultat absolument contraire à leur apparence extérieure : le sac honore plus qu'aucun vêtement, la cendre accroît la beauté de l'âme, et le jeûne est un festin. Cette évocation du deuil de Nisibe pour Nicomédie et de ses effets possibles est brève cependant ; le souvenir d'un autre deuil public surgit en effet immédiatement à la mémoire d'Éphrem. Durant les sièges que connut Nisibe, et plus particulièrement pendant le troisième, celui auquel Éphrem fait le plus souvent allusion dans ses œuvres, le sac fit aussi échec à la soie et au byssus des conquérants Perses (v. 59). De même que le roi de Ninive et les rois d'Israël, Achab et Ézéchiass, avaient obtenu le salut par le sac et la cendre, ainsi les remparts de Nisibe furent préservés du déshonneur grâce au sac qu'arborèrent ses habitants. Tous les assauts que lancèrent contre eux les éléphants, les archers et les cuirassiers de l'empereur Sapor furent vains.

Le rappel de ces événements ne vise pas à exalter les gloires passées des habitants de Nisibe. La pénitence, qui fut victorieuse contre les Perses, doit l'être contre Satan et ses armées dans la lutte du chrétien que décrit la deuxième partie du mēm̄rā (v. 131-208). À la tête des combattants marche un chef, l'évêque Vologèse, dont Éphrem se plaît à exalter les vertus en des termes qui rappellent ceux des poèmes 15-16 des *Carmina Nisibena*. Sa jeunesse comme sa vieillesse, armées l'une de modestie et l'autre de chasteté, l'emportèrent seules dans les combats contre Satan. Comment une armée ayant à sa tête un tel chef ne serait-elle pas victorieuse ? Là, des vieilles femmes, des servantes ont vaincu de fait le mensonge, grâce aux armes de la pénitence et de la prière.

La situation difficile dans laquelle se trouve Nisibe a manifestement inspiré à Éphrem la conclusion de ce mēm̄rā (v. 209-272). Des souhaits de prospérité, de sécurité et de paix, formulés à l'adresse de son Église, de ses pasteurs et de chacune des catégories de ses concitoyens, laissent entrevoir la menace que les armées de l'empereur Sapor II faisaient à nouveau peser sur la ville.

ՀԵՊԵՏԱՍԱՆԵՐՈՐԴ ՎԱՍՆ ՆԻԿՈՄԻԴԱՑԻՈՑ.
ԵՒ ՎԱՍՆ ՆԻՄԻՔԻՆԱՑԻՈՑ ՈՐ ԶԳԵՑԱՆ ԽՈՐԳՍ

- 1 Մե՛ծ է բարկութիւնն որ եղև յընկերս¹ մեր :
Մե՛ծ է վաստակ որ եղև յեղբարց մերոց :
Արժան իսկ էր զի ըստ Համբաւին
եղիցի վաստակ այն :
- 5 ըստ կարևոր մեծ վշտին,
եղիցի և սո՛ւզն սաստիկ :
Իբրև ի վերայ մեռեալ եղբարց ձերոց,
Թուխս սգոյ զգեցայք :
բայց ոչ Հանդերձս Թուխս
զոր զգենուն սգազգածք² վասն մեռելոց :
- 11 Խորգք զգեցայք վասն սգոյ մաւրն
որ չողաւ ծննդովք իւրովք
իբրև ամենեկին սուգ միջոյ
են նորա կողմանքն ընտրողութեան :
- 15 Ամենայն ոք ի սուգ էր միաբան
ի վերայ զուգակցի նմանւոյ իւրոյ :
Սեղանն մեր տրտմեցաւ խորգոջն
վասն սուրբ սեղանոյ նոցա :
Գլուխ Ժողովրդեան այս, սգացաւ
վասն Ժողովրդեանն, և զլիսոյ Ժողովրդեանն :
- 21 Եւ նոյնպէս մի ըստ միոջէ,
սգացա՛ն վասն նմանւոյ իւրեանց :
Երիցունք վասն երիցանց,
և սարկաւազունք վասն արկաւազաց :
- 25 Զգաստ կանայք վասն զգաստից,
և ուխտ այս վասն ուխտի նոցա :

¹ յնկերս *cod.* — ² սգածք *cod.*

⁴ *zgast kanayk'*, les femmes vivant dans la continence (cf. plus loin v. 104, 251).

⁵ Voir *mēmra* 8, v. 553, p. 146.

QUINZIÈME (MĒMRĀ)
SUR LES HABITANTS DE NICOMÉDIE
ET SUR CEUX DE NISIBE QUI REVÊTIRENT LE SAC

1-14. *Le deuil par le sac.*

- 1 Grande est la colère qui s'abattit sur nos compagnons.
Grande est la peine qui s'abattit sur nos frères.
Il convenait donc qu'à la nouvelle
correspondit la peine,
5 qu'à une si grande affliction
correspondit aussi un deuil rigoureux.
Comme pour vos frères morts,
vous vous êtes revêtus d'habits de deuil,
mais non des vêtements de deuil
que revêtent ceux qui sont en deuil pour des morts ¹.
11 Vous vous êtes revêtus de sacs pour le deuil de la mère
qui s'en est allée avec ses enfants,
parce qu'un deuil du cœur général
lui est une part de choix.

15-32. *Le deuil avec le sac fut général.*

- 15 Chacun communiait au deuil,
pour son égal, son semblable.
Notre autel s'attrista avec le sac ²
à cause de leur saint autel.
Le chef de cette communauté se mit en deuil
pour la communauté et le chef de la communauté ³.
21 Et de même, un à un,
ils se mirent en deuil pour leur semblable.
Les prêtres pour les prêtres,
et les diacres pour les diacres.
25 Les femmes chastes pour les chastes ⁴,
et ce Pacte pour leur Pacte ⁵.

¹ Il semble donc qu'un deuil public, avec le sac, eut lieu à Nisibe pour la catastrophe de Nicomédei.

² L'autel fut recouvert d'un sac, comme il l'était en temps de deuil (cf. *Carmina Nisibena*, 4,27;

éd. BECK, [traduction] p. 18).

■ Voir *mēmṛā* 8, v. 644, p. 153.

- Դատաւորք վասն դատաւորաց
 զգեցան խորզ ի Հրապարակս :
 Հաշտեցուցին խորզովքն զԱստուած,
 զի պաշտեցէ չէ՛ն զՀրապարակս :
- 31 Սգացաւ ռամիկ վասն ռամկի,
 և գլխաւորք վասն գլխաւորաց :
- Թխացայք յայտնի արտաքուստ,
 սպիտակացայք նովա³ ի ծածուկ :
- 35 Խորզքն որ թխացուցին արտաքոյ,
 սպիտակացուցին գներկուածս ի ներքոյ :
 Մոխիր որ տգեղացոյց զճարմինս,
 յաճախեա՛ց զգեղեցկութիւն Հոգւոյ :
 Զուարթացոյց զոգի ի ծածուկ,
 որ զգացեալ էր յայտնապէս :
- 41 ԱՀա պաշովք զիրացայք եղբարք,
 և աղաւթիւք լուացէք զաղտ ձեր :
 Այս սուգ զուարթագին,
 խրախութեան էր ծածկապէս :
- 45 Զի ճարակ եղև մեզ պաշք,
 կերակրեցա՛ք նովաւ զոգիս մեր :
 Ոչ ուրախ եղէք ի խրախութիւնս ձեր,
 որպէս ուրախ եղէք ի պաշս ձեր :
 Ետուն խորզն զգենլեաց իւրեանց
 պատիւ առաւել քան զՀանդերձից :
- 51 Ոչ պատուեցին զմեզ այսպէս Հանդերձք :
 Ոչ զարդարեցին այնպէս գոյնք :

Ծանու կացին սպիտակք

և պատիւ խորզո՛ցն եղև մեզ :

- 55 Նոքա պատուեցին ի պարչարմունս,
 և ոչ թշնամանեցին զմեզ գերիչք :
 Առաջի թագաւորաց և իշխանաց պարսից,
 պատիւ խորզով եղև մեզ :

³ նովուաւ *cod.*

⁸ Littéralement : « ceux qui font des prisonniers ».

⁹ L'empereur Sapor II entouré des hauts dignitaires de son royaume durant ses campagnes, ainsi que l'écrit Ammien Marcellin, *Histoire*, 1. XIX, 3 (éd. SABBAGH, p. 121).

Les juges, pour les juges,
revêtirent le sac dans les prétoires.

Ils se concilièrent Dieu avec les sacs,
pour qu'il garde fréquentés les prétoires.

31 Le peuple se mit en deuil pour le peuple,
et les chefs pour les chefs.

33-52. *Les fruits de la pénitence.*

Vous êtes devenus bruns, de façon visible, extérieurement ⁶ ;
vous êtes devenus blancs, grâce à lui, secrètement.

35 Les sacs qui rendirent bruns à l'extérieur
firent blanchir les taches à l'intérieur.

La cendre qui enlaidit les corps
accrut la beauté de l'âme.

Elle égaya l'âme secrètement,
celle que l'on apercevait ouvertement.

41 Voici que par le jeûne vous avez engraisé, frères,
et que par la prière vous avez lavé votre souillure.

Ce deuil joyeux
était un festin secrètement.

45 Car le jeûne nous fut un aliment,
grâce à lui nous avons nourri nos âmes.

Vous n'avez pas été joyeux dans vos festins,
comme vous avez été joyeux dans votre jeûne.

Ils firent au sac de leur habillement
plus d'honneur qu'à des vêtements.

51 Des vêtements ne nous ont point ainsi honorés.
Des étoffes de couleurs ne nous ont point ainsi ornés.

53-62. *Le sac honora Nisibe pendant les sièges.*

Les (vêtements) blancs furent à charge,
mais honneur nous fut avec le sac.

55 Ils nous honorèrent pendant les sièges ⁷,
et les assaillants ⁸ ne nous outragèrent pas.

Face aux rois et aux princes des Perses ⁹,
honneur nous fut avec le sac.

⁶ En raison des sacs, ainsi que le dit le v. 35.

⁷ Les habitants de Nisibe firent pénitence par le sac durant les sièges, comme ils le firent à l'approche de l'empereur perse Sapor II, en 359 (voir *Carmina Nisibena*, 3,5; 4,3, etc... éd. Бекк, [traduction] p. 13,16).

Կերպաս և բեհեզ թշնամանեցին զզգեցալս իւրեանց
զի պարտեցան :

- 61 Խորգք յաճախեցին զպատիւ զգենլեաց իւրեանց,
զի առաքինեցան :

Ձնինուէ ոչ պատուեցին Հանդերձք
իբրև զխորզն զոր զգեցաւ :

- 65 Ոչ զուարթացուցին զնա ևղք անուշունք,
որպէս զուարթացո՞յց մոխիրն երեսաց :
Քա՛ղցր է Աստուծոյ զեղն
զոր ստացաւ ի մոխրոյ :

Եւ ոչ անուշացուցին զնա խունգք,
իբրև զաղտն որ ել ի նմանէ :

- 71 Լուացումն ջրոյ վնասեաց նմա,
խոնարհումն և աղտ զտեցին զնա առաւել քան զծիրանիս :
Խորգ պատուեաց զթագաւորն Նինուէի
առաւել քան զկերպաս :

- 75 Խորգ ետ պատիւ Աքաբու,
յաճախեցին անարգանք իւր ի ծիրանիս,
պատուեցա՛ն խորգով անարգանք նորա :

.

Ետ թշնամանել զնա Եղիայ,
ընթացաւ խորզն և արգել :

- 81 Ո՛ր խորգ քանի՛ պատուական էս,
զի պատիւ թագաւորա՞ց լինի քև :
Ո՛ր թագ թէպէտ և մեծ էս
ոչ պատուեցար առանց խորգոյ :

- 85 Ո՛ր մոխիր քանի առաքինի էս,
զի գերես շնչոյ լուսաւորեցեր :
Ո՛ր պաՀք զի մեծ է աշտիճան քո,
զի մինչև ի բարձունս Հասանէ :
Ո՛ր աղաւթք քանի իշխես,
զի զբանալի բարձանց ունիս :

- 91 Մերկացաւ Եզեկիայ զՀանդերձս իւր,
զգեցաւ խորգ և պատուեցաւ :

¹⁴ Cf. 3 *Rois* 21,27.

¹⁵ Cf. 3 *Rois* 21,29.

¹⁶ Litt., *hauteurs*, pour désigner le *paradis* (voir *mémrā* 3, v. 20, p. 7).

¹⁷ Cf. 4 *Rois* 19,1.

La soie et le byssus outragèrent leurs porteurs,
car ils furent vaincus ¹⁰.

61 Les sacs accrurent l'honneur de ceux qui s'en revêtirent,
car ils firent preuve de courage.

63-96. *Le sac honora Ninive, Achab et Ézéchiass.*

Les vêtements n'honorèrent pas Ninive,
comme le sac dont elle se revêtit ¹¹.

65 Les parfums ne la réjouirent pas,
comme la cendre des visages l'a réjouie.

Suave est le remède divin
qu'elle acquit par la cendre.

Et les onguents ne la rendirent pas douce,
comme la saleté qui émanait d'elle.

71 Un bain d'eau lui fut nuisible ¹² ;
abaissement et saleté, plus que la pourpre, la purifièrent.

Le sac honora le roi de Ninive ¹³
plus que la soie.

75 Le sac fit honneur à Achab ¹⁴,
son déshonneur s'accrut dans la pourpre,
son déshonneur fut honoré par le sac,

.....

Élie le réprimanda ;
vint le sac qui détourna la menace ¹⁵.

81 Ô sac, combien tu es honorable,
car grâce à toi, l'honneur vient aux rois !

Ô diadème, bien que tu sois grand,
tu ne fus pas honoré sans le sac.

85 Ô cendre, combien tu es illustre,
car tu illuminas le visage de l'âme !

Ô jeûne, que ta dignité est grande,
car elle arrive jusque dans les cieus ¹⁶ !

Ô prière, combien tu as autorité,
car tu possèdes la clef des cieus !

91 Ézéchiass quitta ses vêtements,
se revêtit du sac et fut honoré ¹⁷.

¹⁰ Les chefs des Perses, vêtus de soie et de byssus, furent vaincus durant les trois sièges.

¹¹ Cf. *Jonas* 3,5.

¹² Cf. *Jonas* 3,7.

¹³ Cf. *Jonas* 3,6.

Թշնամիք շուրջ էին զնովաւ,
 խորգ պատուական պատուեաց զնա :
 95 Ոչ Ժպրհեցան թշնամանքն Աթովրայ
 մերձանալ ի Հանդերձն խորգոյ :

Կարա՛ց խորգ Սիրֆլի թշնամանել զԱսորեստանեայն :
 ոչ կարացին անարգանքն Պարսից թշնամանել զՔաղաքս մեր :
 Խորգ պատուական զգեցաւ,
 եղև նովաւ պատուական յոյժ :
 101 Եթէ զայսպիսիս պատուես,
 ո՛ր ոչ ապաւինեսցի ի քեզ :
 Ոչ թշնամանեցին գերեվարք
 զզգաստ կանայս վասն խորգոց
 105 առաւել քան զայլ քաղաքս մեր :
 Ո՛ր գիտէ զխորգ եթէ զինչ է,
 նովաւ պատուեցան պարիսպք մեր,
 զոր թշնամանեցին արտաքինքն :
 Թշնամանեցին պիղծքն և թշնամանեցան,
 զի քաղաքս խորգով պատուեցաւ :
 111 Եկին ծովք և պարտեցա՛ն ի խորգոց :
 կանգնեցան բլուրք և խոնարհեցուցին զնոսա :
 Եկին փիղք և պարտեցա՛ն,
 խորգով, ճոխրով, աղաւթիւք :
 115 Եկին աղեղնաւորք և վիրաւորեցան,
 զի զգեցեալք խորգով յաղթեցին նոցա :
 Եկին կուղէնք արտաքինք
 և պարտեցա՛ն ի ներքին խորգոց :
 Աղեղն որ արտաքոյ պարսպի,
 յաղաւթից որ ի ներքս պարտեցա՛ւ :
 121 Ոչ կարաց թշնամանել Հայման
 զխորգն Մուրթքէի առաքինւոյ :
 Բայց զարձաւ խորգն թշնամանեաց
 զԾիրանիսն Հայմանայ մաՀապարտի :

²² Dans sa description du troisième siècle, l'empereur Julien, *Discours* III, 11-13 (éd. BIDEZ, p. 132-137) fait allusion à ces archers et à ces cuirassiers.

²³ *kuṭēnk'* hapax de même sens que *kolinawork'*, ceux qui portent une cuirasse. Les cuirassiers perses sont décrits aussi par Ammien, *Rerum Gestarum Libri qui supersunt* 1. XXV (éd. Valesius, Lipsiae 1773, p. 330-358).

²⁴ Cf. *Esther* 4,1.

²⁵ Cf. *Esther* 7,9.

Les ennemis l'entouraient,
le sac honorable l'honora.

95 Les insultes de l'Assyrien ¹⁸ n'osèrent pas
toucher au vêtement de sac.

97-130. *Le sac délivra Nisibe.*

Le sac de Sion put outrager l'Assyrien.
L'infâmie des Perses ne put outrager notre ville.
Elle se revêtit du sac honorable ;
elle devint, grâce à lui, très honorable.

101 Si tu honores ainsi,
qui n'aurait recours à toi ?
Les assaillants n'outragèrent pas
les femmes chastes, à cause de (leurs) sacs.

105 Notre ville, plus que d'autres,
oh ! elle sait ce qu'est le sac.
Grâce à lui furent honorés nos remparts
que les étrangers avaient outragés.
Les impurs (les) outragèrent et furent outragés,
tandis que cette ville fut honorée par le sac.

111 Les eaux envahirent et furent vaincues par les sacs ¹⁹ ;
des digues furent élevées et ils les abaissèrent ²⁰.
Des éléphants arrivèrent et furent vaincus
par le sac, la cendre (et) la prière ²¹.

115 Des archers vinrent et furent blessés ²²,
car ceux qui étaient vêtus du sac en triomphèrent.
Des cuirassiers ²³ vinrent à l'extérieur,
et ils furent vaincus par les sacs à l'intérieur.
L'arc qui était tendu à l'extérieur du rempart
fut vaincu par la prière de l'intérieur.

121 Aman ne put outrager
le sac du vertueux Mardochée ²⁴.
Mais le sac retira, outragea
la pourpre d'Aman, condamné à mort ²⁵.

¹⁸ *At'ovray*, décalque du syriaque *atūryā*, l'Assyrien, pour désigner le grand échanton, Rabsacès (cf. 4 *Rois* 18,17-35).

¹⁹ Les eaux du Mygdonius, introduites à l'intérieur de l'espace compris entre les remparts de Nisibe et les digues élevées par Sapor, durant le troisième siège de Nisibe (voir *mēmṛā* 10, v. 146, p. 203).

²⁰ Une partie de la digue se rompit ; (voir Julien, *Discours* III, 11 ; éd. BIDEZ, p. 133).

²¹ Les éléphants, lourdement chargés, durent être retirés du combat, en raison du terrain fangeux (Julien, *Discours* III, 12 ; éd. BIDEZ, p. 136).

- 125 Արդ զի զիտացէք
 Եթէ զինչ է պատիւ խորգոց :
 Ի պաշարմո՛ւնս փորձեցէք :
 զի պատուեցան նովաւ անարգանք ձեր :
 Փորձեցէք զնա ի պատերազմունս,
 զի պատուեցա՛ն նովաւ պարիսպք ձեր :
- 131 Ապաւինեցայք ի նա այժմ,
 զի զիտացէք թէ զինչ է ոյժ նորա :
 Հանդերձքն անարգանս ետուն մեզ,
 զի զբարձրութի՛ւն պաշտեցաք նոքաւք :
- 135 Խորգ որ ատեաց զբարձրութիւն,
 պատուեսցի՛ն նովաւ խոնարհք :
 Հրեշտա՛կք ուրախ եղեն ընդ պատիւն,
 զի պատուեցին զմեզ խորգք առաջի նոցա :
 Դևք երկեան և տեղի ետուն,
 սարսեցին ի խորգ զգաձացն :
- 141 Ոչ երկեցուցին զմեզ կողէնք,
 որպէս երկեցուցին խորգք զդևս :
 Տեսին զմեզ դևք և երկեան,
 զի պատենազէնս Համարեցան :
- 145 Ելէք դուք երէկ ի դաշտն,
 և արարէք⁴ ընդ նոսա պատերազմ :
 Սակաւ էր տեղի ի քաղաքիս
 ճակատելոյ գնդից ձերոց :
 Ի ճակատատեղն⁵ ընդարձակ ելէք,
 և առէք անդ զպսակ մեծ :
- 151 Ի գլուխ ճակատուց ձերոց
 երթայր քաՀանայ որ եղև զաւրագլուխ :
 Ծերութիւն Հովուիս մերոյ,
 երթայ պատերազմացն⁶ քան զմանկութիւն իւր :

⁴ արէք *cod.*. — ⁵ Ծակատետղն *cod.*. — ⁶ պատերազմանց *cod.*

- 125 Vous avez connu à présent
 quel honneur revient aux sacs.
 Vous l'avez expérimenté dans les sièges,
 car votre déshonneur en fut honoré.
 Vous l'avez expérimenté dans les combats,
 car vos remparts en furent honorés.

131-144. *Ayons recours au sac.*

- 131 Ayez recours à lui maintenant,
 car vous savez quelle est sa force.
 Les vêtements nous procurèrent le déshonneur,
 car avec eux nous servions la superbe.
- 135 Grâce au sac qui hait la superbe
 seront honorés les humbles.
 Les anges se réjouirent de cet honneur,
 car les sacs nous ont honorés devant eux.
 Les démons prirent peur et cédèrent la place,
 ils tremblèrent devant les porteurs de sac.
- 141 Les cuirassiers ne nous firent pas peur,
 comme les sacs firent peur aux démons.
 Les démons nous virent et prirent peur,
 car ils nous crurent porteurs de cuirasses.

145-170. *Le combat de Vologèse.*

- 145 Hier vous sortiez dans la plaine
 et, contre eux, vous avez livré bataille ²⁶.
 La place dans cette ville était exigüe
 pour ranger vos troupes en bataille.
 Vous êtes sortis sur un champ de bataille spacieux,
 et là vous avez gagné une magnifique couronne ²⁷.
- 151 À la tête de vos lignes de bataille
 marchait un prêtre qui était le général.
 La vieillisse de notre pasteur ²⁸
 marche à ces combats mieux que sa jeunesse.

²⁶ Le récit de l'empereur Julien mentionne la sortie hors des murs d'un corps nombreux d'assiégés qui firent un grand massacre de leurs ennemis (Julien, *Discours* III, 12; éd. Bidez, p. 135). Éphrem prend occasion de cet événement, pour décrire le combat chrétien des habitants de Nisibe dirigé par l'évêque Vologèse, qui anima aussi la résistance des Nisibites pendant le troisième siège.

²⁷ Cf. *Jac.* 1,12.

- 155 Ձի յայսմ ծածուկ պատերազմի,
 մանկութիւն յաղթեալ լինի ⁷,
 Ձի ընդ ցանկութեա՛ն է մարտ իւր,
 վասն այնր յաճախէ աստանդումն իւր :
 Յայն սակս ծերութիւն պիտոյ է,
 տկարութիւն նորա կարէ յաղթել :
- 161 Ո՛ր պատերազմ սքանչելի,
 զի տկարութիւն պիտոյ է նմա :
 Յամենայն մարտս զաւրութիւն վայելէ,
 և յայսմ տկարութիւն զաւրութեան :
- 165 Բայց քո մանկութիւն ո՛ր ծեր,
 առ պսակ պարկեշտութեամբ :
 Եւ ծերութիւն քո ո՛ր զգաստ,
 ա՛ռ մեծ առաքինութիւն :
 Ուրախ արարին երկոքին զմիմեանս
 մանկութիւն և ծերութիւն քո :
- 171 Առաւել սարսեաց չար այն,
 զի ետես թէ ո՛ր է զաւրագլուխ մեր :
 Երկրորդեաց չարն առ զաւրս իւր,
 զպատերազմ զոր արար մանկութիւն քո :
- 175 Յա՛յսմ առաւել խոռվեցան,
 զի միայն պարտեցե՛ր զնոսա :
 Երկեան զի տեսին զբանակս քո
 զգեցեալ ամենեքեան զպատենազէնս :
 Եթէ մինչ միայն էիր յաղթէիր
 ո՛ր յաղթէ քեզ ընդ բազումս :
- 181 Ել արտաքս բանակ քո
 յասպարէս ծածուկ արշաւանի :
 Էին ընդ նոսա աղաւթք աղաւթք,
 և խնդրուածք խաւսունք :
- 185 Խոնարհին յղանալ զձայնս իւրեանց,
 և պարզին ⁸ ձգել զնետս իւրեանց :
 Նետ որ ի նոցանէն ելանէր էին ընդ նոսա
 և պա՛հք սուրբք որ ոչ երբեք բթին :

⁷ լինին *cod.* — ⁸ պարզի *cod.*

³² La prière et le jeûne, comme le disent les deux vers suivants.

- 155 Car en ce combat secret,
la jeunesse est vaincue.
Elle lutte en effet contre la concupiscence ;
à cause de celle-ci, sa dissipation augmente.
C'est pourquoi la vieillesse est nécessaire,
sa faiblesse peut vaincre.
- 161 Ô combat admirable,
car la faiblesse y est nécessaire.
Dans toutes les batailles, la force convient ;
mais en celui-ci, la faiblesse de la force ²⁹.
- 165 Cependant ta jeunesse, ô vieillard,
acquit la couronne par (sa) modestie.
Et ta vieillesse, ô chaste,
acquit une grande vertu.
Toutes deux se sont réjouies,
ta jeunesse et ta vieillesse.
- 171-208. *L'évêque à la tête du combat de son peuple.*
- 171 Le Mauvais frémit encore plus,
quand il vit qui était notre général.
Le Mauvais reprit, avec ses troupes ³⁰,
le combat que (lui) avait livré ta jeunesse.
- 175 En celui-ci, ils furent très déconcertés,
car, seul, tu les as vaincus.
Ils eurent peur, quand ils virent tes armées,
toutes revêtues de cuirasses.
Si, lorsque tu étais seul, tu étais victorieux,
qui te vaincra, aidé d'un grand nombre ?
- 181 Ton armée sortit au dehors,
dans un stade, pour une course cachée ³¹.
D'abondantes prières les accompagnaient,
ainsi que des demandes spirituelles.
- 185 Ils s'humilient pour rendre efficaces leurs voix,
et ils se purifient pour faire voler leurs flèches ³².
Une flèche qui s'élevait d'eux les accompagnait,
ainsi qu'un saint jeûne qui jamais ne s'émousse.

²⁹ Cf. 1 Cor. 1,25; 2 Cor. 12,10.

³⁰ Les démons.

³¹ Cf. 1 Cor. 9,24.

Ելէք ի տեղի

յորում եղեալ են պատերազմողքն առաջինք :

- 191 Ետես զնոսա Սատանայ և ճշեաց,
 զի յիշեա՛ց զցաւ նետից նոցա :
 Մինչ ցայսաւր կայ ի բերան նորա
 ճաշակ տանջանաց նոցա :
- 195 Իբրև յաղթեցանն յաղթեցի՛ն :
 կոտորեցի՛ն իբրև կոտորեցան :
 Պարտեցաւ անդ չար այն,
 զի և կանայք յաղթեցին նմա անդ պառաւունք :
 Եւ աղջկունք ձայնիւ արհնութեան
 խափանեցին զստուծինն :
- 201 Լցա՛ն դաշտք յաշնան
 ծաղկաւք յանկարծակի :
 Ո՛չ զարդարեցին ծաղիկք զվայրս
 որպէս դուք զարդարեցէք զնա :
- 205 Ընդ բարբառս և ընդ խորզս ձեր,
 ուրա՛խ եղեն երկինք և երկիր :
 Զքաղաքս խորզովք զարդարեցէք,
 և զդաշտս բարբառով շինեցէք :

Հատուցէ ձեզ Տէրն

չինութիւն և խաղաղութիւն :

- 211 Ի Հրապարակս սաստեսցէ բարկութիւն
 զի մի՛ դիմեսցէ :
 ՆաՀանջեսցէ զնա
 զի մի՛ արչաւեսցէ :
- 215 Դադարեսցէ ի ձէնջ ստուգութիւնն,
 զի մի՛ ընթերցցի զկշտամբանս ձեր :
 Մի՛ վերասցի ի պարսպաց ձերոց
 ողորմութիւնն որ է պարիսպ ձեր :
 Որ առանց զնոց ետ զկեանս,
 և առանց փոխանակի զողորմութիւնս,
- 221 պարզև ձրի Հանապազ
 կարկառէ զլացութեանս մերում :

³⁶ Cf. Ps. 96,11.

³⁷ Cf. Ps. 7,2 et 78,38.

³⁸ Cf. Is. 52,3.

³⁹ Cf. Rom. 6,23.

Vous êtes sortis dans un lieu
où se trouvèrent déjà des combattants.

191 Satan les vit et poussa des cris,
car il se souvint de la douleur de leurs flèches.

Jusqu'à ce jour demeure en sa bouche
le goût de leurs blessures.

195 Lorsqu'ils se sont vaincus, ils ont vaincu.
Ils ont anéanti, lorsqu'ils se sont anéantis.

Là, le Mauvais eut le dessous ³³,
car, là, même des femmes, des vieilles femmes, l'ont vaincu.
Même des servantes, avec une parole de louange ³⁴,
ont arrêté l'erreur.

201 À l'automne, la plaine se couvrit
de fleurs, à l'improviste ³⁵.
Les fleurs n'embellirent pas ce lieu,
comme vous, vous l'avez embelli.

205 De vos paroles et de vos sacs,
les cieux et la terre se sont réjouis ³⁶.
Vous avez embelli cette ville par des sacs,
et vous avez fécondé cette plaine par la parole.

209-222. *Que vienne la miséricorde de Dieu.*

Que le Seigneur vous rende
prospérité et paix !

211 Que la colère (nous) menace sur les places,
de peur qu'elle ne se jette (sur nous) !
Qu'il la retienne ³⁷,
de peur qu'elle n'accoure !

215 Que la justice reste loin de vous,
de peur qu'elle ne prononce votre blâme !

Que ne s'éloigne pas de vos remparts
la miséricorde qui est votre rempart !

Celui qui, sans argent, donna la vie ³⁸
et sa miséricorde sans contrepartie,

221 c'est sans cesse un don gratuit ³⁹
qu'il offre à notre ingratitude.

³³ Cf. 1 Jn 2,13-14. ³⁴ Cf. 1 Cor. 1, 27-28.

³⁵ Éphrem fait allusion aux vêtements de deuil et de pénitence (cf. v. 205-207, et mēmṛā 5, v. 263, p. 71) portés sans doute au cours de processions faites autour de Nisibe, à l'automne de 358, après la destruction de Nicomédie.

- Լուծցէ զխորգս սեղանոյ իւրոյ,
 զի չքեղասցի սեղանն սրբութեան :
 225 Բաւական են նմա պաշարմունք⁹
 յորս եղև մեզ տէր սգոյ :
 Շքեղասցի և զուարթացուցէ¹⁰ զգոյն իւր,
 Հանդէպ երեսաց պաշտանէից իւրոց :
 Լուծցէ եկեղեցի զՀանդերձ սգոյ,
 զի ի խաւսմանէ ցանկալի փեսային
 231 այլաւք զարդուք զարդարեսցին :
 պաՀովք, Հսկմամբ և արՀնութեամբ
 Հաճոյ լիցի նմա որպէս նա սմա,
 ծածուկ և յայտնի զարդուք :

 235 Դատաւորաց Հատուցէ երանութիւն,
 և զլխաւորաց զբարութիւն :
 Զի խոնարՀեցա՛ն ի Ժամ բարկութեան :
 բարձրացուցէ՛ ի շէն Ժամանակի :
 Դիցէ առաջի նոցա ստուգութիւն,
 եղիցի նոցա իբրև զկշիռս,
 241 նովաւ կշռեսցեն զդատս իւրեանց,
 զոր ոչ կարէ կաշառ աստանդել :
 Նմանեսցեն ներքին դատաւորքս,
 այնմ վերին դատաւորին :
 245 Եթէ պաՀանջիցեն վասն ստուգութեան,
 և Եթէ ողորմին վասն սիրոյ :

ԱւրՀնեա՛ զուսիկս ի վաստակս և ի գործս,
 և ի զլխաւորս, ի կարգս և յաշտիճանս :
 ԱւրՀնեա՛ զանմեղս,
 որոց եղեն լեզուք նոցա իբրև զքնարս :

⁹ պարշարմունք *cod.* — ¹⁰ զուարթացուցէ *cod.*

⁴³ Cf. *Matth.* 6,4 et 10,26.

⁴⁴ Cf. *Éz.* 45,10.

⁴⁵ Cf. *Ps.* 106,45.

⁴⁶ Cf. *Ps.* 8,3; *Sag.* 10,21.

223-234. *Que l'Église se pare.*

Qu'il enlève les sacs de son autel,
pour que resplendisse le saint autel !

225 Il y eut pour lui assez de sièges
où il fut pour nous le chef du deuil ⁴⁰.

Qu'on le pare et qu'il retrouve ses couleurs joyeuses
à la face de ses ministres !

Que l'Église enlève son vêtement de deuil ⁴¹,
pour que loin des noces ⁴² de l'Époux désiré,

231 ils soient ornés d'autres ornements :
le jeûne, les veilles et la louange.

Qu'elle lui soit agréable, comme il l'est pour elle,
grâce à des ornements cachés et visibles ⁴³.

235-246. *Que juges et chefs soient heureux.*

235 Qu'aux juges il accorde le bonheur,
et aux chefs, sa faveur.

Parce qu'ils s'humilièrent à l'heure de la colère,
qu'il (les) exalte au temps de la joie.

Qu'il leur apporte la justice,
qu'elle soit pour eux comme une balance

241 avec laquelle ils pèseront leurs jugements
qu'un présent ne peut corrompre ⁴⁴.

Ces juges d'ici-bas ressembleront
à celui-là, le Juge d'en-haut,

245 s'ils exigent au nom de la justice,
et s'ils ont pitié au nom de l'amour ⁴⁵.

247-272. *Bénis ce peuple et ses chefs.*

Bénis ce peuple dans ses travaux et ses occupations,
dans ses chefs, ses groupes et ses hiérarchies.

Bénis les innocents
dont les langues furent comme des lyres ⁴⁶.

⁴⁰ L'autel couvert d'un sac durant les sièges (cf. plus haut v. 17) est à nouveau voilé de ce signe de deuil (cf. v. 223), en raison de la pénitence que les habitants de Nisibe pratiquaient pour ceux de Nicomédie, et peut-être aussi pour détourner la menace que faisait peser l'avance de Sapor II (cf. p. xxv). Les *Carmina Nisibena*, IV, 26-28 (éd. BECK, [traduction] p. 18) signalent un deuil public en raison de l'avance des Perses en 359.

⁴¹ Cf. *Bar.* 5,1.

⁴² La vie dans la félicité du ciel.

- 251 ԱւրՀնեա՛ և զգգաստ կանայս,
որ յայրատեցան վասն սիրոյ քո :
զի աղաղակէին ի ծէջ սրաՀից
և աւրՀնէի՛ն ի Հրապարակս :
- 255 Սկեցին և աղաղակեցին ի գիշերս
ի ծէջ Հրապարակաց սրբապէս :
Կուլթք որ ի դերև ելին վասն քո,
յաճախեա՛ ի նոսա զաւրՀնուլթիւնս քո :
Եղիցին Հնձանք նոցա ողջունիւ,
և ըմպելի նոցա ի խրախուլթի՛ւնս :
- 261 Հատոյ Տէր շինունն երկրիս մերում,
ընդ միոյ Հարիւր քան զշարժունս իւր :
ՊաՀեա ի գլուխ մեր զՀարս մեր,
և ի ծէջ խաշին քո զՀովիւս մեր :
- 265 Որ սկեցին և վաստակեցին ի Հաւտ քո,
գիրացուցին պաՀովք զխաշն քո,
կացցեն ի գլուխ նորա սրբապէս :
Եղիցին պարիսպք ընդ երեսաց գայլոց :
Բնակեցոյ ի բերանս նոցա զաւրՀնուլթիւնս քո :
և ի ձեռս նոցա զքաւուլթիւն :
- 271 Ի շրթանց նոցա արՀնեսցուք,
և աջո՛վ նոցա քաւեսցուք :

- 251 Bénis aussi les femmes chastes
 qui brûlèrent de ton amour,
 car elles implorèrent à haute voix dans les portiques,
 et elles bénissaient sur les places publiques ⁴⁷.
- 255 Elles veillèrent et implorèrent à haute voix durant les nuits,
 au milieu des places publiques, saintement.
 La récolte, par ton (vouloir), a été nulle ;
 augmente pour eux tes bénédictions.
 Que leur travail au pressoir s'accompagne de souhaits,
 et leurs libations, de réjouissances.
- 261 Rends à notre terre, Seigneur, la prospérité,
 cent pour un ⁴⁸, plus qu'avant ses bouleversements.
 Garde nos pères à notre tête
 et, au milieu de ton troupeau, nos pasteurs ⁴⁹.
- 265 Ceux qui veillèrent sur ton troupeau et le servirent,
 qui par le jeûne l'engraissèrent,
 qu'ils restent à sa tête, saintement ⁵⁰,
 qu'ils soient des remparts face aux loups.
 Mets en leurs bouches tes bénédictions
 et, dans leurs mains, le pardon ⁵¹.
- 271 Soyons bénis par leurs lèvres,
 et pardonnés par leur droite ⁵².

⁴⁷ Sans doute les prières faites lors du jeûne public pour Nicomédie.

⁴⁸ Cf. *Math.* 13,8.

⁴⁹ Éphrem pense aux trois évêques — Jacques, Babu et Vologèse — qu'il a souvent loués ensemble (*Carmina Nisibena* 13-14, éd. BECK, [traduction] p. 39-47).

⁵⁰ Cf. 1 *Pierre* 5,2.

⁵¹ Littéralement : « l'expiation ».

⁵² L'imposition des mains pour le pardon des péchés, tant pour la pénitence publique que pour la pénitence privée, est toujours attestée dans la tradition ancienne du sacrement (DENZINGER, *Ritus Orientalium*, t. 1, p. 440-471; HINDO, *Disciplina Antiochena*, fasc. 27, n° 176-190, p. 208-215).

MĒMRĀ XVI

Pourquoi Nicomédie et ses habitants furent-ils frappés ? Quelles leçons doivent tirer du cataclysme les habitants de Nisibe ? C'est une explication des coups portés à l'ancienne capitale impériale, mais aussi de tous les malheurs qui surviennent dans le monde, qu'Éphrem tente, avec humilité (v. 1-14), dans ce dernier mēmṛā, en exposant sa théologie de la justice divine.

Dans un premier temps (v. 15-50), le poète affirme que Dieu répand ses châtiments sur les hommes ou les leur réserve selon le degré de leur malice. Il y a en effet deux catégories de pécheurs : l'impie dont la mesure de péchés a été remplie, puis déborde en raison de son obstination orgueilleuse à commettre le mal ; le simple pécheur qui, tout en commettant le péché, se méfie et se garde de faire déborder la mesure. L'un s'endurcit, sans remords, dans le péché ; l'autre peut encore devenir pénitent. Face à ces deux hommes, Dieu possède deux mesures différentes de colère. Le débordement de la mesure des péchés de l'impie entraîne le débordement de la mesure de la colère divine : ce sont les châtiments immédiats, avant-coureurs de ceux de l'autre monde. Quant au pécheur, s'il garde pleine de péchés sa mesure sans la vider par la conversion, un châtiment l'attend au dernier jour.

Éphrem sent bien cependant que ces explications sont insuffisantes, car dès cette vie il est des pécheurs qui sont frappés, bien que leur mesure de péchés n'ait pas débordé. Aussi dans une deuxième partie, il s'applique d'abord à montrer qu'au-delà de leur valeur de châtiments, les coups ont aussi une valeur d'avertissement (v. 51-102). Que de deux pécheurs l'un seulement soit frappé, cela doit inspirer à l'autre de la peur. Des coups tombent aussi sur les justes pour les mêmes raisons : Dieu veut effrayer les méchants, afin de les amener à la réflexion.

L'image de Dieu que présente Éphrem n'est pas celle cependant d'un juge impitoyable. Si sa justice apparaît dans les coups portés aux méchants, il a également pitié d'eux. En faisant l'économie du bâton, il montre sa sollicitude pour eux et leur donne le goût de sa grâce (v. 103-134).

Ces considérations peuvent sans doute, dans l'abstrait, expliquer les malheurs qui surviennent en ce monde, mais la catastrophe de Nicomédie les vérifie-t-elle ? Éphrem ne veut pas se faire l'accusateur de ses frères, il se refuse à juger. Aussi selon une méthode maintes fois employée, il interpelle les Écritures, dernier recours au-delà duquel il est inutile de scruter. Le malheur des habitants de Nicomédie peut avoir pour cause leur impiété ou leur iniquité, comme cela fut le cas de Sodome et des Galiléens ; mais Dieu peut aussi les avoir rappelés avant qu'un autre malheur ne les frappe, comme le roi Josias (v. 135-176). Dieu seul sait la raison de leur disparition. Devant le mal possible à Nicomédie, mais aussi devant la souffrance certaine de ses habitants, Éphrem se refuse à choisir entre les trois exemples bibliques rapportés ; il ne peut comprendre quels avantages peuvent résulter de tous ces châtiments (v. 104-106). Il importe beaucoup plus de se tenir

prêts, en veillant, en priant et en faisant pénitence (v. 177-200) ; ce sont là des recommandations chères à Éphrem. Et, en quatre vers, le poète termine son œuvre par l'évocation de l'entrée des habitants de Nicomédie dans la gloire de Dieu, et par une dernière exhortation à ceux de Nisibe pour qu'ils progressent dans la pénitence.

ՎԵՇՏԱՍԱՆԵՐՈՐԴ ՎԱՍՆ ՆԻԿՈՄԻԴԵԱ

- 1 Քաւեա՛ Տէր ողորմութեամբ քով զբերան այս
որ ժպրՀեցաւ խաւսել զչափոյն որ չէ արէն :
Եթէ ասացին ի մարդկանէ
ո՛ր եղիր չափ պարտուց մերոց
- 5 Ո՛ր դիցէ չափ ողորմութեանց քոց
.....
Յանդգնեցաւ Տէր ժպրՀութիւնս մեր,
զի զաւրացան¹ Հարուածք ի դարուս մերում :
Քննել թէ՛ զիա՛րդ և ընդէ՛ր
կործանեցան քաղաքք բարկութեամբ :
- 11 Բայց զի ոչ բաւեցի բաւանդակել,
թէ՛ ո՛ր պատճառ Հարուածոյն,
աւա ասացի բազումս,
զի ոչ բաւեցի ասել զմի չափ մեղաց եղբարց :
- 15 Մեղաւոր լնու զնա,
ամպարիչտ զեղու զնա :
Ապաշխարող թափէ զնա
.....
Զափէ և ինքն ստուգութիւնն,
իբրև չիք չափ որ ելանէ ընդ նմա :
- 21 Առին նովաւ չափ բարկութեան,
ըստ չափոյ անարէնութեանց :
Զեղու ըստ ամպարիչտ այն,
և թերանայ ըստ ապաշխարողին :
- 25 Որոյ չափ իւր զեղաւ, Հեղու
յերկոսին աշխարհս տանջի :

¹ զաւրացաւ *cod.*

³ L'expression « avec colère » revient plusieurs fois (voir plus loin v. 56, 85, 87). Éphrem désigne ainsi une colère dont les destructions ne permettent aucun retour, aucune pénitence; c'est la perte (voir v. 85).

SEIZIÈME (MĒMRĀ) SUR NICOMÉDIE

1-10. *Seigneur, pardonne l'audace.*

1 Seigneur, dans ta miséricorde, pardonne à cette bouche
qui osa parler de la mesure dont on ne peut (parler).

Si l'on a dit parmi les hommes :

« Ah ! tu as fixé la mesure de nos dettes ¹ »,

5 qui peut fixer la mesure de tes miséricordes ²,

.....

Seigneur, notre audace eut cette hardiesse,
car les châtements sont devenus violents en notre génération,
d'examiner comment et pourquoi
des villes furent renversées avec colère ³.

11 Cependant, comme je n'ai pas été capable de comprendre
quelle (est) la cause du châtement,
voici que j'ai beaucoup parlé,
sans pouvoir dire la mesure du péché de (mes) frères.

15-50. *Plénitude et débordement de la mesure.*

15 Le pécheur la remplit,
l'impie la fait déborder.

Le pénitent la vide,

.....

Et la justice, en personne, mesure,
parce qu'il n'y a pas de mesure qui rivalise avec elle.

21 Ils ont reçu, avec elle, une mesure de colère
à la mesure de (leurs) iniquités.

Elle déborde avec l'impie,
et elle diminue avec le pénitent.

25 Celui dont la mesure déborda (et) se répandit
est tourmenté dans l'un et l'autre monde.

¹ Dieu sait parfaitement quelle est la mesure des dettes que nous avons contractées envers lui, tandis que nous, nous ne connaissons pas la mesure de ses miséricordes. Est-ce à un texte biblique que fait allusion Éphrem en introduisant cette citation par *et'ē asac'in i mardkanē*, ou à une réflexion que se font les hommes ?

■ Cf. *Ps.* 119,156.

- Աստ պահանջի գեղունն չափոյն,
 և ի վախճանի լիութիւն նորա :
 Չեղու բարկութիւն ստուգութեանն
 ի վերայ չափոյն որ գեղաւ և Հեղաւ :
 31 շեղու զգեղունն իւր ի վերայ գեղմանն,
 և գէութիւն իւր ի վերայ լիութեանն :
 Անուամբք իւրեանց ճանաչին
 մեղաւորն և ամպարիչոն :
 35 Փո՛քր է անուամբ մեղաւորն
 քան զամպարիչոն յորջորջմամբ :
 Մեղաւորն մեղանչէ և կասկածէ,
 ամպարիչոն ամպարչտէ և յանդգնեա՛լ է :
 Ապաշխարող յանցանէ և սգացեա՛լ է,
 արդար Հարկանի և զուա՛րթ է :
 41 Մեղաւորն քանզի կասկածոտ է,
 ո՛չ գեղու չափ իւր առ խիթալն :
 Ամպարիչոն քանզի յանդգնեալ է,
 գեղու չափ իւր Հպարտմամբ նորա :
 45 Դարձեալն յանցեաւ և սգացեա՛լ է :
 Ընու զչափ իւր մեղաւք իւրովք,
 Թերացուցանէ զնա ապաշխարելով :
 Թափէ զնա դարձիւ իւրով :
 է որ Հարաւ վասն զի չափն իւր գեղաւ և Հեղաւ :
 և է որ Հարաւ վասն զի գովեսցի Հաւատ նորա :
- 51 Են որ Հարան ի գանս իւրեանց,
 Թաղեալ են աւգնութիւնք իւրեանց :
 Հարուածք են աւգնութեան,
 ի խրատչէն ընտրողութեան :
 55 Մեղաւորն որ մեղանչէ և խիթացեալ է,
 եթէ Հարկանի ոչ իբրև բարկութեամբ :
 Ամպարիչոն ² որ ամպարչտէ և յանդգնեալ է,
 յուսաՀատութեան է Հարուածն իւր :
 Մեղաւորն զի միջին է,
 Ելից զչափ մեղաց իւրոց :

■ ամպարչոն *cod.*

⁸ En raison de *barkut'eamb* du vers 56, nous lisons *entrolut'eamb*. Les vers 53-70 s'inspirent de *Hébr.* 12,5-11. ⁹ Il n'a pas été anéanti complètement, aussi il s'interroge.

- Ici-bas est vengé le débordement de la mesure
 et, au dernier jour, sa plénitude.
 La colère de la justice déborde ⁴,
 à cause de la mesure qui déborda et se répandit.
- 31 Elle répand son débordement à cause du débordement,
 et son contenu à cause de la plénitude.
 Par leurs noms sont reconnus
 le pécheur et l'impie.
- 35 Quant au nom, le pécheur est au-dessous
 de celui que l'on appelle impie.
 Le pécheur pêche et se méfie,
 l'impie commet l'impiété et s'enhardit.
 Un pénitent commet une faute et s'attriste ⁵,
 le juste est frappé et reste joyeux.
- 41 Le pécheur, parce qu'il est méfiant,
 ne fait pas, par inquiétude, déborder sa mesure.
 L'impie, parce qu'il s'enhardit ⁶,
 dans son orgueil fait déborder sa mesure.
- 45 Le converti a commis des fautes, mais s'attriste;
 il ■ rempli sa mesure avec ses péchés.
 il la fait diminuer en se repentant,
 il la vide par sa conversion ⁷.
 L'un fut frappé parce que sa mesure déborda et se répandit,
 et l'autre fut frappé pour que sa foi soit louée.

51-102. *Les coups ont une utilité.*

- 51 D'autres se virent frappés de coups,
 leur utilité est voilée.
 Les châtiments ont une utilité
 dans les vues de Celui qui corrige avec discernement ⁸.
- 55 Car le pécheur qui pêche devient inquiet,
 s'il est frappé non comme avec colère ⁹.
 L'impie qui commet l'impiété et qui s'enhardit,
 son châtiment est sans espoir.
 Le pécheur ainsi est au milieu :
 il a rempli sa mesure de péchés,

⁴ Cf. *Is.* 10,22.

⁵ Cf. *Jac.* 4,8-9.

⁶ Cf. *Ps.* 11,2.

⁷ Cf. *Act.* 3,19.

- 61 ոչ եզեղ զնա իբրև զամպարիչտ,
 և ոչ թափեաց իբրև զդարձեալն :
 Նա եթէ Հարկանի,
 աւգուտ ծածկեա՛լ է ի գանն իւր :
- 65 Փոխանակ անձին և ընկերի Հարկանի,
 զի եղիցի ի մէջ աւգուտն :
 Եթէ յերկուց մեղաւորաց մին Հարկանի,
 զի միւսն երկիցէ՛ :
 Իրաւունք են այս առ Աստուած,
 զի ի մէ՛ջ եղիցին աւգուտ նոցա :
- 71 Ջի եկեսցէ գան Հարելոյն,
 և դարձ այնր որ երկեան :
 Դիցին ի մէջ Հասարակաց,
 և բաժանեսցին ի մասունս :
- 75 Ջի կողմանք են բազումք :
 արդարոց և ապաշխարողաց,
 և մեղաւորաց և ամպարչտաց,
 և ի վերայ ամենեցուն գոյ գաւազան :
 Մի վասն զի խառնակեալ են
 գանք ամենեցուն ի միջի :
- 81 կարծեսցուք եթէ արդարն որ Հարաւ,
 իբրև զանաւրէն է որ տանջեցաւ :
 Մի Հայեսցուք ի Հարուածան,
 այլ ի կամս Հարկանելոյն :
- 85 Եթէ բարկութեամբ Հարկանէ, կորստեան է :
 և եթէ երկիւղ արկանելով, ողորմութեա՛ն է :
 Ամպարիչտն բարկութեամբ Հարկանի,
 թէպէտ և աւգուտ է ընկերաց
 յուսաՀատութեամբ Հարկանի :
 Թէպէտև այլոց յոյս յաճախէ,
- 91 չիք նմա Հոտ խթի
 և ոչ չոզի ապաշխարութեան :
 Սատանայի նմանէ ամենևին ³
 որ աւտար է յապաշաւելոյ :
- 95 Եւ զոր աւրինակ զի զմեղաւորս Հարկանէ,
 զի երկեցուցէ զմեղաւորս :

³ ամենին cod.

- 61 il ne la fit pas déborder comme l'impie,
 et il ne la vida pas comme celui qui se convertit.
 Celui-là, s'il est frappé,
 c'est que le coup a une utilité cachée.
- 65 Il est frappé au lieu d'une personne ou d'un compagnon,
 afin de leur être utile.
 Si de deux pécheurs l'un d'entre eux est frappé,
 c'est afin que l'autre ait peur ¹⁰.
 Telle est la justice de Dieu,
 qu'elle ait une utilité pour eux.
- 71 Car viendra le châtiment de Celui qui frappe,
 et la récompense de celui qui en eut peur.
 Ils seront placés parmi leurs semblables,
 et ils seront répartis en groupes ¹¹.
- 75 Les catégories sont nombreuses en effet :
 justes et pénitents,
 pécheurs et impies,
 et au-dessus de tous se trouve le bâton.
 Parce que furent entremêlés
 les coups pour tous,
- 81 ne croyons pas que le juste qui fut frappé
 est comme le méchant qui fut maltraité.
 Ne considérons pas les coups,
 mais l'intention de Celui qui frappe.
- 85 S'il frappe avec colère, c'est pour la perte ;
 et, si c'est en faisant peur, c'est pour la miséricorde.
 L'impie est frappé avec colère,
 bien que ce soit utile aux proches.
 Il est frappé sans espoir,
 bien que croisse l'espoir des autres.
- 91 En lui il n'y a ni signe de remords
 ni esprit de pénitence.
 Il ressemble tout à fait à Satan
 qui est étranger au regret.
- 95 Et de même qu'il frappe les pécheurs
 pour effrayer les pécheurs,

¹⁰ Cf. *Ecccl.* 3,14.

¹¹ Cf. *Matth.* 25,32-33.

նոյնպէս Հարկանէ զարդարս,
 զի առաւել երկեցուցէ զանարէնս :
 զի ածցէ զմտաւ անարէնն,
 թէ արդարն Հարաւ անյանց,
 101 յո՞ր ապաւինութիւն փախիցէ մեղաւորն
 եթէ ոչ դառնայ ⁴ :

Թէպէտև յոյժ ասացի և ասեմ,
 ոչ բաւեցի Հասանել չափոցն
 105 և կչոոց ամենայն աւգտից
 որ են յԱստուծոյ յամենայն գանս :
 զի է ուր Հարկանէ զչարս,
 զի ցուցցէ նոցա զստուգութիւնն իւր :
 եւ է ուր ողորմի չարաց,
 զի ճաշակեցուցէ նոցա զչնորՀսն իւր :
 111 զի Հարկանելովքն ուսուցէ
 թէ ամենեքեան արժանի են գանի :
 եւ կեցուցելովքն ծանուցէ,
 թէ ջանայ ⁵ ընդ նոսա թէպէտև չարք են :
 115 Եթէ մինչ չարք են սիրուն են նմա,
 քանի՛ և եղիցին սիրունք
 չնորՀիւ ստուգութեանն նորա
 յորժամ արդարք և բարիք իցեն :
 Եթէ մինչ կերպարանքն սատանայի
 նկարեալ է ի նոսա, ոչ աւտարացայց,
 121 յորժամ նմա եղիցին նմանող,
 քանի՛ և սիրէ զպատկեր իւր :
 Չէ կապեալ արէնսողիւն,
 սիրով իւրով լուծանէ զարէնս :
 125 Ողորմի և չարաց,
 և խստանայ ⁶ առ բարիս :
 իստանայ և չարչարէ զստոյգս,
 որպէս զի ուսուցէ զանարէնս :
 թէ արդարն իբրև զրկեալ է սիրէ զնա,
 և չարին իբրև առեալ է ուրանայ ⁷ զնա :

⁴ դառնա cod. — ⁵ ջանա cod. — ⁶ խստանա cod. — ⁷ ուրանա cod.

ainsi il frappe les justes
 pour effrayer encore plus les méchants,
 pour que le méchant considère en son esprit,
 que si le juste fut frappé sans faute de sa part,
 101 en quel refuge pourra s'enfuir le pécheur ¹²,
 s'il ne se convertit pas ?

103-134. *L'amour peut l'emporter sur la justice.*

Cependant, je l'ai dit avec force et le redis :

je n'ai pu comprendre les mesures
 105 et les poids de tous les avantages
 qui viennent de Dieu en tous les châtements.
 Car là où il frappe les mauvais,
 c'est afin de leur montrer sa justice,
 et là où il a pitié des mauvais,
 c'est afin de leur faire goûter sa grâce,
 111 afin d'enseigner, par ceux qui sont frappés,
 que tous méritent un châtement,
 et de faire savoir, par ceux qui sont sauvés,
 qu'il prend soin d'eux, bien qu'ils soient mauvais.
 115 S'ils lui sont chers, alors qu'ils sont mauvais,
 combien plus le seront-ils,
 lorsque, par la grâce de sa justice,
 ils seront justes et bons !
 Si, tant que la forme de Satan
 est peinte en eux, il ne s'éloigne pas,
 121 lorsqu'ils lui seront ressemblants,
 combien plus aimera-t-il son image ¹³ !
 Le Législateur n'est pas enchaîné,
 à cause de son amour il abroge les lois.
 125 Il a pitié même des mauvais,
 et il est sévère pour les bons.
 Il est sévère pour les justes et les malmène,
 afin d'apprendre aux méchants,
 qu'il aime le juste, alors qu'il est maltraité,
 et qu'il renie le mauvais, alors qu'il est bien traité.

¹² Cf. *Job*. 11,20; cf. *mêmra* 4, v. 100, p. 43.

¹³ Cf. *Rom.* 8,29; *Col.* 3,10.

- 131 Խրատիչ է նա ընտրող,
 ընդ գաւազանի իւրում է խնայումն :
 Անդր ուղղէ զգաւազանն
 ուր Հայի աւգնութիւն իւր :
- 135 Բայց ես իբրև ի խաւարի
 զննեցի զսոսա զոր պատմեցի :
 ուղղեցայց ելից ի խաւարէ,
 ի Հանդիպութիւն գրոց լուսոյ :
 Եւհար զՍողոմոնացիս,
 զի Հեղաւ զեղաւ չափ այն :
- 141 Եղև երկիր ի վերայ չարեացն,
 զի ոչ ժուժեաց լինել ի ներքոյ :
 Բողոքեաց երկիրն որ ընդ նոքաւք,
 առ դատաւորն որ ի վերոյ քան զնա :
- 145 բառնալ ի նմանէ զՀեսու ■ նոցա,
 զի եղեն ծանր ի վերայ նորա :
 Իսկ Գաղիղեացիքն որ կոտորեցան,
 Հարան վասն մեղաց իւրեանց,
 և Հարան վասն ընկերաց :
 զի երկիցէ մեղաւորն ընկերաւ իւրով :
- 151 Քաղաքն որ այժմ կործանեցաւ,
 ի մեղս իւր ասեն եղծաւ :
 Մին միայն ևեթ զիտէ
 զինչ է պատճառ կորստեան նորա,
- 155 ասելով թէ պիղծ տեղի էր
 ո՛չ տան թոյլ եկեղեցիք նորա :
 ասել թէ սուրբ տեղի էր,
 ո՛չ տան թոյլ եղծուածք նորա :
 Որ կայ ի մէջ ալեաց,
 յամենայն կողմանս վարի
- 161 յորժամ եղիցին Հարկանել զնա
 ամենայն ալիք յամենայն կողմանց :

131 Il corrige avec discernement,
 il fait l'économie de son bâton.
 Là il brandit le bâton,
 alors qu'on attend son secours.

135-150. *Exemples bibliques : Sodome et les Galiléens.*

135 Cependant, comme c'est dans les ténèbres
 que j'ai observé ce que j'ai raconté,
 je me dresserai, je sortirai des ténèbres,
 à la rencontre de la lumière des Écritures.

Il frappa Sodome,
 parce que la mesure se répandit, déborda.

141 La terre vint au-dessus des méchants,
 car elle ne souffrait pas d'être au-dessous.

La terre, au-dessous d'eux, en appela
 au Juge, au-dessus d'elle,

145 pour en enlever leurs traces,
 car elles lui pesaient.

Quant aux Galiléens qui furent massacrés ¹⁴,
 ils furent frappés à cause de leurs péchés;
 ils furent frappés aussi à cause de (leurs) compagnons,
 pour que le pécheur craigne avec son compagnon.

151-204. *Pourquoi Nicomédie fut-elle détruite ?*

151 La ville qui vient d'être renversée
 fut détruite, dit-on, pour son péché.

Seul l'Unique sait
 quel est le motif de sa ruine.

155 Dire que c'était un lieu impur,
 ses églises ne le permettent pas ¹⁵.

Dire que c'était un lieu saint,
 sa destruction ne le permet pas.

Qui se tient au milieu des flots
 est ballotté de tous côtés ¹⁶,

161 aussi longtemps que viennent le frapper
 tous les flots de tous côtés.

¹⁴ Cf. *Lc* 13,1-3.

¹⁵ Nicomédie avait plusieurs églises; cf. *mēmṛā* 8, v. 763, p. 159.

¹⁶ *Éphrem* hésite sur la réponse à donner.

- Երեք բանք են որովք
բովանդակին ամենայն խորհմունք մեր
- 165 Թէ զիարդ և վասն էր եկն ի վերայ նոցա տագնապն :
և ի գրոց են նոցա վկայութիւնք երիցունք ⁹ :
Ջի երեք են գիտակ եմ,
իսկ եթէ ո'ր յերիցն է, ո'չ գիտեմ :
Եթէ վասն նորին ամպարչտութեան Հարան
Սողոմացոցն նմանող են :
- 171 Եւ եթէ վասն միջոյ անարէնութեան Հարան,
Գաղիղեացոցն նմանող¹⁰ են :
Եւ եթէ յառաջ քան զնեղութիւնն ինչ,
վաղվաղեաց Բարերարն և ժողովեաց զնոսա :
- 175 Յոչիա արքային նմանող են,
որ վշտիւ իւրով փախեաւ ի վշտէ :
Եթէ զի ամպարչտեցան քան զամենայն, եւ Հար զնոսա,
եղիցի մեզ այս ի զգուշութիւն :
Եւ եթէ եւ Հար զնոսա իբրև մեզ նմանեն,
եղիցի մեզ այս ի լալո՛ւմն :
- 181 Եւ եթէ եւ Հար զնոսա, զի մեղան քան զամենայն,
եղիցուք խիթացեալք և զգուշացեալք :
Եւ եթէ եւ Հար զնոսա իբրև մեզ նմանեն,
եղիցուք փո՛յթք և ապաշխարողք :
- 185 Եւ եթէ նախ քան զբարկութիւն ժողովեցան,
եղիցուք սգացեալք և տրտմեալք :
Նոցա այսուհետև քուն խաղաղ,
և մեզ արհաւի՛րք Հաշման :
Արասցէ Բարերարն ողորմութեամբ իւրով
զի յերիցն զոր ասացի,
- 191 առաջինն և վերջինն խափանեսցին,
և միջին և եթ ստուգեսցի :
Առաջինն ամպարչտութեան մեծի է,
և վերջինն խիստ բարկութեան :

■ երիցունց *cod.* — ¹⁰ նմանեղ *cod.*

■ Cf. *Ephés.* 5,15.

²³ Cf. *Jac.* 4,9.

²⁴ Cf. *Prov.* 16,17.

■ Cf. *Hébr.* 4,10.

- Il y a trois phrases dans lesquelles
sont contenues toutes nos pensées :
- 165 comment et pourquoi ce tourment tomba-t-il sur eux,
et les Écritures ont-elles des exemples anciens pour eux ¹⁷ ?
Je sais bien qu'il y en a trois,
mais lequel des trois, je ne sais pas.
S'ils furent frappés à cause de l'impiété de la ville,
ils ressemblent aux Sodomites ¹⁸.
- 171 Et s'ils furent frappés à cause de l'iniquité de (leur) cœur,
ils sont semblables aux Galiléens ¹⁹.
Et s'ils (furent frappés) avant quelque malheur,
c'est que le Bienfaisant prit les devants et les rassembla ²⁰ ;
- 175 ils sont semblables au roi Josias
qui, avec son malheur, a fui le malheur ²¹.
S'il les frappa parce qu'ils étaient plus impies que tous,
cela doit nous inviter à être circonspects ²².
Et s'il les frappa alors qu'ils nous ressemblaient,
cela doit nous inviter à pleurer ²³.
- 181 Et s'il les frappa parce qu'ils péchèrent plus que tous,
nous devons être méfiants et sur nos gardes ²⁴.
Et s'il les frappa, alors qu'ils nous ressemblaient,
nous devons être zélés et pénitents.
- 185 Et s'ils furent rassemblés avant la colère,
nous devons être dans le deuil et la tristesse.
Qu'ils aient désormais un sommeil paisible ²⁵,
et nous, l'épouvante du carnage !
Que le Bienfaisant fasse, dans sa miséricorde,
que des trois (exemples) que j'ai dits,
- 191 le premier et le dernier soient inutiles,
et que celui du milieu seulement se vérifie !
Le premier est celui d'une grande impiété,
et le dernier celui d'une sévère colère.

¹⁷ Cf. 2 *Pierre* 2,6.

¹⁸ Cf. *Is.* 3,9

¹⁹ Comme les Galiléens, les gens de Nicomédie furent frappés ~~pour~~ être plus coupables que les autres (cf. *Lc* 13,3).

■ Pour le jugement, cf. *Matth.* 24,31 et 25,32. La même idée est exploitée dans les mémrê 6, v. 10 et 8, v. 68, p. 83 et 117.

²¹ Josias, atteint d'une flèche à la bataille de Megiddo, fuit le malheur dont son armée et son pays furent frappés (cf. ■ *Chr.* 35,23).

- 195 Միջինն աւգտի Հասարակաց է :
 Նոցա վարձ և մեզ շա՛Հ :
 Եթէ Հարան վասն ամպարչտութեան նոցա և բեկման
 որ եթէ նախ քան զբարկութիւն ժողովեցան,
 մեզ է բեկումն որ գալոց է

- 201 Իսկ եթէ եղեն ի սքանչելիս,
 զի մեք յաճախեսցուք յապաշխարութիւն :
 Մեք որ արդարացաք, շնորհեցաք,
 և նոքա որ Հարանն ոչ փնասեցան :

195 Celui du milieu est pour l'utilité commune ²⁶ :

pour eux (il y eut) une récompense et pour nous un profit ²⁷.

S'ils furent frappés à cause de leur impiété ou en châtement,

s'ils furent rassemblés avant la colère,

il y a pour nous un châtement à venir ²⁸

.....

201 Mais s'ils sont parvenus aux merveilles (de Dieu),

c'est pour que nous progressions dans la pénitence.

Nous qui sommes devenus justes, nous avons reçu la grâce ²⁹,

et eux, qui ont été frappés, n'ont pas été lésés.

■ L'exemple des Galiléens massacrés par Pilate, alors qu'ils n'étaient pas plus coupables que tous les autres Galiléens.

²⁷ Les habitants de Nicomédie obtinrent de Dieu une récompense en raison de la mort dont ils furent frappés. Pour nous, le profit réside dans l'avertissement que constitue leur mort.

²⁸ Les habitants de Nisibe n'étant pas moins impies que ceux de Nicomédie, ils doivent s'attendre à un châtement avant la colère finale.

²⁹ Cf. *Rom.* 8,30.

I

INDEX DES RÉFÉRENCES À L'ÉCRITURE

GENÈSE

1,28 : 75, 191.
 3,5 : 23, 244.
 3,4-5 : 201, 244.
 3,14 : 247.
 3,16-19 : 247.
 3,19 : 29.
 4,5,8 : 194.
 5,6 : 222.
 6,5 : 234.
 6,5-14 : 61.
 6,11-12 : 234.
 6,14 : 63.
 6,17 : 237.
 7,7 : 61.
 7,11 : 61.
 7,13 : 61, 211, 222.
 7, 21 : 223.
 7,27 : 65.
 8,17 : 75.
 9,23 : 139.
 9,26 : 201.
 13,13 : 54.
 14,1-16 : 68.
 16,6 : 277, 278.
 16,12 : 277.
 18,23 : 249.
 18,26-32 : 257.
 19,1 : 67.
 19,4,9 : 69.
 19,5 : 223, 250.
 19,10-11 : 68.
 19,14 : 42, 66.
 19,16 : 69.
 19,17-24 : 68.
 19,24-25 : 55, 223.
 19,26 : 183, 201, 257.
 19,28 : 223.
 21,10 : 278.
 21,14 : 273, 277.
 39,20 : 211.
 41,56 : 7.
 46-47 : 210.

EXODE

4,2-4 : 183.
 4,10 : 78, 210.

6,12 : 78.
 7,13 : 211.
 7,14-12,32 : 210.
 12,29-42 : 81.
 14,16 : 210.
 14,27-28 : 210.
 14,28 : 210.
 15,1 : XLVI.
 15,23-25 : 183.
 15,22-26 : 185, 217.
 16,25 : XLVI.

NOMBRES

10,1 : 7.
 12,3 : 253.
 14,27 : 57.
 14,36-37 : 57.
 16,26 : 204.
 20,4-9 : 214.
 21,5 : 217.
 22,22-35 : XLVII, 189.

DEUTÉRONOME

24,15 : 301.
 32,32 : 67.

JOSUÉ

7 : 225.
 22,20 : 225.

I SAMUEL

5,11 : 283.
 28,8 : 251.

II SAMUEL

1,17 : 167.
 1,26 : 167.
 3,12-21 : 167.
 3,33-34 : 166.
 19,1-3 : 167.
 22,10 : 195.
 22,21 : 88.

3 ROIS

10,16 : 7.

- 17,7-16 : 20
 19,10 : 219.
 21,27 : XLVII, 314.
 21,29 : 314.
 22,5-12 : 217.
 22,24 : 216.
- 4 ROIS
 1,9-12 : 254.
 18,17-37 : XLVII.
 19,1 : 314.
- 1 CHRONIQUES
 2,7 : 225.
- 2 CHRONIQUES
 17,11 : 276.
 18,5 : 217.
 21,16-17 : 276.
 26,7 : 276.
 35,23 : 341.
- ESDRAS
 9,5 : 37.
- ESTHER
 4,1 : 316.
 7,9 : 316.
- I MACCABÉES
 3,51 : 148, 149.
- II MACCABÉES
 7,28 : 181.
- JOB
 1,21 : 6.
 2,4 : XLI, 70.
 9,22 : 8.
 11,20 : 337.
 16,15 : 300.
 17,1 : 305.
 31,15 : 219.
 34,12 : 16.
 36,10 : 25.
- PSAUMES
 4,2 : 54.
 7,2 : 322.
 8,3 : 324.
- 11,2 : 333.
 17,6 : 26.
 17,24 : 204.
 32,13 : 105.
 36,10 : 179.
 37,20 : 300.
 39,12 : 232.
 55,24 : 305.
 59,7 : 275.
 66,19 : 54.
 78,38 : 322.
 78,63 : 145.
 79,1 : 148.
 79,6 : 71.
 82 : 276.
 96,11 : 234, 322.
 98,7 : 234.
 102,27 : 293.
 105,23 : 252.
 106 : 214.
 106,45 : 324.
 119,156 : 331.
 126,2 : 99.
 127,1 : 57.
 127,3 : 265.
 128,3 : 137.
 136,5 : 81.
 136,7 : 276.
 143,5 : 195.
- PROVERBES
 2,10 : 49.
 3,19 : 81.
 4,5 : 107.
 7,10 : 271.
 7,12 : 249.
 7,27 : 243.
 8,29 : 195.
 10,27 : 305.
 16,17 : 340.
 19,4 : 233.
 23,30-35 : 196.
- L'ECCLÉSIASTE
 3,14 : 335.
 7,26 : 277.
 8,14 : 26.
 9,10 : 141.
 12,14 : 33.
- SAGESSE
 2,24 : 23.

3,1 : 303.
 4,7-19 : 14.
 10,21 : 324.
 11,20 : 17.
 12,22 : 16.
 16,13 : 153.

SIRACH

29,12 : 6.
 31,25-35 : 196.
 42,21 : 17, 235.

ISAÏE

1,6 : 215.
 1,20 : 164.
 2,6 : 217.
 3,9 : 341.
 5,20 : 163, 183.
 10,22 : 333.
 11,12 : 218.
 13,15 : 213.
 22,2 : 126.
 24,2 : 10.
 24,12 : 125.
 25,2 : 213.
 30,1-7 : 221.
 30,26 : 215.
 30,27 : 41.
 34,3 : 15.
 38,10 : 153.
 40,12 : 234.
 44,20 : 59.
 44,25 : 245.
 47,13 : 239.
 50,9 : 21.
 52,3 : 322.
 55,1 : 238.
 58,5 : 37.
 63,2 : 126.
 66,9 : 259.
 66,12 : 265.

JÉRÉMIE

2,21 : XLI, 165.
 2,23-24 : 249.
 2,30 : 219.
 4,8 : 40.
 4,20 : 47.
 4,27 : 28.
 5,22 : 123.
 6,26 : 300, 305.
 7,18 : 255.

7,24 : 241.
 8,19 : 36.
 10,25 : 71.
 12,12 : 164.
 30,17 : 215.
 32,29 : 217.

LAMENTATIONS

2,11 : 36, 71.

BARUCH

5,1 : 325.

ÉZÉCHIEL

7,8 : 71.
 16,49-50 : 61, 69.
 17 : 165.
 18,21-31 : 229.
 19 : 165.
 21 : 164.
 27 : 164.
 28,7 : 164.
 33,32 : 165.
 37,7-11 : 175.
 45,10 : 324.

DANIEL

9,3 : 166.
 13,42 : 46.

JOËL

1,9 : 149
 2,17 : 149.

JONAS

2,4 : 204.
 3 : XLVII.
 3,5 : 315.
 3,5-6 : 37.
 3,6 : 315.
 3,7 : 315.

MICHÉE

3,7 : 265.
 3,11 : 33.

HABAQUQ

2,11 : 137.

SOPHONIE

2,13 : 209.
3,8 : 71.

ZACHARIE

2,10 : 218.

MATTHIEU

5,13 : 263.
5,26 : 59.
5,28 : 272.
5,45 : 89.
6,4 : 324.
6,6 : 266.
6,16 : 43.
6,16-18 : 63.
6,20 : 11, 54.
6,23 : 23.
6,31 : 57.
7,7 : 264.
7,8 : 54, 264, 267.
7,13,14 : 307.
8,3 : 215.
10,26 : XLI, 251, 324.
10,28 : 233, 241, 274.
11,8 : 141.
12,45 : 250.
13,8 : 327.
13,26 : 251.
13,33 : 263.
13,44-46 : 147.
13,49 : 251.
14,30-31 : XLVIII.
14,31 : 203.
16,18 : XLI, 63, 307.
18,3 : 106.
19,29 : 230.
23,12 : 299.
23,31-37 : 220.
23,37 : 163, 213, 219.
24,31 : 117, 341.
24,36 : 173.
24,42 : 34, 47, 48, 49, 173.
24,43 : 49.
24,44 : 47.
25,13 : 49, 51, 173.
25,32 : 117, 341.
27,51-53 : 118.

MARC

4,22 : XLI, 251.
12,40 : 69.

LUC

1,48 : 3.
1,51 : 299.
1,78-79 : 278.
4,11 : 299.
8,17 : XLI, 251.
11,7 : 266.
11,8 : 39, 54.
11,10 : 54, 264, 267.
12,2 : XLI.
12,15 : 303.
12,33 : 54.
12,37 : 48.
12,39 : 49.
12,39-40 : 11.
12,40 : 49, 51.
13,1-3 : 339.
13,3 : 229, 341.
13,5 : 229.
13,34 : 163, 213, 219.
14,11 : 299.
14,18 : 29.
16,8 : 39.
17,26 : 60, 223.
17,26-30 : 53, 61.
17,28 : 67, 223.
18,1 : 264.
18,5 : 39.
18,23 : 95.
20,47 : 69.
21,6 : 94.
21,18 : 287.

JEAN

4,36 : 230.
5,21 : 179.
8,20 : 119.
9,7 : 215.
10,34 : 218.
11,25 : 177.
11,43 : 9, 116.
11,44 : 119.
14,13 : 54.
18,22 : 219.

ACTES DES APÔTRES

3,19 : 333.
7,58 : 219.
14,19 : 219.

ROMAINS

1,18 : 43.
1,20 : 235.
4,4 : 13.

4,17 : 181.
 5,2 : 267.
 5,12 : 249.
 5,14 : 62.
 6,23 : 197, 322.
 8,29 : 337.
 8,30 : 343.
 10,3 : 248.
 11 : LX
 11,3 : 219.
 11,16 : 221.

I CORINTHIENS

1,25 : 321.
 1,27-28 : 323.
 3,8 : 88.
 6,9 : 106.
 6,18 : 196.
 7,32 : 57.
 9,24 : 321.
 9,25 : 8.
 10,10 : 57.
 10,12 : 18.
 10,20 : 199.
 10,21 : 254.
 11,26 : 157.
 12,18 : 235.
 15,35-45 : 174.
 15,45 : 236.
 15,54-55 : 307.
 15,55 : 175.

II CORINTHIENS

3,17 : 233.
 4,8 : 304.
 5,1 : 6.
 5,1-2 : 106.
 6,9-10 : 231.
 6,14 : 221.
 9,11-14 : 233.
 12,10 : 321.

GALATES

4 : XLIV.
 4, 24-25 : XLV.
 4,24-26 : 278.
 4,24-31 : 279.
 5,22 : 233.
 5,24 : 196.

ÉPHÉSIENS

1,11 : 112.

5,14 : 239.
 5,15 : 340.
 6,11 : 40.
 6,13 : 40.

COLOSSIENS

2,14 : 54, 123.
 3,10 : 337.
 3,23-24 : 89, 298.
 3,24 : 146.

I THESSALONIENS

4,16 : 9.
 5,3 : 67.

II THESSALONIENS

2,10 : 214.

I TIMOTHÉE

6,13 : 179.

PHILÉMON

2,8 : 3.

HÉBREUX

1,3 : 105, 203.
 4,10 : 340.
 6,12 : 146.
 12,1 : 204.
 12,4 : 197.
 12,24 : 218.
 12,5-11 : 332.

JACQUES

1,12 : 177, 319.
 4,8-9 : 333.
 5,2 : 21.

I PIERRE

1,17 : 228.
 2,11 : 107.
 3,18 : 3.
 4,6 : 307.
 4,18 : 291.
 5,2 : 327.

II PIERRE

2,5 : 61, 64, 234.
 2,6 : 341.
 2,7 : 71.

I JEAN

2,16 : 13.
4,4 : 38.
5,11 : 3.
5,16 : 197.

JUDE

12 : 21.

APOCALYPSE

1,18 : 119.
14,19 : 29, 121.
22,12 : 91.

II

INDEX DE QUELQUES TERMES

Les termes suivants, hapax ou mots composés, ne figurent pas dans les dictionnaires d'AC[']ARIAN, CALFA, CIAKCIAK, MALXASEANC['], MISKGIAN et VARDANIAN.

Աթուրայ, p. 316, v. 95.
աղախտ, p. 128, v. 269.
ամղաց, p. 32, v. 422.
առաւանակ, p. 142, v. 518.
առաւանգեալ, p. 142, v. 518.
առթուծիւն, p. 142, v. 511.
բազնակ, p. 30, v. 400.
բարեքանամ, p. 298, v. 27.
բարեքացուցանենմ, p. 298, v. 26.
ժամանակետդ, p. 154, v. 672.
կարճազաւակ, p. 142, v. 502.

կուղէնք, p. 316 et 318, v. 117 et 141.
մեծապորտուծիւն, p. 30, v. 397.
չիչաղ, p. 254, v. 455.
պայպայս, p. 24, v. 286.
պատար, p. 12, v. 104.
պատուակ, p. 122, v. 161.
ջրակոծենմ, p. 64, v. 150.
վերջաքինք, p. 152, v. 651.
տենթենթանաց, p. 128, v. 275.
քաղցրուտ, p. 6, v. 8.
քոքս, p. 30, v. 378.

III

INDEX ANALYTIQUE

Les divers noms donnés à Dieu ne sont pas repris dans cet index (voir les pages LII-LIV).
Abréviations : ap(ôtre), év(êque), emp(ereur), fl(euve), mss (manuscrits), pr(ophète).

- Abner 167.
Abraham XLIV, 68, 69, 277.
Absalom 167.
Achab XLVII, 315.
Actes de Jean 302.
Adam XLII-XLIII, LXI, LXV, 73, 75, 99, 139, 201, 241, 247.
Agar et ses enfants XLIV, XLV, LXIV, 273-279.
Akar XLVII, L, 225.
alleluia 151.
Amalec XLVI, 79.
Aman XLVIII, 317.
âme LXIII, LXVII, LXVIII, 59, 63, 117, 145, 173, 175, 203, 205, 207, 257, 285, 305, 313.
Amida XXIV.
Ammien Marcellin XXI, XXV, XXXIII, XXXVI, XXXVII, 47, 101, 113, 117, 127, 130, 131, 275, 312, 316.
amour 259, 269, 325, 327, 337.
Anazit XXII.
anges LXI-LXII, 19, 67, 101, 135, 303, 304, 306, 319.
Aphraate XLII, 8, 61, 247.
arche de Noé XLIV, L, LI, 61-65.
Aristénète, gouverneur de Nicomédie XXI.
Assyrie, Assyrien 209, 213, 317.
astrologie, divination et magie XXXIV-XXXV, XXXVI, LIX, LXV, 199-201, 207-213, 217-221, 239-257, 265.
Athanase, év. d'Alexandrie 153.
aumône 305.
avarice 31, 303.
- Babu, év. de Nisibe 327.
Babylone 165, 209, 213.
Balaam XLVII, LXVIII, 189.
Bardesane 238.
beauté 107, 117.
bêma 150-151, 153.
Beth Garbaia XXIV.
blasphème 19.
- Caïn 222, 223.
- Cécropios, év. de Nicomédie XXI, XXXIII, XXXVI, XLIX, 153-157, 311.
Cham XLIX, LI, 201.
chasteté, chaste 9, 33, 65, 147, 153, 165, 187, 207, 263, 275, 311, 317, 321, 327.
Chronique d'Édesse XXI.
Chronique de Séert XIII.
clere 151.
cœur 57, 59, 71, 223.
compassion 145, 257.
concorde 147.
confesseurs 187.
connaissance 47-51.
Constantin, emp. 158.
continence 8, 9, 33, 145, 217, 305.
contrainte LXIV.
conversion XXXVIII-XXXIX, 53-59, 229, 333.
Coré XLVI, 207.
corps LXIII, LXVII, LXVIII, 117-119, 175, 275, 291.
créatures LXI-LXVIII.
croix XLIV, LI, LIX, 303.
- Daniel, pr. 167.
David, pr. 167.
déluge XLIII-XLIV, XLIX, 63-67, 201, 225, 235-237.
démons 319.
détachement 109.
deuil XXXVIII, 13-15, 73-75, 95-99, 123, 137, 149, 163, 301, 307, 311-313, 325, 341.
diacres 147, 311.
Dieu :
— action divine LVII, 79, 103-105, 113, 179;
— colère LVIII, 9, 11, 17, 23-29, 33, 37-47, 59, 63, 71-75, 81, 85-87, 101, 113, 119, 123-127, 137, 145, 157, 159, 177, 185, 201, 207, 209, 233, 239-245, 249, 277, 283-287, 301, 323, 331-335, 341;
— création LVI, 79-83, 105, 219, 233-235;
— gouvernement divin LVI-LIX, 4, 5, 15, 235;
— justice divine LVII, 27, 45, 69, 83-89,

- 113, 189-191, 211, 219, 229, 239, 241, 305, 331-337;
 — miséricorde 15, 17, 23, 27, 81, 185, 229, 237, 261, 279, 293, 305, 323, 341;
 — nature et volonté LV, 15-19, 103, 105, 117, 179, 181, 183;
 — noms divins LII-LIV;
 — pouvoir divin LVI-LVII, 103, 177-181;
 — sagesse 85;
 — science 87.
- dimanche 305.
- Dioclétien, emp. XXI, 24, 127, 158.
- Ebedjesu XIV.
- Écriture sainte 151, 153, 155, 215, 251-253, 339, 341.
- Éden LX, LXVII, 157.
- Édesse XXIV.
- Église XLIV, XLV, LI, LX, LXIV, LXVII, 157, 159, 165, 217, 279, 307, 325.
- Égypte, Égyptiens L, 4, 7, 81, 165, 211, 213, 221.
- Élie, pr. XLVII, XLVIII, 255, 315.
- enfers LXVI-LXVII, LXVIII, 25, 31, 33, 103, 113-115, 119, 121, 141, 143, 153, 211, 241, 289, 307.
- Éphrem, corpus arménien XIII, XVII, XXII;
 corpus grec XXX.
- Éphrem :
 — *Carmina Nisibena* XXII, XXIV, XXV, XXXVI, XXXVII, LXVI, LXVII, 8, 9, 75, 116, 146, 222, 273, 311, 313, 318, 325, 327;
 — *Commentarium in Genesim* LVI, 60, 222;
 — *Commentarium in Exodum* XLVI, XLVII;
 — *Commentarium in Evangelium* 42;
 — *Commentarium in Epistolas* XLV, 67;
 — *Hymni contra Haereses* XLVII, 211, 213, 238, 239, 242, 273;
 — *Hymni de Ecclesia* 43, 198, 272;
 — *Hymni de Fide* XLVII, LVI, 8, 60, 181, 205, 279;
 — *Hymni de Nativitate* 9, 205, 272, 279;
 — *Hymni de Paradiso* XLVII, LXIII, 6, 65, 222, 247;
 — *Hymni de Virginitate* 9, 36, 304;
 — *Sermo de Admonitione et Poenitentia* 199, 302;
 — *Sermones de Fide* XXV, 8, 238;
 — *Sermo de Reprehensione* XVIII, XXII, XXXVII, 66, 198, 207, 219, 225, 238, 253;
 — *Sermo de Salvatore, Morte et Diabolo* LXVI;
 — *Testamentum* 211.
- esclavage 143.
- espérance 11, 305.
- esprit LXIII, 57, 105-107, 155, 291.
- Esprit Saint LIV, 105, 163, 233.
- Essabalian P. XVIII, XXII.
- eucharistie 153.
- Euphrate XXXV, 203, 273.
- Ève XLII, XLIII, XLIX, LXI, LXV, LXVI, 99, 245-247.
- Exode XLVI-XLVII.
- exorcistes 151.
- Ézéchiass, roi XLVII, 315.
- Ézéchiass, pr. 165.
- foi 9, 147, 195, 215, 217, 267, 303, 333.
- Galiléens XLVIII, L, LI, 339, 341.
- Gauche 199, 263, 265.
- géhénne LXVII, 223, 249, 305.
- Gennade de Marseille XIV.
- Gomorrhe 105.
- grâce LVII, 9, 15, 27, 83-91, 113, 211, 245, 337.
- Hébreux XLVI-XLVII, L, 57, 81.
- Helcias 163.
- homélie 151.
- homme, humanité LXII-LXVIII, 3, 23, 29, 87, 119, 175, 237.
- humilité 67, 253-255, 321, 325.
- intelligence 71.
- Isaac, fils d'Abraham XLIV, XLV, 279.
- Ismaël, fils d'Abraham XLIV, 279.
- Isaac d'Antioche XIV.
- Jacob 167, 211.
- Jacques bar Šakko XIV, XV, XVI, XXII, 173.
- Jacques, év. de Nisibe XXXVII, 327.
- Jean, copiste (XIII^e s.) XIX, XXII.
- Jérémiass, pr. 163.
- Jérusalem XLVII-XLVIII.
- Jessé 167.
- Jésus-Christ, noms divers LII-LIV;
 — Dieu et homme LIX, 1-3, 203;
 — divinité 3, 205;
 — Fils créateur 79-81;
 — personne LV, LXVII, 9, 29, 119;
 — humanité 3;
 — Seigneur et remède LX;
 — vie XXVIII, 3;
 — passion LI, 219;
 — mort XXVIII, LX, 3;
 — descente aux enfers LX;

- résurrection LX, LXVII, 9, 29, 119;
— figuré par Noé XLIII-XLIV, L-LI, 237.
jeûne 9, 33, 41, 55, 57, 63, 147, 185, 301, 313, 325.
Jonas, pr. XLVII, 119.
Jonathan 167.
Joseph, fils de Jacob L, 7, 211.
Josias, roi XLVIII, L, LI, 341.
Jovien, emp. XXIV.
Julien, emp. XXI, XXIV, 203, 316-317.
justice 9, 13-15, 17, 31, 217, 229, 301, 303, 325.
- Lactance 158.
Lazare XLVIII, LXVII, 9, 116, 119.
lecteurs 151.
Libanius XXI, 135.
liberté XLIV-XLV, LXIV, LXV, LXVIII, 5, 39-43, 173, 183, 185, 187, 189, 205, 219, 233, 261, 279.
Lot XLV-XLVI, LI, 66-69, 71, 183, 201.
louange 19.
Lucifer 279.
luxure XXXVII, XLIV.
- magie, voir : astrologie.
Mammon 21, 303.
manuscrits arméniens : *Jérusalem* 326 : XV, XVIII-XIX, XX, XXII, XXXI, LXIX, 217, 219; *Jérusalem* 1300 : XV, XIX, XX, 216, 219; *Galata* 54 : XV, XIX, XX, LXIX, 217, 219; *Jérusalem* 1 : XVII.
manuscrits syriaques : *BM. add.* 17185 : XV, XVI, XX, XXVI, XXXI, LXIX, 172; *BM. add.* 12168 : XV, XVI, XX, XXXI, 205, 207, 301, 303, 304, 305; *BM. add.* 12164 : XVII, XX, 219, 237.
Mara XLVI, 183, 217.
Marcellinus Comes XIV.
Mardoché XLVIII, 317.
martyrs 187.
mêmrâ XXV-XXIX.
Mêmrê sur Nicomédie prononcés à l'église XXXIII.
Michée, pr. XLVIII, LI, 217.
Moïse XLVI, XLVII, LVI, 79, 105, 207, 211, 253, 265.
Mygdonius fl. XXXV, XLVIII, XLIX, 203, 317.
Murat, F. XVIII, XIX, XXII.
murmure 17, 57, 191.
- nature LV, LXIII, 1, 173, 181-185, 203.
natures muettes LXVIII.
Nersès de Lampron (XII^e s.) XIX.
Nicomédie XIII, XX-XXI, XXIX, XXXIII-XXXV, XXXVIII, XXXIX, L, LI, LVI, LVIII, LX, LXIII, LXVI, LXVII, 4, 5, 7, 9, 25-27, 37, 45, 71, 72, 75, 89, 99, 101, 105, 119, 121, 125, 127, 131, 146, 148-150, 157, 158, 159, 163-169, 229, 239, 245, 247, 283-289, 331, 339, 341.
Ninive XLVII, 315.
Nisibe XXIV, XXXIV, XXXV-XXXVII, XXXIX, XL, XLIII, XLIV, XLV, XLVII, XLVIII, XLIX, L, LIX, LX, LXIV, 4, 71, 72, 127, 146, 148, 150, 157, 159, 203, 205, 225, 249, 273-277, 313, 317, 319, 323.
Noé XLIII, XLIV, XLIX, LI, 61-63, 75, 139, 201, 223, 225, 235-237.
- ordre 233-235.
- Pacte (fils et filles du), XXXIV, XXXVI, 147, 207, 311.
paradis XLV, 6, 314-315.
Paul, ap. 175.
pauvre, pauvreté LXVI, 4, 21, 107, 141, 231-233.
péché 13-15, 31, 39, 43, 61, 177, 195-199, 205, 207, 213, 225, 245-249, 277, 285, 289-293, 301, 305, 331-335.
pénitence XXVIII, XXIX, XXXIX, XL, XLIV, XLVII-XLVIII, LI, LXV, 4, 5, 11, 25, 27, 34, 37-47, 63, 107, 187, 215, 301, 313-319, 331, 333.
Perses XXXVII, XL, XLVIII, 203, 313, 317.
Pierre, ap. XLVIII, XLIX, LI, LV, LIX, 203.
Philostorge XXI, XXXIII, 158, 279.
Philoxène de Mabboug XIV, XV, XVII, XXII, 1, 3, 202, 219, 237.
Pline le Jeune XXI.
prêtres 146-147, 149, 311.
prière XXXIX, 4, 5, 9, 25, 37, 39, 55, 59, 147, 153, 185, 215, 233, 301, 313-319, 331, 333.
Pseudo-Prochore XIX.
- Rabsacès 317.
Rahmani, fragments XVI, XVII.
résurrection LXVII-LXVIII, 29, 135, 173-181, 307.
riche, richesse LXVI, 4, 21, 71, 107, 141, 231-233, 285.
royaume 107, 147, 187, 305.
- sagesse 107.
sainteté 8, 11, 221.
Salomon 167.
Sapor II, emp. XXII, XXIV, XXV, XXXVII, XXXVIII, 53, 71, 203, 312, 313, 325.
Sara XXIV, XLIV, XLV, 277.

- Saraceni* XXXVII.
 Satan XLII, XLIII, LXI-LXII, LXIV, LXV,
 LXVI, 4, 21-23, 39, 71, 73, 177, 199, 235, 241,
 253, 321, 323, 335, 337.
 Saül 167, 251.
 science 141.
 Séleucie XXXIII.
 Sem 222, 223.
 servitude XLIV-XLV.
 Seth 222.
 sévérité 253-255.
 Siméon de Samosate XIII.
 Sion 163, 213, 215, 217, 219, 317.
 Socrate XXXIII.
 Sodome et Sodomites XLV-XLVI, XLIX, L,
 LI, 25, 53, 55, 61, 66-69, 75, 105, 223, 251, 257,
 339, 341.
 solidarité LXVI, 99.
 Sozomène XXI, XXXIII, 127, 153, 279.

Targum d'Onqelos 60.

 témérité 59, 75.
Testamentum Domini 146, 150, 151, 152.
 Théodore de Mopsueste 151.
 Tigre, fl. XXXV, XXXVIII, 273.
 Tūr 'Abdin XXXV, 273.
 Tyr 165.

Vie d'Éphrem XIII, XXIV.
 Vahram, copiste (XII^e s.) XIX.
 vérité 9, 195, 199, 215, 217, 221, 229, 245, 251,
 257.
 vertus 4, 7, 9.
 vie 23, 49, 71, 73, 117, 121, 139, 161, 179.
 vigilance 47, 51, 265.
 virginité 9, 147, 165, 187, 305.
 Vologèse, év. de Nisibe XXIV-XXV, XXXIII,
 XXXVI, LXII, 157, 311, 318-321.
 volonté LXV, 179-187, 301.

 Zarbhanalian XVIII, XXII.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--------------------------|------|
| AVANT-PROPOS | VII |
| ABRÉVIATIONS | VIII |
| INTRODUCTION : | XIII |

PREMIÈRE PARTIE

PROBLÈMES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES

| | |
|--|---------|
| I. L'AUTHENTICITÉ DE L'ŒUVRE | XIII |
| A. Témoins de l'authenticité | XIII |
| B. Les titres des manuscrits | XV |
| II. MANUSCRITS ET FRAGMENTS | XVI |
| A. Fragments et citations syriaques | XVI |
| 1. Les fragments Rahmani | XVI |
| 2. Nouveaux fragments | XVII |
| B. Manuscrits et fragments arméniens | XVII |
| 1. <i>Jérusalem, Couvent Saint-Jacques 326</i> | XVIII |
| 2. Nouveaux fragments | XIX |
| III. L'ŒUVRE | XX |
| A. Titre, plan, lieu et date | XXI |
| 1. <i>Les Mēmrē sur Nicomédie</i> | XXI |
| 2. La composition de l'œuvre | XXII |
| 3. Lieu et date de la composition | XXIV |
| B. Forme littéraire | XXV |
| 1. Le genre littéraire | XXV |
| 2. Le style des <i>Mēmrē</i> | XXVI |
| 3. La traduction arménienne : syriacismes, nature de la traduction,
âge | XXX |
| C. Analyse et but | XXXIII |
| 1. Nicomédie, sa vie et sa ruine | XXXIII |
| 2. Nisibe et sa vie | XXXV |
| 3. Prendre le deuil et changer de vie | XXXVIII |

DEUXIÈME PARTIE

QUESTIONS DOCTRINALES

| | |
|--|--------|
| I. LA BIBLE DANS LES MÈMRÈ SUR NICOMÉDIE | XLI |
| A. La version biblique | XLI |
| B. Le matériel biblique | XLII |
| 1. Les trois chefs de l'humanité | XLII |
| 2. Le déluge | XLIII |
| 3. Abraham, Sara et Agar | XLIV |
| 4. La destruction de Sodome | XLV |
| 5. Le cycle de l'Exode | XLVI |
| 6. Le sac honorable | XLVII |
| 7. La Puissance qui porte tout | XLVIII |
| C. Les Testaments vivants | XLVIII |
| 1. L'Écriture, nourriture de vie | XLVIII |
| 2. Le Troisième chef | L |
| III. ASPECTS THÉOLOGIQUES | LII |
| A. Les noms Divins | LII |
| B. Dieu | LIV |
| 1. La nature de Dieu et sa volonté | LV |
| 2. La création | LVI |
| 3. Le gouvernement divin | LVI |
| C. La Christologie | LIX |
| 1. Dieu et Homme | LIX |
| 2. Le Seigneur et le Remède | LX |
| D. Les Créatures | LXI |
| 1. Les anges | LXI |
| 2. L'homme : l'être humain, la vie de l'homme, la mort, la résur-
rection | LXII |
| 3. Les natures muettes et enchaînées | LXVIII |
| RÈGLES D'ÉDITION | LXVIII |
| TEXTE, TRADUCTION ET NOTES | 1-343 |
| INDEX DES RÉFÉRENCES À L'ÉCRITURE | 344 |
| INDEX DE QUELQUES TERMES | 349 |
| INDEX ANALYTIQUE | 350 |
| TABLE DES MATIÈRES | 354 |

LE DOUTRIER

| | |
|-----|-------------|
| 1 | Le Doutrier |
| 2 | Le Doutrier |
| 3 | Le Doutrier |
| 4 | Le Doutrier |
| 5 | Le Doutrier |
| 6 | Le Doutrier |
| 7 | Le Doutrier |
| 8 | Le Doutrier |
| 9 | Le Doutrier |
| 10 | Le Doutrier |
| 11 | Le Doutrier |
| 12 | Le Doutrier |
| 13 | Le Doutrier |
| 14 | Le Doutrier |
| 15 | Le Doutrier |
| 16 | Le Doutrier |
| 17 | Le Doutrier |
| 18 | Le Doutrier |
| 19 | Le Doutrier |
| 20 | Le Doutrier |
| 21 | Le Doutrier |
| 22 | Le Doutrier |
| 23 | Le Doutrier |
| 24 | Le Doutrier |
| 25 | Le Doutrier |
| 26 | Le Doutrier |
| 27 | Le Doutrier |
| 28 | Le Doutrier |
| 29 | Le Doutrier |
| 30 | Le Doutrier |
| 31 | Le Doutrier |
| 32 | Le Doutrier |
| 33 | Le Doutrier |
| 34 | Le Doutrier |
| 35 | Le Doutrier |
| 36 | Le Doutrier |
| 37 | Le Doutrier |
| 38 | Le Doutrier |
| 39 | Le Doutrier |
| 40 | Le Doutrier |
| 41 | Le Doutrier |
| 42 | Le Doutrier |
| 43 | Le Doutrier |
| 44 | Le Doutrier |
| 45 | Le Doutrier |
| 46 | Le Doutrier |
| 47 | Le Doutrier |
| 48 | Le Doutrier |
| 49 | Le Doutrier |
| 50 | Le Doutrier |
| 51 | Le Doutrier |
| 52 | Le Doutrier |
| 53 | Le Doutrier |
| 54 | Le Doutrier |
| 55 | Le Doutrier |
| 56 | Le Doutrier |
| 57 | Le Doutrier |
| 58 | Le Doutrier |
| 59 | Le Doutrier |
| 60 | Le Doutrier |
| 61 | Le Doutrier |
| 62 | Le Doutrier |
| 63 | Le Doutrier |
| 64 | Le Doutrier |
| 65 | Le Doutrier |
| 66 | Le Doutrier |
| 67 | Le Doutrier |
| 68 | Le Doutrier |
| 69 | Le Doutrier |
| 70 | Le Doutrier |
| 71 | Le Doutrier |
| 72 | Le Doutrier |
| 73 | Le Doutrier |
| 74 | Le Doutrier |
| 75 | Le Doutrier |
| 76 | Le Doutrier |
| 77 | Le Doutrier |
| 78 | Le Doutrier |
| 79 | Le Doutrier |
| 80 | Le Doutrier |
| 81 | Le Doutrier |
| 82 | Le Doutrier |
| 83 | Le Doutrier |
| 84 | Le Doutrier |
| 85 | Le Doutrier |
| 86 | Le Doutrier |
| 87 | Le Doutrier |
| 88 | Le Doutrier |
| 89 | Le Doutrier |
| 90 | Le Doutrier |
| 91 | Le Doutrier |
| 92 | Le Doutrier |
| 93 | Le Doutrier |
| 94 | Le Doutrier |
| 95 | Le Doutrier |
| 96 | Le Doutrier |
| 97 | Le Doutrier |
| 98 | Le Doutrier |
| 99 | Le Doutrier |
| 100 | Le Doutrier |



BR
60
P25
v. 37

THEOLOGY LIBRARY
SCHOOL OF THEOLOGY AT CLAREMONT
CLAREMONT, CALIFORNIA



PRINTED IN U.S.A.

23-262-002

